

SAINTE BIBLE

DE VENCE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

DES NOTES LITTÉRAIRES, CRITIQUES ET HISTORIQUES, DES PRÉFACES ET
DES DISSERTATIONS, TIRÉES DU COMMENTAIRE DE DOM CALMET,
ABBÉ DE SÉNONES, DE L'ABBÉ DE VENCE, ET DES AUTRES AUTEURS
LES PLUS CÉLÈBRES, POUR FACILITER L'INTELLIGENCE DE L'ÉCRITURE
SAINTE ;

Enrichie d'un Atlas et de Cartes géographiques.

CINQUIÈME ÉDITION,

SOIGNEUSEMENT REVUE, ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES

PAR M. DRACH, RABBIN CONVERTI,

ET ENRICHIE DE NOUVELLES DISSERTATIONS.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI.

TOME DIX-SEPTIÈME.



PARIS,

MÉQUIGNON-HAVARD, LIBRAIRE,

RUE DES SAINTS-PÈRES, N° 10.

1832.

SAINTE BIBLE.

PREFACE GENERALE

SUR

LES DOUZE PETITS PROPHETES.

Nous ne nous étendrons pas beaucoup ici sur les douze petits prophètes en général, parce que nous donnerons une préface sur chacun d'eux en particulier. On les a réunis dans un seul livre, quoiqu'ils aient vécu et prophétisé dans des temps fort différens, parce que chacun d'eux en particulier ne pouvoit faire un volume juste ¹. On les appelle *petits prophètes*, non qu'ils soient inférieurs en mérite, en lumière, en autorité, à ceux qu'on appelle *grands prophètes*, puisque le même Esprit a également animé et inspiré tous les prophètes; ce n'est pas non plus qu'ils soient plus récents, puisque quelques-uns d'eux sont plus anciens qu'Isaïe; mais on leur a donné le nom de *petits prophètes*, parce qu'ils ont moins écrit.

Pourquoi les douze petits prophètes sont considérés comme réunis en un seul livre. Pourquoi ils sont appelés les *petits prophètes*. En quel temps le recueil de leurs livres a été fait.

On ne sait pas précisément par qui ni en quel temps le recueil des douze petits prophètes a été fait. On croit communément que ce fut Esdras, ou la grande synagogue, qui le fit. Jésus, fils de Sirach, auteur de l'Ecclésiastique, fait l'éloge des douze petites prophètes en ces termes ²: *que les os des douze petits prophètes refleurissent dans leurs tombeaux; car ils ont affermi Jacob, et l'ont racheté* ³ *par la fermeté de leur foi*. L'auteur du iv^e livre d'Esdras en parle aussi ⁴, et rapporte leurs noms, mais suivant

¹ Hieron. Prolog. in XII. Proph. Theodoret. in Procem. Aug. de Civ. l. XVIII. cap. 27. — ² Eccli. XLIX. 12. — ³ Vulg. redemerunt se. Gr. alit. redemerunt eum. — ⁴ Esdr. I. 39. 40.

l'ordre qu'ils tiennent dans les bibles grecques. On a montré ailleurs que cet auteur n'étoit nullement le grand Esdras , mais un imposteur qui a vécu depuis Jésus-Christ ¹.

Remarques
sur l'ordre
que les douze
petits pro-
phètes tien-
nent dans les
exemplaires
grecs et dans
les exemplai-
res hébreux.

L'ordre que les douze petits prophètes tiennent entre eux dans les exemplaires grecs est différent de celui qu'ils tiennent dans les exemplaires hébreux. Saint Jérôme a conservé l'ordre des exemplaires hébreux dans sa version qui est notre Vulgate: avant lui, l'ancienne Vulgate, faite sur la version des Septante , conservoit l'ordre de cette version. Il seroit peut-être assez difficile de rendre raison de l'ordre que les douze petits prophètes tiennent dans les exemplaires hébreux. L'ordre qu'ils tiennent dans la version des Septante paroît fondé sur l'objet des prophéties contenues dans ces livres ; et il y a quelque lieu de croire que c'est là l'ordre dans lequel ces douze livres avoient été d'abord rangés ; c'est ce que nous ferons voir en examinant dans les préfaces particulières le temps de la mission de chacun des douze petits prophètes.

Nous exposerons seulement ici en deux tables l'ordre de ces douze prophètes selon les exemplaires hébreux, et selon les exemplaires des Septante. Nous y joindrons une troisième table qui exposera l'ordre chronologique des grands et des petits prophètes , et le sujet de leurs prophéties. Entre les douze petits prophètes , il y en a plusieurs dont l'époque ne peut être connue que par conjecture ; nous suivrons sur cela ce qui nous paroîtra plus vraisemblable , et nous exposerons dans les préfaces particulières les motifs qui nous déterminent.

¹ Voyez la *Dissertation sur Esdras* dans le volume des livres apocryphes, 1^{re} partie.

TABLE DES DOUZE PETITS PROPHÈTES,

SELON L'ORDRE QU'ILS TIENNENT :

I. Dans les exemplaires hébreux et dans la version de saint Jérôme, qui est notre Vulgate.	II. Dans les exemplaires des Septante et dans l'ancienne Vulgate usitée avant saint Jérôme.
1. OSÉE.	1. OSÉE.
2. JOEL.	2. AMOS.
3. AMOS.	3. MICHÉE.
4. ABDIAS.	4. JOEL.
5. JONAS.	5. ABDIAS.
6. MICHÉE.	6. JONAS.
7. NAHUM.	7. NAHUM.
8. HABACUC.	8. HABACUC.
9. SOPHONIE.	9. SOPHONIE.
10. AGGÉE.	10. AGGÉE.
11. ZACHARIE.	11. ZACHARIE.
12. MALACHIE.	12. MALACHIE.

TABLE DES GRANDS ET PETITS PROPHÈTES,

SELON L'ORDRE CHRONOLOGIQUE.

JONAS a commencé à prophétiser dans le royaume d'Israël sous Joas ou sous Jéroboam II son fils. Sa prophétie regarde Ninive.

OSÉE a prophétisé sous Jéroboam II, roi d'Israël, et sous Ozias, roi de Juda. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

AMOS deux ans avant le tremblement de terre arrivé sous Ozias, c'est-à-dire vers la vingt-troisième année de ce prince. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

ISAÏE a commencé en l'année de la mort d'Ozias, et il a continué sous Joathan, Achaz et Ezéchias. Sa prophétie regarde principalement Israël et Juda.

MICHÉE a prophétisé sous Joathan, Achaz et Ezéchias. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

NAHUM peut être placé sous Manassé. Sa prophétie regarde Ninive.

SOPHONIE a prophétisé sous le règne de Josias. Sa prophétie regarde le royaume de Juda.

- JÉRÉMIE** a commencé à prophétiser en la treizième année du règne de Josias, et il a continué jusqu'après la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde principalement le royaume de Juda.
- JOEL** paroît avoir prophétisé vers le commencement du règne de Joakim. Sa prophétie regarde le royaume de Juda.
- HABACUC** paroît avoir prophétisé sous le règne de Joakim, peu de temps avant l'arrivée de Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde les enfans de Juda et les Chaldéens.
- DANIEL** a commencé à prophétiser dès les premières années de sa captivité, tandis que Joakim régnoit en Judée; et il a continué jusque sous Cyrus. Sa prophétie regarde la succession des empires, et l'établissement du règne éternel de Jésus-Christ.
- EZÉCHIEL** a commencé à prophétiser en la cinquième année de la transmigration de Jéchonias, cinquième du règne de Sédécias; et il a continué jusqu'en la vingt-septième de la transmigration de Jéchonias, trente-quatrième de la captivité des enfans de Juda à Babylone. Sa prophétie regarde principalement les enfans de Juda.
- EDIAS** paroît avoir prophétisé après la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde l'Idumée.
- BARUCH** a écrit en la cinquième année depuis la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor. Sa prophétie regarde les enfans d'Israël et de Juda.
- AGGÉE** a commencé à prophétiser en la seconde année du règne de Darius, fils d'Hystaspe, au sixième mois de l'année sainte. Sa prophétie regarde Israël et Juda.
- ZACHARIE** a commencé à prophétiser deux mois après Aggée. Sa prophétie regarde Israël et Juda.
- MALACHIE** paroît avoir prophétisé au temps de Néhémie. Sa prophétie regarde Israël et Juda.

PRÉFACE SUR OSÉE.

OSÉE tient le premier rang entre les douze petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs, ou latins. L'inscription qui se trouve à la tête du livre de ce prophète, porte qu'Osée étoit *fils de Béeri*¹; les rabbins croient que *Béeri* pourroit être le même que *Béera* dont il est parlé dans les Paralipomènes², et qui étoit chef de la tribu de Ruben, lorsque cette tribu fut emmenée captive par Théglatphalasar. Ainsi le prophète Osée auroit été originaire du royaume des dix tribus; mais ce qu'il y a seulement de certain, c'est que ce royaume est l'objet de la plus grande partie de ses prophéties.

L'inscription ajoute que ce livre contient les paroles que le Seigneur adressa à Osée au temps d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël. Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, est Jéroboam II, qui étoit contemporain d'Ozias, roi de Juda, et qui mourut même avant ce prince. Ainsi Osée ayant prophétisé sous le règne de Jéroboam II, est antérieur même à Isaïe, qui ne commença à prophétiser qu'en l'année de la mort d'Ozias. Si ce prophète a continué de prophétiser sous Joathan, Achaz et Ezéchias, il faut qu'il ait vécu long-temps. Jéroboam II mourut vers l'an 784 avant l'ère ch. vulg. Ezéchias ne monta sur le trône que vers l'an 726, c'est-à-dire cinquante-huit ans après la mort de Jéroboam II. Ainsi Osée auroit prophétisé pendant environ soixante ans au moins; et il devoit avoir au moins environ vingt ans lorsqu'il commença à prophétiser, puisque dès lors le Seigneur lui ordonne de se marier: ainsi ce prophète auroit vécu environ quatre-vingts ans au moins. Cela ne seroit pas impossible; mais on ne voit rien dans ses prophéties qui suppose qu'elles aient été partagées, et

Rang d'Osée entre les douze petits prophètes. Naisance et origine de ce prophète: époque et durée de sa mission.

¹ Osee. I. 1. — ² I. Par. V. 6.

distribuées sous ces différens règnes. D'ailleurs, si Osée avoit prophétisé sous quatre rois de Juda, pourquoi ne les mettroit-on en parallèle qu'avec un seul roi d'Israël, qui toutefois n'a été contemporain que d'un seul de ces quatre princes? On a déjà vu dans un livre des Psaumes plusieurs inscriptions qui sont fort suspectes, et quelques-unes où il paroît que l'on a ajouté des noms, qui vraisemblablement n'y étoient pas dans l'origine. Quelques interprètes doutent qu'Osée ait prophétisé sous les quatre rois de Juda qui sont ici nommés. L'époque du règne d'Ozias s'accorde avec celle de Jéroboam II; mais les noms de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, pourroient avoir été ajoutés par une autre main. Il est certain qu'Osée a prophétisé sous les règnes d'Ozias et de Jéroboam II; la suite même de sa prophétie s'y accorde, puisque le Seigneur lui annonce que bientôt il va venger sur la maison de Jéhu le sang répandu à Jezrahel¹; ce qui fut vérifié en la personne de Zacharie, fils et successeur de Jéroboam II. Mais il n'est pas également certain qu'il ait continué de prophétiser sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, qui sont postérieurs à Jéroboam II.

La prophétie
d'Osée selon
le sens littéral
et immédiat.

Le Seigneur ordonne à Osée d'épouser une prostituée, c'est-à-dire une femme qui par ses désordres précédens puisse être la figure de l'infidèle maison d'Israël. Osée a de cette femme un fils que le Seigneur nomme *Jezrahel*, pour marquer que dans peu il vengera sur la maison de Jéhu le sang de Jezrahel, c'est-à-dire le sang versé par Jéhu dans la vallée de Jezrahel; après quoi il fera cesser entièrement le royaume d'Israël. Osée a de cette même femme une fille, que le Seigneur nomme *Lo-ruhhama*, c'est-à-dire sans miséricorde, pour marquer qu'il va bientôt cesser de répandre ses miséricordes sur la maison d'Israël; mais en même temps il promet de les répandre sur la maison de Juda, qu'il délivrera d'une manière miraculeuse par la défaite de Sennachérib. Osée a encore de cette même femme un fils que le Seigneur nomme *Lo-ammi*, c'est-à-dire celui qui n'est point mon peuple, pour marquer qu'il va cesser de regarder les enfans d'Israël comme son peuple. Ensuite il annonce l'accomplissement de la promesse que le Seigneur a faite à Abraham, de rendre sa postérité innombrable; et ceci regarde, selon le témoignage même de saint Paul, la

¹ Osee, 1. 4.

vocation des gentils à la foi, par laquelle ils sont eux-mêmes devenus *enfants d'Israël*. Il prédit la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda sous un seul et même chef; mais cette réunion jointe avec le jour de *Jezrahel* est évidemment différente de celle qui arriva au temps de Cyrus, et qui d'ailleurs ne comprit pas l'universalité des deux maisons. Selon la remarque de saint Jérôme, le nom de *Jezrahel* qui signifie *la race de Dieu*, le fils de Dieu, désigne ici Jésus-Christ même; en sorte que cette réunion peut représenter ce qui arrivera à la fin des temps, lorsque les Juifs désignés sous le nom *d'enfans d'Israël* viendront se réunir aux chrétiens désignés sous le nom *d'enfans de Juda* (chap. 1).

Après avoir annoncé la réunion des enfans d'Israël et des enfans de Juda, le Seigneur ordonne aux enfans de Juda de recevoir alors les enfans d'Israël comme leurs frères, et de leur dire de sa part : Vous êtes mon peuple; et de recevoir de même Samarie comme leur sœur, en lui disant de sa part : Vous avez reçu miséricorde. Ensuite le Seigneur revient contre l'infidélité de Samarie : il exhorte les enfans d'Israël à s'élever contre Samarie leur mère, et à l'avertir de quitter ses fornications, et de prévenir les jugemens qu'il est près d'exercer sur elle. Il menace de la rejeter, elle et ses enfans, et de faire tomber sur elle le poids de ses vengeances. Mais ensuite il promet qu'après l'avoir ainsi traitée dans sa justice, il la rappellera dans sa miséricorde, la reprendra pour épouse, la comblera de ses biens. Et ici les promesses qui, selon la lettre, peuvent avoir rapport au temps de Cyrus, sont intimement liées avec celles qui ont rapport au temps de Jésus-Christ; en sorte que, selon le témoignage même de saint Paul, la vocation des gentils à la foi s'y trouve expressément annoncée (chap. 11).

Le Seigneur ordonne encore à Osée d'aimer une autre femme, une femme adultère, qui, par son infidélité, puisse être la figure de l'infidèle maison d'Israël. Le prophète recommande à cette femme de l'attendre long-temps sans s'abandonner à un autre, et lui promet de l'attendre de même. En même temps il déclare que tel est l'état où les enfans d'Israël seront pendant long-temps sans roi et sans prince, sans sacrifice et sans autel; et qu'après cela ils reviendront et rechercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi, c'est-à-dire qu'à la fin des

temps la nation entière, représentée par *la maison d'Israël*, se convertira au Seigneur, et se soumettra au vrai David, dont le nom signifie en hébreu *le bien-aimé* דוד, c'est-à-dire à Jésus-Christ même, qui est leur Roi (chap. III).

Le Seigneur reproche à la maison d'Israël son infidélité; il lui annonce les vengeances qu'il va exercer sur elle. Les prophètes et les prêtres périront avec le peuple; Samarie sera détruite; ses enfans seront couverts d'ignominie. Le Seigneur exhorte la maison de Juda à ne pas imiter l'infidélité de la maison d'Israël. Il annonce la dispersion des enfans d'Israël (chap. IV). Il adresse sa parole aux prêtres, au peuple, et à la maison royale d'Israël. Il leur reproche leur infidélité, et leur annonce ses vengeances. Il déclare qu'une désolation semblable menace la maison de Juda. Il se plaint des princes de Juda. Il déclare qu'il exercera ses vengeances sur Ephraïm et sur Juda; qu'en vain auront-ils recours à des princes étrangers; que personne ne pourra les délivrer de ses mains; qu'il exercera sur eux ses vengeances, et qu'ensuite il s'éloignera d'eux jusqu'à ce qu'ils viennent le chercher (chap. V). Il annonce qu'en effet les enfans d'Israël et les enfans de Juda, dans l'excès de leur affliction, s'inviteront mutuellement à retourner à lui dans l'attente de leur délivrance et de leur rétablissement. Mais bientôt le Seigneur renouvelle ses reproches contre Israël et contre Juda, et principalement contre Israël. Il se plaint de l'infidélité de la maison d'Israël. Il annonce les maux qui doivent tomber sur Juda, immédiatement avant le rappel d'Israël (chap. VI).

Le Seigneur continue de reprocher à la maison d'Israël ses infidélités, et de lui annoncer les vengeances qu'il exercera contre elle. Les enfans d'Israël ont attiré sur eux la colère du Seigneur, en se rendant agréables à leurs rois et à leurs princes, par l'ardeur avec laquelle ils se sont livrés au culte des idoles. Ils ont appelé les Egyptiens à leur secours; ils seront livrés aux Assyriens. Ils n'ont point eu recours au Seigneur; ils en seront abandonnés (chap. VII). Le Seigneur ordonne à son prophète d'élever sa voix contre l'infidèle maison d'Israël. Il continue de reprocher aux enfans d'Israël leurs infidélités, et de leur annoncer ses vengeances. Le veau que Samarie a adoré sera jeté par terre. Israël achète en vain le secours des

nations ; il sera emmené captif , et recevra ainsi le fruit de ses infidélités. Juda multipliera ses villes fortes ; mais un feu envoyé par le Seigneur les consumera (chap. VIII).

Le Seigneur continue d'annoncer aux enfans d'Israël les vengeances qu'il exercera sur eux , et de leur reprocher leurs infidélités. Ils ont abandonné le Seigneur ; ils seront chassés de la terre qu'il leur avoit donnée. Leurs prophètes les ont trompés. Dieu les a aimés ; mais ils se sont éloignés de lui ; il les abandonnera , et cessera de les aimer ; et ils seront errans parmi les peuples (chapitre IX). Ils multiplient leurs idoles à proportion de l'abondance de leurs biens. Dieu , pour les punir , désolera leur terre , renversera leurs idoles , et les réduira à une telle extrémité , qu'ils diront aux montagnes : Couvrez-nous ; et aux collines : Tombez sur nous. Le Seigneur ajoute qu'il mettra un joug sur le cou d'Ephraïm ; que Juda labourera à son tour ; et que toute la maison de Jacob fendra les mottes des sillons ; expression figurée pour signifier que les deux maisons qui composoient toute la postérité de Jacob subiroient l'une après l'autre les maux qu'elles se seroient attirés , et qu'un jour elles porteroient l'une et l'autre le poids des vengeances du Seigneur (chap. X).

Le Seigneur rappelle l'amour tendre qu'il a eu pour Israël , lorsque ce peuple commençoit à se former , et les soins paternels dont il a usé à son égard. Il lui reproche son ingratitude et son infidélité , et lui annonce ses vengeances. Il lui témoigne encore sa tendresse , annonce son retour vers lui , et prédit sa délivrance et son rétablissement. Il compare ensuite Ephraïm et Juda ; Ephraïm n'a eu pour le Seigneur qu'un attachement d'hypocrisie ; Juda est resté en possession de la puissance qui lui a été confiée ; il est demeuré attaché au vrai culte du Seigneur (chap. XI). Le Seigneur se plaint de l'infidélité d'Ephraïm ; mais en même temps il déclare que le temps viendra où il entrera aussi en jugement avec Juda , et où les deux maisons de Jacob porteront ensemble la peine de leurs iniquités. Il rappelle aux enfans d'Israël l'histoire de Jacob leur père , et les exhorte à se convertir ; il leur reproche leur infidélité. Il leur déclare qu'il est leur Dieu , et leur promet leur rétablissement. Il leur représente que c'est lui qui leur a parlé par ses prophètes , et les exhorte à profiter

des premières vengeances exercées sur eux. Il revient à l'histoire de Jacob et de ses descendans, se plaint de l'infidélité d'Ephraïm, et lui annonce ses vengeances (chap. xii). Il reproche aux enfans d'Israël leur idolâtrie, leur rappelle ce qu'il a fait pour eux; il leur reproche leur ingratitude, et leur annonce ses vengeances. Les enfans d'Israël sont eux-mêmes les auteurs de leur propre perte; ils n'ont de secours à attendre que de Dieu. Le Seigneur tient tous leurs péchés en réserve pour les punir. Un jour viendra où il les délivrera de la puissance de la mort et de l'enfer; mais auparavant il exercera sur eux ses vengeances (chapitre xiii). Le prophète prédit la ruine de Samarie. Il adresse sa voix à Israël réduit en captivité, et l'exhorte à se convertir au Seigneur. Le Seigneur annonce aux enfans d'Israël les biens dont il les comblera, lorsqu'ils reviendront à lui. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces choses; s'il est intelligent, il les connoîtra. Les voies du Seigneur sont droites et les justes y marcheront; mais les prévaricateurs y périront (chap. xiv). Ainsi finit le livre d'Osée.

Observations sur les prophéties d'Osée. Instructions et mystères qui y sont renfermés. Remarque de saint Jérôme sur les prophètes en général, sur les prophéties d'Osée, et spécialement sur la célèbre prophétie du ch. iii, touchant l'état présent des Juifs et leur rappel futur.

Les prophéties d'Osée concernent donc principalement la maison d'Israël; mais elles regardent aussi la maison de Juda, et elles s'étendent jusqu'au Messie, jusqu'à Jésus-Christ, qui s'y trouve annoncé non-seulement en termes propres qui ne conviennent qu'à lui, mais encore en termes figurés, qui, au premier aspect, semblent n'avoir nul rapport à lui, et sous lesquels néanmoins le saint Evangile nous le découvre.

Osée reproche aux enfans d'Israël leurs infidélités; il leur annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur eux; la longue durée du châtement qu'ils doivent subir; enfin, leur rappel, leur retour, leur rétablissement. En même temps il annonce les miséricordes que le Seigneur répandra sur la maison de Juda; il marque les prérogatives qui distinguent cette maison; il exhorte les enfans de Juda à ne point imiter l'infidélité des enfans d'Israël, et annonce les vengeances que Dieu exercera sur la maison de Juda pour punir ses infidélités. Il voit les deux maisons d'Israël et de Juda abattues et humiliées sous la main de leurs ennemis, et marque même l'époque du dernier châtement que Dieu exercera sur la maison de Juda, en disant que ce sera lorsqu'il sera près de faire cesser la captivité de son peuple, et de guérir les blessures d'Israël. Il

voit après cela les enfans d'Israël et les enfans de Juda revenir ensemble vers le Seigneur, et se réunir sous un chef; il exhorte les enfans de Juda à recevoir alors les enfans d'Israël comme leurs frères, comme des hommes qui ont eux-mêmes reçu miséricorde de la part du Seigneur, et qui ne formeront plus avec eux qu'un seul peuple, dont le Seigneur sera lui-même le Dieu.

Ce *chef unique* prédit par Osée¹, est le même que le *Pasteur unique* prédit par Ezéchiel²; c'est le Messie, Jésus-Christ notre Sauveur, désigné par l'un et l'autre prophète sous le nom de *David*, qui signifie *le bien-aimé*. C'est ainsi qu'Osée l'annonce ouvertement et sans figure. Mais il le désigne figurément, lorsque par la bouche de ce prophète, le Seigneur dit : *Israël n'étoit encore qu'un enfant lorsque je l'ai aimé, et j'ai rappelé mon fils de l'Égypte*³; car le saint enfant Jésus ayant été emmené en Égypte avec sa mère par saint Joseph qui en avoit reçu l'ordre du ciel, y resta jusqu'à la mort d'Hérode, « afin, dit saint Matthieu, « que fût accompli ce que dit le Seigneur par la bouche « du prophète : *J'ai rappelé mon fils de l'Égypte*⁴. » Qui de nous eût pensé que Jésus-Christ eût été marqué dans cette parole, si le saint évangéliste, inspiré par le Saint-Esprit, ne nous en eût si expressément avertis? Comprendons donc que le langage le plus simple des prophètes renferme quelquefois de profonds mystères.

Saint Paul nous fait remarquer, dans Osée, deux prophéties de la vocation des gentils à la foi, lorsqu'il dit⁵ : « Dieu nous a appelés, non-seulement d'entre les Juifs, « mais encore d'entre les gentils, selon ce qu'il dit dans « Osée⁶ : *J'ai appelé mon peuple celui qui n'étoit pas mon « peuple, et la bien-aimée celle qui n'étoit pas la bien-aimée, « et l'objet de ma miséricorde celle qui n'étoit pas l'objet de ma « miséricorde. Et il arrivera que ceux à qui il avoit été dit, « vous n'êtes point mon peuple, seront appelés les enfans du « Dieu vivant.* »

Jésus-Christ même nous découvre dans les vengeances qui avoient été annoncées à Israël, celle qui devoit tomber sur les Juifs incrédules. Osée, annonçant les coups éclatans de la colère de Dieu sur les enfans d'Israël, avoit dit de ceux-ci : *Ils diront alors aux montagnes, Couvrez-nous;*

¹ Osee, I. 11. et III. 5. — ² Ezech. XXXIV. 23. XXXVII. 24. — ³ Osee. XI. 1. — ⁴ Matt. II. 15. — ⁵ Rom. IX. 25. 26. — ⁶ Osee, II. 23. 24. et I. 10.

et aux collines, Tombez sur nous¹. Jésus-Christ rappelle cette parole lorsqu'annonçant les malheurs qui devoient tomber sur les Juifs incrédules, il dit : *Alors ils commenceront à dire aux montagnes, Tombez sur nous; et aux collines, Couvrez-nous*².

Toute la tradition a reconnu la longue réprobation des Juifs incrédules, et la prédiction de leur futur rappel dans ces paroles d'Osée : *Les enfans d'Israël demeureront longtemps sans roi et sans prince, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans théraphim. Et après cela les enfans d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi, et ils seront saisis de frayeur devant le Seigneur, en recevant les biens dont il les comblera dans les derniers jours*³.

Lorsque nous avons parlé des prophéties de Jérémie et d'Ezéchiël, nous avons montré que selon la pensée des saints pères, et spécialement de saint Jérôme, dans le langage mystérieux des prophètes, *la maison d'Israël* peut représenter et les Juifs incrédules, et les chrétiens pervertis par l'hérésie; et que *la maison de Juda* représente l'Eglise de Jésus-Christ, c'est-à-dire toute la multitude qu'elle renferme dans son sein, multitude dans laquelle se trouvent mêlés les justes qui sont l'objet des complaisances du Seigneur, et les pécheurs qui sont l'objet de ses reproches et de ses menaces. Ce que ce saint docteur a ainsi établi dans ses commentaires sur Jérémie et sur Ezéchiël, il l'établit aussi dans son commentaire sur Osée. « Dans
« tous les prophètes, dit-il, mais principalement dans Osée,
« les dix tribus représentent les hérétiques dont la multi-
« tude est très grande; les deux autres qui étoient désignées
« sous le nom de Juda, et au milieu desquelles se trouvoit
« la puissance royale confiée à David et à sa race, repré-
« sentent l'Eglise de Jésus-Christ : *In omnibus quidem pro-*
« *phetis, sed præcipue in Osee, decem tribus referuntur ad*
« *hæreticos, quorum multitudo maxima est : duæ autem tribus*
« *quæ appellantur Juda, Ecclesiæ personam possident, quæ*
« *sub stirpe David regnabant*⁴. » Et plus loin expliquant cette parole du prophète, *ils diront aux montagnes, Couvrez-nous; et aux collines, Tombez sur nous*⁵ : « C'est, dit-il⁶,
« ce que notre Seigneur dit devoir s'accomplir au dernier
« temps de la captivité des Juifs⁷. Ainsi tout ce qui est dit

¹ Osee, x. 8. — ² Luc. xxiii. 30. — ³ Osee, iii. 4. et 5. — ⁴ Hieron. in Osee, i. tom. iii. col. 1241. — ⁵ Osee, x. 8. — ⁶ Hier. in Osee, x. col. 1305. — ⁷ Luc. xxiii. 30.

« maintenant contre les dix tribus, ou contre toute la mai-
 « son d'Israël, sachons que cela peut être appliqué figura-
 « tivement, même à tout le peuple juif : *Quidquid ergo*
 « *nunc contra decem tribus, sive contra omnem dicitur Israel,*
 « *sciamus τῷ πικρῶς etiam ad totum populum posse transferri.* »

C'est ce qui résulte aussi de la célèbre prophétie du chap. III, sur laquelle les pères et les interprètes s'accordent à reconnoître que ce que le prophète dit alors de la maison d'Israël, selon le sens littéral, regarde dans le sens figuré l'état présent du peuple juif et son rappel futur. Voici les expressions du prophète : *Le Seigneur me dit : Allez, et aimez encore une femme adultère, qui est aimée d'un autre que de son mari, comme le Seigneur aime les enfans d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers, et qu'ils aiment le marc du vin. Je donnai donc pour prix à cette femme quinze pièces d'argent, et un core et demi d'orge; et je lui dis : Vous m'attendrez pendant long-temps, sans vous abandonner à personne, et sans épouser un autre mari, et je vous attendrai aussi moi-même. Car les enfans d'Israël seront long-temps sans roi et sans prince, sans sacrifice et sans autel, sans éphod et sans téphim. Et après cela les enfans d'Israël reviendront, ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi; et dans les derniers jours, ils recevront avec une frayeur respectueuse le Seigneur et le bien qui vient de lui*¹. « Il est à remarquer, dit saint Jérôme, que
 « cette femme adultère signifie l'état présent des Juifs, les-
 « quels sans Dieu, sans la connoissance des Ecritures, sans la
 « grace du Saint-Esprit, sont aimés par le Seigneur qui attend
 « le salut de tous, et ouvre la porte aux pénitens, tandis que
 « néanmoins ce peuple aveugle et insensé aime des choses
 « inutiles, et s'attache à des traditions humaines, et à des
 « songes tels que ce qu'ils appellent leurs *Deuteroses*,
 « n'ayant plus ni raisins, ni vin, ni pressoirs remplis d'une
 « liqueur enivrante, mais un marc vieux qui est rejeté
 « comme inutile : *Notandum quia hæc adultera præsens*
 « *tempus significet Judæorum, qui absque Deo et notitia*
 « *Scripturarum et gratia Spiritus Sancti, diliguntur a Do-*
 « *mino, qui omnium expectat salutem, et aperit januam pæ-*
 « *nitentibus : et nihilominus illi res inutiles amant, tradi-*
 « *tiones hominum, et δευτερωσέων somnia diligentes ;*
 « *et nequaquam uvas habent, et vinum et plena musto*

¹ Osee, III. 1. et seqq.

« *torcularia , sed vetera vinacia quæ projecta sunt.....*
 « Les premiers-nés de l'Égypte furent frappés de mort
 « lorsque le quinzième jour du mois de Nisan com-
 « mençoit ; et dans ce même jour, le peuple d'Israël fut
 « tiré de l'Égypte, et acheté pour entrer dans le service du
 « Seigneur.... Quarante-cinq jours après, ils arrivent au
 « mont Sina; dès le lendemain, il leur est ordonné de se
 « sanctifier et de se purifier en se séparant de leurs femmes
 « pendant trois jours pour se préparer à recevoir la loi de
 « Dieu ; et ces trois jours étant passés Moïse, monte sur la
 « montagne au cinquantième jour, et il reçoit le décalogue.
 « Ainsi le peuple juif représenté par cette femme qui reçoit
 « d'Osée quinze pièces d'argent et un core et demi, c'est-
 « à-dire quarante-cinq mesures d'orge (car le *chomer* ou
 « core contenoit trente mesures nommées *seah*); le peuple
 « juif, dis-je, depuis le premier avènement de Jésus-Christ
 « notre Sauveur demeure comme une femme qui attend
 « l'arrivée de son époux : *Quinta decima die illucescente*
 « *mensis Nisan , percussa sunt Ægyptiorum primogenita , et*
 « *Israelis de Ægypto eductus est populus , ac in servitutum*
 « *Dei mercede conductus..... Quadragesimo quinto die ad*
 « *montem Sina pervenit populus ; statimque altero die , ut*
 « *sanctificentur a coitu feminarum per triduum , et se præparent*
 « *ad accipiendam legem Dei , edicitur : transactis tribus die-*
 « *bus , quinquagesimo die , Moyses ascendit in montem , et de-*
 « *calogum suscepit. Sedet itaque populus Judæorum , qui*
 « *quondam quindecim argenteis et quadraginta quinque hordei*
 « *modiis est conductus , post adventum Domini Salvatoris et*
 « *viri sui expectat adventum.....* L'époux de cette épouse
 « infidèle demeure aussi lui-même dans l'attente du retour
 « et de la pénitence de cette adultère ; il attend que la
 « plénitude des nations étant entrée, Israël vienne enfin
 « le dernier, et embrasse lui-même la foi ; en sorte que ce
 « peuple, qui étoit autrefois la tête devienne alors la queue,
 « tandis que ceux qui étoient autrefois la queue, seront
 « devenus la tête, et qu'alors il n'y ait plus qu'un trou-
 « peau et qu'un pasteur : *Vir quoque sedet , imo expectat*
 « *adulteræ penitentiam , ut postquam plenitudo gentium subin-*
 « *traverit , et novissimus crediderit Israel , ita ut qui fuerat ca-*
 « *put , vertatur in caudam , et cauda vertatur in caput : et tunc*
 « *fiat unus grex et unus pastor.....* Depuis la passion de Jé-
 « sus-Christ notre Sauveur jusqu'à ce jour, il s'est déjà
 « passé un peu moins de quatre cents ans ; et personne ne

« sait combien il reste encore de temps jusqu'au jour du
 « jugement ; les anges même ne le savent pas ; le Fils même
 « l'ignore. Il dit qu'il l'ignore, parce qu'il ne nous est pas
 « utile de le savoir. C'est donc là ce long temps, cette lon-
 « gue suite de jours pendant lesquels la malheureuse Sy-
 « nagogue , semblable à une femme adultère , se nourrit
 « d'orge, et demeure dans l'état d'une femme affligée, parce
 « qu'elle ne peut pas encore s'unir au Christ qui est son
 « époux : *Post passionem Domini Salvatoris , usque in præ-*
 « *sentem diem , paulo minus quadringentesimus annus exple-*
 « *tur : et quantum temporis resideat usque ad diem judicii ,*
 « *nec angeli noverunt , nec Filius . Qui ideo ignorare se dicit ,*
 « *quia nobis non expedit discere . Hi sunt ergo multi dies , qui-*
 « *bus infelix Synagoga et mulier adultera hordeo pascitur , et*
 « *sedet contracta , quia cum Christo stare non potest* C'est
 « donc ici cet aveuglement qui est tombé sur une partie
 « d'Israël , afin que la plénitude des nations entrât , et
 « qu'alors tout Israël fût sauvé : *Hæc est cæcitas quæ ex*
 « *parte contigit Israeli , ut subintraret plenitudo gentium , et*
 « *tunc omnis Israel salvus fieret* Et lorsque les enfans
 « d'Israël verront celui qui a été renoncé par ses frères ,
 « lors , dis-je , qu'ils le verront régnant dans sa majesté , et
 « dans la majesté de son Père , ils seront saisis de frayeur
 « et d'admiration devant le Seigneur , et devant le bien
 « qu'ils doivent recevoir de lui , soit que par ce bien l'on
 « entende son propre Fils , qui est le bien souverain en-
 « gendré du sein du Père , qui est aussi lui-même le bien
 « souverain ; soit qu'on l'entende des biens dont parle le
 « Psalmiste , lorsqu'il dit : Je crois et j'espère que je verrai
 « les biens du Seigneur dans la terre des vivans , bien dif-
 « férente de cette terre que nous habitons , nous pécheurs ,
 « et qui est bien plutôt la terre des morts : *Cumque eum*
 « *viderint filii Israel , qui a suis fratribus denegatus est , in Pa-*
 « *tris et sua majestate regnantem , pavebunt et stupebunt ad*
 « *Dominum et ab bonum ejus : qui bonus Filius de bono natus*
 « *est Patre : sive ad bona Domini , de quibus sanctus loquitur :*
 « *Credo videre bona Domini in terra viventium : hæc enim*
 « *quam incolimus peccatores , terra est mortuorum*¹. » Ainsi
 s'exprime saint Jérôme.

L'infidélité de la maison d'Israël représente donc l'infidélité des Juifs incrédules ; les vengeances du Seigneur sur

¹ Hieron. in Osee , III. col. 1254.

la maison d'Israël représentent donc les vengeances du Seigneur sur les Juifs incrédules ; les promesses du rappel et du retour de la maison d'Israël renferment donc les promesses du rappel et du retour des Juifs incrédules ; enfin les prédictions des biens que le Seigneur doit répandre sur la maison d'Israël n'auront donc leur entier accomplissement que lorsque le Seigneur répandra l'abondance de ses biens sur les Juifs auparavant incrédules , mais alors convertis à lui dans toute la sincérité de leur cœur.

Suite des observations sur les prophéties d'Osée. Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire Israël figure du Juif incrédule, et Juda figure du peuple chrétien.

Ephraïm s'est approché de moi avec des paroles trompeuses, dit le Seigneur par la bouche d'Osée, *et la maison d'Israël avec hypocrisie ; mais Juda s'est conduit avec Dieu et avec ses saints comme un témoin fidèle*¹ ; c'est le sens de la Vulgate ; l'hébreu pourroit se traduire : *mais Juda continue de dominer, et demeure fidèlement attaché à Dieu et à ses saints*. Le reproche que le Seigneur fait ici à la maison d'Israël est précisément celui que Jésus-Christ même faisoit aux Juifs de son temps, lorsqu'il leur disoit : *Hypocrites que vous êtes, Isaïe a bien prophétisé de vous, lorsqu'il a dit : Ce peuple est proche de moi en paroles, et il m'honore des lèvres ; mais son cœur est bien éloigné de moi*². Voilà donc le caractère du Juif incrédule ; c'est un peuple qui, semblable à l'infidèle maison d'Israël et aux perfides enfans d'Ephraïm, ne s'approche de Dieu qu'avec hypocrisie et avec des paroles trompeuses : *Circumdedit me in negatione* (ou *in mendacio*³, selon la version des Septante), *Ephraïm, et in dolo domus Israel*. Mais les disciples de Jésus-Christ ont formé un peuple de témoins fidèles ; un peuple au milieu duquel a été conservée et perpétuée la puissance du vrai David ; un peuple qui est demeuré fidèlement attaché à Dieu et à ses saints ; un peuple en qui se sont renouvelées et perpétuées les prérogatives qui distinguoient autrefois la maison de Juda : *Judas autem testis descendit, cum Deo et cum sanctis fidelis*, selon l'expression de la Vulgate ; ou selon que l'hébreu pourroit aussi se traduire : *Judas autem adhuc dominatur, cum Deo et cum sanctis fidelis*.

Je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, dit encore le Seigneur par la bouche du même prophète ; *je les oublierai d'un profond oubli* (c'est le sens de la Vulgate : les Septante traduisent : *Je m'élèverai ouverte-*

¹ Osee, xi. 12. — ² Matt. xv. 7. 8. — ³ שׁוֹמֵר Sept. ἐν ψεύδει.

ment contre eux); mais j'exercerai ma miséricorde sur la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu, et non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers¹. Les Juifs incrédules ayant excité contre eux la colère du Seigneur, ont été retranchés à cause de leur incrédulité; le Seigneur a cessé d'être touché de miséricorde pour ce peuple: *Non addam ultra misereri domui Israel*. Il les a abandonnés comme s'il les eût oubliés, non pas toutefois d'un oubli éternel, mais cependant d'un profond oubli, dans lequel il les a déjà laissés pendant plus de dix-sept siècles: *Sed oblivione obliviscar eorum*, selon l'expression de la Vulgate. Il s'est élevé hautement contre eux; il s'est déclaré ouvertement leur adversaire; il leur a fait sentir le poids de sa colère et de son indignation: *Sed adversarie adversabor eis*, selon l'expression des Septante. Mais en même temps il a fait éclater sa miséricorde sur le peuple chrétien, sur l'Eglise de Jésus-Christ représentée par la maison de Juda: *Et domui Juda miserebor*. Il l'a sauvée des mains de ses ennemis par sa propre force, et en faisant connoître à tout l'univers qu'il est l'Etre-Suprême, le Dieu puissant qui protège et qui sauve par son souverain pouvoir ceux qui le servent et l'adorent: *Et salvabo eos in Domino Deo suo*. Ce n'est point par leur épée que les apôtres, qui sont nos pères, ont conquis l'univers; et ce n'est pas leur bras qui les a sauvés²; mais c'est la droite et le bras du Très-Haut; c'est la lumière de son visage et l'efficacité de ses regards salutaires; parce qu'il a mis son affection en eux; il les a sauvés, non par l'arc ni par l'épée, non par les combats, non par les chevaux, ni par les cavaliers; mais par le Seigneur leur Dieu: *Et salvabo eos in Domino Deo suo; et non salvabo eos in arcu et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus*.

Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël! dit encore le même prophète³, qu'au moins Juda ne tombe pas dans le même péché. Les branches naturelles ont été retranchées à cause de leur incrédulité, dit l'Apôtre⁴; et vous ô gentil!

¹ Osee, 1. 6. 7. — ² Psalm. XLIII. 4. *Nec enim in gladio suo possederunt terram, et brachium eorum non salvabit eos: sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui; quoniam complacuisti in eis.* — ³ Osee, IV. 15. — ⁴ Rom. XI. 20. 21. *Propter incredulitatem fracti sunt; tu autem fide stas; noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat.*

c'est par votre foi que vous demeurez ferme. Ne vous élevez point mais craignez ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi. Les Juifs incrédules ne reconnoissant point la justice qui vient de Dieu, dit encore le même apôtre¹, et s'efforçant d'établir leur propre justice, ne se sont point soumis à la justice qui vient de Dieu, ils n'ont point attendu que Dieu cette justice qui vient de lui par la foi². Car Jésus-Christ, qu'ils ont rejeté, est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croiront en lui³. Leur propre justice qu'ils s'efforçoient d'établir, est l'idole à laquelle ils se sont prostitués. Nous donc qui avons eu le bonheur de recevoir et d'embrasser la justice, cette justice qui vient de Dieu par la foi, nous qui ne demeurons fermes que par cette foi que nous avons reçue, gardons-nous bien d'imiter leur incrédulité ; gardons-nous bien de méconnoître comme eux la justice qui vient de Dieu de nous soustraire comme eux à cette justice qui vient de Dieu par la foi, de prétendre établir comme eux notre propre justice, et de nous prostituer comme eux à cette idole.

Si fornicaris, tu Israel, non delinquat saltem Juda.

L'orgueil, la fierté d'Israel est peinte sur son visage, et porteur de témoignage contre lui, dit le Seigneur par la bouche du même prophète : *Israel et Ephraïm tomberont et seront renversés à cause de leur iniquité ; et Juda même tombera et sera renversé avec eux.... Je serai à l'égard d'Ephraïm comme un ver qui ronge les vêtements ; et à l'égard de la maison de Juda, comme la pourriture qui consume les chairs.... Je serai comme un lion féroce à l'égard d'Ephraïm, et comme un jeune lion à l'égard de la maison de Juda ; je me jetterai moi-même sur eux comme sur ma proie : j'irai la prendre, il n'y aura personne qui puisse me l'arracher⁴. Écoutons ce que dit sur cela saint Jérôme : « Les hérétiques compris sous le nom d'Ephraïm ayant été punis, Juda même, c'est-à-dire ceux qui demeurant avec l'Eglise, sont toutefois engagés dans les erreurs ou dans les vices des hérétiques auront à subir avec eux une semblable sentence : *Punietur hæreticis qui intelliguntur Ephraïm, etiam Judas scilicet, qui cum Ecclesia permanent, et hæreticorum vel erroribus**

¹ Rom. x. 3. *Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuunt justitiæ Dei non sunt subjecti.* — ² Rom. ix. 30. *Gentes quæ non secuntur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est.* — ³ Rom. x. 4. *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credentibus.* — ⁴ Osee, vi. 5. 12. 14.

« *vel vitis continentur, simili sententiæ subjacebunt*¹. » De même les Juifs superbes et incrédules, qui sont aussi compris sous le nom d'Ephraïm, ayant été punis, Juda même, c'est-à-dire ceux qui demeurant avec l'Eglise, se laisseront engager dans l'orgueil des Juifs, ou dans leur incrédulité, auront à subir avec eux une semblable sentence; *simili sententiæ subjacebunt*. Et combien de pertes en effet l'Eglise n'a-t-elle pas déjà éprouvées? Combien n'a-t-elle pas déjà vu de peuples retranchés à cause de leurs infidélités? Que sont devenues les églises d'Asie et d'Afrique, autrefois si célèbres? Dans l'Europe même, combien de peuples engagés dans le schisme, ou dans l'hérésie, et qui périssent ainsi dans leur iniquité! Ces peuples avoient été entés sur l'olivier à la place des Juifs; mais n'ayant pas profité de l'exemple des Juifs, et ayant dégénéré comme eux de l'état où la bonté de Dieu les avoit mis, ils ont été retranchés comme eux, ils ont été renversés avec eux. Les Juifs incrédules semblables aux enfans rebelles d'Israël, sont tombés à cause de leur iniquité; et avec eux sont tombés ces chrétiens prévaricateurs semblables aux perfides enfans de Juda: *Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua: ruet etiam Judas cum eis*. Autrefois le Seigneur suscita les Assyriens pour exercer ses vengeances sur les enfans rebelles d'Israël; et ensuite il envoya les Chaldéens pour exécuter ses jugemens sur les perfides enfans de Juda. De même le Seigneur a suscité d'abord les Romains pour exercer ses vengeances sur les Juifs incrédules; et quels jugemens terribles n'a-t-il pas ensuite exécutés sur les Eglises d'Asie et d'Afrique, en les réduisant sous la dure oppression des impies Mahométans! Il est devenu à l'égard des Juifs incrédules comme le ver qui ronge le vêtement, et à l'égard des chrétiens prévaricateurs comme la pourriture qui consume les chairs: sa colère dévore, ronge et consume les uns et les autres: *Ego quasi tinea Ephraim, et quasi putredo domui Juda*. Il est devenu comme un lion féroce à l'égard des Juifs incrédules, et comme un jeune lion à l'égard des chrétiens prévaricateurs; il s'est jeté sur eux comme le lion sur sa proie, et il les a enlevés sans que personne pût les tirer de ses mains. Les Juifs n'ont pu éviter de subir le joug des Romains, ni les Orientaux celui des Mahométans. Quels

¹ Hier. in Osee, v. col. 1272.

efforts n'a-t-on pas faits pour soustraire aux ennemis du nom chrétien au moins cette terre qui a été sanctifiée par la présence de Jésus-Christ, et par les grands mystères qu'il y a opérés ! A-t-on pu y réussir ? *Ego quasi leo ferox¹ Ephraïm, et quasi catulus leonis domui Juda : ego rapiam², et vadens³ tollam, et non erit qui eruat.*

*Ephraïm est une génisse instruite, qui se plaît à fouler le grain, dit encore le Seigneur par la bouche du même prophète ; mais je passerai sur la beauté de son cou : je mettrai un joug sur Ephraïm ; Juda labourera ; Jacob rompra les mottes de ses sillons⁴. Le Juif, selon la remarque même de saint Paul⁵, se glorifioit des faveurs de Dieu, et étant instruit par la loi, il se persuadoit d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, le docteur des ignorans, le maître des enfans et des simples : c'étoit une génisse instruite, qui se plaisoit à fouler le grain : *Ephraïm vitula docta, diligens⁶ trituram*. Mais le Seigneur a étendu sa main sur cette génisse qui se glorifioit dans la beauté de son cou ; il a mis un joug sur Ephraïm et il a assujéti les Juifs aux nations : *Et ego transibo⁷ super pulchritudinem colli ejus : ascendre faciam⁸ super Ephraïm*. Les Juifs incrédules ont été mis les premiers sous le joug ; mais les chrétiens prévaricateurs y ont été mis comme eux et après eux. Le Seigneur a mis un joug sur Ephraïm, et Juda même s'est vu réduit à labourer, et à tracer de pénibles sillons sous la main de l'ennemi : *Ascendere faciam super Ephraïm, arabit Judas*. Transportons-nous en esprit dans l'Orient, et nous y verrons une grande partie de la gentilité chrétienne figurée par la maison de Jacob, portée*

¹ La Vulgate porte *leona* : mais c'est parce que les Latins n'ont pas assez de mots pour exprimer les différentes sortes de lions que les Hébreux distinguent : on en trouve deux sortes dans ce verset, un lion féroce et cruel, c'est celui que les Hébreux nomment שׂוֹרֵק, et un jeune lion, c'est celui que les Hébreux nomment כַּפִּיר. — ² La Vulgate porte *capiam* ; l'hébreu אֶטְרֹף, signifie proprement *rapiam*, selon que la Vulgate des Psaumes l'exprime dans le ps. vii. v. 3. : *Nequando rapiat ut leo animam meam*. — ³ On lit dans la Vulgate, *et vadam, tollam*. L'hébreu lit : וְאֵלֶךְ אֲשֶׁרָא, c'est-à-dire, *Et vadens* ; de même qu'au verset suivant, אֵלֶךְ אֲשׁוּבָה, que la Vulgate exprime par *Vadens revertar*. — ⁴ Osee, x. 11. — ⁵ Rom. 11. 17. et seqq. — ⁶ La Vulgate porte *diligere* ; mais l'hébreu lit אֲהַבְתִּי, *diligens*. — ⁷ La Vulgate porte *transivi*. L'hébreu lit aussi au prétérit, עָבַרְתִּי, mais le ו qui précède peut le changer en futur ; et les Septante l'ont pris en ce sens, ἐπελεύσομαι. — ⁸ La Vulgate porte *ascendam*. Mais l'hébreu lit, אֲרִכִּיב, *ascendere faciam* ; et les Septante l'ont pris en ce sens, ἐπιβήσω.

un joug pénible et fendre en gémissant les mottes de ses sillons : *Confringet sibi sulcos Jacob.*

*J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël, continue le Seigneur par la bouche d'Osée ; là est la fornication d'Ephraïm ; Israël est souillé ; mais vous aussi, Juda, attendez-vous à être moissonné lorsque je serai près de retirer mon peuple de sa captivité, lorsque je serai prêt de guérir Israël¹. C'est ce qui arriva à la lettre au temps de l'irruption de Nabuchodonosor dans la Judée. La maison d'Israël avoit été amenée en captivité dès le temps de Théglathphalasar et de Salmanasar ; dès lors le Seigneur avoit frappé d'un coup mortel cette maison infidèle ; dès lors il avoit exécuté sur elle les vengeances qu'il lui avoit annoncées par la bouche même d'Osée. Mais par la bouche du même prophète il avoit aussi promis d'exercer ses miséricordes sur les enfans d'Israël : *Je guérirai leurs blessures, dit-il, et je les aimerai par une pure bonté ; parce que j'aurai détourné d'eux ma fureur². C'étoit au temps de Cyrus, qu'il devoit ainsi guérir leurs blessures, et faire cesser leur captivité. Mais auparavant Juda devoit souffrir une terrible moisson au temps de Nabuchodonosor ; cette moisson terrible devoit être le commencement de soixante-dix ans de désolation, que la maison de Juda devoit éprouver, et après laquelle le Seigneur devoit exercer ses miséricordes sur les deux maisons d'Israël et de Juda, en les guérissant, les réunissant et les délivrant : *Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero³ captivitatem populi mei, cum sanaturus ero Israel⁴. Le Seigneur a de même exercé ses vengeances sur***

¹ Osee, VI. 10. 11. — ² Osee, XIV. 5. — ³ La Vulgate porte *cum convertero*. L'hébreu lit כְּשׁוּבִי ; ce que les Septante expriment à la lettre par, ἐν τῷ ἐπιστρέφειν με. L'accomplissement de la prophétie dissipe l'équivoque qui pourroit être dans l'expression de l'hébreu : il prouve que ce n'est proprement ni *cum convertero*, ni *cum convertam*, mais *cum conversurus ero*. Juda fut moissonné non après la délivrance d'Israël, ni au temps de cette délivrance, mais lorsque cette délivrance étoit prochaine : *cum conversurus ero*. — ⁴ La Vulgate traduit : *Cum sanare vellem Israel*, Osee, VII. 1., et elle rapporte cela au verset suivant qui a un autre objet. L'hébreu le joint de même au verset suivant, et lit, כְּרַפְאִי. Les Septante ont lu כְּרַפְאִי, et l'ont exprimé par ἐν τῷ ἰάσασθαί με ; en sorte que ce dernier membre étoit tout semblable au premier, et quelques anciens exemplaires de leur version les réunissoient : ἐν τῷ ἐπιστρέφειν με τὴν αἰχμαλώσιαν τοῦ λαοῦ μου, ἐν τῷ ἰάσασθαί με τὸν Ἰσραήλ. Or, כְּרַפְאִי signifiant ici, *cum conversurus ero*, il en résulte que כְּרַפְאִי doit aussi signifier *cum sanaturus ero*. Au reste, il est aisé de comprendre que quand on ne réuniroit pas ces deux membres, le premier suffit pour montrer que Juda devoit être moissonné vers le temps où Dieu devoit délivrer Israël :

les Juifs incrédules; et sa justice irritée les a frappés d'un coup mortel : il les a livrés en captivité, non-seulement en les dispersant parmi les nations, mais en les laissant sous le joug du démon qui les tient dans une captivité bien plus terrible encore que celle dans laquelle les tiennent les princes de la terre. Mais enfin il a promis de les rappeler un jour, de les retirer alors de cette funeste captivité, de guérir leurs blessures, de détourner d'eux sa colère, et de leur faire sentir les effets de son amour : *Sanabo contritiones eorum; diligam eos spontanee : quia aversus erit furor meus ab eis*¹. Et selon la remarque de l'abbé de la Chétardie², saint Jean dans son Apocalypse, place la mission des deux témoins, et la conversion des Juifs, à la suite d'un fléau qui éclatera dans le sixième âge. Ce fléau est annoncé à l'ouverture du sixième sceau³, au son de la sixième trompette⁴, et à l'effusion de la sixième coupe⁵. Saint Jean nous marque que les peuples sur qui tombera ce fléau, diront alors aux montagnes et aux rochers : *Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau*⁶. Ces peuples connoissent donc l'Agneau; ils sont donc chrétiens; ils sont donc de la maison de Juda. Saint Jean ajoute que ce fléau *fera périr la troisième partie des hommes*⁷ : quelle terrible moisson ! Et c'est à la suite de ce fléau que saint Jean place la mission des deux témoins⁸, et la conversion des Juifs, qui sera le fruit de cette mission⁹ : *Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero captivitatem populi mei, cum sanaturus ero Israel*. Selon saint Jean, trois grands malheurs doivent terminer l'étendue des sept âges de l'Eglise¹⁰. Le premier malheur est représenté sous le symbole de la plaie des sauterelles¹¹; le second commence par un fléau représenté sous l'idée d'une cavalerie nombreuse qui vient de l'Eu-

Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero captivitatem populi mei. C'est ce qui est arrivé selon la lettre. — ¹ Osee, xiv. 5. La Vulgate lit, *aversus est*. L'hébreu lit au prétérit אָוֵרְסָה . Mais le sens même de la phrase suppose le futur, et le manuscrit alexandrin de la version des Septante l'exprime, $\alpha\pi\sigma\sigma\tau\epsilon\lambda\psi\omega$. — ² Explication de l'Apocalypse, par l'abbé de la Chétardie, chap. vii. et xi. — ³ Apoc. vi. 12. et seqq. — ⁴ Apoc. ix. 13. et seqq. — ⁵ Apoc. xvi. 12. — ⁶ Apoc. vi. 16. *Et dicunt montibus et petris : Cadite super nos, et abscondite nos a facie sedentis super thronum et ab ira Agni.* — ⁷ Apoc. ix. 15. *Ut occiderent tertiam partem hominum...* 18. *Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum.* — ⁸ Apoc. xi. 1. et seqq. — ⁹ Apoc. vii. 1. et seqq. — ¹⁰ Apoc. viii. 13. ix. 12. xi. 14. — ¹¹ Apoc. ix. 1. ad. 12.

phrate, et il se termine par la grande persécution que doit exciter cette bête qui doit monter de l'abîme, et qui doit faire mourir les deux témoins¹; le troisième et dernier malheur est l'avènement du souverain Juge, lorsque le temps sera arrivé de juger les morts, de donner la récompense aux saints, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre². Le premier malheur est annoncé au son de la cinquième trompette, comme devant tomber dans le cinquième âge; le second malheur est annoncé au son de la sixième trompette, comme devant éclater dans le sixième âge; le troisième et dernier malheur est annoncé au son de la septième et dernière trompette, comme devant être l'époque du septième et dernier âge, qui est l'âge de l'éternité. Selon la remarque de l'abbé de la Chétardie, le cinquième âge paroît avoir pour époque le luthéranisme même, qui paroît annoncé à l'ouverture du cinquième sceau; et l'abbé de la Chétardie pense que le luthéranisme même pourroit être aussi représenté par la plaie des sauterelle, qui est le premier malheur. Le second malheur, qui éclate dans le sixième âge, est entièrement futur; c'est encore la remarque de l'abbé de la Chétardie. Or, la mission des deux témoins se trouve placée entre le fléau qui est l'époque du second malheur, et la grande persécution qui en est le terme. La conversion des Juifs, qui sera le fruit de cette mission, sera donc précédée de ce fléau, qui sera l'époque du second malheur; ainsi jusqu'à ce que ce fléau ait éclaté, il sera vrai de dire que nous ne touchons point encore au temps de la conversion des Juifs: *Sed et Juda, pone messem tibi, cum conversurus ero captivitatem populi mei, cum sanaturus ero Israel*³.

¹ *Apoc. ix. 13. ad. xi. 14.* — ² *Apoc. xi. 15. ad finem.* — ³ Il faudroit s'étendre trop si nous voulions rapporter ici tout ce que dit sur ce point l'abbé de la Chétardie; nous rapporterons seulement l'idée sommaire qu'il donne de ces grands événemens dans l'avant-propos qu'il a mis à la tête de son ouvrage. « La sixième trompette retentit; et voilà une armée infinie d'ennemis « terribles et épouvantables qui désolent l'univers, et qui font mourir la troisième partie des hommes. Comme c'est un mystère futur, on ne l'explique « pas; on s'abstient même de faire des conjectures sur la proximité ou l'éloignement de cette sixième plaie qu'on peut voir et lire, mais qu'il seroit téméraire de vouloir approfondir. Après la description du sixième âge de « l'Eglise, et avant le septième, c'est-à-dire, entre la sixième et la septième « persécution, saint Jean voit arriver des choses extrêmement considérables: « la conversion des Juifs (chap. vii), un ange qui annonce la fin du monde « (chap. x), la venue et la prédication d'Hénoch et d'Elie, à qui l'Antechrist

Le Seigneur, après avoir dit par la bouche d'Osée, qu'il sera lui-même comme un lion féroce à l'égard d'Ephraïm, et comme un jeune lion à l'égard de la maison de Juda, et qu'il se jettera sur eux comme sur sa proie, sans que personne puisse la lui arracher, ajoute : *Je retournerai ensuite au lieu où j'habite, jusqu'à ce qu'ils tombent dans une espèce d'épuisement, et qu'ils cherchent mon visage; jusqu'à ce que dans leur tribulation, ils s'empressent de venir à moi, en disant : Venez, et retournons au Seigneur; car lui-même s'est jeté sur nous comme sur sa proie, et lui-même nous guérira; lui-même nous a frappés, et lui-même bandera nos plaies*¹. Après que le Seigneur eut porté ses derniers coups sur la maison de Juda par les mains de Nabuchodonosor, il rentra en quelque sorte dans son silence, dans le secret de sa demeure céleste : *Vadens revertar ad locum meum*. Il attendit que les deux maisons d'Israël et de Juda épuisées toutes deux par une longue captivité, par une longue désolation, recherchassent son visage, et se levassent pour retourner à lui : *Vadens revertar ad locum meum, donec deficiant et quærant*² *faciem meam; in tribulatione sua mane consurgunt*³ *ad me*. Ou plutôt ce retour qui n'eut qu'un accomplissement très imparfait au temps de Cyrus, se vérifiera pleinement lorsque le Seigneur ayant porté ses derniers coups sur la maison de Juda, c'est-à-dire sur les chrétiens prévaricateurs, alors les deux maisons d'Israël et de Juda, c'est-à-dire les Juifs incrédules et les chrétiens prévaricateurs, épuisés les uns et les autres par une longue désolation, se leveront dans leur affliction pour retourner au Seigneur. Les Juifs auparavant incrédules reconnoîtront la main qui les a frappés, et s'entr'exhorteront à retourner au Seigneur, qui seul peut guérir par sa miséricorde les plaies qu'il leur a faites par les coups de sa justice : *Venite,*

« fait la guerre, et qu'il fait mourir; mais ils ressuscitent, et montent au ciel
 « (chap. xi. 1. et suiv.). Enfin la septième trompette sonne, et voilà le juge-
 « ment dernier, et Jésus-Christ qui descend du ciel accompagné des anges et
 « des saints (chap. xi. 15. et suiv.). » *Explic. de l'Apoc. par l'hist. ecclés. avant-propos.* Voyez aussi tout ce que dit l'abbé de La Chétardie dans l'explication même du texte, lorsqu'il parle du cinquième, du sixième et du septième âge de l'Église. — ¹ *Osee v. 15. vi. 1. 2.* — ² la Vulgate porte, *donec deficiatis et quæritis*. L'hébreu lit *עד אשר יאשמו ובקשו*, *donec deficiant et quærant*. — ³ La Vulgate joint ces mots au verset suivant, et porte *consurgent*. L'hébreu joint ces mots au verset précédent, comme étant une suite du *donec*, qui suppose *consurgant*.

et revertamur ad Dominum: quia ipse dilaceraverit¹, et sanabit nos; percussit², et alligabit³ nos. Les chrétiens prévaricateurs reconnoîtront aussi eux-mêmes la justice du châtement dont Dieu les aura frappés, et s'entr'exhorteront à retourner au Seigneur, à qui seul il appartient de guérir les blessures que lui-même a faites: *Venite, et revertamur ad Dominum: quia ipse dilaceravit, et sanabit nos; percussit, et alligabit nos.*

Ailleurs le Seigneur dit aussi par la bouche du même prophète: *Alors les enfans de Juda et les enfans d'Israel se rassembleront et se réuniront: ils s'établiront un même chef, et ils s'élèveront de la terre⁴.* Les enfans d'Israël viendront se joindre aux enfans de Juda; les enfans de Juda recevront avec eux les enfans d'Israël; les Juifs viendront se joindre aux Chrétiens, et les Chrétiens recevront avec eux les Juifs; les deux peuples se réuniront, et ne formeront plus qu'un peuple: *Congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter.* Ils s'établiront un même chef; les Juifs reconnoîtront pour leur pasteur et leur chef Jésus-Christ même, qui est le chef et le pasteur du peuple chrétien; les Juifs et les Chrétiens ne formeront plus qu'un seul peuple sous la conduite d'un même chef; il n'y aura plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur: *Et ponent sibi met caput unum.* Ils s'élèveront de la terre. Depuis long-temps les Juifs sont dispersés sur la face de la terre, semblables à ces os secs et arides qu'Ezéchiël vit dispersés au milieu d'une campagne⁵. Mais alors le Seigneur enverra en eux son esprit, et ils vivront; ils sortiront de leurs sépulcres, et ils s'élèveront sur la terre comme une armée nombreuse: *Et ascendent de terra⁶.* La multitude même des Chrétiens auparavant abattus et humiliés sous la main des ennemis du nom chrétien, réduits même à un état de langueur et de foiblesse dans ces jours où l'iniquité étant abondante sur la terre, la charité de plusieurs sera refroidie; les Chrétiens, disons-nous, se relèveront alors pleins de vie et de force; car, selon l'expression même de l'Apôtre, *si la chute des Juifs a été la richesse du monde, et si leur abaissement a été la richesse des gentils, combien plus leur*

¹ La Vulgate porte *cepit*. L'hébreu lit טרף, qui signifie quelquefois *rapuit*, et quelquefois *dilaceravit*. — ² La Vulgate porte *percutiet*; et l'hébreu lit de même פך. Mais dans l'hébreu le futur après un prétérit vaut souvent un prétérit; et ici le sens même de la phrase le suppose. — ³ La Vulgate porte *curabit*. L'hébreu lit ויחבשנו, et *alligabit nos*. Ce mot hébreu s'entend du bandage des plaies. — ⁴ Osec, I. II. — ⁵ Ezech. XXXVII. I. et seqq. — ⁶ Ibid. v. 10. *Ingressus est in ea (ossa) spiritus, et vixerunt, steteruntque super pedes suos, exercitus grandis nimis valde.*

plénitude? Si leur réprobation est devenue la réconciliation au monde, que sera leur rappel, sinon un retour de la mort à la vie¹? Ainsi on verra alors s'élever sur la terre une multitude innombrable de Chrétiens fervens et pleins de zèle; les uns appelés d'entre les Juifs, les autres appelés d'entre les gentils, tous réunis par les liens d'une même foi, d'une même espérance, d'un même amour, tous reconnaissant Jésus-Christ pour chef, tous s'élevant avec courage contre le vice et contre l'erreur, tous renonçant aux désirs terrestres pour ne plus désirer et rechercher que les choses célestes: *Et ascendent de terra.*

*Car le jour de Jezrahel sera grand, ajoute le Seigneur². Jezrahel en hébreu signifie le germe ou la semence de Dieu, Semen Dei. C'est ce qui donne lieu à saint Jérôme de dire que le jour de Jezrahel, ou le jour de la semence de Dieu, est le jour de Jésus-Christ, qui est lui-même le germe et la semence de Dieu. « Toutes ces choses arriveront, dit ce « père, parce que le jour de la semence de Dieu est grand, « c'est-à-dire le jour de Jésus-Christ: *Et hæc omnia fient, « quia magnus est dies seminis Dei, qui interpretatur Chris- « tus³. »* C'est alors que les deux peuples étant réunis, s'écrieront ensemble dans les transports de leur joie: *C'est le jour que le Seigneur a fait: soyons-y dans la joie et dans l'allégresse⁴. Car ce jour-là sera grand où Jésus-Christ désigné sous le nom même de Jezrahel, réunira les deux peuples, et répandra sur eux une abondante effusion des richesses de sa grace: Quia magnus dies Jezrahel.**

Vous donc, enfans de Juda, continue le Seigneur, dites à vos frères: *Vous êtes mon peuple; et à votre sœur: Vous avez reçu miséricorde⁵. Le Seigneur en rejetant les Juifs incrédules leur a dit: Vous n'êtes plus mon peuple, et je ne suis plus votre Dieu⁶. Mais lorsqu'il les aura rappelés, lorsqu'ils seront revenus à lui, il les reconnoîtra pour son peuple. Les Chrétiens fidèles les reconnoîtront pour leurs frères,*

¹ Rom. xi. et 15. *Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum, divitiæ gentium: quanto magis plenitudo eorum! .. Si enim amissio eorum, reconciliatio est mundi; quæ assumptio, nisi vita ex mortuis!* — ² Osee, i. 11. — ³ Hier. in Osee, i. tom. iii. col. 1244. — ⁴ Ps. cxvii. 24. — ⁵ Osee, i. 11. — ⁶ Osee, i. 9. *Vos non populus meus, et ego non ero vester.* L'édition romaine de la version des Septante lit: *Καὶ ἐγὼ οὐκ εἶμι ὑμῶν, Et ego non sum vester.* L'édition d'Alde dit, *Θεὸς ὑμῶν, Deus vester.* Le mot *Deus* n'est pas dans l'hébreu, mais il est au moins sous-entendu.

et comme incorporés avec eux pour être avec eux le peuple du Seigneur : *Dicite fratribus vestris, Populus meus*. Le Seigneur en réprochant la nation juive à cause de son incrédulité, a dit d'elle : *Je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël*¹. Mais le temps viendra où cette nation, qui est tombée dans l'incrédulité, recevra aussi elle-même miséricorde² ; et alors les nations qui croient en Jésus-Christ reconnoîtront la nation juive pour leur sœur, et comme ayant aussi elle-même reçu miséricorde : *Et sorori vestræ, Misericordiam consecuta*.

Ainsi l'histoire des deux maisons d'Israël et de Juda nous représente toute l'histoire des deux peuples. La maison de Juda qui demeure fidèle au Seigneur, tandis que la maison d'Israël n'a plus pour lui qu'un attachement d'hypocrisie ; c'est le peuple chrétien qui s'attache au vrai Dieu en reconnoissant son Christ, tandis que le Juif incrédule rejette le Christ du Seigneur et n'a plus pour le Seigneur qu'un attachement d'hypocrisie. La maison de Juda, qui devient l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus la maison d'Israël ; c'est le peuple chrétien qui devient l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus le Juif incrédule. La maison de Juda exhortée à ne pas imiter l'infidélité de la maison d'Israël, c'est le peuple chrétien exhorté à ne pas imiter l'orgueil et l'incrédulité du peuple juif. Les deux maisons d'Israël et de Juda châtiées l'une et l'autre à cause de leurs infidélités, ce sont les Juifs incrédules et les chrétiens prévaricateurs châtiés les uns et les autres à cause de leurs infidélités. La maison de Juda moissonnée par Nabuchodonosor vers le temps où le Seigneur avoit résolu de délivrer et de guérir la maison d'Israël ; c'est, ce semble, le peuple chrétien frappé de ce fléau qui éclatera dans le sixième âge, et qui précédera la conversion du peuple juif. La maison d'Israël rappelée et réunie à la maison de Juda pour ne plus former ensemble qu'un seul peuple sous un même chef, c'est le peuple juif rappelé et réuni au peuple chrétien, pour ne plus former ensemble qu'un seul peuple, une seule famille, un seul troupeau sous la conduite

¹ Osee , 1. 6. *Voca nomen ejus, Absque misericordia, quia non adiam ultra misereri domui Israel.* — ² Rom. XI. 31. *Et isti nunc non crediderunt... ut et ipsi misericordiam consequantur.*

d'un seul chef et d'un seul pasteur qui est Jésus-Christ.

Suite des observations sur les prophéties d'Osée. Parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda comparées avec les deux grandes portions du peuple chrétien; c'est-à-dire de la maison d'Israël comparée avec les schismatiques grecs, et de la maison de Juda avec l'église latine, où est le centre de l'unité catholique.

On a sans doute remarqué que, selon saint Jérôme, la maison d'Israël peut représenter non-seulement les Juifs incrédules, mais encore les sociétés hérétiques; et que ce principe qui peut avoir son application dans tous les prophètes, a lieu principalement dans Osée: *In omnibus quidem prophetis, sed precipue in Osce, decem tribus referuntur ad hæreticos*¹. Et en effet dans toute la suite de son commentaire sur ce prophète, saint Jérôme explique relativement aux hérétiques presque tout ce qui est dit de la maison d'Israël. Ce que ce saint docteur applique aux hérétiques est également applicable aux schismatiques; les uns et les autres étant également séparés de l'Eglise représentée par la maison de Juda; les uns par leur attachement opiniâtre à l'erreur, et les autres par leur attachement persévérant au schisme. Dans la parabole d'Ezéchiel sur les deux sœurs *Oolla* et *Ooliba*, et sur les trois sœurs, *Jérusalem*, *Samarie* et *Sodome*, on a vu que *Samarie* représentée par *Oolla* peut désigner particulièrement l'église grecque qui par son schisme a malheureusement imité le schisme des dix tribus. Les deux maisons d'Israël et de Juda peuvent donc, dans Osée comme dans Ezéchiel, représenter les deux grandes portions du peuple chrétien, l'église grecque malheureusement engagée dans le schisme, et l'église latine au milieu de laquelle se trouve dans le siège de saint Pierre le centre de la communion catholique.

Sous ce point de vue reprenons l'histoire des deux maisons d'Israël et de Juda, et nous y découvrirons l'histoire de ces deux grandes portions du peuple chrétien. La maison de Juda qui demeure fidèle au Seigneur tandis que la maison d'Israël s'en éloigne; ce sont tous ces peuples qui demeurent attachés au siège de saint Pierre comme au centre de l'unité catholique, tandis que les Orientaux, et spécialement les Grecs, s'en éloignent, les Orientaux par leurs erreurs, et les Grecs par leur schisme. La maison de Juda qui devient l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus la maison d'Israël; c'est l'église catholique qui demeure seule l'unique objet des miséricordes du Seigneur, tandis que le Seigneur retire ses miséricordes de dessus les Orientaux engagés dans l'erreur, et de dessus les Grecs

¹ Hier. in Osce, 1. tom. III. col. 1241.

entraînés dans le schisme. La maison de Juda exhortée à ne pas imiter l'infidélité de la maison d'Israël, représente tous les peuples catholiques exhortés à ne pas imiter l'infidélité des Orientaux pervertis par l'erreur, ni des Grecs engagés dans le schisme. Les deux maisons d'Israël et de Juda châtiées l'un après l'autre à cause de leurs infidélités; ce sont d'un côté les Orientaux et les Grecs punis, les uns à cause de leurs erreurs, et les autres à cause de leur schisme, et de l'autre les catholiques mêmes indirectement frappés de divers châtimens à cause des prévaricateurs qui se trouvent répandus au milieu d'eux. La maison de Juda moissonnée par Nabuchodonosor vers le temps où le Seigneur a résolu de rappeler et de guérir la maison d'Israël, est, comme nous l'avons déjà vu, l'annonce du fléau qui éclatera dans le sixième âge, c'est-à-dire vers la fin des temps, sur les catholiques prévaricateurs, avant que Dieu ramène à l'Eglise non-seulement les Juifs incrédules, mais encore au moins une partie des peuples qui se sont séparés de l'Eglise par l'erreur ou par le schisme. La maison d'Israël rappelée et réunie à la maison de Juda pour ne plus former avec elle qu'un seul peuple sous un même chef, c'est non-seulement la nation juive qui sera ramenée à Jésus-Christ vers la fin des temps, mais encore les hérétiques et les schismatiques qu'il plaira à Dieu de ramener alors à l'Eglise.

Ce parallèle, que saint Jérôme a poussé aussi loin qu'il le pouvoit de son temps, peut beaucoup contribuer à l'intelligence du sens mystérieux des prophéties d'Osée. Saint Jérôme, qui a vécu long-temps avant le schisme funeste des Grecs, étoit plus occupé des ravages que l'hérésie causoit sous ses yeux, principalement dans l'Orient où l'arianisme avoit pris naissance; mais il y a tout lieu de présumer que s'il avoit vu le grand scandale du schisme des Grecs, il auroit également appliqué aux malheurs du schisme ce qu'il avoit dit des malheurs de l'hérésie; et l'on verra que les difficultés qui peuvent se rencontrer dans l'application des prophéties d'Osée aux Juifs incrédules et aux hérétiques, se dissipent lorsqu'on applique ces prophéties au schisme des Grecs. Quelques exemples vont rendre cela sensible.

*Ecoutez ceci, prêtres, dit Osée; soyez attentive, maison d'Israël; maison du roi, prêtez l'oreille*¹; ceci selon la lettre

¹ Osee, v. 1.

s'adresse au royaume des dix tribus; et le prophète y distingue les prêtres, le peuple et la maison du roi. Si l'on cherche le sens mystérieux que ces paroles peuvent renfermer, on trouvera que chez les Juifs incrédules, au temps de Jésus-Christ, ce furent principalement *les prêtres et le peuple* qui furent coupables; ils disoient eux-mêmes qu'ils n'avoient alors d'autre roi que César; et la maison de César n'eut aucune part à leur soulèvement contre Jésus-Christ; Pilate ne fit que céder à leurs instances. En y cédant, il commit une injustice, mais du moins il ne fut pas l'auteur de leur infidélité, comme les rois d'Israël l'avoient été à l'égard des dix tribus. Lorsque saint Jérôme veut appliquer cela aux hérétiques, il se trouve obligé de dire que leurs rois sont leurs chefs: *Hæreticorum principes intelligimus*¹. Mais si nous considérons ce qui se passa chez les Grecs, nous verrons que du moins quelques-uns de leurs empereurs favorisèrent en effet le schisme; la maison de l'empereur favorisa Photius, qui fut le premier auteur de ce schisme funeste; et si quelques empereurs voulurent contribuer à la réunion, d'autres s'y opposèrent. Andronic II rompit l'union qui avoit été faite sous Michel Paléologue, et persécuta ceux qui demeuroient attachés à l'église catholique.

Le prophète continuant d'annoncer le châtement terrible qui menace les enfans d'Israël, prononce cette parole qui embarrasse fort les interprètes: *Devorabit eos mensis cum partibus suis*²: la difficulté d'expliquer ce mot *mensis*, relativement au royaume des dix tribus, a donné lieu de soupçonner que ce pouvoit être dans l'hébreu une faute de copiste; on a prétendu même le prouver par la version des Septante, qui en effet au lieu de *mensis* ont mis ici *rubigo*, comme s'ils eussent lu dans l'hébreu רִבְיָוִו *rubigo*, au lieu de מְסִיס *mensis*. Mais ici encore nous ne pouvons que blâmer la témérité des critiques qui osent porter une main sacrilège sur le texte sacré, pour l'abaisser jusqu'à leur intelligence trop bornée pour s'élever jusqu'à lui. D'ailleurs, selon la remarque de saint Jérôme, Aquila, Symmaque et Théodotion ont lu dans l'hébreu, מְסִיס *mensis*. Saint Jérôme y lisoit ainsi; nous le lisons encore de même; et l'accomplissement de cette parole prouve que ce n'est point une faute, mais une expression mystérieuse qui se trouve

¹ Hier. in Osee, v. tom. III. col. 1265. — ² Osee, v. 7.

exactement vérifiée. Nous avons appris de Dieu même dans Ezéchiël que dans le style prophétique quelquefois les jours sont pris pour des années : *diem pro anno dedi tibi*¹. Nous avons eu une seconde preuve de cela dans Daniel où *les septante semaines* mystérieuses sont prises pour des semaines d'années². Il en résulte donc qu'un mois qui est une période d'environ trente jours, peut désigner une période d'environ trente années ; et si l'on a encore quelque peine à les trouver dans le premier sens qui regarde le royaume d'Israël, et dans le second qui regarde les Juifs incrédules depuis Jésus-Christ ; du moins dans le troisième qui regarde les schismatiques grecs, on en trouvera l'exact accomplissement. Dans le premier sens, on trouvera que depuis la première expédition des Assyriens sur les dix tribus au temps de Théglatphalasar jusqu'à la ruine de Samarie par Salmanasar, il s'écoula moins de trente ans. Chez les Juifs incrédules on trouvera que les malheurs qui consommèrent la ruine de leur république, durèrent environ trente ans, si l'on veut les compter depuis l'an 40 de l'ère vulgaire, lorsque l'empereur Caligula donna l'ordre de dresser une statue dans le temple de Jérusalem, jusqu'à l'entière ruine de Jérusalem et du temple en l'année 70. Mais chez les schismatiques grecs, nous trouverons un accomplissement beaucoup plus sensible et plus exact. C'est qu'en effet lorsque le temps fut arrivé où Dieu voulut faire éclater ses vengeances sur ces peuples coupables en faisant tomber leur empire sous la puissance de leurs ennemis, il permit qu'Amurat II, empereur des Turcs, commençât par leur enlever en 1431 la ville de Thessalonique, une des plus considérables de leur empire ; et ce prince poussant ses conquêtes avec une rapidité extraordinaire, se rendit maître de toutes les places jusqu'au golfe de Corinthe. Mahomet II, son fils, qui lui succède, se rend maître de Constantinople en 1453, et subjuge tout le Péloponèse ; il restoit encore aux Grecs Trébisonde, où régnoit David Comnène ; le même Mahomet s'en empara en 1461 ; et tout est ainsi subjugué dans l'intervalle de trente années, conformément à cette parole mystérieuse : *Devorabit eos mensis cum partibus suis*.

Le nom mystérieux de *Jacob* achève de montrer l'utilité, ou même, si on peut le dire, la nécessité de cette allégorie

¹ *Ezech.* IV. 6. — ² *Dan.* IX. 24.

pour développer le sens profond couvert sous le voile de la lettre. En effet revenons à cette parole mystérieuse : *Ascendam* (ou comme l'expriment les Septante, *Ascendere faciam*) *super Ephraïm, arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob*¹. Selon la lettre, le Seigneur annonce les châtimens qu'il fera tomber successivement sur *Ephraïm* et sur *Juda*, en sorte que les deux maisons de *Jacob* se verront ensemble sous le joug de leurs ennemis. Sous ce point de vue, *Ephraïm* et *Juda* sont renfermés sous le nom de *Jacob* qui est le père des douze tribus. Mais saint Jérôme nous rappelle souvent que le nom mystérieux de *Jacob* signifie *supplantateur*; et que par cette raison il désigne particulièrement les gentils, qui ont en quelque manière supplanté les Juifs, lorsque par leur foi ils ont mérité d'être substitués aux Juifs sur la tige de l'olivier franc, dont les Juifs, par leur incrédulité, avoient mérité d'être retranchés. Si donc nous considérons dans *Ephraïm* l'image des Juifs incrédules, il se trouvera que *Juda* représentera le peuple chrétien, et *Jacob* plus particulièrement encore la gentilité chrétienne. Mais alors *Ephraïm* ne se trouvera plus compris avec *Juda* sous le nom de *Jacob*: *Ephraïm* sera également séparé de *Juda* et de *Jacob*. Tournons-nous du côté des Grecs, et nous trouverons l'allégorie mieux soutenue. En effet si nous considérons dans *Ephraïm* l'image des schismatiques grecs, nous trouverons dans *Juda* l'emblème des peuples catholiques, et dans *Jacob* le symbole de toute la gentilité chrétienne, dont une portion considérable semblable à *Ephraïm*, s'est séparée d'avec ses frères, qui semblables à *Juda* sont demeurés attachés au centre de l'unité. Ainsi dans ce troisième sens comme dans le premier, *Ephraïm* et *Juda* se trouvent également compris sous le nom mystérieux de *Jacob* qui embrasse les deux familles.

Mais il est très important de remarquer que soit que l'on considère dans *Ephraïm* et dans *Israël* l'image des Juifs incrédules, des hérétiques ou des schismatiques, et spécialement des schismatiques grecs, *Juda* représentera toujours le peuple chrétien, l'église catholique, qui est seule l'objet des miséricordes du Seigneur, et à laquelle seront un jour ramenés tous ceux que Dieu rappellera à Jésus-Christ, mais au milieu de laquelle les justes sur la terre se

¹ *Osee*, x. 11.

trouvent mêlés avec des pécheurs, qui sont l'objet des reproches et des menaces que le Seigneur adresse aux enfans de Juda, selon cette remarque importante de saint Jérôme, que dans tous les prophètes, et principalement dans Osée, les deux tribus désignées sous le nom de *Juda* représentent l'Eglise : *In omnibus quidem prophetis, sed præcipue in Osee.... duæ tribus quæ appellantur Juda, Ecclesiæ personam possident*¹.

Les prophéties d'Osée sont regardées en général comme très obscures. « Si dans l'explication de tous les prophètes, « dit saint Jérôme, nous avons besoin que le Saint-Esprit « vienne en nous, afin que le sens de leurs paroles nous « soit découvert par la lumière de celui par l'inspiration duquel ils les ont écrites, combien plus devons-nous prier « le Seigneur, lorsqu'il s'agit d'expliquer la prophétie d'Osée? combien plus devons-nous lui dire alors avec saint Pierre : *Seigneur, expliquez-nous cette parabole?* surtout après que celui qui a écrit ce livre nous en a lui-même marqué à la fin l'obscurité, en disant : *Qui est l'homme sage qui comprendra ces choses? qui est l'homme intelligent qui les connoitra?* » Cette obscurité vient non-seulement des mystères qui y sont couverts sous le voile de la lettre; elle vient encore soit du peu de connoissance que nous avons des événemens mêmes qui font l'objet de la lettre, soit aussi de la qualité du style de ce prophète. L'histoire des derniers rois d'Israël est fort abrégée dans les livres des Rois; et il n'en est pas même fait mention dans les livres des Paralipomènes: de sorte que ces temps-là nous sont très peu connus. Le style de ce prophète est très serré et très concis; il change souvent de personne, et il passe précipitamment d'un temps à un autre et d'une matière à une autre, sans liaison et sans transition. Saint Jérôme dit que le style d'Osée est coupé et sententieux : *Osee commaticus est, et quasi per sententias loquens*². Souvent il parle, pour ainsi dire, à demi mot, et laisse beaucoup à suppléer à ses

Remarques sur le caractère de la prophétie d'Osée, et sur le style de ce prophète.

¹ Hieron. in Osee, l. tom. III. col. 1241. — ² Hieron. præf. in Explan. Osee, tom. III. col. 1233. *Si in explanationibus omnium prophetarum, Sancti Spiritus indigemus adventu, ut cujus instinctu scripti sunt, illius revelatione pandantur,.... quanto magis in explanatione Osee prophetæ orandus est Dominus, et cum Petro dicendum: Edissere nobis parabolam istam? præsertim cum obscuritatem voluminis in fine testetur ipse qui scripsit: Quis sapiens, et intelliget ista? intelligens, et cognoscet ea? —*

³ Hieron. præf. in Vers. XII. prophet.

paroles. Il laisse quelquefois le sens suspendu, et des périodes qui paroissent imparfaites. On y remarque des traits vifs et hardis, et des comparaisons très belles; mais il en abandonne quelquefois l'application et la suite, ce qui empêche qu'on n'en voie toute la beauté, et le rapport qu'elles ont avec la matière qu'il traite. Les principes que nous venons d'établir pourront contribuer à éclaircir l'obscurité qui vient des mystères renfermés sous le voile de la lettre.

OSÉE^(a).

CHAPITRE PREMIER (b).

Infidélité de Samarie et de ses enfans. Sang de Jezrabel vengé sur la maison de Jéhu. Réprobation de la maison d'Israël. Protection sur la maison de Juda. Multiplication des enfans d'Israël. Réunion des enfans d'Israël avec les enfans de Juda.

1. VERBUM Domini, quod factum est ad Osee filium Beeri, in diebus Oziæ, Joathan, Achaz, Ezechiaë, regum Juda: et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel.

2. Principium loquendi Domino in Osee: et dixit Dominus ad Osee: Vade, sume tibi uxorem fornicationum, et fac tibi filios fornicationum: quia fornicans fornicabitur terra a Domino.

3. Et abiit, et accepit Gomer filiam Debelaim: et concepit, et peperit ei filium.

4. Et dixit Dominus ad

1. PAROLES du Seigneur, adressées à Osée, fils de Béeri, sous les règnes d'Ozias, de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël.

2. Lorsque le Seigneur commença à parler à Osée, il lui dit: Allez, prenez pour votre femme une prostituée, et ayez d'elle des enfans de prostitution; car la terre quittera le Seigneur, en s'abandonnant à la prostitution.

3. Et il alla et prit pour sa femme Gomer, fille de Débelaïm, qui conçut, et lui enfanta un fils.

4. Et le Seigneur dit à Osée: Ap-

(a) *Sancta scriptura propugnata, pars. vi. sectio iii.*

(b) *De Hoseâ. — Ibid. n° 137. — Bible vengée. Note prélim. sur les douze petits prophètes. Osée, note 1.*

† 1. *Jéroboam, fils de Joas, est Jéroboam II. Voyez ce qui est dit sur ce verset dans la préface.*

† 2. Le Seigneur ne commande ici aucun désordre; il ordonne une alliance légitime avec une personne qui avoit vécu dans le crime, et dont l'opprobre devoit rejaillir sur les enfans qui devoient naître d'elle.

Ibid. Des enfans à la vérité légitimes, mais déshonorés par les dérèglements antérieurs de leur mère.

Ibid. La terre d'Israël.

Ibid. Autr. a quitté le Seigneur. L'infidélité de la maison d'Israël étoit alors actuellement subsistante, et pouvoit ici représenter celle de toutes les nations de la terre.

Ibid. A l'idolâtrie.

pelez l'enfant qui vous est né, Jezrahel, parce que dans peu de temps je vengerai le sang de Jezrahel sur la maison de Jéhu; et je ferai cesser le règne de la maison d'Israël.

5. En ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezrahel.

6. Gomer ayant conçu encore, enfanta une fille; et le Seigneur dit à Osée: Appelez-la Sans-Miséricorde; parce qu'à l'avenir je ne serai plus touché de miséricorde pour la maison d'Israël, et je les effacerai de ma mémoire.

eum: Voca nomen ejus, Jezrahel: quoniam adhuc modicum, et visitabo sanguinem Jezrahel super domum Jehu, et quiescere faciam regnum domus Israel.

5. Et in illa die conteram arcum Israel in valle Jezrahel.

6. Et concepit adhuc, et peperit filiam: et dixit ei: Voca nomen ejus, Absque misericordia: quia non addam ultra misereri domui Israel, sed oblivione obliviscar eorum.

‡ 4. Appelez l'enfant qui vous est né Jezrahel, parce que dans peu de temps je vengerai sur la maison de Jéhu le sang qu'il a versé dans la vallée de Jezrahel; et je ferai cesser ensuite le règne de la maison d'Israël. Jéhu s'étant révolté contre Joram, roi d'Israël son maître, mit à mort ce prince dans la vallée de Jezrahel, y fit répandre le sang d'Ochozias, roi de Juda, et extermina toute la maison d'Achab. 4. Reg. ix. et x. Dieu, dont il avoit par-là exercé les vengeances, lui promit la royauté pour sa personne et pour ses descendants, jusqu'à la quatrième génération. 4. Reg. x. 30. La promesse fut accomplie, et Jéroboam, sous lequel Osée prophétisoit, étoit l'arrière-petit-fils de Jéhu. Maintenant le Seigneur déclare qu'il va exercer sur la maison même de Jéhu ses justes vengeances. Jéhu avoit à la vérité servi d'instrument à la justice du Seigneur contre la maison d'Achab; mais ni sa révolte, ni les autres crimes qu'il y ajouta, n'étoient pas pour cela justifiés. Les menaces du Seigneur contre la maison de Jéhu furent exécutées par la mort de Zacharie, fils et successeur de Jéroboam II. Ce prince fut tué par Sellum, qui se révolta contre lui, et régna en sa place. 4. Reg. xv. 10. 12. Environ cinquante ans après la mort de Zacharie, le royaume d'Israël, dont les infidélités se perpétuoient, fut éteint. Sur le nom de Jezrahel, voyez le ‡ 11.

‡ 5. Les forces.

Ibid. L'arc d'Israël rompu marque la ruine de la puissance exercée par les rois d'Israël: l'histoire ne montre point comment ce coup éclata dans la vallée de Jezrahel. Comme la suite du texte prouve que ce chapitre couvre un sens mystérieux, il y a lieu de penser que la ruine du royaume d'Israël peut ici marquer la ruine de la république des Juifs après la mort de Jésus-Christ: alors la vallée de Jezrahel pourroit ici représenter ce que signifie dans Isaïe la vallée de vision (Isaïe, xxii. 1.), Jérusalem même qui fut le lieu des humiliations et des souffrances des prophètes et de Jésus-Christ, désigné sous le nom mystérieux de Jezrahel.

‡ 6. Hébr. Loruhhamah, לֹא רַחֲמָה, qui signifie, sans miséricorde.

Ibid. De sorte qu'après les avoir dispersés parmi les nations, je ne penserai plus à les ramener dans leur pays. — Ou plutôt: parce que je ne serai plus touché de miséricorde, je cesserai d'être touché de miséricorde, pour la maison d'Israël, et je les effacerai de ma mémoire pour un temps. Car les

7. Et domui Juda miserabor, et salvabo eos domino Deo suo: et non salvabo eos ni arcu et gladio, et in bello, et in equis, et in equitibus.

8. Et ablactavit eam, quæ erat absque misericordia. Et concepit, et peperit filium.

9. Et dixit: Voca nomen ejus, Non populus meus: quia vos non populus meus, et ego non ero vester.

10. Et erit numerus filiorum Israel quasi arena maris, quæ sine mensura est, et non numerabitur. Et erit in loco ubi dicetur eis: Non populus meus vos: dicetur eis: Filii Dei viventis.

11. Et congregabuntur filii Juda et filii Israel pariter: et ponent sibimet

7. Mais j'aurai compassion de la maison de Juda, et je les sauverai par le Seigneur leur Dieu; et non par l'arc, ni par l'épée, ni par les combats, ni par les chevaux, ni par les cavaliers.

8. Gomer sevrera sa fille appelée Sans-Miséricorde; et elle conçut et elle enfanta un fils.

9. Et le Seigneur dit à Osée: Appelez cet enfant Non-mon-peuple; parce que vous n'êtes plus mon peuple, et que je ne serai plus votre Dieu.

10. Et le nombre des enfans d'Israël sera comme le sable de la mer, qui ne peut, ni se mesurer, ni se compter: et au lieu où on leur a dit: Vous n'êtes plus mon peuple, on leur dira: Vous êtes les enfans du Dieu vivant.

11. Et les enfans de Juda et les enfans d'Israël se réuniront ensemble: ils s'établiront un même chef;

Rom. ix. 25.
26.

menaces du Seigneur contre les enfans d'Israël ne sont point opposées aux promesses de leur retour et de leur réconciliation. *Infr.* v. 10 et 11. II. I. 14. et seqq. III. 5. VI. 1.-3. II. XI. 10 et 11. XII. 9. XIII. 14. XIV. 5. et seqq. Voyez la *Dissertation sur le retour des dix tribus*, à la tête du livre d'Ezéchiël, tom. xv.

v. 7. Tandis que le Seigneur exerçoit ses vengeances sur la maison d'Israël, il fit éclater ses miséricordes sur la maison de Juda, en la délivrant miraculeusement des mains de Sennachérib. 4. *Reg.* XIX. 35. Cette protection du Seigneur sur la maison de Juda, peut représenter celle que Dieu a fait éclater sur son Église, en la sauvant par sa seule puissance d'entre les mains de tous ceux qui se sont élevés contre elle.

v. 9. Hébr. Lo-ammi, לוֹ אַמִּי, qui signifie *Non-mon-peuple*.

v. 10. Saint Paul nous découvre dans ce verset la conversion des gentils à la foi au temps de l'Évangile (*Rom.* ix. 25. 26.), et c'est pourquoi il faut rapporter ce texte aux vrais enfans d'Israël, c'est-à-dire, au peuple nouveau qui est l'Israël de Dieu selon l'esprit. Dans l'hébreu ce verset commence le chapitre II.

v. 11. Selon la lettre, ceux qui revinrent de la captivité au temps de Cyrus, de quelque tribu qu'ils fussent, se réunirent tous sous Zorobabel, qui devint en cela la figure de Jésus-Christ. Cette réunion des deux maisons d'Israël et de Juda ne sera pleinement accomplie que par la réunion future du peuple juif avec le peuple chrétien sous un même chef qui est Jésus-Christ.

et ils monteront de la terre, parce que le jour de Jezrahel est grand. *caput unum, et ascendent de terra: quia magnus dies Jezrahel.*

† 11. Ils s'élèveront au-dessus de la terre jusqu'au ciel.

Ibid. Le mot de *Jezrahel* peut signifier, selon les uns, *semen Dei*, et selon les autres, *brachium Dei*. Ces deux expressions désignent également Jésus-Christ. *Semen Dei* signifie encore plus littéralement *la race de Dieu*, le Fils de Dieu.

CHAPITRE II.

Réunion d'Israël et de Juda. Réprobation de Samarie et de ses enfans.
Rétablissement d'Israël.

1. DITES à vos frères : Vous êtes mon peuple ; et à votre sœur : Vous avez reçu miséricorde.

2. Elevez-vous contre votre mère : condamnez ses excès, parce qu'elle n'est plus mon épouse et que je ne suis plus son époux. Qu'elle ôte ses fornications de son visage, et du milieu de son sein :

3. De peur que je ne la dépouille, et que je ne l'expose aussi nue qu'elle étoit au jour de sa naissance ; que je ne la réduise en un désert, que je ne la change en une terre

1. DICITE fratribus vestris, *Populus meus: et sorori vestræ, Misericordiam consecuta.*

2. Judicate matrem vestram, *judicate: quoniam ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus: auferat fornicationes suas a facie sua, et adulteria sua de medio uberum suorum:*

3. Ne forte expoliam eam nudam, et statuam eam secundum diem natiuitatis suæ: et ponam eam quasi solitudinem, et sta-

† 1. Selon la lettre, c'est ce que les enfans de Juda pouvoient dire aux enfans d'Israël au temps du retour de la captivité de Babylone. C'est ce que les chrétiens pourront dire aux juifs lorsque ceux-ci reviendront à Jésus-Christ. Ce secret est la suite de la prophétie précédente.

† 2. C'est-à-dire, contre Samarie. Ceci s'adresse aux enfans d'Israël, c'est-à-dire, au royaume des dix tribus. Les dix tribus séparées de la maison de Juda peuvent représenter, selon la pensée de saint Jérôme, les sociétés séparées de l'Eglise, c'est-à-dire, les hérétiques, les schismatiques, les juifs incrédules.

† 3. Que je ne la prive de toutes les graces dont je l'ai comblée, et que je ne la réduise à l'état où elle se trouvoit en Égypte avant que j'eusse fait alliance avec elle.

tuam eam velut terram inviam, et interficiam eam siti.

4. Et filiorum illius non miserebor, quoniam filii fornicationum (a) sunt :

5. Quia fornicata est mater eorum, confusa est quæ concepit eos : quia dixit : Vadam post amatores meos, qui dant panes mihi, et aquas meas, lanam meam et linum meum, oleum meum et potum meum.

6. Propter hoc ecce ego sepiam viam tuam spinis, et sepiam eam maceria : et semitas suas non inveniet.

7. Et sequetur amatores suos, et non apprehendet eos : et quæret eos, et non inveniet, et dicet : Vadam, et revertar ad virum meum priorem : quia bene mihi erat tunc magis quam nunc.

8. Et hæc nescivit, quia ego dedi ei frumentum, et vinum, et oleum : et argentum multiplicavi ei, et aurum, quæ fecerunt Baal.

9. Idcirco convertar, et sumam frumentum meum in tempore suo, et vinum meum in tempore suo : et

sans chemin, et que je ne la fasse mourir de soif.

4. Et je n'aurai point pitié de ses enfans, parce que ce sont des enfans de prostitution ;

5. Parce que leur mère s'est prostituée ; celle qui les a conçus a été déshonorée, et qu'elle a dit : J'irai après mes amans qui me donnent mon pain, mon eau, ma laine, mon lin, mon huile et ma boisson.

6. C'est pourquoi je vais lui fermer le chemin avec une haie d'épines ; je le fermerai avec des morceaux de pierres, et elle ne pourra retrouver ses sentiers.

7. Et elle poursuivra ses amans, et elle ne pourra les atteindre ; elle les cherchera, et elle ne les trouvera point ; et elle dira : j'irai et je retrouverai mon premier époux, parce que j'étois alors plus heureuse que je ne le suis maintenant.

8. Et elle n'a pas su que c'étoit moi qui lui avois donné le blé, le vin, l'huile, l'argent et l'or en abondance, dont elle a fait des sacrifices à Baal.

9. C'est pourquoi je changerai maintenant de conduite à son égard : je reprendrai mon blé et mon vin, quand le temps en sera venu ; et je

(a) *S. script. prop.*, pars vi, n° 138 et 139. — Bible vengée, Osée, note 2. — *Rép. crit. Osée*, art. *Commandem. du Seign. au proph. Osée.* — *Lettre de quelques juifs*, 3^e part., lettre 4^e, § v. d'*Osée.* — *Bergier, Dict. de théologie art. Osée.* — *Id. Traité de la relig.*, 2^e part., ch. vii, art. 1, § xvi.

‡ 3. Hébr. sèche et sans eau.

‡ 5. En adorant de vaines idoles.

Ibid. Par ce culte impie et adultère.

Ibid. C'est-à-dire après les Assyriens et les Égyptiens dont j'adore les idoles.

‡ 8. Comme si elle les avoit reçus de cette idole.

‡ 9. Litt. dans leur temps, dans le temps de la récolte.

délivrera ma laine et mon lin, qui servoient à couvrir son ignominie.

10. Je découvrirai maintenant sa folie aux yeux de ceux qui l'aimoient; et il n'y aura point d'homme qui puisse la tirer de ma main.

11. Je ferai cesser tous ses cantiques de joie, ses jours solennels, ses nouvelles lunes, son sabbat, et toutes ses fêtes.

12. Je gâterai toutes les vignes et les figuiers dont elle a dit: C'est là ma récompense, que m'ont donnée ceux qui m'aimoient; je la réduirai en un bois abandonné aux bêtes sauvages, qui la dévoreront.

13. Je me vengerai sur elle des jours qu'elle a consacrés à Baal, lorsqu'elle brûloit de l'encens en son honneur, qu'elle se paroit de ses pendans d'oreilles et de son collier précieux; qu'elle alloit après ses amans, et qu'elle me mettoit en oubli, dit le Seigneur.

14. Après cela néanmoins, je l'attirerai doucement à moi; je la mènerai dans la solitude, et je lui parlerai au cœur.

15. Je lui donnerai des vigneron

liberabo lanam meam et linum meum, quæ operiebant ignominiam ejus.

10. Et nunc revelabo stultitiam ejus in oculis amatorum ejus: et vir non eruet eam de manu mea.

11. Et cessare faciam omne gaudium ejus, solemnitatem ejus, neomeniam ejus, sabbatum ejus, et omnia festa tempora ejus.

12. Et corrumpam vineam ejus, et ficum ejus, de quibus dixit: Mercedes hæ meæ sunt, quas dederunt mihi amatores mei: et ponam eam in saltum, et comedet eam bestia agri.

13. Et visitabo super eam dies Baalim, quibus accendebat incensum, et ornabatur in aure sua et monili suo, et ibat post amatores suos, et mei obliviscebatur, dicit Dominus.

14. Propter hoc, ecce ego lactabo eam: et ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus.

15. Et dabo ei vinitores

† 10. Autr. qu'elle aimoit: comme au † 7.

† 12. Autr. ceux que j'aime.

† 13. Le mot hébreu קָטָן s'entend d'un ornement qui se mettoit, soit aux oreilles, *Gen.* xxxv. 4., soit au nez, *Ezech.* xvi. 12.

Ibid. Pour lui plaire.

† 14. Litt. c'est pourquoi. Ce *propter hoc* est la traduction littérale de l'hébreu כִּי, qui signifie aussi: *néanmoins, certainement.* — Hébr. autr. je l'attirerai par un appât flatteur. L'hébreu pourroit même signifier, par un appât séducteur; par l'appât d'un avantage conforme à ses desirs pour lui en procurer un beaucoup plus grand; je lui offrirai des prospérités temporelles pour lui donner ensuite les biens spirituels que je lui réserve. Les Septante l'ont pris en ce sens: *Seducam eam.*

Ibid. Hébr. litt. dans le désert, c'est-à-dire, dans son propre pays réduit alors en un désert. *Ezech.* xx. 35.

ejus ex eodem loco, et vallem Achor ad aperendam spem: et canet ibi juxta dies juventutis suæ, et juxta dies ascensionis suæ de terra Ægypti.

16. Et erit in die illa, ait Dominus: vocabit me, Vir meus: et non vocabit me ultra, Baali.

17. Et auferam nomina Baalim de ore ejus, et non recordabitur ultra nominis eorum.

18. Et percutiam cum eis fœdus in die illa cum bestia agri, et cum volucris cœli, et cum reptilibus terræ: et arcum, et gladium, et bellum conteram de terra: et dormire eos faciam fiducialiter.

19. Et sponsabo te mihi in sempiternum: et sponsabo te mihi in justitia et judicio, et in misericordia, et in miserationibus.

20. Et sponsabo te mihi in fide: et scies quia ego

du même lieu, la vallée d'Achor, pour lui ouvrir une entrée à l'espérance; et elle chantera là des cantiques, comme au jour de sa jeunesse, et comme au temps où elle sortit de l'Égypte.

16. Ce sera alors, dit le Seigneur, qu'elle m'appellera mon époux; et qu'elle ne m'appellera plus Baali.

17. Et j'ôterai de sa bouche le nom de Baal, et elle ne se souviendra plus de ce nom.

18. Je ferai aussi en ce temps-là que les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel, et les animaux qui rampent sur la terre, auront alliance avec eux; je briserai l'arc et l'épée; je ferai cesser les combats et je les ferai dormir dans une entière assurance.

19. Alors je vous rendrai mon épouse pour jamais; je vous rendrai mon épouse par la justice et l'équité, par la compassion et la miséricorde.

20. Je vous rendrai mon épouse par une inviolable fidélité; et vous

‡ 15. Ces vigneronns sont, dans le sens figuré, les Apôtres sortis de la nation juive. — Hébr. autr. Je lui donnerai *et lui rendrai ses vignes qui sont dans ce même lieu*, et la vallée d'Achor pour lui ouvrir *de nouveau* une entrée à l'espérance *de rentrer dans son héritage*.

Ibid. La vallée d'Achor étoit une vallée fertile près de Jéricho; ce fut une des premières possessions du peuple hébreu dans la terre promise au temps de Josué. *Jos. vii. 24. 26.*

‡ 16. En hébreu *ישכי Ischchi* signifie *mon époux*; *בעלי baali* signifie également *mon époux*; et de plus, *mon maître, mon seigneur* et enfin *mon baal*. C'est à ce dernier sens que le prophète semble faire allusion.

‡ 18. Hébr. litt. Je leur ferai une alliance, en ce jour-là, avec les bêtes sauvages, etc. — Ne leur feront aucun mal.

Ibid. Hébr. autr. je les ferai reposer.

‡ 19. C'est-à-dire, que la justice et le jugement, la compassion et la miséricorde devoient être la dot que le Seigneur lui donneroit. C'étoit l'époux qui donnoit la dot.

‡ 20. Autr. par une alliance ferme *et invariable*.

saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Dominus.

21. En ce temps-là, j'exaucerai, dit le Seigneur, j'exaucerai les cieux, et ils exauceront la terre.

21. Et erit in die illa : Exaudiam, dicit Dominus, exaudiam cœlos, et illi exaudient terram.

22. Et la terre exaucera le blé, le vin et l'huile ; et le blé, le vin et l'huile exauceront Jezrahel.

22. Et terra exaudiet triticum, et vinum, et oleum : et hæc exaudient Jezrahel.

Rom. ix. 25.
1. Petr. ii. 10. 23. Je ferai germer pour moi la semence dans la terre ; et je serai touché de miséricorde pour celle qui s'appeloit Sans-Miséricorde.

23. Et seminabo eam mihi in terra, et miserebor ejus quæ fuit absque misericordia.

24. Je dirai à celui que j'appelois Non-mon-peuple : Vous êtes mon peuple ; et il me dira : Vous êtes mon Dieu.

24. Et dicam Non populo meo : Populus meus es tu : et ipse dicet : Deus meus es tu.

‡ 20. Hébr. litt. vous connoîtrez le Seigneur.

‡ 21. Dans le désir qu'ils ont de répandre leurs influences sur la terre.

Ibid. Qui est altérée de leurs eaux fécondes.

‡ 22. Elle leur accordera la nourriture et l'accroissement qu'ils demandent.

Ibid. Ils lui donneront une récolte abondante comme il la souhaite. — Les Septante de l'édition de Complute lisent : Israël. Mais l'édition romaine lit comme l'hébreu et la Vulgate, *Jezrahel*, vallée fertile de la terre d'Israël, et dont le nom peut être pris ici pour tout le pays d'Israël. Ou plutôt on a vu au chapitre précédent que le nom de *Jezrahel* peut désigner Jésus-Christ même, dont les désirs sont exaucés, lorsque les graces qu'il répand dans nos cœurs y portent le fruit qu'il en attend.

‡ 23. Autr. Elle sera, *cette épouse*, comme une semence que je répandrai pour moi sur la terre, et elle y fructifiera pour ma gloire.

‡ 23. et 24. Saint Paul nous découvre, dans ces deux versets, la promesse de la vocation des gentils à la foi. *Rom. ix. 25.*

CHAPITRE III.

Infidélité des enfans d'Israël : leur longue captivité : leur retour au Seigneur.

1. LE Seigneur me dit : Allez encore, et aimez une femme chérie d'un ami, et adultère, comme

1. Et dixit Dominus ad me : Adhuc vade, et dilige mulierem dilectam a-

‡ 1. Hébr. autr. qui a aimé un autre *que son mari*. La suite paroît supposer qu'alors cette femme étoit libre des liens du mariage, puisque le prophète lui interdit toute autre alliance ; mais elle avoit été infidèle à son mari étant avec lui.

mico et adulteram (a): sicut diligit Dominus filios Israel, et ipsi respiciunt ad deos alienos, et diligunt vinacia uvarum.

2. Et fodi eam mihi quindecim argenteis, et coro hordei, et dimidio coro hordei.

3. Et dixi ad eam: Dies multos expectabis me: non fornicaberis, et non eris viro: sed et ego expectabo te.

4. Quia dies multos sedebunt filii Israel sine rege et sine principe, et sine sacrificio et sine altari, et sine ephod et sine theraphim.

5. Et post hæc revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum: et pavebunt ad

le Seigneur aime les enfans d'Israël, pendant qu'ils mettent leur confiance en des dieux étrangers, et qu'ils aiment le marc du vin.

2. J'achetai donc à cette femme quinze pièces d'argent, et une mesure et demie d'orge.

3. Alors je lui dis: Vous m'attendrez pendant plusieurs jours, vous ne vous abandonnerez à personne, vous n'épouserez point un autre mari; et je vous attendrai aussi moi-même.

4. C'est l'état où les enfans d'Israël seront pendant long-temps, sans roi, sans prince, sans sacrifice, sans autel, sans éphod, sans theraphims.

5. Et après cela, les enfans d'Israël reviendront, et ils chercheront le Seigneur leur Dieu, et David leur roi: et dans les derniers jours, ils recevront, avec une

Ez. xxxiv.

23.

(a) Bible vengée, *Osée*, note 3.—Bergier, Dict. de théol., art. *Osée*.

‡ 1. Les idoles en qui ils ne peuvent pas trouver plus de secours qu'ils ne sauroient exprimer du vin du marc qui reste au fond du pressoir. hébr. qui aiment les pots de vin. C'est-à-dire qui s'abandonnent aux excès du vin, et aux autres plaisirs des sens.

‡ 2. *Fodi* pour *emi*: le mot hébreu *אָרְבַּע* signifie l'un et l'autre.

Ibid. C'est-à-dire environ 24 francs.

Ibid. Hébr. litt. un homer et léthehh. Le homer contenoit environ trois cents pintes; le lethehh, environ cent cinquante.

‡ 3. Hébr. litt. *sedebis mihi*....: *sed et ego ad te* *אָלַי*. Les Septante ont lu *אָלַי*, *tibi*; la Vulgate semble supposer *אָלַי אֲנִי*, *sedebo tibi*; c'est-à-dire, *expectabo te*. Et c'est bien le sens de l'hébreu et du grec, qui laissent à sous-entendre dans le second membre le verbe exprimé dans le premier. Le *sedeb* de ce verset répond au *sedebunt* du verset suivant.

‡ 4. Sans éphod et sans theraphims, c'est-à-dire, sans exercice public de la vraie religion. L'éphod étoit l'habit de cérémonie du grand-prêtre, avec les pierres du rational et l'*urim et thummim*, par le moyen desquels le Seigneur rendoit ses oracles à ceux qui le consultoient; et c'est cet *urim et thummim*, que les Septante ont entendus ici sous le nom de *theraphims*. Cette prophétie s'explique d'abord de l'état où furent réduits les Israélites chez les Assyriens et les Chaldéens, et ensuite de l'état où se trouvent actuellement réduits les Juifs depuis plus de dix-sept siècles au milieu des nations.

frayeur respectueuse, le Seigneur, Dominum, et ad bonum
et les graces qu'il doit leur faire. ejus, in novissimo die-
rum.

‡ 5. Ceux des Israélites qui se convertirent au Seigneur, et qui revinrent de leur captivité, se réunirent à ceux de Juda, et se soumirent à Zorobabel, qui étoit de la race de David. Mais ce retour, cette conversion, cette soumission à la maison de David sont figuratifs d'un retour d'une plus longue captivité, et d'une conversion plus parfaite, qui doit arriver lorsque les Juifs retourneront à Jésus-Christ, vrai fils et successeur de David, et bien caractérisé par le nom de *David*, qui en hébreu signifie *bien-aimé*. Rom. xi. 26.

CHAPITRE IV.

Infidélité reprochée aux Israélites. Vengeances dont ils sont menacés. Juda exhorté à ne pas imiter l'infidélité d'Israël.

1. Ecoutez la parole du Seigneur, enfans d'Israël; car le Seigneur va entrer en jugement avec les habitans de la terre; parce qu'il n'y a point de vérité, qu'il n'y a point de miséricorde, qu'il n'y a point de connoissance de Dieu sur la terre.

2. Les outrages, le mensonge, l'homicide, le larcin et l'adultère, s'y sont répandus comme un déluge; et l'on y a commis meurtres sur meurtres.

3. C'est pourquoi la terre sera désolée; et tous ceux qui y habitent tomberont dans la langueur, jusqu'aux bêtes de la campagne et aux oiseaux du ciel; et les poissons même de la mer seront enveloppés dans cette ruine.

4. Toutefois que personne ne reprenne, et que nul ne soit blâmé;

1. AUDITE verbum Domini, filii Israel, quia judicium Domino cum habitatoribus terræ: non est enim veritas, et non est misericordia, et non est scientia Dei in terra.

2. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt: et sanguis sanguinem tetigit.

3. Propter hoc lugebit terra et infirmabitur omnis qui habitat in ea, in bestia agri, et in volucre cœli: sed et pisces maris congregabuntur.

4. Verumtamen unusquisque non judicet, et

‡ 1. De la terre d'Israël.

‡ 2. Litt. les malédictions ou imprécations.

‡ 3. Les Septante ajoutent, jusqu'aux reptiles de la terre.

non arguatur vir : populus enim tuus, sicut hi qui contradicunt sacerdoti.

5. Et corruet hodie, et corruet etiam propheta tecum : nocte tacere feci matrem tuam.

6. Conticuit populus meus, eo quod non habuerit scientiam : quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi : et oblita es legis Dei tui, obliviscar filiorum tuorum et ego.

7. Secundum multitudinem eorum, sic peccaverunt mihi : gloriam eorum in ignominiam commutabo.

8. Peccata populi mei comedent, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.

9. Et erit sicut populus, sic sacerdos : et visitabo super eum vias ejus, et cogitationes ejus reddam ei.

10. Et comedent, et

car votre peuple est comme ceux qui se révoltent contre les prêtres.

5. C'est pourquoi vous périrez aujourd'hui, et vos prophètes périront avec vous : au milieu de la nuit j'ai réduit votre mère au silence.

6. Mon peuple s'est trouvé sans parole, parce qu'il a été destitué de science. Comme vous avez rejeté la science, je vous rejeterai des fonctions de mon sacerdoce; et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfans.

7. Ils ont multiplié leurs péchés, à proportion qu'ils se sont multipliés eux-mêmes; je changerai leur gloire en ignominie.

8. Ils se nourrissent des victimes offertes pour les péchés de mon peuple, et se sustentent de leurs hosties expiatoires.

9. Aussi le prêtre sera comme le peuple; je me vengerai sur lui du dérèglement de ses œuvres; et je lui rendrai ce que ses pensées ont mérité. *Isai. 24. 2.*

10. Ils mangeront, et ils ne se-

‡ 4. Qui méprisent leurs avis. — Hébr. autr. car votre peuple imite les révoltes du prêtre, qui en sacrifiant à vos vaines idoles, l'entraîne dans son crime.

‡ 5. Votre monarchie, en la faisant tomber dans une nuit sombre, et en lui ôtant tout son éclat et sa splendeur. — Hébr. autr. C'est pourquoi vous périrez en plein jour tous ensemble, et vos prophètes même périront avec vous; vous tomberez dans l'obscurité de la nuit, et je réduirai votre mère au silence de la mort; Samarie sera détruite.

‡ 6. Il a été confondu.

Ibid. Parce qu'il a négligé de s'instruire de ma loi. Ce reproche s'adresse à Samarie, et l'hébreu peut se traduire: Comme vous avez rejeté la science, ville infidèle, je vous rejeterai, en sorte que vous n'ayez aucun de vos enfans qui ait part aux fonctions de mon sacerdoce; et comme vous avez oublié la loi de votre Dieu, j'oublierai aussi vos enfans, ô ville infidèle!

‡ 8. Hébr. autr. et ils portent son ame à imiter leurs iniquités.

‡ 9. C'est-à-dire, sur ce peuple.

ront point rassasiés : ils sont tombés dans la fornication, et ils ne se sont point mis en peine de s'en retirer; parce qu'ils ont abandonné le Seigneur et répudié sa loi.

11. La fornication, le vin et l'enivrement leur ont fait perdre le sens.

12. Mon peuple a consulté un morceau de bois, et des verges de bois lui ont prédit l'avenir; car l'esprit de fornication les a trompés, et ils se sont prostitués en quittant leur Dieu.

15. Ils sacrifioient sur le sommet des montagnes; et ils brûloient de l'encens sur les collines, sous les chênes, sous les peupliers, sous les térébinthes, lorsque l'ombre leur en étoit agréable; c'est pourquoi vos filles se prostitueront et vos femmes seront adultères.

14. Et je ne punirai point vos filles de leur prostitution, ni vos femmes de leurs adultères; parce que vous vivez vous-mêmes avec des prostituées, et que vous sacrifiez avec des efféminés : c'est ainsi

non saturabuntur : fornicati sunt, et non cessaverunt : quoniam Dominum dereliquerunt in non custodiendo.

11. Fornicatio, et vinum et ebrietas auferunt cor.

12. Populus meus in ligno suo interrogavit, et baculus ejus annuntiavit ei : spiritus enim fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo.

15. Super capita montium sacrificabant, et super colles accendebant thymiana, subtus quercum, et populum, et terebinthum, quia bona erat umbra ejus : ideo fornicabuntur filiae vestrae, et sponsae vestrae adulterae erunt.

14. Non visitabo super filias vestras cum fuerint fornicatae, et super sponas vestras cum adulteraverint : quoniam ipsi cum meretricibus conversa-

‡ 10. Hébr. ils tomberont dans la fornication, et ils ne se multiplieront pas.

‡ 11. Hébr. autr. le vin et le moût, *le vin doux*.

Ibid. Les Septante joignent à ce verset le premier mot du ‡ suiv. *cor populi mei* : ont fait perdre à mon peuple le sens.

‡ 12. Il y avoit chez les anciens diverses manières de consulter les dieux par les verges ou baguettes.

Ibid. D'idolâtrie.

Ibid. Abandonnés aux idoles.

‡. 13. Toutes ces pratiques s'observoient à l'égard des sacrifices offerts aux idoles.

Ibid. En punition de cette infidélité que vous avez commise à l'égard de Dieu.

Ibid. Hébr. et vos brus.

‡ 14. Hébr. vos brus.

Ibid. Je ne vous vengerai point des injures qu'elles vous feront.

Ibid. Hébr. litt. avec des femmes consacrées à l'impudicité.

bantur, et cum effeminatis sacrificabant : et populus non intelligens vapulabit.

15. Si fornicaris tu, Israel, non delinquat saltem Juda : et nolite ingredi in Galgala, et ne ascenderitis in Bethaven : neque juraveritis : Vivit Dominus.

16. Quoniam sicut vacca lasciviens declinavit Israel : nunc pascet eos Dominus, quasi agnum in latitudine.

17. Particeps idolorum Ephraim : dimitte eum.

18. Separatum est convivium eorum : fornicatione fornicati sunt : dilexerunt afferre ignominiam protectores ejus.

19. Ligavit eum spiritus in alis suis, et confundentur a sacrificiis suis.

que ce peuple, qui est sans intelligence, sera châtié.

15. Si vous vous abandonnez à la fornication, ô Israël ! que Juda au moins ne tombe pas dans le péché. N'allez point à Galgala ; ne montez point Béthaven ; et ne dites point : Vive le Seigneur.

16. Car Israël s'est détourné du Seigneur, comme une génisse indocile ; le Seigneur aussi le fera paître comme un agneau dans une large campagne.

17. Ephraim a pris ses idoles pour son partage : abandonnez-le.

18. Ses festins sont séparés des vôtres : Il s'est plongé dans la fornication : ceux qui devoient le protéger ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie.

19. Un tourbillon l'a emporté comme lié sur ses ailes, et ses sacrifices le couvriront de confusion.

‡ 15. A l'idolâtrie.

Ibid. Galgala étoit frontière de la tribu d'Ephraïm. Il paroît, par Osée et par Amos, qu'on y avoit placé des idoles. *Os.* ix. 15. xii. 11. *Am.* iv 4. v. 5.

Ibid. Béthaven est la même que Béthel ; Jéroboam y avoit placé l'un des veaux d'or, 3. *Reg.* xii. 29. ; ce qui donna lieu de changer le nom de *Béthel*, qui signifie *Maison de Dieu*, en celui de *Béthaven*, qui signifie *Maison d'iniquité*, ou de *vanité*, ou *Maison d'idole*.

Ibid. En parlant des idoles de ces deux lieux.

‡ 16. Il leur laisse une prospérité momentanée pour offrir une riche proie aux Assyriens. C'est ainsi que l'on engraisse bien un agneau pour en faire une belle victime.

‡ 17. Litt. Ephraïm s'est lié et associé aux idoles. *Ephraïm* est mis ici pour les dix tribus, dont celle d'Ephraïm étoit le centre.

‡ 18. Les viandes immolées à ses fausses divinités.

Ibid. Dans le culte des idoles, pour s'attirer leur protection.

Ibid. Ceux qui devoient le protéger, *ses princes et ses chefs*, ont pris plaisir à le couvrir d'ignominie en le plongeant dans ces désordres.

‡ 19. Le souffle de la colère de Dieu l'enlèvera avec précipitation, et le jettera dans l'Assyrie, la terre de sa captivité.

Ibid. Les sacrifices qu'il a offerts aux idoles ne serviront qu'à l'accabler de maux.

CHAPITRE V.

Vengeances que le Seigneur exercera contre Israël et contre Juda.

1. PRÊTRES, écoutez ceci ; maison d'Israël, soyez attentive ; maison du roi, prêtez l'oreille ; car Dieu va exercer ses jugemens sur vous, parce que vous êtes devenus, à ceux sur qui vous étiez obligés de veiller, ce que sont les pièges aux oiseaux, et les filets que l'on tend sur le Thabor.

2. Vous avez détourné les hosties, pour les jeter dans l'abîme ; et je n'ai point cessé de vous instruire.

3. Je connois Ephraïm, et Israël n'a pu échapper à mes yeux ; maintenant Ephraïm est devenu infidèle, et Israël s'est souillé.

4. Ils n'appliqueront point leurs pensées à revenir à leur Dieu, parce qu'ils sont possédés de l'esprit de fornication, et qu'ils ne connoissent point le Seigneur.

1. AUDITE hoc, sacerdotes : et attendite, domus Israel : et domus regis, auscultate : quia vobis judicium est, quoniam laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor.

2. Et victimas declinastis in profundum : et ego eruditor omnium eorum.

3. Ego scio Ephraim, et Israel non est absconditus a me : quia nunc fornicatus est Ephraim, contaminatus est Israel.

4. Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad Deum suum : quia spiritus fornicationum in medio eorum, et Dominum non cognoverunt.

‡ 1. Hébr. autr. parce que vous êtes devenus comme un piège préparé sur Maspha au-delà du Jourdain, et comme un filet tendu sur le Thabor en-deçà de ce fleuve : vous avez engagé dans l'idolâtrie les tribus qui habitent en-deçà et au-delà. On prétend que ces deux montagnes, Maspha et Thabor, étoient fameuses pour la chasse, et que de là est prise ici la similitude.

‡ 2. En les transférant aux idoles.

Ibid. Les idolâtres jetoient les victimes égorgées dans des antres où il y avoit du feu. Voy. Euripide, Iphigénie en Tauride.

Ibid. Leur idolâtrie est d'autant plus coupable, que je ne cessai de les instruire et de les avertir par la bouche des prophètes.

Ibid. Hébr. autr. Et ils ont détourné leurs frères par une malice profonde pour les égorger et les perdre, en leur inspirant l'idolâtrie ; mais je suis celui qui les punirai tous.

‡ 4. De l'amour de leurs idoles.

5. Et respondebit arrogantia Israel in facie ejus: et Israel et Ephraim ruent in iniquitate sua: ruent etiam Judas cum eis.

6. In gregibus suis, et in armentis suis vadent ad quærendum Dominum, et non invenient: ablatus est ab eis.

7. In Dominum prævaricati sunt, quia filios alienos genuerunt: nunc devorabit eos mensis cum partibus suis.

8. Clangite buccina in Gabaa, tuba in Rama: ululate in Bethaven: post tergum tuum, Benjamin.

9. Ephraim in desolatione erit in die correptionis: in tribus Israel ostendi fidem.

5. L'impudence d'Israël l'accusera à sa face. Israël et Ephraïm périront par leur iniquité: et Juda périra avec eux.

6. Ils rechercheront le Seigneur par le sacrifice de leurs brebis et de leurs bœufs, et ils ne le trouveront point; il s'est retiré d'eux.

7. Ils ont violé la loi du Seigneur, parce qu'ils ont engendré des enfans étrangers: et maintenant un mois les dévorera, eux et tout ce qu'ils possèdent.

8. Sonnez du cor à Gabaa, faites retentir la trompette à Rama; poussez des cris et des hurlemens à Bethaven; et dans ces lieux qui sont derrière vous, ô Benjamin.

9. Ephraïm sera désolé au jour de son châtement. J'ai fait voir dans les tribus d'Israël la fidélité de mes paroles.

‡ 6. C'est le sens de l'hébreu, $\gamma^{\text{ל}}\text{מ}$.

‡ 7. Étrangers à l'égard de Dieu, étant nés dans l'idolâtrie, et ayant été consacrés aux idoles par le feu. Autr. étant nés de femmes étrangères que les Juifs ont épousées contre la défense de la loi.

Ibid. Au lieu de מְסִיחַ , mensis, les Septante semblent avoir lu רִבְּוִי , rubigo ou bruchus, la nielle, ou une espèce de sauterelle. Mais ce mot mensis pourroit être ici mystérieux, en marquant énigmatiquement l'intervalle dans lequel se succédoient les vengeances du Seigneur sur la maison d'Israël, depuis le premier coup porté par Théglyphalasar jusqu'à la ruine de Samarie par Salmanasar; ce qui embrasse un intervalle d'environ vingt ou trente années; et si l'on compte avec Ezéchiël et avec Daniel un jour pour une année, un mois désignera une période d'environ trente années dans l'intervalle de laquelle tout sera subjugué. Voyez la préface.

‡ 8. Pour avertir de l'approche des ennemis qui, après avoir ruiné les dix tribus, menaceront les villes de Benjamin. Les Septante ont pris Gabaa et Rama dans un sens générique pour des hauteurs; il semble que ces lieux doivent être du royaume d'Israël. Béthaven est la même que Béthel, frontière d'Ephraïm. *Supr.* iv. 15.

Ibid. L'hébreu pourroit signifier: On sonne du cor à Gabaa; on fait retentir la trompette à Rama: on pousse des cris et des hurlemens à Béthaven, derrière vous, Benjamin. *L'ennemi menace vos frontières: craignez pour vous-même, si vous imitez l'infidélité d'Ephraïm.*

‡ 9. La vérité de mes menaces. — Autr. *Et alors je ferai voir dans les maux dont j'affligerai les tribus d'Israël, etc.*

10. Les princes de Juda ont agi comme des gens qui renversent les bornes des possessions; je répandrai sur eux ma colère comme un torrent.

11. Ephraïm sera opprimé et accablé par le jugement, parce que le premier il s'est laissé aller à l'abomination.

12. C'est pourquoi je suis devenu à Ephraïm comme un ver rongeur, et à la maison de Juda comme la pourriture qui consume les chairs.

13. Ephraïm a senti son mal, et Juda le poids de ses chaînes. Alors Ephraïm a eu recours à Assur, et Juda a cherché un roi pour le défendre; mais ils ne pourront rien pour votre guérison, ni pour rompre vos liens.

14. Car je serai comme une lionne à Ephraïm, et comme un jeune lion à la maison de Juda; j'irai moi-même prendre ma proie; je l'enlèverai et personne ne l'arrachera de mes mains.

15. Je retournerai après au lieu

10. Facti sunt principes Juda quasi assumentes terminum: super eos effundam quasi aquam iram meam.

11. Calumniam patiens est Ephraim, fractus iudicio: quoniam coepit abire post sordes.

12. Et ego quasi tineam Ephraim: et quasi putredo domui Juda.

13. Et vidit Ephraim languorem suum, et Juda vinculum suum: et abiit Ephraim ad Assur, et misit ad regem ultorem: et ipse non poterit sanare vos, nec solvere poterit a vobis vinculum.

14. Quoniam ego quasi leæna Ephraim, et quasi catulus leonis domui Juda: ego, ego capiam et vadam: tollam, et non est qui eruat.

15. Vadens revertar ad

ψ 10. Qui s'emparent de celles de leurs frères, sans se mettre en peine de la justice de Dieu. — Autr. *Et après cela néanmoins les princes de Juda sont devenus semblables à ceux qui arrachent les bornes; ils ont aussi eux-mêmes transgressé les préceptes du Seigneur.*

ψ 11. C'est le sens de *calumniam*, selon l'hébreu.

Ibid. Par la violence et par les jugemens injustes qu'exerceront contre lui les nations, parmi lesquelles il sera emmené captif.

Ibid. Au culte infâme des idoles, auquel ses princes l'ont porté. — Hébr. autr. parce qu'il a obéi volontairement aux commandemens que ses princes lui ont fait d'adorer des idoles.

ψ 12. Qui a suivi son exemple.

ψ 13. Hébr. sa plaie.

Ibid. Manahem, roi d'Israël, appela à son secours Phul, roi d'Assyrie; Achaz, roi de Juda, appela Théglyphalasar, roi du même pays. Sédécias, dernier roi de Juda, eut recours au roi d'Égypte.

Ibid. Hébr. autr. et vous ne serez point délivrés de votre plaie.

ψ 14. Hébr. autr. comme un lion féroce.

Ibid. Autr. Je me jetterai moi-même sur ma proie, j'irai la prendre, et il n'y aura personne qui puisse me l'arracher.

locum meum : donec deficiatis, et quæratisciam meam.

où j'habite' jusqu'à ce que vous tombiez dans l'extrémité de la misère, et que vous soyez réduits à me rechercher.'

‡ 15. Comme des lions se retirent après s'être assouvis de carnage. — Autr. Je me retirerai, et je retournerai au lieu où j'habite, et j'y demeurerai jusqu'à ce que, etc.

Ibid. Hébr. autr. jusqu'à ce qu'ils tombent dans une espèce d'épuisement, et qu'ils cherchent mon visage; jusqu'à ce que dans leur tribulation ils s'empresent de venir à moi, en disant, etc. C'est ainsi que l'hébreu joint à ce verset les premiers mots du verset suivant.

CHAPITRE VI.

Retour d'Israël et de Juda. Reproches du Seigneur contre Israël et contre Juda.

1. In tribulatione sua mane consurgent ad me : Venite, et revertamur ad Dominum :

2. Quia ipse cepit, et sanabit nos : percutiet, et curabit nos.

3. Vivificabit nos post duos dies : in die tertia suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus. Sciemus, sequemurque ut cognoscamus Dominum : quasi diluculum præpa-

1. Car, dans leur affliction, ils se hâteront d'avoir recours à moi : Venez, retournons au Seigneur,

2. Parce que c'est lui-même qui nous a saisis, et qui nous délivrera; c'est lui qui nous a blessés, et qui nous guérira.'

3. Il nous rendra la vie dans deux jours, le troisième jour il nous res-

1. Cor. xv. 4.

‡ 1. Se diront-ils les uns aux autres.

‡ 2. Le *cepit* est la traduction du terme קָבַץ du texte hébreu.

Ibid. C'est lui qui s'est jeté sur nous comme un lion sur sa proie (*Supr.* v. 14.); et c'est lui qui nous guérira des blessures qu'il nous a faites; c'est lui qui nous a frappés, et c'est lui qui bandera nos plaies.

‡ 3. Litt. après deux jours, c'est-à-dire en peu de temps.

Ibid. Ces paroles mystérieuses couvrent un sens que saint Paul paroît avoir eu en vue lorsqu'il dit que Jésus-Christ est ressuscité le troisième jour selon les Écritures (1. Cor. xv. 4.); car ce troisième jour n'est point ailleurs marqué aussi expressément qu'ici; et selon les expressions de cet apôtre, comme nous sommes morts et ensevelis avec Jésus-Christ, nous sommes aussi ressuscités avec lui. *Ephes.* ii. 5. et 6.

l'aurore ; et il descendra sur nous ,
comme les pluies de l'automne et
du printemps viennent sur la terre.

4. Que puis-je vous faire, ô
Ephraïm ! que puis-je vous faire, ô
Juda ! Vos bons sentimens n'ont
pas eu plus de durée que les nuages
du matin, et que la rosée qui se sèche
promptement.

5. C'est pourquoi je les ai traités
durement par mes prophètes ;
je les ai tués par les paroles de ma
bouche : je rendrai claire comme
le jour l'équité des jugemens que
j'exercerai sur vous.

6. Car c'est la miséricorde que je
veux, et non le sacrifice ; et j'aime
mieux la connoissance de Dieu
que les holocaustes.

1. Reg. xv. 22.
Eccl. iv. 17.
Matt. ix. 13.
xii. 7.

7. Mais pour eux, ils ont rompu
mon alliance comme Adam ; dans
ce culte même ils ont violé mes
ordres.

8. Galaad est une retraite de fa-
bricateurs d'idoles, plongés dans
le sang.

9. Elle conspire avec les prêtres,

ratus est egressus ejus,
et veniet quasi imber no-
bis temporaneus et sero-
tinus terræ.

4. Quid faciam tibi,
Ephraim ? quid faciam ti-
bi, Juda ? misericordia
vestra quasi nubes matu-
tina, et quasi ros mane
pertransiens.

5. Propter hoc dolavi
in prophetis, occidi eos
in verbis oris mei : et ju-
dicia tua quasi lux egre-
dientur.

6. Quia misericordiam
volui, et non sacrificium :
et scientiam Dei, plus-
quam holocausta.

7. Ipsi autem sicut
Adam transgressi sunt
pactum : ibi prævaricati
sunt in me.

8. Galaad civitas ope-
rantium idolum, supplan-
tata sanguine.

9. Et quasi fauces viro-

† 4. C'est la réponse du Seigneur.

Ibid. Telle est ici la véritable signification du terme hébreu רַחֲמִים, rendu
littéralement dans la Vulgate par *misericordia*.

† 5. Les hommes rebelles de ce peuple infidèle.

Ibid. Je leur ai prédit les dernières calamités.

Ibid. Je ferai voir que votre dureté pour vos frères m'a obligé de vous
traiter avec cette dureté. Voyez le verset suivant.

† 6. C'est-à-dire, plutôt que le sacrifice, en sorte que je ne veux point le
sacrifice sans la miséricorde, mais la miséricorde avec le sacrifice.

Ibid. La soumission et l'obéissance à sa volonté.

† 7. Ne les offrant point selon les règles que je leur avois prescrites. Littér.
là même, c'est-à-dire dans mon temple, le lieu de mon alliance. En y intro-
duisant le culte abominable des idoles.

† 8. Hébr. autr. d'hommes livrés à l'iniquité. Galaad étoit un pays de
montagnes situé dans le partage des tribus qui étoient au-delà du Jourdain.

Ibid. L'hébreu עֲקַבָּה מַדָּם peut signifier, trempant ses pas dans le sang,
ou employant la ruse pour répandre le sang.

† 9. C'est-à-dire avec les prêtres de ces idoles. — Hébr. autr. Les prêtres
se liguent ensemble *pour corrompre le peuple*, comme les voleurs, etc. Autr.
Leurs prêtres se liguent ensemble comme une troupe de voleurs qui attendent

rum latronum, particeps sacerdotum, in via interficientium pergentes de Sichem : quia scelus operati sunt.

10. In domo Israel vidi horrendum : ibi fornicationes Ephraim : contaminatus est Israel.

11. Sed et Juda, pone messem tibi, cum convertero captivitatem populi mei.

lesquels se liguent ensemble pour faire le mal, comme les voleurs qui dressent des embûches sur le chemin de Sichem, pour égorger les passans; et toute leur vie n'est qu'une suite de crimes.

10. J'ai vu une chose horrible dans la maison d'Israël; j'y ai vu Ephraïm prostitué, et Israël est souillé.

11. Mais vous aussi, Juda', préparez-vous à être moissonné vous-même, jusqu'à ce que je ramène mon peuple, qui avoit été captif.

les passans, et ils se sont attroupés par intérêt et par jalousie pour mettre à mort sur le chemin ceux qui vouloient aller offrir leurs sacrifices à Sichem de l'autre côté du Jourdain. Autrement et selon le chaldéen : qui attendent les passans, et qui s'unissent pour les tuer sur le chemin.

‡ 10. Adonné aux idoles.

‡ 11. Qui avez imité les dérèglemens d'Ephraïm.

Ibid. A être châtié.

Ibid. Hébr. autr. avant que je ramène, etc., ou lorsque je serai près de retirer mon peuple de sa captivité, lorsque je serai près de guérir Israël. C'est ainsi que l'on peut réunir à la fin de ce verset les premiers mots du verset suivant. Juda fut moissonné par les armes de Nabuchodonosor, avant le règne de Cyrus, sous lequel Dieu fit cesser la captivité de son peuple, et commença de guérir Israël. Voyez ce qui est dit sur cela dans la préface.

CHAPITRE VII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël.

1. CUM sanare vellem Israel, revelata est iniquitas Ephraim, et malitia Samariæ, quia operati sunt mendacium : et fur ingressus est spolians, latrunculus foris.

2. Et ne forte dicant in

1. LORSQUE je voulois guérir Israël, l'iniquité d'Ephraïm et la malice de Samarie ont éclaté par les œuvres de mensonge qu'ils ont faites; c'est pourquoi les voleurs les ont pillés au-dedans et les brigands les ont ravagés au-dehors.

2. Et qu'ils ne disent point dans

‡ 1. Lorsque je voulois le retirer de son idolâtrie, et que pour cela je faisois briser ses idoles et exterminer leurs prêtres. Voyez au quatrième livre des Rois, x. 25. et suiv.

Ibid. Par les nouvelles idoles qu'ils se sont fabriquées.

leurs cœurs que je rappelle en ma mémoire toutes leurs iniquités; celles qu'ils commettent tous les jours, et qu'ils commettent en ma présence, suffisent pour les accabler.

3. Ils se sont rendus agréables au roi par leurs méchancetés, et aux princes par leurs mensonges.

4. Ils sont tous des adultères semblables à un four où l'on a déjà mis le feu; la ville ne s'est point reposée depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée.

5. Voici le jour de notre roi. Les princes se sont enivrés jusqu'à la fureur; le roi leur a tendu la main, et a pris part à leurs emportemens.

6. Lorsqu'il leur tendoit un piège, ils lui ont exposé leur cœur, comme un four; et pendant qu'ils brûloient comme un pain

cordibus suis, omnem malitiam eorum me recordatum: nunc circumdederunt eos adinventiones suæ, coram facie mea factæ sunt.

3. In malitia sua lætificaverunt regem: et in mendaciis suis principes.

4. Omnes adulterantes, quasi clibanus succensus a coquente: quievit paululum civitas a commissione fermenti, donec fermentaretur totum.

5. Dies regis nostri: cœperunt principes furere a vino: extendit manum suam cum illusoribus.

6. Quia applicuerunt quasi clibanum cor suum, cum insidiaretur eis: tota nocte dormivit coquens

ÿ 2. Hébr. autr. Ils ne pensent point dans leur cœur que je me souviens de toutes leurs iniquités; mais maintenant leurs œuvres les environneront; car elles sont présentes devant moi.

ÿ 3. Quelques-uns l'expliquent de Jéhu. On peut l'entendre de Jéroboam, fils de Nabat, premier roi d'Israël, et qui le premier entraîna Israël dans l'idolâtrie.

ÿ 4. Tous m'ont abandonné pour suivre des dieux étrangers.

Ibid. C'est-à-dire, que depuis qu'on leur a proposé le culte des idoles, leur ardeur pour ces fausses divinités n'a pu être satisfaite que lorsqu'ils ont tous été engagés dans ce culte abominable. — Autrement et à la lettre: la ville est demeurée peu en repos, et seulement depuis que le levain a été mêlé avec la pâte, jusqu'à ce que la pâte ait été toute levée: la ville n'a pas long-temps tardé à faire éclater son infidélité et à se déclarer ouvertement pour les idoles. Hébr. autr. Ils sont semblables à un four où un homme a mis le feu, et cet homme, après avoir mêlé le levain avec la pâte, a laissé reposer la ville jusqu'à ce que la pâte ait été levée.

ÿ 5. Ils disaient: Voici le jour de fête que notre roi a consacré aux idoles. Ceci s'entend de Jéroboam. — Litt. et le roi a tendu la main à ceux qui se moquoient du culte du vrai Dieu.

Ibid. Les seigneurs de la cour, pour satisfaire au désir du roi, ont paru transportés d'ardeur pour l'idolâtrie.

Ibid. Le roi s'est joint aux désordres de ces impies.

ÿ 6. En leur proposant ce culte impie.

Ibid. Ils se sont montrés prêts à recevoir l'ardeur qu'il vouloit leur inspirer.

Ibid. Qu'ils étoient pleins d'ardeur pour les idoles.

eos : mane ipse succensus quasi ignis flammæ.

7. Omnes calefacti sunt quasi clibanus, et devoraverunt judices suos : omnes reges eorum ceciderunt : non est qui clamet in eis ad me.

8. Ephraïm in populis ipse commiscebatur : Ephraïm factus est subcinericius panis, qui non reversatur.

9. Comederunt alieni robur ejus, et ipse nescivit : sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.

10. Et humiliabitur superbia Israel in facie ejus : nec reversi sunt ad Domi-

qui cuit, il' a dormi tranquillement toute la nuit ; et le matin il a paru lui-même embrasé, comme un feu et comme une flamme."

7. Ils ont tous conçu' une chaleur brûlante comme un four,' et leur ardeur a consumé leurs juges avec eux. Tous leurs rois sont tombés,' et il ne s'en est pas trouvé un seul qui eût recours à moi.

8. Ephraïm même s'est mêlé avec les nations : Ephraïm est devenu comme un pain qu'on fait cuire sous la cendre, qu'on ne retourne point."

9. Des étrangers ont consumé sa force, et il ne l'a point senti ; ses cheveux ont blanchi, et il ne s'en est pas aperçu.

10. Israël verra de ses yeux son orgueil humilié ; et il ne reviendra point au Seigneur son Dieu ; et il

Ibid. C'est-à-dire le prince ravi de les voir dans cette disposition, qu'il regardoit comme un ferme appui de sa couronne.

Ibid. Extrêmement zélé pour le culte des faux dieux qu'il leur avoit inspiré. — Autr. Lorsqu'on leur tendoit un piège en leur proposant ce culte impie, ils ont exposé leur cœur comme un four, prêt à recevoir l'ardeur qu'on vouloit leur inspirer : le maître du four y a mis le feu, et a dormi ensuite toute la nuit ; et au matin le four s'est trouvé embrasé comme un feu qui jette de tous côtés les flammes ; ils se sont abandonnés au culte criminel qu'on leur proposoit.

‡ 7. Ils se sont enflammés pour ces fausses divinités.

Ibid. Ayant succédé non-seulement à la couronne de Jéhu, mais aussi à son impiété, ils tombèrent tous dans les derniers malheurs.

Ibid. Dans les livres des Rois, il est dit successivement de presque tous les rois d'Israël, qu'ils firent le mal devant le Seigneur, et qu'ils ne se retirèrent point des péchés de Jéroboam qui avoit fait pécher Israël. Il est dit d'Osée, qui fut le dernier, qu'il fit aussi le mal devant le Seigneur, mais non pas autant que ses prédécesseurs. 4. Rois, xvii. 2.

‡ 8. Par son commerce avec les infidèles, il apprit leur idolâtrie et leurs désordres.

Ibid. Et qui est bientôt brûlé et réduit en charbon.

‡ 9. Il n'a point compris que c'étoit en punition de ses péchés.

Ibid. Comme il arrive à un vieillard qui approche de sa fin ; c'est-à-dire sa ruine est toute proche.

‡ 10. Hébr. autr. La fierté et l'impudence d'Israël peinte sur son visage déposera contre lui. C'est la même expression qu'au chapitre v. ‡ 5.

ne le recherchera point dans tous ces maux.

11. Ephraïm est devenu comme une colombe qui vole à l'aventure, et qui n'a point d'intelligence. Ils ont appelé l'Égypte à leur secours; ils ont imploré l'appui des Assyriens.

12. Mais après qu'ils s'en seront allés, j'étendrai mes filets sur eux; je les ferai tomber comme des oiseaux; et je leur ferai souffrir tous les maux dont je les ai menacés dans leurs assemblées.

13. Malheur à eux, parce qu'ils se sont retirés de moi; ils seront la proie de leurs ennemis, parce qu'ils m'ont offensé par leur perfidie; je les ai rachetés, et il ont publié des mensonges contre moi.

14. Ils n'ont point crié vers moi du fond de leur cœur; mais ils pousoient des cris et des hurlemens dans leurs lits: ils ne méditoient que sur le blé et le vin; ils se sont écartés de moi.

15. Soit que je les aie châtiés, ou que j'aie fortifié leurs bras, ils n'ont eu pour moi que des pensées de malice.

16. Ils ont voulu de nouveau se-

num Deum suum, et non quæsierunt eum in omnibus his.

11. Et factus est Ephraim quasi columba seducta non habens cor: Ægyptum invocabant: ad Assyrios abierunt.

12. Et cum profecti fuerint, expandam super eos rete meum: quasi volucrem cœli detraham eos: cædam eos secundum auditionem cœtus eorum.

13. Væ eis, quoniam recesserunt a me: vastabuntur, quia prævaricati sunt in me: et ego redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia.

14. Et non clamaverunt ad me in corde suo, sed ululabant in cubilibus suis: super triticum et vinum ruminabant: recesserunt a me.

15. Et ego erudivi eos, et confortavi brachia eorum: et in me cogitaverunt malitiam.

16. Reversi sunt ut es-

Ibid. Litt. Ils ne sont point revenus au Seigneur leur Dieu, et ils ne l'ont point recherché dans tous ces maux dont ils ont été accablés.

‡ 11. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 12. Qu'ils se seront tournés vers ces peuples étrangers, et qu'ils auront fait tout ce qu'ils auront voulu et tout ce qu'ils auront pu, pour se sauver de mes mains.

Ibid. Ces menaces peuvent s'entendre non-seulement de celles qui se trouvent dans la loi, et surtout au Deutéronome, xxvii et xxviii, mais encore de celles que le Seigneur leur faisoit par ses prophètes. 4. Reg. xvii. 13.

‡ 13. En attribuant à d'autres le secours que je leur avois donné. — Voyez au m^e livre des Rois, xii. 28.

‡ 14. C'étoit une manière d'invoquer les idoles.

Ibid. Hébr. autr. ils se sont assemblés sur, etc.

Ibid. Sur les moyens d'avoir une grande abondance.

sent absque jugo : facti sunt quasi arcus dolosus : cadent in gladio principes eorum, a furore linguæ suæ : ista subsannatio eorum in terra Ægypti. coner le joug ; ils sont devenus comme un arc trompeur. Leurs princes seront punis par l'épée de la fureur de leur langue, et alors l'Égypte leur insultera dans leur malheur.

ŷ 16. Les obligations de ma loi.

Ibid. Au lieu de porter vers moi leurs vœux et leurs désirs, ils les ont portés vers les idoles.

Ibid. Qui les ont séduits par leurs discours.

Ibid. Au lieu de les secourir, comme ils se l'étoient promis.

CHAPITRE VIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre Israël. Menaces contre Juda.

1. IN gutture tuo sit tuba quasi aquila super domum Domini : pro eo quod transgressi sunt fœdus meum, et legem meam prævaricati sunt.

2. Me invocabunt : Deus meus, cognovimus te Israel.

3. Projecit Israel bonum : inimicus persecutur eum.

4. Ipsi regnaverunt, et non ex me : principes extiterunt, et non cognovi : argentum suum et aurum suum fecerunt sibi idola, ut interirent.

1. QUE votre voix retentisse comme le son de la trompette : venez fondre comme un aigle sur la maison du Seigneur, parce qu'ils ont rompu mon alliance, et qu'ils ont violé ma loi.

2. Alors ils m'invoqueront : Nous, Israel, vous reconnoissons pour notre Dieu.

3. Israël a rejeté celui qui étoit son souverain bien ; c'est pourquoi son ennemi le persécutera.

4. Ils ont régné par eux-mêmes, et non par moi ; ils ont été princes, et je ne l'ai point su ; ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or ; et c'est ce qui les a perdus.

ŷ 1. Faites entendre l'invitation suivante d'une voix forte aux ennemis d'Israël, tels que les Chaldéens, les Assyriens et autres.

Ibid. Litt. transgressé.

ŷ 2. Hébr. litt. ils crieront vers moi.

Ibid. A la lettre, mon Dieu, nous vous connaissons.

ŷ 4. Jéroboam et les autres rois d'Israël.

Ibid. C'est-à-dire, que je ne l'ai point approuvé.

Ibid. Hébr. autr. Ils se sont eux-mêmes donné des rois, et ils ne les ont

5. Ton veau, ô Samarie ! a été jeté par terre ; ma fureur s'est allumée contre ce peuple : jusqu'à quand ne pourront-ils se purifier ?

6. Car c'est Israël qui a inventé cette idole ; ce n'est point un Dieu, puisque c'est l'ouvrage d'un homme ; c'est pourquoi le veau de Samarie sera comme des toiles d'araignées.

7. Ils ont semé du vent, et ils moissonneront des tempêtes ; il n'y demeurera pas un épi debout ; son grain ne rendra point de farine ; et s'il en rend, les étrangers la mangeront.

8. Israël a été dévoré ; il est traité maintenant dispersé parmi les nations, comme un vase souillé.

9. Ils ont eu recours à Assur, cet âne sauvage qui ne travaille que pour lui seul. Ephraïm a payé ceux à qui il se prostituoit.

10. Mais après qu'ils auront acheté chèrement le secours des nations, je les rassemblerai ; et ils seront déchargés pour quelque

5. Projectus est vitulus tuus, Samaria : iratus est furor meus in eos : usquequo non poterunt emundari ?

6. Quia ex Israel et ipse est : artifex fecit illum, et non est Deus : quoniam in aranearum telas erit vitulus Samariæ.

7. Quia ventum seminabunt, et turbinem mentent : culmus stans non est in eo, germen non faciet farinam : quod et si fecerit, alieni comedent eam.

8. Devoratus est Israel : nunc factus est in nationibus quasi vas immundum.

9. Quia ipsi ascenderunt ad Assur : onager solitarius sibi : Ephraïm munera dederunt amatoribus.

10. Sed et cum mercede conduxerint nationes, nunc congregabo eos : et quiescent paulis-

point *recus* de moi ; ils se sont donné des princes que je n'ai point reconnus ; ils se sont fait des idoles de leur argent et de leur or ; *et ce sera* pour leur perte.

‡ 5. Le veau que tu adorois.

Ibid. Hébr. ma colère.

Ibid. Ne pourront-ils quitter ce culte abominable qu'ils ont imaginé. — Litt. être purifiés.

‡ 6. Que l'on dissipe facilement. Le mot hébreu נִשְׁבַּר est diversement expliqué par les interprètes. L'auteur de la version chaldaïque et les rabbins traduisent : Le veau de Samarie sera *réduit en pièces et en morceaux*.

‡ 7. Les malheurs dont ils vont être accablés sont une suite de l'idolâtrie dont ils se sont rendus coupables.

‡ 8. Hébr. comme un vase dont on ne se soucie point.

‡ 9. Dont il avoit embrassé la religion impie, pour en obtenir du secours.

‡ 10. Ils subiront tous ensemble la même captivité en Assyrie.

per ab onere regis et principum.

11. Quia multiplicavit Ephraim altaria ad peccandum : factæ sunt ei aræ in delictum.

12. Scribam ei multiples leges meas, quæ velut alienæ computatæ sunt.

13. Hostias offerent : immolabunt carnes , et comedent : et Dominus non suscipiet eas : nunc recordabitur iniquitatis eorum , et visitabit peccata eorum : ipsi in Ægyptum convertentur.

14. Et oblitus est Israel factoris sui , et ædificavit delubra : et Judas multiplicavit urbes munitas : et mittam ignem in civitates ejus , et devorabit ædes illius.

temps des tributs qu'ils payoient au roi et aux princes.

11. Parce qu'Ephraïm a multiplié ses autels sacrilèges, ces autels qui ont été autant de péchés.

12. Je leur avois prescrit mes différentes lois; mais ils les ont regardées comme n'étant point pour eux.

13. Ils offriront des hosties; ils immoleront des victimes, et ils en mangeront la chair; et le Seigneur ne les aura point pour agréables: il ne se souviendra que de leur iniquité, et il se vengera de leurs crimes: ils ont tourné leurs pensées vers l'Égypte.

14. Et Israël a oublié celui qui l'avoit créé; il a bâti de nouveaux temples; Juda a fortifié plusieurs de ses villes; mais j'enverrai un feu qui brûlera les villes de Juda et les temples d'Israël.

Ibid. Car comme esclaves ils n'auront pas de tribut à payer. C'est donc par ironie que le prophète annonce leur affranchissement de tout tribut. Il faut prendre dans le même sens ces mots: *pour peu de temps*; car ils restèrent asservis 70 ans.

‡ 11. Autant de sources funestes de crimes et de malheurs.

‡ 12. Lois qui règlent la conduite dans toutes les circonstances de la vie.

‡ 13. Pour y trouver du secours. — Autr. ils retourneront en Égypte *pour se sauver des mains des Assyriens. Infr. ix. 3, et 6.*

‡ 14. Il n'a point eu recours à lui.

Ibid. Pour s'attirer la protection de ses nouveaux dieux.

Ibid. Pour y être en sûreté, au lieu de mettre sa confiance dans le Seigneur.

Ibid. Autr. Mais j'enverrai un feu dans ses villes, et il dévorera ses palais. Ou, selon l'hébreu, à la lettre: ses châteaux.

CHAPITRE IX.

Vengeances que le Seigneur exercera sur Israël. Infidélités de ce peuple.

1. Noli lætari , Israel : noli exultare sicut populi : quia fornicatus es a

1. ISRAËL, ne soyez point dans la joie, ne faites point retentir des cris d'allégresse comme les nations;

parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'espérance que votre prostitution^r seroit récompensée d'une abondance de blé.

2. Israël ne trouvera, ni dans ses granges, ni dans ses pressoirs, de quoi se nourrir; et ses vignes tromperont son attente.

3. Ils seront chassés de la terre du Seigneur; Ephraïm retournera en Egypte, et il mangera des viandes impures parmi les Assyriens.

4. Ils n'offriront point de vin au Seigneur, et leurs oblations ne lui seront point agréables; leurs sacrifices seront comme les banquets des funérailles, qui rendent impures tous ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour être offert dans la maison du Seigneur.

5. Que ferez-vous au jour solennel, au jour de la grande fête du Seigneur?

6. Car je les vois déjà qui fuient, à cause de la désolation de leur pays: l'Egypte les réunira, Memphis les ensevelira; leur argent, qu'ils aimoient avec tant de passion, sera caché sous les orties, et l'on verra croître l'ivraie^r dans leurs maisons désertes.

7. Ils sont venus les jours de la visite; les jours de la vengeance

Deo tuo: dilexisti mercedem super omnes areas tritici.

2. Area et torcular non pascet eos, et vinum mentietur eis.

3. Non habitabunt in terra Domini: reversus est Ephraim in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit.

4. Non libabunt Domino vinum, et non placebunt ei: sacrificia eorum, quasi panis lugentium: omnes qui comedenteum, contaminabuntur: quia panis eorum animæ ipsorum, non intrabit in domum Domini.

5. Quid facietis in die solemni, in die festivitatis Domini?

6. Ecce enim profecti sunt a vastitate: Ægyptus congregabit eos: Memphis sepeliet eos: desiderabile argentum eorum urtica hereditabit, lappa in tabernaculis eorum.

7. Venerunt dies visitationis: venerunt dies

† 1. Le culte que vous rendriez aux idoles.

† 3. Litt. Ils n'habiteront point dans la terre du Seigneur.

Ibid. Pour se sauver de la fureur d'Assur.

Ibid. C'est-à-dire le reste d'Ephraïm sera pris par cet ennemi qui l'em mènera captif.

† 4. Ils n'en auront pas à offrir.

Ibid. Autr. et ils ne pourront se rendre agréables au Seigneur *par leurs oblations*, étant dans une terre où tout est impur. — Étant faites hors du lieu qu'il leur a prescrit.

† 5. Comment célébrerez-vous la pâque, la pentecôte et la fête des tabernacles? Vous ne serez plus où vous devez être pour cela.

† 6. Memphis étoit une des principales villes d'Egypte.

Ibid. Heb. Les épines.

retributionis : scitote, Israël, stultum prophetam, insanum virum spiritua-lem, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et multitudinem amentia.

8. Speculator Ephraim cum Deo meo : propheta laqueus ruinæ factus est super omnes vias ejus insania in domo Dei ejus.

9. Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa : recordabitur iniquitatis eorum, et visitabit peccata eorum.

10. Quasi uvas, in deserto, inveni Israël : quasi prima poma ficulneæ in cacumine ejus, vidi patres eorum : ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et abalienati sunt in confusionem : et facti sunt abominabiles, sicut ea quæ dilexerunt.

11. Ephraim quasi avis

sont arrivés. Sachez, Israël, que vos prophètes sont des fous, et que vos spirituels sont des insensés ; à cause de la multitude de vos iniquités et de l'excès de votre folie.

8. Le prophète devoit être dans Ephraïm une sentinelle pour mon Dieu ; mais il est devenu un filet tendu sur tous les chemins, pour faire tomber les hommes. La maison de son Dieu est devenue une maison de folie.

9. Ils ont péché grièvement, comme il arriva autrefois à Gabaa. Le Seigneur se souviendra de leur iniquité, et il se vengera de leurs péchés.

10. J'ai aimé Israël, comme des grappes de raisin dans le désert ; j'ai vu leurs pères avec plaisir, comme les premières figues qui paroissent au haut du figuier. Et cependant ils ont adoré l'idole de Béelphegor ; et ils se sont éloignés de moi pour se couvrir de confusion ; et ils sont devenus abominables, comme les choses qu'ils ont aimées.

11. La gloire d'Ephraïm s'est en-

Judic. XIX.

25.

‡ 7. Les faux prophètes qui vous ont promis la paix.

Ibid. Les hommes qui se disent inspirés.

Ibid. Vos iniquités et votre folie sont cause que Dieu a permis que vous ayez été séduits par ceux qui devoient vous instruire et vous corriger. — Hébr. austr. La haine du Seigneur contre vous est grande selon la grandeur de votre iniquité.

‡ 8. Maison où Ephraïm adore une idole qui ne sauroit ni l'entendre ni lui parler. — Austr. *Il est devenu* une folie (selon l'hébreu : un sujet de haine) dans la maison de son Dieu : *il en est devenu la honte ; il a attiré sur elle la haine du Seigneur.*

‡ 9. Austr. Ils sont tombés dans une profonde corruption.

Ibid. Lorsque les Benjaminites outragèrent si cruellement la femme d'un Lévitte. — Voyez au livre des Juges, chap. XIX.

‡ 10. Litt. J'ai trouvé Israël, et je l'ai pris avec plaisir.

Ibid. Comme des raisins que le voyageur altéré trouve dans le désert.

Ibid. Voyez la *Dissertation sur Béelphegor*, à la tête du Lévitique, tom. III.

volée comme un oiseau ; ses enfans sont morts dès leur naissance , ou dans le sein de leurs mères , ou au moment où ils ont été conçus.

12. Mais quand ils auroient élevé quelques enfans , je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avoient jamais eu : malheur à eux , lorsque je les aurai abandonnés.

13. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr , raffermi en sa beauté ; et ce même Ephraïm amènera ses enfans à celui qui leur ôtera la vie.

14. Donnez-leur, Seigneur. Et que leur donnerez-vous ? Donnez-leur des entrailles stériles , et des mamelles arides.

1. Reg. viii.
5.

15. Toute leur malice a paru dans Galgal ; c'est-là qu'ils ont attiré ma haine. Je les chasserai de ma maison , parce que toutes leurs actions sont pleines de la malignité de leurs cœurs ; je n'aurai plus d'amour pour eux ; tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent de moi.

16. Ephraïm a été atteint ; ils sont devenus secs jusqu'à la racine , ils ne porteront plus de fruit : s'ils ont des enfans , je ferai mourir ceux pour qui ils auront plus de tendresse.

avolavit, gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu.

12. Quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus : sed et vae eis, cum recessero ab eis.

13. Ephraim, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine : et Ephraim educet ad interfectorem filios suos.

14. Da eis, Domine. Quid dabis eis ? Da eis vulvam sine liberis, et ubera arentia.

15. Omnes nequitiae eorum in Galgal, quia ibi exosos habui eos : propter malitiam adinventio- num eorum, de domo mea ejiciam eos : non addam ut diligam eos, omnes principes eorum recedentes.

16. Percussus est Ephraim : radix eorum exsiccata est : fructum nequaquam facient : quod et si genuerint, interficiam amantissima uteri eorum.

‡ 12. Hébreu : Ma chair sera d'eux, *בשרי יהיה להם*. La Divinité en la personne du Verbe Éternel devoit s'incarner au milieu d'Israël , et appartenir à ce peuple par la chair. Voyez une observation importante sur ce verset dans ma deuxième lettre aux Israélites , p. 252. 253.

‡ 13. Hébr. autr. J'ai vu Ephraïm comme une autre Tyr , plantée dans un beau lieu. La ville de Tyr étoit alors une des plus belles, des plus florissantes, et des plus puissantes villes de l'Asie.

‡ 14. Cette demande du prophète , effet de l'ardeur de son zèle , est une prédiction des maux qui devoient accabler les Israélites prévaricateurs.

‡ 15. C'est là qu'ils ont demandé un autre roi que Dieu. — Voyez au 1^{er} livre des Rois , viii. 5. suiv. xi. 14. et 15. C'est là qu'ils ont mis le comble à leur iniquité , en érigeant des autels et en plaçant des idoles à Galgal. Supr. iv. 15. Infr. xii. 11.

17. Abjiciet eos Deus meus, quia non audierunt eum : et erunt vagi in nationibus.

17. Mon Dieu les rejettera , parce qu'ils ne l'ont point écouté ; et ils seront errans parmi les peuples.

CHAPITRE X.

Vengeances du Seigneur sur Israël. Infidélités de ce peuple. Les deux maisons de Jacob , d'abord celle d'Israël , puis celle de Juda , porteront chacune la peine de leurs iniquités.

1. VITIS frondosa Israel, fructus adæquatus est ei: secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria : juxta ubertatem terræ suæ exuberavit simulachris.

2. Divisum est cor eorum, nunc interibunt : ipse confringet simulachra eorum, depopulabitur aras eorum.

3. Quia nunc dicent : Non est rex nobis : non enim timemus Dominum : et rex quid faciet nobis ?

4. Loquimini verba visionis inutilis , et ferietis fœdus : et germinabit quasi amaritudo judicium super sulcos agri.

1. ISRAEL étoit une vigne chargée de pourpre et riche en fruits ; mais elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits , et elle a été féconde en idoles autant que sa terre a été fertile.

2. Leur cœur est partagé ; mais le temps de leur désolation est venu : le Seigneur va briser leurs idoles , renverser leurs autels.

3. Ils diront alors : Nous n'avons point de roi , car nous ne craignons point le Seigneur : et que pourroit faire un roi pour nous ?

4. Publiez les paroles d'une inutile vision ; formez des alliances ; le jugement de Dieu germera sur vos sillons comme l'herbe amère.

† 1. Hébr. autr. Israël est maintenant une vigne vide et dépouillée , et son fruit lui est semblable ; il ne s'y trouve plus , il a été enlevé par les Assyriens. Elle a multiplié , etc.

† 2. Ils ont partagé leur cœur entre le culte du Seigneur et le culte des idoles.

Ibid. Par les mains des ennemis qu'il suscitera contre eux.

† 3. Pour nous défendre.

Ibid. Si Dieu ne nous assiste, quel secours pourrons nous attendre d'un roi mortel. — Hébr. autr. Ils diront bientôt : Nous n'avons plus de roi , parce que nous n'avons point craint le Seigneur. Et d'ailleurs que pourroit faire un roi pour nous ? Israël étant réduit en captivité n'eut plus de roi de sa nation. *Supr.* III. 4.

† 4. Entretenez-vous maintenant des fausses visions de vos prophètes.

5. Les habitans de Samarie ont adoré les vaches de Béthaven ; ' car ce peuple ' et les prêtres qui gardoient son temple ' avoient fait leur joie de la gloire de cette idole ; ' mais elle leur est devenue un sujet de larmes , lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays ;

6. Car leur dieu même a été porté en Assyrie , ' pour être offert en présent au roi. ' Ephraïm sera couvert de confusion , et Israël rougira de ses desseins. '

7. Samarie a fait disparoître son

5. *Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariæ : quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo.*

6. *Siquidem et ipse in Assur delatus est : munus regi ultori : confusio Ephraim capiet, et confundetur Israel in voluntate sua.*

7. *Transire fecit Sama-*

‡ 5. Les veaux de la ville qu'ils appellent Béthel, c'est-à-dire, maison de Dieu, mais qu'ils doivent véritablement appeler Béthaven, c'est-à-dire, maison de vanité et de confusion.— Hébr. autr. Les habitans de Samarie ont tremblé devant la vache de Béthaven, *en le voyant tomber entre les mains de l'ennemi*; car son peuple, etc. La vache de Béthaven est le veau d'or adoré à Béthel, autrement appelée Béthaven. *Supr.* iv. 15. Le prophète lui donne le nom de *vache* par mépris, et l'appelle *les vaches* selon la coutume des Hébreux qui expriment souvent par le pluriel les noms des divinités.

Ibid. Qui adoroit ces idoles.

Ibid. Le temple du veau d'or.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Mais son peuple, *le peuple qui adoroit cette idole*, et ses prêtres qui ont fait leur joie de sa gloire, sont *maintenant* dans les larmes à son sujet, parce qu'elle a été transférée hors de leur pays. Ils n'est pas aisé de déterminer dans l'hébreu, ni dans la Vulgate, à quoi se rapportent les pronoms masculins de ce verset. Le sens paroît assez insinuer qu'ils se rapportent à l'idée que l'on suppose renfermée dans ces deux termes, *vacca Bethaven*. Dans la Vulgate on suppose que c'est l'idée d'un Dieu, *Deus*; on y rapporte le pronom *ejus*. Dans l'hébreu cette idée pourroit être renfermée dans le seul nom de *Béthaven*, qui peut signifier *domus idoli*; le nom *בית* qui signifie *idolum* dans l'hébreu est masculin, et le pronom masculin *ejus* peut s'y rapporter.

‡ 6. Il y a été emmené captif par les Assyriens.

Ibid. Au roi d'Assyrie que Dieu avoit choisi pour être le vengeur de l'injure qu'Ephraïm lui avoit faite.— Autrement et selon l'hébreu : Elle a été portée avec lui en Assyrie, *et il en a été fait un présent au roi défenseur, c'est-à-dire, au roi d'Assyrie, que les enfans d'Israël avoient appelé à leur secours* *Supr.* v. 13. Ephraïm sera couvert de confusion, et Israël rougira de honte *du peu de succès* de ses desseins; *il a cru trouver un protecteur dans le roi d'Assyrie, et il n'y rencontrera qu'un ennemi qui, après l'avoir opprimé par ses tributs, renversera entièrement la monarchie.*

Ibid. Il sera couvert de honte en voyant le sort de ses idoles où il avoit mis son affection, et qui, au lieu d'avoir été pour lui une source de bonheur, auront été la cause de sa ruine.

ria regem suum quasi spumam super faciem aquæ.

8. Et disperdentur excelsa idoli, peccatum Israel: lappa et tribulus ascendet super aras eorum: et dicent montibus: Oprez-nous: et collibus: Cædite super nos.

9. Ex diebus Gabaa, peccavit Israel, ibi steterunt: non comprehendet eos in Gabaa prælium super filios iniquitatis.

10. Juxta desiderium meum corripiam eos: congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas.

11. Ephraïm vitula docta diligere trituram: et ego

roi, comme une écume sur la surface de l'eau.

8. Les hauteurs consacrées à l'idole qui fait le péché d'Israël seront désolées: il croîtra des ronces et des chardons sur leurs autels; et ils diront aux montagnes: Couvrez-nous; et aux collines: Tombez sur nous.

9. Israël n'a fait que pécher depuis le crime de Gabaa; ils ont persisté dans cet état. Ils ne seront pas traités, dans la guerre que je leur susciterai, comme lorsqu'ils combattirent à Gabaa contre les enfans d'iniquité.

10. Je les punirai selon mes desirs; et les peuples s'assembleront contre eux lorsque je les punirai pour leur double iniquité.

11. Ephraïm est une génisse qui s'est accoutumée, et qui se plaît,

ÿ 7. En adoptant le culte des idoles, car l'impunité de Samarie a causé sa ruine et celle du dernier de ses rois. — Hebr. autr. Samarie a été retranchée et exterminée; son roi est devenu comme l'écume qui s'élève sur la surface de l'eau.

ÿ 8. Jésus-Christ rappelle cette parole en annonçant aux Juifs incrédules le châtement que Dieu doit exercer sur eux par les armes des Romains (*Luc. xxiii. 30.*). Ce coup terrible étoit représenté dans celui dont Israël fut frappé par les armes des Assyriens.

ÿ 9. Où ils outragèrent si cruellement la femme d'un Lévitte.

Ibid. Ils ont persisté dans leur désobéissance.

Ibid. Contre les Benjamites, car alors, après avoir été repoussés deux fois, ils demeurèrent victorieux à la troisième. — Hébr. autr. Israël est devenu plus coupable qu'au temps de ce qui se passa à Gabaa, où la femme d'un Lévitte fut si cruellement outragée; car alors on s'arrêta; le désordre fut réprimé; mais maintenant leurs iniquités se multiplient. C'est pourquoi la guerre qui tombera sur eux ne sera pas comme celle de Gabaa contre les enfans d'iniquité de la tribu de Benjamin; car alors ceux qui restèrent après la défaite demeurèrent en possession de leurs terres et s'y rétablirent. *Jud. xix.-xxi.*

ÿ 10. Pour les deux veaux d'or qu'ils adorent à Dan et à Béthel. — Autr. pour leur double iniquité; c'est-à-dire, pour le mépris qu'ils ont fait des lois du Seigneur, et pour le culte qu'ils ont rendu aux idoles. Voyez dans Jérémie, *xx. 13.*

Isai. ii, 19.

Luc. xxiii.

30.

Apoc, vi. 16,

Judic. xix.

25.

à fouler le grain ; mais je mettrai un joug sur son cou superbe ; je monterai sur Ephraïm. Juda labourera en paix, Jacob fendra les mottes de ses sillons.

Jer. iv. 3.

12. Semez pour vous dans la justice, et moissonnez dans la miséricorde ; travaillez à défricher votre terre ; et il sera temps de rechercher le Seigneur, lorsque celui qui doit vous enseigner la justice sera venu.

13. Mais, vous avez cultivé l'impunité, vous avez moissonné l'iniquité : vous vous êtes nourris du fruit du mensonge, parce que vous avez mis votre confiance dans votre propre conduite, dans le nombre et la valeur de vos soldats.

*Judic. viii.
12.*

14. Le tumulte de la guerre s'élèvera parmi votre peuple : toutes vos fortifications seront détruites, comme Salmana fut exterminé par l'armée de celui qui lui fit la guerre, après avoir détruit l'autel de Baal,

transivi super pulchritudinem colli ejus : ascendam super Ephraim, arabit Judas, confringet sibi sulcos Jacob.

12. Seminate vobis in justitia, et metite in ore misericordiae, innovate vobis novale : tempus autem requirendi Dominum, cum venerit qui docebit vos justitiam.

13. Arastis impietatem, iniquitatem messuistis : comedistis frugem mendacii : quia confisus es in viis tuis, in multitudine fortium tuorum.

14. Consurget tumultus in populo tuo : et omnes munitiones tuae vastabuntur, sicut vastatus est Salmana a domo ejus qui judicavit Baal in die praelii,

† 11. Les Hébreux se servoient de bœufs pour traîner sur les gerbes de grosses pièces de bois armées de fer, afin de séparer le grain de l'épi ; ou bien ils faisoient marcher sur les gerbes des bœufs, afin que par leur poids et par leur mouvement ils détachassent le blé de son tuyau. Le prophète fait ici allusion à la passion que les Juifs avoient pour le culte des veaux et des bœufs.

Ibid. Comme on monte sur un cheval que l'on veut dompter.

Ibid. Profitant de l'exemple terrible des châtimens d'Ephraïm, il s'attachera au vrai Dieu, et sera heureux.

Ibid. Selon plusieurs interprètes, le prophète désigne par *Jacob* ceux des autres tribus qui se réunirent à Juda.

Ibid. Je monterai sur Ephraïm (l'hébreu pourroit se traduire : j'imposerai un joug sur Ephraïm) ; Juda labourera à son tour ; et toute la maison de Jacob fendra les mottes des sillons ; toute la race des Hébreux sera châtiée à son rang et selon ses mérites.

† 12. Autr. Semez dans la justice, ô enfans d'Israël ! afin que vous moissonniez dans la miséricorde : pratiquez la justice, et Dieu vous comblera de ses miséricordes.

Ibid. Hébr. austr. Il est temps de chercher le Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne, et qu'il vous enseigne la justice. Ce texte s'explique ordinairement de Jésus-Christ, vrai maître de la justice.

† 13. Ou, d'un fruit de mensonge, c'est-à-dire, d'un fruit qui ne nourrit point.

† 14. Hébr. austr. comme Salmana fut exterminé par la maison de Jérobaal

matre super filios allisa. et la mère sera écrasée sur ses enfans.

15. Sic fecit vobis Bethel, a facie malitiarum vestrarum.

15. C'est là le malheur que Bethel attirera sur vous, à cause de l'excès de votre méchanceté.

au jour du combat. Salmana est un des princes madianites qui furent défaits par Gédéon, autrement *Jérobaal*. *Judic.* VI-VIII.

CHAPITRE XI.

Amour et soins paternels du Seigneur pour Israël. Ingratitude et infidélité de ce peuple. Vengeances qui tomberont sur eux. Tendresse du Seigneur à leur égard. Promesse de leur retour et de leur rétablissement. Faux attachement d'Israël : fidélité de Juda.

1. Sicut mane transiit, pertransiit rex Israel. Quia puer Israel, et dilexi eum : et ex Ægypto vocavi filium meum.

2. Vocaverunt eos, sic abierunt a facie eorum : Baalim immolabant, et simulachris sacrificabant.

3. Et ego quasi nutritus

1. Le roi d'Israël disparaîtra comme s'évanouit une aurore ; j'ai aimé Israël, lorsqu'il n'étoit qu'un enfant, et j'ai rappelé mon fils de l'Égypte.

2. Mais plus mes prophètes les ont appelés, plus ils se sont éloignés d'eux ; ils ont immolé à Baal ; ils ont sacrifié aux idoles.

3. Je m'étois rendu comme le

Math. II. 15.

† 1. Toute la race royale, ou Osée, dernier roi d'Israël.

Ibid. Hébr. autr. Le roi d'Israël sera enlevé et retranché dès l'aurore : le retranchement du roi d'Israël sera le commencement de mes vengeances sur les deux maisons d'Israël et de Juda. L'hébreu joint ces mots au chapitre précédent ; mais ils tiennent à celui-ci par l'expression *quia* qui les suit.

Ibid. Lorsqu'il étoit encore renfermé dans la famille de Jacob.

Ibid. Saint Mathieu nous découvre le sens mystérieux de cette prophétie, en nous avertissant que cette parole, *J'ai rappelé mon fils de l'Égypte*, qui à la lettre désigne le peuple hébreu, fut accomplie lorsque l'enfant Jésus fut rappelé de l'Égypte, où il avoit été mené peu de temps après sa naissance, par l'ordre de Dieu son Père. Ce divin enfant est lui-même ce *Roi d'Israël* qui fut enlevé aux enfans d'Israël dès l'aurore ; c'est-à-dire, dès les premiers temps de sa vie. Il est cet Israël que Dieu a aimé lorsqu'il n'étoit qu'un enfant. *Math.* II. 15.

† 2. Autrement selon les Septante : Autant je les ai appelés, autant ils se sont éloignés de moi : ils, etc.

Ibid. Hébr. litt. ils ont brûlé de l'encens.

père nourricier d'Ephraïm; je les portois entre mes bras, et ils n'ont point compris que c'étoit moi qui avois soin d'eux.

4. Je les ai attirés à moi par les attraites qui gagnent les hommes, par les liens de l'amour: j'ai ôté moi-même le joug qui leur serroit la bouche, et je leur ai présenté de la nourriture.

5. Ils ne retourneront pas en Egypte. Mais Assur sera leur roi, parce qu'ils n'ont pas voulu se convertir au Seigneur.

6. La guerre s'allumera dans leurs villes; elle consumera les plus braves d'entre eux; elle dévorera leurs chefs.

7. Mon peuple attendra mon retour; mais on leur imposera un joug dont personne ne les délivrera.

8. Comment vous traiterai-je, ô Ephraïm? puis-je prendre votre protection, ô Israël? mais aussi vous traiterai-je comme Adama? vous rendrai-je semblable à Séboïm? Mon cœur est ému en moi-

Gen. XIX. 24.

Ephraim : portabam eos in brachiis meis, et nescierunt quod curarem eos.

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis: et ero eis quasi exaltans jugum super maxillas eorum: et declinavi ad eum ut vesceretur.

5. Non revertetur in terram Ægypti, et Assur ipse rex ejus: quoniam noluerunt converti.

6. Cœpit gladius in civitatibus ejus, et consumet electos ejus, et comedet capita eorum.

7. Et populus meus pendebit ad reditum meum: jugum autem imponetur eis simul, quod non auferetur.

8. Quomodo dabo te Ephraim? protegam te Israel? quomodo dabo te sicut Adama, ponam te ut Seboïm? Conversum est in me cor meum: pariter

‡ 3. Autrement et selon l'hébreu: qui étois leur médecin, qui les guérissois.

‡ 4. C'est le sens de l'hébreu, où le nom d'Adam, conservé dans la Vulgate, n'est pas seulement le nom du premier homme, mais désigne aussi l'homme en général.

‡ 6. Hébr. leurs barres, ceux qui étoient leur force.

Ibid. Hébr. litt. une partie de ceux qui composoient leurs conseils.

‡ 7. Que je revienne le secourir.

Ibid. Hébr. autr. Mon peuple sera dans l'attente, depuis que je me serai retiré de lui; ils crieront tous ensemble à cause du joug dont ils seront accablés, et personne ne les en délivrera.

‡ 8. Hébr. autr. Comment vous abandonnerois-je, ô Ephraïm? et comment vous laisserois-je, ô Israël? comment pourrois-je vous abandonner comme Adama, et comment pourrois-je vous traiter comme Séboïm, etc.

Ibid. Ces villes que j'ai tellement consumées par le feu du ciel, avec Sodome et Gomorrhe, qu'il n'en est pas resté un seul homme.

conturbata est pœnitudo mea.

9. Non faciam furorem iræ meæ : non convertar ut disperdam Ephraim : quoniam Deus ego, et non homo : in medio tui sanctus, et non ingrediar civitatem.

10. Post Dominum ambulabunt, quasi leo rugiet : quia ipse rugiet, et formidabunt filii maris.

11. Et avolabunt quasi avis ex Ægypto, et quasi columba de terra Assyriorum : et collocabo eos in domibus suis, dicit Dominus.

12. Circumdedit me in negatione Ephraim, et in dolo domus Israel : Judas autem testis descendit cum

même ; il est agité de trouble et de compassion."

9. Je ne laisserai point agir ma colère dans toute son étendue ; je ne me résoudrai point à exterminer Ephraïm, parce que je suis Dieu, et non pas un homme ; je suis le saint qui a été adoré au milieu de vous, et je ne ferai point irruption dans vos villes.

10. Ils iront après le Seigneur ; le Seigneur rugira comme un lion : il rugira lui-même, et les enfans de la mer trembleront d'effroi.

11. Alors ils s'envoleront de l'Égypte comme un oiseau, et de l'Assyrie comme une colombe ; et je les établirai dans leurs maisons, dit le Seigneur."

12. Ephraïm m'a environné par ses mensonges, et la maison d'Israël par son hypocrisie, tandis que Juda marchoit avec Dieu, lui ren-

‡ 8. Hébr. autr. mes entrailles sont agitées de trouble.

Ibid. Je me trouve partagé entre l'obligation où je suis de punir vos crimes, et le désir que j'ai de vous épargner.

‡ 9. Autrement et à la lettre : je ne retournerai point à la charge pour achever de perdre Ephraïm.

Ibid. J'agis avec justice, et non par passion.

‡ 10. Israël, touché de ces effets de la patience et de la bonté du Seigneur, se convertira enfin.

Ibid. C'est-à-dire, les peuples maritimes, les peuples qui habitent au-delà de la mer, les peuples les plus éloignés. Hébr. autr. et alors les enfans d'Israël viendront avec empressement de la mer, des îles et des pays maritimes où ils ont été dispersés ; ils viendront avec empressement de l'Égypte, etc. Ce verset et le précédent, selon le dessein principal du prophète, conviennent à J.-C. et à l'établissement de son Évangile. Voy. Eus. Demonst. v. 22.

‡ 11. Les enfans d'Israël, qui avoient été dispersés hors de leur pays.

Ibid. Cette promesse, qui n'a jamais eu d'accomplissement littéral sur le corps entier des dix tribus, est un symbole qui renferme le gage de la conversion future des Juifs et de leur rétablissement dans l'Église.

‡ 12. Litt. Ephraïm m'a environné dans le mensonge, et la maison d'Israël dans la tromperie : leur attachement à moi n'est qu'hypocrisie. Dans l'hébreu, ce verset est joint au chapitre suivant, dont il est le commencement.

dant témoignage, et demeueroit fi- Deo, et cum sanctis fidelis.
dèle au milieu de ses saints.

‡ 12. Hébr. autr. Mais pour Juda, il domine encore et il demeure fidèlement attaché à Dieu et aux saints : c'est-à-dire, il conserve la puissance que le Seigneur a donnée à la maison de David, et il est demeuré fidèlement attaché au Seigneur et à ses fidèles adorateurs.

CHAPITRE XII.

Infidélité d'Ephraïm. Jugement du Seigneur contre Juda. Toute la maison de Jacob châtiée. Bienfaits du Seigneur envers ce patriarche. Ingratitude de ses descendans. Exhortations, promesses, reproches, menaces adressées à Ephraïm.

1. ÉPHRAÏM se repaît de vent; il poursuit le vent du midi; il ajoute tous les jours mensonge sur mensonge, et violences sur violences : il a fait alliance avec les Assyriens, et il a porté son huile en Égypte.

2. C'est pourquoi le Seigneur entrera en jugement avec Juda, et il va visiter Jacob dans sa colère : il lui rendra selon ses voies, et selon le mérite de ses œuvres.

Gen. xxv. 25.

3. Jacob leur père supplanta dans le sein de sa mère son frère Esaü, et Dieu le rendit assez fort pour lutter contre un ange.

Gen. xxxii.

24.

1. ÉPHRAÏM pascit ventum, et sequitur æstum : tota die mendacium et vastitatem multiplicat : et fœdus cum Assyriis iniit, et oleum in Ægyptum ferebat.

2. Judicium ergo Domini cum Juda, et visitatio super Jacob : juxta vias ejus, et juxta adinventiones ejus reddet ei.

3. In utero supplavit fratrem suum : et in fortitudine sua directus est cum angelo.

‡ 1. En mettant sa confiance en de vaines idoles.

Ibid. La Vulgate traduit souvent par *æstus* l'hébreu *קדקד*, *Eurus*, vent du midi, parce que ce vent est brûlant dans l'Asie, et cause des maladies dangereuses.

Ibid. Autr. et il s'attire malheur sur malheur.

Ibid. Ses dons.

Ibid. Afin d'en obtenir du secours pour secouer le joug auquel il s'étoit soumis.

‡ 2. Autrement et selon l'hébreu : Mais le Seigneur entrera aussi un jour en jugement avec Juda ; et il visitera ainsi dans sa colère toute la famille de Jacob. *Supr.* x. 11.

‡ 3. Hébr. autr. et par sa force en luttant contre l'ange, il prévalut contre Dieu, que l'ange représentoit. De là vient qu'il fut appelé *Israël*, c'est-à-dire, fort contre Dieu ; car si vous avez été fort contre Dieu, lui dit l'ange, combien le serez-vous davantage contre les hommes ! *Gen.* xxxii. 28.

4. Et invaluit ad angelum, et confortatus est : flevit, et rogavit eum : in Bethel invenit eum, et ibi locutus est nobiscum.

5. Et Dominus Deus exercituum, Dominus memoriale ejus.

6. Et tu ad Deum tuum converteris : misericordiam et judicium custodi, et spera in Deo tuo semper.

7. Chanaan, in manu ejus statera dolosa : calumniam dilexit.

8. Et dixit Ephraïm : Verumtamen dives effectus sum : inveni idolum mihi : omnes labores mei non inveniunt mihi iniquitatem, quam peccavi.

4. Et après avoir prévalu contre l'ange qui céda à ses forces, il le conjura avec larmes de le bénir. Il l'avoit trouvé à Béthel; et c'est là que le Seigneur nous parla à tous.

5. Et le Seigneur Dieu des armées devint dès lors son Seigneur, et l'objet perpétuel de son souvenir.

6. Convertissez-vous donc à votre Dieu, ô Israël! gardez la miséricorde et la justice, et espérez toujours en votre Dieu.

7. Mais Chanaan tient en sa main une balance trompeuse; il se plaît à opprimer.

8. Ephraïm a dit : Je n'ai pas laissé de devenir riche; j'ai éprouvé que l'idole m'étoit favorable; l'on ne trouvera point, dans toute ma conduite, que j'aie commis aucune iniquité qui me rende criminel.

‡ 4. Le prophète ne rapporte ce qui est dit ici et aux versets suivans, que pour faire ressouvenir les Juifs infidèles des graces que Dieu avoit faites à leurs pères.

Ibid. Jacob trouva l'ange.

Ibid. Il nous parla en la personne de Jacob notre père, par la bouche de l'ange, en lui promettant sa protection pour lui, et pour nous qui sommes ses enfans.

‡ 5. Au lieu de la répétition du mot יהוה, JEHOVA, Dominus, les Septante ont lu יהוה, erit. Le Seigneur Dieu des armées sera l'objet de son souvenir.

‡ 7. Le nom de Chanaan désigne ici Israël aussi corrompu que les Chananéens. Souvent les prophètes donnent aux choses ou aux personnes dont ils parlent, des noms figurés qui marquent leurs bonnes ou mauvaises qualités. *Ezech.* xvi. 3. Le nom de Chanaan, כנען, désignoit aussi un marchand en hébreu; c'est ce qui donne lieu à la métaphore qui suit, *in manu ejus statera dolosa.*

Ibid. C'est le sens de l'hébreu קשקש, à opprimer, à exercer la violence, et tel est aussi le sens de *calumnia* dans le texte de la Vulgate.

‡ 8. Quoique j'aie abandonné le Seigneur.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : Ephraïm a dit : Certes je suis devenu riche, et j'ai trouvé et acquis du bien; mais tous mes travaux ne trouveront point en moi d'iniquité dont je sois coupable : on ne peut rien me reprocher sur les moyens que j'ai employés pour m'enrichir; mes richesses ne s'élèveront point contre moi. Cependant, etc.

9. Cependant c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Égypte, et qui vous ai fait goûter dans vos maisons le repos des jours de fêtes.

10. C'est moi qui ai parlé aux prophètes : je les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté à vous sous des images différentes.

11. Si Galaad a une idole, c'est bien en vain que vous allez offrir tant de sacrifices aux bœufs de Galgal : car leurs autels ne sont plus que des monceaux de pierres, comme ceux que l'on trouve dans les champs.

Gen. xxviii.
5.

12. Jacob a été réduit à fuir en Syrie, et Israël a été obligé de

9. Et ego Dominus Deus tuus ex terra Ægypti, adhuc sedere te faciam in tabernaculis, sicut in diebus festivitatis.

10. Et locutus sum super prophetas : et ego visionem multiplicavi, et in manu prophetarum assimilatus sum.

11. Si Galaad idolum, ergo frustra erant in Galgal bobus immolantes : nam et altaria eorum quasi acervi super sulcos agri.

12. Fugit Jacob in regionem Syriæ, et servivit

ŷ 9. Autrement et à la lettre : et je vous ferai goûter encore dans vos maisons le repos et la joie des jours de fêtes, lorsque vous serez revenus à moi, et que je vous aurai ramenés du milieu des peuples chez qui vous aurez été dispersés. Autr. et je vous ferai encore demeurer sous des tentes comme au jour de la fête des tabernacles. Le Seigneur promet de renouveler dans l'établissement de l'Église les merveilles de la sortie d'Égypte, et dans le rappel futur des Juifs les merveilles de l'établissement de l'Église, où les fidèles vivoient dans un détachement aussi grand que s'ils eussent habité sous des tentes.

ŷ 10. Pour vous faire exhorter de ma part.

Ibid. Afin de vous inspirer les divers sentimens d'amour, de crainte, de confiance et de respect que vous devez avoir pour moi seul. — Hébr. autr. et je vous ai proposé par eux des similitudes et des paraboles pour vous instruire.

ŷ 11. Idole qui n'avoit nullement le pouvoir de sauver ceux qui l'adoroient des mains de leurs ennemis.

Ibid. Au lieu de גלגל, Galaad, l'interprète syrien lisoit בגלגל, in Galaad, de même qu'on voit ensuite in Galgal; et le mot גלגל, pris pour idolum, peut aussi signifier vanitas; de même que נשוא, pris pour frustra, peut aussi signifier mendacium; en sorte que ces deux mots peuvent former un parallèle en ce sens : S'il n'y a eu que vanité dans Galaad, il n'y aura aussi que mensonge dans Galgal : Les dieux qu'ils honoroient n'ont pu secourir les uns, et ne pourront secourir les autres. Ils ont immolé des bœufs à leurs idoles; mais leurs autels mêmes ne seront plus, etc. La captivité des dix tribus commença par celle des habitans de Galaad qui furent emmenés par Théglathphalasar. 4. Reg. xv. 29. — Ils ne sont pas plus puissans.

ŷ 12. Hébr. litt. dans les campagnes d'Aram; c'est-à-dire dans la Mésopotamie, nommée autrement Padan Aram, la Mésopotamie plate, par opposition aux montagnes du même pays.

Ibid. Jacob fut aussi nommé Israël. Gen. xxxii. 28.

Israel in uxorem, et in uxorem servavit.

13. In propheta autem eduxit Dominus Israel de Ægypto : et in propheta servatus est.

14. Ad iracundiam me provocavit Ephraim in amaritudinibus suis : et sanguis ejus super eum veniet, et opprobrium ejus restituet ei Dominus suus.

servir et de garder les troupeaux pour obtenir une femme."

13. Après cela le Seigneur fit sortir Israël de l'Égypte, par un prophète, et il l'a toujours conservé par un prophète. *Exod. xv. 21, 22.*

14. Cependant je n'ai trouvé dans Ephraïm que de l'amertume et des sujets de m'irriter contre lui; c'est pourquoi je ferai retomber sur lui le sang qu'il a répandu; et son Seigneur le couvrira de l'opprobre qu'il a mérité.

‡ 12. Le prophète représente aux Juifs leur profonde ingratitude envers le Seigneur qui les avoit tirés dès leur origine d'un état si humble.

‡ 13. C'est-à-dire, par Moïse.

Ibid. Lui ayant toujours donné des prophètes pour l'instruire et pour veiller sur lui.

CHAPITRE XIII.

Reproches et menaces du Seigneur contre les enfans d'Israël. Promesse de leur délivrance.

1. LOQUENTE Ephraim, horror invasit Israel : et deliquit in Baal, et mortuus est.

2. Et nunc addiderunt ad peccandum : feceruntque sibi conflatile de argento suo quasi similitudinem idolorum, factura

1. A la parole d'Ephraïm, la frayeur a saisi Israël; il a péché jusqu'à adorer Baal, et il s'est donné la mort."

2. Ils ont ajouté ensuite péché sur péché; ils ont employé leur argent à se forger des statues semblables aux idoles qui ne sont que l'ouvrage d'un artisan; et après cela,

‡ 1. De Jéroboam, qui étoit de la tribu d'Ephraïm.

Ibid. Il a eu peur de désobéir à ce prince.

Ibid. Hébr. autr. A la parole d'Ephraïm la frayeur se répandoit; il étoit élevé dans Israël; mais il a péché en adorant Baal, et il s'est donné la mort. Cela peut s'entendre de la tribu même d'Ephraïm.

‡ 2. Hébr. autr. Ils ont employé leur argent à se faire des statues, et leur industrie à se faire des idoles qui ne sont, etc.

ils disent : O hommes ! qui adorez les veaux, venez sacrifier.

artificum totum est : his ipsis dicunt : Immolate, homines, vitulos adorantes.

3. C'est pourquoi ils seront dissipés comme les nuages du point du jour, comme la rosée qui se sèche au matin, comme la poussière qu'un tourbillon emporte de l'aire, et comme la fumée se perdant par la cheminée.

3. Idcirco erunt quasi nubes matutina, et sicut ros matutinus præteriens : sicut pulvis turbine raptus ex area, et sicut fumus de fumario.

Isai. XLIII.
II.

4. Mais c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, qui vous ai tirés de l'Égypte : vous ne connoîtrez point d'autre Dieu que moi, et nul autre que moi n'a été votre sauveur.

4. Ego autem Dominus Deus tuus ex terra Ægypti : et Deum absque me nescies, et salvator non est præter me.

5. J'ai eu soin de vous dans le désert, dans une terre de solitude.

5. Ego cognovi te in deserto, in terra solitudinis.

6. Ils se sont remplis et rassasiés à proportion de l'abondance de leurs pâturages ; et après cela ils ont élevé leur cœur, et ils m'ont oublié.

6. Juxta pascua sua adimpleti sunt, et saturati sunt : et levaverunt cor suum, et obliti sunt mei.

7. Et moi aussi je serai pour eux comme une lionne, comme un léopard, sur le chemin de l'Assyrie.

7. Et ego ero eis quasi leæna, sicut pardus in via Assyriorum.

ÿ 2. Le texte hébreu emploie ici le mot *baiser* au lieu de celui d'*adorer*, parce qu'anciennement on baisoit les idoles pour les adorer ; et lorsque leurs statues étoient trop éloignées, on leur présentoit la main, puis on se la baisoit.

ÿ 3. Hébr. litt. la menue paille.

Ibid. Hébr. austr. De la fenêtre, ou du trou pratiqué dans le mur pour le passage de la fumée ; car les Israélites n'avoient point de cheminées comme les nôtres.

ÿ 4. On lit dans la version des Septante : Je suis le Seigneur votre Dieu, qui affermit les cieux et qui fonde la terre, et dont les mains ont formé toute la milice du ciel. Je ne vous ai point montré tous ces astres, pour que vous les suiviez comme des dieux ; c'est moi qui vous ai tirés de l'Égypte. Saint Jérôme a mis encore ici dans son commentaire, *Ego autem Dominus Deus tuus qui eduxi te de terra Ægypti.*

Ibid. Aucun autre dieu ne pourra vous prêter assistance.

ÿ 5. Tel est le vrai sens de l'hébreu קָנֹוֹתִי, *cognovi te.* Je vous ai aimé, j'ai pris soin de vous.

ÿ 6. Autrement et selon l'hébreu : Ils ont été rassasiés à proportion de la fertilité de leurs pâturages (ou, dans leurs pâturages) ; ils ont été rassasiés, et leur cœur s'est élevé d'orgueil, et ils m'ont oublié.

ÿ 7. Hébr. austr. comme un lion.

Ibid. Par où je les conduirai en captivité ; le désert que l'on traversoit en allant de Judée en Assyrie étoit infesté d'animaux féroces.

8. Occurrā eis quasi
ursa raptis catulis : et di-
rumpam interiora jecoris
eorum : et consumam eos
ibi quasi leo : bestia agri
scindet eos.

9. Perditio tua, Israël ;
tantummodo in me auxi-
lium tuum.

10. Ubi est rex tuus ?
maxime nunc salvet te in
omnibus urbibus tuis : et
judices tui, de quibus
dixisti : Da mihi regem,
et principes.

11. Dabo tibi regem in
furore meo, et auferam
in indignatione mea.

12. Colligata est iniqui-
tas Ephraïm, absconditum
peccatum ejus.

13. Dolores parturien-
tis venient ei : ipse filius
non sapiens : nunc enim
non stabit in contritione
filiorum.

14. De manu mortis li-
berabo eos, de morte re-
dimam eos ; ero mors tua,

8. Je courrai sur eux, comme
une ourse à qui l'on a ravi ses pe-
tits ; je leur déchirerai les entrailles
jusqu'au cœur : je les dévorerai
là, comme fait un lion ; les bêtes
farouches les déchireront.

9. Votre perte, ô Israël ! ne vient
que de vous : et vous ne pouvez at-
tendre du secours que de moi.

10. Qu'est devenu votre roi ?
Qu'il vous sauve maintenant avec
toutes vos villes ; que vos gouver-
neurs vous sauvent, eux dont vous
avez dit : Donnez-moi un roi et des
princes.

11. Je vous ai donné un roi dans
ma fureur, et je vous l'ôterai dans
ma colère.

12. Toutes les iniquités d'E-
phraïm sont liées ensemble. Son
péché est mis en réserve.

13. Ephraïm sera comme une
femme qui est surprise par les dou-
leurs de l'enfantement ; il est comme
un enfant sans raison ; mais un jour
il sera exterminé dans le carnage de
tout son peuple.

14. Je les délivrerai de la puis-
sance de la mort ; je les racheterai
de la mort. O mort ! je serai ta

1. Cor. xv.

55.

Hebr. n. 14.

† 8. C'est le sens de l'hébreu. A la lettre, la cloison qui enferme leur
cœur.

† 9. Autrement et selon l'hébreu : *Voilà quelle sera votre perte, ô Israël !*
car vous n'aviez de secours à attendre que de moi. Au lieu de *Perditio*
tua, l'interprète syrien a lu *Perdidi te*. Le mot *in me*, l'inter-
prète syrien et les Septante même ont lu *quis* ; en sorte que le sens seroit :
Je vais vous perdre, Israël ; car qui pourra vous secourir ?

† 10. Où est ce roi auquel vous craigniez si fort de déplaire ?

Ibid. Litt. vos juges, ceux qui vous gouvernent.

† 12. C'est-à-dire, comme ces petites barres de métal dont on se servoit
autrefois au lieu de monnoie, et que l'on conservoit liées en faisceaux.

† 13. Qui ne craint pas les maux qu'il ne voit point. — Litt. comme un
enfant sans sagesse.

† 14. Hébr. litt. de l'enfer.

mort; " ô enfer! je serai ta ruine. " Mais jusqu'à présent je ne vois rien qui me console.

Ezech. xix.
12.

15. Parce que l'enfer séparera les frères les uns d'avec les autres; " le Seigneur fera venir un vent brûlant " qui s'élèvera du désert, " qui séchera les ruisseaux, et qui en fera tarir " la source; il lui ravira son trésor et tous ses vases les plus précieux.

o mors. Morsus tuus ero, inferne : consolatio abscondita est ab oculis meis.

15. Quia ipse inter fratres dividet : adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem : et siccabit venas ejus, et desolabit fontem ejus : et ipse diripiet thesaurum omnis vasis desiderabilis.

ÿ 14. Hébr. litt. ta peste. Septante : Où est ton aiguillon, ô mort? Où est, ô enfer! la puissance que tu avois de nuire? Saint Paul cite ce texte selon la version des Septante; et il y voit le triomphe des élus sur la mort, au jour de la résurrection générale par la vertu du triomphe que Jésus-Christ a remporté lui-même sur la mort dans sa résurrection. 1. Cor. xv. 55.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

ÿ 15. Autr. Parce qu'*Ephraïm* a mis la division entre frères, qu'il a fait un schisme dans la maison de Jacob, le Seigneur, etc.

Ibid. Assur.

Ibid. Hébr. austr. un vent brûlant viendra, un vent excité par le Seigneur s'élèvera du côté du désert, il séchera, etc. Ce vent brûlant représente l'armée des Assyriens.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

CHAPITRE XIV.

Ruine de Samarie. Israël exhorté à se convertir au Seigneur. Biens dont le Seigneur comblera les enfans d'Israël au temps de leur retour.

1. QUE Samarie péricule, parce qu'elle a provoqué l'indignation de son Dieu : " que ses habitans soient passés par le fil de l'épée; que ses petits enfans soient écrasés et qu'on fende le ventre aux femmes enceintes.

2. O Israël! convertissez - vous au Seigneur votre Dieu, puisque c'est votre iniquité qui a causé votre chute.

1. PEREAT Samaria, quoniam ad amaritudinem concitavit Deum suum : in gladio pereant : parvuli eorum elidantur, et foetæ ejus discendantur.

2. Convertere, Israel, ad Dominum Deum tuum : quoniam corruisti iniquitate tua.

ÿ 1. Hébr. austr. Samarie périra, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu; ses habitans passeront par, etc.

ÿ 2. Ou plutôt : vous en sortirez. Il paroît que ceci s'adresse aux Israélites considérés comme déjà réduits en captivité.

3. Tollite vobiscum verba, et convertimini ad Dominum, et dicite ei : Omnem aufer iniquitatem : accipe bonum : et reddemus vitulos labiorum nostrorum.

4. Assur non salvabit nos : super equum non ascendemus : nec dicemus ultra : Dii nostri opera manuumstrarum : quia ejus, qui in te est, miseraberis pupilli.

5. Sanabo contritiones eorum : diligam eos spontanee : quia aversus est furor meus ab eis.

6. Ero quasi ros Israel : germinabit sicut liliun, et erumpet radix ejus ut Libani.

7. Ibunt rami ejus : et erit quasi oliva gloria ejus, et odor ejus ut Libani.

8. Convertentur sedentes in umbra ejus : vivent tritico, et germinabunt

3. Imprimez dans votre cœur les paroles de Dieu, et convertissez-vous à lui; dites-lui : Otez-nous toutes nos iniquités; recevez le bien que nous vous offrons; et nous vous rendrons les sacrifices de nos lèvres.

4. Nous n'attendrons plus notre salut, ni de l'Assyrie, ni de la vitesse de nos chevaux; nous ne dirons plus aux œuvres de nos mains : Vous êtes nos dieux; parce que vous aurez compassion du pupille qui se repose sur vous.

5. Je guérirai leurs blessures profondes, je les aimerai par une pure bonté; parce que j'aurai détourné ma fureur de dessus eux.

6. Je serai à l'égard d'Israël, comme une rosée : il germera comme le lis; et sa racine poussera avec force, comme les cèdres du Liban.

7. Ses branches s'étendront, sa gloire sera semblable à l'olivier et elle répandra une odeur comme le vin du Liban.

8. On viendra se reposer sous son ombre; ils renaîtront comme le blé, ils germeront comme la vi-

‡ 3. Autrement et à la lettre : *Si dans votre captivité, vous ne pouvez prendre des victimes pour les lui offrir, prenez avec vous des paroles; retournez au Seigneur, et dites-lui, etc.*

Ibid. Nos actions de grâces.

‡ 4. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. car c'est en vous qu'Israël, devenu comme un pupille, trouvera de la compassion.

‡ 5. Réponse du Seigneur.

Ibid. Autr. avec une pleine volonté, avec effusion de cœur.

‡ 6. C'est le sens de l'hébreu. C'est-à-dire que le mot *Israël* y est précédé de la particule \aleph qui, en marquant le datif $\tau\omega$ *Israël*, le joint à la phrase précédente. Les promesses à l'égard d'Israël n'auront leur entier accomplissement que dans la conversion future des Juifs.

‡ 7. Hébr. autr. comme l'encens. Le nom du *Liban* dans l'hébreu peut aisément se confondre avec celui qui signifie *l'encens*.

‡ 8. Qui sort de la terre où on l'a semé.

gne; son nom répandra une bonne odeur comme les vins du Liban.

9. Après cela, Ephraïm, pensez-vous encore à vos idoles? C'est moi qui vous exaucerai; c'est moi qui vous ferai pousser en haut comme un sapin dans sa force; c'est moi qui vous ferai porter votre fruit.

10. Si quelqu'un est sage, il comprendra ces merveilles; s'il est intelligent, il les connoitra; car les voies du Seigneur sont droites, et les justes y marcheront; mais les violateurs de la loi y périront.

quasi vinea : memoriale ejus sicut vinum Libani.

9. Ephraim, quid mihi ultra idola? ego exaudiam, et dirigam eum ego ut abietem virentem : ex me fructus tuus inventus est.

10. Quis sapiens, et intelliget ista? intelligens, et sciet hæc? quia rectæ viæ Domini, et justî ambulabunt in eis : prævaricatores vero corruent in eis.

ÿ 9. Les interprètes syrien et chaldéen ont lu à la tête de ce verset le mot *Dicet*: Ephraïm dira: Qu'ai-je encore de commun avec les idoles? *je ne veux plus en souffrir aucune.*

ÿ 10. Litt. Qui est sage pour comprendre ceci, et qui est intelligent pour le connoître.

Ibid. Autr. y trouveront des sujets de chute.

PRÉFACE

SUR JOEL.

JOEL, qui est le second des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le quatrième dans les exemplaires de la version des Septante. Il est nommé *fils de Phatuel*¹. Quelques-uns ont cru qu'il étoit de la tribu de Ruben, qu'il avoit prophétisé dans le royaume des dix tribus, et qu'il étoit contemporain d'Osée. Mais ces trois derniers points sont fort incertains.

La famine dont Joël parle est la seule chose d'où l'on puisse tirer quelque lumière pour fixer le temps de sa prophétie. Les divines Ecritures font mention de trois famines différentes arrivées au temps des rois d'Israël et de Juda. La première arriva sous Joram, roi d'Israël; il en est parlé dans le iv^e livre des Rois². La seconde est celle dont parle le prophète Amos qui prophétisoit sous le règne d'Ozias, et qui fait mention de cette famine comme d'un événement passé³. La troisième est celle dont parle Jérémie, principalement dans le chapitre xiv de ses prophéties⁴, et qui paroît être arrivée sous le règne de Joakim.

La famine arrivée sous le règne de Joram fut de sept années; il ne paroît pas que celle de Joël ait duré si longtemps; ainsi il y a lieu de croire que ce n'est pas la même. La famine dont parle Amos affligea le royaume d'Israël; et ce prophète ne dit point qu'elle ait aussi affligé le royaume de Juda; au contraire celle dont parle Joël affligea le royaume de Juda, et ce prophète ne dit point qu'elle ait aussi affligé le royaume d'Israël. Cette famine dont parle Amos fut causée par le défaut de pluie, par le souffle d'un vent brûlant, et par une seule espèce d'insecte, que notre

Rang de Joël entre les petits prophètes. Son origine. Temps de sa mission. Quelle est la famine dont il parle. Quel est le malheur qu'il annonce aux enfans de Juda.

¹ Joel, i. 1. — ² 4. Reg. viii. 1, et seqq. — ³ Amos, iv. 6. et seqq. — ⁴ Jerem. xiv. 1. et seqq.

Vulgate appelle chenille. Joël parle aussi du défaut de pluie, et du souffle d'un vent brûlant; mais il insiste principalement sur quatre espèces d'insectes qui se succédèrent, et entre lesquelles celle dont parle Amos n'est que la première. Amos prophétisoit sous le règne d'Ozias, et le royaume d'Israël subsistoit; Joël n'en parle non plus que s'il ne subsistoit pas. Il y a donc lieu de croire que la famine dont parle Amos n'est pas celle dont parle Joël. La famine décrite par Jérémie fut causée par le défaut de pluie; mais ce prophète ne parle point d'insectes; Joël parle du défaut de pluie, mais il insiste principalement sur les insectes. Cette différence pourroit encore donner lieu de douter que la famine décrite par Joël fût celle qui est décrite par Jérémie. Mais celle qui est décrite par Jérémie affligea le royaume de Juda; et le royaume d'Israël ne subsistoit plus; ce sont deux caractères qui conviennent à la famine décrite par Joël. Le chapitre xiii de Jérémie, et les sept chapitres suivans paroissent être du commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire avant que Nabuchodonosor vint dans la Judée; et on peut aussi rapporter à ce temps-là la famine dont il parle; ainsi la famine dont parle Jérémie aura précédé la captivité de Babylone. La prophétie de Joël a deux objets principaux, une famine dont la maison de Juda fut affligée avant sa captivité, et l'irruption d'un peuple nombreux et formidable par qui la maison de Juda devoit être réduite en captivité. Cela pourroit encore donner lieu de croire que la famine décrite par Joël seroit la même que celle qui est décrite par Jérémie, ou que du moins elle arriva vers ce temps-là, c'est-à-dire dans un temps où la maison d'Israël étoit déjà réduite en captivité et dispersée parmi les nations, et où la maison de Juda étoit aussi elle-même menacée d'une captivité prochaine.

Le P. de Carrières pense que Joël prophétisa avant Amos, et que la famine dont il parle est celle dont Amos fait mention. D. Calmet pense que Joël ne prophétisa que depuis la ruine du royaume d'Israël, et que la famine dont il parle est plutôt celle que décrit Jérémie; mais il prétend que cette famine, décrite par Jérémie, arriva, ou sous Josias, ou plutôt sous Sédécias. La liaison du chapitre xiv de Jérémie avec le chapitre précédent et avec les chapitres suivans nous donne lieu de croire que ce fut au commencement du règne de Joakim; car, comme nous

l'avons fait remarquer ailleurs¹, quoiqu'il y ait du dérangement dans quelques-uns des chapitres de Jérémie, cependant rien n'oblige de changer l'ordre des vingt premiers chapitres; et le v. 18 du chapitre xiii prouve que ce chapitre est du règne de Joakim; ce qui nous donne lieu d'y rapporter les chapitres suivans. Le P. de Carrières prétend que Joël prédit cette famine; D. Calmet prétend qu'il ne la prédit pas; mais qu'il en parle comme d'un mal présent; et en effet, pour le prouver il suffiroit presque de citer cette parole du chap. 1^{er}, v. 16 : *N'avons-nous pas vu périr devant nos yeux tout ce qui devoit être le soutien de notre vie*²? Il est vrai que si le chapitre ii devoit se rapporter à la même désolation, comme D. Calmet le pense, il seroit difficile de n'y pas reconnoître la prédiction d'un malheur futur; mais le P. de Carrières pense que le malheur dont Joël parle dans le chapitre ii est différent de la famine dont il parle dans le chap. 1^{er}, et que ce malheur est l'irruption que devoit faire dans la Judée un peuple nombreux et terrible. Il remarque sur cela trois opinions différentes : Les uns croient que ce sont les Assyriens; d'autres, que ce sont les Chaldéens; et selon le P. Pezron, ce sont les Scythes.

L'irruption des Scythes est celle dont nous avons parlé dans la Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith. Hérodote nous apprend³ que les Scythes s'étant rendus maîtres de la haute Asie sous le règne de Cyaxare, fils de Phraortes, roi des Mèdes, s'avancèrent ensuite jusque vers les frontières d'Egypte, et on pense que ce fut alors qu'ils se rendirent maîtres de Bethsan, ville de la demi-tribu de Manassé à l'occident du Jourdain, où ils établirent apparemment une colonie, ce qui donna lieu d'appeler dans la suite cette ville *Scythopolis* ou ville des Scythes. Ce fut vers la fin du règne de Manassé que les Scythes se rendirent maîtres de la haute Asie; et selon la chronique d'Eusèbe⁴, ce fut sous le règne de Josias qu'ils pénétrèrent dans la Palestine et s'emparèrent de Bethsan. Psammitique régnoit alors en Egypte; il alla au-devant d'eux, leur fit des présens, et de grandes instances pour les détourner d'entrer dans son royaume, et obtint d'eux ce qu'il leur

¹ Préface sur Jérémie. — ² Joël, i. 16. *Numquid non coram oculis vestris (hebr. nostris) alimenta perierant?* — ³ Herodot. l. i. c. 105. — ⁴ Euseb. Chron. p. 40.

demandoit. Mais Bethsan étoit dans le partage des dix tribus, occupé alors par les peuples étrangers que les Assyriens y avoient transférés; et il y a lieu de croire qu'il n'y eut que ces peuples qui souffrirent de l'irruption des Scythes dans la Palestine, et que c'est pour cela même que les historiens sacrés ne nous parlent point de cette irruption. Si les Scythes eussent pénétré dans le royaume de Juda, et qu'ils y eussent causé le ravage que Joël décrit au chap. II, il est vraisemblable que les historiens sacrés n'auroient pas manqué de parler de cet événement. Or, ils n'en parlent point; ainsi il y a tout lieu de croire que les Scythes n'entrèrent point dans la Judée, et que ce ne sont point eux que Joël a désignés.

Ceux qui prétendent que l'irruption dont parle Joël est celle des Assyriens conduits par Sennachérib, supposent que la famine décrite par Joël est celle qui arriva sous le règne d'Ozias; mais nous avons fait remarquer que la famine que Joël décrit est plutôt celle qui arriva au temps de Jérémie, et alors l'irruption dont parle Joël pourra être celle des Chaldéens conduits par Nabuchodonosor. D. Calmet même reconnoît que le jour malheureux que Joël annonce dès le v. 15 du chap. 1^{er} paroît être celui de l'irruption de Nabuchodonosor: *O jour malheureux! car le jour du Seigneur est proche; car une désolation affreuse va tomber sur nous de la part du Tout-Puissant*¹. Or, il est assez évident que les dix-sept premiers versets du chap. II renferment la prédiction et la description de ce jour malheureux; d'où nous concluons que cette partie de la prophétie regarde en effet l'irruption de Nabuchodonosor. Joël annonce ce jour comme proche; sa prophétie est donc antérieure à l'irruption de Nabuchodonosor; elle peut donc être du commencement du règne de Joakim; ainsi la famine dont il parle au chap. 1^{er} pourra être celle dont Jérémie parloit au commencement du règne de Joakim.

Analyse de
la prophétie
de Joël selon
le sens littéral
et immédiat.

Joël adresse la parole à tous les habitans de la terre de Juda, pour les rendre attentifs à la grandeur de la désolation qu'ils éprouvent, et qui n'a point encore eu d'exemple. Quatre sortes d'insectes se sont succédés, et ont désolé tout le pays. Le prophète exhorte les enfans de Juda à sortir de leur ivresse et de leur assoupissement à la vue de ces maux. Il décrit les ravages que ce peuple d'insectes

¹ Joël, I. 15 *A, a, a, diei, quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet.*

a causés sur la terre du Seigneur. La vigne est toute désolée, les figuiers sont tout dépouillés : une ardeur brûlante se joint au ravage des insectes ; le blé est brûlé, la vigne est desséchée, les oliviers ont perdu toute leur force, tous les arbres des champs sont devenus secs ; on ne trouve presque plus ni blé ni vin que l'on puisse offrir au Seigneur. Le prophète exhorte les prêtres à faire pénitence, et à inviter tous les habitans du pays à s'humilier avec eux pour fléchir la colère du Seigneur, parce qu'une désolation plus grande encore les menace. Il continue de leur représenter la grandeur des maux qu'ils éprouvent : les animaux mêmes périssent, parce qu'ils ne trouvent ni pâturages, ni eau qui puisse désaltérer leur soif ; une chaleur extrême consume tout, dessèche tout (chap. 1). Le prophète avertit tous les habitans du pays du nouveau malheur qui les menace. Le jour du Seigneur est proche. Un peuple nombreux et puissant va venir fondre sur eux. Un feu dévorant le précède et le suit ; il porte partout la désolation, et nul n'échappe à sa violence : il s'élançe avec impétuosité comme une cavalerie formidable ; il répand partout la terreur : il pénètre dans les villes, il entre dans les maisons : à son aspect la terre tremble, les cieux semblent être ébranlés, les astres s'obscurcissent. (Tout cela paroît regarder, selon la lettre, l'irruption de Nabuchodonosor.) Le Seigneur a fait entendre sa voix par la bouche de ses prophètes, avant d'envoyer cette armée terrible. Tous les habitans de Juda sont invités à prévenir sa colère par de dignes fruits de pénitence : les prêtres du Seigneur sont exhortés à se prosterner entre le vestibule et l'autel pour le conjurer de pardonner à son peuple, et de ne pas exposer son héritage aux insultes des nations infidèles. Aux menaces succèdent les promesses. Le Seigneur sera touché de zèle pour sa terre, et il pardonnera à son peuple : il lui rendra l'abondance, et ne le laissera plus exposé aux insultes des nations. Il écartera de dessus lui ses ennemis qui habitent du côté de l'aquilon (c'est-à-dire les Chaldéens) ; il les chassera dans une terre sèche et déserte : il fera périr les uns du côté de la mer Orientale, et les autres du côté de la mer Occidentale ; et l'air sera infecté par leurs cadavres. (Nériglissor, roi de Babylone, marcha contre Cyrus du côté de l'orient, où se trouve le golfe Persique ; et ayant rangé son armée en rase campagne, elle fut mise en déroute ; il en fut fait un carnage affreux ; Nériglissor même y perdit

la vie. Balthazar, dernier roi de Babylone, étant allé trouver Crésus, roi de Lydie, qui habitoit à l'occident du côté de la mer Egée, leurs troupes se joignirent, et furent défaites dans la célèbre bataille de Thymbrée près de Sardes. Balthazar, obligé de se retirer à Babylone, y fut bientôt après assiégé par Cyrus, et y perdit l'empire et la vie.) Le Seigneur continue de consoler son peuple; il lui donnera un maître qui lui enseignera la justice; il répandra sur lui ses pluies ordinaires; il rendra à sa terre sa fécondité; il réparera abondamment les pertes causées à son peuple par les quatre espèces d'insectes, et par cette armée puissante et formidable qu'il aura envoyée sur lui. Le peuple du Seigneur n'éprouvera plus ni disette, ni oppression: il sera rassasié; il ne sera plus confondu. Le Seigneur répandra son esprit sur toute chair. Il fera paroître des prodiges dans le ciel; et on verra sur la terre le sang, le feu, et la fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive: et alors tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés (chap. 11). Ce grand et terrible jour du Seigneur est celui de son jugement contre les ennemis de son peuple, et que le prophète annonce aussitôt. Lorsque le Seigneur aura fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem, il assemblera toutes les nations ennemies de son peuple, et les amènera dans la vallée de Josaphat, c'est-à-dire dans la vallée du Jugement (c'est ce que signifie en hébreu le nom de *Josaphat* יהושפט); et il entrera en jugement avec toutes ces nations touchant son peuple, et touchant la terre qu'il a lui-même donnée à son peuple. Le Seigneur se plaint particulièrement des Phéniciens et des Philistins; et il leur annonce qu'il fera retomber alors sur eux le mal qu'ils auront fait aux enfans de Juda et de Jérusalem. Tous les peuples ennemis d'Israël s'empresseront de se mettre en campagne, et de se rendre dans la vallée de Josaphat, qui est aussi appelée la vallée du carnage; et là le Seigneur assis sur son trône les jugera; sa justice les moissonnera et les foulera comme on moissonne le blé et comme on foule le raisin. (Selon la lettre, cela paroît regarder la défaite de Cambyse et de son armée¹ dans les terres d'Israël.) Le Seigneur rugira alors de Sion; il ébranlera le ciel et la

¹ C'est la pensée de D. Calmet. Voyez la *Dissertation sur Gog et Magog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel, tom. xv.

terre ; et au milieu de cet ébranlement terrible , il sera l'espérance et la force de son peuple. Alors Jérusalem sera sainte ; les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle ; et elle jouira de toutes les douceurs de la paix. L'Égypte et l'Idumée seront désolées, parce qu'elles ont répandu le sang des enfans de Juda ; et au contraire la Judée sera éternellement habitée, et le Seigneur fixera sa demeure dans Sion (chap. III).

La prophétie de Joël se réduit donc à quatre objets principaux : La plaie des insectes, l'irruption d'un peuple nombreux et formidable, les miséricordes du Seigneur sur son peuple, le jugement terrible du Seigneur sur les ennemis de son peuple. Ces quatre points peuvent avoir été en partie vérifiés sur les enfans de Juda même, affligés d'abord par une plaie sensible d'insectes réels sous l'un des derniers rois de Juda, livrés entre les mains des Chaldéens au temps de Nabuchodonosor, rétablis ensuite dans leur patrie au temps de Cyrus, et vengés par la défaite de leurs ennemis, peut-être au temps de Cambyse. Mais l'Esprit-Saint, par la bouche de saint Pierre, nous découvre un nouvel accomplissement des promesses que le Seigneur avoit faites à son peuple par la bouche de Joël. A peine l'Esprit de Dieu fut-il descendu sur les apôtres et sur les disciples qui se trouvèrent assemblés avec eux au jour de la Pentecôte, lorsque le bruit de cette merveille s'étant répandu dans Jérusalem, les uns, frappés d'étonnement, s'entre-disoient : Que veut dire ceci ? Les autres s'en moquoient, et disoient : Ce sont des gens ivres, et pleins de vin nouveau. *Alors¹ Pierre se présentant avec les onze apôtres, éleva sa voix, et leur dit : O Juifs, et vous tous qui demeurez dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, et soyez attentifs à mes paroles. Ces personnes ne sont pas ivres, comme vous le pensez, puisqu'il n'est encore que la troisième heure du jour. Mais ce qui a été dit par le prophète Joël² : Dans les derniers temps, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. En ces jours-là, je répandrai mon Esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes, et ils prophétiseront. Je ferai paroître des prodiges dans le ciel et des signes sur la terre, du sang, du feu, et une vapeur de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et*

Réflexions sur la prophétie de Joël. Instructions et mystères qui y sont renfermés. La promesse de l'Esprit de Dieu a été accomplie sur les disciples de J.-C., qui est lui-même le Docteur de justice annoncé par Joël.

¹ Act. II. 14. et seqq. — ² Joël, I. 28. et seqq.

la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. En effet, jamais la prophétie de Joël, touchant l'effusion de l'Esprit de Dieu, n'avoit eu un accomplissement aussi sensible, aussi entier; jamais on n'avoit vu une effusion de l'Esprit de Dieu, ni si abondante, ni si prodigieuse. Mais saint Pierre ne s'arrête pas là, il rappelle même ce que Joël avoit prédit des signes et des prodiges qui devoient paroître dans le ciel et sur la terre, avant le grand et terrible jour du Seigneur. Et en effet, ceux mêmes à qui il parloit savoient quels signes et quels prodiges avoient éclaté cinquante-deux jours auparavant, lorsque Jésus-Christ étant en croix, les ténèbres se répandirent sur la face de la terre, et la couvrirent pendant trois heures; et au moment de sa mort, le voile du temple se déchira, la terre trembla, les pierres se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent. Déjà les Juifs avoient répandu le sang du juste et de l'innocent en la personne de Jésus-Christ, et bientôt après ils alloient répandre celui de ses disciples. Le feu de la colère du Seigneur devoit ensuite s'allumer contre eux, et les consumer. Une vapeur de fumée devoit s'élever du milieu des ruines de Jérusalem et du temple réduit en cendres. L'obscurcissement des astres, à la mort de Jésus-Christ, reprochoit aux Juifs incrédules l'énormité de leur crime, et leur annonçoit le grand et terrible jour où le Seigneur devoit exercer sur eux ses vengeances par les armes des Romains. Enfin saint Pierre insiste encore sur ce que Joël avoit dit qu'alors quiconque invoqueroit le nom du Seigneur seroit sauvé, parce qu'en effet, selon la remarque de saint Paul, le temps étoit venu où toute distinction entre le Juif et le gentil devoit être abolie. *Jésus-Christ est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croiront en lui*, dit saint Paul écrivant aux Romains¹. ... *Si donc vous confessez de bouche que Jésus est le Seigneur, et si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvés... Car l'Écriture dit: Quiconque croira en lui, ne sera point confondu. Il n'y a point de distinction de Juifs ni de gentils; tous n'ont qu'un même Seigneur qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent; car quiconque² invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* Il n'y aura plus de distinction entre le circoncis et l'incirconcis; la circon-

¹ Rom. x. 4. 9. 11. 12. 13. — ² Joël, ii. 23.

cision charnelle ne sera plus nécessaire, et les autres observances légales seront abolies; et le salut éternel sera accordé à quiconque invoquera avec foi et avec amour le nom du Seigneur.

Il est évident que Jésus-Christ est aussi lui-même *le docteur de justice* annoncé par Joël¹. Il est vrai que ce texte souffre quelque difficulté. Les Septante n'y ont point vu ce docteur de justice; mais leur version en cet endroit est très obscure, et la leçon de l'hébreu est différente. Leur version porte²: *Enfans de Sion, soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné la nourriture avec justice*, à la lettre, ESCAS AD JUSTITIAM. Il est assez difficile de donner à cette leçon un sens naturel et convenable. Saint Jérôme lisoit le texte hébreu comme nous le lisons encore aujourd'hui; et c'est ce qui lui a donné lieu de traduire³: *Enfans de Sion, soyez dans l'allégresse, et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un docteur de justice*; DOCTOREM JUSTITIÆ, ou même, *le docteur de la justice*; car c'est l'expression du texte original⁴. Quelques-uns cependant pensent que l'expression de l'hébreu ne signifie pas ici *un docteur*, mais simplement *de la pluie*; ce qu'ils prétendent confirmer par la suite même du verset, où il est dit que le Seigneur répandra sur son peuple, comme autrefois, *les pluies de l'automne et du printemps*. Et il faut avouer que le mot hébreu מורה, pris en lui-même, pourroit être équivoque; il peut signifier *docteur*; il peut signifier *pluie*; mais le mot צדק *justice* qui lui est joint ici, semble le déterminer au premier sens; car que signifieroit cette phrase: *Réjouissez-vous dans le Seigneur, parce qu'il vous a donné de la pluie avec justice*, ou même *pour la justice*: IMBREM AD JUSTITIAM? Au lieu que rien n'est plus naturel que de dire: *Réjouissez-vous dans le Seigneur, parce qu'il vous a donné le docteur pour la justice*, DOCTOREM AD JUSTITIAM, c'est-à-dire *le docteur de justice*, DOCTOREM JUSTITIÆ, comme saint Jérôme l'exprime⁵. Il est vrai qu'aus sitôt le Seigneur promet de répandre sur son peuple, comme au commencement, *les pluies de l'automne et du printemps*;

¹ Joël, II. 23. — ² Καὶ τὰ τέκνα Σιών χαίρετε, καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Θεῷ ὑμῶν, ὅτι ἔδωκεν ὑμῖν τὰ βρώματα εἰς δικαιοσύνην. — ³ Filii Sion, exultate, et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis Doctorem justitiæ. — ⁴ Joël ne dit pas simplement אֵת הַמּוֹרָה, *un Docteur*, mais אֵת הַמּוֹרָה.

⁵ Les Juifs appellent encore à présent de ce nom מוֹרֵה צְדָקָה, *docteur de la justice*, tout rabbin qui a des pouvoirs pour décider les cas de conscience.

mais il est aisé de comprendre que ce n'est ici qu'une expression figurée qui marque les pluies salutaires de la grace que Dieu a résolu de répandre sur les hommes, en leur envoyant ce docteur de justice. Et en effet, remarquez que cette pluie n'est pas une pluie destinée à arroser la terre; car c'est sur les hommes mêmes qu'elle doit tomber : *Et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum sicut in principio*. Les pluies de l'automne sont celles qui font prendre racine au grain après qu'il a été semé; et les pluies du printemps sont celles qui le font croître jusqu'à la parfaite maturité; ce qui marque très bien le caractère de la grace de Jésus-Christ, qui fait germer dans nos cœurs la doctrine du salut, et qui nous en fait produire les fruits, et les conduit jusqu'à leur maturité : *Imbrem matutinum et serotinum*. Le Seigneur promet de faire descendre sur nous cette pluie salutaire comme au commencement; cette grace vivifiante que nous avons perdue dans Adam nous est rendue par Jésus-Christ : *Et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum sicut in principio*.

Suite des réflexions sur la prophétie de Joël. Le grand et terrible jour du Seigneur annoncé par Joël est proprement le jour du dernier avènement de J.-C. Parallèle entre les trois malheurs dont parle Joël, et les trois malheurs annoncés par saint Jean.

Mais il est aisé d'apercevoir que les paroles mêmes rappelées par saint Pierre n'ont point eu un accomplissement entier, ni dans les prodiges qui accompagnèrent la mort de Jésus-Christ, ni dans les vengeances que Dieu exerça sur les Juifs par les armes des Romains. *Le grand et terrible jour du Seigneur* est proprement le jour du dernier avènement de Jésus-Christ; et Jésus-Christ même nous apprend qu'aux approches de ce grand et terrible jour¹, *il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, les vertus des cieux seront ébranlées; et sur la terre les nations seront dans l'abattement et la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots; et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé. Le signe du Fils de l'homme paroîtra alors dans le ciel, et tous les peuples de la terre déploreront leur misère; et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Il viendra accompagné de tous ses saints anges²; il s'assiéra sur le trône de sa gloire; et toutes les nations de la terre étant assemblées*

¹ Matt. xxiv. 29. et seqq. Marc. xiii. 24. et seqq. Luc. xxi. 25. et seqq.
— ² Matt. xxv. 31. et seqq.

devant lui, il séparera les uns d'avec les autres; les uns iront dans le supplice éternel, et les autres dans la vie éternelle. Et le Seigneur seul sera grand dans ce jour-là, que les apôtres appellent spécialement *le jour du Seigneur*¹. Ceci nous donne lieu de remarquer le rapport qui se trouve entre les trois grands malheurs dont parle Joël, et les trois grands malheurs annoncés par saint Jean². La plaie des insectes³, l'irruption d'un peuple nombreux et formidable⁴, le jugement du Seigneur⁵; ce sont les trois grands malheurs dont parle Joël. La plaie des sauterelles⁶, l'irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable⁷, le jugement du Seigneur⁸; ce sont les trois grands malheurs annoncés par saint Jean.

Saint Jean, après avoir rapporté les symboles qui accompagnèrent le son des quatre premières trompettes, ajoute : *Je vis et j'entendis*⁹ *la voix d'un ange*¹⁰ *qui voloit par le milieu du ciel, et qui disoit à haute voix : Malheur ! malheur ! malheur aux habitans de la terre, à cause du son des trois dernières trompettes dont les trois autres anges doivent sonner ! Le cinquième ange sonna donc de la trompette ; et je vis une étoile qui étoit tombée du ciel en terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée. Et ayant ouvert le puits de l'abîme, il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits. Il sortit de cette fumée des sauterelles qui vinrent sur la terre, et à qui il fut donné le même pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Il leur fut commandé de ne point faire de tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit vert, ni à tous les arbres, mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front ; et on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois ; et le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme. En ce temps-là les hommes chercheront la mort, et ils ne pourront la trouver ; ils souhaiteront de mourir, et la mort s'ensuira d'eux. Or, ces espèces de sauterelles étoient semblables à des chevaux préparés pour le combat ; elles avoient sur la tête comme des couronnes qui paroisoient d'or ; leur visage étoit*

Premier malheur : plaies des sauterelles.

¹ 2. *Thess.* II. 2. et 2. *Pet.* III. 10. 12. — ² *Apoc.* VIII. 13. — ³ *Joël*, I. 1. et seqq. — ⁴ *Joël*, II. 1. et seqq. — ⁵ *Joël*, III. 1. et seqq. — ⁶ *Apoc.* IX. 1. 2. et seqq. — ⁷ *Apoc.* IX. 13. et seqq. — ⁸ *Apoc.* XI. 15. et seqq. — ⁹ *Apoc.* VIII. 13. — ¹⁰ La Vulgate lit, *d'un aigle* ; mais le grec lit, *d'un ange* ; et plus loin, XIV. 6., on voit de même un ange qui vole par le milieu du ciel.

comme des visages d'hommes; elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, et des dents comme des dents de lions. Elles avoient des cuirasses comme de fer, et le bruit de leurs ailes étoit comme un bruit de charriots et d'un grand nombre de chevaux courant au combat. Leur queue étoit semblable à celle des scorpions, y ayant un aiguillon; et elles avoient le pouvoir de nuire aux hommes durant cinq mois. Elles avoient pour roi l'ange de l'abîme, appelé en hébreu *Abaddon*, et en grec *Apollyon*, c'est-à-dire, l'Exterminateur. Ce premier malheur étant passé, il en viendra ensuite encore deux autres.

Saint Jérôme reconnoît que Joël parle au moins de deux espèces de sauterelles, *locusta* et *bruchus*. La plupart des interprètes pensent que le mot hébreu *חַסִּיל* que saint Jérôme a entendu de la nielle, *rubigo*, est encore une troisième espèce de sauterelle; saint Jérôme même et les Septante l'expriment ainsi dans Isaïe ¹, et dans le II^e livre des Paralipomènes ². Enfin Bochart et quelques autres prétendent que ce que les Septante et saint Jérôme ont pris pour la chenille, *cruca*, est encore une espèce de sauterelle; et qu'ainsi les quatre espèces d'insectes dont parle Joël, sont quatre espèces de sauterelles. Saint Jean ne parle aussi que de sauterelles. Les insectes dont parle Joël avoient des dents semblables à celles du lion; et c'est aussi le caractère des sauterelles dont parle saint Jean ³. Il est vrai que les insectes dont parle Joël nuisent principalement à la vigne et au figuier ⁴; au lieu que les sauterelles dont parle saint Jean ont ordre de ne faire aucun tort ni à l'herbe de la terre, ni à rien de ce qui est vert, ni à aucun arbre ⁵. Mais il est aisé de concilier sur cela les deux prophètes; et il ne faut que considérer la manière même dont saint Jean s'exprime en parlant des sauterelles qui lui furent montrées. Il leur fut commandé, dit-il, de ne faire de tort ni à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui étoit vert, ni à tous les arbres, MAIS SEULEMENT AUX HOMMES QUI N'AUROIENT PAS LA MARQUE DE DIEU SUR LE FRONT ⁶. Cela peut simplement signifier que les sauterelles qui lui furent montrées sont très différentes de celles qui désolent quelquefois nos campagnes. Celles dont il parle ne blesseront ni les herbes, ni les arbres, ni rien de ce qui est

¹ *Isai.* xxxiii. 4. *חַסִּיל*. *Sept.* ἄκρις. *Mulg.* *Bruchus*. — ² *2. Par.* vi. 18. *אֲבָרָה וְחַסִּיל*. *Sept.* ἄκρις καὶ βροῦχος. *Vulg.* *Locusta et Bruchus*. — ³ *Joël*, i. 6. *Apoc.* ix. 8. — ⁴ *Joël*, i. 7. — ⁵ *Apoc.* ix. 4. — ⁶ *Apoc.* ix. 4.

vert, mais ce sont *les hommes* mêmes qu'elles blesseront; et elles ne les blesseront pas tous, mais *ceux-là seulement qui n'ont pas la marque de Dieu*; c'est-à-dire ceux qui ne sont pas marqués du sceau de l'Esprit de Dieu; ceux qui ne sont pas animés de sa grâce vivifiante; ceux qui ne portent pas le caractère de vrais chrétiens, lequel consiste principalement dans une foi vive en Jésus-Christ, dans une espérance ferme des biens célestes, dans un amour persévérant des saintes maximes de l'Évangile. Mais dans le langage des divines Écritures, tous les hommes sont eux-mêmes semblables à des *arbres* bons ou mauvais, féconds ou stériles; ils sont tous semblables à des *herbes* salutaires ou pernicieuses, utiles ou inutiles; ils sont tous semblables à des *vignes* qui produisent de bons ou de mauvais raisins; des *figuiers* qui portent de bonnes figues ou qui n'en portent point; ils sont tous semblables ou à des *plants* que la main de Dieu a plantés et qu'elle conserve, ou à de l'*ivraie* que son ennemi a semée, et qu'il fait croître. Enfin, selon l'expression même de Jésus-Christ, il y a *des justes temporels*; il y a des *arbres* qui, pendant un temps, portent de bons fruits, mais qui n'en porteront pas toujours. Il y a donc une *verdure*, il y a donc des *herbes* et des *arbres*, des *vignes* et des *figuiers*, auxquels les sauterelles mêmes dont parle saint Jean ont le pouvoir de nuire, parce que ce sont des arbres et des plantes qui n'ont point la marque de Dieu. Ces *arbres* et ces *plantes* peuvent être dans le champ même du père de famille; ces *vignes* et ces *figuiers* peuvent être dans la terre même du Seigneur; ils peuvent y être même en grand nombre; et si les insectes y surviennent, ils peuvent alors y causer un grand ravage. Ils ne feront cependant périr aucun des élus; ils ne nuiront point indistinctement à toute sorte d'herbes, à toute sorte de verdure, à toute sorte d'arbres, mais seulement aux hommes qui n'auront pas la marque de Dieu sur le front: voilà ce que dit saint Jean: *Et præceptum est illis ne læderent fenum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem, nisi tantum homines qui non habent signum Dei in frontibus suis*¹. Mais sans faire périr aucun des élus, ils feront périr bien des hommes; et il y aura dans la terre du Seigneur bien des ceps de vignes ruinés, bien des figuiers dépouillés; voilà de quoi le Seigneur se plaint par la bouche de Joël: *Gens ascendit super terram meam....; posuit vineam*

¹ Apoc. ix. 4.

*meam in desolationem, et ficum meam in decorticationem*¹. Tout le reste de la désolation décrite par Joël est moins l'effet des ravages de ces insectes que celui de cette ardeur brûlante que Joël même exprime², et dont saint Jean ne parle pas, mais qui n'est pas incompatible avec la plaie des sauterelles dont parle ce dernier.

Second malheur : irruption d'une cavalerie nombreuse et formidable.

*Le premier malheur étant passé, dit saint Jean, en voici encore deux autres qui suivent. Le sixième ange sonna de la trompette, et j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu, et elle dit au sixième ange qui avoit la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate; et il délia ces quatre anges qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année où ils devoient tuer la troisième partie des hommes; et le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cents millions; car j'en entendis dire le nombre. Je vis aussi des chevaux dans la vision; et ceux qui étoient montés dessus avoient des cuirasses comme de feu et de soufre et de couleur d'hyacinthe; et les têtes des chevaux étoient comme des têtes de lions, et il sortoit de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre. Et par ces trois choses, c'est-à-dire par le feu, par la fumée et par le soufre, qui sortoient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée; car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leur queue; parce que leurs queues sont semblables à celles des serpens, et qu'elles ont des têtes dont elles blessent. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies ne se repentirent point des œuvres de leurs mains, pour cesser d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher. Et ils ne firent point pénitence de leurs meurtres, de leurs empoisonnemens, de leurs impudicités et de leurs voleries*³. Ensuite paroît un ange⁴ qui annonce que dans peu il n'y aura plus de temps, et qu'au son de la septième trompette le mystère de Dieu sera consommé, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs. Après cela⁵ paroissent les deux témoins qui prophétisent pendant mille deux cent soixante jours; la bête qui monte de l'abîme s'élève contre eux et les tue; la ville sainte est foulée aux pieds pendant

¹ Joël, 1. 6. 7. La Vulgate porte *in desertum*; mais l'hébreu lit *לשמה*, *in desolationem*. La Vulgate porte, *decorticavit*; mais l'hébreu lit *לקצפה*, *in decorticationem*. — ² Joël, 1. 19. 20. — ³ Apoc. 1x. 12. et seqq. — ⁴ Apoc. 3. 1. et seqq. — ⁵ Apoc. xi. 1. et seqq.

quarante-deux mois. Et c'est où se termine le second malheur.

Les signes qui accompagnent le son de la sixième trompette sont relatifs à ceux qui avoient accompagné l'ouverture du sixième sceau : *Je vis*, dit saint Jean, *que lorsque l'Agneau eut ouvert le sixième sceau, il se fit un grand tremblement de terre ; le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint rouge comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent laisse tomber ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent ôtées de leur place. Les rois de la terre, les grands du monde, les officiers de guerre, les riches, les puissans, et tous les hommes esclaves ou libres se cachèrent dans les cavernes et dans les roches des montagnes ; et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est arrivé ; et qui pourra subsister¹ ?* Après cela un ange s'élève du côté de l'orient², ayant à la main le sceau du Dieu vivant ; et il en imprime la marque sur le front de cent quarante-quatre mille hommes, pris d'entre les douze tribus d'Israël. Ensuite paroît devant le trône du Seigneur une multitude innombrable rassemblée de toute nation ; et il est dit que toute cette multitude est formée de ceux qui ont passé par la grande tribulation.

Ce nombre de cent quarante-quatre mille hommes pris d'entre les douze tribus d'Israël, et marqué du sceau de Dieu après l'ouverture du sixième sceau, que signifie-t-il, sinon, comme le remarque l'Abbé de la Chétardie, la multitude des Juifs qui seront ramenés à Jésus-Christ par Elie, l'un des deux témoins qui paroissent après le son de la sixième trompette ? Quelle est cette grande tribulation par laquelle doit passer cette multitude innombrable rassemblée de toute nation, qui paroît à la suite des cent quarante-quatre mille Israélites, sinon celle-là même qui doit durer pendant quarante-deux mois, et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme ? Enfin quel est ce grand jour de la colère de l'Agneau, après lequel les cent quarante-quatre mille Israélites doivent être marqués du sceau de Dieu, sinon celui-là même où cette cavalerie nombreuse et formidable

¹ Apoc. vi. 12. et seqq. — ² Apoc. vii. et seqq.

doit faire périr la troisième partie des hommes, après quoi doivent paroître les deux témoins, dont l'un sera le ministre du rappel et de la réconciliation des cent quarante-quatre mille Israélites? Il est donc vrai qu'il y a un rapport sensible entre les signes qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, et ceux qui accompagnent le son de la sixième trompette. Le jour de la colère de l'Agneau annoncé à l'ouverture du sixième sceau est donc le jour où doit éclater le second malheur annoncé au son de la sixième trompette. Or, le second malheur doit succéder à la plaie des sauterelles qui est le premier malheur, et voilà aussi précisément ce que dit Joël.

En effet, occupé à décrire la désolation qui accompagne la plaie des quatre insectes, Joël s'interrompt pour annoncer un autre malheur : *O jour malheureux ! s'écrie-t-il ; car le jour du Seigneur est proche ; car une désolation affreuse va tomber sur nous de la part du Tout-Puissant*¹. Il achève de décrire la désolation qui accompagne la plaie des insectes ; puis il revient à ce malheur qui doit y succéder. *Que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante, dit-il ; car le Seigneur va venir ; car il est proche*². Et plus loin il ajoute : *Le jour du Seigneur est grand et bien terrible ; et qui pourra le soutenir*³ ? Quel est ce jour du Seigneur qui succède à la plaie des insectes, sinon ce jour de la colère de l'Agneau, qui doit succéder à la plaie des sauterelles, jour dont on dira : *Le grand jour de la colère de l'Agneau est arrivé ; et qui pourra subsister*⁴ ? Joël voit le malheur affreux qui doit éclater dans ce jour grand et terrible : *C'est un peuple nombreux et puissant*⁵ qui doit venir ; il le répète ; c'est une armée puissante et très nombreuse⁶ ; et toute cette armée ressemble à une cavalerie : *A les voir, dit-il, on les prendroit pour des chevaux ; et ils s'avanceront avec rapidité comme une troupe de cavalerie*⁷. Voilà donc pourquoi saint Jean nous annonçant le second malheur, ne nous parle que d'une cavalerie⁸, mais d'une cavalerie nombreuse ; elle étoit de deux cents millions. *A l'aspect de cette armée formidable, les peuples, dit Joël*⁹, *seront tourmentés et agités de frayeur ; et on ne verra partout que des visages ternis et plombés ; la terre tremblera, les cieux seront ébranlés, le soleil et la lune se-*

¹ Joël, I. 15. — ² Joël, II. 1. — ³ Joël, II. 11. — ⁴ Apoc. VI. 17. — ⁵ Joël, II. 2. — ⁶ Joël, II. 11. — ⁷ Joël, II. 4. — ⁸ Apoc. IX. 16. — ⁹ Joël, II. 6. 10.

ront obscurcis, et les étoiles retireront leur lumière. C'est aussi ce que vit saint Jean lorsqu'à l'ouverture du sixième sceau, le grand jour de la colère de l'Agneau fut annoncé : Il se fit un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint rouge comme du sang, les étoiles tombèrent, le ciel se retira, et tous les hommes se cachèrent dans les cavernes en disant aux montagnes : Tombez sur nous¹.

Mais aux menaces succèdent les promesses²; le Seigneur se montrera plein de zèle pour sa terre, et il pardonnera à son peuple; il rendra à sa terre sa première fécondité, et il délivrera son peuple de l'oppression. Il enverra aux enfans de Sion un docteur de justice, et il fera tomber sur eux les pluies de l'automne et du printemps comme au commencement. Il réparera abondamment les pertes causées à son peuple par les insectes qui avoient désolé leur terre, et par cette grande armée qu'il avoit envoyée contre eux. Enfin il répandra son esprit sur toute chair, et toute chair prophétisera. N'est-ce pas là la peinture la plus naturelle des grands biens que saint Jean nous annonce, lorsqu'après cette irruption formidable qui sera l'époque du second malheur, le Seigneur enverra ses deux témoins³, dont l'un sera ce prophète qu'il a promis aux enfans d'Israël et de Juda par la bouche de Malachie⁴, ce docteur de justice qui viendra pour reprendre les prévaricateurs d'entre les enfans de Juda, et pour rappeler les incrédules d'entre les enfans d'Israël⁵? Alors, à la prière de ce prophète, il tombera sur la terre une grande pluie⁶, une pluie de grâces et de bénédictions, qui lui rendra sa première fécondité; alors, à la voix de ce prophète⁷, l'Esprit de Dieu se répandra sur les os secs et arides des enfans d'Israël; ils sortiront de leurs tombeaux, et ils vivront; alors se formera ce peuple de cent quarante-quatre mille Israélites, marqués du sceau du Dieu vivant⁸; alors l'Évangile éternel sera annoncé dans toute la terre⁹ par ce prophète qui est destiné pour prêcher la pénitence aux nations¹⁰, et qui sera lui-même le second des deux témoins¹¹; alors se formera cette multitude

Grands événemens qui se trouvent placés après cette irruption.

¹ Apoc. vi. 12. et seqq. — ² Joël, ii. 18. et seqq. — ³ Apoc. xi. 3. et seqq. — ⁴ Malac. iv. 5. 6. — ⁵ Eccli. xlviii. 10. — ⁶ 3. Reg. xviii. 42. 45. — ⁷ Ezech. xxxvii. 10. — ⁸ Apoc. vii. 4. xiv. 1. — ⁹ Apoc. xiv. 6. 7. — ¹⁰ Eccli. xliv. 16. — ¹¹ Voyez la *Dissertation sur le patriarche Henoch*, tome 1^{er}.

innombrable d'élus de toute nation, qui doit passer par la grande tribulation¹. Car après que les deux témoins auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera²; cette bête aura le pouvoir de faire la guerre aux saints pendant quarante-deux mois³; et pendant quarante-deux mois les gentils infidèles fouleront aux pieds la ville sainte⁴. Le souffle des quatre vents étoit suspendu jusqu'à ce que les cent quarante-quatre mille Israélites eussent été marqués du sceau de Dieu⁵; mais cela étant fait, les quatre vents souffleront; c'est ce que saint Jean explique ailleurs, en parlant des signes qui accompagnèrent l'effusion de la sixième coupe, et qui ont un rapport sensible avec ceux qui accompagnèrent le son de la sixième trompette.

Le sixième ange répandit sa coupe sur le grand fleuve de l'Euphrate, dit saint Jean⁶ (il nous a fait remarquer que c'est de là que doit venir cette nombreuse cavalerie); il ajoute : et l'eau de ce fleuve fut desséchée pour préparer le chemin aux rois qui doivent venir de l'Orient. Je vis alors sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs semblables à des grenouilles. Ce sont des esprits de démons qui sont des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre pour les assembler au combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant. Je viendrai bientôt comme un larron, dit le Seigneur.... Et ces esprits assemblèrent ces rois au lieu qui est appelé en hébreu Armagédon, c'est-à-dire, le lieu de l'anathème et de la défaite de ceux qui ont ravagé la terre⁷. Et plus loin saint Jean s'explique encore plus clairement lorsqu'il dit que le temps viendra où Satan sera délié et sortira de sa prison pour séduire les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog, pour les assembler au combat; leur nombre égalera celui du sable de la mer. Je les vis, dit saint Jean, se répandre sur la terre, et environner le camp des saints, et la ville chérie de Dieu. Mais il descendit du ciel un feu envoyé de Dieu qui les dévora; et le diable qui les séduisoit fut jeté dans l'étang

¹ Apoc. vii. 9. 14. — ² Apoc. xi. 7. — ³ Apoc. xiii. 5. — ⁴ Apoc. xi. 2. — ⁵ Apoc. vii. 1. 2. 3. — ⁶ Apoc. xvi. 12. et seqq. — ⁷ Quelques-uns croient qu'Armagedon vient de מַגְדוֹ מְגִדוֹ, mons Mageddo. Mageddo étoit un lieu célèbre par la défaite de plusieurs armées, mais il n'est point dit qu'il y eût dans ce lieu-là une montagne. D'autres croient que ce mot vient de אֲנַתְמָה הַמַּלְחָמָה, *Anathema sive internecio turmæ militum grassantium.*

de feu et de soufre, où la bête et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles. Alors je vis un grand trône blanc, et la majesté de celui qui était assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'ensuient et disparurent. Je vis ensuite les morts grands et petits qui comparurent devant Dieu, et des livres furent ouverts; et un autre livre fut ouvert qui étoit le livre de vie; et les morts furent jugés sur ce qui étoit écrit dans ces livres selon leurs œuvres¹. Ceci nous ramène au troisième et dernier malheur.

Le second malheur étant passé, dit saint Jean, le troisième viendra bientôt. Le septième ange sonna de la trompette, et on entendit de grandes voix dans le ciel qui disoient: Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ; et il régnera dans les siècles des siècles. Amen. Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu se prosternèrent et adorèrent, en disant: Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez et qui serez, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne. Les nations se sont irritées, et le temps de votre colère est arrivé; le temps de juger les morts, et de donner la récompense à vos serviteurs, aux prophètes et aux saints, et à tous ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on y vit l'arche de son alliance; et il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grêle effroyable².

Le troisième et dernier malheur sera donc l'avènement du souverain Juge qui viendra exterminer ceux qui ont corrompu la terre. Les nations s'étant irritées, la colère du Seigneur éclatera contre elles dans ce dernier jour, qui sera plus que tout autre le grand et terrible jour du Seigneur. Et voilà aussi précisément ce que le Seigneur nous annonce par la bouche de Joël. En ces jours-là et en ce temps-là où je ferai cesser la captivité de Juda et de Jérusalem, dit le Seigneur, j'assemblerai tous les peuples, et je les amènerai dans la vallée de Josaphat; et j'entrerai là en jugement avec eux touchant Israël mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations; et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux... Publiez ceci parmi les peuples; qu'ils se liguent entre eux par les sermens les plus saints; que leurs

Troisième et dernier malheur: l'avènement du souverain Juge.

¹ Apoc. xx. 7. et seqq. — ² Ib. xi. 14. et seqq.



*braves s'animent ; que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche et se mette en campagne..... Peuples, venez tous en foule ; accourez et assemblez-vous de toutes parts en un même lieu. C'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves. Que les peuples viennent se rendre à la vallée de Josaphat ; car je m'y assierai sur mon trône pour juger toutes les nations qui y seront rassemblées de toutes parts..... Accourez , peuples , accourez dans la vallée du carnage ; car le jour du Seigneur est proche ; accourez dans la vallée du carnage¹. A ces traits qui pourroit ne pas reconnoître ce combat dont saint Jean nous parle , ce combat du grand jour du Dieu tout-puissant ? Mais selon la parole de Jésus-Christ , ce grand jour doit être précédé par des signes dans le ciel et sur la terre ; et voilà aussi précisément ce que dit le Seigneur par la bouche de Joël : *Je ferai paroître des prodiges dans le ciel et sur la terre , du sang , du feu , et des tourbillons de fumée ; le soleil sera changé en ténèbres , et la lune en sang , avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive*². Déjà saint Jean nous a fait remarquer l'épaisse fumée qui s'élève du puits de l'abîme dès le commencement du premier malheur³, et par laquelle le soleil et l'air sont obscurcis. Il nous parle aussi de la fumée et du feu qui sortoient de la bouche des chevaux de cette nombreuse cavalerie, dont l'irruption formera le commencement du second malheur⁴ ; il nous dit que ce feu et cette fumée contribueront à faire périr la troisième partie des hommes ; et il est vraisemblable que dans cette révolution qui jettera partout la terreur et l'effroi , le sang ne sera pas épargné ; d'ailleurs cette seule persécution qui doit terminer le second malheur⁵, et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort , suffit pour vérifier ce que Joël dit de l'effusion du sang , qui sera l'un des signes de l'approche du grand et terrible jour du Seigneur. Le soleil sera changé en ténèbres , et la lune en sang ; c'est ce que saint Jean nous a fait voir dès le commencement du second malheur⁶. Mais il semble que Joël nous annonce encore un second obscurcissement de ces deux astres , lorsqu'une seconde fois il ajoute : *Alors le soleil et la lune se couvriront de ténèbres , et les étoiles retireront leur lumière*⁷. C'est aussi ce que Jésus-*

¹ Joël, III. 1 et seqq. La Vulgate porte, *in tempore illo cum convertero* ; mais l'hébreu porte, *בְּעֵת דְּהוּיָא אֲשֶׁר אֲשׁוּב*, à la lettre : *in tempore illo quo convertam*. — ² Joël, II. 30. — ³ Apoc. IX. 2. — ⁴ Apoc. IX. 17. 18. — ⁵ Apoc. XI. 1. et seqq. — ⁶ Apoc. VI. 12. — ⁷ Joël, III. 15.

Christ dit des signes prochains de son dernier avènement : *Le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière, et les étoiles tomberont*¹.

Enfin, le Seigneur ajoute par la bouche de Joël² : *Alors vous saurez que j'habite sur Sion ma montagne sainte, moi qui suis le Seigneur votre Dieu : Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle...*³. *Et le Seigneur habitera dans Sion.* C'est aussi ce que saint Jean annonce, lorsqu'après avoir dit qu'il vit un ciel nouveau et une terre nouvelle, il ajoute : *Et moi Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu descendoit du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône, et qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; les pleurs, les cris et les travaux cesseront, parce que le premier état de l'univers sera passé.*

On peut donc distinguer trois accomplissemens différens de la prophétie de Joël, fondés tous les trois sur la lettre même du texte ; mais cependant de telle sorte que chacun de ces trois accomplissemens ne remplissant pas seul toutes les parties de la prophétie, la prophétie entière ne se trouve pleinement accomplie que par le dernier qui achève de remplir ce qui manquoit aux deux autres. Je m'explique. La Judée fut ravagée par quatre sortes d'insectes ; les Chaldéens vinrent exercer les vengeances du Seigneur sur son peuple ; le Seigneur se réconcilia avec celui-ci, et le rétablit dans son pays ; il exerça peut-être aussi quelque vengeance éclatante sur les ennemis de son peuple. Voilà tout au plus à quoi se réduit le premier accomplissement. Mais dans ce premier accomplissement, si l'on peut reconnoître un docteur de justice dans la personne d'Esdras, ce n'est pas toutefois le docteur de justice par excellence ; on ne voit point alors cette abondante effusion de l'Esprit de Dieu annoncée par Joël ; Dieu n'exerce point alors son jugement sur toutes les nations ; Jérusalem n'est point alors affranchie pour toujours de tous maux. Tout cela réclame un nouvel accomplissement. En effet, le docteur de justice par excellence paroît en la personne de Jésus-Christ ; l'Esprit de

Suite des réflexions sur la prophétie de Joël. Distinction de trois sens différens dans cette prophétie. Parallèle de ces trois sens. Quels peuvent être les trois maux annoncés par Joël et par S. Jean.

¹ *Matt. xxiv. 29. Marc. xiii. 24. 25.* — ² *Joël. iii. 17 et 21.* — ³ *Apoc. xxi. 2. et seqq.*

Dieu se répand avec abondance sur les disciples de ce divin Sauveur. Voilà donc un second accomplissement, accomplissement très certain, accomplissement fondé sur la lettre même du texte, qui se trouve alors exactement vérifiée dans ces deux points essentiels. Mais, selon la remarque même de saint Jérôme¹, il est fort difficile de découvrir comment cette partie de la prophétie, alors si exactement vérifiée, pourroit être liée avec ce qui la précède et avec ce qui la suit. Quand on accorderoit que les deux premières parties de la prophétie qui regardent les deux premiers malheurs ne devoient avoir qu'un accomplissement qui regarde le temps du prophète, il seroit au moins toujours évident que la quatrième et dernière, qui regarde le troisième et dernier malheur, réclame un troisième et dernier accomplissement, qui ne peut se trouver que dans le dernier jugement que Dieu prononcera sur toutes les nations à la fin des siècles. Ce dernier accomplissement semble réunir mieux toutes les parties de la prophétie; mais cependant il laisse aux deux premiers l'avantage de remplir plus exactement certaines parties qui leur conviennent mieux. Dans ce dernier accomplissement se trouve une suite de trois grands malheurs qui semblent réunir les quatre parties principales de la prophétie. Le premier malheur est une plaie d'insectes; mais ces insectes ne sont pas des insectes réels; et à cet égard le premier sens de cette prophétie a l'avantage sur le dernier. Le second malheur est l'irruption d'un peuple d'ennemis semblables à une cavalerie formidable; mais ce n'est point, à la lettre, ni la maison de Juda, ni Jérusalem qui est menacée de cette irruption; et ces ennemis ne viendront peut-être pas à la lettre de l'aquilon, comme le dit Joël; ainsi à cet égard le premier accomplissement de cette seconde partie de la prophétie peut encore avoir l'avantage sur le dernier. Ce second malheur sera suivi d'un renouvellement; et il y a bien lieu d'espérer qu'on verra alors une nouvelle effusion de l'Esprit de Dieu, qui, selon l'expression de l'Écriture, renouvellera alors la face de la terre. Mais si l'on peut dire que Dieu donnera alors à son peuple un docteur de justice dans la personne du prophète qu'il a

¹ Hieron. in Joël, n col. 1359. Laboris est maximi, quomodo quæ sequuntur his quæ nunc disserimus coaptanda sint. Et infra, col. 1361. Locustæ hic difficillimus est, et multiplicem recipiens explanationem, ut sub tropologia omnia quæ dicta sunt, ad illa tempora referamus, ad quæ Petrus et Paulus apostoli retulerunt.

promis d'envoyer, il faut cependant convenir que ce ne sera pas le docteur de justice par excellence, et qu'ainsi à cet égard le second accomplissement de cette troisième partie de la prophétie a l'avantage et sur le premier et sur le dernier. Enfin, le troisième et dernier malheur est le jugement de Dieu sur toutes les nations; et à cet égard le troisième accomplissement de cette dernière partie aura l'avantage sur les deux premiers, dans lesquels on ne trouve rien qui puisse remplir aussi parfaitement toutes les expressions du prophète.

Les prophéties peuvent donc avoir plusieurs sens et plusieurs accomplissemens; la seule prophétie de Joël le prouve, puisque la lettre même de cette prophétie suppose nécessairement trois sens et trois accomplissemens différens. Mais chacun des sens dont une prophétie peut être susceptible doit-il s'étendre également sur toutes les parties de cette même prophétie? Ce seroit sans doute un avantage singulier, et qu'il ne faudroit pas négliger. C'est ce que saint Jérôme cherchoit dans le second accomplissement de la prophétie de Joël. Il s'en explique ainsi : « Saint Pierre
« ayant rappelé la prophétie de Joël, et en ayant montré
« l'accomplissement au temps où notre Seigneur a souffert,
« il ne nous reste plus qu'à chercher comment tout le com-
« mencement de cette prophétie peut être lié avec le milieu,
« et comment le milieu peut être lié avec tout ce qui suit
« jusqu'à la fin; de peur qu'il ne paroisse de la variété et de
« la dissonance dans l'interprétation que l'on donne à un
« même texte et à une même suite de discours¹. » Il reconnoît que l'entreprise est difficile; et pour trouver la liaison qu'il cherche, il est obligé de prendre dans un sens moral tout ce qui précède le texte cité par saint Pierre; et quant à ce qui suit ce texte, il est obligé de reconnoître que c'est ce qu'il y a de plus difficile, parce que le jugement dernier y est si évidemment marqué que si l'on veut joindre cette dernière partie avec le texte que saint Pierre cite, il faut y distinguer deux sens figurés, dont l'un puisse être lié avec le sens que saint Pierre découvre dans le texte qu'il cite, et l'autre forme un sens séparé qui ne trouve son accomplissement qu'au jugement dernier. Il seroit peut-être plus simple et plus naturel de reconnoître que le sens moral ne suffit point encore pour montrer la liaison des quatre parties de

(1) *Hieron Comm. in Joël*, II. col. 1358.

cette prophétie ; que si l'allégorie peut bien, dans un second sens, montrer la liaison intime des deux premières avec la troisième, c'est-à-dire avec le premier avènement de Jésus-Christ, et l'effusion de l'Esprit de Dieu sur ses disciples, ce n'est que dans un troisième sens que l'allégorie peut montrer la liaison des trois premières parties avec la quatrième, c'est-à-dire avec le dernier jugement qui y est assez visiblement annoncé. Les deux premières parties et la dernière sont presque les seules qui puissent appartenir au premier accomplissement ; la troisième, qui renferme la promesse du docteur de justice, et le texte cité par saint Pierre, est la seule qui puisse, selon la lettre, appartenir au second accomplissement ; les quatre ensemble peuvent appartenir, ou même appartiennent en effet au second et au troisième, mais avec cette différence, que les deux premières sont mieux vérifiées dans le premier, la troisième dans le second, et la dernière dans le dernier.

Le dernier malheur annoncé par Joël et par saint Jean est donc proprement le jugement universel ; mais quels sont les deux autres malheurs qui doivent le précéder, et en quoi consistent-ils ? Joël et saint Jean n'en parlent que sous un langage figuré ; et il reste à connoître quel pourroit être le sens de ce langage mystérieux. Les trois malheurs dont parle saint Jean sont annoncés au son des trois dernières trompettes ; de là l'abbé de la Chétardie conclut que ces trois malheurs regardent les trois derniers des sept âges, qui semblent partager toute l'histoire de l'Église, particulièrement dans les symboles qui accompagnent l'ouverture des sept sceaux et le son des sept trompettes. Nous avons exposé sommairement ailleurs¹ le sentiment de l'abbé de la Chétardie touchant les quatre premiers âges. Nous avons aussi fait remarquer² que, selon la pensée de cet interprète, le cinquième âge semble avoir pour époque la naissance du luthéranisme, qui paroît annoncé à l'ouverture du cinquième sceau ; et le même interprète pense que la plaie des sauterelles, annoncée au son de la cinquième trompette, pourroit être aussi le luthéranisme. Mais lui-même reconnoît qu'au quatrième âge deux événemens différens sont annoncés, l'un à l'ouverture du quatrième sceau, c'est, selon lui, le mahométisme ; l'autre au son de la quatrième trompette,

¹ *Dissertation sur les quatre empires*, à la tête de la prophétie de Daniel, tom. XVI. — ² Préface sur Osee.

c'est, selon lui, le schisme des Grecs. Il pourroit donc en être de même au cinquième âge; et la plaie des sauterelles pourroit être différente du luthéranisme: la suite des temps nous en instruira mieux. Quant au second malheur, l'abbé de la Chétardie reconnoît que c'est une chose future; et en effet, il paroît que l'on n'a encore rien vu de semblable. Mais quel sera ce fleuve dont parle saint Jean, et d'où viendront ces anges exterminateurs? A cela nous ne répondons que deux mots avec l'abbé de la Chétardie: « Ce sont des mystères de l'avenir. » Mais que pourroient signifier la figure extraordinaire de ces chevaux, l'armure de ces cavaliers, ce feu, cette fumée, ce soufre? A cela M. de la Chétardie répond encore: « Comme tout ceci est une chose future, on aime mieux écouter les conjectures des autres que de dire les siennes, et on n'a rien non plus à déterminer sur la proximité ou sur l'éloignement de ce fléau. » A une réponse si sage et si prudente, nous ne pouvons rien ajouter.

Les prophéties de Joël méritent une attention particulière, non-seulement pour les grands objets qu'elles renferment, mais encore à cause du grand jour qu'elles peuvent répandre sur toutes les autres, lorsqu'on a l'avantage d'en bien saisir l'enchaînement et les rapports; c'est un miroir qui, exposé aux traits lumineux que lui envoient les divines Ecritures du Nouveau-Testament, les réfléchit sur le corps entier des prophéties de l'Ancien-Testament, et y répand la plus grande lumière.

La magnificence des promesses contenues dans les dix derniers versets du second chapitre nous conduit manifestement à Jésus-Christ; et les témoignages formels de saint Pierre et de saint Paul nous assurent que c'est véritablement sous le règne de ce divin Sauveur que nous devons chercher l'accomplissement de ces promesses. Mais ces promesses sont si intimement liées avec les malheurs décrits et annoncés, soit dans ce qui précède, soit dans ce qui suit, qu'on se trouve obligé de reconnoître qu'il doit y avoir dans les différentes parties de cette prophétie un sens mystérieux, seul capable de vérifier et d'expliquer cette liaison. C'est ce qui a donné lieu de dire que le livre seul de Joël pourroit suffire pour prouver la nécessité de reconnoître dans les prophéties un sens mystérieux couvert sous le voile de la lettre. Quiconque refuse d'admettre ce sens profond se met lui-même volontairement hors d'état d'en-

Importance des prophéties de Joël, tant pour les grands objets qu'elles renferment qu'à cause du grand jour qu'elles peuvent répandre sur toutes les autres.

tendre le livre de Joël ; et quiconque refuse la clef nécessaire pour entendre celui-là n'entendra jamais les autres ; ou du moins, s'il en entend le sens littéral, il n'en pénétrera jamais les mystères. Au contraire, quiconque reconnoît la nécessité d'admettre ce sens profond et mystérieux se met par-là en état de découvrir les mystères couverts sous le voile de la lettre, non-seulement dans le livre de Joël, mais encore dans les livres de tous les autres prophètes.

Les témoignages des apôtres saint Pierre et saint Paul nous donnent lieu de découvrir, dans les deux premières parties de la prophétie de Joël et même jusque dans la dernière, un second sens qui lie les deux dernières parties et la dernière avec la troisième où sont renfermées les promesses dont ils nous découvrent l'accomplissement ; mais de manière que ce second sens en laisse néanmoins encore attendre un troisième qui, achevant de donner à ces magnifiques promesses leur dernier et parfait accomplissement, achève aussi d'en montrer la liaison avec les deux premières parties et avec la dernière. L'Apocalypse de saint Jean nous découvre ce troisième sens par un parallèle de trois malheurs comparables à ceux qui sont décrits et annoncés par Joël, et d'une effusion de grâces et de bénédictions, qui, placée comme dans Joël entre le second et le troisième malheur, achève de nous montrer la liaison intime de toutes les parties de ce divin livre. Ce parallèle important nous découvre que la captivité de Babylone, qui est le second malheur annoncé par Joël, est l'image du second malheur annoncé par saint Jean ; et personne n'ignore que la captivité de Babylone est le grand objet dont retentissent tous les prophètes ; ainsi ce parallèle important nous donne la clef nécessaire pour entendre tout ce que les prophètes ont dit de ce grand événement. C'est ainsi que la prophétie de Joël expliquée par les témoignages de ces trois apôtres, saint Pierre, saint Paul et saint Jean, sert à expliquer toutes les autres. C'est ainsi qu'elle réfléchit sur les autres le grand éclat de la lumière qu'elle a reçue des divins livres du Nouveau-Testament.

C'est en suivant les principes de saint Jérôme que nous avons découvert toute la justesse du parallèle qui se trouve entre les trois malheurs marqués par Joël et les trois malheurs annoncés par saint Jean. C'est en s'écartant des principes de saint Jérôme que l'abbé Joubert, qui a suivi des vues différentes, a méconnu ce parallèle, ou du moins n'en

a saisi qu'une partie¹, et s'est lui-même privé des avantages que présente l'ensemble de toutes les parties qui forment ce parallèle; avantages non-seulement pour l'intelligence du sens profond couvert sous le voile de la lettre, mais pour l'intelligence de la lettre même; car dans les prophéties on a souvent lieu de remarquer que l'intelligence des mystères qui y sont couverts sous le sens littéral sert à discerner le vrai sens de la lettre même.

L'abbé Joubert reconnoît que la lettre du texte offre un *premier sens* qui regarde l'état des Juifs avant Jésus-Christ, et le premier avènement de ce divin Sauveur. Mais il suppose que ce qui concerne l'état des Juifs avant Jésus-Christ se borne au temps d'*Achaz* et d'*Ezéchias*. Il pense que les quatre sortes d'*insectes* qui, dans le premier chapitre, désolent la terre de Juda, peuvent représenter les divers ennemis qui se répandirent alors sur la Judée, tels que pourroient être d'abord les *Israélites* des dix tribus, joints avec les *Syriens*, les *Iduméens*, les *Philistins*, et ensuite les *Assyriens*. Il suppose que les Assyriens sont *la nation* dont le prophète décrit les ravages dans ce chapitre même, et que les dix-huit premiers versets du chapitre II sont une répétition plus étendue de la description qui se trouve au chapitre I^{er}; que c'est principalement l'invasion des *Assyriens* au temps de *Sennachérib*; que *le docteur de justice* annoncé par Joël est, dans ce premier sens, le saint roi *Ezéchias*; que la défaite des ennemis marquée au v. 20 est celle de *l'armée de Sennachérib*; que les prospérités qui doivent accompagner cette défaite sont celles du règne d'*Ezéchias*; et qu'enfin la ruine des ennemis des enfans de Juda, marquée au chapitre III, est encore une fois et dans un plus grand détail la défaite de *l'armée de Sennachérib*. Il prétend que *le temps de la captivité de Babylone* n'est pas celui que Joël a en vue, au moins dans les deux premiers chapitres, parce qu'il parle du temple comme étant toujours subsistant, lors même que les malheurs étoient les plus grands, et qu'il invite les prêtres à se prosterner *entre le vestibule et l'autel*; et que, dans les temps postérieurs à la captivité de Babylone, on ne voit aucun événement auquel l'on puisse rapporter le chapitre III.

Quel est l'objet des prophéties de Joël considérées dans le premier sens que présente la lettre du texte? La première partie regarde-t-elle le temps d'*Achaz* et d'*Ezéchias*, ou le temps de *Nahuchodonosor*? La dernière regarde-t-elle le temps de *Sennachérib* ou celui de *Cambyse*? Le docteur de justice, dans ce premier sens, est-il *Ezéchias* ou *Esdras*, ou *Jésus-Christ*?

¹ Ce commentaire de l'abbé Joubert a été imprimé à Paris, sous titre d'Avignon, en cinq volumes in-12, dont les trois premiers sont datés de 1754, et les deux derniers de 1759.

Il est cependant certain que *la captivité des enfans de Juda et de Jérusalem* est expressément marquée au premier verset de ce chapitre même ; et il y est dit expressément que ce qui va être annoncé regarde les temps qui suivront cette captivité : *Ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem, congregabo omnes gentes,* etc. Voilà un trait de lumière qui frappe tous les yeux, et qui seul suffiroit pour répandre le jour sur toute la prophétie de Joël, du moins quant au sens littéral ; car de là il suit naturellement que les malheurs qui, selon le prophète, ont dû précéder la délivrance et le retour des captifs de Juda et de Jérusalem, sont les malheurs de cette captivité même qu'ils ont subie sous le joug des Chaldéens ; qu'ainsi *l'armée formidable* annoncée au chapitre II est celle des Chaldéens mêmes conduite par Nabuchodonosor ; que les ravages de cette armée puissante et nombreuse, distingués des ravages causés par les *sauterelles* dont il est parlé au chapitre I^{er}, n'ont rien de commun avec les ravages que la Judée avoit soufferts sous les règnes d'Achaz et d'Ezéchias ; et qu'enfin *le docteur de justice* annoncé par Joël ne peut aucunement être Ezéchias, qui non-seulement parut avant la captivité de Babylone, mais qui monta même sur le trône avant que Sennachérib vint en Judée ; que ce *docteur de justice* n'a dû paroître que depuis la captivité de Babylone ; qu'alors ce ne pourroit être qu'Esdras ; ou que, dans un sens plus parfait dont l'abbé Joubert convient, ce doit être Jésus-Christ même, qui parut, comme Esdras, après la captivité de Babylone, et sous le règne duquel les promesses furent accomplies d'une manière bien plus parfaite que sous Esdras.

L'abbé Joubert objecte à notre système qu'au temps des malheurs annoncés par Joël *le temple* subsistoit, et que les prêtres étoient invités à s'y prosterner *entre le vestibule et l'autel*. Il suffit d'observer que dans le premier chapitre, il s'agit d'un malheur antérieur à la captivité ; qu'ainsi il n'est pas étonnant que *le temple* y soit marqué comme subsistant, puisque bien certainement il subsistoit. Quant au second chapitre, on doit se rappeler que Nabuchodonosor est venu trois fois dans la Judée ; qu'il y vint dès *la première année de son règne* ; que dès lors il y répandit la désolation ; que dès lors il emmena des captifs, du nombre desquels fut Daniel ; que lorsqu'il y revint pour la seconde fois dans *la huitième année de son règne*, il emmena encore des captifs, entre lesquels furent le roi Jéchonias et le prophète Ezé-

chiel ; qu'enfin il étoit dans *la dix-neuvième année de son règne*, lorsqu'étant revenu pour la troisième fois dans la Judée, il emmena Sédécias, et acheva de ruiner Jérusalem et son temple. Ce temple saint avoit donc subsisté environ dix-neuf ans au milieu de ces affreuses calamités ; en faut-il davantage pour vérifier la parole de Joël, qui ordonne aux prêtres de s'y prosterner *entre le vestibule et l'autel* au milieu de ces malheurs ?

L'abbé Joubert objecte encore que dans les temps postérieurs à la captivité de Babylone, on ne voit aucun événement auquel on puisse rapporter *le chapitre III*. Mais lui-même avoue qu'il y a un *rapport spécial* entre le chapitre III de Joël et les chapitres XXXVIII et XXXIX d'Ezéchiel, où la vengeance divine exercée sur *Gog* est dépeinte avec des couleurs si vives. Il avoue que *les commentateurs ont remarqué* avant lui *cette liaison*. Or, de quelque manière qu'on veuille entendre cette mystérieuse prophétie d'Ezéchiel, il est du moins constant qu'elle regarde un temps postérieur à la captivité de Babylone ; et quel que puisse être l'événement qui s'y trouve prédit, il sera aussi l'objet de la prophétie du chapitre III de Joël, puisque ces deux prophéties ont un *rapport* si frappant, et qu'elles regardent si visiblement le même temps. Si du reste il y a dans ces prophéties des traits qui ne peuvent convenir ni à Cambyse ni à Sennachérib, c'est qu'en effet cette prophétie renferme un sens mystérieux qui nous conduit plus loin. Passons à un *second sens* dont Jésus-Christ soit l'objet ; et là nous trouverons le dénoûment de plusieurs difficultés qui nous arrêtoient dans le premier.

Enfans de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, dit le prophète ; *parce qu'il vous a donné le docteur de la justice, et qu'il fera descendre sur vous la pluie du matin et du soir comme au commencement : les granges seront pleines de blé, et les pressoirs regorgeront de vin et d'huile. Alors je vous rendrai les fruits des années qu'ont dévorées les quatre sortes de sauterelles, et cette armée puissante que j'ai envoyée contre vous.* Ainsi l'avènement du *docteur de justice* répandra sur les enfans de Sion une abondance de biens qui répareront tous les maux qu'ils avoient auparavant éprouvés. Le vrai *docteur de justice* est sans doute Jésus-Christ même ; nul autre que lui n'a mieux mérité ce titre. Mais est-il venu répandre *la pluie* sur la terre, donner une abondance de *blé, de vin et d'huile* ; ré-

Quel est l'objet des prophéties de Joël dans un second sens qui regarde le premier avènement de Jésus-Christ, l'établissement de l'Eglise. Quels sont les biens que Jésus-Christ a apportés aux hommes. Quels

sont les maux
qu'il est venu
réparer.

parer des campagnes désolées par des *insectes*, relever des villes renversées par une *armée ennemie*? Les biens que Jésus-Christ est venu apporter aux hommes sont des biens spirituels dont ces biens temporels étoient l'image. La *pluie* qu'il est venu répandre sur la terre, c'est sa grâce qu'il répand dans les cœurs; l'abondance du *froment* représente la multitude des fidèles; le *vin* et l'*huile* qui coulent des pressoirs représentent le sang des martyrs; et quelle abondance de grâce n'a-t-on pas vue répandue sur la terre, depuis que Jésus-Christ est venu y multiplier *les enfans de Sion*, les vrais adorateurs de Dieu son Père! Quelle multitude de fidèles n'a-t-on pas vue naître de cette abondante effusion de grâce répandue, non-seulement sur un certain nombre de Juifs qui crurent en Jésus-Christ, mais sur un nombre prodigieux de gentils qui furent alors appelés à la foi! Quelle multitude de martyrs ne vit-on pas répandre leur sang pour Jésus-Christ dans toutes les régions de la terre! Tous ces biens réparoient les maux qui avoient précédé; ces maux étoient donc du même genre que ces biens; c'étoient des maux spirituels représentés par les maux temporels dont parle le prophète.

Mais alors quels seront ces *quatre insectes*? quelle sera cette *nation*, cette *grande armée*? L'abbé Joubert pense que les quatre sortes d'*insectes*, ou du moins les trois premières, peuvent représenter les faux prophètes qui se sont succédés dans les royaumes d'Israël et de Juda, surtout depuis l'époque de la division des dix tribus jusqu'à la ruine de ces deux royaumes, c'est-à-dire jusqu'à la captivité des enfans d'Israël sous les Assyriens et des enfans de Juda sous les Chaldéens. « Mais on n'avoit pas encore vu paroître, « dit-il, les insectes les plus dangereux. Il en devoit ve-
« nir *une armée entière* quelque temps avant la venue du
« Messie..... Quelles sectes dangereuses que celles des sad-
« ducéens et des pharisiens! C'étoit à ces mauvais guides
« qu'il étoit réservé de mettre le comble à la désolation
« spirituelle. Saint Jean parut alors pour prêcher la péni-
« tence... Le libertinage du sadducéisme s'emparoit des
« uns, le levain des pharisiens infectoit les autres... La
« voix de Jean-Baptiste retentit comme *une trompette écla-*
« tante..... Le *jour grand et terrible* du jugement de Dieu
« fut annoncé par le saint précurseur, qui parla ouverte-
« ment de la cognée mise à la racine de l'arbre, et du feu
« destiné aux méchans dans l'autre vie... Le Messie parut..,

« comme le docteur de la justice, uniquement occupé à former les adorateurs en esprit et en vérité... La pluie de la grâce fut abondamment répandue, et l'Esprit du Seigneur venant sur les hommes en forma non-seulement des justes, mais des prophètes. Les visions, les songes et les divers dons surnaturels furent répandus sur toute chair. C'est ainsi que l'on vit Jérusalem délivrée et recevant de tous côtés dans son sein ses enfans auparavant captifs. Les persécuteurs furent exterminés... Ils s'armèrent pour être vaincus. Mais Jérusalem, c'est-à-dire l'Église, parut dans le monde comme le lieu de la demeure charnelle du Seigneur. » Voilà, selon Joubert, le précis du second sens renfermé dans la prophétie de Joël.

Mais quoique cette interprétation paroisse offrir une suite d'événemens qui semble en effet montrer assez bien la liaison des différentes parties de la prophétie, il y a cependant une difficulté fondée sur ce que ce docte interprète y confond les deux premiers malheurs, dont l'un est décrit au chap. 1^{er} et l'autre annoncé au chap. II. L'un est le ravage des insectes, l'autre est le ravage de la grande armée. Supposons avec l'abbé Joubert que l'on puisse appliquer aux pharisiens ces paroles du Seigneur au chapitre 1^{er} de Joël : *Un peuple fort et nombreux est venu fondre sur ma terre ; il a réduit ma vigne en un désert ; il a arraché l'écorce de mes figuiers ; il les a dépouillés de leurs figues*¹ ; triste peinture de la désolation spirituelle que cette dangereuse secte avoit causée parmi les Juifs lorsque saint Jean-Baptiste commença à s'élever contre eux ; le saint précurseur annonça donc alors comme Joël que le jour du Seigneur étoit proche, et qu'une affreuse calamité alloit tomber sur ce peuple : *A, u, a, diei, quia prope est dies Domini, et quasi vastitas a potente veniet*². Mais, selon la prophétie de Joël, ce jour terrible étoit celui où la grande armée dont il est parlé au chap. II alloit venir exercer sur ce peuple les vengeances du Seigneur. Cette armée ne représente donc pas celle des pharisiens, qui inondoit alors la Judée, mais bien plutôt celle des Romains, qui bientôt alloit venir exercer sur ce peuple les vengeances du Seigneur. Selon la lettre, cette armée étoit celle des Chaldéens ; et en parlant des autres prophètes, nous avons fait remarquer combien en effet les Chaldéens qui détruisirent Jérusalem et son temple, et ré-

¹ Joël, 1. 6. et 7. — ² Ibid. v. 15.

duisirent en captivité les enfans de Juda, ressemblent aux Romains qui de même ont détruit Jérusalem et son temple, et ont réduit les Juifs en captivité. Il demeure donc assez vraisemblable que cette *grande armée* dont parle Joël au chapitre II représente en effet celle des Romains.

Quels pourroient être alors ces ennemis spirituels représentés par les *quatre sortes d'insectes* dont les ravages successifs ont été décrits au chapitre I^{er}? Supposons avec l'abbé Joubert que les pharisiens aient justement mérité d'être comparés à ces insectes destructeurs des campagnes; ce sera la quatrième et dernière espèce de ces insectes, puisque ce fut en effet au milieu d'eux que saint Jean-Baptiste parut. Quels furent ceux qui les précédèrent? Ce furent les faux prophètes qui trompèrent et séduisirent ce peuple, principalement sous le règne des rois d'Israël et de Juda, c'est-à-dire depuis le schisme des dix tribus jusqu'à la captivité de Babylone. Voilà donc deux sortes d'ennemis spirituels de ce peuple: les pharisiens depuis le retour des Juifs dans la Judée; les faux prophètes avant la captivité, et à remonter jusqu'au schisme des dix tribus. Mais, selon les expressions mystérieuses de Joël, il ne suffit pas d'en avoir trouvé deux; il en faut *quatre* qui ont dû se succéder; et en effet les maux spirituels de ce peuple ne remontent-ils que jusqu'au schisme des dix tribus? Remontons jusqu'à l'origine de ce peuple, jusqu'à l'alliance que Dieu fit avec ce peuple sur le mont Sinaï, et nous verrons que les premiers ennemis spirituels de ce peuple furent les murmureurs qui s'élevèrent dans le désert, et qui méritèrent d'y errer pendant quarante ans et d'y périr. Suivons leurs enfans dans la terre promise, et nous verrons qu'après la mort de Josué une autre sorte d'ennemis s'élève parmi ce peuple. Ceux-là ne se bornent plus à murmurer contre le Seigneur; ils l'abandonnent pour se livrer au culte des idoles, et s'efforcent d'y entraîner avec eux leurs frères. Ce second malheur se renouvelle plusieurs fois depuis la mort de Josué jusqu'au temps des rois. Sous les rois, et principalement depuis le schisme des dix tribus, un troisième malheur s'élève; les faux prophètes favorisent les désordres de ce peuple, et s'opposent aux vrais prophètes qui étoient suscités par le Seigneur pour réprimer ces désordres. Enfin après le retour de la captivité, commence à paroître un quatrième malheur qui met le comble aux trois autres: les pharisiens, sous prétexte d'un faux zèle pour le

Seigneur, altèrent sa loi par leurs fausses interprétations, et en favorisant les passions des hommes, ils deviennent les ennemis de Jésus-Christ, et rendent le peuple complice du crime dont ils se rendent coupables en sollicitant sa mort et refusant de reconnoître sa résurrection. Voilà les quatre sortes d'ennemis spirituels qui avoient successivement ravagé ce peuple, lorsque saint Jean-Baptiste, élevant sa voix au milieu de cette quatrième plaie, qui mettoit le comble au premier malheur, annonça *le jour des vengeances du Seigneur* sur ce peuple; jour terrible qui commença à éclater lorsque les armées romaines vinrent exécuter les jugemens de Dieu sur cette nation perfide.

On objectera peut-être que les Romains ne vinrent exercer sur les Juifs les justes jugemens du Seigneur qu'après que *le docteur de justice* eut paru dans la personne de Jésus-Christ, et qu'il eut commencé à répandre par le ministère de ses apôtres cette *pluie* de grâce et de bénédiction prédite par le prophète Joël; au lieu que l'enchaînement des différentes parties de la prophétie paroît annoncer que *le docteur de justice* ne paroitra qu'après la *grande armée*, et que l'effet de son avènement sera de réparer les maux causés non-seulement par *les quatre sortes d'insectes*, mais encore par la *grande armée*. Nous pourrions répondre que, quoique Jésus-Christ ait paru avant ce malheur qui est tombé sur les Juifs, quoiqu'il ait dès lors commencé à répandre sur la terre *la pluie* de sa grâce, il est cependant très vrai de dire qu'en continuant de répandre sur les hommes cette *pluie* salutaire, il a bien réellement réparé les maux causés par cette armée même. L'armée romaine a fait périr une multitude innombrable de Juifs; mais la grâce de Jésus-Christ a continué de faire naître une multitude innombrable de chrétiens qui sont venus occuper sur l'olivier franc la place des branches qui en avoient été retranchées. L'armée romaine a réduit en captivité les restes de ce peuple incrédule; la grâce de Jésus-Christ a procuré à tous les enfans de la foi la vraie liberté de l'âme, en les délivrant de l'esclavage du péché et de l'empire du démon, auquel ils avoient été auparavant assujétis. L'armée romaine a ravagé les villes de la Judée; elle a détruit Jérusalem, et brûlé le temple du Seigneur: la grâce de Jésus-Christ, en multipliant les enfans de l'Eglise, a formé autant de *villes de Juda* qu'il y a de peuples qui ont embrassé la foi; elle a formé de tous ces peuples une *nouvelle Jérusalem* qui

se construit dans le ciel un *temple saint* que Dieu remplit non-seulement de son ombre comme le temple ju daïque, mais de sa présence même. D'ailleurs, s'il reste encore sur cela quelque difficulté, on verra qu'elle disparaîtra dans un *troisième sens*, auquel la suite du texte va nous conduire.

Comment la promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu se trouve liée avec l'annonce d'un grand et terrible jour du Seigneur. Quel est, dans le second sens de la prophétie, ce jour grand et terrible. Quels sont les ennemis sur lesquels le Seigneur doit alors faire éclater son jugement.

Après cela (après que le docteur de justice sera venu), *après cela, dit le Seigneur, je répandrai mon Esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens auront des visions. Je répandrai aussi mon Esprit en ces jours-là sur mes serviteurs et mes servantes. Je ferai ensuite paroître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive. Et alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé ; car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, et dans Jérusalem, et dans les restes que le Seigneur aura appelés*¹. Le témoignage de saint Pierre² nous assure que cette prophétie regarde le temps où Jésus-Christ, remonté au ciel après sa résurrection, a répandu sur les hommes son Esprit. Jamais jusque-là on n'avoit vu une effusion de l'Esprit de Dieu aussi abondante, aussi admirable que celle que l'on vit en la personne des apôtres et de leurs disciples : « Voilà, dit saint Pierre, ce qui avoit été prédit par le prophète Joël : *Hoc est quod dictum est per prophetam Joël.* » Il rapporte à cette circonstance si étonnante, non-seulement la prophétie qui marquoit l'effusion de l'Esprit de Dieu, mais encore celle qui annonce les signes effrayans dont le jour du Seigneur doit être précédé. Et remarquez comment cette partie de la prophétie de Joël est intimement liée avec celle qui la suit : *Car en ces jours-là, et en ce temps-là* (dit le Seigneur), *lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem, j'assemblerai tous les peuples, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat. C'est là que j'entrerai en jugement avec eux touchant Israël, mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations, et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux, etc.*³ ; car cette prophétie continue jusqu'à la fin du chapitre et du livre. Ces menaces terribles contre les peuples sont terminées par ces promesses consolantes pour Jérusalem : *Vous saurez que je suis*

¹ Joël, II. 28. et seqq. — ² Act. II. 16. et seqq. — ³ Joël, III. 1. et seqq.

le Seigneur votre Dieu, qui habite sur Sion ma montagne sainte ; et Jérusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus au milieu d'elle. La Judée sera habitée éternellement, et Jérusalem de race en race. Je les purifierai de leur sang dont je ne les avois pas purifiés ; et le Seigneur habitera dans Sion¹. Tout cela, comme on vient de le voir, est intimement lié avec la promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu ; tout cela couvre donc sous le voile du sens littéral qui regarde Juda et Jérusalem, un second sens qui se rapporte à l'Eglise même de Jésus-Christ. L'effusion de l'Esprit de Dieu sur les apôtres et sur les disciples de Jésus-Christ a donc dû être suivie d'un jour terrible pour les nations ; mais ce jour a dû être en même temps un jour de triomphe pour l'Eglise. M. l'abbé Joubert l'a parfaitement bien compris. Mais il semble confondre ce jour avec celui dont il a été parlé aux chapitres I et II. C'est lorsqu'il dit que le jour grand et terrible du jugement de Dieu fut annoncé par le saint précurseur : sur quoi il cite le chap. I^{er}, v^o 15, le chap. II, v^o 1, et le chap. III, v^o 12 (ou 14) et suiv. Mais le jour du Seigneur annoncé au chapitre I^{er} et au commencement du chapitre II est tout différent de celui qui est annoncé à la fin du chapitre II et au chapitre III. Celui dont il est parlé au chapitre I^{er} et au commencement du chapitre II menace le peuple même du Seigneur, le peuple Juif, comme ce docte interprète l'a très bien compris en expliquant ces deux chapitres, au lieu que le jour du Seigneur annoncé à la fin du chapitre II, et décrit dans le chapitre III, est celui qui menace les nations, gentes, les peuples infidèles, ennemis du peuple du Seigneur, ennemis de l'Eglise, comme le même interprète l'explique très bien, lorsqu'après avoir parlé de l'effusion de l'Esprit de Dieu sur les apôtres et les disciples de Jésus-Christ, il ajoute : « C'est ainsi que l'on vit Jérusalem délivrée, et
 « recevant de tous côtés dans son sein ses enfans auparavant
 « captifs. Les persécuteurs furent exterminés, jugés, cou-
 « verts de honte à la face de l'univers. Leurs injustices et
 « leur tyrannie à l'égard des saints furent dévoilées. On
 « insulta aux vains efforts des ennemis du christianisme.
 « Il s'armèrent pour être vaincus. Mais Jérusalem, c'est-à-
 « dire l'Eglise, parut dans le monde comme le lieu de la
 « demeure éternelle du Seigneur : *Judaea in aeternum habi-*
 « *tabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.* »

¹ Joël, III. 18. et seqq.

Ainsi ce jour du Seigneur embrasse plusieurs siècles et diverses révolutions. Ce jour embrasse tous les châtimens que Dieu exerça successivement sur les ennemis de son Eglise, et sur ceux qui entreprirent de troubler la paix qu'il lui avoit rendue; car durant les trois premiers siècles Dieu fit successivement éclater ses justes vengeances sur les peuples idolâtres qui se soulevoient contre son Eglise, et sur les empereurs païens qui la persécutoient. Elle triompha de tous leurs efforts sous le règne de Constantin, premier empereur chrétien, qui lui rendit la paix. Cette paix fut bientôt troublée par une guerre intestine au temps de l'arianisme; l'empereur Théodose, à la fin du même siècle, calma cet orage; et l'Eglise sembloit alors n'avoir plus d'ennemis à craindre ni au dedans ni au dehors. Mais les barbares furent suscités de Dieu pour achever d'exterminer les derniers restes des Romains idolâtres, et ils causèrent à l'Eglise de nouveaux troubles. Ce fut alors, comme nous l'avons fait remarquer en parlant de la prophétie d'Ezéchiel, ce fut alors que l'on vit *Gog et Magog* venir troubler la paix dont jouissoit Israël. Les Goths et les Lombards causèrent de très grands maux dans l'Italie. Mais ils furent eux-mêmes frappés de Dieu; la puissance dont ils abusoient leur fut ôtée; et l'Eglise triompha de nouveau sous le règne de Charlemagne. Si toutes ces révolutions n'ont point encore rempli toutes les promesses, c'est qu'en effet la magnificence de ces promesses nous conduit à un troisième sens.

Remarques sur quelques expressions qui conduisent à un troisième sens où les menaces et les promesses du Seigneur recevront un accomplissement plus parfait.

Ce troisième sens nous est insinué dès le second chapitre, où, au milieu même des traits qui paroissent mieux convenir au temps du premier avènement de Jésus-Christ, il y a un mot qui nous avertit que les mêmes promesses recevront à la fin des temps un nouvel accomplissement où ce mot trouvera sa juste application: « Enfans de Sion, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné le docteur de la justice, et qu'il fera descendre sur vous la pluie de l'automne, et celle du printemps comme au commencement: *sicut in principio.* » Lorsque Jésus-Christ, le vrai docteur de justice annoncé par Joël a répandu sur les hommes cette pluie de grâce et de bénédiction il l'a fait avec une telle abondance, que jamais on n'avait rien vu de semblable, ni du temps des prophètes, ni du temps de Moïse, ni du temps des patriarches; que signifie donc ici cette parole mystérieuse: *sicut in*

principio? On a voulu éluder cette difficulté en disant que l'hébreu ne porte pas ainsi, mais seulement, *in principio*, comme si cela signifioit *serotinum in principio*, la dernière pluie qui tombe *au commencement* de l'année. au printemps, pour faire mûrir le grain; mais il est bien évident que *la première pluie* étant celle de l'automne qui fait germer le grain qu'on a semé, *la dernière* est celle du printemps qui le fait croître et murir dans l'épi. Ainsi cette expression *in principio*, prise en ce sens, seroit un pléonasme inutile. Les Septante ont traduit dans le même sens que la Vulgate : *sicut ante*, c'est-à-dire *sicut in principio*; le mot essentiel de la comparaison s'y trouve, *sicut*, et dans l'hébreu il est visible que l'expression n'est devenue différente que par une méprise des copistes, qui ont confondu la lettre C, laquelle signifie *sicut*, avec la lettre B, qui signifie *in*. Ces deux lettres dans l'hébreu se ressemblent beaucoup, et l'usage des Hébreux est de sous-entendre la seconde particule après la première : *velut abyssis*, pour *velut in abyssis* ou *abyssis*, comme l'exprime la Vulgate¹ : *secundum diem*, ou *sicut die*, pour *sicut in die*, *tentationis in deserto*²; et ailleurs, *in abyssis sicut deserto*, pour *sicut in deserto*, comme l'exprime la Vulgate³. De même ici les Septante et saint Jérôme ont lu *sicut principio*, et l'ont très bien rendu par *sicut ante*, *sicut in principio*. D'ailleurs cette expression, qui paroît souffrir difficulté dans le *second sens* que nous venons d'examiner, n'en souffrira aucune dans le *troisième*, auquel nous allons passer; en sorte que ce verset seul pourroit suffire pour montrer la nécessité des trois sens; car si dans le *premier sens* Esdras fut un docteur de justice, il ne fut point le *docteur de justice* par excellence, tel que le fut Jésus-Christ : ainsi cette expression nous conduisoit au *second sens*. Mais l'œuvre de Jésus-Christ fut si admirable que rien de semblable n'avoit paru sur la terre auparavant; l'expression *sicut in principio* nous oblige donc de passer à un *troisième sens* où elle puisse être pleinement vérifiée. D'ailleurs, quoique saint Pierre ait appliqué aux premiers temps de la prédication de l'Évangile, non-seulement la promesse de *l'effusion de l'Esprit de Dieu*, mais encore l'annonce même des *signes* qui doivent précéder le *grand et terrible jour du Seigneur*; quoique le temps des vengeances du Seigneur sur la nation juive ait bien pu

¹ Ps. LXXVII. 15. — ² Ps. XCIV. — ³ Ps. CV. 9.

être appelé *le grand et terrible jour du Seigneur*, et que ce jour grand et terrible ait pu être précédé, et même l'ait été de plusieurs signes étonnans, cependant l'Évangile même nous avertit assez que *le grand et terrible jour du Seigneur*, précédé de signes si étonnans et si effrayans, sera bien plus particulièrement le dernier jour du monde, le jour où Jésus-Christ viendra une seconde fois dans sa gloire pour juger les vivans et les morts, *Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos*. Lorsque saint Pierre et saint Paul dans leurs Epîtres parlent de ce dernier jour, ils l'appellent *le jour du Seigneur*, et nous l'annoncent comme véritablement *grand et terrible*. Et selon les expressions de l'ange qui parle dans l'Apocalypse, c'est alors que *le mystère de Dieu sera consommé, selon qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs*¹. C'est donc alors que toutes les promesses des prophètes recevront leur dernier et entier accomplissement. Ainsi les menaces et les promesses contenues tant à la fin du chapitre II que dans le chapitre III nous conduisent nécessairement à un *troisième sens*. L'abbé Joubert a divisé l'accomplissement de ces promesses de manière qu'il prétend nous conduire au-delà même du troisième sens, c'est-à-dire jusqu'à ce quatrième sens; tâchons ici de discerner le vrai, et de ne pas séparer ce que l'esprit de Dieu paroît avoir réuni.

Quel est l'objet des prophéties de Joël qui regardent les derniers âges de l'Eglise. Parallèle des trois malheurs marqués par Joël, et des trois malheurs prédits par S. Jean. Précis de l'interprétation proposée par l'abbé Joubert. (Objets auxquels elle se réduit.

C'est ici que saint Jean nous offre tout l'éclat des lumières qu'il a reçues de Jésus-Christ, et que Jésus-Christ lui a ordonné de déposer dans le divin livre de l'Apocalypse, pour y être comme un flambeau dont les rayons se répandent sur les livres des prophètes et nous excitent à en découvrir le sens mystérieux. C'est ici que saint Jean nous montre au son des trois dernières trompettes trois grands malheurs, *Va, va, va*, qui doivent successivement accompagner le son de ces trois trompettes; et ces *trois malheurs* répondent parfaitement aux *trois malheurs* marqués par Joël: de part et d'autre, *le premier malheur* est un ravage causé par des *insectes* mystérieux; de part et d'autre, *le second malheur* est l'irruption d'une *armée* puissante et nombreuse; de part et d'autre, *le troisième et dernier malheur* est l'anathème terrible, l'anathème éternel qui doit tomber sur les méchans dans ce *grand et terrible jour* où Jésus-Christ viendra *juger les morts, récompenser les saints et exterminer les mé-*

¹ Apoc. x. 7.

chans. Voilà ce que l'abbé Joubert n'a point aperçu ; et dans le point de vue où il s'étoit placé , il étoit impossible qu'il découvrit ce parallèle. Car comme il avoit confondu les deux premiers malheurs si bien distingués par Joël , il étoit impossible qu'il reconnût la ressemblance de ces malheurs avec les deux premiers marqués par saint Jean ; il a bien aperçu la ressemblance du premier malheur de Joël avec le premier malheur annoncé par saint Jean : de part et d'autre , on voit paroître des *sauterelles* qui causent un ravage énorme ; il n'y a personne qui en étudiant le sens mystérieux des prophéties , ne soit frappé de cette ressemblance. Mais l'abbé Joubert , qui confondoit les *sauterelles* de Joël avec *la grande armée* dont parle ce prophète , ne voyoit point et ne pouvoit voir la ressemblance qu'il y a entre cette *grande armée* qui caractérise le second malheur de Joël , et la *grande armée* qui caractérise le second malheur de saint Jean ; dès lors il étoit impossible qu'il reconnût la ressemblance qui se trouve entre le troisième et dernier malheur de Joël , et le troisième et dernier malheur de saint Jean. Mais ne prévenons point ici le jugement de nos lecteurs.

Voici l'idée que l'abbé Joubert se forme du troisième sens de la prophétie de Joël : « L'Eglise est le vrai *jardin* « de Dieu , le *paradis de délices*... Les différentes portions « de l'Eglise catholique sont des parties de ce jardin ;... ce « sont des *campagnes* où la semence de la divine parole est « jetée. Ce sont des *vignes* qui appartiennent au Dieu des « armées , et qu'il a plantées d'un plant rare et excellent. « Les fidèles sont des *oliviers* remplis de la sève des patriar- « ches et des prophètes , et des *figuiers* qui portent leurs « fruits pour les délices de l'Epoux et la consolation de l'é- « pouse. »

« Si tous les temps se ressembloient , si l'Eglise ne fai- « soit point des pertes , le *champ du Seigneur* seroit tou- « jours également fertile. Mais les *insectes* paroissent et ron- « gent les arbres et les moissons. De faux frères , de faux « docteurs se glissent parmi les fidèles. Ils s'attachent aux « peuples sous prétexte de leur rendre service... Leurs mau- « vais exemples sont contagieux. Leur pernicieuse doctrine « se répand et s'accrédite. Ce qui a échappé aux malheurs « d'un siècle est emporté dans le siècle suivant..... Faut-il « beaucoup chercher dans l'histoire ecclésiastique pour y « reconnaître cet enchaînement de pertes et de calamités ?

« A ces siècles si tristes, et qui ont causé tant de larmes
 « aux saints, succèdent des derniers temps, *des temps pro-*
 « *ches du jour du Seigneur*, où l'enfer redouble ses efforts :
 « une étonnante conspiration pour le mal se répand sur la
 « terre. Un *peuple nombreux et puissant* s'avance comme une
 « flamme qui dévore tout. La face de l'Eglise est désolée.
 « Ceux qui envisagent ces maux avec des yeux vraiment
 « éclairés, reconnoissent qu'il n'y a rien eu de semblable
 « dans les siècles précédens.

« A de grands maux, il faut de grands remèdes. Puisque
 « l'héritage du Seigneur est livré à une foule d'ennemis, la
 « pénitence la plus générale est nécessaire... Cette sincère
 « pénitence à laquelle tout le monde prend part, doit avoir
 « ses progrès. Il paroît que le temps où elle sera solennel-
 « lement prêchée, et très fidèlement pratiquée, sera celui
 « où le prophète Elie paroîtra. Ce nouveau Jean Baptiste
 « élèvera sa voix. Il fera retentir sa prédication comme *une*
 « *trompette dans Sion*... C'est ce grand prophète qui est des-
 « tiné à *adoucir la colère* du Seigneur, et à *détourner l'ana-*
 « *thème* dont la terre mérite d'être frappée.

« La prédication d'Elie ne sera pas vaine. Il *rétablira tou-*
 « *tes choses*, dit Jésus-Christ, et par conséquent *les fruits*
 « *des années que la sauterelle et les autres insectes ont enlevés*
 « seront rendus. On se nourrira de ces biens ; on en sera
 « rassasié. Les *pluies de l'automne et du printemps* seront
 « répandues... les *insectes* seront jetés dans de vastes mers.
 « Ils y pourriront ; et leur mauvaise odeur s'élèvera de
 « toutes parts, parce que ces superbes ennemis seront hu-
 « miliés et connus pour ce qu'ils sont...

« *Le docteur de la justice*, Jésus-Christ notre Seigneur
 « se rapprochera des hommes, les enseignera, leur commu-
 « niquera la vérité et la grâce, dont il est la plénitude... Ce
 « que nous venons de dire du rétablissement de la terre pour
 « laquelle le Seigneur a un amour de jalousie, est encore
 « futur ; mais nous ne faisons que suivre les prophéties, et
 « marcher à leur lumière. Continuons de suivre ce flam-
 « beau allumé pour nous guider au milieu des ténèbres du
 « siècle présent.

« Lorsque le temps du renouvellement est venu, Joël
 « nous montre *Jérusalem délivrée de sa captivité*. Mais à cet
 « objet consolant, il en joint un autre qui est terrible.
 « C'est la punition des *nations* qui ont livré la guerre à
 « Dieu, à son culte et à un *Israël* qu'il chérit. Ces nations

« s'assemblent ; elles réunissent leurs armes ; elles ne res-
 « pirent que la guerre. A quoi servent ces terribles mouve-
 « mens ? à les conduire au *jugement du Seigneur*. La lumière
 « de la vérité confond ces peuples ; elle publie leurs injus-
 « tices et leurs vexations. Ces nations sont enfin *moisson-*
 « *nées* ; elles sont *foulées dans le pressoir* de la colère de
 « Dieu. L'Eglise voit donc punir certains peuples, lors-
 « qu'elle en acquiert de nouveaux qui deviennent sa gloire. »

Voilà, selon l'abbé Joubert, à quoi se borne ce troi-
 sième sens, qu'il réduit à ces trois grands objets : « Siècles
 « d'abondance et de disette dans l'Eglise ; son renouvelle-
 « ment par la conversion des Juifs ; humiliation de ses en-
 « nemis. » Revenons sur ces objets, et tâchons de discer-
 ner quels rapports ils peuvent avoir avec la prophétie de
 Joël.

L'abbé Joubert suppose que *le peuple* dont il est parlé
 dans le premier chapitre de Joël, et qui ravage la vigne du
 Seigneur, est le même que *la grande armée* dont l'invasion
 est décrite au chapitre II, et il applique à cette *grande*
armée tout ce qui est dit de ce *peuple*. Il paroît convenir
 que ce *peuple* marqué au chapitre II est en effet la quatrième
 et dernière espèce des insectes mystérieux dont parle Joël ;
 mais il pense que cette quatrième sorte d'insectes n'est
 point différente de la *grande armée* dont il est parlé au cha-
 pitre II. Je crois avoir montré que cette *grande armée* est
 fort différente de ce *peuple* représenté dans le chapitre I^{er}
 comme mettant le comble aux malheurs causés par les in-
 sectes. Mais quel est ce *peuple* ?

Pour en bien juger, il faut considérer que saint Jean ne
 distingue point quatre sortes de *sauterelles*, mais une seule,
 qui cause de grands ravages, et après laquelle éclate le *se-*
cond malheur. Elle paroît au son de la *cinquième trompette*,
 au cinquième âge de l'Eglise ; et elle précède la *grande ar-*
mée qui ne doit paroître qu'au son de la *sixième trompette*,
 dans le sixième âge. Elle porte donc les caractères de la
quatrième espèce d'insectes marqués par Joël, c'est-à-dire
 de celle qui précède la *grande armée* décrite au chapitre II.
 Ainsi elle succède aux trois autres, et elle met le comble
 aux maux que les trois autres avoient déjà causés. Quelles
 peuvent donc être ces *quatre sortes d'insectes*, que peuvent-
 elles signifier ? Ouvrons les annales de l'Eglise ; arrêtons-
 nous aux grands traits, à ceux qui sont les plus saillans et
 les plus frappans, et bientôt nous verrons quatre grandes

Examen de
 cette interpré-
 tation. Que
 peuvent dési-
 gner, dans
 ce troisième
 sens, les qua-
 tre sortes de
 sauterelles
 dont parle
 Joël, compa-
 rées avec cel-
 les dont parle
 saint Jean.

plaies se succéder. En effet, à peine la paix eut-elle été rendue à l'Eglise par Constantin, que l'on vit naître les grands troubles de l'hérésie. Les ariens, et après eux successivement les nestoriens, les eutychiens, les monothélites, causèrent de grands maux à l'Eglise, et surtout dans l'Orient; voilà déjà une première plaie. Lorsque les troubles de l'hérésie furent apaisés, on vit naître dans l'Orient un autre scandale, le schisme des Grecs. Ce schisme, commencé par Photius, et consommé par Michel Cérulaire, causa de grands ravages, et acheva de désoler dans l'Orient tout ce qui avoit échappé aux troubles de l'hérésie: voilà donc deux grandes plaies qui ont successivement frappé l'Orient. Une troisième s'élève ensuite dans l'Occident; le scandale de la prétendue réforme. Quels maux n'ont pas causés Luther et Calvin, et tous ceux qui ont suivi leur faux zèle? Ces malheurs, nés dans l'Allemagne, ont inondé tout le Nord; et si nous y avons échappé, c'est un effet de la grande miséricorde de Dieu: voilà la troisième plaie. Quelle est la quatrième? Celle-là même qui a succédé au scandale de la prétendue réforme, et qui est devenue si frappante et si sensible, qu'aujourd'hui de toutes parts elle est généralement reconnue. De tous côtés on avoue que jamais les maux de l'Eglise n'ont été aussi grands. Les pasteurs d'Israël font eux-mêmes retentir leur voix comme *une trompette dans Sion*, pour nous exciter à gémir sur les maux qui nous inondent, et à prévenir, par une sincère pénitence, les châtimens qui nous menacent. Voilà donc, ce semble, la succession des quatre plaies auxquelles on peut appliquer dans ce *troisième sens* les ravages successivement causés par les quatre sortes d'insectes dont parle Joël; voilà, ce semble, dans la dernière de ces plaies, la consommation du *premier malheur* marqué par Joël et par saint Jean: le soulèvement contre les saines maximes de la morale, contre la pureté des dogmes de la foi, et enfin l'irréligion et l'incrédulité. Mais il ne faut pas confondre ce premier malheur, *va primum*, avec le second malheur, *va secundum*, qui doit venir ensuite, selon saint Jean et selon Joël. L'abbé Joubert s'est bien vu obligé de distinguer ces deux malheurs dans son *commentaire sur l'Apocalypse*; mais il les a totalement confondus dans son *commentaire sur Joël*, parce qu'il a entièrement méconnu les rapports qui se trouvent entre ces deux prophéties. Cependant c'est au milieu de ce *premier malheur* si bien reconnu par l'abbé

Que peut signifier, dans ce troisième sens, la grande armée dont parle Joël, comparée avec celle dont parle S. Jean.

Joubert que le prophète s'écrie : « Hélas ! quel jour ! car
 « le jour du Seigneur est proche ; car un grand malheur va
 « venir¹ : *A, a, a, dici : quia prope est dies Domini, et quasi*
 « *vastitas a potente veniet, ou, selon les Septante, et calamitas*
 « *e calamitate veniet.* » Ce jour du Seigneur est celui dont
 l'approche est une seconde fois annoncée au chapitre sui-
 vant, où ce malheur futur est décrit. Ce malheur futur dé-
 crit au chapitre II est donc totalement différent de celui qui
 est décrit au chapitre I^{er}. Les deux malheurs de Joël sont
 donc aussi différens que les deux malheurs de saint Jean. Le
 premier, selon Joël et selon saint Jean, c'est la plaie des
 sauterelles, celle dont nous éprouvons les tristes effets. Le
 second, selon ces deux prophètes, ce sera le ravage que
 causera une grande armée mystérieusement décrite par
 l'un et l'autre prophète. Quelle sera cette grande armée ?
 Comme ce sont ici, selon l'expression de Chétardie, des
 mystères cachés dans l'obscurité de l'avenir, on ne peut
 en parler que par conjectures. Mais on peut remarquer
 que, selon saint Jean, cette armée viendra de l'Euphrate,
 dont les eaux coulent au milieu des nations infidèles, et
 que ce fut aussi de là que vint l'armée des Chaldéens con-
 duite par Nabuchodonosor ; en sorte que ces deux armées
 ont l'une et l'autre le même caractère ; elles partent toutes
 deux de l'Euphrate, toutes deux du milieu des nations infi-
 dèles. Mais on se méprendroit peut-être, si l'on en concluait
 que ce sera une armée de Mahométans. Saint Jean ailleurs
 nous fait entendre qu'elle partira de plus loin ; car il y a un
 rapport assez marqué entre les symboles qui accompagnent
 le son des sept trompettes et ceux qui accompagnent l'effusion
 des sept coupes ; et après avoir dit qu'au son de la sixième
 trompette il vit cette armée partir de l'Euphrate, il ajoute
 que la sixième coupe fut répandue sur l'Euphrate et en sécha
 les eaux pour préparer le chemin aux rois qui doivent venir
 de l'Orient : *Et siccavit aquam ejus, ut præpararetur via*
*regibus ab ortu solis*² ; ce qui donne lieu de penser que
 cette armée partira du fond de l'Orient, et qu'elle ne vien-
 dra point qu'auparavant les peuples infidèles au milieu
 desquels coule l'Euphrate n'aient souffert quelque révolu-
 tion fâcheuse qui les mettra hors d'état de former seuls une
 entreprise aussi hardie que celle des Chaldéens contre les
 enfans de Juda et contre Jérusalem. D'ailleurs, dans la Dis-

¹ Joël, I. 15. — ² Apoc. XVI. 12.

sertation sur les prophéties de Balaam, nous avons fait remarquer ce que l'histoire a exactement vérifié, que les Assyriens qui avoient subjugué les dix tribus schismatiques, devoient être eux-mêmes assujétis par les Chaldéens avant que les Chaldéens se portassent jusque sur les Hébreux : *Superabunt Assyrios, vastabuntque Hebraeos*¹; nous avons fait remarquer que Balaam, en disant cela, parloit en parabole : *Assumpta parabola, locutus est*²; qu'en suivant l'enchaînement de toutes les parties de cette parabole, les Assyriens qui ont subjugué les dix tribus schismatiques peuvent représenter les Mahométans qui ont subjugué les schismatiques grecs; d'où il y a lieu de conclure que vraisemblablement les Mahométans tomberont eux-mêmes sous la puissance d'un peuple qui viendra de plus loin. On risqueroit encore de se méprendre, si l'on en concluait que cette grande armée viendra du Nord; car on vient de voir que saint Jean dit bien expressément qu'elle partira du fond de l'Orient : *ab ortu solis*; nous avons vu que le texte hébreu de la prophétie de Balaam s'accorde parfaitement avec cette parole de saint Jean, en disant que cette armée qui subjuguera d'abord les Assyriens et ensuite les Hébreux viendra de la région des Kithéens : *de regione Kithæorum*; sur quoi nous avons fait remarquer que dans le premier sens de la parabole ce nom ne peut convenir que très imparfaitement aux Chaldéens, aux Grecs et aux Romains; mais que dans le second sens il peut désigner par leur propre nom les peuples mêmes du Kithai, l'une des principales provinces de la Chine, celle-là même où est le centre de l'empire des Chinois, dont l'habitation est bien réellement au fond de l'Orient. Il y a donc lieu de présumer que c'est de là que partira cette grande armée qui, selon saint Jean, doit un jour traverser l'Euphrate, et dont les ravages seront l'époque du second malheur décrit par saint Jean et par Joël : *A, a, a, diei!*

En quoi consiste le nouvel accomplissement des promesses dans ce troisième sens. Avènement des deux témoins dont

Mais c'est après ces ravages terribles que saint Jean voit enfin paroître *les deux témoins* que Dieu a promis d'envoyer un jour sur la terre, Elie pour ramener les Juifs à la foi de leurs pères, Hénoch pour prêcher la pénitence aux gentils. C'est donc véritablement alors que les promesses contenues dans le second chapitre de Joël recevront un nouvel accomplissement dans la conversion des Juifs, qui seront alors

¹ Num. xxiv. 24. — ² Ibid. 23.

ramenés à Jésus-Christ et à son Eglise, et dans celle d'une multitude innombrable de gentils de toutes nations, qui seront amenés à Jésus-Christ et à son Eglise, soit par la prédication d'Hénoch, soit par celle des Juifs convertis. C'est ce que l'abbé Joubert a parfaitement bien compris. Mais quel sera alors le *docteur de justice* que Dieu donnera aux enfans de Sion? L'abbé Joubert pense que ce sera Jésus-Christ même qui se rapprochera des hommes, les enseignera, leur communiquera la vérité et la grâce, dont il est la plénitude. Mais nous doutons fort que cette interprétation soit parfaitement juste. Lui-même en a senti le foible, lorsque plus loin il dit : « La promesse du *docteur de la justice* est bien énergiquement rendue par la venue de Jésus-Christ, paroissant lui-même en personne par son incarnation. Ce trait a-t-il la même vivacité, quand on le réduit au seul avènement de Jésus-Christ par sa grâce? C'est à quoi néanmoins on est réduit dans le troisième sens que nous venons d'exposer. » C'est à quoi on est réduit, lorsque d'un côté on suppose qu'en effet c'est Jésus-Christ, et que néanmoins on ne veut pas accorder aux judaïsans que ce sera Jésus-Christ paroissant lui-même en personne sur la terre comme dans son premier avènement. Mais c'est déjà trop accorder aux judaïsans que de convenir avec eux que ce sera Jésus-Christ; car, comme cet avènement de grâce ne répond que fort imparfaitement aux expressions de la promesse tout autrement vérifiée dans le premier avènement de Jésus-Christ, ils en conclueront qu'il s'agit ici d'un second avènement tout semblable au premier, avec cette seule différence que Jésus-Christ, dans le premier, est venu pour souffrir et mourir; au lieu que, dans le second, il viendra pour vaincre et régner; car voilà leur système. Mais nous leur répondons avec l'abbé Joubert que Jésus-Christ ne viendra d'une manière sensible qu'à la fin des siècles pour juger dans l'éclat de sa gloire les vivans et les morts : *Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos.* Nous leur disons avec l'abbé Joubert que quiconque, avant ce jour-là, osera dire, *Le Christ est ici, ou il est là*, est un imposteur et un séducteur qui ne méritera pas d'être écouté; que quiconque avant ce jour-là osera dire sur la terre : *Je suis le Christ*, et je viens régner ici-bas, est un Antechrist digne d'anathème. Nous dirons avec l'abbé Joubert que si, avant ce dernier jour, Jésus-Christ doit venir et nous être donné, ce n'est que par l'effusion de sa grâce dans nos

parle S. Jean.
Conversion
des Juifs et
d'une multitu-
de innombra-
ble de gentils.
Quel sera,
dans ce troi-
sième sens, le
docteur de jus-
tice.

cœurs. Et parce qu'en ce sens il ne cesse de nous être donné et de demeurer au milieu de nous, conformément à sa promesse, nous pensons que ce n'est point à lui que l'on peut appliquer dans ce *troisième sens* ce qui est dit du *docteur de justice*; que si, dans le *premier sens*, ce *docteur de justice* a pu s'entendre d'Esdras, qui fut véritablement un *docteur de justice* pour les Juifs revenus de leur captivité, on peut bien, dans le *troisième sens*, l'entendre du prophète Elie, qui sera véritablement alors donné de Dieu aux enfans de Sion, et qui sera véritablement pour eux un *docteur de justice*, représentant Jésus-Christ, le vrai *docteur de justice*, dont il sera l'envoyé. C'est donc vraiment alors que Dieu fera descendre sur les enfans de Sion, c'est-à-dire sur les enfans de l'Eglise, une *pluie* de grâce et de bénédiction comme au commencement: *sicut in principio*. C'est alors qu'il renouvellera les merveilles de l'établissement de l'Eglise, en lui donnant une prodigieuse fécondité. Le froment se multipliera dans la personne des fidèles, dont le nombre augmentera prodigieusement: le vin et l'huile couleront des pressoirs en abondance comme au commencement; le nombre des martyrs se multipliera sous la violente persécution qui alors deviendra universelle et aussi cruelle que celles des premiers siècles. Ce qui a pu donner lieu à l'abbé Joubert de méconnoître, dans ce *docteur de justice*, le prophète Elie, dont l'avènement sera suivi de toutes ces merveilles, c'est qu'il avoit cru reconnoître la voix de sa prédication dans le son de cette *trompette* qui retentit dans Sion au milieu de la grande crise du second malheur. Mais cette voix sera celle des pasteurs mêmes de l'Eglise; voix qui déjà se fait entendre au milieu de nous pour nous exhorter à prévenir ce malheur; ce n'est point au milieu de cette crise que saint Jean nous montre l'avènement des *deux témoins*; c'est après que le jour terrible de cette crise est passé, et lorsque le moment approche où le troisième et dernier malheur doit éclater. Elie ne viendra point avant le second malheur; et ceux qui de nos jours ont cru et croient encore qu'Elie va paroître se méprennent totalement, puisque saint Jean nous montre clairement que ce prophète ne paroîtra qu'après que ce second malheur aura éclaté, et lorsque les suites fâcheuses de ce malheur seront près de leur fin. Alors Dieu répandra de nouveau, *comme au commencement*, son esprit sur toute chair, sur les Juifs et sur les gentils. Alors il fera éclater dans le ciel et sur la terre

les prodiges étonnans que Jésus-Christ même nous a annoncés comme les présages de son dernier avènement. *Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive.*

Quel sera ce *jour grand et terrible*? Il est assez évident que ce sera celui qui est décrit au chapitre suivant, et conséquemment celui où *Dieu rassemblera toutes les nations pour les juger*; le jour du dernier jugement. Les pères et les interprètes l'entendent communément ainsi. Mais l'abbé Joubert se persuade que ce *grand et terrible jour* sera encore bien éloigné; qu'il y aura un long intervalle entre la conversion des Juifs et le dernier jugement; que c'est dans cet intervalle qu'il faut placer la longue paix du *règne de mille ans* dont parle saint Jean; que néanmoins entre la conversion des Juifs et cette heureuse paix il y aura un *jugement* que Dieu exercera contre les ennemis de son Eglise, à peu près tel que celui qu'il a déjà exercé au temps de Constantin; il exterminera les persécuteurs, et l'Eglise jouira de la paix, mais d'une paix plus parfaite et plus longue que celle dont elle a joui depuis Constantin. Jésus-Christ cependant ne viendra point alors régner visiblement sur la terre; les apôtres ni les martyrs ne ressusciteront point pour y régner avec lui; mais il y régnera dans la personne des princes chrétiens, et tous les rois de la terre le seront; et cette heureuse paix durera *mille ans*; après quoi les maux recommenceront et amèneront enfin la grande catastrophe qui terminera la durée des siècles. Voilà ce que l'abbé Joubert croyoit voir dans les prophéties, ce que quelques autres croient y voir comme lui, et ce qu'il désiroit fort que j'y visse avec lui. Mais nous avouons que sur tout cela nous nous en tenons au sentiment commun des saints pères qui n'ont rien vu de tout cela, et qui ont vu le contraire de tout cela. Nous nous en tenons au sentiment de saint Jérôme qui avouoit que quelques anciens avoient cru voir en effet tout cela dans les prophètes, mais qui néanmoins soutenoit constamment que tout cela n'étoit qu'illusion, qu'un tissu d'opinions, non-seulement fausses, mais dangereuses, qui n'étoient capables que de favoriser les erreurs encore plus dangereuses des Juifs et des judaïsans grossiers et charnels.

Nous nous en tenons au sentiment de la plupart des saints docteurs et des interprètes les plus éclairés et les plus judicieux, qui n'ont vu d'autre *jour grand et terrible* après la conversion des Juifs, que le jour du dernier jugement; nous

Quel sera, dans ce troisième sens, le grand et terrible jour du Seigneur.

Quels seront alors les ennemis sur lesquels Dieu fera éclater son jugement.

nous en tenons au témoignage de saint Jean qui, après nous avoir montré la prédication, la mort, la résurrection et l'ascension des *deux témoins*, dont l'un sera certainement Elie, ajoute : « Le second malheur est passé, et le troisième « viendra bientôt : *Væ secundum abiit : et ecce væ tertium veniet cito*¹. » Et quel est ce *troisième* et dernier malheur? Saint Jean nous a averti que ce malheur éclateroit au son de la *septième* et dernière *trompette*. Cette trompette sonne ; et les vingt-quatre vieillards qui environnent le trône de Dieu s'écrient : « Nous vous rendons grâces, Dieu tout-
« puissant, qui êtes, qui étiez et qui serez, de ce que vous
« êtes entré en possession de votre grande puissance et de
« votre règne ; les nations se sont irritées, et le temps de
« votre colère est arrivé, le temps de juger les morts : ET
« TEMPUS MORTUORUM JUDICARI ; de donner la récompense
« aux prophètes vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui
« craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'ex-
« terminer ceux qui ont corrompu la terre : ET EXTERMI-
« NANDI EOS QUI CORRUPERUNT TERRAM². » Il est donc bien certain que ce *troisième* et dernier malheur est l'anathème qui doit *exterminer* tous les méchants au grand et terrible jour où les morts doivent être jugés. Nous nous en tenons là ; et nous regardons comme certain que le *troisième* et dernier malheur annoncé par saint Jean et par Joël, est ce jugement terrible. Nous n'ignorons pas tous les efforts que l'on fait pour éluder la force de ce témoignage de saint Jean, jusqu'à changer dans nos versions vulgaires les expressions du texte ; mais nous disons que tous ces efforts mêmes prouvent que le texte dit évidemment plus que ce qu'on veut lui faire dire.

La prophétie de Joël est-elle susceptible d'un quatrième sens? Les promesses des prophètes prouvent-elles qu'il s'écoulera une suite de générations entre la conversion des Juifs et la fin des siècles?

« S'il étoit vrai, dit l'abbé Joubert, que la conversion des Juifs dût être le prélude prochain du jugement dernier, il faudroit absolument retrancher le quatrième sens que nous apercevons dans la prophétie de Joël. » Voilà un aveu formel qui bientôt nous dispensera d'entrer dans l'examen de ce quatrième sens, lorsque nous aurons répondu aux objections que nous opposent ceux qui prétendent montrer qu'en effet il y aura un long intervalle entre la conversion des Juifs et le jugement dernier.

« D'habiles interprètes, en méditant les Ecritures sur le rappel des Juifs, ont cru, continue l'abbé Joubert, qu'il

¹ Apoc. xi 14 — ² Ibid. 7 17. et 18.

« n'étoit pas possible de borner à un petit nombre d'années
 « les promesses qui leur sont faites, de *posséder de race en*
 « *race et de génération en génération* ¹ *l'Esprit du Seigneur ; de*
 « *connoître le Seigneur leur Dieu* ² *dans tous les temps ; et*
 « *d'être heureux , eux et leurs enfans après eux* ³ ; en sorte
 « que le Tout-Puissant *ne cessera de leur faire du bien* : Non
 « DESINAM EIS BENEFACERE. Ces promesses et une multitude
 « d'autres qu'il seroit trop long d'inférer ici , annoncent un
 « cours non interrompu de bénédictions, et ne s'accordent
 « point avec le court espace de temps auquel on restreint
 « communément la réunion des Juifs à l'Eglise. » Nous pre-
 nons acte de ce *communément* ; il est donc bien vrai que l'opi-
 nion que nous soutenons ici est l'opinion *commune*. Nous
 ne faisons donc ici que soutenir ce que l'on croit *commu-
 nément*.

Qu'oppose-t-on à cette opinion commune ? le sentiment de quelques *habiles interprètes* qui ont médité les Ecritures sur le rappel des Juifs. On nomme en note, au bas de la page , *MM. Duguet et d'Asfeld*. Un troisième qui n'est point nommé, parce qu'il vivoit encore alors, est *M. d'Ettemare*. Nous sommes bien loin de les croire infallibles, et sur ce point, comme sur bien d'autres beaucoup plus importants, ils se sont mépris. Il est fâcheux pour eux que le sentiment qu'ils ont soutenu ne puisse pas remonter plus haut qu'eux sans avoisiner le système de ces judaïsans que saint Jérôme ne cesse de combattre. Il faut avouer que ces habiles interprètes ne donnoient pas dans les excès de ces judaïsans : mais en rejetant ce qu'il y avoit de plus grossier et de plus charnel dans les idées des *anciens millénaires*, ils en ont retenu ce qui leur a paru plus compatible avec les dogmes de la foi et les maximes de l'Evangile : ils ont ainsi favorisé ceux que l'on appelle *nouveaux millénaires*, dont les idées sont plus ou moins fausses, plus ou moins dangereuses, selon qu'ils approchent plus ou moins de ces millénaires anciens, combattus par saint Jérôme, qui assurément ne favorise pas plus les derniers que les premiers. Il faut opter ; la méprise est ici, ou du côté de saint Jérôme et de la multitude des saints docteurs et des plus savans interprètes qui ont pensé comme lui, ou elle est du côté de ces trois habiles interprètes dont l'abbé Joubert a cru pouvoir suivre le sentiment, quoique en ce point ils s'écartassent

¹ *Isaie*, LIX. 21. — ² *Ezech.*, XXXIX, 22. — ³ *Jerem.*, XXXII, 39, et 40.

visiblement de l'opinion commune. On se rassure en considérant que le point dont il s'agit n'intéresse pas la foi ; mais il est toujours fâcheux de s'écarter du vrai, même en ce qui ne concerne pas la foi.

On prétend que l'opinion nouvelle de ces interprètes habiles est fondée sur les *promesses faites aux Juifs pour eux et pour leurs enfans après eux* dans une longue suite de générations. Nous répondons avec saint Jérôme que ces *promesses* regardent moins les Juifs que les chrétiens, c'est-à-dire, *l'Eglise même de Jésus-Christ* ; que ces promesses ont eu un *premier accomplissement* dans l'établissement de l'Eglise ; et qu'en ce qui concerne cette *suite de générations*, ces promesses continuent de s'accomplir dans l'Eglise au milieu de laquelle Jésus-Christ demeure et demeurera selon sa promesse jusqu'à la fin des siècles ; que ces promesses recevront un *accomplissement* plus parfait et plus étendu à *la fin des siècles*, dans la conversion des Juifs et d'une multitude innombrable de gentils ; mais qu'en ce qui concerne une *suite de générations*, il n'y a point de nouvel accomplissement à attendre, parce qu'alors le monde venant à finir, les générations ne se succéderont plus, mais subsisteront éternellement telles qu'elles auront été trouvées dans le dernier jour.

On nous objecte que Dieu promet aux Juifs de leur rendre les effets de son amour et de sa bienveillance, de manière qu'il ne cessera plus de leur faire du bien : *Et non desinam eis benefacere* ; ce qui annonce, dit-on, un cours non interrompu de bénédictions, et ne s'accorde nullement avec un court espace de temps. Nous répondons que cette *promesse* comme les autres regarde les chrétiens, *l'Eglise même de Jésus-Christ* ; que les Juifs n'auront part à cette promesse que quand ils seront devenus chrétiens ; et qu'alors l'effet de cette promesse ne se trouvera, ni à un court espace de temps, ni même à une longue suite de siècles, mais s'étendra dans toute l'éternité, où les bienfaits de Dieu sur les élus n'auront point de fin : *Et non desinam eis benefacere*.

Les Juifs
rétablis sur
leur propre
tige dont ils
ont été retran-
chés, n'y res-
teront-ils que

« Il est sans vraisemblance, continue l'abbé Joubert,
« que les branches sauvages ayant joui du privilège d'être
« sur l'olivier pendant dix-sept cents ans au moins, les na-
« turelles n'y soient que trois ans et demi ou environ. Si
« cela étoit, la condition des branches naturelles seroit
« fort inférieure à celle des branches sauvages. » Mais nous

ne prétendons nullement que les branches naturelles rétablies sur leur propre tige ne doivent y rester que trois ans et demi ou environ; nous espérons et nous croyons qu'elles y resteront éternellement, conformément à cette promesse même que nous leur appliquons volontiers en ce sens : *Et non desinam eis benefacere*. Lorsque les branches sauvages ont été mises sur l'olivier franc, c'étoit avec la menace d'en être retranchées, si elles dégénéroient de l'état où la bonté de Dieu les avoit mises¹. Plusieurs de ces branches ont en effet dégénéré, et elles ont été en effet retranchées; mais lorsque les branches naturelles seront entées de nouveau sur leur propre tige, ce sera avec la promesse de n'en être plus retranchées; parce que Dieu bientôt après les introduira dans le séjour de l'éternelle félicité : *Et non desinam eis benefacere*.

« Mais enfin, continue l'abbé Joubert, l'Écriture pro-
 « met la vocation des peuples infidèles qui doivent tous
 « venir adorer le Seigneur, et être *enrichis*, comme le dit
 « l'Apôtre, par le moyen des Juifs. Comment cette con-
 « version des nations que nous voyons plongées dans les
 « ténèbres de l'idolâtrie, du mahométisme, ou des autres
 « superstitions, pourroit-elle être opérée en très peu d'an-
 « nées, et finir de même? Comment le monde ressuscité
 « avec les Juifs (*assumptio eorum*² *vita ex mortuis*) passe-
 « roit-il par une chute rapide au dépérissement général de
 « la foi, que le Fils de l'homme doit trouver à son dernier
 « avènement³? » Nous ne prétendons nullement que ce
 dépérissement général de la foi dans l'univers doive être
 l'effet d'une chute rapide de la part de ces nouveaux con-
 vertis; mais nous pensons avec toute la tradition que ce
 sera l'effet de ce long dépérissement qui s'opère successi-
 vement depuis tant de siècles, et qui fait aujourd'hui même
 tant de progrès. Nous pensons que c'est ce qui s'élèvera
 alors dans tout l'univers, et qui moissonnera ces néophytes
 en les envoyant au ciel pour y recevoir la récompense de
 leur foi qu'ils auront scellée de leur propre sang. Car lors-
 que l'épée des persécuteurs aura ainsi moissonné la nom-
 breuse assemblée des fidèles dans tout l'univers, où trou-
 vera-t-on encore de la foi? Quant au temps nécessaire pour
 former sur la terre cette prodigieuse multitude de fidèles,
 nous croyons que Dieu est assez puissant pour opérer cette

peu de temps?
 Leur affer-
 missement sur
 cette tige sain-
 te prouve-t-il
 que la fin du
 monde sera
 fort éloignée?

Les mau-
 vaises suites
 que doit avoir
 sur la terre la
 conversion des
 Juifs prou-
 vent-elles que
 la fin des siè-
 cles sera fort
 éloignée?

¹ Rom. XI. 22. — ² Rom. XI. 15. — ³ Luc. XVIII. 8.

merveille en peu d'années. Si les *douze apôtres* ont bien pu en moins de quarante années répandre la foi dans toutes les nations alors connues ; si saint *Pierre* a bien pu en deux prédications convertir huit mille hommes ; que ne pourront pas faire en peu d'années les *cent quarante-quatre mille Israélites des douze tribus d'Israël* qui auront alors embrassé la foi ? Partout où ils se trouveront , partout où ils se répandront , ils rendront témoignage à Jésus-Christ ; et leur parole aussi féconde que celle des premiers disciples de notre Sauveur enfantera une multitude de fidèles de toute nation et dans tout l'univers ; faudra-t-il pour cela beaucoup d'années ? Jugeons de ce que Dieu pourra faire , par les merveilles qu'il a déjà faites , et nous comprendrons que celle-ci n'exède point les bornes de sa puissance. Et d'ailleurs qui sommes-nous pour oser mettre des bornes à sa puissance ?

Liaison intime des quatre grands évènements qui doivent terminer la durée des siècles ; la mission d'Elie, la conversion future des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avènement de Jésus-Christ. Témoignage de S. Augustin sur ce point.

Ce qui est certain , c'est que saint Jean nous montre une liaison intime entre la consommation du *second malheur*, et l'éclat du *troisième* ; ce qui est certain , c'est que saint Jean nous montre une liaison intime entre la persécution qui met le comble au *second malheur*, et l'éclat terrible du *troisième* et dernier *malheur* dans l'anathème éternel dont Jésus-Christ frappera les méchants au grand jour où il viendra *juger les morts, récompenser les saints, et exterminer ceux qui auront corrompu la terre*. Voilà ce que les saints docteurs et les interprètes les plus éclairés ont vu ; et ils en ont conclu que cette persécution est celle de l'Antechrist que Jésus-Christ exterminera par l'éclat de sa présence dans son dernier avènement ; ils en ont conclu que *les deux témoins* qui meurent dans cette persécution seront les précurseurs de son dernier avènement ; ils en ont conclu qu'il y aura une liaison intime entre la mission d'Elie et d'Hénoch marqués par ces *deux témoins* et le dernier avènement de Jésus-Christ ; ils en ont conclu qu'il y aura une liaison intime entre *la mission d'Elie*, par qui les Juifs doivent être convertis, *la conversion des Juifs* par le ministère d'Elie, *la persécution de l'Antechrist*, par qui ces deux prophètes Elie et Hénoch seront mis à mort, et enfin *le dernier avènement de Jésus-Christ* par qui les morts seront jugés, les saints récompensés et les méchants exterminés avec l'Antechrist qui sera devenu leur chef. Voilà, dit saint Augustin, ce que nous avons appris devoir arriver aux approches de ce dernier jugement : *Circa illud judicium hæc res didicimus esse*

*venturas : Eliam Thesbitem , fidem Judæorum , Antichristum persecuturum , Christum venturum*¹. Voilà l'opinion commune également fondée sur le témoignage de l'Écriture et de la tradition. Tenons-nous-en là : *Stare , et tenete traditiones quas didicistis*².

Cela posé , le quatrième sens présenté par l'abbé Joubert s'écroule de lui-même ; car c'est ce que cet interprète même reconnoît en disant : « S'il étoit vrai que la conversion des Juifs dût être le prélude prochain du jugement dernier, il faudroit absolument retrancher le quatrième sens que nous apercevons dans la prophétie de Joël. » Ou plutôt il faut réunir ce que l'abbé Joubert a divisé ; il faut rendre au troisième sens ce qu'il avoit renvoyé au quatrième ; car nous avons vu que dans le troisième sens il supposoit que le jugement annoncé dans le chapitre III seroit un jugement particulier contre ceux qui auroient persécuté les Juifs convertis, et cette multitude de nouveaux fideles que la grâce de Jésus-Christ formera alors dans toutes les nations de l'univers ; et qu'ensuite l'Eglise jouiroit d'une longue paix, marquée par les mille ans dont parle saint Jean. Dans le quatrième sens qu'il attribuoit à la prophétie, il supposoit qu'après cette longue paix, le mystère d'iniquité recommenceroit ; que de nouveaux insectes ravageroient la vigne du Seigneur ; qu'une nouvelle armée d'ennemis spirituels viendrait attaquer le peuple du Seigneur, qu'alors Hénoch viendrait prêcher la pénitence aux nations ; et que tous ces événemens se termineroient à la fin du monde, au jugement dernier, à la consommation de l'Eglise dans la gloire. Ainsi dans ce quatrième sens il reconnoît que le jugement annoncé dans le chapitre III est bien en effet le jugement dernier, et que les promesses qui y sont faites à Jérusalem et à Juda regardent la félicité des élus dans l'éternité. « Alors, dit-il, finira entièrement et pour toujours la captivité de Jérusalem, cette ville sainte, et les étrangers ne passeront plus désormais au milieu d'elle. Le peuple de Dieu ne sera jamais plus confondu. Promesse excellente, dit-il, et qui ne peut être parfaitement accomplie que dans la gloire de l'éternité. » Il est donc vrai qu'il faut aller jusque-là pour avoir l'entier accomplissement de la prophétie de Joël. Mais ceci appartient au troisième sens, parce que ceci est inséparable de la mission d'Elie et de la

La prophétie du chap. III s'étend jusqu'au jugement dernier, et à l'éternelle félicité des élus. Ce dernier accomplissement appartient au troisième sens et en fait partie.

¹ Aug. de Civ. Dei lib. xx. c. ult. — ² 2. Thess. II. 14.

conversion des Juifs reconnues par l'abbé Joubert dans le *troisième sens*, et la persécution qu'il a lui-même aussi reconnue dans ce *troisième sens* n'est autre chose que la persécution même de l'Antechrist, par qui les *deux témoins* doivent être mis à mort, et qui sera lui-même exterminé par l'éclat du *dernier avènement de Jésus-Christ*, en sorte qu'*Elie* et *Hénoch* séparés par cet interprète qui a placé l'un dans le *troisième sens*, et l'autre dans le *quatrième*, doivent être réunis dans le *troisième*, comme étant les deux prophètes que la tradition a reconnus dans la personne des *deux témoins* marqués par saint Jean. Ou plutôt dans ce *troisième sens*, on ne voit qu'un seul *docteur de justice*, qui sera particulièrement *Elie* envoyé pour rappeler les Juifs; mais saint Jean nous découvre que ce prophète ne sera pas seul; qu'avec lui en paroîtra un second qui sera *Hénoch*, envoyé pour prêcher la pénitence aux gentils, en sorte que chacun de ces prophètes ayant reçu de Dieu une mission particulière, l'un relativement aux Juifs, l'autre relativement aux gentils, il n'est pas étonnant qu'un seul se trouve marqué dans la prophétie de Joël, qui d'ailleurs, renfermant plusieurs sens, ne pouvoit désigner qu'un seul *docteur de justice* dans le dernier sens comme dans les deux premiers.

Remarques sur le v̄ 20. *Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.* Que signifient ici la Judée et Jérusalem? Comment les deux promesses se trouveront-elles accomplies? Témoignage de saint Jérôme sur ce texte.

Mais ne dissimulons point une objection qui peut s'élever du v̄ 20 de ce dernier chapitre. On y lit dans la Vulgate ces mots: *Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem*, l'hébreu plus littéralement: *Juda in æternum sedebit, mais toujours et Jerusalem in generationem et generationem*, ce qui paroît signifier: « La Judée sera habitée (ou la maison de Juda subsistera) éternellement; et Jérusalem de race en race. » Quelle est cette *Jérusalem*, quelle est cette *Judée*, cette maison de Juda? Nous soutenons avec saint Jérôme que c'est *l'Église même de Jésus-Christ*, laquelle, dans l'éternité, ne sera plus exposée à aucune violence; il n'y aura plus là d'ennemis qui viennent lui enlever ses enfans, pour les emmener captifs et les disperser au milieu des nations infidèles. Tous ses enfans seront réunis dans son sein; ils y habiteront, ils y subsisteront éternellement: *Judæa in æternum habitabitur*: ou, selon l'hébreu, *Juda in æternum sedebit*. Mais que ferons-nous de cette autre parole: *Et Jerusalem in generationem et generationem*, puisque dans l'éternité il n'y aura plus de génération successive? Nous répondrons premièrement

que les prophéties de Joël étant susceptibles de trois sens différens, cette parole n'est applicable qu'aux deux premiers sens, de même que la phrase précédente n'est applicable qu'aux deux derniers; car il est visible que la Judée, repeuplée par les Juifs au retour de la captivité, ne devoit pas être éternellement par eux habitée; que la maison de Juda ne devoit pas y demeurer éternellement, puisque cette région a depuis été ravagée par les Romains, et tout son peuple chassé et dispersé parmi les nations. Mais l'Eglise de Jésus-Christ sera *éternellement habitée*, elle subsistera éternellement; il y aura toujours sur la terre une société visible d'hommes fidèles faisant profession d'appartenir à Jésus-Christ; et cette société indéfectible sur la terre passe successivement au ciel, et habitera éternellement avec Jésus-Christ dans la terre des vivans, dans le séjour de l'immortalité: *Judæa in æternum habitabitur: Juda in æternum sedebit*. La promesse qui suppose une succession de race en race, *de génération en génération*, n'est applicable qu'aux deux premiers sens, et ne peut convenir au troisième. Jérusalem, rebâtie par les Juifs au retour de la captivité, devoit subsister et être habitée de race en race jusqu'au temps du Messie, jusqu'à ce que par le déicide dont elle s'est rendue coupable en la personne de Jésus-Christ, elle eût mérité d'être détruite, et tous ses enfans bannis et dispersés. L'Eglise de Jésus-Christ, qui est elle-même la vraie Jérusalem, toujours pure et toujours sainte, sera *habitée et subsistera de race en race, et de génération en génération*, jusqu'à la consommation des siècles; elle ne cessera jamais d'être subsistante et visible dans une société d'hommes fidèles faisant profession d'appartenir à Jésus-Christ: *Et Jerusalem in generationem et generationem*. Et après la consommation des siècles elle continuera de subsister, non pas *de génération en génération*, puisqu'il n'y aura plus de générations successives; mais elle subsistera éternellement. Nous répondrons secondement avec saint Jérôme qu'au reste cette parole même, *in generationem et generationem*, pourroit être susceptible d'un sens qui conviendrait à ce troisième accomplissement; qu'elle pourroit marquer une *double génération*, ou deux races distinctives, qui habiteront éternellement la Jérusalem céleste: l'Eglise de Jésus-Christ; l'une est *la race des Juifs*, et l'autre *la race des gentils*: car voici son commentaire sur ce texte¹, *Non utique hæc Judæa*

¹ Hier. in Joël, III. tom. III. col. 1369.

*in æternum habitabitur, quam videmus esse desertam: non ista Jerusalem, cujus ruinas cernimus: sed illa Judæa, cujus filiae exultaverunt et lætatae sunt in omnibus judiciis Domini: et de qua in fine quinquagesimi psalmi legimus*¹: Benigne fac Domine, in bona voluntate tua, Sion, ut ædificentur muri Jerusalem. *In hac provincia confessionis et gloriæ, et in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio: non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in generationem et generationem, hoc est in duas generationes eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt* Ainsi il faut opter: en reconnoissant que voilà l'unique signification de cette parole relativement au troisième sens, ou que cette parole prise dans la première signification n'est applicable qu'aux deux premiers sens, ce qui ne doit point étonner, puisque dans le même verset le mot *in æternum* ne peut convenir au premier sens, et n'est applicable qu'aux deux derniers. Telle est la nature de ces prophéties susceptibles de plusieurs sens; certains traits ne conviennent qu'aux premiers sens, tandis que d'autres ne conviennent qu'aux derniers.

L'abbé Joubert semble avoir négligé ou méconnu l'objection à laquelle nous venons de répondre; il prend même dans un autre sens l'interprétation de saint Jérôme; et il faut avouer qu'il s'est apparemment glissé ici dans le commentaire de saint Jérôme quelques fautes de copistes qui en obscurcissent le sens. On y lit un mélange d'ablatifs et d'accusatifs, c'est-à-dire d'abord dans sa version latine faite sur l'hébreu: *in generatione et generationem*, et de même dans la version du grec des Septante: *in generatione et generationem*. Ensuite dans son commentaire selon l'édition des bénédictins: *Non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in generatione et generationem, hoc est in duabus generationibus, eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt*. L'abbé Joubert rend donc ainsi le commentaire de saint Jérôme: « Nous
« croyons une Judée déserte, et une Jérusalem ruinée;
« mais il y a un pays de Juda, dont les filles se réjouissent
« à la vue des jugemens de Dieu. C'est dans cette terre de
« la louange du Seigneur et dans la ville où l'on goûte la
« paix, qu'il y aura des habitans dont la succession s'étendra
« d'une génération à une autre, de la génération des
« Juifs à celle des gentils. » Le même interprète ajoute: « Ce
« commentaire de saint Jérôme, qui découvre ici les préro-

¹ Psal. L. 20.

« gatives de l'Eglise, est sans doute très supérieur à celui
 « de Grotius, qui se contente de dire que *la Judée sera ha-*
 « *bitée éternellement*, c'est-à-dire *long-temps*, et que *Jérusa-*
 « *lem subsistera de race en race*, c'est-à-dire *pendant quel-*
 « *ques siècles.* »

L'abbé Joubert s'élève ici très judicieusement contre la foible interprétation de Grotius, qui borne la prophétie à un premier sens au-delà duquel elle conduit assez visiblement; mais il restreint encore lui-même l'interprétation du texte et le commentaire de saint Jérôme, lorsqu'il réduit la promesse à *étendre d'une génération à une autre* la succession des habitans de la Jérusalem spirituelle, c'est-à-dire *de la génération des Juifs à celle des gentils*. Si la promesse se bornoit là, son accomplissement se termineroit au temps des apôtres et de leurs premiers disciples, lorsque l'Évangile passa *de la génération des Juifs à celle des gentils*. Mais le texte parle ici de l'éternité : *in æternum*; et saint Jérôme l'entend bien ainsi : *In hac provincia confessionis et gloriæ, et in hac urbe in qua pax Domini cernitur, erit æterna habitatio* : ce n'est donc point de deux générations successives, mais de deux générations collatérales qu'il parle, lorsqu'il dit : *Non in unam, vel in tres, aut plures generationes, sed in generatione et generationem, hoc est in duabus generationibus, eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt*, comme on le lit dans l'édition des bénédictins. Ou plutôt notre Vulgate, qui n'est autre que la version même de saint Jérôme, porte très bien, *in generationem et generationem*, exprimés l'un et l'autre par l'accusatif; l'hébreu n'y met point de différence; la version des Septante a souffert de la main des copistes; mais on y trouve néanmoins l'accusatif, *in generationes generationum*; et il y a grande apparence que saint Jérôme lisoit également l'accusatif *in generationem et generationem*, puisqu'il dit, *non in unam, vel in tres aut plures generationes*; donc il continuait sans doute par l'accusatif, *sed in generationem et generationem, hoc est in duas generationes, eorum qui de Judæis et de gentibus crediderunt*. En un mot, de quelque manière qu'on veuille lire, puisqu'il s'agit ici de l'éternité, il paroît bien que la pensée de saint Jérôme n'est pas que l'habitation de Jérusalem, même de la Jérusalem spirituelle, passera des Juifs aux gentils, ce qui est fait, mais qu'elle sera éternellement commune aux Juifs et aux gentils : *Et Judæa in æternum habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem*.

Récapitulation et conclusion.

Quoi qu'il en soit du commentaire de saint Jérôme sur ce texte, l'opinion commune est que le troisième chapitre de Joël nous conduit au jugement dernier et à l'éternelle félicité des élus; que les promesses du chapitre second regardent le temps de Jésus-Christ; mais de manière que de son premier avènement nous sommes conduits au dernier, spécialement annoncé dans le chapitre III; qu'enfin les deux premiers malheurs décrits dans les deux premiers chapitres peuvent avoir eu un effet réel et sensible sur les Juifs avant Jésus-Christ; mais de façon néanmoins que Jésus-Christ est venu réparer les maux spirituels dont ces maux sensibles étoient l'image. Voilà donc les principaux fondemens des *trois sens* que l'on peut remarquer dans la prophétie de Joël. Le *premier sens* s'étend depuis les jours de Joël jusqu'aux temps qui ont suivi le retour de la captivité; mais dans ce premier sens l'accomplissement des promesses est très imparfait, et leur magnificence réclame visiblement un second sens. Le *second sens*, beaucoup plus étendu, peut remonter jusqu'aux temps qui suivirent l'alliance que Dieu fit avec les Juifs dans le désert; et de là il s'étendra jusqu'aux temps qui ont suivi la nouvelle alliance que Dieu a faite avec les hommes par Jésus-Christ. Ce second sens offre un accomplissement plus parfait à l'égard des promesses; mais l'étendue des promesses et même des menaces réclame encore un troisième sens. Ce *troisième sens* peut embrasser les temps qui se sont écoulés depuis le triomphe de l'Eglise sous Constantin jusqu'à nos jours; et de là jusqu'à la consommation des siècles, jusque dans l'éternité, dans laquelle seule toutes les promesses trouveront leur dernier et entier accomplissement.

Telle est la fécondité du sens prophétique; mais ce qu'il est ici bien important de remarquer, c'est que du parallèle des *trois malheurs* annoncés par saint Jean avec les *trois malheurs* décrits par Joël, il résulte que la *captivité de Babel*, qui est le second des trois malheurs marqués par Joël, est l'image et le symbole du second des trois malheurs annoncés par saint Jean; car, comme la captivité de Babel est le grand objet auquel se rapportent la plupart des prophéties des grands et petits prophètes, si l'on sait bien distinguer les divers sens de la prophétie de Joël, on parviendra bien plus facilement à discerner les divers sens de toutes les prophéties qui y répondent. Voilà ce qui peut donner lieu de dire que la prophétie de Joël est vraiment

comme un miroir qui, exposé aux traits lumineux que lui envoient les divines Ecritures du Nouveau-Testament, les réfléchit sur le corps entier des prophéties de l'Ancien-Testament, et y répand de plus en plus la lumière. *Qui legit intelligat*¹.

¹ *Math.* xxiv. 15. *Marc.* xiii. 14.

JOËL.

CHAPITRE PREMIER.

Désolation de la Judée par le fléau des insectes et de la sécheresse. Exhortation à la pénitence. Jour terrible qui doit succéder à ce premier fléau.

1. PAROLE du Seigneur adressée à Joël, fils de Phathuel.

2. Ecoutez ceci, vieillards; et vous, habitans de la terre, prêtez tous l'oreille: s'est-il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos pères?

3. Entretenez-en vos enfans; que vos enfans ensuite le disent aux leurs; et que ceux-là le racontent aux races suivantes.

4. La sauterelle a mangé les restes de la chenille; le ver, les restes de la sauterelle; et la nielle, les restes du ver.

5. Réveillez-vous, hommes eni-

1. VERBUM Domini, quod factum est ad Joel, filium Phathuel.

2. Audite hoc, senes: et auribus percipite, omnes habitatores terræ: si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum?

3. Super hoc filiis vestris narrate: et filii vestri filiis suis, et filii eorum generationi alteræ.

4. Residuum erucæ comedit locusta, et residuum locustæ comedit bruchus, et residuum bruchi comedit rubigo.

5. Expergiscimini, ebrii,

† 1. Voyez la préface..

† 4. Bochart et quelques autres croient que le mot hébreu גז, employé ici, signifie une espèce de sauterelle.

Ibid. Autrement et à la lettre: le bruchus, sorte de sauterelle qui a les ailes moins longues que les sauterelles ordinaires.

Ibid. La plupart des interprètes croient que le mot hébreu חסיל signifie encore une autre espèce de sauterelle ou d'insecte. Il se trouve pris en ce sens dans Isaïe, xxxiii. 4. Les quatre mots employés dans ce verset, גז, ארבה, נוס, חסיל, paroissent donc signifier quatre espèces d'insectes, ou même quatre espèces de sauterelles; en sorte que comme notre langue n'a point de termes propres pour les distinguer, on ne peut presque rendre le sens du texte original qu'en conservant les noms hébreux de ces insectes, et disant: Les restes de l'insecte *gazam* ont été mangés par l'insecte *arbé*; les restes de l'insecte *arbé*, par l'insecte *yélec*; et les restes de l'insecte *yélec*, par l'insecte *hhasil*.

et flete : et ululate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine : quoniam periit ab ore vestro.

6. Gens enim ascendit super terram meam, fortis et innumerabilis : dentes ejus ut dentes leonis, et morales ejus ut catuli leonis.

7. Posuit vineam meam in desertum, et ficum meum decorticavit : nudans spoliavit eam, et projecit : albi facti sunt rami ejus.

8. Plange quasi virgo

vrés : pleurez et criez, vous tous qui mettez vos délices à boire du vin, parce qu'il vous sera ôté de la bouche.

6. Car un peuple fort et innombrable vient fondre sur ma terre ; ses dents sont comme les dents d'un lion, et ses mâchelières comme celles d'un lionceau.

7. Il réduira ma vigne en un désert ; il arrachera l'écorce de mes figuiers ; il les dépouillera de toutes leurs figues ; il les jettera par terre ; et leurs branches seront blanches.

8. Pleurez comme une vierge

‡ 5. Qui avez toutes choses en abondance.

Ibid. Hébr. autr. et criez, vous tous qui êtes accoutumés à boire du vin, parce que le vin nouveau vous est ôté de la bouche. Le mot דבדו que la Vulgate exprime ici par *dulcedo*, est celui qu'elle traduit ailleurs par *mustum*. *Cant.* VIII. 2. *Isai.* XLIX. 26. C'est le vin nouveau, que nous appelons le *vin doux*.

‡ 6. Autr. est venu fondre sur ma terre. Quelques-uns ont entendu ceci d'une irruption des Assyriens ou autres peuples ; mais par toute la suite du texte, il paroît que ce peuple n'est autre que la multitude de ces sauterelles et de ces insectes dont il vient d'être parlé. *Supr.* ‡ 4. Dans l'Orient les sauterelles sont plus grosses, plus nombreuses et plus dangereuses que dans nos climats. Les Hébreux donnent ainsi le nom de *peuple* aux animaux et aux insectes mêmes. *Prov.* XXX. 25 et 26. Homère et Virgile parlent souvent de la *nation des abeilles, des mouches, des oiseaux*. Ces insectes représentent les ennemis spirituels du peuple de Dieu. Telles sont les sauterelles dont parle saint Jean dans l'Apocalypse, IX. 3 et suiv. Voyez la Préface et la Dissertation qui précèdent.

Ibid. Le mot נבל que la Vulgate exprime ici par *catulus leonis*, se trouve dans Job, IV, 11, où il est parlé de ce petit animal, ce qui montre qu'il ne signifie pas proprement un petit lion, mais plutôt un lion féroce qui a lui-même des petits.

‡ 7. Litt. il a réduit ma vigne en un désert, etc. Selon la lettre, le prophète ne prédit pas ; il décrit. *Infr.* ‡ 16. L'hébreu נדבדו peut signifier un lieu désolé, devenu désert ; de là vient que la Vulgate l'exprime par un désert.

Ibid. Parce qu'elles seront dépouillées de leur écorce.

‡ 8. Une vierge mariée simplement sans la bénédiction nuptiale, laquelle seule autorisoit la cohabitation des époux. Ainsi *une vierge* pouvoit être *veuve de l'époux de sa jeunesse*. L'épouse sans bénédiction nuptiale s'appelloit en hébreu נדבדו, en grec μεμνηστευμένη, en latin *desponsata*. Telle étoit la très sainte mère de l'Homme-Dieu, la fille de David, toujours vierge, infiniment plus pure que les esprits qui portent le trône du Très-Haut. Voyez ma deuxième lettre aux Israélites, p. 258, note a.

qui se revêt d'un sac pour pleurer l'époux de sa jeunesse."

9. Les oblations du blé et du vin sont bannies de la maison du Seigneur : les prêtres, les ministres du Seigneur sont dans les pleurs.

10. Tout le pays est ravagé : la terre est dans les larmes, parce que le blé est gâté, la vigne est perdue, et les oliviers ne font que languir.

11. Les laboureurs sont confus, les vigneron poussent de grands cris, parce qu'il n'y a ni blé, ni orge, et qu'on ne recueille rien de la moisson ;

12. Que la vigne est perdue ; que les figuiers sont gâtés ; que les grenadiers, les palmiers, les pommiers, et tous les arbres des champs sont devenus tout secs ; et qu'il ne reste plus rien de ce qui faisoit la joie des enfans des hommes.

13. Prêtres, couvrez-vous de sacs, et pleurez ; jetez de grands cris, ministres de l'autel ; allez au temple, et couchez dans le sac, ministres de mon Dieu ; parce que les sacrifices et les oblations du blé et du vin ont été retranchés de la maison de votre Dieu."

Infr. II. 15.

14. Ordonnez un jeûne saint ;"

accincta sacco super virum pubertatis suæ.

9. Perit sacrificium et libatio de domo Domini : luxerunt sacerdotes ministri Domini.

10. Depopulata est regio, luxit humus : quoniam devastatum est triticum, confusum est vinum, elanguit oleum.

11. Confusi sunt agricolæ, ululaverunt vittores super frumento et hordeo : quia perit messis agri.

12. Vineam confusa est, et ficus elanguit : malognatum, et palma, et malum, et omnia ligna agraruerunt : quia confusum est gaudium a filiis hominum.

13. Accingite vos, et plangite, sacerdotes : ululate, ministri altaris : ingredimini, cubate in sacco, ministri Dei mei : quoniam interiit de domo Dei vestri sacrificium et libatio.

14. Sanctificate jeju-

‡ 8. Comparaison employée pour donner l'idée de la douleur la plus vive.

‡ 9. Le P. Decarrières regarde comme une prophétie ce que D. Calmet regarde comme une simple description. Voyez la Préface.

Ibid. A cause de l'extrême disette. — C'est le sens de l'hébreu יָבֵשׁוּ.

‡ 10. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : la vigne est desséchée.

‡ 12. C'est le sens de l'hébreu. *Supr.* ‡ 10.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre : la joie des enfans des hommes est tarie par cette sécheresse.

‡ 13. Hébr. autr. Ceignez-vous, et soyez dans le deuil, revêtez-vous d'habits de deuil.

Ibid. Hébr. litt. et passez la nuit couchés dans le sac.

Ibid. Hébr. autr. parce que les oblations du blé et du vin, etc.

Ibid. A cause de la disette qui règne dans tout le pays.

‡ 14. Litt. Consacrez un jeûne, ordonnez un jeûne.

nium: vocate cœtum: congregate senes, et omnes habitatores terræ in domum Dei vestri: et clamate ad Dominum.

15. A, a, a, diei, quia prope est dies Domini: et quasi vastitas a potente veniet.

16. Numquid non coram oculis vestris alimenta perierunt de domo Dei nostri, lætitia et exultatio?

17. Computruerunt jumenta in stercore suo: demolita sunt horrea, dissipatæ sunt apothecæ: quoniam confusum est triticum.

18. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti? quia non est pascua eis: sed et greges pecorum disperierunt.

19. Ad te, Domine, cla-

convoquez l'assemblée; faites venir les anciens et tous les habitans du pays en la maison de votre Dieu; et criez au Seigneur.

15. O jour malheureux! le jour du Seigneur est proche; et le Tout-Puissant le fera fondre sur nous comme une tempête.

16. N'avons-nous pas vu périr devant nos yeux tout ce qui devoit être le soutien de notre vie, et l'allégresse et la joie bannies de la maison de notre Dieu?

17. Les animaux sont pourris dans leurs ordures; les greniers ont été détruits, et les magasins ruinés; parce que tout le froment est perdu.

18. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugissemens, sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître, et que les troupeaux même de brebis périssent comme eux?

19. Seigneur, je pousserai mes

‡ 14. Le mot *Domini* est ici exprimé dans l'hébreu.

Ibid. Ou plutôt: et criez au Seigneur. O jour malheureux, etc. C'est-à-dire que le ‡ 15 est indépendant du ‡ 14, de même que du ‡ 16.

‡ 15. Autr. Hélas, quel jour! La particule hébraïque אַיִן, exprimée ici par *A, a, a*, est rendue ailleurs par *Heu!* c'est une simple exclamation.

Ibid. Ou selon les Septante: Car un *nouveau* malheur va succéder au malheur que nous éprouvons. Ce second malheur est l'irruption des Chaldéens, dont il sera parlé au chapitre suivant. Ainsi, dans l'Apocalypse, au fléau des sauterelles, qui est appelé *le premier malheur*, succède un *second malheur*, qui est aussi l'irruption d'une armée nombreuse et formidable. *Apoc.* ix. 12 et suiv.

‡ 16. C'est le sens de l'hébreu: on y lit *nostris*.

Ibid. Au lieu de *perierunt*, on lit dans l'hébreu *excisum est*. — Par ce jour terrible, on doit entendre de nouveaux malheurs qui devoient succéder à la calamité présente. Voyez la Préface.

‡ 17. Hébr. autr. Les grains ont pourri sous leurs mottes, *sans pouvoir y germer à cause de l'extrême sécheresse*.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre: le blé est desséché. — Parce que les lieux destinés pour le serrer sont devenus inutiles.

cris vers vous, parce que le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies, et que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne.

20. Les bêtes mêmes des champs lèvent la tête vers vous, comme la terre altérée demande de la pluie; parce que les sources des eaux ont été séchées, et que le feu a dévoré ce qu'il y a de plus agréable dans les prairies.

mabo : quia ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis.

20. Sed et bestiae agri, quasi area sitiens imbrem, suspexerunt ad te : quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti.

‡ 19. Hébr. autr. parce que le feu a dévoré les prairies du désert, c'est-à-dire de la plaine; les lieux destinés au pâturage, et où les pasteurs se retiroient avec leurs troupeaux.

‡ 20. Pour implorer votre secours.

Ibid. Ces mots, *quasi area sitiens imbrem*, ne sont ni dans l'hébreu, ni dans les Septante; c'est une paraphrase empruntée d'une expression qui se trouve dans la version d'Aquila.

Ibid. Hébr. autr. les ruisseaux.

Ibid. Hébr. litt. les prairies du désert, c'est-à-dire de la plaine. *Supr.* ‡ 19. Aux ravages causés par les insectes qui dévorent les productions de la terre dans les campagnes cultivées et habitées, se trouve jointe ici une ardeur brûlante qui consume tout ce qui naît de soi-même dans les campagnes désertes et incultes. Ainsi, tandis que les faux prophètes chez les Juifs ravageoient l'héritage du Seigneur, le feu des passions consumoit les nations infidèles.

CHAPITRE II.

Jour terrible qui succède au premier fléau. Désolation de la Judée par une armée nombreuse et formidable. Exhortation à la pénitence. Réconciliation du Seigneur avec son peuple. Docteur de justice. Effusion de l'Esprit de Dieu. Signes qui annonceront le jour des vengeances du Seigneur. Salut au milieu des restes qu'il aura appelés.

1. FAITES retentir la trompette en Sion; jetez des cris sur ma montagne sainte; que tous les habitans de la terre soient dans l'épouvante; car le jour du Seigneur va venir; il est déjà proche;

1. CANITE tuba in Sion, ululate in monte sancto meo, conturbentur omnes habitatores terræ: quia venit dies Domini, quia prope est :

‡ 1. Ce jour du Seigneur est celui dont il est déjà parlé au ‡ 15 du chapitre précédent, celui de l'irruption des Chaldéens sur la Judée, celui de la ruine de Jérusalem par les Romains, celui de cette irruption formidable que saint Jean annonce dans l'Apocalypse, ix. 13 et suiv., comme devant succéder au ravage des sauterelles. Voyez la Préface et la Dissertation qui précèdent.

2. Dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbinis : quasi mane expansum super montes, populus multus et fortis, similis ei non fait a principio, et post eum non erit usque in annos generationis et generationis.

3. Ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurens flamma : quasi hortus voluptatis terra coram eo, et post eum solitudo deserti: neque est qui effugiat eum.

4. Quasi aspectus equorum, aspectus eorum : et quasi equites sic current.

5. Sicut sonitus quadrigarum super capita montium exilient, sicut sonitus flammæ ignis devorantis stipulam, velut populus fortis præparatus ad prælium.

6. A facie ejus cruciantur populi: omnes vultus redigentur in ollam.

7. Sicut fortes current : quasi viri bellatores ascendent murum : viri in viis suis gradientur, et non declinabunt a semitis suis.

8. Unusquisque fratrem suum non coarctabit : singuli in calle suo ambula-

2 Jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuée et de tempête, un peuple nombreux et puissant paroîtra comme l'aurore qui se répand sur les montagnes ; il n'y en a jamais eu, et il n'y en aura jamais de semblable, dans tous les siècles.

3. Il est précédé d'un feu dévorant, et suivi d'une flamme dévastatrice. La campagne qu'il a trouvée comme un jardin de délices n'est après lui qu'un désert affreux ; nul n'échappe à sa violence.

4. A les voir, on les prendroit pour des chevaux et ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie."

5. Ils sauteront sur le sommet des montagnes, avec un bruit semblable à celui des charriots armés, et d'un feu qui brûle de la paille sèche ; et ils s'avanceront, comme une puissante armée qui se prépare au combat.

6. Les peuples, à leur approche, trembleront d'effroi : leurs visages deviendront comme des marmites."

7. Ils courront comme de vaillans soldats ; ils monteront sur les murs, comme des hommes de guerre ; ils marcheront serrés dans leur rang, sans que jamais ils quittent leur route."

8. Ils ne se presseront point l'un l'autre ; chacun gardera la place qui lui a été marquée : ils se glisseront

‡ 3. Hébr. autr. comme le jardin d'Eden, c'est-à-dire comme le paradis terrestre.

‡ 4. Tant ils sont forts et puissans.

Ibid. Quoiqu'ils soient à pied.

‡ 6. A la lettre et selon l'hébreu : tourmentés et agités de douleur comme une femme qui est en travail.

Ibid. C'est-à-dire que par la crainte leurs visages deviendront noirs et ternis comme des marmites.

‡ 7. Autr. Ils marcheront chacun dans leur rang ; ils ne s'écarteront point de leur ligne.

par les moindres ouvertures, sans avoir besoin de rien abattre.

9. Ils entreront dans les villes; ils courront sur les remparts; ils monteront jusqu'au haut des maisons, ils entreront par les fenêtres comme un voleur.

10. La terre tremblera devant eux; les cieus seront ébranlés, le soleil et la lune seront obscurcis et les étoiles retireront leur éclat.

11. Et le Seigneur fait entendre sa voix devant la face de son armée, car ses troupes sont innombrables, car elles sont fortes, et elles exécuteront ses ordres: le jour du Seigneur est grand; il est terrible: et qui pourra en soutenir l'éclat?

12. Maintenant donc, dit le Seigneur, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, et dans les gémissemens.

13. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtemens; et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut révoquer le mal.

‡ 8. L'hébreu peut se traduire en ce sens.

‡ 9. Hébr. autr. ils se répandront dans la ville. La *ville* peut ici marquer Jérusalem.

‡ 10. Les expressions de ce verset peuvent marquer énigmatiquement l'ébranlement et le désastre que devoient éprouver les Juifs sous la main de Nabuchodonosor; la *terre* représente le peuple; le *ciel* et les *astres*, les princes et les grands. Le roi Jéchonias et la reine sa mère furent faitz captifs, et tous les princes avec eux; le roi Sédécias eut aussi le même sort avec le reste des principaux de sa nation.

‡ 13. Hébr. autr. lent à se mettre en colère.

Ibid. Celui dont il vous avoit menacés. — C'est le sens de l'hébreu. Saint Jérôme, dans son commentaire, avertit que *malitia* doit ici se prendre pour *afflictio*.

bunt: sed et per fenestras cadent, et non demolientur.

9. Urbem ingredientur: in muro current: domos conscendent: per fenestras intrabunt quasi fur.

10. A facie ejus contremuit terra, moti sunt cœli: sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

11. Et Dominus dedit vocem suam ante faciem exercitus sui: quia multa sunt nimis castra ejus, quia fortia et facientia verbum ejus: magnus enim dies Domini, et terribilis valde: et quis sustinebit eum?

12. Nunc ergo dicit Dominus: Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.

13. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra: et convertimini ad Dominum Deum vestrum: quia benignus et misericors est, patiens et multæ misericordiæ, et præstabilis super malitia.

Isai. XIII. 10.

Ezech. XXXII.

7.

Infr. III. 15.

Math. XXIV.

29.

Marc. XIII. 24.

Luc. XXI. 25.

Jer. XXX. 7.

Amos. V. 18.

Soph. I. 15.

Ps. LXXXV. 5.

Jon. IX. 2.

14. Quis scit si convertatur, et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo vestro?

15. Canite tuba in Sion: sanctificate jejunium: vocate cœtum.

16. Congregate populum: sanctificate ecclesiam: coadunate senes: congregate parvulos, et sugentes ubera: egrediantur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo.

17. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent: Parce, Domine, parce populo tuo: et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes: quare dicunt in populis: Ubi est Deus eorum?

18. Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo.

14. Qui sait s'il ne se retournera point vers nous, s'il ne nous pardonnera point, et s'il ne nous comblera point de ses bénédictions, afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? *Jon. III. 9.*

15. Faites retentir la trompette en Sion; ordonnez un jeûne saint; publiez une assemblée solennelle. *Supr. I. 14.*

16. Faites venir tout le peuple; avertissez-le qu'il se purifie: assemblez les vieillards; amenez les enfans, et ceux qui sont encore à la mamelle; que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial.

17. Que les prêtres et les ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes, et s'écrient: Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple; et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations: souffrirez-vous que les étrangers disent. Où est leur Dieu?

18. Le Seigneur a été touché de zèle pour sa terre; il a pardonné à son peuple.

‡ 14. Hébr. autr. s'il ne se repentira point du mal dont il nous a menacés. C'est la même expression qu'au verset précédent.

Ibid. Et s'il ne laissera point derrière lui la bénédiction, si tandis qu'il paroît s'éloigner de nous, il ne nous réserve point encore quelque bénédiction.

Ibid. Hébr. autr. vos oblations de blé et de vin. *Supr. I. 9. 13.*

‡ 15. Litt. consacrez un jeûne.

‡ 16. Qu'ils sanctifient leur jeûne par leur continence.

‡ 17. C'est-à-dire, entre l'autel des holocaustes et le vestibule du lieu saint.

Ibid. L'hébreu peut également signifier *plorabunt* ou *plorent*, *dicent* ou *dicant*.

Ibid. Hébr. autr. Epargnez, Seigneur, votre peuple. Le mot *פָּרַד*, qui signifie *parce*, n'est pas répété dans l'hébreu; et il est différent de *לָמַד*, qui est exprimé par *pepercit* au verset suivant.

Ibid. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu. On pourroit aussi traduire dans le sens de la Vulgate: en souffrant qu'il soit sous la domination des nations.

‡ 18. Hébr. autr. il a usé de clémence envers son peuple.

19. Le Seigneur a parlé à son peuple, et il lui a dit : Je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile; et vous en serez rassasiés; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

20. J'écarterai loin de vous ceux qui sont du côté de l'aquilon; et je les chasserai dans une terre déserte où personne ne passe; je ferai périr les premiers vers la mer d'Orient; et les derniers, vers la mer la plus reculée: ils pourriront et l'air sera infecté de leur puanteur, parce qu'ils ont agi avec insolence.

21. O terre! cessez de craindre; tressaillez d'allégresse, et soyez dans la joie, parce que le Seigneur va faire de grandes choses en votre faveur.

22. Ne craignez plus, animaux de la campagne, parce que les prairies vont reprendre leur première beauté; les arbres porteront leur

19. Et respondit Dominus, et dixit populo suo: Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini eis: et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus.

20. Et eum, qui ab aquilone est, procul faciam a vobis: et expellam eum in terram inviam et desertam: faciem ejus contra mare Orientale, et extremum ejus ad mare novissimum: et ascendet fetor ejus, et ascendet putredo ejus quia superbe egit.

21. Noli timere, terra: exulta et lætare: quoniam magnificavit Dominus ut faceret.

22. Nolite timere, animalia regionis: quia germinaverunt speciosa deserti, quia lignum attulit

‡ 19. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 20. Autrement et à la lettre selon l'hébreu: J'écarterai loin de vous ce peuple septentrional, et je le chasserai dans une terre sèche et désolée; je ferai périr les premiers, etc. Il y en a qui entendent cela des Scythes; mais on l'entend plus communément des Chaldéens, que les prophètes désignent communément sous ce titre. C'est qu'en effet quoique la Chaldée fût plus à l'orient qu'au nord de la Judée, cependant comme la route ordinaire de l'une à l'autre s'ouvroit par la Syrie qui est au nord, ces peuples, qui venoient ainsi par le nord, étoient réputés peuples du nord. Voyez ce qui est dit de ce verset dans la Préface.

Ibid. C'est-à-dire vers la mer Morte.

Ibid. Hébr. litt. vers la mer postérieure, c'est-à-dire occidentale, qui est la mer Méditerranée.

Ibid. Attribuant leurs avantages sur Israël à leur sagesse et à leur force, et non à ma justice, dont cependant ils n'étoient que les ministres. — Ou plutôt selon l'hébreu: car le Seigneur va faire de grandes choses en votre faveur. C'est la même expression qu'au verset suivant.

‡ 21. Le prophète apostrophe la terre d'Israël.

‡ 22. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire à la lettre: parce que les prairies du désert, c'est-à-dire de la plaine, vont se couvrir d'herbes; les lieux destinés aux pâturages vont reprendre leur fertilité. *Supr.* I. 19.

fructum suum, ficus et vinea dederunt virtutem suam.

23. Et filii Sion, exultate et lætamini in Domino Deo vestro : quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum, sicut in principio.

24. Et implebuntur areæ frumento, et redundabunt torcularia vino et oleo.

25. Et reddam vobis annos quos comedit locusta, bruchus, et rubigo et eruca : fortitudo mea magna, quam misi in vos.

26. Et comedetis vescentes, et saturabimini : et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum : et non confundetur populus meus in sempiternum.

27. Et scietis quia in medio Israel ego sum : et ego Dominus Deus vester, et non est amplius : et non confundetur populus meus in æternum.

28. Et erit post hæc : Effundam spiritum meum super omnem : et prophe-

fruit; les figuiers et les vignes pousseront avec vigueur.

23. Et vous, enfans de Sion, soyez dans des transports d'allégresse, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il vous a donné un maître qui vous enseignera la justice, et qu'il répandra sur vous, comme autrefois, les pluies de l'automne et du printemps.

24. Vos granges seront pleines de blé : et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile.

25. Je vous rendrai les fruits des années que vous ont fait perdre la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille, cette armée puissante que j'ai envoyée contre vous.

26. Vous vous nourrirez de tous ces biens, et vous en serez rassasiés; vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

27. Vous comprendrez alors que je suis au milieu d'Israël; que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que moi : et mon peuple ne tombera plus jamais dans la confusion.

28. Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards

Isai. XLIV. 3.
Act. II. 17.

† 23. Hébr. autr. le maître qui vous enseignera la justice, c'est-à-dire le Messie même. Voyez ce qui est dit de ce verset dans la Préface et dans la précédente Dissertation.

Ibid. Ces pluies sont le symbole des eaux salutaires de sa grace, dont l'abondante effusion a été le fruit de l'avènement de Jésus-Christ, le vrai docteur de la justice.

† 25. Hébr. autr. les insectes gazam, arbé, yélec et hhasil. Voyez sur ces termes les notes du chap. I, † 4.

† 27. Pour le protéger,

seront instruits par des songes; et vos jeunes gens auront des visions."

29. Je répandrai aussi alors mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes."

30. Je ferai paroître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée.

31. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive."

32. Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé; car le salut se trouvera, comme le Seigneur l'a dit, sur la montagne de Sion, et dans Jérusalem, et dans les restes du peuple que le Seigneur aura appelés."

tizabunt filii vestri et filiae vestrae : senes vestri somnia somniabunt : et juvenes vestri visiones videbunt.

29. Sed et super servos meos et ancillas in diebus illis effundam spiritum meum.

30. Et dabo prodigia in caelo et in terra, sanguinem, et ignem, et vaporem fumi.

31. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis.

32. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit : quia in monte Sion et in Jerusalem erit salvatio, sicut dixit Dominus, et in residuis quos Dominus vocaverit.

Supr. 10.
Matth. XXIV.
29.
Act. II. 18.
19. 20.

ŷ 28 et 29. Saint Pierre nous découvre l'accomplissement de cette prophétie dans l'effusion de l'Esprit de Dieu sur les apôtres et les disciples de Jésus-Christ. Act. II. 16 et suiv.

ŷ 29. De quelque nation et de quelque condition qu'ils soient.

Ibid. Le pronom possessif est exprimé dans la version des Septante comme dans la Vulgate, du moins après *servos*; quelques exemplaires grecs le joignent à *ancillas*; et dans le discours de saint Pierre au livre des Actes, II. 18, on lit les deux pronoms.

ŷ 30. Hébr. autr. des signes.

ŷ 31. C'est le sens de l'hébreu.

ŷ 30 et 31. Ces paroles peuvent s'appliquer aux signes qui précédèrent la ruine de Jérusalem, selon la prédiction de Jésus-Christ. Luc. XXI. 11. Mais elles se rapportent encore plus particulièrement à ceux qui précéderont le dernier avènement de Jésus-Christ, et dont il parle aussi lui-même. *Ibid.* ŷ 25 et suiv.

ŷ 32. Ceci s'entend indistinctement des Juifs et des gentils, comme le remarque saint Paul. Rom. X. 12 et 13.

Ibid. C'est-à-dire, dans les restes fidèles que Dieu appela d'entre les Juifs dans l'établissement de l'Eglise, et dans les derniers restes qu'il appellera, soit de la nation juive, soit de la gentilité à la fin des siècles.

CHAPITRE III.

Vengeances du Seigneur contre les ennemis de son peuple. Reproches contre Tyr et Sydon, et contre les Philistins. Jugement du Seigneur. Bonheur de Jérusalem et de la Judée. Désolation de l'Égypte et de l'Idumée.

1. QUIA ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem,

2. Congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat : et disceptabo cum eis ibi super populo meo et hereditate mea Israel, quos disperse-
runt in nationibus, et terram meam dividerunt.

3. Et super populum meum miserunt sortem : et posuerunt puerum in

1. CAR en ces jours-là, et en ce temps-là, lorsque j'aurai fait revenir les captifs de Juda et de Jérusalem,

2. J'assemblerai tous les peuples, et je les amènerai dans la vallée de Josaphat où j'entrerai en jugement avec eux, touchant Israël mon peuple et mon héritage, qu'ils ont dispersé parmi les nations ; et touchant ma terre qu'ils ont divisée entre eux."

3. Ils ont partagé mon peuple au sort ; ils ont livré les enfans aux lieux de prostitution, et ils ont

‡ 1. Ces expressions *en ces jours-là* et *en ce temps-là*, dans le style des prophètes, ne signifient pas toujours le temps de ces événemens dont ils viennent de parler, mais en général le temps futur dont ils parlent en annonçant ces divers événemens. Cependant les prophéties étant susceptibles de plusieurs sens, la liaison qui ne se trouve pas dans le sens littéral et immédiat peut se trouver dans un sens plus profond couvert sous le voile de la lettre. Le chapitre précédent nous a conduits jusqu'au grand jour du dernier jugement ; et c'est ce dernier jugement qui va être ici énigmatiquement annoncé. Voyez la Dissertation précédente.

‡ 1 et 2. D. Calmet croit que toute la suite de cette prophétie se rapporte selon la lettre au temps de la défaite de Cambyse ; il pense que la vallée de Josaphat, c'est-à-dire la vallée du jugement de Dieu, appelée aussi au ‡ 14 la vallée du carnage, est la vallée de Jezrhael, qui étoit à l'orient du mont Carmel, et qui s'étendoit jusqu'au Jourdain. Voyez la *Dissertation sur Gog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel, tom. xv.

‡ 2. La première partie de ce reproche regarde les Chaldéens qui avoient dispersé les Israélites et les avoient emmenés captifs, et qui étoient alors compris sous la monarchie des Perses dont Cambyse étoit roi. La seconde partie regarde les Tyriens, les Sidoniens, les Philistins, les Iduméens, et les autres peuples qui avoient partagé les terres d'Israël et de Juda, et se les étoient appropriées pendant leur captivité. Ces peuples ennemis d'Israël représentent les divers ennemis de l'Église.

‡ 3. Hébr. autr. il ont donné les jeunes hommes pour *prix* à des prostituées, et ils ont vendu, etc.

vendu les jeunes filles pour avoir du vin, et pour s'enivrer.

4. Mais qu'y avoit-il entre vous et moi, Tyr et Sidon; et vous, terre des Philistins? Aviez-vous à vous venger de moi? mais si vous entreprenez de vous venger de moi, je ferai tout d'un coup retomber sur votre tête le mal que vous voulez me faire.

5. Car vous avez enlevé mon argent et mon or; et vous avez emporté dans vos temples ce que j'avois de plus précieux et de plus beau.

6. Vous avez vendu les enfans de Juda et de Jérusalem aux enfans des Grecs, pour les transporter bien loin de leur pays.

7. Mais je vais les retirer du lieu où vous les avez vendus; et je ferai retomber sur votre tête le mal que vous leur avez fait.

8. Je livrerai vos fils et vos filles entre les mains des enfans de Juda; et ils les vendront aux Sabéens, à un peuple très éloigné: c'est le Seigneur qui l'a dit.

9. Publiez ceci parmi les peuples: qu'ils se liguent entre eux par les sermens les plus saints; que leurs braves s'animent au combat; que tout ce qu'il y a d'hommes de guerre marche, et se mette en campagne.

ÿ 4. Hébr. autr. Qu'aviez-vous contre moi?

Ibid. Autr. je ferai bientôt retomber, etc.

ÿ 6. Hébr. litt. aux enfans des Javaniens (ou Ioniens), peuples de la Grèce, qui dans le style des prophètes désignent *les Grecs*, comme on le voit dans Daniel, viii. 22, où Alexandre, roi des Grecs, est désigné de même dans l'hébreu sous le nom de *roi de Javan*.

ÿ 8. Ces Sabéens peuvent être ceux qui habitoient au fond de l'Arabie-Heureuse, au midi de la Judée.

prostibulo, et puellam vendiderunt pro vino ut biberent.

4. Verum quid mihi et vobis, Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palæsthorum? numquid ultionem vos reddetis mihi? et si ulciscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum.

5. Argentum enim meum et aurum tulistis, et desiderabilia mea et pulcherrima intulistis in delubra vestra.

6. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum: ut longe faceretis eos de finibus suis.

7. Ecce ego suscitabo eos de loco in quo vendidistis eos: et convertam retributionem vestram in caput vestrum.

8. Et vendam filios vestros et filias vestras in manibus filiorum Juda, et venundabunt eos Sabæis genti longinquæ: quia Dominus locutus est.

9. Clamate hoc in gentibus: sanctificate bellum: suscite robustos: accedant, ascendant omnes viri bellatores.

10. Concidite aratra vestra in gladios, et ligones vestros in lanceas : infirmus dicat : Quia fortis ego sum.

11. Erumpite et venite, omnes gentes, de circuitu, et congregamini : ibi occumbere faciet Dominus robustos tuos.

12. Consurgant et ascendant gentes in vallem Josaphat : quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu.

13. Mittite falces, quoniam maturavit messis : venite, et descendite, quia plenum est torcular, exuberant torcularia : quia multiplicata est malitia eorum.

14. Populi, populi, in valle concisionis : quia juxta est dies Domini in valle concisionis.

15. Sol et luna obtenebrati sunt, et stellæ retraxerunt splendorem suum.

10. Forgez des épées du coutre de vos charrues, et des lances du fer de vos hoyaux ; que le faible dise : Je suis fort.

11. Peuple, venez tous en foule ; accourez, et rassemblez-vous de toutes parts ; c'est là que le Seigneur fera périr tous vos braves.

12. Que les peuples viennent tous se rendre à la vallée de Josaphat : j'y paroîtrai assis pour juger tous les peuples qui y viendront de toutes parts.

13. Mettez la faucille dans le blé, parce qu'il est déjà mûr : venez et descendez ; le pressoir est plein, les cuves regorgent, parce que leur malice est montée à son comble. *Apoc. xiv. 15.*

14. Accourez, peuples, accourez dans la vallée du carnage ; parce que le jour du Seigneur est proche ; et il éclatera dans cette vallée.

15. Le soleil et la lune se couvriront de ténèbres, et les étoiles retireront leur lumière.

‡ 12. Litt. J'y serai assis.

Ibid. Jésus-Christ annonce sous une semblable idée le jugement universel qu'il exercera à la fin des siècles. *Matth. xxv. 31 et 32.*

Ibid. On lit dans l'hébreu, *de circuitu*, comme au verset précédent.

‡ 13. On lit dans l'hébreu, *descendite*. Les Septante ont lu *calcate* : venez, et foulez le vin. Saint Jean prédit aussi sous l'image d'une moisson et d'une vendange le jugement que Jésus-Christ exercera dans son dernier avènement. *Apoc. xiv. 14 et suiv.*

Ibid. Le temps de la vendange est venu ; le temps de la punition des hommes est arrivé.

‡ 14. Par les jugemens qu'il exercera sur vous. — Autr. Peuples, peuples, accourez dans la vallée du carnage, car le jour du Seigneur est proche ; accourez dans la vallée du carnage. Quelques-uns traduisent l'hébreu : dans la vallée de la trituration, c'est-à-dire, où vous serez triturés et écrasés comme la paille dans l'aire.

‡ 15. Jésus-Christ annonce que les mêmes signes précéderont son dernier avènement. *Matth. xxiv. 29.*

Jer. xxv. 30.
Amos, i. 2.

16. Le Seigneur rugira du haut de Sion; et sa voix retentira du milieu de Jérusalem : le ciel et la terre seront ébranlés; alors le Seigneur sera l'espérance de son peuple, et la force des enfans d'Israël.

17. Vous saurez en ce jour-là que j'habite sur ma montagne sainte de Sion, moi le Seigneur votre Dieu; et Jérusalem sera sainte, et les étrangers passent désormais au milieu d'elle.

Amos, ix. 13.

18. En ce jour-là, la douceur du miel dégouttera des montagnes, le lait coulera des collines; les eaux se répandront dans tous les ruisseaux de Juda; il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines.

19. L'Égypte sera désolée, et l'Idumée deviendra un désert affreux; parce qu'ils ont opprimé injustement les enfans de Juda, et qu'ils ont répandu dans leur pays le sang innocent.

20. La Judée sera habitée éter-

16. Et Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam : et movebuntur cœli et terra : et Dominus spes populi sui, et fortitudo filiorum Israel.

17. Et scietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo : et erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam amplius.

18. Et erit in die illa : stillabunt montes dulcedinem, et colles fluent lacte : et per omnes rivos Juda ibunt aquæ : et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum.

19. Ægyptus in desolationem erit, et Idumæa in desertum perditionis : pro eo quod inique egerint in filios Juda, et effuderint sanguinem innocentem in terra sua.

20. Et Judæa in æter-

‡ 18. Hébr. autr. le vin nouveau, le vin doux.

Ibid. Hébr. autr. la vallée de Sittim. Quelques-uns ont cru que ce pouvoit être la plaine de Sittim où les Israélites adorèrent Béalphégor (*Num. xxv. 1*); mais cette plaine étoit au-delà du Jourdain. Cette vallée seroit plutôt la vallée des enfans d'Ennom, par laquelle pouvoient passer ces eaux qui, selon Ezéchiel et Zacharie, alloient se jeter dans la mer Morte. *Ezech. xlvii. 8*; *Zachar. xiv. 8*. Cette *vallée des épines*, dont il n'est point parlé ailleurs, paroît être ici une expression mystérieuse qui peut représenter la gentilité au milieu de laquelle se sont répandues les eaux salutaires de la grace, depuis l'établissement de l'Eglise, et sur laquelle elles se répandront avec une nouvelle abondance lorsque l'Évangile sera annoncé dans toutes les nations de la terre à la fin des siècles, avant le jour du dernier jugement.

‡ 19. L'Égypte fut désolée par Cambyse; après lui, par Artaxerxès Ochus, et enfin par Antiochus Epiphaues.

Ibid. Ce furent principalement les Machabées qui réduisirent l'Idumée dans cet état. 1. *Mach. v. 65*; et 2. *Mach. x. 16 et seqq.*

num habitabitur, et Jerusalem in generationem et generationem.

21. Et mundabo sanguinem eorum, quem non mundaveram : et Dominus commorabitur in Sion.

nellement; Jérusalem subsistera dans tous les siècles.

21. Et je purifierai alors leur sang, que je n'aurai point purifié; et le Seigneur habitera dans Sion.

ŷ 20. C'est le sens de l'hébreu : Juda subsistera éternellement, et Jérusalem de génération en génération, ou dans toutes les générations.

ŷ 21. Autrement selon les Septante : je vengerai leur sang, et je ne le laisserai point impuni. Tel peut être aussi le sens de l'hébreu.

Handwritten marginal notes in French, partially legible, including the words "dans Sion" and "et le Seigneur".

PRÉFACE

SUR AMOS.

Rang d'Amos
entre les pe-
tits prophètes.
Son origine.
Sa patrie. Ob-
jet principal
de sa prophé-
tie. Temps de
sa mission.

Amos, qui est le troisième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le second dans les exemplaires de la version des Septante. L'inscription de sa prophétie nous apprend qu'il n'étoit qu'un simple *berger*; et lui-même parlant au prêtre Amasias, qui lui défendoit de prophétiser, lui dit : *Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète, mais je mène paître des bœufs, et je pique des sycomores* (on piquoit le fruit du sycomore pour le faire mûrir); *le Seigneur m'a pris lorsque je menois mon troupeau, et il m'a dit : Allez et prophétisez en parlant à Israël mon peuple*¹. L'inscription ajoute qu'il étoit des pasteurs de *Thécué*; ce qui a donné lieu de croire qu'il étoit natif du bourg de Thécué, dans la tribu de Juda, à quatre lieues de Jérusalem vers le midi². D. Calmet pense que Thécué fut plutôt le lieu où le prophète se retira, lorsqu'il fut chassé du royaume d'Israël; parce qu'en effet la suite donne lieu de croire que ce prophète étoit natif du royaume des dix tribus, et peut-être même de Béthel, où il commença à prophétiser, et d'où il fut chassé. Car voici ce que lui-même rapporte : *Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de la maison d'Israël; et la terre ne peut soutenir ses discours.... Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de visions; fuyez au pays de Juda; allez y chercher votre pain, et y prophétisez; et qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là que se trouve le siège de la religion et de l'état*³. L'inscription nous annonce que la prophétie d'Amos regarde le royaume d'Israël. Il parle aussi du

¹ Amos, vii. 14. 15. *Vulg. vellicans* (hebr. alit. *scalpens*) *sycomoros*. — ² 2. Par. xi. 6. Hieron. Mercer. Grot. alii. — ³ Amos, vii. 10. et seqq.

royaume de Juda et des peuples voisins ; mais son objet principal est en effet le royaume d'Israël. Enfin l'inscription marque qu'il prophétisa *au temps d'Ozias, roi de Juda, et de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre*. Le prophète Zacharie parle aussi de ce tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias¹. L'historien Josèphe², et après lui la plupart des anciens et des nouveaux commentateurs, rapporte ce tremblement de terre au temps de l'entreprise d'Ozias sur le ministère des prêtres, lorsque ce prince voulut offrir l'encens dans le temple du Seigneur³. On place ordinairement ce fait vers la vingt-cinquième année du règne d'Ozias, en sorte qu'Amos aura commencé à prophétiser vers la vingt-troisième année de ce prince, environ trois ans avant la mort de Jéroboam II. Amos paroît donc être antérieur au prophète Joël ; mais rien n'empêche qu'il ne puisse être postérieur au prophète Osée : ainsi il pourra occuper le second rang que la version des Septante lui donne entre les douze petits prophètes.

Amos commence par déclarer que le Seigneur va faire éclater ses jugemens du milieu de Jérusalem. Ensuite il annonce les vengeances que le Seigneur exercera contre Damas, à cause des violences que ce peuple a exercées sur les Israélites de Galaad ; contre les Philistins, parce qu'ils ont livré aux Iduméens les transfuges d'Israël ; contre les Tyriens, parce que par une semblable injustice ils ont violé l'alliance qui étoit entre eux et les Israélites ; contre les Iduméens, à cause de leur haine et de leur animosité persévérante contre les enfans d'Israël ; contre les Ammonites, à cause des cruautés qu'ils ont exercées sur les Israélites de Galaad dans le dessein d'usurper leurs terres (chap. 1) ; contre les Moabites, à cause de l'inhumanité exercée par eux sur un roi d'Idumée ; contre Juda même, à cause de l'infidélité de ce peuple à l'égard du Seigneur ; enfin contre Israël, à cause des différens crimes que le Seigneur reproche à ce peuple par la bouche de son prophète. Le Seigneur, continuant de parler aux enfans d'Israël, leur rappelle ses bienfaits, leur reproche leur ingratitude et leur infidélité, et leur annonce ses vengeances (chap. II). Il adresse sa parole à tous les enfans d'Israël, à toute cette grande famille

Analyse de
la prophétie
d'Amos selon
le sens littéral
et immédiat.

¹ *Zach. xix. 5.* — ² *Joseph. Ant. l. xi. c. 11.* — ³ *4. Reg. xv. 5. et 2. Par. xxvi. 16 et seqq.*

qu'il a fait sortir de l'Égypte ; ce qui embrasse également les enfans d'Israël et de Juda. Il les avertit tous que ses vengeances seront proportionnées à leur ingratitude. Il les exhorte à être attentifs à la voix de ses prophètes. Il appelle les Philistins et les Égyptiens pour être témoins des injustices de son peuple, et des vengeances qu'il exercera sur ce peuple perfide. Il annonce la ruine des autels de Béthel (chap. III). Il prédit la rigueur avec laquelle seront traitées les femmes de Samarie qu'il désigne sous le nom de vaches grasses. Le Seigneur abandonne les enfans d'Israël à leur dépravation. Il leur représente les différens fléaux dont il les a frappés, et leur reproche leur endurcissement. Il leur déclare que c'est cet endurcissement qui attirera sur eux les derniers effets de ses vengeances. Il les exhorte à se tourner vers lui au moins au temps de ces dernières vengeances, et à se préparer à aller au-devant de lui, lorsqu'il viendra vers eux (chap. IV). Le prophète déplore la ruine d'Israël. Il exhorte les enfans d'Israël à chercher le Seigneur dont il relève la puissance. Il leur reproche leur endurcissement et leur annonce les vengeances du Seigneur. Les riches d'Israël ont pillé les pauvres ; ils seront eux-mêmes pillés. Le Seigneur les exhorte à l'amour de la justice ; ils sont sourds à sa voix. Les pleurs et les cris retentiront dans leurs places et dans leurs vignes, à cause des maux dont le Seigneur les accablera un jour. Malheur à ceux qui désirent voir ce jour ; il sera pour eux un jour de ténèbres et d'obscurcissement. Le Seigneur rejette le culte des enfans d'Israël ; il hait leurs fêtes ; il ne peut souffrir leurs assemblées ; il rejette leurs holocaustes et leurs offrandes ; il n'écoute point leurs cantiques. Il leur reproche l'idolâtrie de leurs pères dans le désert ; ceci donnera lieu à une Dissertation. Il leur annonce leur captivité (chap. V). Le prophète reproche aux grands d'Israël leur haine contre Sion, leur vaine confiance dans Samarie, leur ingratitude envers le Seigneur, leur injustice, leur mollesse, leur insensibilité. Il leur annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur eux, sur toute la maison d'Israël et même sur toute l'étendue du pays occupé par les deux maisons d'Israël et de Juda (chap. VI). Le Seigneur découvre à son prophète sous différentes figures et dans différentes visions les maux dont il accablera les enfans d'Israël. Le prophète demande miséricorde pour ce peuple. Le Seigneur, touché de compassion, promet que ce peuple ne sera pas entièrement

exterminé. Il annonce au prophète la ruine de la maison de Jéroboam. Amasias accuse Amos devant Jéroboam, et commande à ce prophète de se retirer dans le royaume de Juda. Le prophète lui déclare qu'il a été envoyé par le Seigneur pour adresser sa parole aux enfans d'Israël. Il annonce les malheurs qui arriveront à Amasias, et la captivité d'Israël (chap. vii). Le Seigneur découvre encore à son prophète sous une autre figure et dans une autre vision la ruine d'Israël. Il se plaint des iniquités de ce peuple; il annonce les vengeances qu'il exercera sur eux. En ce jour-là, le Seigneur fera coucher le soleil en plein midi; en ce jour-là, le Seigneur les frappera d'une famine, non de pain, mais de la parole de Dieu; en ce jour-là, ils seront agités et errans dans les quatre parties du monde (chapitre viii). Le Seigneur annonce encore à son prophète dans une autre vision les vengeances terribles qu'il exercera sur la maison d'Israël. Il déclare qu'il est le maître de tous les hommes, et que ses yeux sont attentifs pour exterminer tous les peuples qui pèchent, mais que cependant il n'exterminera pas entièrement la maison d'Israël. Il annonce la dispersion des enfans d'Israël, puis le rétablissement de la maison de David, la conversion des gentils, la gloire et la félicité de son peuple, le retour et le rétablissement de la maison d'Israël (chap. ix).

Les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les royaumes de la terre; il prend soin de punir les crimes des nations infidèles, et il ne laissera pas impunies les iniquités de son peuple; il étendra sa main pour châtier la maison même de Juda; combien moins épargnera-t-il la maison d'Israël? c'est le précis des deux premiers chapitres de la prophétie d'Amos. Ensuite le prophète, considérant plus particulièrement la maison d'Israël, lui reproche ses infidélités, l'exhorte à prévenir la colère du Seigneur, lui annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur elle, l'invite à revenir au moins alors au Seigneur, lui prédit les miséricordes que le Seigneur exercera sur elle. Il fait assez entendre que la colère de Dieu se répandra successivement sur toute l'étendue du pays occupé par les deux maisons d'Israël et de Juda. Mais ensuite il annonce le rétablissement de la maison de David, et le retour des miséricordes du Seigneur sur les enfans d'Israël. Voilà à quoi se réduit toute la prophétie d'Amos considérée selon le sens littéral et immédiat.

Réflexions sur la prophétie d'Amos. Instructions et mystères qu'elle renferme. Ce n'est qu'en la personne de Jésus-Christ et sous son règne que se trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David, et la conversion des gentils.

Mais divers traits répandus dans ces prophéties nous avertissent que ce premier sens en couvre un plus profond. En annonçant le rétablissement de la maison de David, le prophète y joint la promesse de la conversion des gentils; et par là il nous montre que ce qu'il dit du rétablissement de la maison de David ne doit pas se prendre dans un sens littéral et charnel. En effet, en vain chercheroit-on ce rétablissement au temps de Zorobabel, lorsque les Juifs revinrent de leur captivité; Zorobabel n'eut qu'un pouvoir en quelque sorte emprunté, et dépendant de l'autorité des rois de Perse; d'ailleurs on ne vit point alors la multitude des nations se soumettre à la maison de David, ni rechercher le Seigneur et se glorifier de porter son nom. La nation juive n'eut de pouvoir absolu que sous les Asmonéens, long-temps après le retour de la captivité; mais les Asmonéens n'étoient ni de la race de David, ni de la tribu même de Juda; ils étoient dépositaires de l'autorité que Dieu avoit confiée à la maison de Juda, mais ils n'étoient pas de cette tribu; et on ne vit point encore alors les nations se soumettre à eux, ni adorer le Seigneur. Ce n'est qu'en la personne de Jésus-Christ et sous son règne que la prophétie reçoit son accomplissement. *Il sera grand*, dit l'ange l'annonçant à Marie, *et il sera appelé le fils du Très-Haut : le Seigneur lui donnera le trône de David son père : il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin*¹. C'étoit donc en lui que devoit être rétablie la maison de David; et c'est aussi en lui que la maison de David a été rétablie, lorsque dans sa résurrection il a été oint et consacré de Dieu son père pour être roi sur Sion la montagne sainte du Seigneur, selon ce que le Seigneur lui dit alors : *Vous êtes mon fils : je vous ai engendré aujourd'hui : demandez-moi, et je vous donnerai les nations pour votre héritage, et toute l'étendue de la terre pour la posséder*². Lui-même parlant à ses apôtres après sa résurrection, et lorsqu'il étoit près de les quitter pour s'élever au ciel, leur dit : *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et je serai moi-même toujours avec vous jusqu'à la consommation*

¹ Luc. 1. 32. — ² Ps. 11. 6. 7. 8, Act. xiii. 33.

des siècles¹. Après leur avoir ainsi parlé, il fut élevé dans le ciel², où il est assis à la droite de Dieu; et eux, peu de temps après, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnoient: en sorte qu'en moins de quarante années tout l'univers connu se vit rempli d'une multitude d'hommes fidèles de toute nation, qui s'étoient empressés de rechercher le Seigneur, et qui se glorifioient de porter son nom. Ce fut donc alors que la prophétie d'Amos fut accomplie; c'est aussi ce que l'apôtre saint Jacques remarque, lorsque dans le concile de Jérusalem il s'exprime ainsi: *Mes frères, Simon vous a représenté de quelle manière Dieu a commencé de regarder favorablement les gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom. Et les paroles des prophètes s'y accordent, selon qu'il est écrit: Après cela j'édifierai de nouveau le tabernacle de David, qui est tombé; je réparerai ses ruines et le relèverai; en sorte que le reste des hommes et tous les gentils rechercheront le Seigneur, et seront alors appelés de mon nom; c'est ce que dit le Seigneur, qui fera ces choses*³. Cette prophétie est précisément celle d'Amos. Il est vrai qu'il y a quelque différence dans le texte hébreu tel que nous l'avons, et tel qu'on le lisoit dès le temps de saint Jérôme, auteur de notre Vulgate, dans laquelle nous lisons: *En ce jour-là, je relèverai le tabernacle de David qui est tombé; je refermerai les ouvertures de ses murailles; je rétablirai ce qui étoit tombé, et je le rebâtirai comme il étoit autrefois; en sorte qu'ils possèdent les restes de l'Idumée, et toutes les nations, parce qu'ils ont été appelés de mon nom; c'est ce que dit le Seigneur, qui fera ces choses*⁴. Mais le sens que saint Jacques exprime se trouve dans la version des Septante, où on lit: *En ce jour-là je relèverai le tabernacle de David qui est tombé; je rétablirai ce qui étoit tombé; je relèverai ses ruines, et le rebâtirai comme il étoit autrefois; en sorte que le reste des hommes et toutes les nations me rechercheront, et seront alors appelés de mon nom; c'est ce que dit le Seigneur, qui fera ces choses*⁵.

¹ Matt. xxviii. 18. et seqq. — ² Marc, xvi. 19. 20. — ³ Act. xv. 13. et seqq. *Viri fratres, etc.... Et huic concordant verba prophetarum sicut scriptum est: Post hæc revertar et reedificabo tabernaculum David, etc.... Ut requirant ceteri hominum Deum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, etc.* — ⁴ Amos, ix. 11. 12. *In die illa suscitabo tabernaculum David, etc.... ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, etc.* — ⁵ Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐξείρη

Suite des réflexions sur la prophétie d'Amos. Parallèle entre la maison d'Israël considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel; et le Juif incrédule considéré dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel.

Mais tandis que la multitude des gentils s'empressoient de chercher le Seigneur, la multitude des Juifs s'éloignoit de lui, et attiroit sur elle les reproches que le Seigneur faisoit autrefois à la maison d'Israël par la bouche du prophète Amos; elle se rendoit digne d'éprouver les vengeances que le Seigneur avoit autrefois annoncées à la maison d'Israël par la bouche du même prophète. Le premier crime que le Seigneur reproche à la maison d'Israël par la bouche d'Amos, c'est d'avoir vendu le juste pour de l'argent : *Pro eo quod vendiderit pro argento justum*¹. C'est précisément aussi le crime du perfide Judas à l'égard de Jésus-Christ le Juste et le Saint par excellence; c'est le crime des prêtres qui acceptèrent l'offre détestable de ce perfide; c'est le crime de toute la nation qui, par une fureur aveugle, a ratifié ce pacte horrible. Le Seigneur reproche à la maison d'Israël d'avoir haï celui qui les reprochoit dans les assemblées publiques, et d'avoir eu en abomination celui qui leur parloit d'une manière irréprochable : *Odio habuerunt corripientem in porta, et loquentem perfecte abominati sunt*². C'est le crime des scribes et des pharisiens à l'égard de Jésus-Christ; c'est le crime de la multitude des Juifs incrédules qui se sont laissé entraîner par la passion de ces hommes injustes et hypocrites, qui ne pouvoient souffrir les reproches que Jésus-Christ leur faisoit. Le Seigneur reproche aux grands de la maison d'Israël, aux chefs de ce peuple, d'avoir été insensibles aux maux de leurs frères, à l'affliction de Joseph : *Et nihil partiebantur super contritione Joseph*³. C'est le crime des princes des prêtres et des sénateurs du peuple juif, qui loin d'être sensibles aux souffrances de Jésus-Christ même, qui est le vrai Joseph, lui insultoient tandis qu'il étoit attaché sur la croix; c'est le crime de tous ceux qui, à leur exemple, blasphémoient contre lui et se moquoient de ses souffrances. Le Seigneur reproche encore aux chefs de la maison d'Israël de n'avoir que du mépris pour Sion, et de mettre leur confiance dans la montagne de Samarie, sur laquelle étoit leur ville capitale : *Vae qui contemnitis Sion, et confiditis in monte Samaria*⁴. C'est le crime des chefs du peuple juif qui regardoient avec mépris la nouvelle Sion, l'Eglise de

ἀναστήσω τὴν σκιην Δαυὶδ... ὅπως ἐκζητήσωσιν (Ed. Ald. addit. με) οἱ κατὰλοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὓς ἐπικέκληται τὸ ὄνομα μου ἐπ' αὐτούς, etc.

¹ Amos, II. 6. — ² Amos, V. 10. — ³ Amos, VI. 6. — ⁴ Amos, VI. 1.

Jésus-Christ, et qui mettoient toute leur confiance dans Jérusalem, qui étoit le centre de leur nation comme autrefois Samarie avoit été le centre de la maison d'Israël. Le Seigneur reproche à toute la maison d'Israël son orgueil, et il lui déclare qu'il déteste en elle cette disposition criminelle : *Detestor ego superbiam Jacob*¹. C'étoit aussi la disposition du Juif incrédule, lequel se reposant sur la loi se glorifioit des faveurs de Dieu, se regardoit comme le conducteur des aveugles et le docteur des ignorans, et qui, méconnaissant la justice qui vient de Dieu par la foi, s'efforçoit d'établir sa propre justice. Le Seigneur reproche à la maison d'Israël d'avoir voulu fermer la bouche à ses prophètes : *Et prophetis mandabatis, dicentes : Ne prophetetis*². A peine les apôtres remplis de l'Esprit de Dieu commencent-ils à rendre hautement témoignage à Jésus-Christ ressuscité, qu'aussitôt les princes des prêtres et les chefs du peuple leur défendent avec de sévères menaces de parler à l'avenir au nom de Jésus. Ils ne peuvent soutenir le discours d'Etienne ; ils le lapident. Irrités par les prédications de Paul ils veulent le tuer. Enfin le Seigneur reproche à la maison d'Israël de n'avoir pas profité des premiers châtimens dont il l'a frappée, et de n'être point alors revenue à lui : *Et non redistis ad me, dicit Dominus*³. La justice de Dieu éclata différentes fois et en différentes manières sur les Juifs incrédules, avant de faire tomber sur eux ses grands coups. Mais ils ne surent point profiter des premiers châtimens dont Dieu les frappoit et ils ne revinrent point à lui.

Le Seigneur, annonçant ses vengeances à la maison d'Israël par la bouche d'Amos, déclare que le jour viendra où il fera coucher le soleil en plein midi, et où il couvrira la terre de ténèbres lorsqu'elle devoit être couverte de lumière : *Occidere faciam solem in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis*⁴. C'est précisément ce qui arriva à la mort de Jésus-Christ, lorsque la terre fut couverte de ténèbres depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, c'est-à-dire depuis midi jusqu'à trois heures ; ce fut

La Vulgate porte : *Vae qui opulenti estis in Sion* ; et c'est aussi ce qu'exprime la leçon présente de l'hébreu : *והי השאננים בציון*. Mais on lit dans la version des Septante : *Oὐαὶ τοῖς ἐξουθενοῦσι Σιών* : ce qui montre qu'ils lisoient : *והי השאננים בציון*, *Vae qui contemnitis Sion*.

—¹ Amos, VI. 8. —² Amos, II. 12. —³ Amos, IV. 8. 9. 10. 11. —⁴ Amos, VIII. 9. La vulgate porte : *Occidet sol* ; l'hébreu porte : *והכאתי השמש*, *Et occidere faciam solem*.

là le premier signe de la colère de Dieu sur les Juifs incrédules. Le Seigneur, irrité contre les enfans d'Israël, leur déclare qu'il hait et qu'il rejette leurs fêtes, et qu'il ne peut souffrir leurs assemblées : *Odi et projeci festivitates vestras, et non capiam odorem cætuum vestrorum*¹ ; qu'il ne recevra point leurs holocaustes ni leurs offrandes, et qu'il ne regardera pas même leurs hosties les plus grasses : *Quod si obtuleritis mihi holocaustata et munera vestra, non suscipiam : et vota pinguium vestrorum non respiciam* ; qu'il ne veut plus entendre le bruit tumultueux de leurs cantiques, et qu'il n'écouterait point les sons harmonieux de leur lyre : *Aufer a me tumultum carminum tuorum, et cantica lyrae tuae non audiam*. La mort de Jésus-Christ ayant aboli les anciens sacrifices qui n'étoient destinés qu'à l'annoncer et à la représenter, ils commencèrent alors à devenir inutiles ; mais dans les mains des Juifs incrédules et coupables du sang de l'Homme-Dieu, ils étoient détestables aux yeux du Seigneur. Les cantiques de ces hommes rebelles lui étoient odieux. Le Seigneur annonce qu'il suscitera contre la maison d'Israël une nation qui la brisera et la réduira en poudre depuis l'entrée d'Emath jusqu'au torrent du désert, c'est-à-dire depuis une extrémité du pays jusqu'à l'autre : *Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, dicit Dominus Deus exercituum, gentem, et conteret vos ab introitu Emath usque ad torrentem deserti*². Cette nation étoit celle des Assyriens qui subjuga tout le royaume des dix tribus, et qui ensuite se trouva réunie avec les Chaldéens qui achevèrent de subjuguier les deux autres tribus. De même le Seigneur a suscité contre les Juifs incrédules le peuple romain qui a subjugué et brisé toute leur nation. Le Seigneur annonce aux enfans d'Israël qu'il livrera entre les mains de leurs ennemis leurs villes avec tous ceux qui s'y trouveront : *Et tradam civitatem cum habitatoribus*³. Le Seigneur a de même livré entre les mains des Romains les villes des Juifs avec tous leurs habitans. Le Seigneur annonce qu'Israël sera emmené captif hors de son pays : *Et Israel captivus migrabit de terra sua*⁴. Le Juif incrédule, chassé de la terre du Seigneur qui est l'Eglise même de Jésus-Christ et livré à une funeste captivité sous l'empire du démon, a été, même à la lettre, chassé de sa propre terre et livré en captivité

¹ Amos, v. 21. et seqq. — ² Amos, vi. 15. — ³ Amos, vi. 8. — ⁴ Amos, vii. 17.

sous la puissance des Romains. Le Seigneur annonce que sa colère poursuivra les enfans d'Israël jusque dans le lieu de leur captivité; que l'épée de l'ennemi les y tuera par son ordre, et qu'il fixera ses regards sur eux pour leur malheur et non pour leur bien : *Et si abierint in captivitate coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos : et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum*¹. Les Juifs incrédules emmenés en captivité n'ont-ils pas vu ainsi plusieurs fois le glaive de l'ennemi les tuer par l'ordre du Seigneur? et depuis plus de dix-sept siècles n'éprouvent-ils pas continuellement les regards du Seigneur fixés sur eux, pour leur malheur et non pour leur bien? Le Seigneur annonce aux enfans d'Israël que le temps viendra où il enverra sur la terre la faim et la soif, non la faim du pain ni la soif de l'eau, mais celle de la parole de Dieu, qui ne leur fera plus entendre sa voix par la bouche d'aucun prophète : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem (et sitim) in terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini*²; et qu'ils seront alors dans le mouvement et dans l'agitation depuis l'occident jusqu'à l'orient, et depuis le septentrion jusqu'au midi, cherchant partout quelque prophète de la bouche duquel ils puissent entendre la parole du Seigneur, et n'en trouvant point : *Et commovebuntur a mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem; et circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient*³. Jamais cette prophétie n'a été plus exactement accomplie que sur les Juifs incrédules qui, dispersés et errans de l'orient à l'occident, et du midi au septentrion, souffrent partout cette faim et cette soif si terrible et si funeste, Dieu gardant à leur égard depuis plus de dix-sept siècles un silence profond, et ne leur envoyant aucun prophète qui leur fasse entendre sa parole qu'ils ont refusé d'entendre de la bouche du prophète que Moïse leur avoit annoncé et qui leur a été envoyé en la personne de Jésus-Christ. Le Seigneur annonce que les jugemens de sa justice sur la maison d'Israël seront tempérés par sa miséricorde; qu'il ne traitera pas cette maison, tout infidèle qu'elle est, comme il traite les autres royaumes de la terre; que ses yeux sont ouverts et attentifs aux iniquités qui se commettent sur la terre et qu'il extermine les royaumes qui pèchent,

¹ *Amos*, ix. 4. — ² *Amos*, viii. 11. Les mots *et sitim* ne sont pas dans le texte; mais la suite les suppose. — ³ *Amos*, viii. 12.

mais que, quoique la maison de Jacob ait péché, cependant il ne l'exterminera pas : *Ecce oculi Domini super regnum peccans, et disperdam illud a facie terræ : verumtamen disperdens, non disperdam domum Jacob, dicit Dominus*¹. Le Seigneur, irrité contre l'empire romain idolâtre, a exterminé jusqu'aux derniers restes la race de ces hommes impies qui s'étoient élevés contre lui ; mais il n'a pas traité de même les Juifs incrédules ; sa miséricorde les conserve pour les rappeler un jour. Le Seigneur ajoute qu'il donnera ses ordres afin que la maison d'Israël soit agitée dans toutes les nations, comme on agite le blé dans le crible sans qu'il en tombe à terre un seul grain : *Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro, et non cadet lapillus super terram*². Depuis plus de dix-sept siècles le peuple juif est ainsi agité dans toutes les nations ; mais Dieu veille à la conservation de ceux de qui doivent sortir les restes précieux qu'il rappellera un jour.

Le Seigneur annonce à la maison d'Israël qu'après avoir ainsi exercé sur elle sa justice tempérée par sa miséricorde, il viendra lui-même à elle ; et il l'exhorte à se préparer à aller au-devant de lui : *Postquam autem hæc fecero tibi, præparare in occursum Dei tui, Israel*³. Une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée : *Et alors, dit l'Apôtre, tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Il viendra de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob*⁴. Ce libérateur est Jésus-Christ qui est Dieu lui-même, égal et consubstantiel à son Père ; et toute la multitude des Juifs est invitée à aller au-devant de ce libérateur qui est lui-même leur Dieu : *Præparare in occursum Dei tui, Israel*. Enfin le Seigneur promet aux enfans d'Israël qu'il les fera revenir de leur captivité ; qu'alors ils rebâtiront leurs villes auparavant désolées, et les habiteront ; qu'ils planteront des vignes, et qu'ils en boiront le vin ; qu'ils feront des jardins, et qu'ils en mangeront le fruit : *Et convertam captivitatem populi mei Israel : et ædificabunt civitates desolatas, et inhabitabunt, et plantabunt vineas, et bibent vinum earum ; et facient hortos, et co-*

¹ *Amos*, ix. 8. La Vulgate porte *conteram*. L'expression de l'hébreu est *תדושן*, qui signifie proprement *disperdere*. — ² *Amos*, ix. 9. Le mot *triticum* n'est pas dans l'hébreu ; mais il est dans la Vulgate. — ³ *Amos*, 4. 12. — ⁴ *Rom.* xi. 25-26. *Cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret ; et sic omnis Israel salvus fieret ; sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui eripiat, et avertat impietatem a Jacob.*

medent fructus eorum ; qu'il les plantera et les établira alors dans leurs pays, et qu'il ne les arrachera plus de la terre qu'il leur a donnée : *Et plantabo eos super humum suam , et non evellam eos ultra de terra sua quam dedi eis, dicit Dominus Deus* ¹. Ces derniers mots prouvent qu'il ne s'agit point ici du retour des enfans d'Israël dans leur pays après la captivité de Babylone ; outre qu'un très petit nombre d'Israélites des dix tribus eurent part à ce retour, leurs descendans ont été arrachés de leur pays par les Romains. Ainsi cette prophétie n'est point accomplie. Mais en vain le Juif charnel se promet-il que cette prophétie aura un jour pour lui un accomplissement littéral conforme aux désirs terrestres de son cœur ; Dieu réserve à ce peuple des biens beaucoup plus excellens dont ces avantages sensibles ne sont que le symbole. Il commencera par les délivrer de cette captivité spirituelle sous laquelle le démon les retient depuis plus de dix-sept siècles. Il les rétablira dans leur terre , en les entant de nouveau sur leur propre tige , sur l'olivier d'où ils ont été retranchés ; ils y seront rétablis pour toujours. Les villes qu'ils bâtiront , les vignes qu'ils planteront , les jardins qu'ils cultiveront , seront de la même nature que ces jardins , ces vignes et ces villes dont parle l'Apôtre lorsqu'il dit aux Corinthiens : *Nous sommes les coopérateurs de Dieu ; vous êtes le champ que Dieu cultive , et l'édifice que Dieu bâtit* ². Ils bâtiront des villes semblables à celles que les apôtres ont bâties en travaillant à la propagation du royaume de Dieu. Ils planteront des vignes , et formeront des jardins , en semant dans les cœurs la divine parole qui y produira des fruits de justice et de sainteté. Ils habiteront dans ces villes par les liens de la foi qui les attacheront à ceux qu'ils auront amenés à Jésus-Christ. Ils boiront le vin de ces vignes , et ils mangeront le fruit de ces jardins , en recevant de la main de Dieu dans l'éternité la récompense de leurs travaux.

La conduite que Dieu a tenue sur la maison d'Israël , c'est-à-dire sur les Juifs incrédules , est un exemple et une instruction pour la maison de Juda , c'est-à-dire pour nous-mêmes. Et c'est la réflexion de saint Jérôme sur le texte même de la prophétie d'Amos. « Nous donc , dit ce père , « qui voyons que Dieu n'a pas épargné les branches natu-

Suite des réflexions sur la prophétie d'Amos. Remarques de S. Jérôme sur la prophétie d'Amos touchant la maison de

¹ *Amos*, ix. 14. 15. La Vulgate porte : *Civitates desertas* ; l'hébreu lit : ערים גשמות , *civitates desolatae*. — ² *Cor.* iii. 9.

Juda, et sur celles qui concernent la maison d'Israël.

« relles, craignons de nous attirer le même traitement :
 « *Nos ergo cernentes quia Deus naturalibus ramis non peper-*
 « *cit, timeamus eadem perpeti*¹. » En effet, comme nous
 l'avons vu, le Seigneur déclare par la bouche d'Amos
 qu'il n'épargnera pas même la maison de Juda; et que
 comme après trois et quatre crimes il fait éclater sa colère
 contre les nations infidèles, de même après trois et quatre
 crimes il fera éclater sa colère contre la maison de Juda,
 sans user plus long-temps d'indulgence pour elle : *Super*
*tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum*².
 Le crime qu'il reproche à la maison de Juda, et qui atti-
 rera sur elle sa colère, c'est de rejeter sa loi et de ne point
 garder ses préceptes : *Eo quod abjecerit legem Domini, et*
mandata ejus non custodierit; c'est de se laisser séduire par
 les vaines idoles, ou à la lettre, par les mensonges par les-
 quels leurs pères se sont laissé entraîner : *Et deceperint eos*
*mendacia eorum*³ *post quæ abierant patres eorum*. Le châti-
 ment dont il les menace, c'est d'envoyer contre eux un feu
 qui dévorera leurs villes, et qui consumera Jérusalem
 même : *Et mittam ignem in Juda, et devorabit ædes Jeru-*
salem. Et saint Jérôme, après avoir expliqué le sens littéral
 de ce texte, ajoute expressément : « Tout ce que nous avons
 « dit de Juda et de Jérusalem se rapporte à l'Eglise, dans
 « laquelle se trouvent la vraie confession du nom du Sei-
 « gneur, signifiée par le nom même de *Juda* qui veut dire
 « confession, et la paix du Seigneur jointe avec la vue et
 « la connaissance de la vérité, exprimées l'une et l'autre
 « par le nom même de *Jérusalem*, qui signifie la jouissance
 « de la paix et la vision parfaite. *Quidquid de Juda et de Je-*
 « *rusalem diximus, refertur ad Ecclesiam, in qua est vera*
 « *confessio, et pax Domini, et visio veritatis*⁴. » Le double
 crime contre lequel nous devons être en garde, c'est de
 rejeter la loi du Seigneur en transgressant les saintes maxi-
 mes de l'Évangile, et de nous laisser séduire par le men-
 songe, en abandonnant les dogmes de notre foi pour suivre
 les erreurs qui y sont opposées. Déjà nous voyons combien
 de peuples autrefois fidèles, combien d'églises anciennes,
 le feu de la colère du Seigneur a désolés dans l'Asie, dans
 l'Afrique, et dans une partie de l'Europe même. Craignons

¹ Hieron. in Amos, viii. col. 1440. — ² Amos, ii. 4. 5. — ³ La Vulgate porte : *Deceperunt enim eos idola sua*. L'hébreu lit : ויתעום כזביהם, *Et deceperint eos mendacia eorum*. — ⁴ Hieron. in Amos, ii. col. 1381.

que ce feu ne vienne jusqu'à nous, si nous l'attirons par nos péchés. Observons fidèlement la loi de Dieu, et ne nous laissons point séduire par l'erreur; c'est l'unique moyen d'éloigner de nous le feu de la justice de Dieu, ou du moins de trouver un asile sous les ailes de sa miséricorde, lorsque le feu de sa justice viendra fondre sur les prévaricateurs.

Les reproches et les menaces du Seigneur contre la maison d'Israël séparée de la maison de Juda sont applicables non-seulement aux Juifs incrédules qui se sont séparés de l'Eglise de Jésus-Christ, mais à toute autre société séparée de l'Eglise par l'hérésie ou par le schisme. Saint Jérôme applique aux hérétiques presque tout ce qu'Amos dit de la maison d'Israël. Car, « comme dans Osée, dit-il, nous
 « avons montré que sous le nom d'*Israël*, de *Samarie*,
 « d'*Ephraïm* et des *enfants de Joseph*, père de la tribu d'E-
 « phraïm, de laquelle étoit Jéroboam, qui sépara son peu-
 « ple de la maison de David, de la ville de Jérusalem, et
 « du temple de Dieu; comme nous avons montré que sous
 « ces noms sont désignés les hérétiques, qui se séparent
 « de l'Eglise de Jésus-Christ; de même maintenant, après
 « Juda et Jérusalem qui représentent l'Eglise, nous devons
 « comprendre que le discours du prophète touchant Israël
 « s'adresse aux hérétiques: *Nos autem qui in Osce docuimus*
 « *sub nomine Israel, et Samariæ, et Ephraïm, et filiorum*
 « *Joseph, de qua tribu fuit Jeroboam, qui a regno David,*
 « *et Jerusalem, et templo Dei, populum segregavit, hereticos*
 « *significari; etiam nunc post Judam et Jerusalem, quæ inter-*
 « *pretatur Ecclesia, intelligamus ad hereticos sermonem dirigi*
 « *propheticum*¹. » Sur quoi l'on peut observer qu'en effet
 la maison d'Israël est ici plusieurs fois nommée *maison de Jacob*; ce qui peut montrer que dans le sens spirituel, ces prophéties sont particulièrement applicables à la gentilité chrétienne désignée mystérieusement par le nom de *Jacob*, comme le remarque saint Jérôme dans son commentaire sur ce prophète même, lorsqu'il dit: « Tout ce que nous
 « avons dit d'Esau et de Jacob, rapportons-le aux Juifs et
 « aux Chrétiens. Car ces hommes terrestres et sanguinaires
 « ont persécuté leur frère Jacob, qui les a supplantés et leur
 « a enlevé leur droit d'aînesse: *Quidquid de Esau et Jacob*
 « *diximus, referamus ad Judæos et populum christianum.*

¹ Hieron. in Amos, II, tom. III, col. 1383.

« *Illi enim terreni et sanguinariū persecuti sunt fratrem Jacob, qui eos supplantavit, et abstulit primogenita*¹. » C'est en effet du sein du peuple chrétien, du sein de la gentilité chrétienne, que se sont élevés les hérétiques à qui saint Jérôme applique presque toutes les prophéties qui regardent la maison d'Israël ainsi désignée sous le nom de *maison de Jacob*; et ce qu'il applique aux hérétiques est également applicable aux schismatiques, particulièrement aux Grecs, qui ont si malheureusement imité le schisme des dix tribus.

Remarque
sur le style
d'Amos.

Saint Jérôme reconnoît² qu'Amos n'étoit point éloquent; il lui applique ce que saint Paul dit en parlant de lui-même : *Je suis grossier et peu instruit pour le langage; mais il n'en est pas de même de la science*³. Il remarque ailleurs⁴ que comme chacun aime à parler de son art, ainsi Amos emploie souvent des comparaisons tirées de la vie champêtre, dans laquelle il avoit été élevé. Plusieurs interprètes ont cru voir, dans la prophétie d'Amos, cette négligence, et, si on l'ose dire, cette rusticité de style que saint Jérôme y avoit remarquée. Mais comme le style même de saint Paul ne manque pas toutefois d'éloquence, de même saint Augustin, qui n'étoit pas moins éclairé que saint Jérôme dans l'art de bien dire, et qui n'ignoroit pas le sentiment qu'on avoit du style d'Amos, l'a choisi exprès pour montrer⁵ qu'il y avoit dans les prophètes une certaine éloquence surnaturelle, conduite par l'esprit de sagesse, et si heureusement proportionnée à la nature des choses, que ceux mêmes qui accusent nos écrivains sacrés d'ignorance en matière de style ne pourroient pas choisir des expressions plus propres, ni plus variées, ni un style plus fleuri, s'ils avoient à parler aux mêmes personnes et dans les mêmes circonstances : *Isti qui prophetas nostros tamquam ineruditos, et elocutionis ignaros, veluti docti disertique contemnunt, si aliquid eis tale, vel in tales dicendum fuisset, aliter se voluissent dicere?...* *Quid enim est quod isto eloquio aures sobriæ plus desiderent?* Il montre au long que dans le chapitre vi d'Amos on voit la pratique des préceptes de la plus belle éloquence; non pas que la sagesse divine ait recherché servilement l'éloquence, mais parce que l'éloquence a suivi comme naturellement la sagesse divine : *Non*

¹ Hieron. in *Amos*, 1. tom. III. col. 1378. — ² Hieron. Prolog. *Exposit. Amos*. — ³ 2. Cor. XI. 6. — ⁴ Hieron. in *Amos*, 1. — ⁵ Aug. de *Doctr. Chr. lib. IV. c. 7.*

intenta in eloquentia sapientia, sed a sapientia non recedente eloquentia. Enfin, il conclut que nos écrivains canoniques ont eu non-seulement la sagesse et les lumières, mais aussi l'éloquence même qui convenoit à des personnes de leur caractère : *Quapropter et eloquentes quidem, non tantum sapientes fateamur, tali eloquentia, qualis personis ejusmodi congruebat.*

Continua
de l'éloquence
des écrivains
canoniques

DISSERTATION
SUR
L'IDOLATRIE DES ISRAÉLITES
DANS LE DÉSERT,
ET EN PARTICULIER SUR LE DIEU RÉPHAN OU REMPHAN.

Certitude de l'idolâtrie des Israélites dans le désert.

Si l'on ne savoit d'une manière à n'en pouvoir douter que les Hébreux ont adoré les idoles dans le désert, non pas une seule fois et en passant, mais habituellement, et d'une manière persévérante, on auroit peine à se le persuader, tant la chose paroît extraordinaire et incroyable. Que sous les yeux de Moïse, en présence de l'arche de l'alliance, à l'ombre de la nuée qui les protégeoit jour et nuit, au milieu des prodiges dont ils étoient témoins, parmi tant de prêtres, de juges remplis de l'Esprit de Dieu, et de personnes zélées pour la gloire du Seigneur, enfin malgré les lois si expresses qui défendoient l'idolâtrie sous peine de la vie, ils aient porté avec eux des idoles, et leur aient rendu un culte superstitieux et sacrilège; c'est ce qui semble passer toute croyance; et c'est cependant ce qui est incontestable, d'après le témoignage exprès d'Amos¹, confirmé par saint Etienne dans les Actes des apôtres², qui reproche aux Israélites *d'avoir porté dans leur voyage du désert la tente de leur dieu Moloch, l'image de leurs idoles, et l'étoile de leur dieu Remphan.*

L'habitude qu'ils avoient prise en Egypte d'adorer les idoles ne put être réprimée ni par les menaces, ni par les prodiges, ni par les rigueurs, ni par les bontés du Seigneur³. Selon le témoignage d'Ezéchiel, il paroît que lorsque Moïse entra dans l'Egypte pour parler aux Hébreux

¹ Amos, v. 26. *Portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus dei vestri, quæ fecistis vobis.* — ² Act. vii. 43. — ³ Psal. cv. 7. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua; non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.*

de la part de Dieu, il commença par les exhorter à quitter les abominations de l'Égypte : *Unusquisque offensiones oculorum suorum abjiciat; et in idolis Ægypti nolite pollui*¹. Ses remontrances furent inutiles. Dieu fit ensuite menacer les Hébreux des effets de sa colère; ils furent sourds à ses menaces, et il n'y eut que la considération de sa gloire qui l'empêcha de les exterminer dans ce pays même. Il les tira donc de l'Égypte, et les conduisit dans le désert pour leur donner ses lois et ses ordonnances. Mais au lieu de profiter de tant de grâces, ils irritèrent le Seigneur par leurs murmures; en dix occasions il fut sur le point de les y faire périr, pour châtier leur ingratitude et leur insolence. Ils continuèrent à y adorer leurs idoles : *Post idola cor eorum gradiebatur*².

Le même Ezéchiel, en un autre endroit³, leur reproche encore leur idolâtrie de l'Égypte, dans des termes pleins de véhémence; et il compare leur conduite à celle d'une prostituée qui, ayant commencé à se corrompre dans l'Égypte, ne quitta jamais ses honteux commerces, et poussa l'impudence aux dernières extrémités.

Josué est un autre témoin irréprochable de leur attachement superstitieux au culte des divinités égyptiennes, et de leur désobéissance au Seigneur dans le désert⁴. Mais pourquoi chercher ailleurs des preuves de leurs dérèglements, puisque les livres de Moïse en parlent d'une manière si claire? Combien de murmures, combien de révoltes, combien de plaintes contre le Seigneur? Moïse est-il obligé de demeurer absent quelques jours, aussitôt les voilà tombés dans le culte du veau d'or⁵. Ils viennent au voisinage des Moabites; on les invite aux fêtes de Phogor; ils y vont, offrent leurs adorations à cette vaine divinité, et tombent dans le crime d'impureté⁶. Inutilement Moïse fait des réglemens et des défenses; ils se roidissent contre lui, et continuent à marcher par des voies de perdition, et à suivre les mauvais désirs de leur cœur. Il veut que tout ce qu'on offrira de victimes soit amené à la porte du tabernacle⁷, et que tous les animaux qu'on égorgera soient tués devant le Seigneur, et le sang offert sur son autel; il ordonne qu'on

¹ *Ezech.* xx. 7. — ² *Ibid.* y 16. — ³ *Ezech.* xxiii. 2. 3. 19. 20. 21. Voyez aussi *Ezech.* xvi. 36. — ⁴ *Josue*, xxiv. 14. — ⁵ *Exod.* xxxii. 4. — ⁶ *Num.* xxv. 2. 3. — ⁷ *Levit.* xvii. 3. et seqq. *Nequaquam ultra immolabunt hostias suas dæmonibus (hebr. pilosis), cum quibus fornicati sunt.*

ne sacrifie plus désormais *aux boucs avec lesquels ils se sont corrompus* ; il fait ces défenses sous peine de la vie : *Interibit homo de populo suo* ; tout cela ne fait qu'irriter leur passion : *Ils portèrent la niche de leur Moloch, l'image de leurs idoles, l'étoile de leur dieu* ¹.

Pendant les quarante ans de leur voyage dans le désert, ils demeurèrent dans une espèce d'indépendance, et, si on l'ose dire, d'irréligion. *M'avez-vous offert des hosties et des offrandes pendant quarante ans dans le désert, maison d'Israël?* dit le Seigneur par la bouche d'Amos ². *Je n'ai point exigé de vos pères, au jour où je les ai tirés de l'Égypte, qu'ils m'offrissent des holocaustes et des victimes*, dit le Seigneur par Jérémie ³ ; mais voici le commandement que je leur ai fait : *Écoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple*. Enfin Moïse, sur la fin de sa vie, disoit à Israël : *Lorsque vous serez entré dans la terre que le Seigneur vous donnera, vous ne ferez plus ce que nous faisons aujourd'hui, où chacun fait ce qui lui paroît juste* ⁴. Il est indubitable que pendant tout ce temps ils ne reçurent point la circoncision, et qu'ils ne célébrèrent point la Pâque depuis leur départ de Sinaï. L'ordre des sacrifices et diverses autres pratiques n'étoient pas même ordonnés pour le désert ; il auroit été impossible de les y observer avec une parfaite exactitude.

Quels furent les dieux que les Israélites adorèrent dans le désert. Quelle étoit la divinité qu'ils portoient avec eux selon le témoignage d'Amos.

Mais quels furent ces dieux qu'ils adorèrent dans le désert ? C'étoit apparemment des divinités égyptiennes, puisqu'ils étoient sortis récemment de ce pays, et que c'étoit là qu'ils avoient pris l'habitude de les adorer. Le veau d'or qu'ils firent au pied du mont de Sinaï étoit le même qu'Apis, dont le culte étoit si célèbre dans toute l'Égypte. C'est l'opinion commune, et reçue parmi presque tous ceux qui ont traité cette matière. Mais il y a bien plus de difficulté touchant ce que nous dit Amos ; voici son texte à la lettre : *Vous avez porté les tentes de votre roi, et la base de vos figures, l'étoile de vos dieux que vous vous êtes faits* ; ou bien : *Vous avez porté les tentes de votre roi, Chévan votre image, et l'astre votre dieu, que vous vous êtes faits* ⁵. Voilà des dieux portés en cérémonie, logés dans une tente, des figures en

¹ Amos, v. 26. — ² Amos, v. 25. *Numquid hostias et sacrificium (hebr. et oblationem) obtulistis mihi in deserto, etc.* — ³ Jerem. vii. 22. — ⁴ Deut. xii. 8. — ⁵ Amos, v. 26. *עשיתם לכם וגשאתם את סכות מלככם ואת כיון צלמיכם כוכב אלהיכם אשר*

relief, des figures d'astres, et une divinité reconnue pour le roi de ceux qui l'adorent, et servie en cette qualité, logée dans un pavillon magnifique, et portée dans les marches de l'armée, à peu près de même que le tabernacle du Seigneur et son arche étoient portés dans le désert par les prêtres et par les lévites.

Les Egyptiens adoroient plusieurs sortes de divinités. Il y en avoit qui étoient reconnues et adorées universellement dans tout le pays, et d'autres révérees seulement dans un canton ou dans une ville¹. Ils avoient dans leur théologie différentes classes de dieux, des dieux supérieurs et des dieux subalternes, à peu près de même que chez les Grecs, les grands dieux et les dieux d'un ordre inférieur; *Dii minorum gentium*. Ici c'étoit un crocodile, là un bouc; ici une brebis, là un chat, ou un ibis, ou un corbeau. Ailleurs c'étoit le feu, la terre, l'eau, ailleurs c'étoit un homme divinisé, ou une femme; Isis, Osiris, Ammon.

Le taureau et la vache, le soleil et la lune, Osiris et Isis, étoient des divinités communes, et adorées dans tout le pays. Presque partout on joignoit le culte des dieux, des hommes divinisés, des astres et des animaux; et peut-être n'étoit-ce qu'une même chose, une même divinité, considérée sous divers rapports². Osiris, par exemple, adoré d'abord par ses sujets comme une divinité qui avoit paru sur la terre, fut regardé après sa mort comme ayant passé dans le corps du soleil, qu'il animoit, comme il avoit animé son propre corps pendant sa vie. D'autres s'avisèrent de placer la même âme dans le corps du taureau³, le plus bel animal, le plus fort et le plus utile qu'ils eussent dans leur pays. Ainsi c'étoit le même dieu qu'ils adoroient sous ces diverses figures. Et nous croyons qu'Amos ne veut nous marquer que cette seule divinité sous ces trois noms, *votre roi, la base de votre figure, et l'astre de votre dieu*. Tout cela n'étoit pas différent du veau d'or, du dieu Apis, du soleil, du roi Osiris.

Cette divinité étoit la première de toutes celles qu'on

¹ Herodot. lib. 11, c. 42. Θεοὺς γὰρ οὐ τοὺς αὐτοὺς ἅπαντες ὁμοίως Αἰγύπτιοι σέβονται, πλὴν Ἰσίστε καὶ Ὀσίριος. Τὸν δὲ Διωνύσιον εἶναι λέγουσι. — ² Vide Diodor. lib. 1, p. 7. — ³ Diodor. lib. p. 54. Τῆς δὲ τοῦ βοῦς τούτου τιμῆς αἰτίαν ἔνισι φέρουσι λέγοντες, ὅτι τελευτήσαντος Ὀσίριδος εἰς τοῦτον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ μετέστη, καὶ διὰ ταῦτα διατελεῖ μεχρὶ τοῦ νῦν, etc.

adoroit dans le pays ¹. Ainsi c'est à juste titre qu'Amos lui donne le nom de *roi*. Et lorsque les Israélites eurent fait leur veau d'or, ils crièrent : *Voilà tes dieux qui t'ont tiré de l'Égypte* ². La plupart des anciens pères ³ ont cru qu'ils n'avoient fait qu'une tête de veau ou de taureau ; et c'est peut-être la base qui portoit cette tête que le prophète désigne ici sous le nom de *piédestal de leur figure en relief*. Mais nous croirions plutôt qu'ils représentèrent ou un taureau entier, ou une figure humaine avec la tête du taureau. Le taureau Apis devoit avoir sur le front une marque du soleil ⁴, et sur le côté une figure de croissant, pour mériter les adorations publiques des peuples ; et lorsqu'on lui remarquoit ces signes, on s'imaginait ridiculement que le roi Osiris avoit reparu de nouveau dans cet animal.

Les Hébreux qui forgèrent la figure du dieu qu'ils portoient dans leur niche ne manquèrent pas sans doute de lui donner tout ce qui étoit nécessaire pour lui mériter leurs adorations, et pour le faire considérer comme le soleil. On sait qu'en Égypte, plus qu'en aucun autre endroit du monde, on chargeoit les figures des dieux de divers emblèmes, qui étoient des signes de leurs diverses qualités. On ne voit aucune de leurs statues qui n'ait un animal ou sur sa tête, ou auprès d'elle, ou sur sa main. C'est de l'Égypte qu'est venue la coutume de consacrer certains animaux à chaque dieu. Mais les Égyptiens faisoient plus que les autres peuples à cet égard, puisque, non contents de consacrer des bêtes à leurs dieux, ils adoroient encore ces bêtes comme le dieu même, dans la pensée qu'autrefois les dieux s'étoient cachés sous la figure des animaux. Voilà ce qui nous paroît le plus probable sur cette divinité que les Hébreux portèrent dans le désert. C'étoit Apis ou le soleil porté dans une niche et sur un piédestal.

Macrobe ⁵ dit que les Égyptiens représentoient le soleil de cette sorte. C'étoit une figure ayant une corbeille sur la tête, ou ayant la tête rasée du côté droit, et couverte de

¹ Diodor, l. 1. p. 13. seu 19. Edit. Vechel. an. 1604. Τὸς δὲ ταύρους τοὺς ἱερεὺς, τόντε ὀνομαζόμενον Ἄπιν, καὶ τὸν μνεῦιν Ὀσίριδι κατισρωθῆναι, καὶ τοὺς αὐτοὺς σέβασθαι καθάπερ θεοὺς κοινῇ καταδειχθῆναι πᾶσιν Αἰγυπτίοις. — ² Exod. xlii. 4. — ³ Voyez ce que nous avons dit dans le commentaire sur l'Exode, xlii. 4. — ⁴ Herodot. l. iii. c. 28. Ἐὼν ἀέγας, (seu μέλας) ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ λεύκον, τετράγωνον φορέει. Ἐπὶ δὲ τοῦ νότου αλετὸν εἰκάσμενον. Ἐν δὲ τῇ οὐρῇ τὰς τρίχας διπλᾶς, ἐπὶ δὲ τῇ γλώσσῃ κύνθαρον. — ⁵ Macrobo. l. 1, c. 20. 21. Saturn.

cheveux au côté gauche ; ou enfin on représentoit un animal à trois têtes ; celle du milieu étoit d'un lion ; celle de la droite représentoit une chienne douce et caressante ; et celle de la gauche , une louve farouche et ravissante. Mais on a déjà remarqué qu'ils représentoient aussi le soleil sous l'emblème d'un taureau , et sous la figure d'Osiris ; de manière que l'on ne peut dire précisément quelle étoit la forme de l'idole que les Hébreux portoient dans leur niche, quand même on auroit des preuves que c'étoit le soleil. La théologie hiéroglyphique des Egyptiens avoit des règles qui étoient peut-être arbitraires, et peut-être fixes. Mais on n'a sur cela aucune certitude. Ainsi, si nous nous déterminons à dire que les Hébreux adoroient apparemment le taureau et le soleil, ce n'est que par conjecture ; car nous n'avons rien de bien assuré à ce sujet.

La coutume de porter les figures des dieux sous des tentes ou dans des charriots couverts en forme de litières est aussi venue des Egyptiens. Amos nous dit ici que les Israélites portoient dans le désert les tentes de leur roi ; et quelques écrivains ¹ ont prétendu que le tabernacle du Seigneur, du Dieu d'Israël, avoit tiré de là son origine ; et que c'étoit à l'imitation de ceux des Egyptiens, et pour accorder quelque chose au goût et à l'habitude des Hébreux, que Moïse avoit fait dresser une tente somptueuse pour loger l'arche de l'alliance, comme pour donner au Seigneur une demeure digne de sa majesté au milieu de son peuple. Isaïe ² et Baruch ³ parlent aussi de la coutume de porter les idoles sur les épaules des hommes. Ordinairement on les mettoit à couvert sous des voiles ou des dais magnifiques.

Hérodote ⁴ parle d'une fête d'Isis, où l'on portoit sa statue sur un charriot à quatre roues et tiré par les prêtres. Saint Clément d'Alexandrie ⁵ nous décrit une procession égyptienne où l'on portoit deux chiens d'or, un épervier et un ibis. Le même père ⁶ rapporte les paroles de Ménandre qui raille ces divinités coureuses qui ne peuvent demeurer en place, ni garder leur temple. Macrobie ⁷ dit qu'on promène sur un brancard le Jupiter d'Héliopolis en Egypte, porté sur les épaules des hommes, à peu près comme les

Coutume de porter les figures des dieux sous des tentes ou dans des charriots couverts.

¹ *Spencer. l. III. de Legib. Hebr. Ritual. Dissert. 1.* — ² *Isai. XLVI. 7.* — ³ *Barue. VI. 3. 25.* — ⁴ *Herodot. lib. IV.* — ⁵ *Clem. Alex. lib. V. Strom. p. 157.* — ⁶ *Idem. Protrep. p. 49.* — ⁷ *Macrob. Saturn. lib. 1.* —

Romains portoient leurs dieux dans la pompe des jeux du cirque, et comme nous portons les châsses de nos saints. Philon de Biblos¹, en parlant d'Agrotès, fameuse divinité des Phéniciens, raconte qu'on la portoit dans une niche couverte, sur un charriot traîné par des animaux. Servius² remarque que les Egyptiens et les Carthaginois avoient certaines divinités ou simulacres fort petits, qu'ils portoient dans des charriots couverts et qui rendoient des oracles par le mouvement qu'ils imprimoient à leur voiture. On assure que l'oracle de Jupiter Ammon étoit à peu près de cette sorte³. Les prêtres portoient sur leurs épaules une statue ayant la forme de belier depuis la tête jusqu'au nombril; on la plaçoit dans une espèce de nacelle, aux deux côtés de laquelle pendoient plusieurs patères ou plats d'argent. Le mouvement de ce petit navire faisoit juger aux prêtres si le dieu étoit favorable ou non; et sur cela, ils formoient leur réponse et la donnoient à celui qui les consultoit.

Les anciens Germains adoroient une déesse inconnue qui résidoit dans un bois consacré d'une île de l'Océan. On lui conserve, dit Tacite⁴, un charriot couvert dont nul n'ose approcher que son sacrificateur. Il observe le temps où la déesse y entre; et plein de respect, il accompagne cette litière tirée par deux génisses. Partout où elle passe, elle est reçue avec des fêtes et des réjouissances publiques. Après avoir fait son tour, elle s'en retourne dans son bois comme fatiguée du commerce des mortels. Alors, et le charriot, et le voile qui le couvre, et la déesse elle-même sont plongés dans un lac et lavés par des esclaves que l'on noie sur-le-champ. C'est ce qui fait qu'on a une si profonde vénération pour ces mystères, qu'il n'est pas permis de voir sans s'exposer à la mort.

Sulpice Sévère⁵ dit que les paysans gaulois avoient coutume de porter leurs dieux par la campagne, couverts d'un voile blanc : *Simulacra daemonum candido tecta velamine misera per agros suos circumferre dementia*. Voilà quelles pouvoient être les tentes, les niches couvertes, les litières ou les temples portatifs qu'Amos reproche aux Israélites d'avoir portés dans le désert.

¹ Philop. Bibl. apud Euseb. Præpar. l. 1. n. 10. Ναὸν ζυγαφορούμενον.

— ² Serv. ad vi Æneid. — ³ Curt. l. 1v. — ⁴ Tacit. de Morib. German.

— ⁵ Sulpit. Sever. l. 1. de Vita sancti Martini.

Quelques Hébreux¹ veulent que le mot *siccuth*, que nous traduisons par *des tentes*, signifie une divinité païenne, peut-être la même qui est appelée dans les livres des Rois² *Socoth-Benoth*, et que l'on entend de Vénus. Mais ce sentiment n'est pas assez bien fondé, pour nous faire abandonner l'opinion contraire.

Remarques sur les termes dont Amos se sert en parlant de l'idolâtrie des Israélites dans le désert.

Saint Jérôme³ a cru que les Hébreux, pendant tout leur voyage du désert, n'offrirent point leurs sacrifices au Seigneur, mais à Moloch leur dieu, dont ils portoient la tente et la figure. Il ajoute que ce dieu est désigné au même endroit sous le nom d'astre et d'étoile, *Sidus dei vestri*; que cet astre n'est autre que *Lucifer* ou l'étoile du matin, que les Sarrasins adoroient encore de son temps. De manière que cette divinité, dont on leur reproche le culte, auroit été imitée des Arabes au pays desquels ils étoient, et non pas de l'Égypte d'où ils étoient sortis peu de temps auparavant.

Les Septante⁴, Aquila, et la plupart des interprètes sont, aussi bien que saint Jérôme, pour *Melchom* ou *Moloch*, dieu des Ammonites; mais on l'explique ordinairement de Saturne et non pas de l'étoile du matin. Ce qui favorise le plus l'opinion qui veut que ç'ait été Saturne, c'est qu'on offroit à Moloch des sacrifices d'hommes vivans, de même qu'à Saturne. Moloch étoit adoré chez les Ammonites, peuples voisins du désert où les Hébreux étoient alors; et Moïse insinue que son culte n'étoit pas inconnu aux Israélites, puisqu'il leur défend si expressément de consacrer leurs enfans à Moloch, et de les passer par le feu⁵. Nous nous sommes assez expliqués ailleurs⁶ sur cette divinité, pour nous dispenser d'entrer ici dans un plus grand détail. Ce qui est certain, c'est que l'hébreu lit *Malkehhem* מלכחם, votre roi, et non pas *Moloch*; d'ailleurs Moloch ou Melchom n'étoit point une divinité égyptienne; ainsi on peut fort bien l'expliquer d'Osiris ou du dieu Apis, ou même d'un veau d'or, ou du soleil, ainsi que nous l'avons dit d'abord.

Ce que saint Jérôme a traduit par *l'image de vos idoles, et l'astre de votre dieu*, est ce qui fait la principale difficulté du passage d'Amos que nous expliquons. Sa traduction est

¹ Vide Hebr. Vatab. Munst. — ² 4 Reg. xvii. 30. — ³ Hieron. in Amos, v. 26. — ⁴ ΙΧΧ Ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολόχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ραϊφάν, τοὺς τύπους αὐτῶν, οὓς ἐποιήσατε ἑαυτοῖς. Aquil. Μελχόμ. — ⁵ Levit. xviii. 21. et xx. 2. 3. 4. 5. — ⁶ Dissert. sur Moloch, à la tête du Lévitique, tom. iii.

très littérale et très exacte ; mais tout le monde ne la prend pas dans un même sens. Les uns croient que *Moloch*, *l'image de vos idoles et l'astre de votre dieu*, ne sont qu'une même chose répétée par trois synonymes ou trois manières différentes, et ne signifient que le même dieu Saturne représenté en relief, et avec quelque marque qui avoit rapport à la planète qui lui est consacrée, et dans laquelle on croyoit qu'il faisoit sa demeure.

D'autres reconnoissent dans Amos trois divinités, 1^o *Moloch* ou Osiris, 2^o *Saturne*, et 3^o *un astre* dont le nom n'est point exprimé. Les Septante ont été les premiers auteurs de ces embarras où se trouvent aujourd'hui les commentateurs. Ils ont renversé l'ordre des mots et ont traduit : *L'astre de votre dieu Réphan, et leurs figures que vous vous êtes faites*. Ce dieu Réphan ou Remphan est peut-être un des sujets qui ont le plus exercé nos plus habiles critiques ; et l'on a tant écrit et avec si peu de certitude sur ce nom, que je ne commence qu'avec répugnance à en traiter de nouveau, n'ayant rien à dire de meilleur ni de plus sûr que ce que les autres en ont écrit avant moi.

Remarques
sur le dieu Réphan ou Chévan, qui se trouve nommé dans le texte d'Amos.

Grotius pense que *Remphan* ou *Rhemvan* est la même divinité qui se trouve sous le nom de *Remmon* dans les livres des Rois¹. En changeant l'*u* voyelle en *v* consonne, il est aisé en hébreu de lire *Remvan* au lieu de *Remmon*. Il croit que les Syriens donnoient ce nom à la planète de Saturne. *Remmon* en hébreu marque son élévation parce que Saturne est la plus élevée des planètes. D'autres dérivent le nom de *Réphan*, de l'hébreu רפח *Rapha*, être négligent, mou, paresseux, parce que Saturne est la plus paresseuse et la plus lente des planètes. Cappel et Hammond² croient que *Revaphan* est le nom d'un roi d'Égypte mis par ses peuples au rang des dieux et adoré dans son pays. Diodore de Sicile dit que le roi Remphis succéda à Protée³ ; mais cet auteur ne nous dépeint pas Remphis comme un prince digne des honneurs divins ; c'étoit un fainéant et un avare dont tout le mérite consistoit à savoir faire des amas d'argent, dont il ne se servoit jamais ni pour faire du bien aux hommes, ni pour honorer les dieux.

Louis de Dieu nous donne comme une découverte rare

¹ 4. Reg. v. 18. רמון, *Remmon* ou *Remvan*. — ² *In Act.* vii. 44. —

³ *Diod.* l. i. p. 39. Μετὰ δὲ τὴν Πρωτέως τελευτὴν, διαδεξάμενος τὴν βασιλείαν ὁ υἱὸς Ῥεμφίς, etc.

et importante que *Réphan* étoit une divinité égyptienne ; il le prouve , parce que dans un alphabet cophte envoyé de Rome à Scaliger, où se trouvent les noms des sept planètes, celui de *Réphan* est expliqué par le nom de Saturne ; et en arabe, *Reph* signifie la voracité ; qualité qui convient parfaitement à Saturne qui a, dit-on, dévoré ses enfans. Mais cet alphabet cophte est-il d'une antiquité à nous prouver que du temps des Septante *Réphan* signifioit Saturne en égyptien ? N'est-il pas bien plus probable que les Cophtes ont appris cette signification de quelques nouveaux écrivains dont l'autorité n'est d'aucune valeur dans une question comme celle-ci ? Et à l'égard de la voracité ou de la gourmandise de Saturne, on ne lit point que Saturne égyptien ait dévoré ses enfans. Il faut donc avouer que jusque-là il n'y a encore rien de certain sur ce terme ni sur sa signification.

Vossius¹ a cru que *Réphan*, ou *Chévan*, ou *Chion*, étoit la lune. On ne séparoit guère le culte de la lune d'avec celui du soleil, celui d'Isis d'avec celui d'Osiris. L'hébreu *Chion*, aussi bien que le grec *Kion*, signifie une colonne. Les anciens ont long-temps adoré des colonnes et des piques au lieu de divinités². La divinité principale des Arabes étoit *Alilat*³ ou la lune ; et on nous apprend que ces peuples adoroient une pierre⁴ qu'on peut fort bien désigner sous le nom de *Chion*, une base.

La construction de ce texte ne paroît nullement permettre que l'on fasse de *Chion* une idole. C'étoit vraisemblablement une espèce de petit autel ou de piédestal, sur lequel étoit portée l'idole. Amos ne nomme expressément le nom d'aucune divinité, si ce n'est peut-être de *Moloch* ; et encore le nom dont il se sert est générique et signifie un roi : *Vous avez porté les tentes de votre roi, la base de vos statues, l'astre de vos dieux*. C'est ainsi que la plupart des plus savans interprètes⁵ l'entendent. Les Hébreux dans le désert portoient leurs dieux à peu près comme nous portons les châsses de nos saints, sous un dais et sur des bases, sur leurs épaules, ou sur des charriots, ou dans des litières, ainsi qu'on l'a expliqué auparavant.

¹ Voss. de Idolat. l. II. c. 23. — ² Clem. Alex. Protreptic. p. 29. 30. Euseb. lib. I. — ³ Herodot. l. III. c. 8. et lib. I. c. 131. — ⁴ Clem. in Protreptico, p. 29. Οἱ Ἀράβες τὸν λίθοι. — ⁵ Jun. Tremel. Pisc. Hieron. in Amos, v. 26. Aqu. et Sym. Ipsum hebraicum transferentes posuerunt Chion ; Theodotio, Ἀμάρωσιν, id est, obscuritatem.

Enfin, d'autres lisent dans l'hébreu¹ *Chévan*, au lieu de *Chion*; et ils prétendent que c'étoit le Saturne des Arabes et des Syriens. Et il est vrai qu'en syriaque, en arabe et en persan, *Chévan* signifie Saturne². Cette découverte a donné lieu à d'autres³ de dire que le *Réphan* des Septante étoit une simple faute de copistes qui ont confondu, sans y penser, le κ avec le ρ, et ont mis ΡΕΦΑΝ pour ΚΕΦΑΝ. L'erreur est assez aisée dans des lettres aussi ressemblantes et dans des noms aussi inconnus et aussi barbares. Les Septante ou leurs copistes auront mis le φ au lieu de l'ν consonne, de même qu'on a si souvent écrit *Dafus* pour *Davus*; et *serfus* pour *servus*. Il y en a même qui soupçonnent que la faute vient de plus loin et que les Septante avoient lu, dans leurs exemplaires hébreux, *Réphan* au lieu de *Chévan*; mais l'autorité du cophte cité par Louis de Dieu ne prouve rien, à moins qu'on ne montre que dans l'ancien égyptien *Réphan* signifioit Saturne. Tant qu'on ne l'aura pas fait, nous serons en droit de dire que les Cophtes ont pris le nom de *Réphan* des Septante et qu'ils lui ont donné la signification de Saturne, parce que les Arabes et les Syriens entendoient de cette divinité l'hébreu *Chévan* ou *Chion*, auquel ces interprètes ont substitué *Réphan*. Quant à la preuve tirée de la signification de l'arabe *Raïpha*, elle est si faible en elle-même qu'elle ne mérite aucune réponse sérieuse.

Une autre raison qui nous rend suspect le nom du prétendu dieu *Réphan* est le silence de tous les anciens sur ce sujet. Aucun auteur que nous sachions n'a parlé d'une divinité égyptienne ou arabe de ce nom. Nous ne la trouvons ni dans la théologie des Grecs, ni dans celle des Syriens, ni dans celle des Chaldéens. Cependant les Septante vivoient dans un temps qui ne nous est point inconnu, et où les auteurs grecs ont assez écrit sur les affaires de l'Égypte. S'il s'agissoit du temps de Moïse ou d'Amos, la chose seroit plus difficile. Mais *Réphan* doit être plus récent que *Chévan*; et cependant il est tellement inconnu que la mémoire en est perdue, supposé pourtant qu'elle ait jamais subsisté.

La seule chose qui pourroit nous faire suspendre notre jugement, et nous obliger à recevoir le dieu *Réphan*, se-

¹ כִּיּוֹן, *Chion*, ou *Chévan*. Ita Syr. — ² كِیْوَان, *Chévan*. Vide *Abenezra*, *Kimchi*. *Lud. de Dieu*. *Grot. Castel. Lexic.* et maxime *Pocock. Lexic. fol. ult.* — ³ *Dreus. Mercer. Vitranga Livell.*

roit l'autorité de saint Etienne dans les Actes ¹, qui, citant Amos, a conservé ce nom dans son discours. Seroit-il croyable que saint Etienne eût suivi une fautive traduction dans un discours où il étoit inspiré du Saint-Esprit? Mais on peut répondre à cela deux choses; la première, que ce saint diacre parloit apparemment hébreu, c'est-à-dire syriaque, aux Juifs de l'assemblée; et ainsi il est à présumer qu'il suivit le texte hébreu, et proféra *Chévan*, et non pas *Réphan*; la seconde, que saint Luc, qui a rédigé son discours, a pu suivre la version des Septante dans la citation de ce passage de l'Écriture, dans une chose, qui au fond ne fait rien à la foi ni aux mœurs, et qui, à tout prendre, ne consiste que dans la différence d'une lettre mise au lieu d'une autre, pour désigner un nom d'une divinité païenne très obscure, et qu'il importoit très peu à la religion de connoître.

Nous avouons que le Saint-Esprit qui inspiroit saint Luc, de même qu'il avoit inspiré saint Etienne, auroit pu découvrir à l'historien sacré une faute de copiste, et la lui faire corriger. Mais quand l'évangéliste auroit connu cette faute, quelle nécessité de la corriger dans une chose de si petite conséquence? En combien d'autres occasions Dieu s'accommode-t-il à nos préjugés? et combien de fois cite-t-on une traduction, quoique notoirement imparfaite, parce qu'elle est reçue et autorisée par l'usage, surtout quand il ne s'agit que de choses légères, et de matière indifférente? Il semble donc que tout bien considéré, avouer la corruption du texte des Septante dans cet endroit, est peut-être le meilleur parti, et le plus raisonnable; et qu'au lieu de *Réphan*, il faut lire *Kion*, ou *Chévan*.

Mais qui étoit ce *Chévan* des Syriens et des Arabes? Si ce nom marque une divinité, et non pas un simple piédestal, c'est apparemment le Saturne des Egyptiens. Ces derniers répandirent leur fautive religion parmi tous leurs voisins; l'Égypte fut la mère de toutes les superstitions, non-seulement de l'Arabie, de la Palestine, de la Syrie, mais encore de la Grèce. Or, Saturne est un des premiers dieux de l'Égypte ². Le Soleil régna d'abord dans ce pays; puis Vulcain, puis Saturne. Ce dernier épousa sa sœur Rhéa,

¹ Act. vii. 43. Ἀναλάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μωϋσέως, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεμφάν, τοὺς τόπους οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. — ² Diodor. Sicul. l. i. p. 8. 9.

et en eut Osiris et Isis, ou Jupiter et Junon. Saturne eut de grandes guerres contre Bacchus, roi de Nysa, où il fut toujours battu¹.

Nous ignorons quelle étoit la figure du Saturne égyptien. Ni les médailles égyptiennes, ni les auteurs qui nous ont parlé de la religion de ce pays, ne nous en donnent aucune description. S'il est tel que nous le dépeignent les Grecs, sa forme est connue de tout le monde. S'il ressembloit au Saturne phénicien, voici comme le décrit le faux Sancho-riaton dans Eusèbe² : Il avoit deux yeux au visage, et deux au derrière de la tête; deux ouverts, et deux fermés. Il avoit aussi deux ailes sur chaque épaule; deux étoient étendues, et deux repliées. Tout cela étoit des symboles de sa qualité de roi, et de sa vigilance toujours attentive, de son activité toujours prompte, sans se lasser et sans s'affoiblir. Il avoit aussi deux ailes sur la tête, dont l'une représentoit la supériorité de son esprit, et l'autre la vivacité de ses sentimens. Mais l'auteur de qui nous apprenons ces particularités est si suspect que nous ne pouvons faire aucun fond sur son témoignage.

Il ne faut pas dissimuler que nous ne trouvons point Saturne parmi les anciens dieux des Arabes³. Ils n'adoroient que Dionysus, et Vénus la céleste⁴. Le premier étoit nommé *Urotalt*, et la seconde *Alilat*. Ils étoient encore sur ce pied du temps d'Alexandre-le-Grand. Ce conquérant conçut l'envie de subjuguier les Arabes, dans la vue de se faire reconnoître parmi eux pour une troisième divinité. Cela nous fait croire que si *Chévan* signifie le dieu Saturne, et si c'est lui que les Hébreux ont adoré dans le désert, c'étoit le Saturne d'Egypte, et non pas l'Arabe, et beaucoup moins le Phénicien ou le Syrien. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, nous croyons que c'est plutôt Apis, ou Osiris, et le Soleil, porté sur un piédestal et dans une niche⁵.

¹ *Idem*, lib. III. p. 143. — ² *Euseb. Præp.*, lib. I. n. 10. — ³ *Herod.* L. III. c. 8. — ⁴ *Strab.* lib. XVI. p. 510. Ἐπειδὴ δύο θεοὺς ἐπονθάνετο τιμάσθαι μόνους ὑπ' αὐτῶν, τόντε Δία, καὶ τὸν Διόνυσον... τρίτον ὑπολαβὲν ἑαυτὸν τιμάσθαι. Hérodote dit Bacchus et Alilat. — ⁵ Warburthou, auteur anglais, en traitant des hiéroglyphes des Egyptiens, rappelle le texte d'Amos et l'explique ainsi : « Dans les hiéroglyphes égyptiens...., une étoile désignoit Dieu. De là vient que Dieu, reprochant aux Israélites leur idolâtrie « au sortir de l'Égypte, leur dit dans le prophète Amos :... Vous avez porté « le tabernacle de vos images de Moloch et de Chiun, l'étoile de votre Dieu

Moïse nous parle encore du veau d'or adoré par les Hébreux dans le désert, et de *Béelphégor*, dieu des Moabites, au culte duquel ils se laissèrent aller peu avant leur entrée dans la terre promise. Enfin, il dit en passant que les Israélites avoient offert leurs sacrifices aux boucs. Voilà ce qui nous reste à examiner sur les dieux étrangers auxquels les Hébreux rendirent leurs adorations, après leur sortie d'Égypte. Nous avons examiné dans le commentaire sur l'Exode¹ quelle étoit la figure du veau d'or ; si c'étoit un veau entier, ou une tête de veau, comme l'ont cru plusieurs pères, ou enfin une figure humaine avec une tête de bœuf, ainsi qu'on dépeignoit Isis² ; et nous nous sommes déterminés pour cette dernière opinion. Les Pères et les commentateurs conviennent que ce fut à l'imitation des superstitions égyptiennes que les Hébreux firent cette figure ; et saint Etienne l'insinue assez dans les Actes³, lorsqu'il dit qu'ils retournèrent de cœur en Égypte, et qu'ils se firent un veau d'or. Nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur Béelphégor dans notre Dissertation sur cette divinité⁴.

Les boucs, ou les velus, auxquels ils offroient des sacrifices dans le désert, sont sans doute le dieu Pan, que les Egyptiens dépeignoient de la même manière que les Grecs dépeignoient les faunes et les satyres, avec une face de chèvre et des jambes de bouc⁵. Nous les voyons encore dans les médailles sous la figure que nous venons de dire. Mais outre cela ils adoroient un véritable bouc. Ceux de Mendèse avoient pour lui une singulière vénération ; et ils l'ont fait représenter jusque sur leurs médailles comme leur divinité favorite. L'histoire raconte sur ce culte des choses qui font horreur à la nature, et que je me garderai bien de rapporter ici. Voilà quels furent les principaux objets de l'adoration des Israélites durant leur voyage.

« que vous vous êtes faite à vous-mêmes. L'étoile de votre Dieu est ici une
 « expression noble et figurée, pour signifier l'image de votre Dieu ; car une
 « étoile étant employée dans les hiéroglyphes pour signifier Dieu, est pla-
 « cée ici avec élégance pour signifier l'image matérielle d'un Dieu. Ces mots,
 « l'étoile de votre Dieu, ne sont qu'une répétition, comme il est si ordinaire
 « dans la langue hébraïque, des précédens, Vos images de Moloch et de Chiun,
 « et ne doivent point être rendus, ainsi que le supposent quelques critiques,
 « par *Sidus Deum vestrum*, votre Dieu étoile. »

¹ Exod. xxxii. 4. — ² Herodot. l. ii. c. 41. — ³ Act. vii. 39. 40. 41. —

⁴ Dissertation sur Chamos et Béelphégor, à la tête du Lévitique, tom. iii. —

⁵ Herod. lib. ii. c. 46. Γγάφουσι δὲ δὴ καὶ γλύφουσι οἱ ζωγράφοι τοῦ Πάνος κατάπερ Ἕλληνας τὸ γάλα αἰγοπρόσωπον, καὶ τραγοσκέθλαε. Vide et Diodor. Sicul. lib. i. p. 55.

Remarques
sur les autres
dieux aux-
quels les Hé-
breux rendi-
rent leurs a-
dorations dans
le désert.

AMOS.

CHAPITRE PREMIER.

Mission d'Amos. Vengeances du Seigneur contre Damas, contre les Philistins, contre les Tyriens, contre les Iduméens, contre les Ammonites.

1. RÉVÉLATIONS d'Amos, l'un des bergers de Thécué, touchant Israël, sous le règne d'Ozias, roi de Juda, et sous le règne de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, deux ans avant le tremblement de terre.
Zach. xiv. 5.

2. Et il dit : le Seigneur rugira du haut de Sion ; il fera retentir sa voix du milieu de Jérusalem. Les pâturages les plus beaux seront désolés, et le haut du Carmel deviendra tout sec.
Jérom. xxv. 30.
Joël, iii. 16.

3. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Damas a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a fait passer des charriots armés de fer sur Galaad.

1. VERBA AMOS, qui fuit in pastoribus de Thecua, quæ vidit super Israel in diebus Oziæ regis Juda, et in diebus Jeroboam filii Joas regis Israel, ante duos annos terræ motus.

2. Et dixit : Dominus de Sion rugiet, et de Jerusalem dabit vocem suam : et luxerunt speciosa pastorum, et exsiccatus est vertex Carmeli.

3. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Damasci, et super quatuor non convertam eum : eo quod trituraverint in plaustris ferreis Galaad.

† 1. Ce tremblement de terre arriva la vingt-troisième année du règne d'Ozias, roi de Juda. — Ou selon d'autres en la vingt-cinquième année de ce prince, en sorte que la vingt-troisième seroit l'époque de la prophétie d'Amos. Voyez la Préface.

† 2. Il menacera son peuple par la bouche de ses prophètes, et ces menaces seront suivies de leurs effets.

Ibid. Hébr. autr. les demeures des pasteurs, les lieux destinés aux pâturages, seront dans le deuil et dans les larmes.

Ibid. Le Carmel se prend quelquefois en général pour un lieu fertile ; le haut du Carmel pourroit signifier les lieux les plus fertiles.

† 3. C'est-à-dire plusieurs fois.

Ibid. Litt. je ne le changerai point, ou je ne le révoquerai point, c'est-à-dire l'arrêt que j'ai prononcé contre lui.

Ibid. C'est une espèce de charriot avec des roues armées de fer, que l'on faisoit passer sur les gerbes dans l'aire pour briser la paille après en avoir fait sortir le grain. On exposoit quelquefois des hommes sous ces sortes de machines pour les y écraser. Voyez la *Dissertation sur les supplices*, à la tête du livre des Nombres, tom. III.

Ibid. Cela peut se rapporter au temps où Azaël, roi de Damas, marcha

4. Et mittam ignem in domum Azael, et devorabit domos Benadad.

5. Et conteram vectem Damasci: et disperdam habitatorem de campo idoli, et tenentem sceptrum de domo voluptatis: et transferetur populus Syriæ Cyrenen, dicit Dominus.

6. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Gazæ, et super quatuor non convertam eum: eo quod transtulerint captivitatem perfectam, ut concluderent eam in Idumæa.

7. Et mittam ignem in murum Gazæ, et devorabit ædes ejus.

8. Et disperdam habitatorem de Azoto, et tenentem sceptrum de Ascalone: et convertam ma-

4. Et je mettrai le feu dans la maison d'Azaël, et les palais de Bénadad en seront consumés.

5. Je briserai la force de Damas; j'exterminerai du champ de l'idole ceux qui l'habitent; je chasserai celui qui a le sceptre à la main de sa maison de plaisir; et le peuple de Syrie sera transporté à Cyrène: c'est le Seigneur qui l'a dit.

6. Voici ce que dit le Seigneur: Après les crimes que Gaza a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitans, parce qu'ils se sont saisis de ceux qui s'étoient réfugiés chez eux, et qu'ils les ont tous emmenés captifs dans l'Idumée, sans en excepter aucun.

7. C'est pourquoi je mettrai le feu aux murs de Gaza, et il réduira ses maisons en cendre.

8. J'exterminerai d'Azot ceux qui l'habitent, et d'Ascalon celui qui porte le sceptre; j'appesantirai encore ma main sur Accaron, et je

contre Israël, et se répandit sur le pays de Galaad sous le règne de Jéhu. 4 Reg. x. 32 et 33. Il continua ses violences contre Israël sous le règne de Joachaz, fils et successeur de Jéhu. 4 Reg. xiii. 3. 7 et 22.

‡ 4. Les palais construits par Azaël et par Bénadad son fils et successeur. — Jéroboam II, roi d'Israël, sous qui Amos prophétisoit, porta le feu de la guerre dans Damas, et se rendit maître de cette ville. 4. Reg. xiv. 25 et 28.

‡ 5. Litt. la barre qui ferme ses portes.

Ibid. Hébr. litt. j'exterminerai de Bekat-Aven ceux qui l'habitent. Ce pourroit être une ville de Syrie nommée aujourd'hui *Baal-Bek*. On peut croire qu'elle s'appeloit alors *Bekat-Baal*, vallée de Baal; et les Hébreux, pour éviter le nom de Baal, l'appeloient *Bekat-Aven*, vallée de vanité ou d'iniquité.

Ibid. Hébr. litt. de Beth-Eden. On connoit dans la Syrie une ville d'Eden.

Ibid. C'est-à-dire, selon l'Hébreu, au pays de Cir, dans l'Albanie, sur le fleuve Cyrus, qui se décharge dans la mer Caspienne. Ce fut Théglathphalasar qui, ayant pris Damas, en transféra les habitans dans ce pays. 4. Reg. xvi. 9.

‡ 6. Capitale des Philistins.

Ibid. Hébr. autr. parce qu'ils ont transféré tous ceux d'entre mon peuple qui étoient passés chez eux dans la désolation de leur pays, et qu'ils les ont livrés aux Iduméens. On croit que cela se rapporte au temps des guerres que les Israélites eurent à soutenir de la part des Assyriens, mais qui sont postérieures au temps où Amos prophétisoit.

‡ 7. Hébr. litt. ses palais, ses châteaux.

ferai périr les restes des Philistins : c'est le Seigneur Dieu qui l'a dit."

9. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Tyr a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre ses habitans, parce qu'ils ont livré tous les captifs aux Iduméens, sans se souvenir de l'alliance qu'ils avoient avec leurs frères."

10. Je mettrai le feu aux murs de Tyr, et il réduira ses maisons en cendre.

11. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Edom a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a persécuté son frère avec l'épée, qu'il a violé la compassion qu'il lui devoit, qu'il n'a point mis de bornes à sa fureur, et qu'il a conservé jusqu'à la fin le ressentiment de sa colère.

12. Je mettrai le feu dans Thémán, et il réduira en cendre les maisons de Bosra."

13. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'ont commis trois et quatre fois les enfans d'Ammon, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre eux; parce qu'ils ont fendu le ventre des fem-

num meam super Accaron, et peribunt reliqui Philistinorum, dicit Dominus Deus.

9. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Tyri, et super quatuor non convertam eum: eo quod concluderint captivitatem perfectam in Idumæa, et non sint recordati fœderis fratrum.

10. Et mittam ignem in murum Tyri, et devorabit ædes ejus.

11. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Edom, et super quatuor non convertam eum: eo quod persecutus sit in gladio fratrem suum, et violaverit misericordiam ejus, et tenuerit ultra furorem suum, et indignationem suam servaverit usque in finem.

12. Mittam ignem in Theman, et devorabit ædes Bosræ.

13. Hæc dicit Dominus: Super tribus sceleribus Ammon, et super quatuor non convertam eum: eo quod dissecuerit prægnantes Galaad ad dilatandam

† 7 et 8. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*, tom. XII.

† 9. Ceux qu'ils avoient pris d'Israël.

Ibid. On explique ceci de l'alliance qui avoit existé entre les Hébreux et les Tyriens au temps d'Hiram et de Salomon, qui étoient amis et se traitoient de frères. 3. *Reg.* ix. 11 et seqq.

† 10. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*.

Ibid. Hébr. litt. ses palais, ses châteaux.

† 11. Israël.

Ibid. Hébr. austr. qu'il a éteint en soi la compassion.

† 12. Hébr. litt. les châteaux de Bosra. Thémán et Bosra étoient les deux principales villes de l'Idumée. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*.

terminum suum.

14. Et succendam ignem in muro Rabba, et devorabit aedes ejus in ululatu in die belli, et in turbine in die commotionis.

15. Et ibit Melchom in captivitatem ipse, et principes ejus simul, dicit Dominus.

mes grosses de Galaad, pour étendre les limites de leur pays.'

14. Je mettrai le feu aux murs de Rabba, qui, étant allumé par un tourbillon de vent, en consumera toutes les maisons dans l'horreur du combat, parmi les cris des ennemis et l'épouvante de ses habitans.'

15. Et Melchom sera emmené captif, lui et leurs princes; c'est le Seigneur qui l'a dit.'

‡ 13. Pour exterminer la race des habitans de Galaad, afin qu'aucun d'eux ne pût revendiquer ses droits sur une partie de cette terre.—L'hébreu pourroit se traduire : parce qu'ils se sont ouvert *un passage* au travers des montagnes de Galaad.

‡ 14. Capitale des Ammonites.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : et il consumera les palais, *les châteaux*, au milieu des cris *des ennemis* au jour du combat, et au milieu des tourbillons *de vent* au jour de la tempête.

‡ 15. Melchom ou Moloch, divinité des Ammonites. Hébreu : et leur roi... avec ses princes. Les mêmes expressions se trouvent dans Jérémie, XLIX. 3.

Ibid. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*.

CHAPITRE II.

Vengeances du Seigneur contre Moab, contre Juda et contre Israël. Ingratitude et infidélité des enfans d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. HÆC dicit Dominus : Super tribus sceleribus Moab, et super quatuor non convertam eum : eo quod incenderit ossa regis Idumææ usque ad cinerem.

2. Et mittam ignem in Moab, et devorabit aedes Carioth : et morietur in

1. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Moab a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a brûlé les os du roi d'Idumée, jusqu'à les réduire en cendre.'

2. J'allumerai dans Moab un feu qui consumera les maisons de Carioth ; et les Moabites périront

‡ 1. Hébr. litt. en chaux.

‡ 2. Hébr. litt. les palais, *les châteaux*.

Ibid. La principale ville de Moab.

parmi le bruit des armes et le son des trompettes."

3. Je perdrai celui qui tient le premier rang dans ce royaume : et je ferai mourir avec lui tous ses princes, dit le Seigneur."

4. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes que Juda a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a rejeté la loi du Seigneur, et qu'il n'a point gardé ses commandemens, car leurs idoles" les ont séduits, ces idoles après lesquelles leurs pères avoient couru.

5. Je mettrai le feu dans Juda, et il réduira en cendre les maisons de Jérusalem."

6. Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israël a commis trois et quatre fois, je ne changerai point l'arrêt que j'ai prononcé contre lui; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, et le pauvre pour les choses les plus viles."

7. Ils brisent contre terre la tête des pauvres; ils traversent toutes les entreprises des foibles; le fils et le père sont allés vers une même fille, pour violer mon saint nom."

sonitu Moab, in clangore tubæ.

3. Et disperdam judicem de medio ejus : et omnes principes ejus interficiam cum eo, dicit Dominus.

4. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Juda, et super quatuor non convertam eum : eo quod abjecerit legem Domini, et mandata ejus non custodierit : deceperunt enim eos idola sua, post quæ abierant patres eorum.

5. Et mittam ignem in Juda, et devorabit ædes Jerusalem.

6. Hæc dicit Dominus : Super tribus sceleribus Israel, et super quatuor non convertam eum : pro eo quod vendiderit pro argento justum, et pauperem pro calceamentis.

7. Qui conterunt super pulverem terræ capita pauperum, et viam humilium decinant : et filius ac pater ejus ierunt ad puellam, ut violarent nomen sanctum meum.

‡ 2. Hébr. autr. au milieu du bruit *des troupes ennemies*, des cris *des combattans*, et du son des trompettes *de l'ennemi*.

‡ 3. Voyez *l'Histoire des peuples voisins des Juifs*.

‡ 4. Hébr. litt. leurs mensonges.

‡ 5. Ce fut particulièrement par Nabuchodonosor que cette prophétie fut accomplie.

‡ 6. Litt. pour une paire de sandales. Cela peut s'entendre des juges qui recevoient de l'argent pour condamner le juste, et qui pour le gain le plus méprisable sacrifioient la bonne cause du peuple.

‡ 7. Les empêchent de réussir.

Ibid. Pour l'exposer aux blasphèmes des nations, qui s'imaginent que j'approuve ces désordres de mon peuple, ou que je suis trop foible pour les punir. — Autr. ils écartent la voie du pauvre; ils violent la justice dans la cause du pauvre.

8. Et super vestimentis pignoratis accubuerunt juxta omne altare : et vinum damnatorum bibebant in domo Dei sui.

9. Ego autem exterminavi Amorrhæum a facie eorum : cujus altitudo cedrorum altitudo ejus, et fortis ipse quasi quercus : et contrivi fructum ejus desuper, et radices ejus subter.

10. Ego sum, qui ascendere vos feci de terra Ægypti, et duxi vos in deserto quadraginta annis, ut possideretis terram Amorrhæi.

11. Et suscitavi de filiis vestris in prophetas : et de juvenibus vestris Nazaræos : numquid non ita est, filii Israel ? dicit Dominus.

12. Et propinabitis Nazaræis vinum : et prophetis mandabitis, dicentes : Ne prophetetis.

13. Ecce ego stridebo subter vos, sicut stridet plaustrum onustum feno.

14. Et peribit fuga a veloce, et fortis non obtinebit

8. Ils ont fait festin près de toutes sortes d'autels, assis sur les vêtements des pauvres donnés en gage : ils ont aussi bu dans la maison de leur Dieu le vin de ceux qu'ils avoient condamnés injustement.

9. Cependant c'est moi qui ai exterminé de devant leur face les Amorrhéens, ce peuple dont la hauteur égaloit celle des cèdres, et qui étoit fort comme des chênes ; j'ai écrasé ses fruits en-dessus et ses racines en-dessous.

10. C'est moi qui vous ai fait sortir de l'Égypte, et qui vous ai conduits dans le désert pendant quarante ans, pour vous faire posséder la terre des Amorrhéens.

11. Je me suis fait de vos enfans, des prophètes ; et de vos jeunes hommes, des Nazaréens. Enfans d'Israël, ce que je dis n'est-il pas vrai ? dit le Seigneur.

12. Et vous avez présenté du vin aux Nazaréens, et vous avez dit hardiment aux prophètes : Ne prophétisez point.

13. Voilà que ma colère va éclater avec grand bruit sous vous, comme un charriot qui gémit sous la pesanteur d'une grande charge de foin.

14. En vain celui qui court le mieux prendra la fuite ; le plus

Num. xxi. 24.

Deut. ii. 24.

Exod. xiv.

21 et seqq.

Deut. viii. 2.

ŷ 8. Outre qu'ils ne craignoient pas d'user ces habits en s'en servant, ils violoient le précepte qui ordonne formellement de rendre ces gages avant le coucher du soleil. *Exode xxii. 26 ; Deut. xxiv. 13.*

ŷ 11. Voyez *Nombres vi. 2. 3 et seqq.*

ŷ 12. Pour les obliger de rompre leur vœu.

ŷ 13. Hébr. litt. Je gémiss sous vous, comme un charriot sous les gerbes dont il est plein : *je vous supporte avec peine ; vous êtes devenus pour moi une charge insupportable.*

ŷ 14. Ou plutôt : celui qui court le mieux ne pourra se sauver par la fuite.

vaillant ne sera plus maître de son cœur, et le plus fort ne pourra sauver sa vie.

15. Celui qui combattoit avec l'arc ne résistera pas; le plus vite à la course n'échappera point; le cavalier ne se sauvera point avec son cheval.

16. Et le plus hardi d'entre les braves s'enfuira tout nu en ce jour-là, dit le Seigneur.

virtutem suam, et robustus non solvabit animam suam.

15. Et tenens arcum non stabit, et velox pedibus suis non salvabitur: et ascensor equi non salvabit animam suam.

16. Et robustus corde inter fortes nudus fugiet in illa die, dicit Dominus.

CHAPITRE III.

Reproches et avertissemens du Seigneur aux douze tribus d'Israël. Nations prises à témoin de leurs crimes. Annonce des vengeances du Seigneur sur Samarie et sur le royaume des dix tribus.

1. ENFANS d'Israël, écoutez ce que j'ai dit sur votre sujet, sur vous tous, qui êtes ce peuple né d'un même sang, que j'ai fait sortir de l'Égypte.

2. Je n'ai connu que vous de toutes les nations de la terre; c'est pourquoi je vous punirai de toutes vos iniquités.

3. Deux hommes peuvent-ils marcher ensemble, à moins qu'ils ne soient dans quelque union?

4. Le lion rugit-il dans une forêt, sans qu'il ait trouvé de quoi repaître sa faim? Le lionceau fait-il retentir sa voix dans sa tanière, sans qu'il soit près de se jeter sur sa proie?

5. Un oiseau tombe-t-il sur la terre dans le filet, sans qu'il lui ait été tendu par un oiseleur? Ote-

1. AUDITE verbum quod locutus est Dominus super vos, filii Israel: super omnem cognationem, quam eduxi de terra Ægypti, dicens:

2. Tantummodo vos cognovi ex omnibus cognationibus terræ: idcirco visitabo super vos omnes iniquitates vestras.

3. Numquid ambulant duo pariter, nisi convenerit eis?

4. Numquid rugiet leo in saltu, nisi habuerit prædam? numquid dabit catulus leonis vocem de cubili suo, nisi aliquid apprehenderit?

5. Numquid cadet avis in laqueum terræ absque aucupe? numquid aufere-

† 3. Ainsi je ne puis demeurer avec vous que vous ne soyez unis à moi.

tur laqueus de terra antequam quid ceperit?

6. Si clanget tuba in civitate, et populus non expavescet? si erit malum in civitate, quod Dominus non fecerit?

7. Quia non facit Dominus Deus verbum, nisi revelaverit secretum suum ad servos suos prophetas.

8. Leo rugiet: quis non timebit? Dominus Deus locutus est: quis non prophetabit?

9. Auditum facite in ædibus Azoti, et in ædibus terræ Ægypti, et dicite: Congregamini super montes Samariæ, et videte insanias multas in medio ejus, et calumniam patientes in penetralibus ejus.

10. Et nescierunt facere rectum, dicit Dominus, thesaurizantes iniquitatem et rapinas in ædibus suis.

11. Propterea hæc dicit Dominus Deus: Tribulabitur, et circuietur terra:

t-on un piège de dessus la terre, avant que quelque chose y ait été pris?"

6. La trompette sonne-t-elle dans la ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Et y arrive-t-il quelque mal qui ne vienne pas du Seigneur?

7. Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé auparavant son secret aux prophètes ses serviteurs."

8. Le lion rugit: qui ne craindra point? Le Seigneur Dieu a parlé; qui ne prophétisera point?"

9. Faites entendre ceci dans les maisons d'Azot, et dans les palais d'Égypte; dites à ces peuples: Assemblez-vous sur les montagnes de Samarie, et voyez les folies sans nombre qui s'y font et de quelle manière on opprime au milieu d'elle les innocens par des calomnies."

10. Ils n'ont pas su agir selon la justice, dit le Seigneur; et ils ont amassé dans leurs maisons un trésor de rapines et d'iniquité."

11. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur Dieu: Votre terre sera foulée aux pieds et environnée

‡ 5. Ainsi, en entendant la voix de mes prophètes, vous devez comprendre que les ennemis qui doivent vous punir sont près de fondre sur vous; qu'ils ne viendront point par hasard, mais par mes ordres, et qu'ils ne sortiront point de votre pays qu'ils ne s'en soient emparés et qu'ils ne vous aient emmenés captifs.

‡ 7. Hébr. litt. ne fera rien, etc.

Ibid. Afin qu'ils en avertissent ceux qu'il veut châtier, et que les hommes sachent que ces événemens ont été préparés d'avance par la volonté de Dieu.

‡ 8. Qui refusera de publier ce qu'il lui a ordonné?

‡ 9. Autrement et selon l'hébreu: dans les palais, dans les châteaux, sur les tours d'Azot.

Ibid. Ville des Philistins.

Ibid. Hébr. autr. voyez les vexations sans nombre qui s'y exercent, et les oppressions que l'on souffre au milieu d'elle.

‡ 10. Hébr. autr. et ils ont amassé dans leurs palais, dans leurs châteaux, un trésor de violence et de rapine,

de l'ennemi; on vous ôtera toute votre force, et toutes vos maisons seront pillées.

12. Voici ce que dit le Seigneur : De tous les enfans d'Israël qui vivent à Samarie dans les délices et dans la mollesse de Damas, s'il en échappe quelques-uns, ce sera comme lorsqu'un berger arrache de la gueule du lion les deux cuisses ou le bout de l'oreille d'une brebis.

13. Ecoutez ceci, et déclarez-le publiquement à la maison de Jacob, dit le Seigneur Dieu des armées.

14. Au jour où je commencerai de punir^r Israël pour les violemens de ma loi, j'étendrai aussi ma vengeance sur les autels de Béthel; les cornes de ces autels seront arrachées et jetées par terre.

15. Je renverserai le palais d'hiver et le palais d'été; les palais d'ivoire périront, et une grande multitude de maisons sera détruite, dit le Seigneur.

et detrahetur ex te fortitudo tua, et diripientur aedes tuæ.

12. Hæc dicit Dominus : Quomodo si eruat pastor de ore leonis duo crura, aut extremum auriculæ : sic eruentur filii Israel, qui habitant in Samaria in plaga lectuli, et in Damasci grabato.

13. Audite, et contestamini in domo Jacob, dicit Dominus Deus exercituum :

14. Quia in die cum visitare cœpero prævaricationes Israel, super eum visitabo, et super altaria Bethel : et amputabuntur cornua altaris, et cadent in terram.

15. Et percutiam domum hiemalem cum domo æstiva : et peribunt domus eburneæ, et dissipabuntur aedes multæ, dicit Dominus.

† 14. Hébr. autr. au jour où je punirai, etc.

Ibid. Sur lesquels il immole au veau d'or.

† 15. Voyez la *Dissertation sur les demeures des Hébreux*, tom. iv.

CHAPITRE IV.

Reproches et menaces contre les femmes de Samarie. Les enfans d'Israël abandonnés à leur dépravation. Fléaux dont ils n'ont pas profité. Vengeances du Seigneur. Les enfans d'Israël exhortés à aller au-devant de leur Dieu.

1. ÉCOUTEZ ceci, vaches grasses de la montagne de Samarie, qui op- 1. AUDITE verbum hoc, vaccæ pingues, quæ estis

† 1. Hébr. litt. vaches de Basan qui êtes sur la montagne de Samarie. Le pays de Basan, au-delà du Jourdain, étoit d'une fertilité si grande, qu'elle étoit passée en proverbe : vaches de Basan, c'est-à-dire vaches grasses semblables à celles de Basan. Sous ce nom sont ici désignées les femmes de Samarie, ou tous ceux qui étoient puissans et sensuels.

in monte Samariæ : quæ calumniam facitis egenis, et confringitis pauperes : quæ dicitis dominis vestris : Afferte, et bibemus.

2. Juravit Dominus Deus in sancto suo : quia ecce dies venient super vos, et levabunt vos in contis, et reliquias vestras in ollis ferventibus.

3. Et per aperturas exhibitis altera contra alteram, et projiciemini in Armon, dicit Dominus.

4. Venite ad Bethel, et impie agite : ad Galgalam, et multiplicare prævaricationem : et afferte mane victimas vestras, tribus diebus decimas vestras.

5. Et sacrificate de fermentato laudem : et vocate voluntarias oblatio-

primez les foibles par la violence; qui réduisez les pauvres en poudre; et qui dites à vos seigneurs : " Apportez, " et nous boirons."

2. Le Seigneur Dieu a juré par son saint nom, " qu'il va venir un jour malheureux pour vous, que l'on vous enlèvera avec des crocs; " et on mettra ce qui restera de votre corps dans des chaudières bouillantes."

3. On vous fera passer par les brèches des murailles, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre, et l'on vous jettera dans le pays d'Armon; c'est le Seigneur qui l'a dit.

4. Allez à Béthel, et continuez vos impiétés : allez à Galgala, " et ajoutez crimes sur crimes; amenez-y vos victimes dès le matin, et portez-y vos dîmes dans les trois jours."

5. Offrez avec du levain " des sacrifices d'actions de grâces; appelez-les des oblations volontaires, et pu-

† 1. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. A vos maris, ou à vos gouvernans, à vos magistrats, à vos juges.

Ibid. On lit dans l'hébreu אָפְרָה, *Affer*, pour אָפְרָה, *Afferte*.

Ibid. Les engageant à commettre tous les jours de nouvelles injustices, pour satisfaire votre luxe et votre mollesse.

† 2. Hébr. autr. par sa sainteté.

Ibid. On lit dans l'hébreu deux fois אַתְּ, *vos*, au masculin, pour אַתְּ, *vos*, au féminin.

Ibid. Hébr. autr. et votre suite, *et vos enfans*, avec des hameçons de pêcheurs, *c'est-à-dire avec de moindres crochets*.

† 3. Plusieurs croient que ce nom doit s'entendre de l'Arménie. Voyez la *Dissertation sur le pays où les dix tribus furent transportées*, à la suite des deux derniers livres des Rois, tom. vi.

† 4. Où ils avoient aussi de faux dieux. Voyez dans la prophétie d'Osée, iv. 15. ix. 15. xii. 11.

Ibid. Les trois fêtes solennelles de Pâque, de la Pentecôte et des Tabernacles.

† 5. Ce qui étoit défendu par la loi. On ne devoit offrir des oblations qu'en pain azime. *Levit.* ii. 11; vii. 12.

bliez-les ; car voilà ce que vous aimez à faire, enfans d'Israël, dit le Seigneur Dieu.

6. C'est pourquoi j'ai fait que, dans toutes vos villes, vos dents sont dans l'inaction ; j'ai frappé toutes vos terres d'une stérilité de blé : et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

7. J'ai empêché la pluie d'arroser vos champs, lorsqu'il restoit encore trois mois jusqu'à la moisson ; j'ai fait, ou qu'il a plu sur une ville, et qu'il n'a point plu sur l'autre ; ou qu'il a plu sur un endroit, et que l'autre est demeuré sec, parce que j'ai empêché qu'il n'y plût.

8. Deux ou trois villes sont allées à une autre, pour y trouver de l'eau à boire, et elles n'ont pu apaiser leur soif ; et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

Agg. II. 18.

9. Je vous ai frappés par un vent brûlant et par la nielle ; la chenille a gâté tous vos nombreux jardins et vignes, et vos plants d'oliviers et de figuiers ; et vous n'êtes

nes, et annuntiate : sic enim voluistis, filii Israel, dicit Dominus Deus.

6. Unde et ego dedi vobis stuporem dentium in cunctis urbibus vestris, et indigentiam panum in omnibus locis vestris, et non estis reversi ad me, dicit Dominus.

7. Ego quoque prohibui a vobis imbrem, cum adhuc tres menses superessent usque ad messem : et plui super unam civitatem, et super alteram civitatem non plui : pars una compluta est, et pars super quam non plui, aruit.

8. Et venerunt duæ et tres civitates ad unam civitatem ut biberent aquam, et non sunt satiatæ, et non redistis ad me, dicit Dominus.

9. Percussi vos in vento urente et in aurugine, multitudinem hortorum vestrorum et vinearum vestrarum, oliveta vestra

‡ 5. Afin qu'on vienne y prendre part.

Ibid. Hébr. autr. Offrez sans levain, selon la loi, les sacrifices d'actions de grâces ; publiez des oblations volontaires, et annoncez-les ; pratiquez parmi vous toutes ces cérémonies, puisque vous le voulez ainsi, enfans d'Israël, dit le Seigneur Dieu. Mais aussi sachez que je condamne ce culte illégitime et sacrilège ; car c'est pour cela que j'ai fait, etc.

‡ 6. Hébr. autr. vos dents sont nettes par une suite de la famine.

‡ 7. C'est-à-dire dans le temps où elle a coutume de tomber sur ce pays, et où elle est plus nécessaire.

‡ 9. Les termes de l'hébreu *שׂוּף*, *שׂוּף* signifient proprement deux plaies des fromens : l'une est causée par un vent brûlant ou par un mauvais air, et l'autre est une certaine pâleur que l'on remarque dans les blés frappés par la racine ou arrosés par une trop grande humidité qui les empêche de mûrir.

Ibid. Hébr. litt. l'insecte gazam, sorte de sauterelle. *Joel*, 1. 4.

et ficeta vestra comedit
eruca : et non redistis ad
me, dicit Dominus.

10. Misi in vos mortem
in via Ægypti : percussi
in gladio juvenes vestros,
usque ad captivitatem
equorum vestrorum : et
ascendere feci putredinem
castrorum vestrorum in
nares vestras : et non redis-
tis ad me, dicit Dominus.

11. Subverti vos, sicut
subvertit Deus Sodomam
et Gomorrhæam : et facti
estis quasi torris raptus ab
incendio : et non redistis
ad me, dicit Dominus.

12. Quapropter hæc fa-
ciam tibi, Israël : postquam
autem hæc fecero tibi,
præparare in occursum
Dei tui, Israël.

13. Quia ecce formans
montes, et creans ventum,
et annuntians homini elo-
quium suum : faciens ma-
tutinam nebulam, et gra-
diens super excelsa terræ :
Dominus Deus exercituum
nomen ejus.

‡ 10. Hébr. de peste.

‡ 11. C'est l'état où les Israélites furent réduits par les guerres qu'ils eurent à soutenir de la part des Syriens, sous les règnes de Jéhu et de Joachaz son fils. 4 Reg. x. 32 et 33. xiii. 3. 7.

‡ 12. Litt. je vous traiterai ainsi : *je ferai tomber sur vous les maux dont je vous ai menacé.* Cela s'entend des menaces qu'Amos leur avoit déjà faites de la part du Seigneur, et qui sont exprimées au commencement de ce chapitre et dans les deux précédens.

Ibid. Par un retour sincère vers lui.

‡ 13. Hébr. autr. qui annonce à l'homme ce qu'il médite, *ce qu'il a dessein de faire.*

Ibid. Hébr. autr. qui produit *la lumière de l'aurore et l'obscurité des ténèbres.*

Ibid. Selon l'hébreu : *JEHOVA, c'est-à-dire l'Être-Suprême, nom incommunicable, sous lequel le prophète désigne ici Jésus-Christ même, dont il annonce l'avènement, et qui est en effet Dieu, égal et consubstantiel à son Père, l'Être-Suprême par qui tout existe.*

point revenus à moi, dit le Seigneur.

10. Je vous ai frappés de plaies mortelles, comme je fis autrefois les Égyptiens; j'ai frappé par l'épée vos jeunes hommes, et vos chevaux ont été la proie de vos ennemis; j'ai fait monter à vos narines la puanteur des corps morts de votre armée; et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

11. Je vous ai détruits, comme Dieu a détruit Sodome et Gomorrhæ, et vous avez été réduits à l'état d'un tison que l'on arrache d'un embrasement : et vous n'êtes point revenus à moi, dit le Seigneur.

12. C'est pourquoi je vous frapperai encore, ô Israël! de toutes les autres plaies dont je vous ai menacé; et après que je vous aurai traité de la sorte, préparez-vous, ô Israël! à aller au-devant de votre Dieu.

13. Car voici celui qui forme les montagnes, qui crée le vent, et qui annonce sa parole à l'homme, qui produit les nuages du matin, et qui marche sur ce qu'il y a de plus élevé dans la terre; son nom est le Seigneur Dieu des armées.

Gen. xix. 24.

CHAPITRE V.

Le prophète déplore la ruine d'Israël. Il l'exhorte à prévenir la colère du Seigneur. Jour terrible des vengeances du Seigneur. Culte illégitime rejeté.

1. ÉCOUTEZ ces paroles, avec lesquelles je déplore votre malheur; la maison d'Israël est tombée; elle ne pourra plus se rétablir.

2. La vierge d'Israël a été jetée par terre; et il n'y a personne qui la relève.

3. Car voici ce que dit le Seigneur Dieu: S'il se trouvoit mille hommes dans une de ses villes, il n'en restera plus que cent; et s'il s'y en trouvoit cent, il n'y en restera plus que dix.

4. Voici donc ce que dit le Seigneur à la maison d'Israël: Cherchez-moi, et vous vivrez.

5. Ne cherchez point Béthel; n'allez point à Galgala; et ne passez point à Bersabée parce que Galgala sera emmenée captive, et Béthel réduite à rien.

6. Cherchez le Seigneur, et vous

1. AUDITE verbum istud, quod ego levo super vos planctum: Domus Israel cecidit, et non adjiciet ut resurgat.

2. Virgo Israel projecta est in terram suam, non est qui suscitet eam.

3. Quia hæc dicit Dominus Deus: Urbs de qua egrediebantur mille, relinquentur in ea centum: et de qua egrediebantur centum, relinquentur in ea decem in domo Israel.

4. Quia hæc dicit Dominus domui Israel: Quærite me, et vivetis.

5. Et nolite quærere Bethel, et in Galgalam nolite intrare, et in Bersabee non transibitis: quia Galgala captiva ducetur, et Bethel erit inutilis.

6. Quærite Dominum,

† 1 et 2. Hébr. autr. Maison d'Israël, écoutez ces paroles par lesquelles je déplore votre malheur. La vierge d'Israël est tombée, et elle ne se relèvera plus; elle a été renversée par terre, et il n'y a personne qui la relève.

† 5. Les veaux de Béthel.

Ibid. Pour y adorer les veaux.

Ibid. Pour rendre vos hommages sacrilèges aux veaux. — Hébr. autr. et ne passez point jusqu'à Bersabée dans le royaume de Juda, pour y rendre hommage au Dieu de vos pères; car c'est à Jérusalem qu'il veut être adoré, et vos idoles attireront sur vous sa colère.

Ibid. Hébr. autr. Et que Béthel deviendra *Beth-aven*; c'est-à-dire que le lieu qui se nomme *Béthel*, maison de Dieu, pourra se nommer alors *Beth-aven*, maison de vanité, parce que l'on reconnoitra l'impuissance de l'idole que l'on y adore.

et vivite, ne forte comburatur ut ignis domus Joseph, et devorabit, et non erit qui extinguat Bethel :

7. Qui convertitis in absinthium iudicium, et justitiam in terra relinquitis.

8. Facientem Arcturum et Orionem, et convertentem in mane tenebras, et diem in noctem mutantem : qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ : Dominus nomen est ejus.

9. Qui subridet vastitatem super robustum, et depopulationem super potentem affert.

10. Odio habuerunt corripientem in porta : et

vivrez ; de peur qu'il ne fonde sur la maison de Joseph, comme un feu qui la réduise en cendre, et qui embrase Béthel, sans que personne puisse l'éteindre.

7. Vous qui changez en absinthe les jugemens, et qui abandonnez la justice sur la terre.

8. Cherchez celui qui a créé l'étoile de l'Ourse et l'étoile de l'Orion, qui fait succéder aux ténèbres la lumière du matin, et la nuit au jour ; qui appelle les eaux de la mer, et les répand sur la face de la terre ; son nom est le Seigneur ;

Infr. ix. 6.

9. Qui renverse les plus forts comme en souriant, et qui expose au pillage les plus puissans.

10. Ils ont haï celui qui les reprenoit dans les assemblées publi-

‡ 6. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. La maison de Joseph se prend pour le royaume des dix tribus, entre lesquelles la principale étoit celle d'Ephraïm, fils de Joseph. D'ailleurs ce royaume peut encore être ainsi nommé parce qu'il représente le corps de la nation juive, qui est la maison du véritable Joseph, c'est-à-dire la nation du milieu de laquelle est né Jésus-Christ même, dont Joseph étoit la figure.

Ibid. Les Septante ont la *Beth-Israël*, c'est-à-dire la maison d'Israël, au lieu de *Béthel*. On vient de voir que Galgala sera frappée comme Béthel, et qu'ainsi cette menace tombe véritablement sur toute la maison d'Israël, auparavant désignée sous le nom de maison de Joseph.

‡ 7 et 8. Autrement, selon l'interprète chaldéen : *Qui convertunt... et... relinquunt. Relinquunt facientem Arcturum*, etc. Le chaldéen répète ainsi le mot *רלננת*, *relinquunt* : Le feu dévorera ces hommes qui changent les jugemens en absinthe, et qui abandonnent la justice sur la terre. Ils abandonnent celui qui a créé l'Ourse, etc.

‡ 8. L'Ourse désigne le septentrion, et l'Orion le midi. Voyez les mêmes noms dans Job, ix. 9. xxxviii. 31.

Ibid. Hébr. litt. à l'ombre de la mort, c'est-à-dire ombre très épaisse.

Ibid. Hébr. JEHOVA, c'est-à-dire l'Être-Suprême.

‡ 9. Hébr. autr. qui fortifie celui qui renverse le fort, et qui amène le pillage sur les villes fortes ; qui permet que les plus puissans soient renversés, et que les villes les plus fortes soient livrées au pillage.

ques, et ils ont eu en abomination celui qui parloit dans la droiture.

Soph. 1. 13.

11. Comme donc vous avez pillé le pauvre, et que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux, vous n'habitez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez bâties; vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées.

12. Car je connois vos crimes qui sont en grand nombre; je sais que vous êtes puissans à faire le mal; que vous êtes les ennemis du juste, que vous recevez des dons pour trahir la justice, et que vous opprimez le pauvre dans les jugemens.

13. C'est pourquoi l'homme prudent se tiendra alors en silence, parce que le temps est mauvais.

14. Cherchez le bien, et non le mal, afin que vous viviez; et alors le Seigneur Dieu des armées sera avec vous, comme vous prétendez qu'il y est.

Ps. xcvi 10.

Rom. xii. 9.

15. Haïssez le mal, et aimez le bien; faites que la justice règne dans les jugemens; et le Seigneur

loquentem perfecte abominati sunt.

11. Idcirco, pro eo quod diripiebatis pauperem, et prædam electam tollebatis ab eo: domos quadro lapide ædificabitis, et non habitabitis in eis: vineas plantabitis amantissimas, et non bibetis vinum earum.

12. Quia cognovi multa scelera vestra, et fortia peccata vestra: hostes justi accipientes munus, et pauperes deprimentes in porta.

13. Ideo prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est.

14. Quærite bonum, et non malum, ut vivatis: et erit Dominus Deus exercituum vobiscum, sicut dixistis.

15. Odite malum, et diligite bonum: et constitute in porta iudicium:

† 10. Litt. celui qui les reprenoit à la porte de la ville où se tenoient les assemblées publiques. Cela peut s'entendre d'Amos même. *Infr. xvii. 12.*

Ibid. Autr. d'une manière irréprochable.

† 11. Hébr. autr. et que vous avez pris de lui l'usure du froment qu'il a emprunté de vous pour vivre.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

† 12. Hébr. autr. Je sais que vos crimes sont multipliés et en grand nombre, et que vos péchés sont considérables et en grande quantité. Autr. Je connois ceux qui multiplient vos crimes et qui fortifient et favorisent vos péchés, ceux qui sont ennemis du juste, qui reçoivent des présens et qui écartent le pauvre en lui refusant la justice dans les jugemens.

† 13. Hébr. litt. l'homme éclairé.

Ibid. Ne se plaindre point des injustices qu'il souffre ni de celles dont il est témoin.

Ibid. Peu propre pour obtenir justice.

si forte misereatur Dominus Deus exercituum reliquiis Joseph.

16. Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : In omnibus plateis planctus : et in eunctis quæ foris sunt, dicetur : Væ, væ : et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere.

17. Et in omnibus vineis erit planctus : quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus.

18. Væ desiderantibus diem Domini : ad quid eam vobis ? dies Domini ista, tenebræ, et non lux.

19. Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus : et ingrediat in domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber.

20. Numquid non tenebræ dies Domini, et non lux : et caligo, et non splendor in ea ?

Dieu des armées aura peut-être compassion des restes de Joseph.

16. Mais puisque vous ne m'écoutez point, voici ce que dit le Seigneur Dieu des armées, le souverain maître : Les cris éclateront dans toutes les places, et dans tous les dehors de vos villes; on n'entendra dire que : Malheur, malheur; ils appelleront à ce deuil les laboureurs mêmes, et ils feront venir pour pleurer ceux qui savent faire les plaintes funèbres.

17. Toutes les vignes retentiront de voix lamentables; parce que je passerai au milieu de vous, dit le Seigneur.

18. Malheur à ceux qui désireront voir le jour du Seigneur; de quoi vous servira-t-il, ce jour du Seigneur? Il sera pour vous un jour de ténèbres, et non de lumière.

19. Et vous serez alors comme un homme qui évite un lion, rencontre un ours et s'enfuit dans sa maison, et s'appuyant de la main sur la muraille, un serpent le mord.

20. Quel sera pour vous le jour du Seigneur, sinon un jour de ténèbres et non de clarté, un jour d'obscurité et non de lumière.

Jér. xxx. 7.
Joël, ii. 11.
Soph. i. 15.

‡ 15. C'est-à-dire de ceux du royaume d'Israël qui ont échappé aux malheurs précédens. *Supr.* ‡ 6.

‡ 16. Hébr. autr. et dans toutes les rues on entendra dire : Malheur, malheur, ou hélas ! hélas !

Ibid. La coutume d'avoir des pleureurs et des pleureuses publiques et à gage se voit ici et dans Jérémie, ix. 17. Cette coutume passa chez les Grecs et chez les Romains.

‡ 17. Au lieu des cris de joie qu'on y entendoit auparavant pendant les vendanges.

Ibid. Laissant sur mon passage des traces de ma colère.

‡ 18. Le jour auquel il enverra ces maux pour s'assurer de la vérité de ces menaces.

‡ 19. Il ne vous restera de même aucun moyen d'échapper.

‡ 20. Un jour funeste et non un jour heureux.

Isai. i. 11.
Jér. vi. 20.
Malac. i. 10.

21. Je hais vos fêtes, et je les abhorre; je ne puis souffrir vos assemblées.

22. Que si vous m'offrirez des holocaustes et des présens, je ne les recevrai point : et quand vous me sacrifierez les hosties les plus grasses, pour vous acquitter de vos vœux, je ne daignerai pas les regarder.

23. Loin de moi le bruit tumultueux de vos cantiques; je n'écouterai point les airs que vous chantez sur la lyre.

24. Mes jugemens fondront sur vous, comme une eau débordée; et ma justice vous accablera, comme un torrent impétueux.

Act. vii. 42.

25. Maison d'Israël, m'avez-vous offert des hosties et des sacrifices dans le désert pendant quarante ans?

26. Vous y avez porté le tabernacle de votre Moloch, et l'image de vos idoles, l'étoile de votre Dieu, toutes choses qui n'étoient que des ouvrages de vos mains.

27. C'est pourquoi je vous ferai transporter au-delà de Damas, dit le Seigneur qui a pour nom le Dieu des armées.

21. Odi, et projeci festivitates vestras : et non capiam odorem cœtuum vestrorum.

22. Quod si obtuleritis mihi holocaustomata et munera vestra, non suscipiam : et vota pinguium vestrorum non respiciam.

23. Aufer a me tumultum carminum tuorum : et cantica lyrae tuæ non audiam.

24. Et revelabitur quasi aqua judicium, et justitia quasi torrens fortis.

25. Numquid hostias et sacrificium obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel?

26. Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri, quæ fecistis vobis.

27. Et migrare vos faciam trans Damascum, dicit Dominus, Deus exercituum nomen ejus.

‡ 22. Hébr. autr. pour hosties pacifiques.

‡ 23. Hébr. sur le nable. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

‡ 24. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 25. Hébr. et des offrandes de farine.

Ibid. Leurs fréquens déplacements ne leur permettoient pas d'offrir régulièrement les sacrifices prescrits par la loi.

‡ 26. De Saturne que vous adoriez. — Voyez la *Dissertation* sur ce texte, à la tête de ce livre.

‡ 27. On lit au livre des Actes, dans le discours de saint Etienne. *Act. vii. 43.* Les Israélites furent transportés dans la Mésopotamie, dans l'Arménie et dans la Médie. Tous ces pays sont également au-delà de Damas et de Babylone. Damas étoit bien plus proche que Babylone; mais comme les Syriens de Damas avoient quelquefois fait des incursions sur les Israélites, le prophète en nommant ici Damas, leur fait entendre qu'ils seroient emmenés, non plus comme autrefois à Damas, mais beaucoup au-delà. Voyez la *Dissertation sur le pays où les dix tribus furent transportées*, à la suite des deux derniers livres des Rois, tom. vi.

CHAPITRE VI.

Malheur aux grands de Samarie. Reproches contre eux. Vengeances du Seigneur sur eux, sur toute la maison d'Israël et sur tout le pays occupé par les douze tribus.

1. VÆ, qui opulenti estis in Sion, et confiditis in monte Samariæ : optimates capita populorum, ingredientiæ pompaticæ domum Israel.

2. Transite in Chalane, et videte : et ite inde in Emath magnam, et descendite in Geth Palæsthi-norum, et ad optima quæque regna horum : si latior terminus eorum termino vestro est.

3. Qui separati estis in diem malum, et appropinquatis solio iniquitatis :

4. Qui dormitis in lectis eburneis, et lascivitis in stratis vestris, qui comeditis agnum de grege,

1. MALHEUR à vous qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses ; et à vous qui mettez votre confiance dans la montagne de Samarie ; ô grands, qui êtes les chefs des peuples, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël. *Luc. vi. 25.*

2. Passez à Chalané et la considérez ; allez de là dans la grande ville d'Emath, descendez à Geth au pays des Philistins, et dans les plus beaux royaumes qui dépendent de ces villes ; et voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus étendues que celles que vous possédez.

3. Vous que Dieu réserve pour le jour de l'affliction et qui êtes près d'être asservis à un roi barbare ;

4. Vous qui dormez sur des lits d'ivoire, et qui vous étendez sur vos lits pour mieux satisfaire votre mollesse ; qui mangez les agneaux

‡ 1. Ou selon les Septante : Malheur à vous, qui méprisez Sion, et qui mettez votre confiance dans la montagne de Samarie, grands d'Israël, qui êtes regardés, etc. Il paroît qu'il ne s'agit ici proprement que du royaume des dix tribus.

‡ 2. Ville de Chaldée. — D. Calmet croit que Chalané est Ctésiphon, sur le Tigre, qui fut prise par un des rois d'Assyrie. *Is. x. 9.*

Ibid. Voyez les *Remarques sur la carte géographique*, à la suite du livre de Josué, tom. iv.

Ibid. Pourquoi donc êtes-vous moins fidèles à votre Dieu qu'ils ne le sont à leurs idoles ?

‡ 3. Hébr. autr. vous qui éloignez le jour mauvais et qui approchez le siège de la violence ; vous qui vous flattez de l'impunité, tandis que vous accumulez vos crimes. — Autr. le sabbat de la violence, et qui faites approcher, qui hâtez par vos crimes le jour qui fera cesser vos violences.

‡ 4. Hébr. autr. vous qui vous couchez sur des lits d'ivoire, et qui vous y abandonnez à la mollesse. On peut entendre ceci des lits de table. *Infr. ‡ 7.*

les plus excellens, et des veaux choisis de tout le troupeau ;

5. Qui accordez vos voix avec le son de la harpe, et qui croyez imiter David en vous servant, comme lui, d'instrumens de musique ;

6. Qui buvez le vin à pleines coupes, et vous parfumez d'huiles de senteur les plus précieuses ; et qui êtes insensibles aux souffrances de Joseph.

7. C'est pourquoi ces hommes voluptueux vont être emmenés les premiers loin de leur pays, et cette troupe nourrie dans les délices sera dissipée.

Jér. LI. 14.

8. Le Seigneur Dieu a juré par lui-même : le Seigneur Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob ; je hais ses maisons superbes ; et je livrerai leur ville avec ses habitans entre les mains de leurs ennemis.

9. Que s'il reste seulement dix hommes dans une maison, ils mourront comme les autres.

10. Leur plus proche parent les prendra l'un après l'autre, et les brûlera dans la maison, pour en emporter les os : il dira à celui qui sera resté seul au fond du logis : Y a-t-il encore quelqu'un avec vous ?

11. Et après qu'il lui aura ré-

et vitulos de medio armenti :

5. Qui canitis ad vocem psalterii : sicut David putaverunt se habere vasa cantici.

6. Bibentes vinum in phialis, et optimo unguento delibuti : et nihil patientur super contritione Joseph.

7. Quapropter nunc migrabunt in capite transmigrantium : et auferetur factio lascivientium.

8. Juravit Dominus Deus in anima sua, dicit Dominus Deus exercituum : Detestor ego superbiam Jacob, et domos ejus odi, et tradam civitatem cum habitatoribus suis.

9. Quod si reliqui fuerint decem viri in domo una, et ipsi morientur.

10. Et tollet eum propinquus suus, et comburet eum, ut efferat ossa de domo : et dicet ei qui in penetralibus domus est : Numquid adhuc est penes te ?

11. Et respondebit : Fi-

† 4. Hébr. autr. choisis entre ceux que vous faites engraisser.

† 5. Hébr. autr. du nable. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

† 6. Vous vous montrez insensibles aux maux de vos frères, comme les enfans de Jacob le furent à l'affliction de Jacob. — Ou simplement : et qui êtes insensibles à l'affliction de Joseph ; c'est-à-dire du peuple que composent les dix tribus. *Supr.* v. 6. 15.

† 7. Hébr. autr. et que les festins de ces hommes qui se livrent à la mollesse sur leurs lits de table, leur seront ôtés.

† 8. Hébr. litt. ses palais, ses châteaux.

† 9. Par la peste et par la famine.

† 10. Hébr. autr. car il n'est plus temps d'invoquer le nom du Seigneur, pour détourner ces malheurs.

nis est, et dicet ei : Tace, et non recorderis nominis Domini.

12. Quia ecce Dominus mandabit, et percutiet domum majorem ruinis, et domum minorem scissionibus.

13. Numquid currere queunt in petris equi, aut arari potest in bubalis, quoniam convertistis in amaritudinem judicium, et fructum justitiæ in absinthium ?

14. Qui lætamini in nihilo : qui dicitis : Numquid non in fortitudine nostra assumpsimus nobis cornua ?

15. Ecce enim suscitabo super vos, domus Israel, dicit Dominus Deus exercituum, gentem : et conteret vos ab introitu Emath, usque ad torrentem deserti.

pondu : Il n'y en a plus, il ajoutera : Ne dites mot, et ne parlez point du nom du Seigneur."

12. Car le Seigneur va donner ses ordres ; il ruinera la grande maison, et il ébranlera la petite."

13. Les chevaux peuvent-ils courir au travers des rochers, ou peut-on y labourer avec des bœufs ? car vous avez changé en amertume les jugemens et en absinthe le fruit de la justice."

14. Vous qui mettez votre joie dans le néant et qui dites : N'est-ce pas par notre propre force, que nous nous sommes rendus si redoutables ?

15. Maison d'Israël, dit le Seigneur Dieu des armées, je vais susciter contre vous une nation qui vous réduira en poudre depuis l'entrée d'Emath, jusqu'au torrent du désert."

‡ 11. Ne blasphémez pas contre l'ordre de la Providence, comme c'est l'ordinaire des impies quand ils sont accablés par le malheur.

‡ 12. Le royaume d'Israël.

Ibid. Le royaume de Juda. — Autr. il frappera la grande maison et la ruinera, la renversera ; il frappera la petite maison et la fendra, la brisera : il frappera dans Israël et les grands et les petits.

‡ 13. C'est le sens de l'hébreu. La Vulgate porte à la lettre : et peut-on labourer avec des buffles ? Le buffle est un animal sauvage et farouche qui ne peut s'assujétir au joug. — Le prophète se sert de ces deux comparaisons pour prouver aux Juifs qu'ils ont mis eux-mêmes des obstacles insurmontables à leur salut.

Ibid. Vous avez perverti la justice, et vous avez fait servir les lois à soutenir vos violences et vos injustices.

‡ 14. En la mettant dans vos idoles. — Ou dans vos propres forces.

‡ 15. C'est-à-dire depuis une extrémité de votre terre jusqu'à l'autre extrémité. — Dans toute l'étendue du royaume d'Israël. L'entrée d'Emath étoit au nord dans le Liban ; le torrent du désert, nommé ailleurs le torrent de Bézor, étoit au midi entre Rhinocorure et Damiette. Cette nation qui réduisit

CHAPITRE VII.

Diverses visions d'Amos sur la désolation d'Israël. Ruine de la maison de Jéroboam. Amasias s'élève contre Amos. Punition d'Amasias. Captivité d'Israël.

1. Voici ce que le Seigneur Dieu me fit voir : " Il parut une multitude de sauterelles, qui se forma lorsque les pluies du printemps " commençoient à faire croître l'herbe : et ces pluies la faisoient repousser, après qu'elle avoit été coupée par le roi."

2. Lorsque la sauterelle achevoit de manger l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Dieu, soyez touché, je vous prie, de miséricorde : qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible ?

3. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et dit : Cela n'arrivera point."

4. Le Seigneur me fit voir encore cette vision : Je voyois le Seigneur Dieu qui appeloit un feu

1. HÆC ostendit mihi Dominus Deus : et ecce fictor locustæ in principio germinantium serotini imbris, et ecce serotinus post tonsionem regis.

2. Et factum est : cum consummasset comedere herbam terræ, dixi : Domine Deus, propitius esto, obsecro : quis suscitabit Jacob, quia parvulus est ?

3. Misertus est Dominus super hoc : Non erit, dixit Dominus.

4. Hæc ostendit mihi Dominus Deus : et ecce vocabat judicium ad ignem

en poudre Israël fut celle des Assyriens. Ou plutôt les expressions du texte paroissent embrasser toute l'étendue de la terre d'Israël et de Juda ; en sorte que cette parole annonce les différens coups qui devoient tomber sur les douze tribus d'Israël. Le royaume d'Israël fut subjugué par les Assyriens, et le royaume de Juda par les Chaldéens. Les deux nations sont ici considérées comme une seule, parce que les Assyriens étoient eux-mêmes réunis aux Chaldéens, lorsque ces deux peuples achevèrent ensemble ce que les premiers seuls avoient commencé.

ÿ 1. Dans une vision.

Ibid. Le mot hébreu גַּלְגַּל, traduit ici par *fictor*, peut aussi signifier *figmentum*.

Ibid. Hébr. autr. Il produisit une multitude de sauterelles, lorsque l'herbe de l'arrière-saison, le regain qui se recueille en automne, commençoit à s'élever ; et cette herbe de l'arrière-saison, ce regain, s'élevoit après la coupe du roi, après les premiers foins que le roi avoit fait couper. Quelques-uns croient que cette coupe du roi représentoit les précédentes expéditions du roi de Syrie, et que les sauterelles représentoient l'armée de Phul qui vint sur les terres d'Israël sous le règne de Manahem, et les rendit tributaires.

ÿ 3. Les ennemis de Jacob ne le détruiront pas entièrement.

Dominus Deus : et devoravit abyssum multam, et comedit simul partem.

5. Et dixi : Domine Deus, quiesce, obsecro : quis suscitabit Jacob, quia parvulus est?

6. Misertus est Dominus super hoc : Sed et istud non erit, dixit Dominus Deus.

7. Hæc ostendit mihi Dominus stans super murum litum, et in manu ejus trulla cæmentarii.

8. Et dixit Dominus ad me : Quid tu vides, Amos? Et dixi : Trullam cæmentarii. Et dixit Dominus : Ecce ego ponam trullam in medio populi mei Israel : non adjiciam ultra superinducere eum.

9. Et demolientur excelsa idoli, et sanctificationes Israel desolabuntur : et consurgam super domum Jeroboam in gladio.

pour exercer son jugement; ce feu dévorait un grand abîme, et consumait en même temps le partage de Jacob."

5. Alors je dis : Seigneur Dieu, apaisez-vous, je vous prie : qui pourra rétablir Jacob, après qu'il est devenu si foible?

6. Alors le Seigneur fut touché de compassion, et me dit : Cette plaie non plus n'arrivera pas.

7. Le Seigneur me fit voir encore cette vision : Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille crépie, lequel avoit à la main une truelle de maçon;

8. Et il me dit : Que voyez-vous, Amos? Je lui répondis : la truelle d'un maçon." Il ajouta : Je ne me servirai plus à l'avenir de la truelle parmi mon peuple d'Israël, et je n'en crépirai plus les murailles."

9. Les hauts lieux consacrés à l'idole^e seront détruits; ces lieux qu'Israël prétend être saints, seront renversés; et j'exterminerai par l'épée la maison de Jéroboam."

‡ 4. Quelques-uns croient que ce feu représentoit l'expédition de Théglaathphalasar, qui emmena captives les tribus d'au-delà du Jourdain, sous le règne de Phacée.

‡ 7. Hébr. autr. Je vis le Seigneur au-dessus d'une muraille élevée à plomb, et il avoit à sa main un plomb de maçon.

‡ 8. Hébr. autr. Je vois un plomb de maçon.

Ibid. Je ne couvrirai plus leurs péchés, et je ne les dissimulerai plus. — Hébr. autr. Je vais mettre le plomb au milieu d'Israël mon peuple, et je ne lui passerai plus rien; je ne dissimulerai plus ses fautes (*Infr.* VIII. 2); mais j'exercerai sur lui une vengeance proportionnée. Cette dernière menace peut regarder le dernier coup porté sur la maison d'Israël par les Assyriens, sous Salmanasar.

‡ 9. Hébr. litt. les hauts lieux d'Isaac; ce que l'on peut entendre des hauts lieux de Bersabée, où Isaac avoit autrefois bâti un autel au Seigneur, et qui étoient devenus un lieu de superstition pour les Israélites. *Supr.* v. 5. *Inf.* VIII. 14. — Autr. les hauts lieux d'Isaac, c'est-à-dire des enfans d'Israël, qui sont les descendans d'Isaac.

Ibid. Zacharie, fils et successeur de Jéroboam, fut tué par Sellum, qui usurpa sur lui le royaume. 4. *Reg.* xv. 10.

10. Alors Amasias, prêtre de Béthel, envoya dire à Jéroboam, roi d'Israël : Amos s'est révolté contre vous au milieu de votre état; les discours qu'il sème partout ne peuvent plus se souffrir;

11. Car voici ce que dit Amos : Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif hors de son pays.

12. Amasias dit ensuite à Amos : Sortez d'ici, homme de visions; fuyez au pays de Juda, où vous trouverez de quoi vivre; et prophétisez là.

13. Mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel, parce que c'est là qu'est la religion du roi et le siège de son état.

14. Amos répondit à Amasias : Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète; mais je mène paître les bœufs, et je me nourris de figues sauvages.

15. Le Seigneur m'a pris lorsque je menais mon troupeau, et il m'a dit : Allez, et parlez comme prophète à mon peuple d'Israël.

10. Et misit Amasias sacerdos Bethel ad Jeroboam regem Israel, dicens : Rebellavit contra te Amos in medio domus Israel : non poterit terra sustinere universos sermones ejus.

11. Hæc enim dicit Amos : In gladio morietur Jeroboam, et Israel captivus migrabit de terra sua.

12. Et dixit Amasias ad Amos : Qui vides, grade-re, fuge in terram Juda : et comede ibi panem, et prophetabis ibi.

13. Et in Bethel non adjicies ultra ut prophetes : quia sanctificatio regis est, et domus regni est.

14. Responditque Amos, et dixit ad Amasiam : Non sum propheta, et non sum filius prophetæ : sed armentarius ego sum, vellicans sycomoros.

15. Et tulit me Dominus cum sequerer gregem, et dixit Dominus ad me : Vade, propheta ad populum meum Israel.

† 10. Hébr. autr. a conspiré.

† 11. Amasias impute faussement à Amos cette parole. La menace d'Amos tomboit, non sur la personne de Jéroboam, mais sur la maison, et ce fut sur son fils qu'elle fut exécutée.

† 12. Là vous pouvez prophétiser tant que vous voudrez.

† 13. Autr. et que c'est une maison royale. Samarie étoit le siège ordinaire des rois d'Israël, mais ils pouvoient avoir un palais à Béthel.

† 14. Je ne fais pas état d'être prophète.

Ibid. Je me contente de peu, et je ne prophétise pas par intérêt. — Hébr. autr. mais je m'occupe à mener paître les bœufs et à piquer les sycomores. Le sycomore est une espèce de figuier commun en Palestine; son fruit ne mûrit point si on ne le picote avec des ongles de fer. Cet arbre étoit commun dans les campagnes, et portoit un fruit dont les gens de la plus basse condition se nourrissoient.

16. Et nunc audi verbum Domini : Tu dicis : Non prophetabis super Israel, et non stillabis super domum idoli.

17. Propter hoc, hæc dicit Dominus : Uxor tua in civitate fornicabitur : et filii tui et filiae tuæ in gladio cadent, et humus tua funiculo metietur : et tu in terra polluta morieris, et Israel captivus migrabit de terra sua.

16. Ecoutez donc maintenant la parole du Seigneur. Vous me dites : Ne vous mêlez point de prophétiser dans Israël, ni de prédire des malheurs à la maison de l'idole.

17. Mais voici ce que le Seigneur dit : Votre femme sera exposée à la prostitution dans la ville ; vos fils et vos filles périront par l'épée ; l'ennemi partagera vos terres au cordeau ; vous mourrez parmi une nation impure ; et Israël sera emmené captif hors de son pays.

‡ 16. Litt. sur Israël.

Ibid. Sur la maison de Jacob. — L'hébreu lit : à la maison d'Isaac ; ce qui pourroit s'entendre de Bersabée (*Supr.* ‡ 9) ou des enfans d'Israël considérés comme descendans d'Isaac. Les Septante lisent : à la maison de Jacob.

CHAPITRE VIII.

Autre vision d'Amos sur la ruine d'Israël. Iniquités de ce peuple. Vengeances du Seigneur sur eux. Obscurcissement en plein midi. Famine de la parole. Agitation et dispersion.

1. HÆC ostendit mihi Dominus Deus : et ecce uncinus pomorum.

2. Et dixit : Quid tu vides, Amos ? Et dixi : Uncinum pomorum. Et dixit Dominus ad me : Venit finis super populum meum Israel : non adjiciam ultra ut pertranseam eum.

3. Et stridebunt cardi-

1. LE Seigneur Dieu me fit voir encore cette vision : Je voyois un crochet à faire tomber le fruit des arbres.

2. Et il dit : Que voyez-vous, Amos ? Je vois, lui dis-je, un crochet à faire tomber les fruits. Et le Seigneur me dit : Le temps de la ruine de mon peuple est venu : je ne dissimulerai plus ses fautes à l'avenir.

3. En ce temps-là, dit le Sei-

‡ 1. Hébr. austr. Je voyois un panier de fruits d'été, ou de fruits mûrs.

‡ 2. C'est ce que marque ce crochet, car dans l'hébreu il y a une allusion entre le mot קֶשֶׁת , qui signifie l'été ou fruits d'été, et le mot קֵץ , qui signifie la fin : c'est comme si l'on disoit, *les derniers fruits et les derniers temps.* — Hébr. austr. Je vois, lui dis-je, un panier de fruits d'été. Et le Seigneur me dit : *Ces fruits d'été vous marquent que l'été est passé pour mon peuple, et que la fin de mon peuple vient et est proche.*

Ibid. Litt. je ne lui passerai plus rien.

gneur Dieu, les gonds du temple crouleront avec bruit. Il se fera un grand carnage d'hommes; et un silence affreux régnera de toutes parts.

4. Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre les pauvres, et qui faites périr ceux qui sont dans l'indigence;

5. Vous qui dites : Quand sera passée la néomenie, afin que nous vendions nos marchandises? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions nos greniers, que nous vendions le blé en diminuant la mesure, et que nous pesions dans de fausses balances.

6. Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres, pour nous les assujétir sans qu'il nous en coûte presque rien; et pour leur vendre les criblures de notre blé?

7. Le Seigneur a prononcé ce

nes templi in die illa, dicit Dominus Deus: multi morientur, in omni loco projicietur silentium.

4. Audite hoc, qui conteritis pauperem, et deficere facitis egenos terræ,

5. Dicentes : Quando transibit mensis, et venundabimus merces : et sabbatum, et aperiemus frumentum : ut imminuamus mensuram, et augeamus siclum, et supponamus stateras dolosas :

6. Ut possideamus in argento egenos, et pauperes pro calceamentis, et quisquilias frumenti vendamus?

7. Juravit Dominus in

‡ 3. On entendra un horrible bruit à la chute des principaux soutiens du temple de Béthel. — Hébr. autr. Les cantiques du temple (ou du palais) seront changés en horribles cris.

Ibid. Hébr. autr. Une multitude de cadavres sera jetée de toutes parts : ce dont résultera un affreux silence.

‡ 4. Hébr. litt. ceux qui sont dans l'humiliation.

‡ 5. Premier jour du mois lunaire.

Ibid. Quand le premier jour du mois sera-t-il passé, afin que nous vendions nos marchandises? et quand finira le repos du sabbat, afin que nous ouvrions nos greniers? Dans l'hébreu, sous le nom de שָׁבִיט, mois, on entend souvent la néoménie, c'est-à-dire la solennité du premier jour du mois. Autr. Quand le mois sera-t-il passé, afin que nous retirions les intérêts échus, et que nous vendions nos marchandises à nouveaux intérêts? et quand finira le repos de l'année sabbatique, afin que les vivres étant devenus chers, nous ouvrions nos greniers pour vendre plus avantageusement nos récoltes?

Ibid. Que nous y pesions l'argent qu'on nous donnera. — A la lettre et selon l'hébreu : Afin que nous diminuions l'épha ou la mesure, que nous augmentions le siclé ou le poids, et que nous nous servions de fausses balances. Les avars mesuroient ce qu'ils donnoient avec de petites mesures, et recevoient l'argent dont on les payoit au plus haut poids qu'ils pouvoient; car alors on n'avoit point l'usage de l'argent monnoyé, mais l'acheteur présentoit son argent en lingot ou en morceaux informes, et le marchand le pesoit et en prenoit selon le prix ou le poids dont on étoit convenu.

‡ 6. Bien entendu fort au-dessus de leur valeur.

superbiam Jacob : Si oblitus fuero usque ad finem omnia opera eorum.

8. Numquid super isto non commovebitur terra, et lugebit omnis habitator ejus : et ascendet quasi fluvius universus, et eicietur, et defluet quasi rivus Ægypti ?

9. Et erit in die illa, dicit Dominus Deus : occidet sol in meridie, et tenebrescere faciam terram in die luminis.

10. Et convertam festivitates vestras in luctum, et omnia cantica vestra in planctum : et inducam super omne dorsum vestrum saccum, et super omne caput calvitium : et ponam eam quasi luctum unigeniti, et novissima ejus quasi diem amarum.

11. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et mittam famem in terram : non famem panis, neque sitim aquæ, sed audiendi verbum Domini.

12. Et commovebuntur

serment contre l'orgueil de Jacob : Je jure que je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres.

8. Après cela, toute leur terre ne sera-t-elle pas renversée ? Tous ses habitans seront dans les larmes ; elle sera accablée de maux, comme par l'inondation d'un fleuve ; ses richesses seront enlevées, et se dissiperont, comme le fleuve de l'Égypte.

9. En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, le soleil se couchera en plein midi ; et je couvrirai la terre de ténèbres, lorsqu'elle devrait être pleine de lumière.

10. Je changerai vos fêtes en sujet de larmes, et vos chants de joie en lamentations ; je vous réduirai tous à vous revêtir d'un sac, et à vous raser la tête : je plongerai Israël dans les larmes, comme qui pleure un fils unique, et sa fin sera comme un jour amer.

11. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où j'enverrai la faim sur la terre ; non la faim du pain, ni la soif de l'eau, mais celle de la parole du Seigneur.

12. Ils se transporteront depuis

Tob. 1. 6. 1.
Mach. 1. 41.

‡ 7. Hébr. autr. par l'élévation *et la gloire* de Jacob.

Ibid. Ou plutôt : que je n'oublierai pas toujours toutes leurs œuvres.

‡ 8. Litt. ébranlée.

Ibid. Comme les eaux du Nil qui s'écoulent après avoir couvert toute l'Égypte. — Hébr. autr. Elle sera toute couverte comme d'un fleuve qui s'élèvera *sur elle* ; elle sera entraînée et submergée comme par le fleuve de l'Égypte, *c'est-à-dire comme par le débordement des eaux du Nil : un fleuve de maux la renversera.*

‡ 9. Hébr. je ferai coucher le soleil en plein midi. La plupart des Pères expliquent ceci de l'obscurcissement qui arriva à la mort de Jésus-Christ.

‡ 10. Cela se pratiquoit dans le deuil.

Ibid. Litt. je la plongerai, *Samarie ou la fille d'Israël*, dans les larmes, etc.

‡ 11. Car elle ne se fera plus entendre parmi ce peuple.

une mer jusqu'à l'autre, et depuis l'aquilon jusqu'à l'orient; ils iront chercher de tous côtés la parole du Seigneur, et ils ne la trouveront point.

13. En ce temps-là, les vierges d'une rare beauté mourront de soif, et avec elles les jeunes hommes,

14. Qui jurent par le péché de Samarie, et qui disent : O Dan ! vive votre dieu ; le culte de Bersabée ; et ils tomberont sans que jamais ils se relèvent.

a mari usque ad mare, et ab aquilone usque ad orientem : circuibunt quærentes verbum Domini, et non invenient.

13. In die illa deficient virgines pulchræ, et adolescentæ in siti,

14. Qui jurant in delicto Samariæ, et dicunt : Vivit deus tuus, Dan : et vivit via Bersabee : et cadent, et non resurgent ultra.

‡ 12. Hébr. autr. depuis l'occident jusqu'à l'orient, et depuis le septentrion jusqu'au midi. Dans l'hébreu, le mot qui signifie *la mer* se prend souvent pour *l'occident*, et se confond aisément avec celui qui marque *le midi*. Voyez ce qui est dit sur cela dans la Préface. Cette inquiétude et cette faim de la parole de Dieu est une vive peinture de la situation où se trouvent réduits les Juifs depuis la mort de Jésus-Christ.

‡ 13. Personne ne se mettra en peine de les assister.

‡ 14. Les veaux d'or.

Ibid. L'un des veaux d'or avoit été placé à Dan, ville située près des sources du Jourdain.

Ibid. Jéroboam y a fait mettre les veaux d'or pour être adorés de tout Israël. Bersabée étoit une ville à l'extrémité méridionale du royaume de Juda. Voyez plus haut ‡ 5.

Ibid. Ces impies idolâtres.

CHAPITRE IX.

Vengeances du Seigneur sur les enfans d'Israël ; leur dispersion. Rétablissement de la maison de David. Retour et rétablissement des enfans d'Israël.

1. J'AI VU le Seigneur qui étoit debout sur l'autel, et qui a dit : Frappez le gond, et que le haut de la porte en soit ébranlé, parce qu'ils

1. VIDI Dominum stantem super altare, et dixit : Percute cardinem, et commoveantur superlimina-

‡ 1. Hébr. autr. J'ai vu le Seigneur *qui étoit* debout sur l'autel, et qui a dit : Frappez la grenade ou l'ornement qui est au-dessus de la porte, et que le seuil ou les montans soient ébranlés ; car, etc. Cet autel est sans doute celui du temple de Jérusalem, d'où le Seigneur devoit exercer ses jugemens (*Supr.* 1, 2.) contre le royaume des dix tribus. Cet ébranlement de la porte du temple est le signe de la colère du Seigneur, de même que le rugissement dont il est parlé au chap. 1, ‡ 2.

ria : avaritia enim in capite omnium, et novissimum eorum in gladio interficiam : non erit fuga eis. Fugient, et non salvabitur ex eis qui fugerit.

2. Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos : et si ascenderint usque in cœlum, inde detraham eos.

3. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos : et si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti, et mordebit eos.

4. Et si abierint in captivitatem coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos : et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum.

5. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, et tabescet, et lugerunt omnes habitantes in ea : et ascendet sicut rivus omnis, et defluet sicut fluvius Ægypti.

6. Qui ædificat in cœlo ascensionem suam, et fasciculum suum super ter-

ont tous l'avarice dans la tête. Je ferai mourir par l'épée jusqu'au dernier d'entre eux; nul n'en échappera; et celui qui voudra fuir ne se sauvera point par la fuite.

2. Quand ils descendroient jusqu'aux enfers, ma main les en retireroit; et quand ils monteroient jusqu'au ciel, je les en ferois tomber.

3. S'ils se cachent sur le haut du mont Carmel, j'irai les y chercher et les en faire sortir; et s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde.

4. Si leurs ennemis en emmènent quelques-uns captifs en une terre étrangère, je commanderai à l'épée, et elle les tuera; et j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux.

5. C'est le Seigneur Dieu des armées qui frappe la terre, et elle tombe en langueur, et tous ceux qui l'habitent seront dans les larmes : elle sera inondée d'un fleuve de maux, et ses richesses se dissiperont comme le fleuve de l'Égypte.

6. C'est lui qui a édifié son trône dans le ciel, et établi son faisceau sur la terre. C'est lui qui appelle les

Jerem. XLIV.
II.

‡ 1. Ils ne pensent qu'à satisfaire leur insatiable avarice.

Ibid. Hébr. autr. Ils ne pourront point se sauver par la fuite; ils ne pourront point échapper.

‡ 2. Pour se dérober à ma fureur.

‡ 3. C'est-à-dire dans les bois et les cavernes de cette montagne.

Ibid. C'est-à-dire à un monstre marin.

‡ 5. Autr. Le Seigneur Dieu des armées est celui qui touche la terre, et la terre se fond devant lui, et tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes.

Ibid. Comme les eaux du Nil s'écoulent après avoir couvert toute l'Égypte.

‡ 6. Sa troupe, sa famille, l'assemblée de ses serviteurs. Autrement : les divers élémens qui composent cet univers.

Supr. v. 8.

eaux de la mer, et qui les répand sur la face de la terre; son nom est le Seigneur.

7. Enfans d'Israël, vous êtes à moi, dit le Seigneur; mais les enfans des Ethiopiens ne m'appartiennent-ils pas aussi? J'ai tiré Israël de l'Égypte; mais n'ai-je pas tiré aussi les Philistins de la Cappadoce, et les Syriens de Cyrène?

8. Les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tous les royaumes qui s'abandonnent au péché; je les exterminerai de dessus la terre, dit le Seigneur; néanmoins je ne ruinerai pas entièrement la maison de Jacob.

9. Car je vais donner mes ordres, et je ferai que la maison d'Israël sera agitée parmi toutes les nations, comme le blé est remué dans le crible, sans néanmoins qu'il en tombe à terre un seul grain.

10. Je ferai mourir par l'épée tous ceux de mon peuple qui s'abandonnent au péché, tous ceux qui disent: Ces maux ne viendront pas jusqu'à nous; ils n'arriveront jamais.

ram fundavit: qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ: Dominus nomen ejus.

7. Numquid non ut filii Æthiopum vos estis mihi, filii Israel? ait Dominus: numquid non Israel ascendere feci de terra Ægypti, et Palæstinos de Cappadocia, et Syros de Cyrene?

8. Ecce oculi Domini Dei super regnum peccans, et conteram illud a facie terræ: verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus.

9. Ecce enim mandabo ego, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur triticum in cribro: et non cadet lapillus super terram.

10. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt: Non appropinquabit, et non veniet super nos malum.

‡ 6. En les élevant en l'air.

Ibid. Voyez au chap. v. ‡ 8.

Ibid. Hébr. יהוה, c'est-à-dire l'Être-Suprême.

‡ 7. Hébr. litt. de Caphthor, que D. Calmet croit être l'île de Crète. Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philistins*, à la tête des deux premiers livres des Rois, tom. v.

Ibid. Hébr. litt. de Kir. C'est le même lieu où ces peuples devoient être emmenés captifs (*Supr.* i. 5); et quelques-uns regardent ceci comme une prophétie de leur retour.

Ibid. Si donc j'ai puni les crimes de ces peuples, vous ne devez pas vous promettre l'impunité des vôtres.

‡ 8. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 9. Quelques-uns traduisent l'hébreu כבכרה, dans le van.

Ibid. Litt. une seule petite pierre, parce qu'en comparaison de la paille, le grain ressemble par sa solidité à une petite pierre. Le sens est: sans qu'il périsse un seul innocent.

‡ 10. Ceux dont on nous menace.

11. In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : et reædificabo aperturas murorum ejus, et ea quæ corruerant instaurabo : et reædificabo illud sicut in diebus antiquis :

12. Ut possideant reliquias Idumææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc.

13. Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et comprehendet arator messorum, et calcator uvæ mittentem semen : et stillabunt montes dulcedinem, et omnes colles culti erunt.

14. Et convertam captivitatem populi mei Israel : et ædificabunt civi-

11. En ce temps-là, je relèverai le tabernacle de David qui est ruiné ; je refermerai les ouvertures de ses murailles ; je rebâtirai ce qui étoit tombé, et je le rétablirai comme il étoit autrefois,

12. Afin que mon peuple possède les restes de l'Idumée et toutes les nations du monde, parce qu'il a été appelé de mon nom ; c'est le Seigneur qui l'a dit, et c'est lui qui le fera.

13. Il viendra un temps, dit le Seigneur, où les ouvrages du laboureur et du moissonneur, de celui qui foule les raisins et de celui qui sème les grains, s'entre-suiront. La douceur dégouttera des montagnes, et toutes les collines seront cultivées.

14. Je ferai revenir les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes désertes, et ils les habi-

‡ 11. Ou plutôt : qui sera ruiné. Après la chute du royaume d'Israël, qui vient d'être annoncée, le royaume de Juda subsista encore assez long-temps ; après quoi il fut renversé par Nabuchodonosor, et rétabli ensuite sous le règne de Cyrus. C'est ce rétablissement qui est ici, selon la lettre, l'objet de cette prophétie. Ou plutôt cette prophétie se rapporte au temps de Jésus-Christ même, sous lequel elle trouve son entier accomplissement.

‡ 12. Hébr. autr. en sorte que *tout* le reste des hommes et toutes les nations me rechercheront, et seront *alors* appelées de mon nom. C'est le sens des Septante, et saint Jacques, en le citant en ce sens, y reconnoît une prophétie très expresse de la vocation des gentils (*Act. xv. 14 et seqq.*) ; en sorte que c'est en Jésus-Christ même que se trouve relevée la maison de David, qui étoit tombée depuis la captivité de Babylone, parce qu'en effet c'est de lui qu'il a été dit : *le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob* (*Luc. 1. 32*). Dans le sens de la Vulgate, *les restes de l'Idumée* rivale et ennemie de la maison de Jacob peuvent représenter les Juifs mêmes charnels, d'entre lesquels Dieu sauva par sa grace des restes précieux qu'il réunit à son peuple, c'est-à-dire à son Eglise, en répandant le don de la foi sur eux (*Rom. xi. 5*) comme sur les gentils qui furent alors appelés de toutes les nations du monde.

‡ 13. Le miel et le jus des fruits. L'hébreu דבש désigne toute liqueur exprimée des fruits.

Ibid. Hébr. et toutes les collines répandront des ruisseaux de lait,

‡ 14. Hébr. désolées.

teront; ils planteront des vignes, et ils en boiront le vin; ils feront des jardins, et ils en mangeront le fruit.

15. Je les établirai dans leur pays; et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu.

tates desertas, et inhabitabunt : plantabunt vineas, et bibent vinum earum : et facient hortos, et comedent fructus eorum.

15. Et plantabo eos super humum suam : et non evellam eos ultra de terra sua, quam dedi eis, dicit Dominus Deus tuus.

† 13. 14 et 15. Les derniers mots de ce chapitre prouvent que ces promesses ne se bornent point au retour des enfans d'Israël après la captivité de Babylone : outre qu'un très petit nombre des Israélites des dix tribus eurent part à ce retour, leurs descendans ont été dans la suite arrachés de leur pays par les Romains. Cette prophétie n'est donc qu'une promesse mystérieuse des biens spirituels que Dieu réserve aux enfans d'Israël pour le temps de leur future conversion. Dieu les rétablira alors dans leur propre terre, en les rétablissant, comme le dit l'Apôtre, sur leur propre tige (*Rom. xi. 23 et 24*), c'est-à-dire en les faisant entrer dans son Eglise, qui est en même temps la tige de l'olivier dont les patriarches sont la racine, et la vraie terre promise dont ils étoient les habitans avant qu'ils en eussent été exclus et chassés à cause de leur incrédulité.

PRÉFACE

SUR ABDIAS.

ABDIAS, qui est le quatrième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le cinquième dans les exemplaires de la version des Septante, qui le placent après Joël. L'inscription de sa prophétie ne nous dit rien de sa personne, ni du temps de sa mission, deux choses sur lesquelles les interprètes sont fort partagés. Il seroit assez inutile de rapporter ici les différentes opinions qui sont en grand nombre et incertaines; nous remarquerons seulement avec D. Calmet que si l'on en juge par les expressions mêmes de ce prophète, il paroît qu'il vivoit après la ruine de Jérusalem par les Chaldéens; et comme nous avons fait voir que Joël paroît avoir prophétisé peu de temps avant l'irruption des Chaldéens, il en résultera qu'Abdias peut être placé après Joël, selon le rang que lui donnent les Septante. La prophétie d'Abdias regarde, selon la lettre, les Iduméens. Personne n'ignore le reproche que le psalmiste leur fait, d'avoir élevé leur voix contre Jérusalem au jour de sa ruine par Nabuchodonosor, et d'avoir exhorté ses ennemis à la détruire jusque dans ses fondemens : *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem, qui dicunt: Exinunite, exinanite, usque ad fundamentum in ea*¹. Le prophète Abdias leur reproche aussi de s'être trouvés au milieu des ennemis de Jérusalem, lorsque les étrangers réduisoient son peuple en captivité, entroient en possession de ses villes, et jetoient le sort sur Jérusalem même; il leur reproche de s'être aussi eux-mêmes élevés alors contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs frères, et d'avoir porté la violence jusqu'à les tuer de leurs propres mains : *Propter interfectionem et propter violentiam in fratrem tuum Jacob... in die cum stares adversus eum, quando captivum faciebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mitte-*

Rang d'Abdias entre les petits prophètes. Objet de sa prophétie. Epoque de sa mission.

¹ Ps. CXXXVI. 7.

*bant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis*¹. Le prophète continue de leur faire encore d'autres reproches semblables, qui tous contribuent à prouver que cette prophétie suppose la ruine de Jérusalem par les Chaldéens.

Analyse de la prophétie d'Abdias, selon le sens littéral et immédiat.

Abdias annonce aux Iduméens les vengeances que le Seigneur exercera sur eux par les mains des nations infidèles. Il leur reproche leur orgueil ; il leur déclare qu'ils seront exterminés et chassés de leur pays, dans lequel ils se croient en sûreté. Il leur reproche leur injustice et leur violence à l'égard des enfans de Jacob, qui sont leurs frères. Il annonce les vengeances que le Seigneur exercera sur toutes les nations ennemies de Jacob. Il prédit le rétablissement de Sion et de la maison de Jacob ; et les jugemens que les enfans de Jacob et de Joseph, c'est-à-dire de Juda et d'Israël, exerceront sur les restes de la maison d'Esau. Il déclare que les enfans de Jacob posséderont les terres d'Esau et les terres des Philistins ; qu'ils rentreront en possession du pays d'Ephraïm et de Samarie ; que Galaad sera assujéti à Benjamin ; que les enfans d'Israël posséderont les terres des Chananéens ou Phéniciens ; que les habitans de Jérusalem rentreront en possession des villes qu'ils occupoient au midi ; que ceux du peuple du Seigneur qui auront été sauvés et délivrés de leur captivité s'assembleront sur la montagne de Sion, pour juger ceux qui habitent sur les montagnes d'Esau ; et qu'alors le règne demeurera au Seigneur. C'est à quoi se réduit toute la prophétie d'Abdias.

Réflexions sur la prophétie d'Abdias. Instructions et mystères qui y sont renfermés. Le jour du Seigneur sur tou-

Ce prophète annonce aux Iduméens deux jugemens que Dieu exercera sur eux ; l'un par les mains des nations infidèles², c'est-à-dire par les mains des Chaldéens mêmes, auxquels ils s'étoient joints pour perdre les enfans de Juda ; l'autre par les mains de son peuple³ ; et ceci peut regarder le temps des Machabées. La cause de ces deux jugemens est la haine et la fureur avec laquelle les Iduméens se sont élevés contre les enfans de Juda, au jour où Dieu exerçoit

¹ Abd. v. 10. 11. La Vulgate porte : *Propter interfecionem et propter iniquitatem*, etc. L'hébreu lit : *מחמת*, qui signifie plutôt, *propter violentiam*.

La Vulgate lit aussi : *quando capiebant alieni*. L'hébreu lit : *ביום שבות*, qui signifie proprement, *quando captivum faciebant* ; et c'est l'expression même des Septante, *αἰχμαλωτίζοντων*. — ² Abd. v. 1. et seqq. *Legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium*, etc. —

³ Abd. v. 18. et seqq. *Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula : et succendentur in eis*, etc.

ses vengeances sur la maison de Juda par les armes des Chaldéens. En même temps le prophète annonce le jour du Seigneur, près d'éclater sur toutes les nations : *Juxta est dies Domini super omnes gentes*¹. Enfin, il annonce un jour où le règne demeurera au Seigneur : *Et erit Domino regnum*². En parlant de la prophétie de Joël, nous avons fait remarquer que *le jour du Seigneur sur toutes les nations* est particulièrement celui où, selon l'expression de Joël³, le Seigneur assemblera toutes les nations, et les amènera dans la vallée du jugement et du carnage, pour entrer là en jugement avec elles, y étant assis sur son trône pour les juger toutes : ce jour est particulièrement celui dans lequel le temps de la colère du Seigneur étant arrivé⁴, la septième et dernière trompette sonnera, les morts seront jugés, les saints récompensés, et les méchans exterminés : enfin, ce jour est celui où le Fils de l'homme viendra dans sa majesté⁵, accompagné de tous ses saints anges, s'assiéra sur le trône de sa gloire, et, toutes les nations étant rassemblées devant lui, séparera les uns d'avec les autres ; et les uns étant envoyés dans le supplice éternel, les autres iront dans la vie éternelle. Alors aussi *le règne demeurera au Seigneur* ; selon ce que saint Jean nous dit qu'au son de cette septième et dernière trompette, qui annonçoit le temps de juger les morts, il entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient : *Les royaumes de ce monde sont devenus les royaumes de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles*⁶.

Mais ce grand et terrible jour de la colère du Seigneur sur les ennemis de son peuple, doit être précédé d'un jour d'affliction et de désolation pour le peuple même du Seigneur ; c'est ce que Joël et saint Jean nous ont fait connoître⁷, et c'est aussi ce qu'Abdias nous montre⁸. Le jour de la colère du Seigneur sur les ennemis de son peuple est le jour du troisième et dernier malheur annoncé par Joël et par saint Jean ; le jour de la colère du Seigneur sur son propre peuple est le jour du second malheur annoncé aussi par Joël et par saint Jean. Ce jour de la colère du Seigneur sur son propre peuple est représenté par celui où il exerça ses vengeances sur la maison de Juda et sur Jérusalem.

tes les nations, annoncé par Abdias, est particulièrement le jour du jugement dernier.

Suite des réflexions sur la prophétie d'Abdias. Parallèle entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob, et la haine des hérétiques contre les catholiques.

¹ Abd. v. 15. — ² Abd. v. 21. — ³ Joël, III. 1. et seqq. — ⁴ Apoc. XI. 15. et seqq. — ⁵ Matth. XXV. 31. et seqq. — ⁶ Apoc. XI. 15. — ⁷ Joël, II. 1. et seqq. Apoc. IX. 13. et seqq. — ⁸ Abdias, v. 11. et seqq.

salem par les armes de Nabuchodonosor ; et c'est aussi de ce jour que parle le prophète Abdias, lorsqu'il nous montre les étrangers qui réduisent en captivité le peuple de Juda, qui se rendent maîtres de ses villes, qui jettent le sort sur Jérusalem. C'est dans ce jour que les Iduméens exercèrent leur haine et leur fureur contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs frères, et se joignirent à leurs ennemis pour les détruire. Si donc il arrivoit qu'au temps de ce second malheur annoncé par Joël et par saint Jean, les ennemis de l'église catholique se joignissent aux ennemis du nom chrétien pour perdre le peuple du Seigneur, ce seroit particulièrement sur eux que tomberoient les menaces qu'Abdias prononçoit contre les Iduméens. Car rien ne représente mieux la haine et la fureur des hérétiques contre l'église catholique, que celle des Iduméens contre les enfans de Jacob, qui étoient leurs frères ; et c'est la remarque de saint Jérôme dans son commentaire même sur Abdias : « Nous lisons, dit ce Père, nous voyons, et tous les jours « nous éprouvons que, quand il s'élève quelque persécution contre l'Eglise, les hérétiques sont beaucoup plus « ardens à persécuter les Chrétiens, que ne le sont les « païens : *Legimus, videmus, quotidie comprobamus, « quando persecutio contra Ecclesiam oritur, multo peiores « persecutores hæreticos in Christianos fieri quam ethnicos*¹. » Et certes, après la fureur avec laquelle les hérétiques sembloient désirer, dans l'avant-dernier siècle, de voir la main de Dieu s'appesantir sur l'église romaine, il n'est que trop vraisemblable que si ce malheur arrivoit, on les verroit, tels que les Iduméens, s'écrier : *Détruisez-la, détruisez-la jusqu'au fondement*².

Mais s'ils se portoient à cet excès, Abdias leur apprend le double malheur qu'ils auroient à craindre : le premier, de tomber eux-mêmes sous la main des infidèles auxquels ils se seroient joints pour perdre l'Eglise de Jésus-Christ ; le second, d'être jugés et condamnés au dernier jour par les enfans de Dieu dont ils auroient désiré la perte. Car les saints doivent un jour juger le monde³ ; et alors ils condamneront tous ceux qui se seront élevés contre eux ; et c'est ce que dit Abdias : *Ceux qui auront été sauvés* (c'est l'expression de l'hébreu) *monteront sur la montagne de Sion*

¹ Hieron. in *Abdiam*, col. 1462. — ² *Psalm.* cxxxvi. 7. — ³ *1. Cor.* vi. 2.

*pour juger la montagne d'Esau*¹. Les élus appelés des quatre coins de la terre, au son de la dernière trompette, enlevés au milieu des airs au-devant de Jésus-Christ, et rassemblés tous ainsi dans la céleste Sion, jugeront de là le monde, et particulièrement ceux qui, semblables aux perfides Iduméens, se seront élevés contre eux, quoiqu'ils fussent leurs frères : *Et ascendent salvati in montem Sion judicare montem Esau.*

Alors, selon l'expression de Daniel², les saints entreront en possession du royaume, en sorte que le royaume, la puissance et l'étendue de l'empire qui est sous l'immensité des cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut, dont le royaume est un royaume éternel; et il semble que c'est aussi ce qu'Abdias nous marque par un langage figuré, lorsqu'il nous dit³ que ceux qui, avant leur captivité, habitoient au midi de la terre de Chanaan, entreront en possession de la montagne d'Esau; que ceux qui habitoient dans la plaine seront maîtres du pays des Philistins; que les enfans de Juda posséderont la région d'Ephraïm et celle de Samarie; que les enfans de Benjamin posséderont la terre de Galaad; que l'armée des enfans d'Israël qui avoit été transférée hors de son pays possédera toutes les terres des Chananéens ou Phéniciens jusqu'à Sarepta, qui en est l'extrémité du côté du nord; qu'enfin ceux de Jérusalem qui avoient été transférés vers l'Euphrate⁴ entreront en possession des villes du midi qu'ils avoient autrefois occupées. Ainsi toute l'étendue du pays des Iduméens et des Philistins, tout le partage des dix tribus des deux côtés du Jourdain, tout ce qui étoit occupé par les Chananéens ou Phéniciens, et tout ce qui avoit été usurpé par les Chaldéens, tout cela sera mis sous la puissance des enfans de Juda. On ne verra plus dominer ni les Iduméens, ni les Philistins, ni les enfans mêmes d'Israël séparés de ceux de Juda, ni les

Suite des réflexions sur la prophétie d'Abdias. Règne éternel des saints représenté par le règne promis aux enfans de Juda.

¹ Abd. v. 21. La Vulgate porte : *Et ascendent salvatores*; et on lit dans l'hébreu, מוֹשִׁיעִים, *salvantes*. — ² Dan. vii. 22. 27. — ³ Abd. v. 19. 20.

— ⁴ La Vulgate porte : *Transmigratio Jerusalem quæ in Bosphoro est*. L'hébreu lit : אֶשֶׁר בְּסֶפְרָד, *quæ in Sepharad*. Le Juif qui montrait l'hébreu à saint Jérôme l'avoit assuré que le nom de *Sepharad* signifioit le Bosphore où l'empereur Adrien avoit transporté les Juifs. Mais la version des Septante porte : ἕως Ἐφραθά, ce qui suppose qu'ils lisoient אֶשֶׁר עַד פְּרַת, *quæ ad Euphratem*; et c'est sans doute la leçon la plus naturelle selon la lettre même, puisque c'est en effet vers l'Euphrate que les Juifs furent transférés par Nabuchodonosor.

Chananéens, ni les Chaldéens; toute cette étendue de pays sera assujétie aux enfans de Juda, qui domineront seuls dans toute cette contrée. C'est-à-dire que, dans ce grand et dernier jour où les saints entreront en possession du royaume qui leur est préparé, il n'y aura plus au milieu d'eux ni hérétiques représentés par les Iduméens, ni infidèles représentés par les Philistins, ni Juifs incrédules représentés par la maison d'Israël, considérée au temps de son infidélité, ni Grecs schismatiques représentés par les Chananéens ou Phéniciens descendans de ceux qui avoient autrefois contribué à la construction du temple, ni Mahométans représentés par les Chaldéens exécuteurs des vengeances du Seigneur sur la maison de Juda. Toute puissance ennemie sera détruite; tous ceux qui avoient corrompu la terre seront exterminés; et les saints du Très-Haut représentés par les enfans de Juda régneront seuls: *Regnum autem, et potestas, et magnitudo regni quæ est subter omne cælum, detur populo sanctorum Altissimi*¹. Les saints régneront en Dieu et avec Dieu; ils participeront à sa royauté; leur puissance sera la sienne; lui-même régnant en eux, lui seul régnera: et à lui seul sera ainsi tout le règne et tout l'empire: *Et erit Domino regnum*².

¹ Dan, VII. 27. — ² Abdias, v. 21.

ABDIAS.

CHAPITRE UNIQUE.

Orgueil des Iduméens. Leur infidélité à l'égard des enfans de Jacob. Vengeances du Seigneur contre les Iduméens. Rétablissement des enfans de Jacob. Etendue de leurs possessions. Jugemens exercés par eux sur la maison d'Esau. Règne du Seigneur.

1. VISIO Abdiaë. Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : Auditum audivimus a Domino, et legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium.

2. Ecce parvulum dedite in gentibus : contemptibilis tu es valde.

3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem solium tuum : Qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram ?

4. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus.

1. PROPHÉTIE d'Abdias. Voici ce que le Seigneur Dieu dit à Edom : Nous avons entendu la parole du Seigneur : ' il a déjà envoyé son ange ' aux nations. ' Allons, conspirons toutes ensemble contre Edom, pour le combattre.

2. Je vous ai rendu l'un des moindres peuples et vous n'êtes digne que de mépris.

3. Mais l'orgueil de votre cœur vous a élevé, ' parce que vous habitez dans les fentes des rochers, et qu'ayant mis votre trône ' dans les lieux les plus hauts, vous dites en vous-même : Qui me fera tomber en terre ?

4. Quand vous prendriez votre vol aussi haut que l'aigle, et que vous mettriez votre nid parmi les astres, je vous arracherois ' de là, dit le Seigneur.

Jer. XLIX. 24.

‡ 1. Litt. Vision prophétique.

Ibid. Nous avons appris de sa bouche les maux dont il a résolu d'accabler l'Idumée.

Ibid. Litt. un ambassadeur. *Jer. XLIX. 14.*

Ibid. Pour les susciter contre les Iduméens, et ce sont elles qui disent ce qui suit dans le verset.

‡ 2. Par la petitesse et par la pauvreté de votre pays.

‡ 3. L'hébreu יְנִוְוִי pourroit signifier : vous a séduit.

Ibid. Hébr. autr. vous avez mis votre demeure dans les lieux les plus hauts, et vous dites, etc.

‡ 4. Hébr. litt. je vous ferois descendre de là.

5. Si des voleurs, si des brigands étoient entrés chez vous pendant la nuit, ne vous seriez-vous pas tenu dans le silence. Ne se seroient-ils pas contentés de prendre ce qui les auroit accommodés. Si des gens étoient venus pour vendanger votre vigne, ne vous auroient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin?

6. Mais comment les ennemis ont-ils traité Esaü? Ils ont cherché, ils ont fouillé partout, et dans les endroits les plus cachés.

7. Ils vous ont poursuivi jusqu'à vous chasser de votre pays. Tous vos alliés se sont joués de vous : vos amis se sont élevés contre vous ; ceux qui mangeoient à votre table vous ont dressé des embûches. Edom est sans intelligence.

Isai. xxix. 14.
1. Cor. 1. 19.

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdrai les sages de l'Idumée, et que je bannirai la prudence de la montagne d'Esaü?

9. Vos braves du midi seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esaü.

10. Vous serez couvert de confusion, à cause des meurtres que vous avez commis, et à cause de

5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuis- ses? nonne furati essent sufficientia sibi? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi?

6. Quomodo scrutati sunt Esau? investigaverunt abscondita ejus.

7. Usque ad terminum emiserunt te : omnes viri fœderis tui illuserunt tibi : invaluerunt adversum te viri pacis tuæ : qui comedunt tecum, ponent insidias subter te : non est prudentia in eo.

8. Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau?

9. Et timebunt fortes tui a meridie, ut intereat vir de monte Esau.

10. Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Ja-

‡ 5. Pour sauver votre vie. — Hébr. autr. Si ce ne sont que des brigands ou des voleurs nocturnes qui sont entrés chez vous, comment êtes-vous ainsi retranché et exterminé? ne se seroient-ils pas contentés, etc.

‡ 6. Ceux que j'ai envoyés contre l'Idumée.

‡ 7. Hébr. autr. vous ont trompé.

Ibid. Autr. ceux avec qui vous viviez en paix.

Ibid. Il ne voit pas les maux qu'on lui prépare, et qui sont près de l'accabler.

‡ 8. Cette prophétie regarde, selon la lettre, l'irruption des Chaldéens sur l'Idumée, cinq ans après la prise de Jérusalem.

‡ 9. Hébr. Vos braves, ô Théman! seront saisis de frayeur. Théman étoit une des principales villes de l'Idumée.

cob, operiet te confusio :
et peribis in æternum.

11. In die cum stares
adversus eum, quando capi-
ebant alieni exercitum
ejus, et extranei ingredie-
bantur portas ejus, et su-
per Jerusalem mittebant
sortem : tu quoque eras
quasi unus ex eis.

12. Et non despicias in
die fratris tui, in die pe-
grinationis ejus : et non
lætaberis super filios Juda
in die perditionis eorum :
et non magnificabis os
tuum in die angustiae.

13. Neque ingredieris
portam populi mei in die
ruinæ eorum : neque des-
picias et tu in malis ejus
in die vastitatis illius : et
non emitteris adversus
exercitum ejus in die vas-
titatis illius.

14. Neque stabis in exi-
tibus ut interficias eos qui
fugerint : et non concludes

l'injustice que vous avez faite à
Jacob votre frère : et vous périrez
pour jamais.

11. Vous vous êtes déclaré con-
tre lui, lorsque son armée a été dé-
faite par ses ennemis, lorsque les
étrangers entroient dans ses villes,
et qu'ils jetoient le sort sur Jérusa-
lem ; c'est alors que vous avez
paru dans leurs troupes comme l'un
d'entre eux.

12. Mais vous ne vous moquerez
plus de votre frère au jour de son
affliction, au jour où il sera emmené
hors de son pays. Et les enfans de
Juda ne vous deviendront plus dans
leur malheur un sujet de joie ; et
vous ne vous glorifierez plus inso-
lemment lorsqu'ils seront accablés
de maux.

13. Vous n'entrerez plus dans la
ville de mon peuple quand il sera
ruiné, vous ne lui insulterez plus
comme les autres dans son mal-
heur, lorsqu'il périra ; et vous ne
vous joindrez plus à ceux qui pour-
suivront son armée, lorsqu'il sera
mis en fuite.

14. Vous ne vous tiendrez plus
sur les chemins pour tuer ceux qui
fuiront, et pour envelopper dans

Gen. xxvii
41.

† 10. Hébr. autr. de la violence. Les bibles hébraïques joignent au verset précédent ces deux mots, *propter interfectionem* : mais ils conviennent beaucoup mieux à la tête de celui-ci.

† 11. Hébr. autr. lorsque la troupe de ses guerriers a été prise et réduite en captivité par les étrangers.

Ibid. Lorsqu'ils jetoient le sort en délibérant s'ils viendroient fondre sur Jérusalem ou sur Rabbath. Voyez ce qui est dit sur cela dans Ezéchiel, xxi. 19 et suiv.

Ibid. Aussi animé contre vos frères que leurs plus cruels ennemis.

† 12. Car vous serez vous-même entièrement détruit.

Ibid. L'hébreu lit : Mais ne vous moquez point etc., que les enfans de Juda ne vous deviennent point etc., et ne vous glorifiez, etc. Il en est de même dans les deux versets suivans.

† 13. Pour vous enrichir de ses dépouilles.

Ibid. Ou simplement et selon l'hébreu : et ne vous jetez point sur ses troupes au jour de sa désolation.

† 14. Les fuyards de Jérusalem.

sa ruine les restes de ses habitans ;

15. Car le jour du Seigneur est près d'éclater sur toutes les nations. Vous serez traité comme vous avez traité les autres ; et Dieu fera retomber sur votre tête la peine que vous avez méritée.

16. Car de même que vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront avec vous le calice de ma fureur ; elles en boiront sans discontinuer ; elles en prendront jusqu'au fond du vase ; et elles deviendront comme si elles n'avoient jamais été.

17. Mais le salut se trouvera sur la montagne de Sion : elle sera sainte ; et la maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée.

18. La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esau sera une paille sèche ; elle en sera embrasée ; et ils la dévoreront, sans qu'il en reste la moindre chose. Car c'est le Seigneur qui a parlé.

reliquos ejus in die tribulationis.

15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes : sicut fecisti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum.

16. Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter : et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sint.

17. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus : et possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula : et succendentur in eis, et devorabunt eos : et non erunt reliquæ domus Esau, quia Dominus locutus est.

† 15. Sur toutes celles qui ont eu part à la ruine de cette ville.

Ibid. Autr. le mal que vous leur avez fait. Ce jour du Seigneur sur toutes les nations est l'image du dernier jugement qu'il exercera à la fin du monde sur tous les peuples. Les Iduméens, qui étoient en même temps frères et ennemis des enfans de Jacob, peuvent représenter particulièrement les hérétiques qui sont en même temps frères et ennemis des catholiques.

† 16. Avec les nations qui s'en sont injustement emparées, et que vous vous êtes réjouis avec elles de sa ruine.

Ibid. Ou plutôt : Car de même que vous, enfans de Juda, qui habitez sur ma montagne sainte, avez bu dans le calice de ma colère ; ainsi toutes les nations qui se sont élevées contre vous ou qui se sont réjouies de vos maux, boiront aussi successivement dans ce même calice ; elles y boiront, elles en prendront jusqu'au fond du vase, etc. *Jerem. xxv. 15 et seqq. xlix. 12.*

† 17. C'est-à-dire ceux qui avoient usarpé son héritage. L'hébreu pourroit se traduire : Et la maison de Jacob rentrera en possession de son héritage. Ceci se rapporte, selon la lettre, au temps du retour de la captivité de Babylone.

† 18. Les enfans d'Israël et de Juda, réunis contre elle, l'attaqueront.

Ibid. Ceci peut regarder, selon la lettre, les expéditions des Machabées

19. Et hereditabunt hi qui ad austrum sunt, montem Esau, et qui in campes tribus Philisthim : et possidebunt regionem Ephraim, et regionem Samariae : et Benjamin possidebit Galaad.

20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel, omnia loca Chanaanæorum usque ad Sareptam : et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri.

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau : et erit Domino regnum.

19. Ceux de Juda qui sont du côté du midi, et qui habitent dans les campagnes des Philistins, hériteront de la montagne d'Esau : ils seront maîtres du pays d'Ephraïm et de Samarie ; et Galaad sera assujétie à Benjamin.

20. L'armée des enfans d'Israël, qui avoit été transférée hors de son pays, possédera toutes les terres des Chananéens jusqu'à Sarepta : et les villes du midi obéiront à ceux qui avoient été emmenés de Jérusalem jusqu'au Bosphore.

21. Ceux qui doivent sauver le peuple monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esau : et le règne demeurera au Seigneur.

sur les Iduméens : mais ce ne fut que long-temps après que la maison d'Esau fut entièrement éteinte, et son entière extinction est l'image de l'entière ruine de tous ceux qui s'élèvent contre Jésus-Christ, et de l'anathème éternel dont ils seront frappés au dernier jour. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*, tom. XII.

‡ 19. Ou plutôt : Ceux de mon peuple qui seront du côté du midi hériteront de la montagne d'Esau, et ceux qui habiteront la Séphala posséderont le pays des Philistins. Ce canton nommé *Séphala* étoit une grande plaine qui s'étendoit depuis Eleuthéropolis jusqu'à Rhinocorure et la mer Méditerranée.

Ibid. C'est-à-dire le pays au-delà du Jourdain.

‡ 20. C'est-à-dire des dix tribus.

Ibid. Au lieu de *omnia loca*, on lit dans l'hébreu ארצות , *quod* : les Septante ont lu ארץ , *terra* ou *terram*.

Ibid. Les Chananéens sont mis ici pour les Phéniciens, parce que ces derniers étoient Chananéens d'origine. Sarepta étoit une ville du territoire de Sidon.

Ibid. Hébr. litt. jusqu'à Sépharad. Ou plutôt il semble qu'il faudroit lire : vers l'Euphrate. Voyez ce qui est dit sur cela dans la Préface.

‡ 21. Selon les Septante : Ceux de mon peuple qui seront sauvés et délivrés de leur captivité monteront et s'assembleront sur la montagne de Sion pour juger et punir ceux qui habitent la montagne d'Esau. Ceci peut se rapporter, selon la lettre, aux Machabées, qui exercèrent les vengeances du Seigneur sur les Iduméens. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*.

Ibid. La promesse qui termine cette prophétie n'aura son parfait accomplissement qu'au dernier jour, où toute puissance ennemie étant détruite, Dieu seul régnera sur ses saints et avec ses saints dans l'éternité. 1. *Cor.* xv. 24 ; *Apoc.* xi. 15.

PRÉFACE
SUR JONAS.

Rang de Jonas
entre les pe-
tits prophè-
tes. Origine
de ce prophè-
te. Sa patrie.
Epoque de sa
mission.

JONAS, qui est le cinquième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le sixième dans les exemplaires de la version des Septante ; mais dans les uns et dans les autres il est mis après Abdias, ou plutôt dans les exemplaires de la version des Septante il est mis immédiatement avant Nahum : et il y a lieu de croire que c'est pour cela même que dans les uns et dans les autres il se trouve après Abdias ; car il paroît être beaucoup plus ancien qu'Abdias ; il paroît être antérieur même à Osée. Si donc il n'a pas été mis à la tête des douze petits prophètes, il y a lieu de présumer que c'est parce qu'on a voulu le joindre avec Nahum, ces deux prophètes ayant successivement prophétisé contre Ninive.

Le commencement de la prophétie de Jonas nous apprend seulement qu'il étoit *fils d'Amathi*¹ ; mais c'est aussi ce qui donne lieu de conclure qu'il est le même que celui dont il est parlé dans le iv^e livre des Rois, où il est dit que *Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël, rétablit les limites d'Israël depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer du désert, selon la parole que le Seigneur Dieu d'Israël avoit prononcée par son serviteur Jonas fils d'Amathi, prophète, qui étoit de Geth-Opher*². On ne sait si Jonas prédit ce rétablissement en parlant à Jéroboam, ou en parlant à Joas son père ; mais au moins on voit qu'il devoit être contemporain de ces deux princes ; et c'est ce qui donne lieu de croire qu'il est antérieur même au prophète Osée, qui paroît n'avoir commencé à prophétiser que vers la fin du règne de Jéroboam. Il est dit que ce prophète étoit de *Geth-Opher*³, et Josué nous apprend que cette ville étoit dans la tribu de Zabulon⁴. On croit que c'étoit

¹ Jonas, i. 1. — ² 4 Reg. xiv. 25. — ³ Ibid. Vulg. de Geth quæ est in Opher. L'hébreu lit: מנת ההפר, de Geth-Opher. — ⁴ Josue, xix. 13. Geth-Hepher, Hebr. גת ההפר.

la même que *Jotapat* qui, dans la guerre des Juifs contre les Romains, devint si célèbre par le siège que Josèphe y soutint avec tant de valeur.

Jonas ne nous dit point quel étoit le roi de Ninive sous le règne duquel il fut envoyé par le Seigneur dans cette ville : plusieurs pensent¹ que ce pourroit être celui que l'Écriture nomme *Phul*², et qui vint au secours de Manahem, roi d'Israël, vers l'an 771 avant l'ère chr. vulg., environ cinquante-quatre ans après le commencement du règne de Jéroboam II. Dans cette supposition, il y aura lieu de croire que Jonas n'alla à Ninive que sous le règne de Jéroboam II, et après la prédiction qu'il avoit déjà faite du rétablissement des limites d'Israël par ce prince.

Le Seigneur ordonne à Jonas d'aller prêcher dans Ninive. Jonas prend la résolution de s'en aller à Tharsis pour fuir devant le Seigneur. Il s'embarque à Joppé. Le Seigneur excite sur la mer une grande tempête, et met en danger le vaisseau sur lequel il étoit. Les matelots effrayés jettent le sort, qui tombe sur Jonas. Il leur avoue qu'il fuit devant le Seigneur, et leur persuade de le jeter dans la mer pour apaiser la colère de Dieu. Ils le font, et la tempête cesse. Ils conçoivent un grand respect pour le Seigneur (chap. I). Jonas est englouti par un poisson, dans les entrailles duquel il demeure enfermé pendant trois jours et trois nuits. Il y invoque le Seigneur; il espère revoir le temple de son Dieu; il promet au Seigneur de lui rendre ses actions de grâces après sa délivrance. Enfin, ce poisson le jette sur le bord de la mer, et l'y laisse plein de vie. Ce prodige sera le sujet d'une Dissertation (chap. II). Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller prêcher à Ninive. Jonas y va, et annonce que dans quarante jours cette ville sera détruite. Les Ninivites se convertissent, et embrassent la pénitence. Le Seigneur leur pardonne (chapitre III). Jonas s'afflige, se fâche, et souhaite la mort, parce que le Seigneur avoit pardonné à Ninive, comme s'il craignoit de passer pour faux prophète. Le Seigneur l'en reprend. Jonas se repose à l'ombre d'un arbrisseau que le Seigneur avoit fait naître exprès pour le couvrir. Cet arbrisseau, piqué dès le lendemain par un ver, devient sec et inutile. La chaleur des rayons du soleil incommode Jonas;

Analyse de la prophétie de Jonas selon le sens littéral et immédiat.

¹ C'est le sentiment d'Ussérius adopté par Rollin. — ² 4 *Reg.* xv. 19. et 1. *Par.* v. 26.

il tombe dans l'abattement, et souhaite la mort. Le Seigneur reprend Jonas, et lui fait voir l'injustice de son affliction touchant Ninive (chapitre iv). Tel est le précis du livre de Jonas.

Réflexions
sur la prophé-
tie de Jonas :
caractère par-
ticulier de ce
prophète : ma-
nière d'inter-
préter sa pro-
phétie.

Les autres prophètes annoncent Jésus-Christ et ses mystères en parlant de lui et de son Église d'une manière plus ou moins claire, plus ou moins directe ; mais celui-ci annonce Jésus-Christ par ses actions mêmes et par l'état qu'il éprouve. C'est la remarque de saint Augustin : « Le prophète Jonas, dit ce père, annonce Jésus-Christ, non pas tant par des paroles sorties de sa bouche, que par l'état qu'il éprouve dans sa personne ; mais de cette manière même il l'annonce plus clairement et plus manifestement que s'il eût parlé hautement de la mort et de la résurrection de ce divin Sauveur : *Jonas propheta non tam sermone Christum quam sua quadam passione prophetavit ; profecto apertius quam si ejus mortem et resurrectionem voce clamaret*¹. » En effet, après le témoignage formel de Jésus-Christ, il n'est pas possible de douter que ce qu'éprouva Jonas englouti dans les entrailles d'un poisson, du milieu desquelles il sortit trois jours après plein de vie, ne fût une figure de ce que devoit éprouver Jésus-Christ enseveli dans les entrailles de la terre, du milieu desquelles il devoit sortir de même trois jours après plein de vie. *Cette race corrompue et adultère demande un prodige*, dit Jésus-Christ en parlant des scribes et des pharisiens, *et on ne lui en accordera point d'autre que celui du prophète Jonas ; car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la balaine, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre*². Mais de ce que dans cette circonstance Jonas est la figure de Jésus-Christ, il ne s'ensuit pas que toutes les autres circonstances marquées dans son livre doivent également se rapporter à Jésus-Christ ; il ne s'ensuit pas que celles mêmes qui peuvent s'y rapporter doivent s'y rapporter dans le même ordre. C'est la remarque de saint Jérôme : « Nous devons d'abord, dit ce père³, prier le lecteur sage et prudent de ne pas vouloir exiger dans le sens moral et figuratif le même ordre que dans le sens historique et littéral : *Prudens rogandus est lector, ne eundem velit ordinem tropologiae quem et historiae querere*.

¹ Aug. de Civ. Dei, lib. xviii. c. 30. — ² Math. xii. 39. 40. — ³ Hieron. in Jon. 1 col. 1474.

« En effet, continue-t-il, l'Apôtre nous propose Agar et Sara comme la figure des deux alliances : cependant nous ne pouvons pas expliquer dans ce sens figuré tout ce qui est rapporté dans l'histoire de ces deux femmes : *Nam et Apostolus Agar et Saram ad duo testamenta refert : et tamen non omnia quæ in historia illa narrantur, tropologicè interpretari possumus.* » Saint Jérôme cite encore quelques autres exemples semblables, et il ajoute : « De même donc que ces témoignages allégués par l'Apôtre ont leur interprétation propre, sans que ni ce qui précède ni ce qui suit exige la même allégorie ; de même un interprète qui voudroit rapporter à Jésus-Christ toute la prophétie de Jonas, ne pourroit pas le faire sans risquer de s'égarer : *Igitur sicut hæc testimonia suas interpretationes habent, et nec præcedentia nec consequentia eandem desiderant allegoriam ; sic et Jonas propheta non absque periculo interpretantis, totus referri ad Dominum poterit.* Cependant, dit ce père, nous essaierons aussi nous-mêmes de le faire, par tout ou cela peut se faire sans danger : *Certe ubicumque absque discrimine hoc fieri potest, nos quoque facere nitemur.* »

En effet, quoique toutes les parties de l'histoire de Jonas ne puissent pas se rapporter à Jésus-Christ, il y a néanmoins de grands rapports entre Jonas et Jésus-Christ. Une grande tempête s'élève, et met en danger le vaisseau où se trouve Jonas ; la mer agitée se calme dès que Jonas est jeté dans son sein ¹. Le poisson qui le dévore, le retient trois jours et trois nuits dans ses entrailles sans l'étouffer. Après cet intervalle, ce poisson le rend plein de vie ; et ce prophète qui avant sa mort et sa résurrection mystérieuse avoit refusé d'aller prêcher à Ninive, y va sans répugnance après être sorti de cette espèce de tombeau ; il y est écouté avec un respect infini, quoique les habitans de cette grande ville n'eussent vu aucun des prodiges dont ce prophète pût leur faire le récit ; et contre toutes les apparences, la pénitence et la foi deviennent universelles dans un peuple qui un moment auparavant étoit dissolu et infidèle. Qui pourroit ne pas découvrir dans ces circonstances toute l'économie du mystère de Jésus-Christ ? Avant sa mort, l'indignation et la colère de Dieu contre les hommes ne peuvent être fléchies ; mais dès qu'il expire, elles se changent en miséricorde. Il

Suite des réflexions sur la prophétie de Jonas : mystères qu'elle renferme. Parallèle entre Jonas et J.-C.

¹ Principes de la Foi chrét., part. II. chap. xxiv. art. 3.

entre dans le tombeau : son ame descend dans les enfers ; la mort l'a dévoré. Mais trois jours après, il sortira du tombeau plein de vie : il brisera les portes de l'enfer, il tuera la mort qui paroît l'avoir englouti. Avant sa mort et sa résurrection, il avoit défendu à ses disciples d'annoncer le royaume du ciel, ou de prêcher la pénitence, à d'autres qu'aux brebis d'Israël¹ ; mais après qu'il est sorti du tombeau, cette défense est levée² ; l'Évangile est publié dans toute la terre. Les gentils croient des mystères qu'ils n'ont pas vus : ils quittent leurs idoles, et font pénitence à la simple parole des prophètes et des apôtres, qui auparavant leur étoient inconnus ; et pendant que la famille de Jésus-Christ le renonce, les nations le confessent et le regardent comme leur Sauveur.

Suite des réflexions sur la prophétie de Jonas : instructions qu'elle renferme. Exemple d'une vraie pénitence dans celle des Ninivites.

Mais Jésus-Christ nous donne lieu de remarquer encore dans la prophétie de Jonas un sujet d'instruction très important ; c'est lorsque continuant de parler des scribes et des pharisiens hypocrites, il ajoute : *Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race, et la condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : et cependant celui qui est ici est plus grand que Jonas*³. La pénitence des Ninivites nous étant ainsi proposée comme un exemple capable de nous confondre nous-mêmes, et de nous condamner, si nous ne l'imitons pas, il nous est important de remarquer dans ce tableau que Dieu même nous a tracé, si notre pénitence a quelque rapport avec celle de ce peuple.

Les Ninivites témoignent avoir une grande foi : et c'est aussi la condition que le Fils de Dieu demande aux Juifs comme étant inséparable d'un vrai repentir, lorsqu'il leur dit : *Faites pénitence, et croyez à l'Évangile*⁴. Un homme inconnu, qui ne paroissoit avoir dans sa personne rien qui fût capable d'attirer l'attention, vient leur dire tout d'un coup que dans quarante jours leur ville sera détruite. Il ne fait aucun miracle pour les assurer que c'est de la part de Dieu qu'il leur annonce une révolution si éloignée de toute apparence : et cependant un peuple si grand, si riche, et si insolent dans ses richesses, comme le sont d'ordinaire ceux des grandes villes, croit d'abord une chose si incroyable, est épouvanté de ces menaces ; et tous depuis les derniers

¹ Matth. x. 5. 6. — ² Matth. xxviii. 19. — ³ Matth. xii. 41. — ⁴ Marc. i. 15.

du peuple jusqu'aux plus grands, jusqu'au roi même¹, donnent des marques publiques de leur repentir.

Le premier effet de cette foi est de les porter à recourir au Seigneur. L'ordre est donné parmi eux de la part du roi et de ses princes, non-seulement d'invoquer le Seigneur, mais de *crier de toutes leurs forces vers lui*². La foi est le principe de la prière, dit saint Augustin; et il n'y a qu'une grande foi qui puisse produire cette prière ardente, et ce grand cri du cœur qui oublie tout pour ne se souvenir que du péril qui nous menace, et de la main toute-puissante qui peut nous sauver. Si leur foi est grande, elle est en même temps accompagnée d'une humilité pleine de respect, et leur crainte est tempérée par la confiance : *Qui sait, disent-ils, si Dieu ne se retournera pas vers nous pour nous pardonner; s'il n'apaisera pas sa fureur et sa colère, et s'il ne changera pas l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre*³? Ils reconnoissent que Dieu est tout-puissant pour se venger d'eux; qu'il seroit juste quand il les perdrait, et que leur vie n'est digne que de sa colère; et néanmoins ils ne laissent pas de s'humilier profondément devant lui, et d'avoir recours à sa bonté, persuadés que ses miséricordes sont infinies, et qu'il ne rejette pas les larmes des plus grands pécheurs lorsqu'elles sont sincères.

Leur pénitence ne consiste pas dans des apparences vaines et des promesses sans effet : elle n'est pas une illusion, telle qu'est, selon la remarque des saints pères, la pénitence de ces pécheurs qui se croient guéris de leurs péchés sans les quitter jamais; qui s'imaginent qu'en les confessant de temps en temps ils seront justifiés devant Dieu, et qui y retombent aussitôt, et par une continuelle alternative de confessions et de rechutes, prouvent qu'ils ne sont point encore sincèrement convertis. Ce n'est pas de cette manière que les Ninivites ont cru devoir faire pénitence : *Que chacun, disent-ils, se convertisse en quittant sa mauvaise voie et l'iniquité dont ses mains sont souillées*⁴. Ils ne se contentent pas de paroles; ils demandent des œuvres. Ils veulent que l'on quitte le mal pour faire ensuite le bien; que le cœur se convertisse, afin que les œuvres changent. Changez le cœur, dit saint Augustin, et les œuvres seront changées : *Muta cor, et mutabitur opus.*

Les Ninivites ne se contentent pas même de quitter le

¹ Jon. III. 67. — ² Jon. III. 8. — ³ Jon. III. 9. — ⁴ Jon. III. 8.

mal, ils veulent l'expier. Leur pénitence est accompagnée des actions les plus contraires à l'inclination des hommes du siècle, accoutumés depuis long-temps à une vie molle et délicate. Ils étoient auparavant habillés somptueusement; et nous voyons qu'*ils se revêtent d'un sac, et qu'ils se couvrent de poudre et de cendre*¹. Ils passaient leur vie dans des festins splendides; et ils embrassent tout d'un coup un jeûne si austère qu'ils ordonnent aux hommes de *ne rien manger, et de s'abstenir même de boire de l'eau*².

C'est pourquoi dans la suite il est dit que *Dieu considéra leurs œuvres, et que, voyant qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaise voie, il eut compassion d'eux, et ne leur envoya point les maux dont il les avoit menacés*³. Rien n'est plus important que de ne pas se tromper sur la pénitence qui nous ouvre le ciel, si elle est vraie, mais qui nous le ferme, si elle est fautive; et rien n'est plus sûr, lorsqu'il s'agit de savoir ce qui doit nous rendre Dieu favorable, que de l'apprendre de la bouche de Dieu même. Il demande la conversion de l'ame; il demande le cœur et des fruits de pénitence. Il nous propose les Ninivites pour modèle; il faut donc le croire, et nous rendre à des instructions si divines. Mais ce qui doit nous remplir de consolation, c'est qu'il nous donne lui-même les dispositions saintes qu'il nous demande. Ainsi n'écoutons que lui, n'espérons qu'en lui; et demandons-lui que comme il sera notre juge après notre mort, sa vérité soit aussi notre guide et notre règle pendant cette vie.

¹ Jon. III. 6. 8. — ² Jon. III. 7. — ³ Jon. III. 10.

DISSERTATION

SUR JONAS

CONSERVÉ DANS LES ENTRAILLES D'UN POISSON

Voici un des faits contre lesquels les incrédules et les prétendus esprits forts se récrient avec le plus d'insolence; ils triomphent en relevant les impossibilités qu'ils croient remarquer dans l'histoire de Jonas, et soutiennent que ce qu'on dit du poisson qui l'engloutit, et qui le tint pendant trois jours dans son estomac, tout vivant, est un conte fait à plaisir, ou une parabole qui n'eut jamais de réalité. Quoi! un homme tout vêtu, jeté dans la mer sans y être noyé, trouve tout d'un coup, et à point nommé, un poisson qui l'engloutit sans lui faire de mal, qui le passe dans son gosier sans l'étouffer, qui le garde dans son estomac tout en vie, et cela pendant trois jours? Que cet homme respire, vive, se nourrisse, et fasse oraison dans cette sombre et étroite prison vivante, et se promette d'en sortir¹; se peut-il rien de plus incroyable? Et pourquoi ce miracle? Pour conserver un prophète rebelle et désobéissant, qui ne veut pas aller où Dieu l'envoie et qui se sauve de devant sa face. Pourquoi s'intéresser à la conservation de cet homme? C'est pour l'envoyer ensuite malgré lui à Ninive, comme s'il n'y eût pas eu d'autres prophètes en Judée capables d'exécuter cette commission. Si jamais événement eut les caractères de la fable, c'est assurément celui-là. Voilà ce que les païens disoient autrefois et ce que les ennemis de la véritable religion objectent aujourd'hui contre ce prodige: *Hoc genus quæstionis multo cachinno a paganis graviter irrisum animadverti*, disoit saint Augustin².

Mais il y a long-temps que la religion chrétienne s'est

Objections
des incrédu-
les contre le
prodige de la
conservation
de Jonas dans
les entrailles
d'un poisson.
Plan de cette
Dissertation.

¹ Jonas, II. 2. 3. et seqq. *Et oravit Jonas de ventre piscis, et dixit: Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, etc.* — ² Aug. Ep. 102. in quæst. 8. de Jona, n. 30.

mise au-dessus des fades railleries des libertins, et qu'elle a répondu aux objections des infidèles. Dès qu'on attaque un miracle de l'Écriture, il faut les attaquer tous, et l'attaquer elle-même, ou les recevoir tous, avec les livres sacrés qui les contiennent : *Aut omnia divina miracula credenda non sunt, aut hoc cur non credatur causa nulla est*, dit encore saint Augustin¹. Est-il plus incroyable que Jonas ait vécu trois jours dans le ventre d'un poisson qu'il ne l'est que Jésus-Christ soit ressuscité après avoir été trois jours dans le tombeau, et qu'il ait rendu la vie à Lazare enterré depuis quatre jours ? Est-il plus impossible que Jonas ait été délivré de l'estomac du monstre marin qu'il ne l'est que les trois jeunes Hébreux de Babylone soient sortis de la fournaise ardente sans avoir été incommodés des flammes ?

Si nos incrédules nous contestent tous les prodiges que nous lisons dans l'Écriture, il est inutile de travailler à établir celui dont nous parlons ici ; il faut prendre nos adversaires par un autre endroit, et leur prouver la vérité et la divinité de nos livres saints. Mais s'ils reçoivent les Écritures, et qu'ils y reconnoissent quelques miracles, c'est à eux à nous montrer en quoi celui-ci est plus incompréhensible et plus incroyable qu'un autre. Qu'ils fixent des bornes à la toute-puissance du Créateur, et qu'ils nous disent jusqu'où elle peut ou ne peut pas s'étendre.

Nous n'entreprendrons point ici de prouver la vérité et l'infailibilité de nos Écritures ; ce travail nous écarteroit trop, et nous prendrions peut-être une peine inutile, après ce que d'autres ont écrit pour cela. C'est un principe dont conviennent tous ceux qui ne nient pas l'existence de Dieu, que cet Être souverain peut tout ce qui n'enferme point de contradiction ; nous nous contenterons donc, en supposant ce principe, de faire voir que le prodige dont nous parlons ne contient rien d'incompatible, ni de contradictoire, ni de contraire à la nature de Dieu, quoiqu'il soit au-dessus des lois ordinaires et connues de la nature ; et par conséquent qu'on n'a aucune raison légitime de nous le contester, puisque nous ne le donnons pas pour un fait d'un ordre commun et naturel, mais comme un prodige, comme un fait d'un ordre surnaturel, et qui surpasse ce qui arrive ordinairement dans la nature.

¹ *Aug. Ep. 102. in quest. 6. de Jona, n. 31.*

En matière de miracle, on doit faire deux choses qui paroissent se contredire, et qui sont pourtant fort compatibles, et sans lesquelles un vrai miracle ne peut subsister; la première est de montrer que le fait est impossible suivant les lois ordinaires de la nature; et la seconde, qu'il n'est pas impossible selon d'autres lois singulières et supérieures à l'ordre commun des choses et des événemens. Que Jonas ait vécu quelque temps sous les eaux sans se noyer, il peut n'y avoir eu en cela aucun miracle; on a des exemples de plusieurs plongeurs qui ont demeuré quelques heures, et on en voit tous les jours qui y demeurent assez long-temps. D'ailleurs, il paroît par l'Écriture ¹ que *le Seigneur avoit préparé un poisson pour recevoir Jonas* aussitôt qu'il fut tombé dans l'eau; ainsi le grand danger qu'il courut ne fut pas d'être noyé, mais d'être brisé dans la gueule du monstre marin, d'être étouffé dans sa gorge, ou enfin d'être consumé dans son ventre; et encore à la rigueur on peut dire que d'être englouti sans être froissé sous la dent d'un poisson n'est point une chose miraculeuse. Les poissons carnassiers englutissent ordinairement sans mâcher; nous voyons tous les jours des brochets qui ont l'estomac plein de poissons entiers, et quelquefois encore palpitans. Rondelet assure qu'il a vu des poissons marins qui avoient avalé des hommes tout entiers, et même armés de cuirasses. On ne doute point qu'il y ait des poissons assez gros pour englutir tout d'un coup un homme entier. La grande difficulté est donc de montrer que Jonas a pu miraculeusement être conservé pendant trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson.

Mais avant d'entrer dans cet examen il est bon de savoir quel étoit le poisson qui engloutit Jonas, car il y a sur cela quelques variétés de sentiment. L'opinion la plus commune est que c'étoit une baleine. Le mot *cetus*, que l'Évangile ² emploie pour désigner le poisson de Jonas, se prend ordinairement pour une baleine; mais il signifie aussi en général toute sorte de grands poissons et de monstres marins. L'hébreu דג גדול *Dag gadol*, un grand poisson, peut se dire généralement de tous les poissons d'une grandeur au-dessus de l'ordinaire; de même que le grec κητος, et le latin *cetus*, se disent de tous les poissons cétacés, et d'une gros-

En quoi consiste le prodige de la conservation de Jonas. Quel est le poisson qui engloutit ce prophète.

¹ Jon. II. 1. *Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam.*
² Matth. XII. 40. *Sicut fuit Jonas in ventre ceti.*

seur remarquable. La baleine est le plus grand poisson marin que nous connoissions. Sa gueule est d'une capacité suffisante pour contenir plusieurs hommes. Olaus Magnus¹ assure que les baleines des pays septentrionaux sont si prodigieusement grandes que quand la tempête en a jeté quelques-unes sur le bord, lorsque leurs chairs sont enlevées ou pourries, et qu'il ne reste plus que leurs squelettes, elles paroissent comme de grands vaisseaux, ou comme de vastes maisons avec plusieurs chambres et plusieurs fenêtres; en sorte que toute une famille pourroit facilement y loger. On assure que dans les tempêtes les baleines retirent leurs baleines dans leur gueule, qui est par conséquent fort vaste; elles n'ont ordinairement point de dents, et ainsi Jonas n'avoit rien à craindre de ce côté-là.

Si l'on juge de la grandeur de l'œsophage et de l'estomac par l'ouverture de la gueule, il faut que celui des baleines soit extrêmement vaste, puisqu'il a une si prodigieuse ouverture. Aussi assure-t-on que quelquefois on a trouvé dans leur grand sac, leur estomac, jusqu'à deux ou trois hottées d'herbes. Jean Cabri, académicien de Florence, fait mention d'une baleine qui échoua sur les côtes d'Italie en 1624, et qui avoit la gueule si grande qu'un homme à cheval auroit pu y entrer aisément. On ne trouve pas ces poissons dans toutes les mers; mais on en voit dans la Méditerranée et sur les côtes de Phénicie, où Jonas fut jeté dans la mer; il y a donc toute sorte d'apparence que ce fut une baleine qui engloutit ce prophète, et qui le tint dans son estomac sans lui causer la mort.

On peut encore appuyer ce sentiment sur ce que la baleine ordinairement ne vit que d'herbes, ou d'écume de mer, ou de quelques petits poissons blancs, comme anchois ou autres, ou de ces petits insectes qu'on appelle *pucès de mer*. On ne trouve jamais dans son estomac, lorsqu'on en fait la dissection, aucun gros corps de poissons; ainsi il n'est pas si étrange que Jonas n'ait pas été consumé par la chaleur et par les humeurs acides de ce ventricule, accoutumé à ne digérer que des herbes, ou de petits insectes, que s'il fût tombé dans l'estomac d'un poisson plus carnassier, et dont le ventricule fût plus chaud, plus charnu, plus solide, et rempli de matière plus corrosive et plus pénétrante.

¹ Olaus Mag. de piscib. monstros. lib. xxi. cap. 15. 16.

Ces raisons, toutes plausibles qu'elles sont, n'ont pas fait beaucoup d'impression sur l'esprit de nos critiques et de quelques naturalistes¹. Ils ont remarqué que le gosier de la baleine étoit trop étroit pour laisser passer un homme; et cette seule raison en a porté la plupart à abandonner le sentiment commun. Ils soutiennent que la baleine n'a pas le gosier de plus d'un demi-pied de large; ce qui n'est pas capable de donner passage à un homme entier. Bartolin assure que les plus grandes baleines, même de celles qui sont si monstrueuses qu'on peut tirer jusqu'à dix-huit tonnes d'huile de leur langue seule, ont le gosier si étroit qu'à peine un homme peut-il y faire passer le bras.

Mais qui ne sait que cette partie est capable d'une fort grande dilatation, et que l'œsophage d'un animal mort est beaucoup plus étroit que celui d'un animal vivant, surtout lorsqu'il mange actuellement, et qu'il est obligé d'avalier quelque chose de fort gros? A n'en juger que par la vue, qui croiroit qu'un brochet peut engloutir un poisson presque aussi gros que lui? C'est cependant ce dont on a une expérience journalière.

Mais suivons nos critiques. Ils prétendent que ce que l'Écriture nous apprend du poisson de Jonas convient beaucoup mieux au chien de mer, nommé *canis carchanias* qu'à la baleine. Le grand chien de mer a quatre ou cinq rangs de dents à chaque mâchoire. Ces dents sont extrêmement rudes, tranchantes, pointues, et quelques-unes ont jusqu'à un pouce de long. Il a l'œsophage de l'estomac si grand qu'on y a quelquefois trouvé des hommes tout entiers. C'est, dit-on, dans le ventre d'un pareil animal que sauta Hercule tout armé, et où il demeura trois jours, et n'en sortit qu'après avoir déchiré les entrailles de ce monstre marin, et sans autre incommodité de sa part que la perte de sa chevelure, causée par la chaleur intérieure du poisson². Il est tout visible que cet endroit de la fable est tiré de l'histoire de Jonas. Les Grecs ont déguisé la vérité de l'histoire qu'ils avoient pu apprendre des Phéniciens, en disant

¹ Voyez Rondelet, Aldrovand, Scalig. contra Cardan. Boch. de animal. sacr. part. 2. lib. v. cap. 12. Drus. in Jonam, c. 2. Bartolin. de morbis biblic. art. 14. — ² Lycophron. Τρισπέρου λέοντος, ὃν ποτὲ, γναθοῖς Τρίτωνος ἠράδαζε κάρχηρος κίων, etc. Ad quem locum Tzetzes. Διὰ τὸ ἐν κήτει τρεῖς ἡμέρας πενίσαι. Et Eneas Gaz. Theophrast. Ὅσπερ καὶ Ἡρακλῆς ἄδεται, διαρραγείσας τῆς νεῦς ἐφ' ἧς ἔπιαι, ὑπὸ κήτους καταπιθῆναι, καὶ διασωθῆσθαι. vide et Cyrill. lib. Grot. Bochart.

que Neptune ayant envoyé le chien marin, ou *le chien de Triton* pour dévorer Hercule, ce héros sauta dans sa gueule armé de toutes pièces, et, après avoir séjourné trois jours dans son ventre, le força de le relâcher, et de le rendre comme nous avons dit.

Ce poisson est aussi nommé *lamie*; et voici ce qu'on en remarque de plus convenable à notre sujet dans les naturalistes. Il y a de ces lamies si grosses qu'on en a vu qui pesoient jusqu'à quatre mille livres, et qu'une seule pouvoit à peine être traînée sur une charrette à deux chevaux. Rondelet raconte qu'on en a pris à Nice et à Marseille, dans l'estomac desquelles on a trouvé des hommes tout entiers, et même un tout armé¹. Il assure qu'il en a vu une en Saintonge, qui n'étoit pas des plus grandes, et qui avoit la gueule si vaste qu'un homme gros et gras y seroit aisément entré. Il ajoute que si l'on tient cette gueule ouverte avec un bâillon, les chiens peuvent descendre jusque dans son estomac pour y manger ce qu'ils y trouvent. La lamie a les dents aiguës, âpres et grosses, et de figure triangulaire, découpées comme une scie, et disposées par six rangs, dont le premier se montre hors de la gueule; celles du second sont droites, et les autres recourbées en dedans. C'est le plus goulu de tous les poissons, et qui digère en moins de temps.

Nous laissons au lecteur à juger laquelle des deux opinions est la plus probable; celle qui explique notre poisson de la baleine, ou celle qui l'entend de la lamie. La chose nous importe assez peu; et pourvu qu'on ne donne point d'atteinte à la vérité du miracle, nous accordons volontiers aux critiques la liberté de s'exercer dans la recherche de ce poisson, que l'Écriture ne nous a désigné que sous le nom général de grand poisson marin.

La conservation de Jonas dans les entrailles du poisson est au-dessus des lois de la nature, mais elle n'y est pas contraire.

Il s'agit donc maintenant de montrer comment Jonas a pu vivre dans le ventre de ce poisson, nous ne disons pas sans miracle, mais sans contradiction: en un mot, si un homme peut résister avec un secours surnaturel à la chaleur du ventricule d'un poisson, à l'activité de la matière qui y cause la digestion; et enfin s'il peut y respirer, ou supposé qu'il ne le puisse pas, s'il peut vivre trois jours et trois nuits sans respirer; car voilà à quoi se réduit ce qu'on oppose de plus solide à l'événement dont nous parlons.

¹ C'est le père Billis qui le rapporte. Voyez Rondelet et Furetière.

Or, il est indubitable que Dieu, par sa puissance, peut suspendre pour un temps la pénétration et la voracité des acides qui sont dans l'estomac le plus carnassier et le plus chaud, et arrêter l'effet de sa chaleur¹; de même qu'il suspendit autrefois l'ardeur des flammes en faveur des trois jeunes hommes enfermés dans la fournaise, et qu'il donna à saint Pierre la légèreté pour marcher sur les eaux, ou aux eaux la solidité pour porter saint Pierre. Il n'y a rien en tout cela qui surpasse les forces du souverain Auteur de la nature, qui donne ou qui ôte l'action aux corps; qui arrête, qui suspend, qui change et modifie, comme il lui plaît, les mouvemens qu'il a communiqués à la matière, de quelque nature qu'elle puisse être. D'ailleurs on ne doit pas se figurer dans le ventricule d'un poisson une chaleur fort sensible ni fort capable d'incommoder un corps vivant. Ce qui fait que les poissons digèrent si aisément des animaux fort gros et fort massifs est principalement une humeur salée, mordicante, corrosive, pénétrante, qui dissout les parties, et les détache les unes des autres, et les broie enfin de manière qu'elles peuvent servir à la nutrition de l'animal. Mais il s'en faut beaucoup que cette humeur qui cause la digestion des chairs mortes ait le même effet sur un corps animé et vivant. Jonas étoit plein de vie, et ne demeureroit pas sans mouvement dans le ventre de ce poisson; il ne donnoit pas prise à l'acide digestif, comme il auroit fait s'il eût été comme une masse morte et sans action.

Enfin, quoique suivant les lois ordinaires de la nature il soit impossible qu'un homme respire dans l'estomac d'un poisson, ou du moins qu'il y respire un air capable de lui conserver la vie et de donner à son sang le rafraîchissement, la fluidité, le ressort nécessaires pour conserver l'économie de la machine, la chose n'est pas contraire à la nature, ni supérieure au pouvoir de Dieu. Cet Etre tout puissant put mettre le sang de Jonas dans un si grand repos qu'il n'eût pas besoin de respirer si fréquemment; de même que ces animaux qui demeurent plusieurs mois sous la terre ou au fond des eaux, sans respirer comme dans notre atmosphère, et dans une espèce de mort ou d'engourdissement, qui ôte à leur sang une grande partie de son activité et de son mouvement, sans toutefois le glacer entièrement, ni le refroidir au point de ne pouvoir plus repren-

¹ *Theodoret. in Jon. II. Ἡ ἀλλοιωτικὴ δύναμις τῆς γαστρὸς ἐνεργεῖν ἐκώλυετο.*

dre sa première disposition , lorsque le soleil se rapproche , et réchauffe la terre et les animaux ; ou comme il arrive à ces plongeurs dont l'histoire nous parle , qui demeurent plusieurs heures sous les eaux sans respirer ; enfin , comme aux enfans dans le sein de leurs mères , où ils sont sans respiration.

Les anciens médecins soutenoient qu'en cet état le cœur et le sang des enfans demeuroient dans un entier repos , et que leurs poumons ne faisoient aucune de leurs fonctions. Mais les nouveaux anatomistes , persuadés que l'animal ne peut vivre sans que la circulation du sang se fasse dans son corps , et fondés d'ailleurs sur l'expérience qui leur a fait découvrir dans le fœtus une communication entre la veine cave et la veine du poumon , qui fait qu'une bonne partie du sang coule dans cette dernière veine par le trou ovale , sans passer dans le ventricule droit du cœur ; et que de l'artère du poumon la principale partie du sang va dans l'aorte par un canal artériel qu'on nomme *de Botal* , et coule ainsi perpétuellement par une circulation non interrompue , sans cependant entrer dans les lobes du poumon , qui ne commencent à se remplir de sang et à se mettre en mouvement , que lorsque l'enfant a commencé de prendre l'air et de respirer ; les nouveaux anatomistes , donc , prétendent qu'alors le sang , poussé du cœur dans l'artère qui a son orifice dans son ventricule , va selon le mouvement le plus droit dans les poumons , et est reporté dans le cœur par la veine pulmonaire ; en sorte que peu à peu les canaux qui servoient à la communication du sang dans le fœtus se bouchent et se sèchent.

Mais il est possible que quelquefois la nature les conserve dans certaines personnes ; et c'est par ce moyen que les physiciens expliquent ce que font les plongeurs qui se passent de respirer pendant si long-temps. Nous ne prétendons pas avancer que Jonas ait été de ces gens-là ; mais en rigueur il n'y a dans tout cela rien d'impossible , rien d'incompatible avec les lois de la nature ; quoique régulièrement parlant , tout cela , dans les circonstances dont il s'agit ici , soit au-dessus des lois ordinaires et connues , et par conséquent miraculeux.

On a peut-être encore un peu trop grossi la difficulté qu'on se forme sur le temps que Jonas demeura dans le ventre du poisson. Nous avouons que l'Écriture dit qu'il y

fut trois jours et trois nuits : *Tribus diebus et tribus noctibus*¹. Mais n'en dit-elle pas de même du temps que le Sauveur devait demeurer dans le tombeau ? *Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus*². Et cependant nous savons par l'Écriture même, que le Fils de Dieu ne fut dans le tombeau qu'environ trente-quatre heures. Rien ne nous empêche d'en dire autant de Jonas ; mais aussi rien ne nous oblige à recourir à cette solution, et à abrégier le temps de sa demeure dans le ventre du poisson. Dès qu'on a prouvé qu'il a pu y demeurer un jour, on ne doit plus trouver de difficulté de l'y laisser trois jours. La même puissance qui a pu l'un peut encore l'autre. La difficulté se dissipe aussitôt qu'il ne s'agit que du plus au moins à l'égard du Tout-Puissant.

Mais, dira-t-on, étoit-il de la sagesse du Seigneur de faire ce prodige dans une circonstance où il paroisoit si peu nécessaire ? On veut bien que Dieu fasse un miracle, par exemple, en faveur de son peuple pressé entre la mer Rouge et l'armée égyptienne ; il n'y avoit point d'autre moyen que celui-là pour le sauver. Qu'il tire de l'eau d'un rocher pour empêcher toute la multitude d'Israël de périr de soif, l'esprit humain non-seulement ne s'y oppose pas ; il trouveroit même quelque espèce de dureté en Dieu, s'il ne déployoit pas la force de son bras pour donner des secours surnaturels, lorsque les naturels manquent absolument. Mais ici quelle obligation de garantir Jonas, et de le garantir par un miracle si incompréhensible ? Ce prophète n'avoit-il pas bien mérité, par sa désobéissance, que Dieu le livrât aux flots, et l'abandonnât pour servir de pâture aux monstres marins ? N'étoit-il pas infiniment plus aisé de faire cesser la tempête, ou de repousser le vaisseau à bord, après que Jonas eut reconnu sa faute ; ou enfin de susciter un autre prophète pour l'envoyer à Ninive ? Un agent infiniment sage prend toujours les voies les plus simples, les plus courtes, les plus abrégées. Ainsi, en voulant mal à propos exalter la souveraine puissance du Seigneur, il est à craindre qu'on ne donne atteinte à sa sagesse et à sa prévoyance infinie.

Nous convenons de ce principe, et nous sentons très bien la force de ces raisons ; mais nous nions que leur application à ce sujet soit juste et raisonnable. Nous pouvons

Etoit-il de la sagesse de Dieu de faire ce prodige ? Deux motifs principaux ont pu donner lieu à ce prodige.

¹ *Jonas*, II. 1. — ² *Matth.* XII. 40.

même rétorquer le raisonnement contre nos adversaires, en leur disant : L'histoire de Jonas, telle qu'elle est racontée dans l'Écriture, est un fait incontestable et miraculeux. Or, Dieu ne fait point de miracles sans de très puissantes raisons. Il en a donc eu de très fortes pour faire ce prodige. Il ne nous est pas possible de développer toutes ces raisons; mais sans se donner la liberté de vouloir trop pénétrer dans les desseins de Dieu, ne peut-on pas dire que ce qui arriva à Jonas entroît dans les desseins de Dieu par deux endroits importants?

Le premier, pour porter les Ninivites à la pénitence, et pour nous donner en leurs personnes un modèle d'une bonne conversion. Quel effet ne dut pas faire sur leurs esprits la prédication d'un homme qui avoit été trois jours et trois nuits dans le ventre d'un poisson, et que Dieu avoit délivré de cette affreuse prison d'une manière si miraculeuse? Le second motif que l'Écriture nous offre de la part de Dieu pour opérer ce prodige, est de donner au monde une prophétie parlante et expresse du plus important article de notre foi, qui est la résurrection du Sauveur. On ne doit pas juger des vues de Dieu dans ce qu'il fait et dans ce qu'il dit par ses prophètes, par rapport à ce qui nous en paroît dans le temps auquel ils ont vécu. Ils représentoient tous Jésus-Christ, tout leur arrivoit en figure. L'Écriture n'exprime pas toujours toutes les circonstances qui ont précédé, suivi ou accompagné les faits dont elle nous parle; et quand Dieu n'auroit point eu d'autres motifs que ceux dont nous avons parlé, ils étoient, sans doute, plus que suffisans pour l'engager à produire un aussi grand prodige que celui de la délivrance de Jonas.

Jonas ne mourut point dans les entrailles du poisson, et il ne dut pas même y mourir.

Quelques anciens semblent avoir cru que Jonas étoit mort dans le ventre du poisson¹. L'auteur des Questions à Antiochus, parmi les Oeuvres de saint Athanase, dit que ce prophète est mort trois fois; la première à Sarepta, dans la maison de sa mère, qu'il suppose être la veuve de ce lieu dont Elie ressuscita le fils²; la seconde, dans le ventre de la baleine, où il mourut par rapport aux hommes; et la troisième, lorsqu'il finit sa vie pour la dernière fois. Saint Hilaire³ l'appelle l'imitateur de la mort du Sauveur, et du temps

¹ *Autor. Quæst. ad Antioch. inter opera Athanas. quæst. 6. Πάλιν δὲ ἐν τῷ κήτει παρὰ ἀνθρώποις ἀπέθανεν, καὶ τρίτον τὴν τελευταίαν αὐτοῦ κοίμησιν.*
— ² 3 Reg. xvii. 17. et seqq. — ³ Hilar. in ps. 68. n. 6.

qu'il demeura dans le tombeau : *Imitator ille dominica mortis et temporis Jonas, mari mersus, cetoque susceptus, non tam in mari se quam in inferno positum testatur.* Enfin l'auteur des Questions aux Orthodoxes raisonne ainsi : « Si Jonas n'est pas véritablement mort, comment est-il une figure expresse de la mort de Jésus-Christ ? Et s'il est véritablement mort, comment veut-on qu'il ait été miraculeusement conservé dans le ventre de la baleine ? » Mais ce même auteur répond fort solidement à toutes ces difficultés, en disant que l'Écriture ne compare pas la mort de Jésus-Christ à celle de Jonas. Ce prophète n'a pas été la figure de Jésus-Christ par cet endroit, mais par le temps qu'il demeura dans l'estomac de la baleine¹. Et si Jonas fût véritablement mort dans ce poisson, et qu'ensuite il eût été ressuscité, quelle auroit été la différence entre la réalité et la figure, entre le Maître et le serviteur, entre Jésus-Christ et Jonas ? Il falloit que la sépulture figurative du prophète dans le sein du poisson représentât la sépulture réelle de Jésus-Christ dans le tombeau. Mais Jésus-Christ devoit sortir vivant du tombeau où il étoit entré mort ; et il en devoit sortir par sa propre vertu : au lieu que Jonas sortit vivant du poisson qui l'avoit englouti vivant ; et il n'en sortit que par la force et la bonté du Sauveur même, qui ménageoit dès lors toutes ces circonstances, pour exécuter ses desseins éternels et pour affermir notre foi.

¹ *Quæst. ad Orthodox. quæst. 64.* Οὐ θανάτῳ τὸν θάνατον συμπαρέβαλεν, ἀλλὰ τὴν τριήμερον ἐν τῷ τάφῳ παραμονὴν τοῦ σωτῆρος, τῇ τριημέρῳ ἐν τῷ κήτει διαμονῇ τοῦ Ἰωνᾶ.

JONAS.

CHAPITRE PREMIER.

Jonas envoyé à Ninive. Il fuit, et s'embarque pour aller à Tharsis. Une tempête s'élève. Le sort tombe sur Jonas. Jonas est jeté dans la mer.

1. LE Seigneur adressa sa parole à Jonas fils d'Amathi, et lui dit :

2. Levez - vous et allez en la grande ville de Ninive, et y prêchez parce que sa malice est montée jusqu'à moi.

3. Mais Jonas se mit en chemin pour aller à Tharsis, afin de fuir de devant la face du Seigneur. Il descendit à Joppé, et ayant trouvé un vaisseau qui faisoit voile pour Tharsis, il paya son passage et y entra pour aller à Tharsis, et fuir de devant la face du Seigneur.

4. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux; et une grande tempête s'étant élevée, le vaisseau étoit en danger d'être brisé.

5. Alors la peur saisit les matelots : chacun invoqua son dieu avec de grands cris; et ils jetèrent dans la mer toute la charge du vaisseau pour l'alléger. Cependant Jonas

1. Er factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :

2. Surge, et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini : et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis, et dedit naulum ejus, et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.

4. Dominus autem misit ventum magnum in mare : et facta est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri.

5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum : et miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare, ut allevaretur ab

ÿ 2. Capitale de l'Assyrie.

Ibid. Exhortez-la à la pénitence, afin qu'elle apaise ma colère, qui est près d'éclater sur elle. — L'hébreu pourroit signifier, et prêchez contre elle, *annoncez-lui sa ruine.*

ÿ 3. C'étoit la ville de Tharse, capitale de la Cilicie.

Ibid. Port de la mer Méditerranée.

ÿ 4. Hébr. autr. paroissoit être en danger d'être brisé.

eis : et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi.

6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris ? Surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus.

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : et cecidit sors super Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis : quod est opus tuum ? quæ terra tua, et quo vadis ? vel ex quo populo es tu ?

9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam.

10. Et timuerunt viri timore magno, et dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti ? (cognoverunt enim viri quod a facie Domini fugeret, quia indicaverat eis).

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis ? quia mare ibat, et intumescibat.

étant descendu au fond du navire, y dormoit d'un profond sommeil ;

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir ? Levez-vous, invoquez votre Dieu, et peut-être que Dieu se souviendra de nous, et ne permettra pas que nous périssions.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jetons le sort pour savoir d'où ce malheur a pu nous venir. Et ils jetèrent le sort, et il tomba sur Jonas.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes : à quoi vous occupez-vous ? d'où êtes-vous, où allez-vous, et quel est votre peuple ?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu ; et je sers le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? Car ils avoient su de lui-même qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? Car les vagues s'élevoient, et grossissoient de plus en plus.

‡ 5. Hébr. austr. sur les côtés du fond du vaisseau.

‡ 7. Hébr. austr. pour savoir qui est cause que ce malheur nous est venu.

‡ 8. Hébr. austr. D'où venez-vous ? quel est votre pays ? de quel peuple êtes-vous ?

‡ 9. Litt. je crains.

‡ 10. Pour ne pas faire ce qu'il lui avoit ordonné.

‡ 11. Litt. Que vous ferons-nous, afin que la mer cesse de s'élever contre nous ? Car les vagues s'élevoient, etc.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, et me jetez dans la mer, et elle s'apaisera : car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue fondre sur vous.

13. Cependant les matelots tâchoient de regagner la terre, mais ils ne le pouvoient, parce que la mer s'élevoit de plus en plus, et les couvroit de ses vagues.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, et lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas la cause de notre perte ; et ne faites pas retomber sur nous le sang innocent ; car c'est vous-même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jetèrent dans la mer ; et elle s'apaisa aussitôt.

16. Alors ces hommes conçurent pour le Seigneur une frayeur pleine de respect : ils immolèrent des hosties au Seigneur : et ils lui firent des vœux.

12. Et dixit ad eos : Tolle me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis : scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, et non valebant : quia mare ibat, et intumescebat super eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Quæsumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius : et ne des super nos sanguinem innocentem : quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare : et stetit mare a fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

‡ 12. Litt. et elle cessera de s'élever contre vous.

‡ 13. Ne pouvant se résoudre à jeter cet homme dans la mer.

‡ 16. Hébr. litt. une hostie.

CHAPITRE II.

Jonas est englouti par un poisson. Il invoque le Seigneur. Le poisson le jette vivant sur le bord de la mer.

Math. XII.
40. XVI. 4.
Luc, XI. 30.
I. Cor. XV. 4.

1. DIEU fit en même temps qu'il se trouva là un grand poisson, qui engloutit Jonas : il demeura trois jours et trois nuits dans le ventre de ce poisson,

1. Et præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam : et erat Jonas in ventre piscis tribus diebus et tribus noctibus.

‡ 1. Voyez la *Dissertation sur Jonas*, à la tête de ce livre.

Ibid. Jésus-Christ nous découvre lui-même le mystère que cette circons-

2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis ,

3. Et dixit : Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum, in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.

5. Et ego dixi : Abjectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me : pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium descendi : terræ vectes concluderunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

2. Et Jonas adressa sa prière au Seigneur son Dieu, du ventre du poisson.

3. Il lui dit : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, et il m'a exaucé. J'ai crié du fond du tombeau, et vous avez entendu ma voix. *Ps. cxix. 1.*

4. Vous m'avez jeté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux : j'en ai été inondé de toutes parts ; toutes vos vagues et tous vos flots ont passé sur moi. *Ps. xli. 8.*

5. Et j'ai dit : je suis rejeté de devant vos yeux : mais néanmoins je verrai encore votre temple saint. *Ps. xxx. 23.*

6. Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient : l'abîme m'a enveloppé de toutes parts : les flots de la mer ont couvert ma tête. *Ps. lxxviii. 2.*

7. Je suis descendu jusque dans les racines des montagnes ; je me vois pour jamais exclus de la terre par les barrières qui m'enferment ; et néanmoins j'espère que vous préserverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu !

tance renferme, lorsqu'il dit : *Comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre. Matt. xii. 40.*

‡ 3. Litt. de l'enfer, c'est-à-dire des lieux bas de la terre, du fond de la mer.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 6. Hébr. litt. le jonc qui est au fond de la mer a été lié à ma tête. Cela peut s'entendre de ce qui arriva à Jonas avant que le monstre marin l'eût englouti.

‡ 7. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Où m'a porté le poisson qui m'a englouti.

Ibid. Litt. je me vois comme enfermé pour jamais par les barres de la terre ; englouti dans les eaux et renfermé dans les entrailles de ce poisson, je me vois comme un prisonnier retenu dans les cachots les plus profonds de la terre.

Ibid. Autr. vous retirerez.

Ibid. De la mort.

8. Dans la douleur profonde dont mon ame est saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur; que ma prière monte jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint."

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité abandonnent la miséricorde qui les auroit délivrés.

10. Mais pour moi je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges; je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut."

11. Alors le Seigneur commanda au poisson, et il jeta Jonas sur le rivage."

ÿ 8. J'ai mis ma confiance en vous, et j'ai imploré votre secours.

Ibid. Hébr. autr. Dans la défaillance où mon ame a été réduite, je me suis souvenu de vous, Seigneur, et ma prière est parvenue jusqu'à vous, jusqu'à votre temple saint.

ÿ 9. Qui adorent les vaines idoles.

ÿ 10. Hébr. je *vous* rendrai tous les vœux que je *vous* ai faits : le salut appartient au Seigneur.

ÿ 11. Le lieu précis où Jonas fut jeté est absolument inconnu.

8. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi: quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus pisci : et evomuit Jonam in aridam.

CHAPITRE III.

Le Seigneur ordonne une seconde fois à Jonas d'aller à Ninive. Prédication de Jonas dans cette ville. Les Ninivites se convertissent et font pénitence. Dieu leur pardonne.

1. LE Seigneur parla une seconde fois à Jonas, et lui dit :

2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, et y prêchez ce que je vous ordonne de leur dire.

3. Jonas partit aussitôt, et alla à Ninive, selon l'ordre du Seigneur : Ninive étoit une grande ville de trois jours de chemin."

ÿ 2. Hébr. autr. ce que je vous ordonnerai *de leur dire*.

ÿ 3. Hébr. autr. une ville très grande.

Ibid. On rapporte que Ninive avoit de circuit quatre cent quatre-vingts

1. Et factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens :

2. Surge, et vade in Niniven civitatem magnam : et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te.

3. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven juxta verbum Domini : et Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius : et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

5. Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum : et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem.

6. Et pervenit verbum ad regem Ninive : et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere.

7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens : Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam : nec pascantur, et aquam non bibant.

8. Et operiantur saccis homines et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine : et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate quæ est in manibus eorum.

9. Quis scit si conver-

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour ; et il cria en disant : Dans quarante jours, Ninive sera détruite.

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu, ils ordonnèrent un jeûne public, et ils se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été portée au roi de Ninive, il se leva de son trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.

7. Ensuite il fit crier partout, et publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du roi et de ses princes : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis ne mangent rien ; qu'on ne les mène point aux pâturages, et qu'ils ne boivent point d'eau.

8. Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs ; et qu'ils crient au Seigneur de toute leur force ; que chacun se convertisse ; qu'il quitte sa mauvaise voie, et l'iniquité dont ses mains sont souillées.

9. Qui sait si Dieu ne se retour-

Math. XII.

41.

Luc, XI. 32.

Jerem. XVIII.

11.

stades, qui font environ vingt-cinq lieues de France, et de longueur cent cinquante stades, qui font environ sept ou huit lieues. Les commentateurs sont partagés sur ce chemin de trois jours : selon les uns, c'étoit le total de la longueur de toutes les rues ; selon d'autres, c'étoit la circonférence, le circuit ; selon d'autres encore, c'étoit le diamètre de la ville.

‡ 5. D'habits de pénitence.

‡ 6. Quelques-uns croient que le roi de Ninive étoit alors Phul, père de Sardanapale. Voyez la Préface.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui peut se traduire : quitta son manteau royal.

‡ 7. Hébr. austr. Ensuite on cria *partout* et on publia dans Ninive, du conseil *et de l'ordre* du roi et de ses grands : Que les hommes, etc.

‡ 8. Hébr. litt. vers Dieu,

Ibid. Hébr. austr. la violence.

Joël, II. 14.

nera pas vers nous, pour nous pardonner, s'il n'apaisera pas sa fureur et sa colère; et s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre?"

10. Dieu considéra leurs œuvres; il vit qu'ils s'étoient convertis, en quittant leur mauvaise voie: et la compassion qu'il eut d'eux l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire."

‡ 9. Hébr. litt. ne se retournera point vers nous, et ne se repentira point du mal dont il nous menace.

Ibid. Litt. et s'il n'apaisera point sa fureur et sa colère, en sorte que nous ne périssions point.

‡ 10. Hébr. litt. et il se repentit du mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit, et il ne le fit point.

tatur et ignoscat Deus: et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus?

10. Et vidit Deus opera eorum: quia conversi sunt de via sua mala: et misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

CHAPITRE IV.

Jonas s'afflige de ce que sa prophétie n'est pas accomplie. Le Seigneur lui fait comprendre qu'il ne doit pas s'affliger de ce que Ninive est épargnée.

1. ALORS Jonas fut saisi d'une grande affliction, et il se fâcha."

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit: Seigneur, n'est-ce pas là ce que je disois, lorsque j'étois encore dans mon pays? C'est ce que j'ai prévu d'abord, et c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis; car je savois que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, et qui pardonnez les péchés."

Ps. LXXXV. 5.
Joël, II. 13.

1. Et afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est.

2. Et oravit ad Dominum, et dixit: Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis: scio enim quia tu Deus clemens et misericors es, patiens et multæ miserationis, et ignoscens super malitia.

‡ 1. Parce que Dieu ne détruisoit pas Ninive, comme il le lui avoit fait prédire.

‡ 2. Autr. C'est pour cela que j'ai pensé d'abord à fuir vers Tharsis.

Ibid. Vous les pardonnez dès qu'on s'en repent et qu'on en fait pénitence. Ainsi je prévoyois que vous pardonneriez aux Ninivites, et que je passerois pour un faux prophète, comme il arrive aujourd'hui. — Hébr. litt. et qui vous repentez du mal que vous vouliez faire, des vengeances que vous vouliez exercer. *Supr.* III. 10.

3. Et nunc, Domine, tolle, quæso, animam meam a me : quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irasceris tu?

5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra orientem civitatis : et fecit sibimet umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, et ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum (laboraverat enim), et lætatus est Jonas super hereda, lætitia magna.

7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum : et percussit hederam, et exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido et urenti : et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat : et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon ame de mon corps, parce que la mort m'est meilleure que la vie."

4. Le Seigneur lui dit : Croyez-vous que votre colère soit bien raisonnable?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive, et s'assit du côté de l'orient : il se fit là un petit couvert de feuillages, où il se reposa à l'ombre, jusqu'à ce qu'il eût vu ce qui arriveroit à la ville."

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un arbrisseau, qui s'éleva au-dessus de la tête de Jonas pour lui faire ombre, et pour le mettre à couvert, parce qu'il étoit fort incommodé de la chaleur; ce qu'il reçut avec une extrême joie.

7. Le lendemain, dès le point du jour, le Seigneur envoya un ver qui, ayant piqué la plante, la fit sécher aussitôt.

8. Le soleil ayant paru ensuite, le Seigneur fit lever un vent chaud et brûlant; et les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas, il se trouva dans un abattement extrême; et il souhaita de mourir, en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

‡ 3. Je préfère la mort à la confusion dont je vais être couvert.

‡ 5. On pourroit traduire : Or, Jonas étoit sorti de Ninive, et il s'étoit assis du côté de l'orient : il s'étoit fait là, etc.

‡ 6. Une espèce de lierre. — Saint Jérôme avoue qu'il ne s'est servi ici du mot *hedera* que parce que la langue latine ne lui en fournissoit point d'autre qui signifiât la plante désignée par le terme de l'original, קיקיון, *kikayon* : il avoue que cette plante est assez différente du lierre. Nos nouveaux interprètes conviennent presque unanimement que c'est le *ricinus* ou *palma-christi*, dont on distingue une espèce qui devient grande comme un arbre et aussi haute qu'un petit figuier, et dont les feuilles sont comme celles du platane, mais plus grandes.

Ibid. Hébr. autr. pour le mettre à couvert de ce qui pouvoit l'incommoder.

‡ 8. Hébr. litt. un vent brûlant et silencieux, c'est-à-dire qui par sa modération même ne faisoit qu'augmenter l'ardeur.

9. Alors le Seigneur dit à Jonas: Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre? Jonas lui répondit: J'ai raison de me fâcher jusqu'à souhaiter la mort.

10. Le Seigneur lui dit: Vous vous fâchez pour un lierre qui ne vous avoit point coûté de peine, qui a crû sans vous, qui est né en une nuit, et qui est mort la nuit suivante:

11. Et moi je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche, et un grand nombre d'animaux.

9. Et dixit Dominus ad Jonam: Putasne bene irasceris tu super hederam? Et dixit: Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus: Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret, quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte perit.

11. Et ego non paream Ninive civitati magnæ, in qua sunt plusquam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?

‡ 10. Ni à planter, ni à cultiver.

‡ 10 et 11. Hébr. autr. Vous auriez épargné cette plante, qui, etc. Et moi je n'épargnerois pas Ninive, cette grande ville, où, etc. C'est le même mot dans les deux membres.

‡ 11. Cela s'explique ordinairement des enfans.

PRÉFACE

SUR MICHÉE.

MICHÉE, qui est le sixième des douze petits prophètes dans les exemplaires hébreux et dans ceux de la Vulgate, est le troisième dans les exemplaires de la version des Septante qui le placent entre Amos et Joël. L'inscription de sa prophétie nous apprend qu'il étoit de *Moraschthi*¹ qui, selon Eusèbe et saint Jérôme², étoit une bourgade près d'Eleuthéropolis dans la tribu de Juda. Peut-être aussi que l'expression de l'hébreu *Moraschthi* ou *Maraschthi* מרשתי, signifie simplement *habitant de Maréscha*, ainsi que l'expliquent effectivement les rabbins, qui étoit une des villes de la tribu de Juda selon le témoignage de Josué³; et Michée même parle aussi de cette ville⁴. L'inscription ajoute que le Seigneur parla à Michée sous les règnes de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias. Ce prophète est donc postérieur à Osée et à Amos qui prophétisoient sous le règne d'Osias; mais il peut être antérieur à Joël qui paroît n'avoir prophétisé que sous le règne de Joakim: ainsi il pourra occuper le rang que lui donne la version des Septante. Ce prophète est fort différent d'un autre du même nom dont il est parlé dans le III^e livre des Rois⁵, et qui vivoit dans le royaume d'Israël sous les règnes d'Achab, roi d'Israël, et de Josaphat roi de Juda. Celui-là est nommé *Michée fils de Jemla*; celui-ci est nommé simplement *Michée Moraschthites* ou *Maraschthites*; et ce surnom ne lui est peut-être ici donné que pour le distinguer de celui qui vivoit avant lui. Enfin l'inscription nous annonce que *Samarie et Jérusalem* sont le principal objet des prophéties de celui dont nous parlons ici, et cela même encore prouve qu'il prophétisoit avant la désolation et la ruine de Samarie qui fut prise par Salmanassar en la sixième année d'Ezéchias.

Rang de Michée entre les petits prophètes. Sa patrie. Temps de sa mission. Il est différent de Michée, fils de Jemla. Objet de ses prophéties.

¹ Mich. 1. 1. — ² Euseb. et Hieron. in locis. — ³ Josue, xv. 44. C'est le sentiment de Vatable, Montan. Isidor. Mas. et D. Calmet. — ⁴ Mich. 1. 15. — ⁵ 3. Reg. xxii. 3. et seqq.

Analyse des prophéties de Michée selon le sens littéral et immédiat.

Le prophète annonce d'abord les jugemens que le Seigneur exercera et sur Samarie et sur Jérusalem : sur Samarie par les diverses expéditions des Assyriens ; sur Jérusalem, d'abord par l'expédition de Sennachérib, et ensuite par celle de Nabuchodonosor. C'est de Samarie qu'est sortie l'infidélité d'Israël ; c'est de Jérusalem même qu'est sortie l'infidélité de Juda. Le prophète annonce la ruine de Samarie. Il s'afflige parce que la plaie de Samarie passe jusque sur Juda et pénètre jusqu'à Jérusalem. Il annonce à Samarie sa ruine ; il avertit Juda de profiter de cet exemple : il voit la désolation pénétrer jusqu'aux portes de Jérusalem. (Cela regarde le temps de Sennachérib.) Le péché de Sion, c'est d'avoir imité l'infidélité d'Israël. Le poids qui a accablé Israël viendra alors jusque sur les villes de Juda. Le prophète annonce à Jérusalem la captivité de ses enfans au temps de Nabuchodonosor (chap. 1). Il reproche aux enfans d'Israël leurs infidélités ; il leur annonce les vengeances du Seigneur. En vain les enfans d'Israël se promettent l'impunité de leurs crimes : le Seigneur est bon pour les bons ; mais il punit les méchans : ainsi il exercera ses vengeances sur son peuple. Mais le jour viendra où il rassemblera toute la maison de Jacob en réunissant les restes de la maison d'Israël aux restes de la maison de Juda. Le Seigneur lui-même leur ouvrira le chemin et marchera à leur tête (chapitre II).

Le prophète s'adresse ensuite aux princes de Jacob et aux chefs de la maison d'Israël (la suite fait voir que ceci s'adresse particulièrement aux chefs de la maison de Juda, qui est aussi elle-même désignée dans les prophètes sous le nom de *la maison d'Israël*) ; il leur reproche leurs infidélités et leur annonce les vengeances du Seigneur. Il tourne ensuite ses reproches contre les faux prophètes qui séduisoient le peuple. Il déclare qu'il a été rempli de l'Esprit de Dieu pour faire connoître à la maison de Jacob ses iniquités, et reproche de nouveau aux princes de Jacob leurs injustices. Il relève l'infidélité des princes et des prêtres, et des faux prophètes, leur reproche leur fausse sécurité et annonce la ruine de Jérusalem (cela regarde le temps de Nabuchodonosor) (chapitre III). Mais aussitôt il prédit le rétablissement de Sion, le concours des peuples qui viendront y rendre hommage au Seigneur, le jugement que le Seigneur exercera sur la multitude des nations, la paix qu'il établira parmi tous les peuples. Le Seigneur promet de

rappeler alors celle qui étoit boiteuse, c'est-à-dire la maison de Juda, qui avoit voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles; et celle qu'il avoit chassée et affligée, c'est-à-dire la maison d'Israël qu'il avoit rejetée et sur laquelle il avoit pendant long-temps appesanti son bras. Il promet de conserver des restes à celle qui étoit boiteuse, et de faire sortir un peuple puissant de celle qui avoit été éloignée et chassée. Il régnera lui-même éternellement sur Sion. Le prophète annonce à la fille de Sion que sa première puissance lui sera rendue. Il lui prédit et sa captivité et sa délivrance. Il annonce le soulèvement des nations contre Sion après son rétablissement (c'est l'expédition de Gog¹, c'est-à-dire de Cambyse); il annonce leur défaite et le triomphe de Sion (chap. iv). Il prédit les vengeances que Dieu exercera sur Babylone qu'il désigne sous le nom de *fille de brigands* (chap. v, v. 1). (Ce fut sous Darius, fils d'Hystaspe, que Babylone éprouva les derniers coups des vengeances du Seigneur.)

Le prophète passe ensuite à ce qui regarde le Messie. C'est de Bethléhem que sortira le Dominateur d'Israël; mais bientôt après il abandonnera les enfans d'Israël jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté (c'est-à-dire jusqu'à ce que, selon l'expression de saint Paul², la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise et que l'Eglise les ait enfantées à Jésus-Christ), et alors il rappellera les restes de ses frères (c'est-à-dire les restes des Juifs qui sont ses frères selon la chair), et ils se réuniront aux vrais enfans d'Israël (c'est-à-dire au peuple chrétien). Mais avant le temps de ce rappel, le Dominateur d'Israël aura déjà établi son empire sur la terre, et sa gloire aura éclaté jusqu'aux extrémités du monde; il sera un prince de paix. Ici le prophète revient aux ombres et aux figures: il annonce la fin de la captivité de Jacob; il déclare que le Seigneur suscitera sept et huit princes qui détruiront la terre d'Assur, et qui délivreront entièrement les enfans de Jacob de la puissance des Assyriens qui avoient usurpé leur terre. (Ceci regarde l'expédition de Darius, fils d'Hystaspe, sur Babylone. Darius étoit l'un des sept conjurés qui s'emparèrent du trône de Perse; la principale autorité lui fut déférée; et depuis ce temps les rois de Perse de cette race ont toujours eu

¹ Voyez la *Dissertation sur Gog*, à la tête du livre d'Ezéchiël, tom. xv.

— ² *Rom. xi, 25, 26.*

sept conseillers privilégiés qui occupoient le second rang après le roi.) Le prophète annonce qu'au temps de cette pleine délivrance, les restes de Jacob seront comme une rosée qui vient du Seigneur et qui n'attend rien de l'homme: ils seront au milieu des peuples comme un lion qui ravit sa proie sans qu'on puisse la lui ôter; tous leurs ennemis périront devant eux. En ce temps-là le Seigneur leur ôtera leurs chevaux et leurs charriots; il renversera leurs villes et leurs forteresses parce qu'ils n'en auront plus besoin, étant établis dans une paix entière et le Seigneur étant lui-même leur défenseur. Il leur ôtera toutes leurs divinations et toutes leurs idoles, et ils n'adoreront plus les ouvrages de leurs mains. En même temps le Seigneur répandra sa colère sur toutes les nations qui n'auront point écouté sa voix (chap. v, v. 2 et suiv.).

Le Seigneur reproche aux enfans d'Israël leur ingratitude. Ceux-ci reconnoissent l'insuffisance de leurs sacrifices. Le prophète leur enseigne le vrai moyen de plaire au Seigneur; c'est de marcher en sa présence avec fidélité. Il continue de leur reprocher leurs infidélités et de leur annoncer les vengeances du Seigneur (chap. vi). Il tourne ensuite ses regards sur la maison de Juda. Il gémit sur la corruption des enfans de Jacob et leur annonce les vengeances du Seigneur. Jérusalem se console dans l'attente des miséricordes de son Dieu. Babylone est avertie de ne pas se réjouir de la chute de Jérusalem. Jérusalem sera relevée et Babylone sera renversée. Toute l'étendue de la terre des enfans de Jacob sera repeuplée. Le prophète supplie le Seigneur de reprendre la conduite de son troupeau. Le Seigneur promet de délivrer son peuple et de faire pour celui-ci des prodiges dont ses ennemis seront confondus et épouvantés. Le Seigneur aura pitié de son peuple; il effacera les péchés des restes de son héritage; il accomplira les promesses qu'il a faites à leurs pères (chap. vii). Tel est le précis des prophéties de Michée.

Réflexions sur les prophéties de Michée; instructions et mystères qu'elles renferment. Remarques sur la prophétie du ch. v. v. 2.

Ce prophète reproche donc aux deux maisons d'Israël et de Juda leurs infidélités; c'est là le principal objet de sa mission. Il annonce les vengeances que Dieu exercera sur la maison d'Israël par les armes des Assyriens, et le double châtiment dont il frappera la maison de Juda, d'abord par les armes de Sennachérib à qui il sera permis seulement de s'avancer jusqu'aux portes de Jérusalem, et ensuite par les armes de Nabuchodonosor à qui il sera permis de ré-

duire Jérusalem en un monceau de pierres. Il annonce la réunion et le rétablissement des deux maisons d'Israël et de Juda, et le jugement terrible que Dieu exercera sur les ennemis de son peuple. Enfin il porte ses vues jusqu'au Messie, dont il annonce clairement l'avènement et le règne.

touchant le
Messie.

En effet, saint Matthieu nous apprend¹ qu'*Hérode, ayant rassemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, et s'étant enquis d'eux où devoit naître le Christ, le Messie, ils lui dirent que c'étoit dans Bethléhem de Juda, selon ce qui avoit été écrit par le prophète² : Et vous, Bethléhem, terre de Juda, vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda; car c'est de vous que sortira le Chef qui conduira Israël mon peuple.* On lit aujourd'hui dans l'hébreu, dans la Vulgate et dans les Septante même : *Et vous, Bethléhem-Ephratha, quoique vous soyez petite entre les principales villes de Juda, cependant c'est de vous que sortira celui qui dominera sur Israël³.* C'est bien au fond le même sens, et on pourroit dire que l'évangéliste ou même les prêtres et les docteurs qui alléguèrent ce texte s'attachèrent moins aux expressions qu'au sens. Mais quelques anciens ont lu d'une manière plus conforme aux expressions de saint Matthieu; et il y a lieu de soupçonner que les expressions de saint Matthieu représentoient l'ancienne leçon du texte⁴. Quoi qu'il en soit, il est toujours certain que selon cette prophétie, c'étoit de Bethléhem que devoit sortir le Messie; et c'est aussi dans Bethléhem que Jésus-Christ a pris naissance⁵. Le Messie,

¹ *Matth.* 11, 4. et seqq. — ² *Mich.* v. 1. — ³ דַּתְּמָה בֵּית לַחֵם אֶפְרַתָּה
לְעֵיר לְהוֹת בְּאֶרְצוֹת יְהוּדָה מִמֶּךָ לִי יֵצֵא לְהוֹת מוֹשֵׁל בְּיִשְׂרָאֵל
LXX. Καὶ σὺ
Βηθλεὲμ οἶκος Ἐφραθὰ, ὀλιγοστός εἶ τοῦ εἶναι ἐν χιλιάζειν Ἰούδα· ἐκ σοῦ μὲν ἐξε-
λεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τοῦ Ἰσραὴλ. *Vulg.* Et tu, Bethlehem Ephratha,
parvulus es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit dominator in
Israel. Le mot hébreu מִלְּךָ qui signifie mille, a beaucoup d'affinité avec מִלְּךָ
qui signifie celui qui tient un rang distingué: et d'ailleurs chez les Hébreux
les chefs de mille tenoient un rang distingué. — ⁴ 1° Tertullien et saint Cy-
prien lisoient: *Nequaquam minima es*, et Tertullien ne lisoit point, *ut
sis*; il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de לְעֵיר לְהוֹת, *parvulus ut sis*, qui
forme même une phrase assez extraordinaire, on a pu lire originairement לְ
עֵיר לְהוֹת *non es parvulus*. 2° Eusèbe et saint Cyrille ne lisoient point
mih; il y a lieu de soupçonner qu'au lieu de לִי מִמֶּךָ, *ex te mihi*, on aura lu
originairement מִי מִמֶּךָ, *ex te enim*. 3° Eusèbe et Tertullien lisoient le mot
dux, que saint Matthieu exprime, et qui pouvoit être originairement dans
l'hébreu, מְדַבֵּר. Le Messie est désigné sous ce nom par Isaïe, lv. 4., et par
Daniel, ix. 25. — ⁵ *Luc.* 11, 4. et seqq.

le Chef annoncé par Michée, doit être le Dominateur d'Israël; et c'est aussi ce que l'ange dit de Jésus-Christ : *Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera éternellement sur la maison de Jacob*¹. Mais tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas pour cela les vrais Israélites²; et tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas pour cela ses vrais enfans : ce sont les enfans de la promesse qui sont réputés être les enfans d'Abraham; et les enfans de la promesse sont ceux qui sont héritiers de la foi de ce patriarche³. Les autres sont représentés, soit par Ismaël exclus de l'héritage de son père, soit par Esaü dont le droit d'aînesse est transmis à Israël son frère, qui par cette raison est appelé *Jacob*, supplantateur. Jésus-Christ est donc venu régner *sur la maison de Jacob*, c'est-à-dire principalement sur les gentils qui, substitués aux Juifs, sont ainsi particulièrement désignés sous le nom de *Jacob*. Le Messie doit sortir de Bethléhem : voilà son origine selon la nature humaine, selon laquelle il doit être fils de David. *Et tu, Bethlehém Ephratha, non es parvulus in principibus Juda : ex te enim egredietur Dux, qui sit Dominator in Israel*. Mais la nature humaine doit être unie en lui avec la nature divine; il doit être en même temps *fils de David et fils de Dieu*; et selon sa nature divine, son origine remonte jusqu'au commencement des temps; elle précède même le commencement des temps; elle remonte jusqu'aux jours de l'éternité; et c'est ce que dit aussi le prophète : *Et egressus ejus ab initio, a diebus aternitatis*. Jusqu'ici la prophétie est très claire : la suite souffre quelque difficulté; mais il sera néanmoins facile de l'éclaircir en considérant bien les expressions du texte, leur liaison avec celles qui précèdent, et enfin la nature des événemens mêmes qui y répondent. Le Messie promis sera le Dominateur d'Israël; mais la plupart de ceux qui ne sont Israélites que selon la chair le méconnoîtront, le rejetteront; c'est pourquoi, après avoir pris naissance au milieu d'eux, après avoir même consommé au milieu d'eux tous ses mystères, il les abandonnera : *Post hoc⁴ dabit eos*. Car la liaison même de cette parole avec celles qui précèdent prouve que le prophète continue de parler du Dominateur d'Israël; et nous voyons dans Osée

¹ *Luc*, i. 32. — ² *Rom.* ix. 6. 7. 8. — ³ *Gal.* iii. 29. — ⁴ La Vulgate porte : *Propter hoc*. L'hébreu porte פֶּה, qui peut aussi signifier, *Post hoc*. A la lettre, *Les choses étant ainsi*.

que l'expression dont se sert ici le prophète Michée signifie quelquefois *abandonner*. *Comment vous abandonnerai-je, ô Ephraïm?* dit le Seigneur par la bouche d'Osée¹; *comment vous livrerai-je à vos ennemis, ô Israël? comment vous traiterai-je comme j'ai traité Adama? comment vous réduirai-je à l'état où j'ai réduit Séboïm?* QUOMODO DABO TE, EPHRAÏM; TRADAM TE², ISRAËL? QUOMODO DABO TE SICUT ADAMA; PONAM TE UT SEBOÏM?

Le Dominateur d'Israël abandonnera donc ceux au milieu de qui il aura pris naissance; mais ce ne sera pas pour toujours: il les abandonnera jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté; et alors les restes de ses frères reviendront et se réuniront aux enfans d'Israël: *Dabit eos usque ad tempus quo parturiens pepererit; et reliquia fratrum ejus convertentur ad filios Israel*. Saint Jérôme reconnoît que ces derniers mots annoncent la conversion future du peuple juif; il reconnoît que l'enfantement ici marqué est celui par lequel les gentils sont engendrés à Jésus-Christ; mais il suppose que l'expression, *dabit eos*, peut se rapporter au temps qui a précédé la vocation des gentils, et s'entendre de l'état dans lequel Dieu a laissé les Juifs durant cet intervalle: c'est ce qui lui a donné lieu de traduire: *Dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet*, comme nous le lisons dans la Vulgate: c'est-à-dire, *il les laissera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter ENFANTERA*. Voici de quelle manière il explique ce texte³: « Ce Dominateur d'Israël
« qui doit sortir de Bethléhem, mais dont l'origine remonte
« jusque dans l'éternité, laissera les Juifs; il leur permettra
« de régner jusqu'au temps de celle qui doit enfanter,
« c'est-à-dire jusqu'au temps où s'accomplira cette parole⁴:
« Réjouissez-vous, stérile qui n'enfantiez pas; faites éclater
« les cris de votre joie, vous qui ne deveniez point mère:
« car celle qui étoit abandonnée a maintenant plus d'en-
« fans que celle qui avoit un mari: *Dabit Judæos, eosque*
« *regnare permittet, usque ad tempus parientis, quando com-*
« *plebitur illud: Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et*
« *clama, quæ non parturis, quoniam multi filii desertæ magis*
« *quam ejus quæ habet virum*. Car, ajoute-t-il, lorsque celle
« qui étoit stérile aura engendré sept enfans⁵, et lorsque

¹ Osée, XI. 8. — ² La Vulgate porte: *Protegam te*, Mais l'hébreu lit: *יִדְּמֶנְךָ*, *tradam te*; et Symmaque l'avoit traduit en ce sens, ἐξδύσω σε. —
³ Hieron in Mich. v. col. 1532. — ⁴ Isai. LIV. 1. Gal. IV. 27. — ⁵ 1. Reg. II. 5.

« celle qui avoit eu beaucoup d'enfans sera tombée dans la
 « défaillance ; lorsqu'à l'occasion de la chute des Juifs, la
 « plénitude des nations sera entrée, alors tout Israël sera
 « sauvé : *Cum enim sterilis pepererit septem, et quæ multos*
 « *habuerat filios fuerit infirmata, et delicto populi judaici,*
 « *plenitudo gentium subintraverit, tunc omnis Israel salvus*
 « *fiet.* Alors les restes de ses frères reviendront et se réuni-
 « ront aux enfans d'Israël : alors viendra le prophète Elie
 « dont le nom signifie le Seigneur Dieu, et il réunira le
 « cœur des pères avec le cœur des enfans, et le cœur des
 « enfans avec le cœur de leurs pères : alors ce dernier
 « peuple se joindra à l'ancien, en sorte que ces derniers
 « soient appelés avec vérité enfans d'Abraham, lorsqu'ils
 « croiront en celui qu'Abraham a vu avec joie : *Et reliquæ*
 « *fratrum ejus ad filios Israel convertentur, et adveniens*
 « *Elias propheta, quod interpretatur Deus Dominus, con-*
 « *vertet corda patrum ad filios, et cor filiorum ad patres suos:*
 « *et novissimus populus jungetur antiquo, ut vere filii Abra-*
 « *ham appellentur, cum in eum crediderint quem vidit Abraham,*
 « *et latatus est.* » Mais l'expression de l'hébreu¹ peut fort
 bien aussi signifier : *Dabit eos usque ad tempus quo partu-*
riens peperit. Alors l'expression *dabit eos* pourra s'entendre
 de l'abandon auquel les Juifs incrédules ont été justement
 livrés depuis la mort de Jésus-Christ ; et cela forme, ce
 semble, un sens plus naturel et plus suivi. Le Messie sortira
 de Bethléhem ; mais après avoir pris sa naissance au milieu
 des enfans d'Israël, après avoir consommé au milieu d'eux
 ses mystères, après avoir fait éclater au milieu d'eux les
 premiers effets de sa puissance et de son règne, il les aban-
 donnera jusqu'à ce que l'Eglise son épouse ait engendré,
 selon l'expression de l'Apôtre², la plénitude des nations ;
 après quoi les restes de ce peuple, qui sont ses frères selon
 la chair, viendront se réunir à ceux qui sont les vrais enfans
 d'Israël par l'esprit de la foi : *Dabit eos usque ad tempus quo*
parturiens peperit, et reliquæ fratrum ejus convertentur ad fi-
lios Israel.

Suite des ré-
 flexions sur les
 prophéties de
 Michée. Pa-
 rallèle entre
 les deux mai-

AD FILIOS ISRAEL : expression bien remarquable : *Aux en-*
fans d'Israël. Nous sommes donc nous-mêmes par l'esprit
 de la foi les enfans d'Israël auxquels les Juifs viendront se
 réunir au temps de leur retour ; nous sommes donc nous-
 mêmes les enfans de Juda auxquels les enfans d'Ephraïm

¹ עת ילדה ילדה. — ² Rom. xi. 25.

viendront un jour se réunir. Et de même que saint Jérôme, dans ses commentaires sur les prophètes, et spécialement sur le prophète Michée, pose pour principe que, quant au sens mystique, Samarie s'entend toujours de l'hérésie, et Jérusalem de l'Eglise: *Quantum vero ad mysticos intellectus, Samaria semper in haeresibus accipitur, Jerusalem in Ecclesia*¹; de même on peut dire que dans le sens allégorique Samarie communément peut s'entendre du peuple juif, et Jérusalem du peuple chrétien. En effet, en parlant des prophéties d'Osée et d'Amos, nous avons montré sous combien de rapports les deux maisons d'Israël et de Juda se trouvent être la figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple juif, et Juda figure du peuple chrétien; et si nous considérons sous ce point de vue les prophéties de Michée, nous y trouverons une source abondante d'instructions et même de consolations. Nous y trouverons des reproches capables de nous confondre; mais nous y trouverons aussi des promesses bien capables de nous consoler. Non, le Seigneur ne promet à Samarie rien de semblable à ce qu'il promet à Jérusalem; mais cette Jérusalem à laquelle ces magnifiques promesses sont faites, est celle-là même sur qui tombent aussi les reproches et les menaces du Seigneur; et ce seroit se tromper et se faire illusion que de laisser au peuple figuratif les reproches et les menaces, et de ne vouloir le reconnoître comme figure du peuple nouveau que dans les promesses. L'Eglise de Jésus-Christ, toujours pure et toujours sainte, subsistera toujours, et c'est à elle qu'appartiennent les promesses faites à Jérusalem. Mais tous ceux qu'elle renferme dans son sein ne sont pas tous exempts de reproches: il s'y trouve des prévaricateurs, et quelquefois en grand nombre; et c'est sur eux que tombent les reproches et les menaces que les prophètes adressent aux perfides enfans de Juda, aux coupables habitans de Jérusalem. Reprenons le parallèle des deux maisons et des deux peuples.

Entre les crimes que le Seigneur reproche aux enfans d'Israël par la bouche du prophète Michée, il insiste principalement sur ce qu'ils ont levé la main contre Dieu même². Jamais ce reproche put-il mieux convenir qu'aux Juifs incrédules, qui levèrent la main contre Jésus-Christ, et qui, en le faisant mourir, se rendirent coupables d'un déicide?

¹ Hieronym. in Mich. init. col. 1496. — ² Mich. II. 1.

sons d'Israël et de Juda, considérées comme figure des deux peuples, c'est-à-dire, Israël figure du peuple Juif, et Juda figure du peuple chrétien.

Quoniam contra Deum est manus eorum. Ailleurs le Seigneur s'écrie : *Qui est cause du crime de Jacob ? n'est-ce pas Samarie¹ ?* Et qui est cause du crime de toute la nation juive représentée par les perfides enfans de Jacob ? n'est-ce pas Jérusalem même représentée par Samarie ? n'est-ce pas dans Jérusalem même que Jésus-Christ a été condamné à être crucifié ? *Quis scelus Jacob ? nonne Samaria ?* Mais que dit après cela le Seigneur ? *Je rendrai Samarie comme un monceau de pierres qu'on ramasse dans un champ, je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et je découvrirai ses fondemens².* N'est-ce pas là précisément ce que Jésus-Christ annonce à Jérusalem, lorsqu'il lui dit : *Il viendra sur toi un temps où tes ennemis te renverseront, et ne laisseront pas en toi pierre sur pierre³ ?* N'est-ce pas là aussi ce que Jérusalem a éprouvé, lorsque, par les infidélités dont elle s'est rendue coupable, elle est devenue comparable à Samarie ? *Et ponam Samaritiam quasi acervum lapidum in agro ;.... et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.* Plus loin le Seigneur, annonçant aux enfans d'Israël leur captivité, leur dit : *Levez-vous, et allez ; car vous ne trouverez point ici de repos⁴.* Et ailleurs, s'adressant à Marie : *Arrachez-vous les cheveux, lui dit-il, et coupez-les entièrement pour pleurer vos enfans qui étoient vos délices : dépouillez-vous de tous vos cheveux comme l'aigle de ses plumes, parce que vos enfans seront emmenés loin de vous⁵.* Ou selon l'expression des Septante et de la Vulgate : *parce que vos enfans sont emmenés captifs loin de vous⁶.* N'est-ce pas ce que Jésus-Christ prédit touchant les Juifs : *Ils seront emmenés captifs dans toutes les nations⁷ ?* N'est-ce pas ce que les Juifs ont éprouvé ? *Quoniam captivi ducti sunt ex te.*

Le prophète, annonçant aux villes des dix tribus la désolation qui alloit tomber sur elles, s'adresse particulièrement à *Saphir*, ville forte de la Galilée, et dont le nom signifie un lieu distingué par sa beauté, et à *Saanan*, autre ville de la Galilée, dont le nom signifie un lieu abondant en troupeaux ; et il leur dit : *Passer chez les étrangers, vous qui habitez à Saphir ; passez-y toute nue, et couverte de confusion ;*

¹ Mich. 1. 5. La Vulgate lit : *Quod scelus Jacob ?* Mais l'hébreu lit : *מי*, *Quis.* — ² Mich. 1. 6. — ³ Luc, xix. 43. 44. — ⁴ Mich. 1. 10. La Vulgate porte : *Non habetis hic requiem.* L'hébreu à la lettre : *לֹא תִשְׁכַּחַן הַיָּמִין*, *non hæc requies.* On sous-entend *tibi* ; et la version des Septante l'exprime.

— ⁵ Mich. 1. 16. *כי גלף מן הים.* — ⁶ LXX. *ὅτι ἠχμαλωτεύθησαν ἀπὸ σοῦ.* —

⁷ Luc, xxi. 24. *Καὶ ἀχμαλωτισθήσονται εἰς πάντα τὰ ἔθνη.*

sortez de votre demeure, vous qui habitez à Saanan ; sortez-en couverte de deuil ; et il ajoute : Que la maison voisine apprenne de vous à demeurer ferme¹. Avant Jésus-Christ il n'y avoit sur la terre aucun lieu où Dieu fit éclater sa gloire et sa majesté plus que dans la Judée : c'étoit là qu'il étoit connu et adoré ; c'étoit là cette habitation que Dieu avoit couverte de sa gloire ; mais depuis Jésus-Christ la nation juive, coupable du sang de cet Homme-Dieu, est chassée de cette habitation ; elle en sort dépouillée de ses prérogatives, et couverte d'une confusion qui la suit partout : *Transi tibi, habitatrix Saphir, nuda et confusa*. Avant Jésus-Christ la Judée étoit le bercail du Seigneur ; c'étoit là l'habitation de son peuple, la demeure de son troupeau ; mais depuis Jésus-Christ la nation juive, coupable du plus grand de tous les crimes, est chassée de ce lieu autrefois abondant en troupeaux ; elle est obligée d'en sortir couverte de deuil : *Sibi egrediatur habitatrix Saanan plangens*. Mais ici souvenons-nous de ce que dit saint Paul : *C'est à cause de leur incredulité que ceux-là ont été retranchés. Pour vous, ô gentil ! c'est par la foi que vous demeurez ferme ; ne vous élevez point, mais craignez ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas aussi. Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu : sa sévérité envers ceux qui sont tombés ; et sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans l'état où sa bonté vous a mis ; autrement vous serez aussi retranché*². La nation juive a été retranchée ; c'est un exemple, une instruction, et un avertissement pour la maison voisine, c'est-à-dire, pour la gentilité chrétienne. A la vue de la sévérité de Dieu sur ces hommes incredules, la gentilité chrétienne doit apprendre à conserver précieusement cette foi par laquelle seule elle peut demeurer ferme : *Domus vicina capiat ex vobis stabilitatem suam*.

Mais le prophète s'afflige, parce qu'il voit que la main du Seigneur, après avoir frappé Samarie, s'étend jusque sur Juda, et répand la désolation jusqu'aux portes de Jérusalem. *Je m'abandonnerai aux plaintes, dit-il, je serai retentir mes cris ; je me dépouillerai de mes vêtemens, et je marcherai nu ; je pousserai des hurlemens comme les dragons, et*

Suite du parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda, figure des deux peuples. Remar-

¹ Mich. i. 11. La Vulgate porte : *Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia ; non est egressa quæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibi met.* — ² Rom. xi 20. 21. 22.

ques sur les
expéditions
de Sennaché-
rib et de Na-
buchodonoso-
sor.

*des sons lugubres comme les autruches; parce que la plaie de Samarie est une plaie mortelle, et que cette plaie vient jusque sur Juda, et s'étend jusqu'à la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem*¹. Le prophète, après avoir averti la maison de Juda de profiter du châtement exercé sur la maison d'Israël, ajoute : *Car celle qui habitoit dans Maroth (dont le nom signifie amertumes ou rébellions) est dans l'affliction à cause du bien dont elle se voit privée (ou même est malade jusqu'à la mort); car le mal envoyé par le Seigneur est descendu jusqu'aux portes de Jérusalem*². Et plus loin le Seigneur annonce qu'il va faire venir un conquérant sur celle qui habite dans Marésa, ville de Juda, dont le nom peut signifier celle qui tient le premier rang; et que *le poids d'Israël, c'est-à-dire le châtement dont il a frappé Israël, viendra jusqu'à Odollam, autre ville de Juda, dont le nom signifie l'ornement du peuple*³. Depuis la mort de Jésus-Christ, la main du Seigneur s'est appesantie sur Jérusalem et sur son peuple; la plaie dont cette nation a été frappée est une plaie mortelle : *Mortifera est plaga ejus*. La Judée avoit été pour Jésus-Christ un lieu d'amertumes et de rébellions; et l'infidèle nation juive qui habitoit ce pays est tombée dans la douleur et dans l'affliction, en se voyant dépouillée de tous les biens et de tous les avantages que Dieu lui avoit accordés : *Dolet propter bonum habitatrix Maroth*; elle est tombée dans une infirmité et une langueur mortelle : *Infirmata est usque ad mortem habitatrix Maroth*. Mais de même que le Seigneur s'étoit servi des Romains pour exercer ses vengeances sur les Juifs incrédules, de même dans la suite il se servit des Sarrasins pour exercer ses vengeances sur les chrétiens prévaricateurs. La plaie dont Dieu avoit frappé Samarie vint jusque sur Juda, et s'avança jusqu'aux portes de Jérusalem. Les Sarrasins, armés du glaive de la justice du Seigneur, se répandirent sur les terres de la chrétienté; et plus d'une fois on les vit pénétrer dans l'Italie, et s'avan-

¹ Mich. 1. 8. 9. La Vulgate porte : *Quia desperata est*. L'hébreu lit : *מורשה*, *mortifera*. La Vulgate porte : *tetigit portam*; l'hébreu, *גע עד שער*, *pertigit usque ad portam*. — ² Mich. 1. 12. La Vulgate porte : *Quia infirmata est in bonum quæ habitat in amaritudinibus, quia descendit, etc.* Hébr. *כי הלה לטוב יושבת כרות* : *Dolet enim propter bonum habitatrix Maroth*. — ³ Mich. 1. 15. La Vulgate porte : *Heredem*. L'hébreu lit : *הורש*, qui peut aussi signifier *depopulatorem*, un conquérant qui se met en possession de l'héritage de ceux qu'il dépouille de leurs biens. La Vulgate porte : *Gloria Israël*. L'hébreu, *כבוד ישראל*, peut aussi signifier *pondus Israël*.

cer jusqu'aux portes de Rome même : *Venit (plaga) usque ad Judam, pertigit usque ad portam populi mei, usque ad Jerusalem.* Le mal envoyé par le Seigneur descendit ainsi jusqu'à la porte de Jérusalem, c'est-à-dire jusqu'à la porte de cette ville, qui est à l'égard du peuple nouveau ce qu'étoit Jérusalem à l'égard de l'ancien peuple ; jusqu'à la porte de cette ville que Dieu a choisie, et qu'il a rendue le centre de la vraie religion, la capitale du monde chrétien : *Descendit malum a Domino in portam Jerusalem.* Mais un nouveau malheur menaçoit encore l'Italie. Un conquérant devoit s'avancer, non pas toutefois jusqu'à Jérusalem, mais jusqu'à Marésa, ville de Juda. L'église grecque, représentée elle-même par l'infidèle maison d'Israël, devoit porter le poids des vengeances du Seigneur ; et le poids d'Israël devoit s'avancer jusqu'à Odollam, ville de Juda. En effet, un conquérant fameux, Mahomet II, vainqueur de Constantinople, non content d'avoir subjugué les Grecs, porte ses vues jusque sur Rome ; il s'avance, et il pénètre dans les terres de cette église qui tient le premier rang entre toutes celles du monde chrétien, et qui dès son origine a été choisie pour être l'ornement et la gloire du peuple du Seigneur ; il entre dans l'Italie ; il se rend maître d'Otrante : *Adhuc depopulatorem adducam tibi, habitatrix Maresa : usque ad Odollam veniet pondus Israel.* Et sur cela il faut ici remarquer ce que dit le célèbre Massillon, lorsque, parlant de saint François de Paule qui vivoit alors, il s'exprime ainsi : « Le même Père des lumières qui lui découvrit
« les secrets des cœurs, le fit percer dans les ténèbres de
« l'avenir. Les fidèles de son temps s'écrièrent avec sur-
« prise qu'un grand prophète avoit paru parmi eux, et
« que le Seigneur avoit visité son peuple. Il prévit les mal-
« heurs d'Israël, et la captivité dont Jérusalem étoit me-
« nacée ; et comme le Jérémie de son siècle il vit en esprit
« partir de Babylone un prince infidèle, et préparer les
« fers et les flammes dont on devoit enchaîner l'oint du
« Seigneur, et brûler le temple et la ville sainte. Mais
« qu'on est peu disposé, mes frères, à écouter les pro-
« phètes d'Israël, lorsqu'ils n'annoncent que des choses
« désagréables ! On traita ses prédictions de songe et de
« folie ; et Mahomet, entré dans l'Italie, et déjà maître
« d'Otrante, étoit sur le point de ravager l'héritage du Sei-
« gneur, venir placer l'abomination dans le lieu saint, et
« mettre sous un tribut infâme la reine des nations et la maî-

« tresse des provinces, que François de Paule levoit encore
 « inutilement les mains vers un peuple plein de contradic-
 « tion et d'incrédulité. Mais vos miséricordes, Seigneur,
 « vont toujours plus loin que nos misères; vous vous lais-
 « sâtes toucher aux larmes et aux prières de votre serviteur;
 « et il obtint de vous un ange invisible qui frappa Senna-
 « chérib de frayeur, dissipa les nations assemblées, et ren-
 « dit la paix et l'allégresse à votre Eglise¹. » Ainsi s'exprime
 Massillon.

Ce que Sennachérib avoit inutilement tenté, Nabuchodonosor devoit l'achever; et la fille de Sion devoit enfin être conduite jusqu'à Babylone; mais aussi c'étoit alors qu'elle devoit éprouver les effets les plus admirables de la miséricorde du Seigneur: c'étoit là qu'elle devoit être délivrée; c'étoit là que le Seigneur devoit la racheter des mains de ses ennemis: *Venies usque ad Babylonem; ibi liberaberis: ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum*². L'empire antichrétien de Mahomet ayant subjugué les schismatiques grecs représentés par la maison d'Israël, et ayant aboli l'empire d'Orient par la prise de Constantinople, appelée la nouvelle Rome, « que sait-on, « dit l'Abbé de la Chétardie, s'il ne prouvera pas par un second événement, qu'il est le vrai destructeur de l'empire « romain, de la nouvelle et de l'ancienne Rome, d'Israël « premièrement, puis de Juda, ainsi qu'un Nabuchodonosor³? » Mais consolez-vous, fille de Sion; conduite jusqu'à Babylone, livrée entre les mains de vos ennemis, c'est là que vous éprouverez les effets les plus admirables de la miséricorde de votre Dieu; c'est là que vous serez délivrée; c'est là que le Seigneur vous rachetera des mains de vos ennemis: *Venies usque ad Babylonem: ibi liberaberis: ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum*. Les prophéties d'Osée et de Joël donnent lieu de penser qu'en effet l'expédition de Nabuchodonosor est la figure du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de second malheur⁴; mais aussi saint Jean nous montre qu'à la suite de ce fléau les deux témoins seront envoyés⁵; les cent qua-

¹ Panégyrique de saint François de Paule, par Massillon, évêque de Clermont, seconde partie, p. 66 et 67 du tome des panégyriques, de l'édition de 1745, grand in-12. — ² Mich. iv. 10. — ³ Explic. de l'Apocalypse, quatrième âge de l'Eglise, p. 61 de l'édition in-4°, imprimée en 1701 à Paris sous les yeux de l'auteur. — ⁴ Voyez les préfaces sur ces deux prophètes. — ⁵ Apoc. xi. 1. et seqq.

rante-quatre mille Israélites seront marqués du sceau de Dieu¹ ; et l'Évangile éternel étant annoncé de nouveau dans toute la terre, on verra se former sur la terre cette multitude innombrable d'élus qui doivent passer par la grande tribulation, et qui en sortiront victorieux² ; et qu'enfin, après cette grande tribulation qui sera la consommation du second malheur, le souverain Juge descendra des cieux, fera périr Babylone, exterminera tous ceux qui auront corrompu la terre, délivrera son Eglise, la rachètera des mains de tous ses ennemis, et donnera la récompense à ses serviteurs³ : *Venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis ; ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum*. Ce fléau sera sans doute très affligeant pour tous ceux qui aiment Jésus-Christ et son église : la fille de Sion, alors humiliée sous la main de ses ennemis, et réduite à une dure captivité au milieu d'eux, éprouvera les douleurs les plus vives ; elle ressentira des douleurs semblables à celles qu'une femme éprouve dans l'enfantement le plus pénible : *Dole et satage, filia Sion, quasi parturiens : quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem*⁴ : mais au milieu de sa plus vive affliction, elle trouvera sa consolation dans le souvenir des promesses qui lui sont faites, dans l'attente certaine de cette délivrance parfaite que les prophètes lui annoncent, de cette rédemption entière que son Epoux même lui promet⁵, et dont l'approche lui sera annoncée par les douleurs mêmes qu'elle ressentira : *Venies usque ad Babylonem : ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum*.

Alors pleine de confiance dans les promesses du Seigneur, et n'attendant que de lui son secours, elle dira : Pour moi tout affligée, tout humiliée que je suis, j'élèverai mes yeux vers le Seigneur : il est l'Être - Suprême ; mon sort est entre ses mains ; c'est de lui seul que j'attends mon secours ; et c'est aussi vers lui seul que je porterai mes regards : *Ego autem ad Dominum aspiciam*⁶. J'attendrai celui qui est en même temps mon Dieu et mon Sauveur : Jésus-Christ que j'adore comme mon Dieu, et en qui j'espère comme dans mon Sauveur, m'a promis de venir lui-même à mon secours, et de me sauver des mains de mes ennemis ;

Suite du même parallèle. Paraphrase du discours que Michée met dans la bouche de la fille de Sion au temps de la captivité de Babylone.

¹ Apoc. vii. 1. et seqq. et xiv. 1 et seqq. — ² Apoc. vii. 9. et seqq. et xiv. 6. 7. — ³ Apoc. xi. 16. et seqq. et xiv. 8. — ⁴ Mich. iv. 10. — ⁵ Luc. xxi. 28. *His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra.* — ⁶ Mich. viii. 7. et seqq.

il viendra certainement, et il ne tardera point : je l'attendrai donc avec une ferme confiance : *Expectabo Deum salvatorem meum*. Mon Dieu écoutera ma voix : le silence profond qu'il garde sur moi le fait paroître sourd à mes cris ; mais je suis assurée que mon Dieu ne gardera pas toujours le silence ; je suis assurée que mes cris s'élèvent jusqu'à lui, et que le moment viendra où il fera voir qu'il les a entendus : *Audiet me Deus meus*. Ne vous réjouissez point, vous qui êtes mon ennemie ; ne vous réjouissez point parce que je suis tombée. Nation impie qui ne me haïssez que parce que vous haïssez le Christ que j'adore, perfide et cruelle Babylone, ne vous glorifiez point de vos victoires ; ne vous réjouissez point de ce que vous me voyez abattue sous vos pieds : *Ne lateris, inimica mea, super me, quia cecidi*. Je me relèverai après que j'aurai été assise dans les ténèbres ; vous me réduisez à être assise dans les ténèbres d'une dure oppression et d'une humiliante captivité ; je suis comme ensevelie dans l'ombre de la mort : mais cette oppression cessera ; la durée en est limitée ; le terme est fixé ; et au moment marqué de Dieu je me relèverai pleine de force et couverte de gloire : *Consurgam cum sederò in tenebris*. Le Seigneur sera lui-même ma lumière : il n'y aura plus alors pour moi de ténèbres ni de nuit ; je n'aurai plus besoin de la lumière des astres, ni de la lumière de la lampe ; mais le Seigneur Dieu m'éclairera lui-même par l'éclat de sa gloire : sa lumière se lèvera sur moi, et m'environnera : *Dominus lux mihi erit*¹. Je porterai la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui ; mes enfans ont péché contre le Seigneur : et à l'exemple de mon Epoux je prends sur moi leurs péchés ; je me reconnois coupable, parce qu'ils le sont : je porte avec eux la colère du Seigneur ; ils sont mes membres, et je souffre en eux et avec eux tout ce qu'ils souffrent ; je porte la colère du Seigneur, et je continuerai de la porter tant qu'il lui plaira de me la faire sentir, parce que je sais et je reconnois qu'elle est souverainement juste, et qu'elle n'égale pas encore la grandeur des iniquités qui l'ont attirée : *Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei*. Je la porterai jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il me rende justice contre mes adversaires. L'oppression que je souffre est très juste de la part de Dieu, mais elle est très

¹ La Vulgate porte : *Dominus lux mea est*. L'hébreu à la lettre, *Dominus lux mihi*, לְאִשְׁתִּי אֵלֶּיךָ יְיָ אֱלֹהֵינוּ.

injuste de la part de mes ennemis, et le temps viendra où il prendra lui-même ma défense contre eux : alors il jugera ma cause entre eux et moi, et il me rendra justice en me délivrant pour toujours de leurs mains, et leur faisant boire à eux-mêmes toute l'amertume du calice de sa fureur : voilà le terme que j'attends, et jusqu'où je continuerai de porter sa colère : *Donec causam meam judicet, et faciat judicium meum.* Alors il me fera passer dans la lumière, et je verrai sa justice : je sortirai alors des ténèbres dont je parois maintenant enveloppée ; et je passerai dans la lumière, dans cette lumière ineffable que l'œil de l'homme n'a point vue, et qui est réservée pour les seuls enfans de la lumière. Je verrai sa justice ; je la verrai, non plus comme dans un miroir et comme sous l'ombre d'une énigme, mais telle qu'elle est ; je la verrai dans tout son éclat ; je la verrai non plus dans de simples écoulemens, mais dans sa source même ; je la verrai dans lui-même qui est la justice souveraine, la justice même par essence : *Educet me in lucem, et videbo justitiam ejus.* Alors mon ennemie verra ma gloire, et elle sera couverte de confusion. Cette nation impie qui m'opprime, cette Babylone perfide et cruelle, qui se glorifie de me tenir abattue sous ses pieds, verra la gloire et la félicité à laquelle je serai élevée ; et elle sera couverte d'une confusion qui tombera sur elle à la face de tout l'univers, et qui demeurera éternellement sur elle : *Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione.* Elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant : Où est le Seigneur ton Dieu ? Elle s'affermit dans son impiété, en s'autorisant du silence que Dieu garde maintenant à mon égard ; et insultant à ma douleur, elle voudroit me couvrir de confusion en me demandant où est le Dieu que j'adore, et dont j'attends le secours ; mais l'opprobre dont elle voudroit me couvrir, retombera sur elle ; et c'est elle-même qui sera couverte de confusion : *Et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus ?* Mes yeux la verront, et alors elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues : elle verra ma gloire, et je verrai son humiliation : je la verrai livrée entre les mains des exécuteurs de la justice divine, qui lui feront éprouver le supplice qu'elle a mérité ; je la verrai livrée aux démons qui se jetteront sur elle comme sur leur proie ; je la verrai abattue sous la tyrannie de ces esprits de ténèbres, et condamnée à éprouver éternellement sous eux les coups re-

doublés de la justice divine qui l'écrasera comme on écrase la boue : *Oculi mei videbunt in eam : nunc erit in conculcationem ut lutum platearum*. Ces paroles admirables peuvent-elles en effet mieux convenir que dans la bouche de l'Eglise au temps de ce fléau que saint Jean nous annonce, et dont la captivité de Babylone paroît être l'image ?

Remarques de saint Jérôme sur la délivrance et le rétablissement de la maison de Jacob, et spécialement des restes d'Israël figure des restes du peuple juif qui seront un jour rappelés.

Mais écoutons encore un moment saint Jérôme nous expliquer lui-même les promesses qui regardent ce temps-là. Alors, dit le Seigneur, je vous rassemblerai tout entier, ô Jacob ! je rassemblerai les restes d'Israël : je les réunirai tous ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc ; et on entendra s'élever le bruit confus de cette multitude d'hommes rassemblés : *Congregans congregabo, Jacob, totum te : colligens colligam reliquias Israël : pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum suarum ; perstrepent præ hominibus*¹. Celui qui doit leur ouvrir le chemin marchera devant eux : ils se présenteront en foule ; ils passeront par la porte et ils sortiront par elle (ou, selon la version de saint Jérôme, ils entreront par elle), leur roi passera devant eux et le Seigneur sera à leur tête : *Ascendet dirumpens ante eos : erumpent, et transibunt portam, et egredientur (vel ingredientur) per eam : et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum*². Voici de quelle manière saint Jérôme explique ces deux versets : et d'abord il fait parler Jésus-Christ même en ces termes : « Parce que vous n'avez point cru en moi, « lorsque je suis venu couvert de l'humble voile d'une « chair mortelle, je viendrai à la fin du monde dans tout « l'éclat de ma majesté, accompagné de mes anges et de « toutes les vertus célestes ; et alors je vous rassemblerai « tout entier, ô Jacob ? *Quia in carnis humilitate veni, et non « credidistis mihi, veniam in consummatione mundi, in majestate mea cum angelis, ceterisque virtutibus, et tunc te totum « congregabo, Jacob*. Alors je réunirai les restes d'Israël et « je les joindrai au peuple gentil dans ma bergerie : *Tunc « in unum conducam reliquias Israel, et cum gentium populo*

¹ Mich. II. 12. La Vulgate porte : *In unum conducam*. L'hébreu lit : קָבַץ אֶקְבֹּץ, *colligens, colligam*. La Vulgate porte : *Tumultuabuntur a multitudine hominum*. L'hébreu lit : תְּהוֹמָמָה מֵאָדָם, *perstrepent ab homine*. —

² Mich. II. 13. La Vulgate porte : *Ascendet pandens iter*. L'hébreu lit : עָלָה חֹפֵץ, *ascendit dirumpens*. La Vulgate porte : *Divident* ; l'hébreu פָּרְצוּ, *erumpent*. La Vulgate porte : *Et ingredientur* ; l'hébreu, יִבְרְחוּ, *et egredientur* ; et la version des Septante y est conforme.

« *in ovili meo pariter copulabo.* Alors je vous environnerai
 « d'un mur très ferme; et la multitude des croyans sera
 « si prodigieuse, le concours tumultueux des brebis ras-
 « semblées dans le bercail sera si grand, que leur nombre
 « ne pourra se compter: *Tunc te muro firmissimo sepiam;*
 « *et tanta erit credentium multitudo, et inter caulas positi gre-*
 « *gis tumultuatio, ut vincatur numerus pecorum largitate.* Et
 « afin que vous ne vous imaginiez pas que j'aie voulu parler
 « de brebis, lorsque j'ai dit que je les mettrois comme un
 « troupeau dans la bergerie, et comme des brebis au milieu
 « de leur parc, remarquez et comprenez que ces brebis
 « sont des hommes; car écoutez ce qui suit: On entendra
 « s'élever le bruit confus de cette multitude d'hommes:
 « *Ac ne sic forsitan putes, quia dixi, Ponam illum quasi gre-*
 « *gem in ovili, et quasi pecus in medio caularum, de ovibus*
 « *me loqui, intellige quod oves istæ homines sint; sequitur*
 « *enim, Tumultuabuntur a multitudine hominum.* Le tumulte
 « est formé par la voix de plusieurs; c'est un cri qui s'élève
 « de la bouche de toute une grande multitude; et ce mot
 « est ici employé afin que nous ne pensions pas que ce soit
 « la voix d'un seul homme, mais que nous comprenions
 « que c'est la voix commune de toute cette multitude, qui
 « loue le bon pasteur parce qu'il lui a aplani toutes les dif-
 « ficultés, et lui a préparé le chemin en marchant lui-même
 « devant elle: *Tumultus vox plurimorum est, et nimiae mul-*
 « *titudinis clamor pariter emissus; ne aestimemus unius vocem*
 « *esse, sed omnium communem, laudantium bonum pastorem,*
 « *qui ardua quæque complanaverit, et suo æquaverit pede.*
 « Que celui qui est leur guide dans le chemin soit donc
 « aussi pour eux la porte du séjour de la félicité, et qu'il
 « dise: Je suis la porte; et alors ce divin Pasteur leur ou-
 « vrant le chemin, marchant à leur tête et étant lui-même
 « la porte à laquelle ce chemin les conduit, ce troupeau
 « fidèle passera et entrera par lui: *Dux itineris eorum, ipse*
 « *sit paradisi janua, et dicat: Ego sum porta; quo iter dividente,*
 « *et precedente, et vitæ porta, transibit per eum credulum pe-*
 « *cus.* Et ce pasteur est leur roi; il est lui-même le Seigneur;
 « de là vient qu'il est dit aussitôt: Leur roi passera devant
 « eux, et le Seigneur sera à leur tête: *Pastor autem iste et*
 « *rex est et Dominus. Unde sequitur: Et transibit rex eorum*
 « *coram eis, et Dominus in capite eorum*¹. »

¹ Hieron. in Mich. II col. 1513.

Remarques sur la puissance conservée à la fille de Sion au temps de la réunion des deux maisons d'Israël et de Juda, et sur les derniers efforts des nations infidèles contre la fille de Sion au temps de son rétablissement.

Saint Jérôme met ici une liaison si intime entre la conversion des Juifs et le dernier avènement de Jésus-Christ, qu'il sembleroit même ne pas séparer ces deux événements : cependant il est certain qu'entre ces deux événements il y aura au moins quelque intervalle ; et saint Jérôme, sans doute, le comprenoit lui-même, puisqu'il reconnoissoit que la conversion des Juifs sera le fruit de la mission d'Elie, et qu'ainsi les Juifs seront convertis avant que ce prophète soit mis à mort, et par conséquent avant que Jésus-Christ descende du ciel dans l'éclat de sa gloire. Il a donc seulement voulu dire que Jésus-Christ consommera, dans son dernier avènement, le grand ouvrage de l'entière délivrance des deux peuples dont la réunion aura été auparavant opérée par le ministère d'Elie. Et cela nous donne lieu d'ajouter encore ici une réflexion. Nous avons déjà fait observer que le Seigneur annonçant, par la bouche d'Ezéchiel, la réunion et le rétablissement des trois sœurs, Jérusalem, Samarie et Sodome, marque expressément que Jérusalem, qui n'est que la seconde des trois, selon l'ordre des temps, conservera cependant toujours la primauté qui la distingue entre les deux autres, en sorte que les deux autres lui seront données pour être ses filles : *Et dabo eas tibi in filias*¹. Nous retrouvons encore une promesse semblable dans la prophétie de Michée. La Vulgate porte : Et vous, tour du troupeau, environnée de nuages, la fille de Sion viendra jusqu'à vous ; et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance et son règne : *Et tu, turris gregis nebulosa, filia Sion usque ad te veniet, et veniet potestas prima, regnum, filiae Jerusalem*². L'hébreu exprime le même sens, à l'exception du seul mot *Ophel* que saint Jérôme a lu avec un *Aleph*, et alors il peut signifier *nebulosa* ou *caliginosa*, tour enveloppée de nuages ou d'obscurité ; au lieu de quoi on le lit aujourd'hui avec un *Aïn*, et alors il peut signifier *excelsa*, tour élevée ; ou bien il peut être pris pour le nom même de la tour ; il y avoit à Jérusalem un mur nommé *Ophel*³. Mais les Septante, Aquila et Symmaque ont lu ce mot tel que saint Jérôme le lisoit⁴. Les Septante le traduisent au sens de *squalida*, *fuliginosa*, une tour qui est toute gâtée par l'ardeur du feu ; Aquila le traduit au sens de *tenebrosa*, une

¹ *Ezech. xvi. 61.* — ² *Mich. iv. 8.* L'hébreu prouve que *filia Sion* est le nominatif de *veniet*, et que *filia Jerusalem* est un datif. — ³ *2 Par. xxvii. 3. Et in muro Ophel multa construxit.* — ⁴ *LXX. ἀρχαίως, Aq. σκωτώδες, Sym. ἀπόκρυφος.*

tour enveloppée de ténèbres ; et Symmaque, au sens de *abscondita*, une tour cachée par l'obscurité qui la couvre. Les Septante traduisent : Et vous, tour du troupeau, toute gâtée par l'ardeur du feu, la fille de Sion viendra jusqu'à vous ; et la fille de Jérusalem recouvrera sa puissance, son premier règne, en revenant de Babylone : *Et tu, turris gregis squalida, filia Sion ad te veniet, et veniet principatus, primum regnum, ex Babylone, filia Jerusalem*¹. Ces mots, *ex Babylone*, qui ne se trouvent que dans la version des Septante, paroîtroient assez bien convenir au premier membre ; et en comparant la version des Septante avec la version Vulgate, il semble qu'originellement on auroit pu lire dans le texte : Et vous, tour du troupeau, environnée d'obscurité, la fille de Sion reviendra de Babylone jusqu'à vous ; et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance, son premier règne : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet, et veniet potestas prima, primum regnum, filia Jerusalem*. Cette tour du troupeau, c'est le temple même selon ce qu'Isaïe dit : *Mon bien-aimé avoit une vigne, au milieu de laquelle il construisit une tour*². Ce bien-aimé, c'est Dieu ; cette vigne, c'est la maison d'Israël ; cette tour, c'est le temple ; Jésus-Christ emploie aussi la même comparaison : *Un père de famille planta une vigne, et y bâtit une tour*³. Ce père de famille, c'est Dieu ; cette vigne, c'est la maison d'Israël ; cette tour, c'est le temple. La tour du troupeau est donc le temple où se rassembloit, trois fois l'année, toute la nation qui étoit elle-même le troupeau du Seigneur. Cette tour fut couverte de ténèbres et d'obscurité depuis sa ruine au temps de Nabuchodonosor, jusqu'à son rétablissement au temps de Darius, fils d'Hystaspe ; et la fille de Sion, emmenée captive à Babylone, devoit être ramenée de Babylone et reconduite jusqu'à cette tour enveloppée de ténèbres et d'obscurité : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet*. Alors la fille de Jérusalem devoit recouvrer sa première puissance et son premier règne ; elle devoit être comme auparavant le centre, non-seulement des douze tribus réunies, mais de tous les adorateurs du vrai Dieu, de quelque nation qu'il fussent : *Et veniet potestas prima,*

¹ LXX. Καὶ σὺ πύργος ποιμανίου ἀγμῶδες, θυγάτηρ Σιών ἐπὶ σὲ ἤξει, καὶ εἰσελεύσεται ἡ ἀρχὴ, ἡ πρώτη βασιλεία ἐκ Βαβυλῶνος τῇ θυγατρὶ Ἱερουσαλὴμ.
— ² *Isai.* v. 1. 2. — ³ *Matt.* xii. 33. *Marc.* xxi. 1.

primum regnum, filia Jerusalem. Voilà ce qui regarde le premier sens que présente la lettre du texte. Mais il faut avouer que, depuis le retour de la captivité de Babylone, Jérusalem ne recouvra jamais parfaitement cette puissance et cet empire qu'elle avoit eus au temps de David et de Salomon ; en sorte qu'on ne peut pas dire que la prophétie ait été pleinement accomplie dans ce premier sens ; et cela même contribue à prouver que cette prophétie doit avoir un second sens, un second accomplissement qui remplisse mieux toute la force des expressions.

Telle qu'autrefois la fille de Sion avoit été établie le centre de l'ancien peuple, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu avant Jésus-Christ ; telle l'église romaine a été établie le centre du peuple nouveau, le centre de tous les adorateurs du vrai Dieu depuis Jésus-Christ. Cette fille de Sion, menacée d'abord en vain par Sennachérib, livrée ensuite entre les mains de Nabuchodonosor, conduite même en captivité jusqu'à Babylone, sera ramenée de Babylone et rentrera dans tout l'éclat de sa puissance dont elle avoit paru dépouillée dans les jours de ses humiliations : *Et tu, turris gregis caliginosa, filia Sion ex Babylone usque ad te veniet.* Captive avec ses sœurs au milieu d'un peuple infidèle, abreuvée du même calice, elle sembloit être confondue avec ses sœurs ; mais le temps de leur rétablissement viendra, et alors ses deux sœurs lui seront données pour être ses filles. Samarie et Sodome seront rétablies en même temps que Jérusalem, mais elles seront données pour filles à Jérusalem, et Jérusalem sera le centre de leur réunion. Soit que l'église grecque figurée par Samarie revienne de son schisme, soit que la nation juive figurée par Sodome revienne de son infidélité, ce sera en se réunissant à l'église romaine, figurée par la fille de Sion, et reconnoissant ainsi pour mère cette église qui est elle-même aussi représentée par la fille de Jérusalem : *Et veniet potestas prima, primum regnum, filia Jerusalem.*

Alors les nations infidèles s'irriteront et conspireront contre la fille de Sion¹ ; elles se rassembleront et se réuniront dans un même dessein, en disant : Que Sion soit lapidée et que nos yeux se repaissent de son malheur. Elles

¹ *Mich. iv. 11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ quæ dicunt : Lapidetur, et aspiciat oculus noster.* Voyez le chap. iii de Joël, les chap. xxxviii et xxxix d'Ezéchiel, et dans l'Apocalypse le v. 18 du chap. xi, et au chap. xx. les v. 7. et suiv.

conspireront contre l'Eglise de Jésus-Christ et méditeront sa ruine. Mais ces hommes impies ne connoîtront pas quelles seront alors sur eux les pensées du Seigneur¹ ; ils ne comprendront pas son dessein ; ils ne sauront pas qu'en leur permettant de s'assembler et de conspirer ainsi contre son peuple, son dessein sera de les rassembler comme de la paille qu'on ramasse dans l'aire pour la fouler. Alors il appellera à lui la fille de Sion², et lui donnera la puissance de fouler elle-même cette paille : il lui donnera une corne de fer et des ongles d'airain, et elle brisera elle-même cette multitude de peuples qui avoient conjuré sa perte ; réunie alors à son Epoux et rendue participante de son éternelle puissance, elle jugera elle-même, et condamnera ses ennemis, et les frappera d'un anathème éternel. Alors elle régnera et tous ses enfans entrèrent avec elle en possession du royaume qui leur est préparé ; et le Seigneur régnera sur eux sur la montagne sainte de Sion, depuis ce temps-là jusque dans toute l'éternité : *Et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum*³.

¹ Mich. iv. 12. *Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi fenum areæ. —*

² Mich. iv. 13. *Surge et tritura, filia Sion : quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas tuas ponam æreas : et comminues populos multos, et interficies (hebr. anathematizabis) Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ. —* ³ Mich. iv. 7.

MICHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Vengeances du Seigneur sur Samarie et sur Jérusalem. Ruine de Samarie ; désolation de Jérusalem. Avertissemens, reproches, menaces adressées à la maison de Juda.

1. PAROLE que le Seigneur a dite à Michée de Morasthi, qui prophétisa touchant Samarie et Jérusalem, sous le règne de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchias, rois de Juda.

Deut. xxxii.

1.

Isai. 1, 2.

2. Peuples, écoutez tous : que la terre, avec tout ce qu'elle contient, soit attentive ; et que le Seigneur Dieu soit lui-même témoin contre vous, le Seigneur qui voit tout de son temple saint.

Isai. xxvi. 21.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu où il réside : il descendra et foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand sur la terre.

4. Sous lui, les montagnes disparaîtront ; les vallées se fondront comme de la cire devant le feu, et s'écouleront comme des eaux qui se précipitent dans un abîme.

5. Et tout ceci à cause du crime de Jacob, et des péchés de la maison d'Israël. D'où est venu le crime de Jacob, sinon de Samarie ? Et

1. VERBUM Domini quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, et Ezechiaë, regum Juda : quod vidit super Samariam et Jerusalem.

2. Audite, populi omnes : et attendat terra et plenitudo ejus : et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo : et descendet, et calcabit super excelsa terræ.

4. Et consumentur montes subtus eum : et valles scindentur sicut cera a facie ignis, et sicut aquæ quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel : quod scelus Jacob ? nonne Samaria ? et

‡ 1. Ou Morasthite, ce qui, selon l'hébreu, peut signifier habitant de Morésa ou Marésa, ville de la tribu de Juda dont il est parlé au ‡ 15. Voyez la Préface.

‡ 3. Hébr. autr. et marchera sur, etc. *Amos*, iv. 13.

‡ 4. Hébr. litt. Sous lui les montagnes se fondront et les vallées s'entr'ouvriront, comme de la cire qui se fond devant le feu, et comme, etc.

‡ 5. Où Jéroboam établit le culte des veaux d'or.

quæ excelsa Judæ? nonne Jerusalem?

6. Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro cum plantatur vinea : et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem : quia de mercedibus meretricis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.

8. Super hoc plangam, et ululabo : vadam spoliatus, et nudus : faciam planctum velut draconum, et luctum quasi struthionum,

9. Quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam populi mei usque ad Jerusalem.

quelle est la source des hauts lieux de Juda, sinon Jérusalem?

6. Je rendrai donc Samarie comme un monceau de pierres élevé dans un champ, lorsque l'on plante une vigne ; je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et j'en découvrirai les fondemens.

7. Toutes ses statues seront brisées ; tout ce qu'elle a gagné sera brûlé par le feu ; et je réduirai en poudre toutes ses idoles : et parce que ses richesses ont été amassées du prix de sa prostitution, elles redeviendront aussi la récompense des prostituées.

8. C'est pourquoi je m'abandonnerai aux plaintes ; je ferai retentir mes cris ; je déchirerai mes vêtemens, et j'irai nu ; je pousserai des hurlemens comme les dragons, et des sons lugubres comme les autruches,

9. Parce que la plaie de Samarie est désespérée, qu'elle est venue jusqu'à Juda ; qu'elle a gagné jusqu'à la porte de mon peuple, et jusque dans Jérusalem.

‡ 5. Autrement, selon les Septante : des péchés.

Ibid. D'où l'idolâtrie, qui y avoit d'abord été introduite, s'est répandue dans tout le pays.

‡ 6. Et que l'on jette ensuite dehors.

Ibid. Au-dessus de laquelle elle est bâtie.

‡ 7. A la lettre, et selon l'hébreu : ses récompenses, *les fruits de sa prostitution.*

Ibid. Des dons que lui ont faits les peuples idolâtres.

Ibid. En passant en d'autres mains souillées par l'idolâtrie. — Ou, comme vos temples ne se sont enrichis que des présens que leur offroient les honteuses victimes de la prostitution ou de l'idolâtrie, aussi leurs richesses retourneront aux Assyriens, qui en feront un usage pareil dans les temples de leur pays.

‡ 8. C'est-à-dire mal vêtu, couvert d'une simple tunique et d'habits déchirés, nu-pieds, etc., à la manière de ceux qui étoient dans le deuil.

Ibid. D. Calmet croit que l'expression de l'hébreu בנות יענה doit s'entendre du cygne.

‡ 9. Hébr. autr. mortelle.

Ibid. Litt. et qu'elle a passé jusqu'à Jérusalem. Les Assyriens, après

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point jusqu'à Geth. Étouffez vos larmes et vos soupirs; couvrez-vous de poussière, dans une maison qui sera réduite en poudre.

11. Passez couverte de honte et d'ignominie, vous qui habitez dans un si beau lieu; celle qui est située sur les confins ne sort pas : la maison voisine a entendu vos plaintes; mais elle ne pense qu'à sa propre sûreté.

12. Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister, et elle est elle-même plongée dans l'amertume, parce que Dieu a envoyé l'ennemi jusqu'à la porte de Jérusalem.

13. Les habitans de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des charriots de guerre. Lachis, vous êtes la source du péché de la fille de Sion, parce que vous avez imité les sacrilèges d'Israël.

10. In Geth nolite annuntiare : lacrymis ne ploretis : in domo pulveris pulvere vos conspergite.

11. Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia : non est egressa quæ habitat in exitu : planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibimet.

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus : quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis : principium peccati es filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.

avoir désolé le royaume d'Israël sous les règnes de Phul, de Théglatphalasar et de Salmanasar, s'avancèrent dans le royaume de Juda sous le règne de Sennachérib, qui vint assiéger Jérusalem.

ÿ 10. Car les Philistins qui habitent cette ville, une de leurs principales, ne manqueroient pas de les augmenter par leurs insultes et leurs outrages.

ÿ 11. Samarie, que vous vous trouvez contrainte d'abandonner.

Ibid. Sur la frontière de votre pays.

Ibid. Pour vous secourir.

Ibid. Samarie ou Sion.

Ibid. Hébr. autr. Passez dans le lieu de votre captivité, nue et confuse, habitante de Saphir : que l'habitante de Saanan sorte couverte de deuil ; que la maison de Juda qui est votre voisine apprenne de vous, enfans d'Israël, à demeurer ferme et à ne pas attirer sur elle une ruine semblable à la vôtre. Saphir ou Séphoris étoit une ville de Galilée qui fut depuis nommée Diocésarée. Saanan étoit aussi dans la Galilée et appartenoit à la tribu de Nephthali.

ÿ 12. Hébr. autr. Car l'habitante de Maroth est saisie de douleur pour la perte de ses biens ; car le Seigneur a envoyé le mal et l'affliction jusqu'à la porte de Jérusalem. Il y a lieu de croire que Maroth étoit quelque ville du royaume des dix tribus, ou que c'est un nom énigmatique qui désigne Samarie même.

ÿ 13. Charriots qui marchaient contre eux.

Ibid. Hébr. autr. Attendez à votre char des chevaux très vites pour vous sauver, habitante de Lachis. Le premier, le principal des péchés de la fille de Sion, c'est que les prévarications d'Israël ont été trouvées en vous, c'est que vous avez, fille de Sion, imité les infidélités d'Israël. La ville de Lachis étoit

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth : domus mendacii in deceptionem regibus Israel.

15. Adhuc heredem adducam tibi, quæ habitas in Maresa : usque ad Odollam veniet gloria Israel.

16. Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila : quoniam captivi ducti sunt ex te.

14. Le roi d'Israël enverra des ambassadeurs aux princes de Geth, mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge qui les trompera.

15. Vous qui habitez à Marésa, je vous amènerai des étrangers qui hériteront de tous vos biens ; la gloire d'Israël viendra jusqu'à Odollam.

16. Arrachez-vous les cheveux, coupez-les entièrement, pour pleurer vos enfans qui étoient toutes vos délices ; demeurez sans aucun poil, comme l'aigle, parce qu'on vous a enlevé et que l'on a emmené captifs vos enfans.

dans la partie la plus méridionale du royaume de Juda. Sennachérib s'attacha à cette ville avant d'assiéger Jérusalem. 4. Reg. xviii. 13 et seqq.

‡ 14. Qui ne leur donnera aucun secours. — Hébr. autr. *Maintenant donc, fille de Sion, donnez et envoyez des présens pour sauver Moréséth de Geth, et les maisons d'Achzib ; mais ce ne sera que pour éprouver l'illusion qui a trompé les rois d'Israël : vos présens ne vous sauveront point des mains de l'ennemi.* Moréséth pourroit être la même que Marésa ou Morasthi, patrie de Michée, et qui n'étoit pas éloignée de Geth ; Achzib étoit une autre ville de la tribu de Juda. Jos. xv. 44.

‡ 15. Peuple de Juda.

Ibid. Elle sera trainée jusqu'à cette ville qui est à l'extrémité de votre pays, pour être à la merci de l'ennemi. — Hébr. autr. Je vous amènerai encore un maître qui vous possédera, ô vous, habitante de Marésa ! le poids qui a accablé Israël viendra jusqu'à Odollam. Marésa peut être la même que Moréséth, dont il est parlé au verset précédent. Odollam étoit encore une autre ville de la tribu de Juda.

‡ 16. Qui se dépouille de toutes ses plumes quand il mue.

Ibid. Dans l'hébreu, tous les verbes qui vont suivre sont au féminin : ce qui suppose que ces paroles regardent Jérusalem, dont les habitans furent emmenés captifs par Nabuchodonosor.

CHAPITRE II.

Infidélités des enfans d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux. Promesse de leur rappel.

1. VÆ qui cogitatis inutile, et operamini malum

1. MALHEUR à vous qui formez des desseins injustes, et qui prenez

‡ 1. C'est le sens de l'hébreu.

dans votre lit des résolutions criminelles que vous exécutez dès le point du jour; car c'est contre Dieu que vous levez la main."

2. Ils ont désiré des terres et ils les ont prises avec violence : ils ont ravi des maisons par force; ils ont opprimé l'un pour ravir sa maison, et l'autre pour s'emparer de son héritage.

3. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ai résolu de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête; et vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera très mauvais.

4. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes, et l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, et à vous faire dire: "Nous sommes ruinés; nous sommes pillés de toutes parts; le pays qui étoit à nous" est passé à d'autres; nos ennemis se sont retirés; mais de quelle sorte? Ce n'étoit qu'afin de revenir, et de partager nos terres entre eux."

5. C'est pour cela qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part et son héritage dans l'assemblée du Seigneur."

in cubilibus vestris : in luce matutina faciunt illud : quoniam contra Deum est manus eorum.

2. Et concupierunt agros, et violenter tulerunt, et rapuerunt domos : et calumniabantur virum, et domum ejus : virum, et hereditatem ejus.

3. Idcirco hæc dicit Dominus : Ecce ego cogito super familiam istam malum unde non auferetis colla vestra, et non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.

4. In die illa sumetur super vos parabola, et cantabitur canticum cum suavitate dicentium : Depopulatione vastati sumus : pars populi mei commutata est : quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini.

‡ 1. Ils offensent Dieu même quand ils oppriment ainsi leurs frères.

Ibid. Hébr. autr. parce qu'ils en ont le pouvoir.

‡ 2. Hébr. litt. *ils ont désiré les maisons de leurs frères*, et ils les ont ravies.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

‡ 4. Hébr. autr. En ce temps-là on prononcera sur vous des cantiques *lugubres*, et on chantera *sur vous* des lamentations, et on dira *parmi vous* : Nous sommes ruinés, etc.

Ibid. Litt. le partage de mon peuple.

Ibid. Hébr. autr. Le partage de mon peuple est passé à d'autres; comment les en éloignera-t-on pour moi, afin que je puisse y revenir? Ils ont partagé entre eux nos terres.

‡ 5. A cause de tes désordres, ô Israël!

Ibid. Etant tous emmenés captifs ou dispersés en divers pays.

6. Ne loquamini loquentes : Non stillabit super istos : non comprehendet confusio.

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est Spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? Nonne verba mea bona sunt cum eo qui recte graditur?

8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit : desuper tunica pallium sustulistis : et eos qui transibant simpliciter, convertistis in bellum.

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum : a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

10. Surgite, et ite, quia

6. Ne dites point sans cesse : Ces paroles ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu : ils ne seront point couverts de confusion."

7. L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob, est-il devenu moins étendu en miséricorde, et peut-il avoir ces pensées? Il est vrai que je n'ai que des pensées de bonté, mais c'est pour ceux qui marchent dans la justice."

8. Mon peuple, au contraire, s'est révolté contre moi. Vous avez ôté aux hommes, non-seulement le manteau, mais la tunique; et vous avez traité en ennemis ceux qui passaient chez vous sans penser à vous faire aucun mal."

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos; et vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfans."

10. Allez-vous-en, sortez de vo-

ŷ 6. Comme vous faites.

Ibid. Ces menaces.

Ibid. Hébr. autr. Ne prophétisez point contre nous, dira-t-on : ou plutôt qu'ils prophétisent, si Dieu le veut; car ils ne prophétiseront rien qui puisse ajouter à ceci; la confusion ne s'éloignera point de nous; nous demeurerons couverts d'ignominie. Autrement : Ne prophétisez point contre nous, disent-ils. Mais maintenant ils prophétiseront, dit le Seigneur; et après cela ils ne prophétiseront plus contre ceux-ci; la confusion ne s'éloignera point des enfans d'Israël; ils demeureront couverts d'ignominie.

ŷ 7. Celles de nous perdre.

Ibid. Réponse du Seigneur.

Ibid. Hébr. autr. La maison de Jacob dira-t-elle : Le Seigneur est-il moins patient qu'il n'étoit autrefois? Est-ce là sa conduite ordinaire? Est-ce son penchant de perdre son peuple? Mais, dit le Seigneur, n'ai-je donc pas des pensées de bonté pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur?

ŷ 8. Hébr. autr. Mais hier mon peuple s'est élevé comme un ennemi contre celui qui vivoit en paix, et vous avez enlevé le manteau de ceux qui passaient avec confiance et sans se défier de vous en revenant de la guerre. Cela pourroit s'entendre de la cruauté que les Israélites exercèrent sur leurs frères habitans de Juda, sous le règne de Phacée, roi d'Israël, et d'Achaz, roi de Juda. 2. Par. xxviii. 6 et seqq.

ŷ 9. Ce pourroit être un reproche du trop fréquent usage de la répudiation.

Ibid. En les chassant de l'héritage de leurs pères, pour lequel ils m'auroient béni si vous les en aviez laissés en possession.

tre terre; vous n'y trouverez point de repos, parce que l'impureté dont vous l'avez souillée l'a remplie d'une horrible puanteur.

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'esprit du Seigneur; et que je disse plutôt des mensonges! mais ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enivrera; et ce sera sur vous-mêmes que cette parole sera accomplie.

12. Cependant je vous rassemblerai un jour tout entier, ô Jacob! je réunirai les restes d'Israël: je mettrai mon peuple tout ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; et la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion et du trouble;

13. Car celui qui doit leur ouvrir le chemin montera devant eux; ils passeront en troupe à la porte, et y entreront: leur roi marchera devant eux: le Seigneur sera à leur tête.

non habetis hic requiem: propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potius loquerer: stillabo tibi in vinum, et in ebrietatem: et erit super quem stillatur, populus iste.

12. Congregatione congregabo, Jacob, totum te: in unum conducam reliquias Israel: pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum: tumultuabuntur a multitudine hominum.

13. Ascendet enim pandens iter ante eos: dividet, et transibunt portam, et ingredientur per eam: et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum.

‡ 10. Hébr. litt. d'une horrible corruption.

‡ 11. L'esprit de prophétie. — Hébr. austr. Plût à Dieu que je fusse un homme qui tourne à tout vent et qui débite des mensonges! *Mais maintenant je fais tomber sur vous le vin et le sécar, je vous annonce la coupe enivrante de la colère du Seigneur, et celui sur qui tombera cette liqueur enivrante, c'est ce peuple même.* On prétend que le sécar est le vin de palmier.

‡ 12. Litt. du tumulte, le bruit qui s'élève d'une multitude rassemblée.

‡ 13. A l'entrée de la ville sainte.

Ibid. Hébr. austr. Celui qui doit ouvrir la brèche, pour les délivrer de leur captivité, marchera devant eux; ils ouvriront la brèche; ils passeront par la porte, et sortiront du lieu de leur exil; et leur roi passera devant eux, et ce roi, etc. Saint Jérôme entend ces derniers versets de la réunion future des restes d'Israël avec le peuple gentil dans l'Eglise de Jésus-Christ, qui est lui-même leur roi et leur Dieu.

CHAPITRE III.

Infidélité des princes, des faux prophètes et des prêtres de la maison de Juda.
Leur fausse sécurité. Ruine de Jérusalem.

1. Et dixi: Audite, principes Jacob, et duces domus Israel: Numquid non vestrum est scire iudicium,

2. Qui odio habetis bonum, et diligitis malum: qui violenter tollitis pelles eorum de super eis, et carnem eorum de super ossibus eorum?

3. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum de super excoriaverunt: et ossa eorum confrugerunt, et conciderunt sicut in lebetes, et quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos: et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt populum meum: qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem: et si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

1. J'AI dit encore: Ecoutez, principes de Jacob, chefs de la maison d'Israël: N'est-ce pas à vous de savoir ce qui est juste?

2. Cependant vous avez de la haine pour le bien, et de l'amour pour le mal: vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, et vous leur ôtez la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple; ils lui ont arraché la peau; ils lui ont brisé les os; ils les ont hachés comme pour les faire cuire dans une chaudière, et comme de la chair qu'on fait bouillir dans un pot.

4. Un jour viendra où ils crieront au Seigneur, et il ne les exaucera point: il détournera alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs œuvres.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les prophètes qui séduisent mon peuple, qui déchirent avec les dents et ne laissent pas de prêcher la paix; et si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger, ils mettent leur piété à lui déclarer la guerre.

‡ 1. Sous le nom de *princes de Jacob* et de *chefs de la maison d'Israël*, le prophète désigne ici les princes et les chefs du royaume de Juda, comme la suite le prouve, ‡ 9. 10. 12.

‡ 2. Langage figuré.

‡ 3. Les juges d'Israël qui ont été pleins d'injustice et de cruauté.

‡ 4. Litt. il cachera.

6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre, et pour révélation que des ténèbres : le soleil sera sans lumière à l'égard de ces prophètes, et le jour deviendra pour eux une profonde obscurité.

7. Ceux qui ont des visions seront confus ; ceux qui se mêlent de deviner l'avenir seront couverts de honte ; ils rougiront tous, et ils se cacheront le visage, lorsqu'il paroîtra que Dieu aura été muet pour eux.

8. Mais pour moi j'ai été rempli de la force, de la justice et de la vertu de l'Esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son iniquité.

9. Ecoutez ceci, princes de la maison de Jacob, et vous juges de la maison d'Israël, vous qui avez l'équité en abomination, et qui renversez tout ce qui est juste,

10. Vous qui bâtissez Sion du sang, et Jérusalem du fruit de l'iniquité.

11. Leurs princes rendent des arrêts pour des présens, leurs prêtres enseignent pour l'intérêt, leurs prophètes devinent pour de l'argent : et après cela, ils se reposent sur le Seigneur, en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ? nous serons à couvert de tous maux.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, et tenebræ vobis pro divinatione : et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies.

7. Et confundentur qui vident visiones, et confundentur divini : et operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine Spiritus Domini, iudicio et virtute, ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israel peccatum suum.

9. Audite hoc, principes domus Jacob, et iudices domus Israel : quia abominamini iudicium, et omnia recta pervertitis.

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate.

11. Principes ejus in muneribus iudicabant, et sacerdotes ejus in mercede docebant, et prophetæ ejus in pecunia divinabant : et super Dominum requiescebant, dicentes : Numquid non Dominus in medio nostrum ? non venient super nos mala.

Ezech. xxii.

27.

Soph. iii. 3.

‡ 7. Qu'il ne leur aura point révélé ce qu'ils avoient eu la hardiesse d'annoncer de sa part.

‡ 8. A la lettre et selon l'hébreu : j'ai été rempli de force par l'esprit du Seigneur ; j'ai été rempli de jugement et de force, de justice et de courage.

Ibid. Pour leur prédire les châtimens qui leur sont préparés.

‡ 10. Du bien des pauvres que vous dépouillez avec violence et injustice.

Ibid. Des injustices que vous commettez.

‡ 11. Comptent l'avoir pour protecteur.

Ibid. Litt. les maux ne viendront point sur nous.

12. Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi acervus lapidum erit, et mons templi in excelsa silvarum.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ, que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres, et que la montagne où le temple est bâti deviendra une forêt.

Jerem. xxvi. 18.

† 12. Cette prophétie, selon la lettre, regarde principalement la destruction de la ville et du temple de Jérusalem par Nabuchodonosor.

CHAPITRE IV.

Rétablissement de Sion. Concours des peuples qui y viennent rendre hommage au Seigneur. Paix dans toute la terre. Sion et Samarie ramenées. Puissance rendue à Sion. Défaite des nations soulevées contre elle.

1. Et erit : In novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, et sublimis super colles : et fluent ad eum populi.

2. Et properabunt gentes multæ, et dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob : et docebit nos de viis suis, et ibimus in semitis ejus : quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, et corripiet

1. MAIS dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, et elle s'élèvera sur le haut des collines : les peuples y accourront ;

2. Et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Allons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob ; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; parce que la loi sortira de Sion, et la parole du Seigneur, de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, et il châtiéra

Isai. II. 2.

† 1. Hébr. austr. Mais dans les temps postérieurs et à venir la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur sera établie au-dessus des autres montagnes ; elle sera plus élevée que toutes les autres collines, et les peuples y accourront, etc. Les Pères et presque tous les interprètes ont toujours rapporté cette prophétie au temps du Messie : on ne peut en montrer l'accomplissement littéral que dans l'Eglise de Jésus-Christ.

† 3. Hébr. austr. il convaincra d'erreur, *וְהוֹרִיחַ*. C'est la même expression que dans Isaïe, II. 4 ; elle signifie à la lettre, reprendre ou par des reproches ou par des châtimens. Le Seigneur a fait l'un et l'autre à l'égard des gentils dans l'établissement de l'Eglise ; il leur a reproché l'impiété et les désordres du paganisme ; il les a châtiés de leur obstination à persévérer dans l'idolâtrie.

des nations puissantes, jusque dans les pays les plus éloignés. Ils feront de leurs épées des socs de charrue, et de leurs lances des instrumens pour remuer la terre : un peuple ne tirera plus l'épée contre un autre peuple, et ils ne s'exerceront plus au combat.

4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, sans avoir aucun ennemi à craindre : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche sous la protection de son dieu : pour nous, nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu, jusque dans l'éternité, et au-delà.

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui étoit boiteuse, et je réunirai celle que j'avois chassée et affligée.

7. Je réserverai les restes de celle qui étoit boiteuse ; et je formerai un peuple puissant de celle qui avoit été si affligée ; et le Seigneur régnera sur eux dans la montagne de Sion, depuis ce temps jusqu'à l'éternité.

8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de nuages, le Seigneur viendra jusqu'à vous : vous posséderez la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jérusalem.

gentes fortes usque in longinquum : et concident gladios suos in vomeres, et hastas suas in ligones : non sumet gens adversus gentem gladium, et non discent ultra belligerare.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam, et subtus ficum suam, et non erit qui deterreat : quia os Domini exercituum locutum est.

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine dei sui : nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum et ultra.

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem : et eam, quam ejeceram, colligam, et quam afflixeram :

7. Et ponam claudicantem in reliquias : et eam quæ laboraverat, in gentem robustam : et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum.

8. Et tu, turris gregis nebulosa, filia Sion, usque ad te veniet : et veniet potestas prima, regnum filiae Jerusalem.

Dan. vii. 14.
Soph. iii. 19.
Luc. i. 32.

‡ 3. Hébr. autr. des coutres. Voyez sur Isaïe, ii. 4.

‡ 5. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Au-delà de l'éternité, si cela étoit possible. — Hébr. autr. dans tous les siècles et dans l'éternité.

‡ 6. Qui n'avoit pas la vraie foi.

Ibid. Il y en a qui supposent que Sion seule est tout ensemble et cette femme boiteuse et cette femme chassée. Il faudroit peut-être les distinguer : la première pourroit être Sion, la seconde pourroit être Samarie.

‡ 7. Hébr. autr. de celle qui avoit été éloignée et chassée.

‡ 8. Plusieurs croient que la tour du troupeau désigne la ville de Be-

9. Nunc quare mœrore contraheris? numquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem?

10. Dole, et satage, filia Sion, quasi parturiens: quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem: ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Et nunc congregatae sunt super te gentes multae, quae dicunt: Lapidetur, et aspiciat in Sion oculus noster.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, et non intellexerunt consilium ejus: quia con-

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée? est-ce que vous n'avez point de roi, ni de conseiller, que vous êtes ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail?

10. Mais affligez-vous, et tourmentez-vous, ô fille de Sion! comme une femme qui enfante; parce que vous sortirez maintenant de votre ville, vous habiterez dans un pays étranger, et vous viendrez jusqu'à Babylone: c'est là que vous serez délivrée, et que le Seigneur vous rachètera de la main de vos ennemis.

11. Plusieurs peuples se sont maintenant assemblés contre vous, lesquels disent de Sion: Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux se repaissent de son malheur.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur; ils n'ont pas compris que son dessein étoit de les assembler,

thléhem, d'où sortit Jésus-Christ par sa naissance temporelle. Elle est appelée *fille de Sion*, parce qu'elle dépendoit de Jérusalem. Mais la plupart soutiennent que le prophète désigne ici Jérusalem, qui est ordinairement appelée *fille de Sion*, parce qu'elle étoit au pied et autour de cette montagne; et ils croient que le nom de *tour du troupeau* lui est donné, parce qu'elle est considérée comme ruinée par les Chaldéens, et réduite à l'état de ces huttes de bergers qui sont à la campagne, et que l'Ecriture nous représente comme les plus viles habitations du pays. 4. *Reg.* xvii. 9. et xviii. 8. Ou plutôt la tour du troupeau est ici le temple même ruiné par les Chaldéens, et l'hébreu peut se traduire: Et vous, tour du troupeau, environnée d'obscurité, la fille de Sion reviendra de Babylone jusqu'à vous, et la fille de Jérusalem recouvrera sa première puissance, son *premier* règne. Ces mots, *ex Babylone*, se trouvent dans la version des Septante. Voyez la Préface.

‡ 9. Hébr. autr. Maintenant donc pourquoi jetez-vous ainsi des cris?

‡ 10. Pour aller en captivité.

Ibid. L'extrémité de votre misère vous obligeant de recourir à la divine miséricorde.

‡ 11. Qu'elle soit punie comme une femme adultère.— Hébr. autr. Qu'elle soit profanée, qu'elle soit traitée comme une femme souillée d'adultère, et que, etc. D. Calmet ne doute point que ceci n'ait rapport à ce qui arriva après la captivité; et en le comparant avec ce qu'Ezéchiel dit de Gog, qui déclare la guerre à Israël, il croit que Michée prédit ici le même événement. Voyez la *Dissertation sur Gog*, à la tête de la prophétie d'Ezéchiel, tom. xv.

‡ 12. Lorsqu'il les a fait venir contre Jérusalem.

comme on amasse la paille^r dans l'aire.

13. Levez-vous, fille de Sion, et foulez la paille;^r car je vous donnerai une corne de fer; je vous donnerai des ongles d'airain, et vous briserez plusieurs peuples; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres,^r et vous consacrerez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.

† 12. Hébreu : la gerbe.

† 13. C'est-à-dire vos ennemis.

Ibid. Hébr. litt. vous dévouerez au Seigneur, par l'anathème, leur gain, ce qu'ils auront gagné par leurs armes.

gregavit eos quasi fenum areæ.

13. Surge, et tritura, filia Sion: quia cornu tuum ponam ferreum, et unguilas tuas ponam æreas: et comminues populos multos, et interficies Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

CHAPITRE V.

Naissance du Messie. Réprobation des Juifs. Conversion des gentils. Rappel des Juifs. Israël délivré de la puissance des Assyriens. Restes de Jacob exaltés. L'idolâtrie détruite parmi eux.

1. Vous allez être pillée, ô fille de voleurs!^r ils nous assiègeront; ils lèveront la verge sur le prince d'Israël, et le frapperont à la joue.

2. Et vous Bethléhem Ephratha,^r vous êtes petite entre les villes de Juda;^r cependant c'est de vous que sortira celui qui doit régner dans Israël, celui dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité.

Math. II. 6.
Joan. VII. 42.

† 1. Dans l'hébreu, ce verset est la conclusion du chapitre précédent, et peut se traduire ainsi : Maintenant tu vas être livrée au pillage, fille des brigands qui nous ont assiégés, et qui ont levé la verge pour frapper ignominieusement à la joue le juge d'Israël. Cela peut s'entendre littéralement du coup qui fut porté sur Babylone par Darius, fils d'Hystaspe, après le règne de Cambyse.

† 2. Ephrata est l'ancien nom de la ville de Bethléhem. *Gen.* XLVIII. 7.

Ibid. Le mot עִלְוֹת du texte original peut également signifier *millibus* ou *principibus*. Le sens pourroit donc être comme dans le texte de saint Matthieu : vous n'êtes pas la plus petite entre les principales villes de Juda; car c'est de vous que sortira le chef qui doit régner dans Israël. Voyez la Préface.

1. Nunc vastaberis filia latronis: obsidionem posuerunt super nos, in virga percutient maxillam iudicis Israel.

2. Et tu Bethlehem Ephratha, parvulus es in millibus Juda: ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo parturiens pariet : et reliquiae fratrum ejus convertentur ad filios Israel.

4. Et stabit, et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui : et convertentur : quia nunc magnificentabitur usque ad terminos terrae.

5. Et erit iste pax : cum venerit Assyrius in terram nostram, et quando calcaverit in domibus nostris : et suscitabimus super eum septem pastores, et octo primates homines.

6. Et pascent terram Assur in gladio, et terram

3. C'est pour cela que Dieu abandonnera les siens, jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera ; et ceux de ses frères qui seront restés se joindront aux enfans d'Israël.

4. Il demeurera ferme, et il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté du Seigneur son Dieu ; et les peuples seront convertis ; parce que sa grandeur éclatera jusqu'aux extrémités du monde.

5. C'est lui qui sera notre paix. Lorsque les Assyriens viendront dans notre terre, et qu'ils seront entrés jusque dans nos maisons, nous susciterons contre eux sept pasteurs et huit princes,

6. Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur ; et le pays de Nem-

‡ 3. Voulant faire sentir à son peuple le besoin qu'ils ont de ce souverain libérateur, il les abandonnera entre les mains de leurs ennemis, et leur fera porter le poids de leurs péchés.

Ibid. S'uniront aux vrais fidèles pour adorer ce sauveur sous la protection duquel ils n'auront rien à craindre de la part de leurs ennemis. — Autr. Mais aussi après cela exerçant sur son peuple infidèle la justice de ses jugemens, il les abandonnera à leur aveuglement et à leur sens réprouvé, jusqu'à ce que celle qui doit enfanter ait enfanté, c'est-à-dire, jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise (Rom. xi. 25), et que l'Eglise les ait enfantées à Jésus-Christ ; et alors ce souverain libérateur jetant des regards de miséricorde sur son peuple, ceux de ses frères, selon la chair, qui seront restés, se convertiront et se joindront aux vrais enfans d'Israël selon l'esprit, pour adorer avec eux ce sauveur, qui, tandis qu'ils le méconnoissoient, se sera fait connoître dans toute la terre. Car il demeurera ferme malgré tous les efforts de ses ennemis ; et il paîtra son troupeau, etc. Voyez la Préface.

‡ 4. Litt. du nom.

‡ 5. Qui, même avant sa naissance sur la terre, nous procurera un repos solide.

Ibid. Ou plutôt, seront venus.

Ibid. Hébr. litt. dans nos palais, dans nos châteaux.

Ibid. Quelques-uns rapportent ceci à Cyrus et aux princes qui l'accompagnoient, en supposant que les nombres de sept et huit peuvent être pris indéfiniment. Les interprètes sont très partagés sur ce texte. D. Calmet l'explique des sept mages qui gouvernèrent la Perse, ayant à leur tête Smerdis, après la mort de Cambyse, et auxquels succéda Darius, fils d'Hystaspe, avec sept conseillers qui régloient avec lui les affaires du gouvernement.

‡ 6. Litt. qui paîtront ou qui gouverneront.

rod, avec ses lances; il nous préservera de la violence des Assyriens, en les empêchant de venir dans notre terre, et de mettre le pied dans notre pays.

7. Alors les restes de Jacob seront, au milieu de la multitude des peuples, comme une rosée qui vient du Seigneur, et comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe, sans dépendre de personne, et sans attendre rien des enfans des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations, au milieu de la multitude des peuples, comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt, et un lionceau parmi les brebis, qui passe, foule aux pieds, et ravit sa proie, sans que personne puisse la lui ôter.

9. Votre main s'élèvera au-dessus de ceux qui vous combattent; et tous vos ennemis périront.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, et je briserai vos charriots de guerre.

11. Je ruinerai les villes de votre pays; et je détruirai tous vos

Nemrod in lanceis ejus : et liberabit ab Assur cum venerit in terram nostram, et cum calcaverit in finibus nostris.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam, quæ non expectat virum, et non præstolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus, in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis silvarum, et quasi catulus leonis in gregibus pecorum : qui cum transierit, et conculcaverit, et ceperit, non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, et omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus : Auferam equos tuos de medio tui, et disperdam quadrigas tuas.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, et destruem

ÿ 6. Babylone.

Ibid. Hébr. autr. par ses deux tranchans, c'est-à-dire par les deux tranchans de l'épée. C'est ce que marque le pronom singulier féminin dans l'hébreu, comme se rapportant au mot *gladius* qui précède, et qui est féminin dans l'hébreu.

Ibid. Ou plutôt : et il nous délivrera pour toujours de l'Assyrien qui étoit venu dans nos terres et qui étoit entré dans notre pays.

ÿ 8. Il paroît que ceci peut se rapporter, selon la lettre, au temps des Machabées. 1. *Mach.* III. 4 et seqq.

ÿ 9. Il parle à Israël.

ÿ 10. Dont vous vous serviez contre mon peuple. — Je vous ôterai toutes ces choses dans lesquelles vous mettiez votre confiance, et je vous mettrai en état de n'en avoir plus besoin, en vous établissant dans une paix entière; je ruinerai les villes de votre pays et je détruirai toutes vos fortifications, parce qu'alors vous n'aurez plus besoin ni de villes, ni de forteresses pour vous défendre. J'arracherai d'entre vos mains, etc.

omnes munitiones tuas : et auferam maleficia de manu tua, et divinationes non erunt in te.

12. Et perire faciam sculptilia tua, et statuas tuas de medio tui : et non adorabis ultra opera manuum tuarum.

13. Et evellam lucos tuos de medio tui : et conteram civitates tuas.

14. Et faciam in furore et in indignatione ultionem in omnibus gentibus, quæ non audierunt.

remparts ; j'arracherai d'entre vos mains tout ce qui servoit à vos sortilèges ; et il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'exterminerai du milieu de vous vos idoles et vos statues ; et vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracherai les grands bois que vous avez plantés ; je réduirai vos villes en poudre.

14. Et je me vengerai, dans ma fureur et dans mon indignation, de tous les peuples qui ne m'ont point écouté.

CHAPITRE VI.

Ingratitude des enfans d'Israël. Moyens de plaire au Seigneur. Infidélité des enfans d'Israël. Vengeances du Seigneur sur eux.

1. AUDITE quæ Dominus loquitur : Surge, contende iudicio adversum montes, et audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes iudicium Domini, et fortia fundamenta terræ : quia iudicium Domini cum populo suo, et cum Israel dijudicabitur.

3. Popule meus, quid

1. ÉCOUTEZ ce que dit le Seigneur : Allez, et soutenez ma cause contre les montagnes ; et faites entendre aux collines votre voix.

2. Montagnes, écoutez la cause du Seigneur ; écoutez-là, vous qui êtes les fermes fondemens de la terre ; car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, et exposer sa cause devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je

† 1. Ou plutôt et selon l'hébreu : devant les montagnes, que Dieu prend ici à témoin de l'infidélité de son peuple. Le dernier verset de ce chapitre donne lieu de croire que cette prophétie regarde particulièrement le royaume d'Israël.

Ibid. Où mon peuple sacrifie aux idoles, ou, contre les grands de la terre, désignés par les montagnes et les collines.

† 2. Voyez la *Dissertation sur le système du monde*, tom.

Ibid. Hébr. autr. car le Seigneur veut bien entrer en jugement avec son peuple et en discussion avec Israël, pour lui montrer qu'il n'a rien fait, etc.

fait? en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre?" répondez-moi.

4. Est-ce à cause que je vous ai tiré de l'Égypte, que je vous ai délivré d'une maison d'esclavage, et que j'ai envoyé, pour vous conduire, Moïse, Aaron et Marie?

Num. xxii, xxiii et xxiv.

5. Mon peuple, souvenez-vous, je vous prie, du dessein que Balac, roi de Moab, avoit formé contre vous, et de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor." Souvenez-vous encore de ce que j'ai fait pour vous entre Sétim et Galgala;" et reconnoissez combien le Seigneur est juste."

6. Qu'offrirai-je au Seigneur qui soit digne de lui? fléchirai-je les genoux devant le Dieu très haut? lui offrirai-je des holocaustes et des veaux d'un an?"

7. L'apaiserai-je, en lui sacrifiant mille beliers, ou des milliers de boucs engraisés?" Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, et pour mon péché quelque autre de mes enfans?"

8. O homme! je vous dirai ce qui

feci tibi, aut quid molestus fui tibi? responde mihi.

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te: et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam?"

5. Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balach rex Moab, et quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.

6. Quid dignum offeram Domino? curvabo genu Deo excelso? numquid offeram ei holocaustata, et vitulos anniculos?"

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium? numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ?"

8. Indicabo tibi, o ho-

‡ 3. Litt. en quoi vous ai-je causé de la peine?

‡ 5. Savoir, qu'il ne pouvoit s'empêcher de vous bénir.

Ibid. Litt. depuis Sétim jusqu'à Galgala. *Sétim* étoit dans la plaine des Moabites, à l'orient du Jourdain; ce fut de là que les Israélites partirent, sous la conduite de Josué, pour traverser ce fleuve. *Galgala* étoit à l'occident du même fleuve, et ce fut là qu'ils campèrent après l'avoir traversé. *Josue*, III. 1. et IV. 19.

Ibid. Comment je vous fis passer au travers du Jourdain pour entrer dans la terre que je vous avois promise.

Ibid. Fidèle dans ses promesses, et plein de bonté.

‡ 6. Hébr. autr. Comment me présenterai-je devant le Seigneur, en me prosternant devant le Dieu très haut? Me présenterai-je devant lui avec des holocaustes et des veaux d'un an?"

‡ 7. Hébr. autr. Attirerai-je les regards de sa complaisance, en lui sacrifiant, etc.

Ibid. Hébr. ou en répandant devant lui une multitude de torrens d'huile.

mo! quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te: utique facere iudicium, et diligere misericordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, et salus erit timentibus nomen tuum: audite, tribus: et quis approbabit illud?

10. Adhuc ignis in domo impii, thesauri iniquitatis, et mensura minor iræ plena.

11. Numquid justificabo stateram impiam, et saccelli pondera dolosa?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, et habitantes in ea loquebantur mendacium, et lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione super peccatis tuis.

14. Tu comedes, et non saturaberis: et humiliatio

vous est utile, et ce que le Seigneur demande de vous; c'est que vous agissiez selon la justice, que vous aimiez la miséricorde, et que vous marchiez en la présence de votre Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.

9. Le Seigneur parle à la ville avec une voix puissante: mais ceux qui craindront votre nom, ô mon Dieu! seront sauvés; écoutez-le donc, ô tribus; mais qui est-ce qui recevra avec soumission cette parole?

10. Les trésors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie, comme un feu qui le consume; et la fausse mesure dont il se sert est pleine de la colère de Dieu.

11. Puis-je ne pas condamner la balance injuste, et le poids trompeur?

12. C'est par ces moyens que les riches sont remplis d'iniquités; ses habitans usent de déguisement et de mensonge, et leur langue est dans leur bouche comme un instrument de tromperie.

13. C'est donc pour cela, c'est pour vos péchés, que j'ai commencé à vous frapper d'une plaie mortelle.

14. Vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés; vous serez

‡ 8. Hébr. autr. avec une humilité respectueuse.

‡ 9. A Jérusalem. — Ou plutôt: à la ville de Samarie. Il paroît que la prophétie contenue dans ce chapitre regarde particulièrement le royaume des dix tribus. *Infr.* ‡ 16.

Ibid. Qui sera en état de profiter du salut qui lui est offert? — Hébr. autr. Ecoutez la verge, le châtiment dont vous êtes menacés: mais qui comparoitra devant elle pour l'entendre? Autrement: Mais qui la reconnoitra? qui se persuadera qu'en effet cette verge le menace?

‡ 11. C'est ce que dit le Seigneur.

Ibid. Litt. et selon l'hébreu: et les pierres trompeuses du sac, c'est à-dire les pierres que l'on portoit sur soi dans un sac, et dont on se servoit pour peser l'argent, qui alors n'étoit pas monnoyé.

‡ 12. Il parle de ceux de Jérusalem.

Ibid. Ou plutôt et selon l'hébreu: Car les riches de cette ville, c'est-à-dire de Samarie, sont remplis de violence. *Supr.* ‡ 9.

pénétrés de confusion; vous prendrez entre vos bras vos enfans, et vous ne les sauverez point : si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

Deut. xxviii.
38.
Agg. i. 6.

15. Vous semerez, et vous ne recueillerez point; vous presserez les olives, et vous ne vous servirez point de l'huile; vous foulerez les raisins, et vous n'en boirez point le vin.

16. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri; vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab, et vous avez marché sur leurs traces : c'est pourquoi je vous abandonnerai à votre perte; je rendrai vos habitans l'objet de la raillerie des hommes; et vous serez couverts de l'opprobre que mérite un peuple rebelle à son Dieu.

‡ 14. Au lieu de תְּשׁוּרָה, et *humiliatio tua*, les Septante semblent avoir lu תְּשׁוּרָה, et *caligo erit* : les ténèbres se répandront au milieu de vous.

Ibid. Pour les sauver.

‡ 16. Cet impie roi d'Israël.

Ibid. Fils du précédent.

tua in medio tui : et apprehendes, et non salvabis : et quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis, et non metes : tu calcabis olivam, et non ungeris oleo : et mustum, et non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus Achab : et ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et habitantes in ea in sibilum : et opprobrium populi mei portabitis.

CHAPITRE VII.

Rareté des hommes de bien dans la maison de Jacob. Vengeances du Seigneur. Attente de ses miséricordes. Ruine de Babylone. Rétablissement de Jérusalem et de toute la maison de Jacob. Merveilles de leur délivrance.

1. MALHEUR à moi, parce que je suis réduit à cueillir des raisins à la fin de l'automne, après que la vendange a été faite; et je n'en trouve pas une grappe à manger. C'est en vain que j'ai désiré quelques-unes de ces figes les premières mûres.

1. VÆ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumnno racemos vindemiæ : non est botrus ad comedendum : præcoquas ficus desideravit anima mea.

‡ 1. Hébr. autr. Malheur à moi, parce que je suis semblable à ceux qui cueillent les fruits de l'été, et à celles qui travaillent à la vendange; mais il n'y a pas une grappe pour manger; mon ame a désiré *au moins* une de ces

2. Periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est : omnes in sanguine insidiantur : vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum : princeps postulat, et judex in reddendo est : et magnus locutus est desiderium animæ suæ, et conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus : et qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit : nunc erit vastitas eorum.

5. Nolite credere amico, et nolite confidere in duce : ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

6. Quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam, nurus adversus socrum suam : et inimici hominis domestici ejus.

2. Qu'on ne trouve plus de saints sur la terre ; il n'y a personne qui ait le cœur droit : tous tendent des pièges pour verser le sang ; le frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font : le prince exige ; le juge est à vendre ; le grand déclare le désir de son cœur ; et ils troublent la terre.

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce ; et le plus juste est comme l'épine d'une haie : mais voici le jour qu'ont vu les prophètes ; voici le temps où Dieu vous visitera : vous allez être détruits.

5. Ne vous fiez point à votre ami ; ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne ; gardez la porte de votre bouche contre celle-là même qui dort auprès de vous.

6. Car le fils traite son père avec outrage ; la fille s'élève contre sa mère ; la belle-fille s'élève contre sa belle-mère, et l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

*Matth. x. 35.
et 36.*

figures précoces qui commencent à paroître en automne, et je n'en ai point trouvé. Les prophètes se servent souvent d'expressions semblables pour marquer l'extrême rareté des gens de bien, et le nôtre explique lui-même sa pensée dans les versets suivans. Il paroît que ce chapitre regarde, selon la lettre, les désordres de la maison de Juda sous les derniers règnes.

‡ 2. Hébr. de miséricordieux.

Ibid. Hébr. litt. cherche à faire tomber son frère dans ses filets.

‡ 3. Se montre disposé à trahir la justice pour ses propres intérêts. — Hébr. autr. Le prince demande qu'on approuve le mal qu'il a fait, et le juge lui rend ce service injuste.

Ibid. Hébr. autr. la malice.

Ibid. Les juges et les courtisans.

Ibid. Par leurs jugemens iniques. — Hébreu : et ils le fortifient, c'est-à-dire ce désir, par leurs complaisances et par leurs flatteries.

‡ 4. Ils piquent et ils blessent tout ce qui les touche.

Ibid. Selon leurs prédictions.

Ibid. Hébr. litt. Voici leur embarras et leur angoisse.

‡ 5. Ne vous livrez pas par une indiscretion.

7. Mais pour moi, je jetterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu mon sauveur; et mon Dieu écoutera ma voix.

8. O mon ennemie! ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée; je me releverai, après que je me serai assise dans les ténèbres; car le Seigneur est ma lumière.

9. Je porterai le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, et qu'il se déclare pour moi: alors il me fera passer à la lumière; je contemplerai sa justice.

10. Alors mon ennemie le verra et elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant: Où est le Seigneur votre Dieu? Mes yeux la verront, lorsqu'elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là vos mesures seront changées en des bâtimens; en ce jour-là vous serez affranchi de la loi.

12. En ce jour-là, on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, et jusqu'à vos villes fortes, et de vos villes fortes, jusqu'au fleuve; depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum: audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi: consurgam, cum sederò in tenebris: Dominus lux mea est.

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam iudicet, et faciat iudicium meum: educet me in lucem: videbo justitiam ejus.

10. Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit ad me: Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam: nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut ædificentur maceriæ tuæ: in die illa longe fiet lex.

12. In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque ad civitates munitas: et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad

‡ 7. Voyez la Préface pour le sens de ce verset.

‡ 8. Israël adresse ces paroles ou à Babylone ou à la nation iduméenne.

Ibid. Hébr. autr. sera.

‡ 9. Litt. je verrai.

‡ 11. Litt. on rebâtira vos mesures. L'hébreu pourroit signifier: Au jour où doivent être rebâties vos mesures, en ce jour-là, etc.

Ibid. De celle qui vous avoit été imposée par votre vainqueur.

‡ 12. L'Euphrate. — Hébr. autr. On viendra vers vous, et vous serez repeuplée dans tout le pays qui s'étend depuis l'Assyrie jusqu'à l'Egypte, et depuis l'Egypte jusqu'au fleuve de l'Euphrate, depuis une mer, etc.

Ibid. Ces deux mers pourroient être la mer Méditerranée au couchant et la mer Morte à l'orient.

mare de mari, et ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, et propter fructum cogitationum eorum.

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli : pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua : ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes, velut reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis : Dominum Deum nostrum formidabunt, et timebunt te.

depuis les montagnes jusqu'aux montagnes."

13. Et la terre sera désolée, à cause de la malice de ses habitans, et des fruits de leurs mauvaises pensées."

14. O Seigneur! paisez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage désolé, comme ceux qui habitent seuls dans une forêt. Paisez-le au milieu du Carmel. Les troupeaux iront paître en Basan et en Galaad, comme ils y alloient autrefois."

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Égypte.

16. Les nations les verront et elles seront confondues avec toute leur puissance : elles mettront leur main sur leur bouche, et leurs oreilles deviendront sourdes."

17. Elles lécheront la poussière, comme les serpens; elles seront troublées dans leurs maisons, comme les reptiles de la terre; elles trembleront devant le Seigneur notre Dieu, et vous craindront.

‡ 12. C'est-à-dire depuis les montagnes de l'Arabie-Pétrée, au midi, jusqu'à celles du Liban au septentrion.

‡ 13. Le pays des Chaldéens.

Ibid. Autr. Et avant ce jour-là la terre de la maison de Jacob aura été désolée à cause de la malice de ses habitans et à cause des fruits de leurs pensées criminelles. Seigneur, paisez, etc.

‡ 14. Conduisez.

Ibid. Dans les lieux les plus fertiles et les plus délicieux.

Ibid. Mon peuple.

Ibid. C'est la réponse du Seigneur. — Hébr. austr. et qu'ils aillent paître dans les plaines de Basan et dans le pays de Galaad, comme autrefois; c'est-à-dire qu'ils rentrent dans leur ancien héritage, et qu'ils possèdent non-seulement le pays situé en-deçà du Jourdain, où étoit le Carmel, mais encore le pays situé au-delà de ce fleuve, où étoient Basan et Galaad. Les expressions mystérieuses peuvent marquer, sous le symbole du rétablissement des dix tribus, le rappel futur de la nation juive à la foi de ses pères.

‡ 16. Ne voulant ni entendre ni raconter ce que je ferai en votre faveur,

*Jer. x. 6.
Aci. x. 43.*

18. O Dieu! qui est semblable à vous, qui effacez l'iniquité, et qui oubliez les péchés du reste de votre héritage? Le Seigneur ne répandra plus sa fureur^r contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous; il détruira^r nos iniquités; et il jettera^r tous nos péchés au fond de la mer.

20. O Seigneur! vous accomplirez votre parole sur Jacob; vous ferez miséricorde à Abraham,^r selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères, depuis tant de siècles.

18. Quis, Deus, similis tui, qui aufers iniquitatem, et transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? non immittet ultra furorem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Revertetur, et miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham: quæ jurasti patribus nostris a diebus antiquis.

‡ 18. Hébr. autr. il ne tiendra pas éternellement sa colère; *il ne sera pas éternellement irrité contre son peuple*, parce que, etc.

‡ 19. Litt. il mettra bas nos iniquités, *il les abolira*.

Ibid. Hébr. litt. et vous jetterez, etc.

‡ 20. Jacob, Abraham, c'est-à-dire la postérité de ces deux patriarches.

PRÉFACE

SUR NAHUM.

NAHUM se trouve être le septième des petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs ou latins; mais de telle sorte que, dans les exemplaires hébreux et latins, il se trouve placé entre Michée et Habacuc, au lieu que dans les exemplaires grecs il se trouve entre Jonas et Habacuc. L'inscription de sa prophétie nous apprend seulement qu'il étoit *elcéséen* ou *elcésite*¹, c'est-à-dire d'un lieu nommé *Elcès*, ou *Elcésé*, comme l'expriment Eusèbe et saint Jérôme², et non pas *Elcésai*, comme l'expriment D. Calmet et le P. de Carrières, qui semblent avoir confondu le nom de ce lieu avec le nom qui servoit à désigner ceux qui en étoient originaires. Saint Jérôme dit que c'étoit un petit village de la Galilée, dont on montroit encore alors quelques restes.

On ignore le temps auquel Nahum prophétisa. On convient assez que la ruine de Ninive, annoncée par ce prophète, n'est pas la révolution que cette ville éprouva au temps d'Arbaces et de Bélésis qui, s'étant soulevés contre Sardanapale, affranchirent les Mèdes et les Babyloniens de la domination des Assyriens; mais que c'est celle qu'elle éprouva au temps de Nabopolassar, roi de Babylone, et de Cyaxare, fils de Phraortes, roi des Mèdes, qui, ayant joint leurs forces contre Chynaladan, dernier roi de Ninive, se rendirent maîtres de cette ville, et partagèrent entre eux l'empire des Assyriens: d'où il suit que la prophétie de Nahum doit être placée entre ces deux révolutions. On croit aussi reconnoître dans cette prophétie l'expédition de Sennachérib; mais les uns prétendent que Nahum en parle

Rang de Nahum entre les petits prophètes. Sa patrie. Temps de sa prophétie. Quelle est la ville de No-Ammon dont il parle. Quelle est l'armée assyrienne dont il prédit l'irruption et la défaite. Objet de sa prophétie.

¹ *Nah. i. i. Liber visionis Nahum Elcesæi.* Les Septante traduisent de même; τοῦ Ἐλκεσαίου. L'hébreu, נַחֲשֹׁן, pourrait se traduire, *Elcesitæ*.

— ² *Euseb. et Hieron in locis. Ἐλκεσε, Elcese.*

comme d'une chose passée ; c'est le sentiment de D. Calmet : les autres soutiennent qu'il en parle comme d'une chose future ; c'est le sentiment du P. de Carrières ; et certes il est difficile de ne pas reconnoître que le prophète parle d'un événement futur¹ ; mais cet événement n'est peut-être pas l'expédition de Sennachérib. Le prophète parle aussi des maux dont les Assyriens avoient affligé la maison de Jacob² ; et il fait assez entendre qu'il a particulièrement en vue la ruine du royaume d'Israël ; cela suppose qu'il prophétisoit après la ruine de Samarie par Salmanasar.

Mais il fait encore mention d'un autre événement qui peut aussi servir à déterminer d'une manière plus précise l'époque de sa prophétie : c'est la prise d'une ville d'Egypte que notre Vulgate nomme *Alexandrie*, et que l'hébreu appelle *No-Ammon*³. Le prophète parle de cet événement comme d'une chose passée ; et dès lors il est constant que ce qu'il en dit ne regarde pas Alexandrie, qui ne fut bâtie que long-temps après par Alexandre. Les Juifs prétendent qu'Alexandrie fut construite au même endroit où avoit été No-Ammon ; et c'est ce qui a donné lieu à saint Jérôme de rendre le nom de *No* par celui d'*Alexandrie*, non-seulement ici, mais encore dans les textes de Jérémie et d'Ezéchiel où il est parlé de cette ville. Les Septante ont cru que *No* étoit *Diospolis* ; et sur cela on remarque que chez les Egyptiens *Ammon* désignoit *Jupiter* ; de sorte que *No-Ammon* pourroit signifier *la demeure de Jupiter* ; ce qui répond précisément au nom de *Diospolis*, qui signifie *la ville de Jupiter*. Bochart et Prideaux prétendent que ce que les prophètes disent de *No* ou *No-Ammon*, nommée par les Septante *Diospolis*, doit s'entendre de Thèbes, capitale de l'Egypte. Quoi qu'il en soit, il s'agit de savoir quand *No* ou *No-Ammon* a pu éprouver la révolution dont parle Nahum. Les uns pensent que ce ne fut qu'au temps de Nabuchodonosor ; et en effet c'est à cette dernière révolution qu'il faut rapporter les prophéties de Jérémie et d'Ezéchiel⁴ ; mais il ne peut pas en être de même de la

¹ Nah. i. 9. et seqq. — ² Nah. ii, 2. — ³ Nah. iii. 8. et seqq. נֹאֲמֹן, *No-Ammon* ; c'est ce que la Vulgate exprime par *Alexandria populorum* ; ce qui donne lieu de croire que saint Jérôme, auteur de la Vulgate, lisoit נֹאֲמֹן, qui signifie *multitudo*. On trouve aussi dans Ezéchiel, xxx. 15, נֹאֲמֹן נֹאֲמֹן, *Ammon-No*, que saint Jérôme a rendu par *multitudinem Alexandriae*. Et dans Jérémie, xlvi. 25. où on lit, נֹאֲמֹן נֹאֲמֹן, saint Jérôme traduit : *tumultum Alexandriae*. — ⁴ Jerem. xlvi. 25. Ezech. xxx. 14. 15. 16.

prophétie de Nahum qui , annonçant à Ninive sa ruine , lui propose l'exemple de la révolution qu'avoit déjà éprouvée No-Ammon. Ninive fut détruite par Nabopolassar, père de Nabuchodonosor. Cette révolution qu'avoit éprouvée No-Ammon doit donc être antérieure au règne de Nabuchodonosor. D'autres prétendent que cette révolution arriva lorsque Sabacon, roi d'Ethiopie, fit la conquête de l'Egypte. On croit que ce prince est celui que l'Écriture nomme *Sua* , et dont Osée , roi d'Israël , implora le secours contre Salmanasar. Mais Nahum dit que les habitans de No-Ammon furent emmenés en captivité; que ses petits enfans furent écrasés par l'ennemi ; que les plus illustres de son peuple furent partagés au sort et mis dans les fers. Rien de tout cela ne paroît convenir à l'expédition de Sabacon qui , content de s'être rendu maître de l'Egypte sans beaucoup de violence , y régna pendant cinquante ans avec beaucoup de douceur. D'ailleurs Nahum remarque que l'Ethiopie même étoit la force de No-Ammon. Ce ne fut donc pas de la part des Ethiopiens que cette ville éprouva la révolution dont il parle. Enfin d'autres croient que cette révolution dont parle Nahum est celle que cette ville éprouva lorsque Sennachérib entra dans l'Egypte au temps d'Ezéchias, désola pendant trois années cette province, et y fit une multitude de captifs, selon ce qui avoit été prédit par Isaïe¹. Ussérius, Prideaux et D. Calmet préférèrent cette opinion , qui paroît bien aussi être la plus vraisemblable.

Or, Nahum parle de cette révolution comme d'un événement passé : il prophétisoit donc après l'irruption de Sennachérib sur l'Egypte ; et celle-ci est de même époque que celle de ce même prince sur la Judée ; ou plutôt ce prince n'entra dans l'Egypte qu'après être entré dans la Judée ; ce n'est donc pas de lui que Nahum parle , lorsque s'adressant à Ninive, il dit : Il sortira de toi un homme qui formera de noirs desseins contre le Seigneur : *Ex te exhibit cogitans contra Dominum malitiam*². Il est vrai que l'hébreu pourroit se lire au passé, *Exivit* ; et c'est la remarque de D. Calmet ; mais saint Jérôme et les Septante l'ont pris au futur, *Exibit* ; et rien ne l'oblige de l'entendre autrement. On croit trouver une prédiction de la mort de Sennachérib dans ces mots³ : *De domo dei tui interficiam sculptile et conflatile ; PONAM SEPULCHRUM TUUM , quia inhonoratus es* : ce

¹ *Isai. xx. 1. et seqq.* — ² *Nah. i. 11.* — ³ *Nah. i. 14.*

que l'on traduit ainsi : *J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu : JE LA RENDRAI VOTRE SÉPULCRE, et vous tomberez dans le mépris.* On remarque que Sennachérib fut tué dans le temple de son dieu ; mais il n'est pas dit que son corps y ait été laissé. D'ailleurs le prophète ne dit pas même que celui dont il parle aura pour sépulcre la maison de son dieu ; on lit simplement dans le texte : *Ponam sepulchrum tuum.* Il est vrai qu'il manque quelque chose dans cette phrase ; mais il n'est pas sûr que ce soit le pronom *eam*. En considérant le texte hébreu, on y aperçoit qu'originellement on a pu lire : *De domo dei tui interficiam sculptile et conflatile, et in tugurio tuo ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es*¹ : c'est-à-dire, *J'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu, et je vous ferai trouver votre sépulcre dans votre tanière, parce que vous êtes tombé dans le mépris.* C'est ce qui fut accompli à la lettre en la personne de Chynaladan, dernier roi de Ninive, prince lâche et efféminé qui, s'étant renfermé dans cette ville, et la voyant prise, se brûla dans son palais, qui devint ainsi son sépulcre. Enfin Nahum, annonçant à la maison de Juda le moment qui doit la délivrer des Assyriens, lui promet que cet ennemi ne viendra plus chez elle : *Non adjiciet ultra, ut pertranseat in te Belial*². On prétend encore rapporter cela à la défaite de l'armée de Sennachérib ; et il est vrai qu'après cette défaite Sennachérib ne reparut plus dans la Judée. Mais les Assyriens y reparurent sous le règne d'Assarhaddon son successeur, puisqu'alors ils prirent même Manassé, et l'emmenèrent captif à Babylone : ils y revinrent encore, conduits par Holofernes, sous le règne de Saosduchin, successeur d'Assarhaddon ; et ce ne fut qu'après cette dernière expédition qu'ils cessèrent pour toujours d'y revenir. C'est ce qui me donne lieu de penser que ce que l'on rapporte à l'expédition de Sennachérib, doit se rapporter à l'expédition d'Holofernes. Alors je conviendrai avec D. Calmet, que la prophétie de Nahum est postérieure et à l'irruption de Sennachérib, et même à sa défaite. Si Nahum parle de l'expédition de Sennachérib, c'est lorsqu'il se plaint des maux dont les Assyriens ont affligé *la maison de Jacob et la maison d'Israël*³ ; ils ont affligé la maison de

¹ La ressemblance qui se trouve entre *וּמַסְכָּה*, et *conflatile*, et *וּבְטֶחָךְ*, et *in tugurio tuo*, a pu être cause de l'omission de ce dernier mot. — ² Nah. 1, 15. — ³ Nah. 11, 2.

Jacob , en détruisant et dispersant les dix tribus au temps de Théglyphalasar et de Salmanasar ; ils ont affligé la maison d'Israël , lorsque Sennachérib a porté la désolation jusque sur la maison de Juda , qui fut aussi elle-même nommée *maison d'Israël* depuis la ruine du royaume des dix tribus. La prophétie de Nahum pourra donc être placée entre la défaite de Sennachérib et l'irruption d'Holofernes ; et cela s'accordera avec la tradition des Juifs, qui prétendent que Nahum prophétisa sous le règne de Manassé ; ce fut peut-être à l'occasion même de l'expédition des Assyriens sur la Judée , lorsqu'ils enlevèrent Manassé et le conduisirent à Babylone , qui étoit alors sous la puissance d'Assarhaddon, roi de Ninive¹.

Nahum est donc postérieur et à Michée et à Jonas ; mais il paroît être antérieur à Joël et à Abdias ; et s'il se trouve mis après ces deux prophètes , il paroît que c'est parce que sa prophétie a un objet tout différent. Les Grecs placent d'abord Osée, Amos, Michée, Joël , qui paroissent se suivre selon l'ordre des temps , et dont les prophéties regardent les royaumes d'Israël et de Juda. Ils y joignent Abdias, qui paroît postérieur aux quatre premiers, et dont la prophétie regarde principalement les Iduméens, et a beaucoup de rapport avec celle de Joël. Ensuite ils réunissent Jonas et Nahum, qui ont prophétisé l'un et l'autre contre Ninive. Voilà, ce semble , la raison que l'on peut donner de l'arrangement des livres de ces sept prophètes.

Nahum relève la justice du Seigneur, et les effets terribles de ses vengeances sur les méchans : il insiste sur la bonté du Seigneur à l'égard des justes. Il annonce la ruine de Ninive ; il s'élève contre l'orgueil et l'impiété d'un prince assyrien ; il annonce la défaite miraculeuse de l'armée de ce prince. Il prédit la délivrance de la maison de Juda (chap. 1). Il annonce à Juda la ruine de Ninive , et la vengeance éclatante que Dieu tirera des maux que les Assyriens ont faits aux deux maisons d'Israël et de Juda. Il déclare que tout l'appareil des troupes de Ninive lui deviendra inutile ; qu'elle sera tout d'un coup inondée de ses ennemis comme d'un fleuve ; qu'elle sera renversée , et que l'on n'entendra plus la voix impie de ceux qu'elle envoyoit contre Jérusalem (chap. 11). Il continue d'annoncer à Ni-

Analyse de la prophétie de Nahum selon le sens littéral et immédiat.

¹ Voyez la *Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith*, à la tête du livre de Judith , tom. VIII.

nive sa ruine. Il lui reproche ses crimes, et lui annonce les vengeances du Seigneur. Il lui propose l'exemple de No-Ammon, ville d'Égypte, qui avoit été réduite en captivité; qui avoit vu ses petits enfans écrasés par l'ennemi, et les plus distingués de son peuple jetés au sort. Il lui annonce une ruine entière (chap. III). Tel est le précis de la prophétie de Nahum.

Réflexions
sur la prophé-
tie de Nahum.
Parallèle en-
tre Ninive et
Rome païen-
ne. Prophétie
de S. Jean tou-
chant la ruine
de Rome
païenne.

Ninive est une ville de sang, plongée dans le mensonge, pleine de rapines¹; c'est une prostituée qui attire les regards par l'éclat de sa beauté, et qui a engagé les nations dans ses fornications²; c'est une ville qui, par son commerce, a amassé plus de trésors qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel³, et qui a porté si loin ses conquêtes, qu'à peine est-il un peuple qui n'ait senti les maux et les ravages qu'elle a causés sur la terre⁴; c'est une ville qui s'est élevée avec insolence contre le Seigneur et contre son peuple⁵; qui a détruit la maison d'Israël⁶, et qui vouloit aussi détruire la maison de Juda; et l'extinction de sa tyrannie rendra la paix aux enfans de Juda⁷; cette ville criminelle périra par le feu et par l'épée⁸; sa race sera entièrement éteinte⁹; les idoles de ses temples seront renversées et détruites¹⁰. A tous ces traits, qui pourroit ne pas reconnoître Rome païenne? Ce fut une ville de sang, plongée dans le mensonge, pleine de rapines; ce fut une prostituée qui engagea les peuples dans la fornication de son idolâtrie; ce fut une ville qui s'enrichit par son commerce, et qui, par l'étendue de ses conquêtes, devint en quelque sorte la maîtresse du monde: elle s'éleva avec orgueil contre le peuple du Seigneur; elle détruisit et dispersa la nation juive, représentée par la maison d'Israël; elle

¹ Nah. III. 1. *Væ civitas sanguinum, universa mendacii, dilaceratione plena.* — ² Nah. III. 4. *Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficia suis.* — ³ Nah. III. 16. *Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cæli.* — ⁴ Nah. III. 19. *Super quem non transiit malitia tua semper?* — ⁵ Nah. I. 11. *Exite exhibit cogitans contra Dominum malitiam. Et II. 2. Reddidit Dominus superbiam Jacob sicut superbiam Israel: id est, superbiam eorum in Jacob sicut in Israel.* Vel ut habent Sept. τὴν ὑβρίν Ἰακώβ, καθὼς ὑβρίν τοῦ Ἰσραὴλ, *contumeliam Jacob sicut contumeliam Israel.* — ⁶ Nah. II. 2. *Quia vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruerunt.* — ⁷ Nah. I. 15. *Celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua, quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial: universus interiit.* — ⁸ Nah. III. 15. *Comedet te ignis: peribis gladio.* — ⁹ Nah. I. 14. *Non seminabitur ex nomine tuo amplius.* — ¹⁰ *Ibid. De domo dei tui interficiam sculptile et conflatile.*

voulut détruire le peuple chrétien, représenté par la maison de Juda : l'extinction de ses tyrans rendit la paix à l'Eglise ; elle périt enfin elle-même par le feu et par l'épée ; sa race fut entièrement éteinte ; les idoles de ses temples furent renversées et détruites. Rappelons-nous ce que nous dit sur cela saint Jean ; c'est le commentaire le plus naturel de la prophétie de Nahum ; avec cette différence néanmoins qu'il désigne Rome païenne sous le nom de *Babylone*, au lieu que Nahum parle de *Ninive* ; mais Ninive et Babylone sont deux villes rivales qui ont beaucoup de ressemblance. Rome païenne réunissoit les vices de l'une et de l'autre.

L'un des sept anges qui avoient les sept coupes de la colère de Dieu vint me parler, dit cet apôtre¹, et il me dit : Venez, et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur la multitude des eaux, avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du vin de sa prostitution ceux qui habitent sur la terre. Et m'ayant transporté en esprit dans un désert, je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphèmes.... Cette femme étoit vêtue de pourpre et d'écarlate ; elle étoit parée d'or, de pierres précieuses et de perles ; et elle tenoit en sa main un vase d'or plein des abominations et de l'impureté de sa fornication. Et elle avoit ce nom écrit sur le front : Mystère, la grande Babylone, mère des fornications et des abominations de la terre. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus ; et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement. Alors l'ange me dit : De quoi vous étonnez-vous ? je vous dirai le mystère de cette femme, et de la bête sur laquelle elle est assise, et qui a sept têtes et dix cornes... Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles cette femme est assise ; ce sont aussi sept rois.... Les dix cornes sont dix rois qui ne sont pas encore entrés dans leur règne.... Les eaux sur lesquelles cette prostituée est assise sont les peuples, les nations et les langues. Les dix cornes que vous avez vues sur la bête haïront cette prostituée, la réduiront dans la dernière désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs, et la brûleront par le feu.... Et la femme que vous avez vue est la grande ville qui règne sur les rois de la terre. Après cela, continue saint Jean², je vis un autre ange qui descendoit du ciel, ayant une grande puissance, et la terre fut tout éclairée de sa gloire. Et il cria à haute voix : Elle est tombée, elle est tombée, cette grande

¹ Apoc. XVII. 1 et seqq. — ² Apoc. XVIII. 1, et seqq.

Babylone ; et elle est devenue la demeure des démons , la prison de tous les esprits impurs , et la prison de tous les oiseaux impurs et haïs des hommes ; parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution , et les rois de la terre se sont corrompus avec elle , et les marchands de la terre se sont enrichis de sa magnificence et de son luxe. Alors j'entendis une autre voix qui dit du haut du ciel : Sortez de Babylone , mon peuple , de peur que vous n'ayez part à ses péchés , et que vous ne soyez enveloppé dans ses plaies. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel , et Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités... Multipliez ses tourmens et ses douleurs , à proportion qu'elle s'est élevée dans son orgueil , et qu'elle s'est plongée dans les délices.... Elle sera brûlée par le feu , parce que Dieu , qui la condamnera , est puissant. Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle , et qui ont vécu avec elle dans les délices , pleureront sur elle , et frapperont leur poitrine , en voyant la fumée de son embrasement. Ils se tiendront loin d'elle , dans la crainte de ses tourmens , et ils diront : Hélas ! hélas ! grande ville , Babylone , ville puissante , ta condamnation est venue en un moment. Les marchands de la terre seront aussi dans les pleurs et dans le deuil à cause d'elle ; parce que personne n'achètera plus leurs marchandises... Les fruits dont tu faisais tes délices t'ont quittée , et toute la délicatesse de tes viandes et la magnificence de tes meubles sont perdues pour toi , et tu ne les trouveras plus. Tous les marchands qui s'étoient enrichis avec elle s'en tiendront éloignés , dans l'appréhension de ses tourmens , et ils diront en pleurant et en soupirant : Hélas ! hélas ! grande ville qui étoit vêtue de fin lin , de pourpre et d'écarlate , et couverte d'or , de pierreries et de perles , comment une si grande magnificence s'est-elle perdue en un moment ? Et tous les pilotes , tous ceux qui sont dans les vaisseaux , les matelots , et tous ceux qui trafiquent sur la mer , se tiendront loin d'elle , et crieront en voyant la fumée de son embrasement , et diront : Quelle ville a jamais égalé cette grande ville ? Ils mettront de la poussière sur leurs têtes , et ils diront en pleurant et en soupirant : Hélas ! hélas ! comment cette grande ville qui étoit si riche que tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer s'y sont enrichis , a-t-elle été ruinée en un moment ? Ciel , réjouissez-vous dans sa ruine ; et vous , saints apôtres et prophètes , réjouissez-vous , parce que Dieu vous a fait justice en la condamnant. Alors un ange puissant leva en haut une grande pierre comme une meule , et la jeta dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone , cette grande ville , sera précipitée avec violence , et on

ne la trouvera plus.... Car les marchands étoient les grands de la terre, et toutes les nations ont été séduites par les enchantemens. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre. Après cela, j'entendis un grand bruit¹, comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, et qui disoit : Alleluia, salut, gloire, honneur et puissance au Seigneur notre Dieu, parce que ses jugemens sont véritables et justes, qu'il a condamné cette grande prostituée, qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs que ses mains avoient répandu. Ils dirent encore une fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement monta dans les siècles des siècles.

Mais Nahum, annonçant à Ninive sa ruine, lui propose pour exemple le sort de No-Ammon, ville d'Egypte, voisine de la mer, qui faisoit sa force et ses richesses²; cette ville avoit été subjuguée par les Assyriens mêmes. Telle aussi Carthage, située de même près de la mer, qui faisoit aussi sa force et ses richesses; Carthage, subjuguée par les Romains, servit aussi d'exemple pour Rome païenne; et le vainqueur même de Carthage en fit la remarque³. Scipion, voyant cette ville qui avoit été si florissante pendant sept cents ans, comparable aux plus grands empires par l'étendue de sa domination sur mer et sur terre, par ses armées nombreuses, par ses flottes, par ses éléphants, par ses richesses, supérieure même aux autres nations par le courage et la grandeur d'ame, qui, toute dépouillée qu'elle étoit alors d'armes et de vaisseaux, lui avoit fait soutenir pendant trois années entières toutes les misères d'un long siège; Scipion, voyant cette ville absolument ruinée, ne put, dit-on, refuser des larmes au triste sort d'une ville autrefois si puissante. Il considéroit que les villes, les peuples, les empires sont sujets aux révolutions, aussi bien que les hommes en particulier; que la même disgrâce étoit arrivée à Troie, jadis si puissante; et depuis aux Assyriens, aux Babyloniens, aux Perses, dont la domination s'étendoit si loin; et tout récemment encore aux Macédoniens, dont l'empire avoit jeté un si grand éclat. Plein de ces lugubres

Suite des réflexions sur la prophétie de Nahum. Parallèle entre le sort de No-Ammon servant d'exemple pour Ninive, et le sort de Carthage servant d'exemple pour Rome païenne.

¹ Apoc. xix. 1. et seqq. — ² Nah. iii. 8. et seqq. — ³ App. de Bello Pun. pag. 82. Histoire des Carthaginois, par Rollin, dans le tome 1er de son Histoire ancienne, liv. II, partie II, chap. II, art. 4. pag. 567 et suiv. de l'édition de 1740.

pensées, il prononça deux vers d'Homère¹, dont le sens est : *Il viendra un temps où la ville sacrée de Troie, et le belliqueux Priam et son peuple, périront*; désignant par ces vers le sort futur de Rome, comme il l'avoua à Polybe, qui lui en demanda l'explication. « S'il avoit été éclairé des lumières de la vérité, dit sur cela Rollin, il auroit su ce que nous apprend l'Écriture², qu'un royaume est transféré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages qui s'y commettent, et de la mauvaise foi qui y règne en différentes manières. Carthage est détruite, parce que l'avarice, la perfidie, la cruauté y étoient montées à leur comble. Rome aura le même sort, lorsque son luxe, son ambition, son orgueil, ses injustes usurpations, palliées sous le faux dehors de vertu et de justice, auront forcé le souverain Maître et distributeur des empires à donner par sa chute une grande leçon à l'univers. » Ou plutôt Carthage, quelque forte qu'elle fût par sa situation, par ses richesses, par l'étendue de sa domination, a cependant subi le sort le plus triste que puisse subir une ville prise par la force des armes. Rome païenne aura le même sort, parce qu'elle a enivré du vin de sa prostitution tous les peuples de la terre, et qu'elle s'est enivrée elle-même du sang des saints et des martyrs de Jésus. Le Seigneur rendra à cette superbe et cruelle Ninive les outrages qu'elle a faits à la maison d'Israël, la haine qu'elle a eue contre les Chrétiens, comme contre les Juifs, et surtout la fureur avec laquelle elle a persécuté les disciples de Jésus-Christ.

Mais si Carthage fut un exemple pour Rome païenne, on peut dire que Rome païenne est elle-même un exemple pour une autre Ninive, comme elle, capitale d'un peuple infidèle. Car dans les précédentes préfaces sur les prophètes, on a vu que les Assyriens qui ont subjugué les dix tribus d'Israël peuvent représenter non-seulement les Romains qui ont subjugué les Juifs, mais encore les Turcs qui ont subjugué les Grecs; et en suivant l'enchaînement et la combinaison des prophéties, il paroît que, comme les Assyriens ont été subjugués par les Chaldéens, de même, dans les derniers temps, les Turcs seront subjugués par un peuple qui partira du fond de l'Orient.

¹ Ἔσσεται ἡμᾶρ ὅταν ποτ' ὀλοῦνη Ἴλιος Ἴρη,
καὶ Πριάμος, καὶ λαὸς εὐμέλῳ Πριάμῳ.

² Eccli. x. 8.

D. Calmet remarque que le style de Nahum est vif, grand et pathétique; que ses peintures sont d'une beauté qui attache fortement l'esprit; qu'il met les choses comme devant les yeux par ses descriptions, et qu'il varie son sujet par des traits toujours nouveaux et toujours brillans. Je ne crois pas, ajoute-t-il, qu'on trouve dans les profanes un plus beau feu ni une description plus magnifique et plus pompeuse.

Remarque
sur le style de
Nahum.

NAHUM.

CHAPITRE PREMIER.

Prophétie contre Ninive. Le Seigneur est juste, puissant et terrible dans ses vengeances. Il protège ceux qui espèrent en lui. Ruine de Ninive. Défaite des Assyriens. Délivrance de Juda.

1. PROPHÉTIE contre Ninive : Livre de la vision de Nahum d'Elcésai.

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux et un Dieu vengeur : le Seigneur fait éclater sa vengeance, et il le fait avec fureur : le Seigneur se venge de ses ennemis, et il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient; il est grand en puissance, et en purifiant il ne rendra pas innocent. Le Seigneur marche parmi les tourbillons et les tempêtes; et les nuées sont la poussière de ses pieds.

4. Il menace la mer, et il la dessèche : il change tous les fleuves en un désert. La beauté de Basan et du Carmel s'efface, et les fleurs du Liban se flétrissent.

5. Il ébranle les montagnes, il désole les collines; la terre, le

1. ONUS Ninive : Liber visionis Nahum Elcesæi.

2. Deus æmulator, et ulciscens Dominus : ulciscens Dominus, et habens furorem : ulciscens Dominus in hostes suos, et irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens, et magnus fortitudine, et mundans non faciet innocentem : Dominus in tempestate et turbine viæ ejus, et nebulæ pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare, et exsiccans illud : et omnia flumina ad desertum deducens : infirmatus est Basan, et Carmelus, et flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo, et colles de-

† 1. Bourg de Galilée, ou plutôt d'Elcés. Voyez la Préface.

† 3. C'est-à-dire, il ne châtie pas toujours pour corriger, mais quelquefois pour infliger les punitions que l'on a méritées. Autrement : *Et mundans*, et en traitant comme pur, en différant de punir; *non faciet innocentem*, il ne laissera pas le coupable dans l'état de l'innocent, il finira par l'accabler du poids de sa colère.

† 4. Hébr. autr. il met à sec, *quand il lui plaît, le lit de* tous les fleuves. *Ibid.* A sa voix ou à sa vue.

† 5. Hébr. litt. il fait fondre les collines.

solati sunt : et contremuit terra a facie ejus, et orbis, et omnes habitantes in eo.

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? et quis resistet in ira furoris ejus? indignatio ejus effusa est ut ignis : et petrae dissolutae sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis : et sciens sperantes in se.

8. Et in diluvio praeterente, consummationem faciet loci ejus : et inimicos ejus persequentur tenebrae.

9. Quid cogitatis contra Dominum? consummationem ipse faciet : non surget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium : consumeruntur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exhibit cogitans contra Dominum malitiam : mente pertractans praevericationem.

12. Hæc dicit Dominus : Si perfecti fuerint, et ita

monde, et tous ceux qui l'habitent, tremblent devant lui.

6. Qui pourra soutenir sa colère, et qui lui résistera lorsqu'il sera dans sa fureur? Son indignation se répand comme un feu; et elle fait fondre les pierres."

7. Le Seigneur est bon aux justes; il les soutient au jour de l'affliction; et il connoît ceux qui espèrent en lui.

8. Il détruira ce lieu par l'inondation d'un déluge qui passera; et les ténèbres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoi formez-vous des desseins contre le Seigneur? Lui-même vous détruira entièrement; et il n'en fera point à deux fois.

10. Car comme les épines s'entrelacent dans les halliers, ainsi ils s'unissent dans les festins, où ils s'enivrent ensemble; ils seront consumés comme de la paille sèche.

11. Il sortira de vous un homme qui formera contre le Seigneur de noirs desseins, et qui nourrira dans son esprit des pensées de malice et de perfidie."

12. Voici ce que dit le Seigneur : Qu'ils soient aussi forts et en aussi

‡ 6. Hébr. autr. elle brise les rochers.

‡ 8. Cette prophétie se rapporte au temps de l'expédition de Nabopolassar et de Cyaxare, qui assiégèrent et prirent Ninive. D. Calmet croit, avec quelques-uns, que l'expression du prophète peut s'entendre littéralement d'une inondation du Tigre arrivée au temps même de cette expédition. Ninive étoit située sur ce fleuve.

Ibid. Les calamités et les afflictions.

‡ 10. Les Ninivites.

‡ 11. Hébr. litt. et qui méditera des conseils de Bélial, c'est-à-dire des conseils impies. Quelques-uns rapportent ceci à l'expédition de Sennachérib, qui vint en Judée sous Ezéchias; on pourroit aussi le rapporter à celle d'Holofernes, qui vint dans les terres d'Israël sous Manassé.

grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir; et toute l'armée disparaîtra. Je vous ai affligé, mais je ne vous affligerai plus.

13. Je vais briser cette verge dont l'ennemi vous frappoit, et rompre vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous; le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir: j'exterminerai les statues et les idoles de la maison de votre dieu; je la rendrai votre sépulcre; et vous tomberez dans le mépris.

15. Voici les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, et qui annonce la paix. O Juda! célébrez vos jours de fêtes sur les montagnes, et rendez vos vœux au Seigneur, parce que Bélial ne passera plus à l'avenir au travers de vous: il a péri tout entier.

plures: sic quoque attondentur, et pertransibit: affixi te, et non affligam te ultra.

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, et vincula tua dirumpam.

14. Et præcipiet super te Dominus: non seminabitur ex nomine tuo amplius: de domo dei tui interficiam sculptile et conflatile: ponam sepulchrum tuum, quia inhonoratus es.

15. Ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem: celebra, Juda, festivitates tuas: et redde vota tua: quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial: universus interiit.

Isai. LII. 7.
Rom. X. 15.

† 12. Hébr. autr. Seront-ils *laissés* en paix? *Non; mais* en si grand nombre qu'ils soient, ils tomberont *tous*, etc.

Ibid. Celle de Sennachérib.

Ibid. O peuple de Juda!

† 14. Prince de Ninive.

Ibid. Autrement: Vous n'aurez plus de postérité pour transmettre votre nom.

Ibid. Hébr. autr. et je vous ferai trouver votre sépulcre dans votre tanière, parce que vous êtes tombé dans le mépris. Quelques-uns rapportent ce verset à la mort de Sennachérib, qui fut tué dans le temple de son dieu: on pourroit le rapporter à la mort de Chynaladan, dernier roi de Ninive, qui, voyant la ville prise, se brûla dans son palais. Voyez la Préface.

† 15. La nouvelle de la ruine de l'ennemi de mon peuple.

Ibid. Rien ne vous troublera plus dans vos solennités.

Ibid. Ce prince furieux.

Ibid. C'est-à-dire avec tout son peuple. — Dans l'hébreu ce verset commence le verset suivant. Les premières paroles de ce verset ressemblent à celles dont Isaïe se sert, LII, et dans lesquelles saint Paul voyoit la mission des prédicateurs de l'Évangile. Rom. X. 15. Le mot *évangile* signifie en grec bonne nouvelle. La paix qui est ici annoncée ne sera parfaite que dans l'éternité bienheureuse.

CHAPITRE II.

Le Seigneur prend la défense de la maison de Jacob, et exerce ses vengeances sur les Ninivites. Prise, désolation, ruine de Ninive.

1. ASCENDIT qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem : contemplanare viam : conforta lumbos : roboravit virtutem valde.

2. Quia reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israel : quia vastatores dissipaverunt eos, et propagines eorum corruerunt.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in coccineis : igneæ habenæ currus in die præparationis ejus, et agitantes consopiti sunt.

4. In itineribus conturbati sunt : quadrigæ collisæ sunt in plateis, aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineri-

1. Voici celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux, et vous assiéger de toutes parts. Mettez des sentinelles sur les chemins ; prenez les armes ; rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur a puni l'insolence de Jacob et d'Israël lorsque les ennemis les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, et qu'ils ont gâté les rejetons d'une vigne si fertile.

3. Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu ; ses guerriers sont couverts de pourpre : ses charriots armés étincellent lorsqu'ils marchent au combat ; ceux qui les conduisent sont furieux comme des gens ivres.

4. Les chemins sont pleins de trouble et de tumulte ; les charriots se heurtent dans les places ; les yeux des soldats sont comme des lampes ardentes, comme des foudres sinueuses.

5. L'ennemi fera marcher ses plus vaillans hommes : ils iront à

‡ 1. O habitans de Ninive!

Ibid. Autr. *Habitans de Juda*, voici celui qui brisera et détruira à vos yeux la ville de Ninive ; il va assiéger les remparts : considérez les chemins, redressez et affermissiez vos reins ; reprenez toutes vos forces. Car, etc.

‡ 2. En exterminant jusqu'aux petits enfans de ce peuple nombreux, si chéri de Dieu, ou en détruisant les villes et les bourgs d'un pays si fertile. — S'il a puni ainsi l'impiété de son peuple choisi, avec quelle sévérité ne punira-t-il pas celle des autres peuples. — Autr. Car le Seigneur punira l'outrage fait à la maison de Jacob et à la maison d'Israël. — Autr. Car le Seigneur va rendre à Jacob ainsi qu'à Israël leur gloire.

‡ 3. Il désigne l'armée des Chaldéens.

Ibid. Vulg. litt. les brides de ses charriots sont comme le feu.

‡ 4. Ils sont si nombreux, que dans les places les plus larges et les plus spacieuses ils se heurtent l'un contre l'autre.

l'attaque avec une course précipitée; ils se hâteront de monter sur la muraille, et ils prépareront des machines où ils seront à couvert."

6. Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation des fleuves; "son temple" est détruit jusqu'aux fondemens.

7. Tous ses gens de guerre sont pris et enlevés: ses femmes sont emmenées captives, gémissant comme des colombes, et dévorant leurs plaintes au fond de leur cœur.

8. Ninive est couverte d'eau, comme un grand étang: ses citoyens prennent la fuite. Elle crie: Au combat, au combat; mais personne ne retourne.

9. Pillez l'argent, pillez l'or: ses richesses sont infinies; ses vases et ses meubles précieux sont inépuisables.

10. Ninive est détruite; elle est renversée; elle est déchirée: tous les cœurs sèchent d'effroi, tous les genoux tremblent, tous les corps

bus suis: velociter ascendent muros ejus, et præparabitur umbraculum.

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, et templum ad solum dirutum.

7. Et miles captivus abductus est, et ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ, murmurantes in cordibus suis.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus: ipsi vero fugerunt: state, state: et non est qui revertatur.

9. Diripite argentum, diripite aurum: et non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est, et scissa, et dilacerata: et cor tabescens, et dissolutio geniculorum, et defec-

ÿ 5. A l'abri de vos traits et de vos coups.

ÿ 3-5. Autrement, et selon l'hébreu: *Tout le magnifique appareil des habitans de Ninive leur deviendra inutile.* Les boucliers de ses braves sont d'un rouge éclatant; ses gens d'armes sont couverts de pourpre; ses charriots sont comme des lampes de feu au jour où ils sont préparés pour le combat: mais ceux qui les montent sont frappés de terreur. Leurs charriots courent sans ordre dans les rues; ils s'accrocheront et se briseront l'un l'autre dans les places, ces charriots qui éclatent comme des lampes ardentes, et qui dans leur course semblent lancer des éclairs. Ces guerriers se rappelleront ses vaillans hommes; mais ils se heurteront dans leurs démarches; ils iront avec précipitation à la muraille de leur ville, et ils prépareront des machines pour se mettre à couvert.

ÿ 6. Par la violence des ennemis qui l'attaquent avec fureur.— A la lettre: *Enfin*, les portes des fleuves sont ouvertes. D. Calmet croit que cette expression peut s'entendre à la lettre d'une inondation du Tigre qui fut cause de la prise de cette ville. Dans ce cas *les portes des fleuves* désignent les digues.

Ibid. Hébr. autr. son palais.

ÿ 7. Hébr. autr. les gardes du palais.

Ibid. Hébr. autr. les femmes qui servoient dans le palais.

tio in cunctis renibus : et facies omnium eorum sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum, et pascua catulorum leonum, ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc : catulus leonis, et non est qui exterreat ?

12. Leo cepit sufficienter catulis suis, et necavit leænis suis : et implevit præda speluncas suas, et cubile suum rapina.

15. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum : et succendam usque ad fumum quadrigas tuas, et leunculos tuos comedet gladius : et exterminabo de terra prædam tuam, et non audietur ultra vox nuntiorum tuorum.

tombent en défaillance, tous les visages sont noircis.

11. Où est maintenant cette caverne de lions ? Où sont ces pâturages de lionceaux, cette caverne où le lion se retiroit avec ses petits, sans que personne vint les y troubler ;

12. Où le lion apportoit les bêtes toutes sanglantes qu'il avoit égorgées, pour en nourrir ses lionnes et ses lionceaux, remplissant son antre de sa proie, et ses cavernes de ses rapines ?

15. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je mettrai le feu à vos charriots, et je les réduirai en fumée ; l'épée dévorera vos jeunes lions : je vous arracherai tout ce que vous aviez pris aux autres ; et on n'entendra plus la voix des ambassadeurs que vous envoyiez.

‡ 10. Hébr. litt. dont les reins sont saisis de vives douleurs comme celles d'une femme en travail.

Ibid. Par la crainte et la misère.

‡ 11. Les rois d'Assyrie sont ces lions. Ils pilloient toutes les nations voisines, et principalement la Judée, et en emportoient les dépouilles à Ninive.

Ibid. La voix insolente de ceux que vous envoyiez pour m'insulter.

CHAPITRE III.

Crimes de Ninive, vengeances du Seigneur sur elle. Exemple qui lui est proposé dans la désolation de No-Ammon. Désolation et ruine de Ninive.

1. Væ civitas sanguinum, universa mendacii, dilaceratione plena : non recedet a te rapina.

2. Vox flagelli, et vox impetus rotæ, et equi frementis, et quadrigæ ferventis, et equitis ascendentis,

1. MALHEUR à toi, ville de sang, qui es pleine de fourberie, et qui te repais sans cesse de tes rapines et de tes brigandages. *Ezech. xxiv. 9. Habac. ii. 12.*

2. J'entends déjà les fouets, les roues qui se précipitent avec impétuosité, les chevaux qui hennissent fièrement, les charriots qui courent comme la tempête, et la calaverie qui s'avance ;

3. Je vois les épées qui brillent, les lances qui étincellent, une multitude d'hommes percés de coups, une défaite sanglante et cruelle, un carnage qui n'a point de fin, et des monceaux de corps qui tombent les uns sur les autres.

4. A cause de la multitude des fornications de la prostituée, qui a cherché à plaire et à se rendre agréable, qui s'est servie des enchantemens trompeurs, qui a vendu les peuples par ses fornications, et les nations par ses sortilèges.

Isai. XLVII. 3.

5. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées : je rejetterai sur votre face les vêtements qui couvrent votre chair ; j'exposerai votre nudité aux nations, et votre ignominie à tous les royaumes.

6. Je ferai retomber vos abominations sur vous ; je vous couvrirai d'infamie ; et je vous rendrai un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront, se retireront en arrière, et diront : Ninive est détruite ; qui sera touché de votre malheur ? où trouverai-je un homme qui vous console ?

8. Êtes-vous plus considérable que la ville d'Alexandrie, si pleine de peuples, située au milieu des

3. Et micantis gladii, et fulgurantis hastæ, et multitudinis interfectæ, et gravis ruinæ : nec est finis cadaverum, et corrueunt in corporibus suis.

4. Propter multitudinem fornicationum meretricis speciosæ et gratæ, et habentis maleficia, quæ vendidit gentes in fornicationibus suis, et familias in maleficiis suis.

5. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum : et revelabo pudenda tua in facie tua, et ostendam gentibus nuditatem tuam, et regnis ignominiam tuam.

6. Et projiciam super te abominationes : et contumeliis te afficiam, et ponam te in exemplum.

7. Et erit : omnis qui viderit te, resiliet a te, et dicet : Vastata est Ninive : quis commovebit super te caput ? unde quæram consolatorem tibi ?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus ?

‡ 4. Il appelle ainsi Ninive, en raison de son idolâtrie et de ses affreux désordres.

Ibid. Saint-Jean, dans l'Apocalypse, désigne de même Rome païenne sous le nom de *la grande prostituée, avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitans de la terre.* *Apoc. XVII et XVIII.*

Ibid. En les engageant dans les mêmes crimes.

‡ 6. Autr. Je ferai tomber sur vous des abominations ; vous serez comme couverte d'ordures et de boue.

‡ 7. L'hébreu peut se traduire : qui prendra part à sa douleur.

‡ 8. Hébr. que *la ville de No-Ammon*, située, etc. D. Calmet pense que cette ville est Diospolis, et que ce qui est dit ici de sa désolation peut se rapporter au temps où Sennachérib entra dans l'Égypte avant de faire la guerre à Ezéchias. Voyez ce qui est dit sur cela dans la Préface qui est à la tête de ce livre.

aquæ in circuitu ejus : ejus divitiæ mare : aquæ muri ejus.

9. Æthiopia fortitudo ejus, et Ægyptus, et non est finis : Africa et Libyes fuerunt in auxilio tuo.

10. Sed et ipsa in transmigrationem ducta est in captivitatem : parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, et super inclytos ejus miserunt sortem, et omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, et eris despecta : et tu quæres auxilium ab inimico.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussæ fuerint, cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui : inimicis tuis ad apertione pendentur portæ terræ tuæ : devorabit ignis vectes tuos.

14. Aquam propter obidionem hauri tibi, extrue munitiones tuas : in-

fleuves, et tout environnée d'eau, dont la mer est le trésor, et dont les eaux sont les remparts?

9. L'Éthiopie étoit sa force, aussi bien que l'Égypte, et une infinité d'autres peuples. Il lui venoit des secours de l'Afrique et de la Libye.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère : ses petits enfans ont été écrasés au milieu de ses rues : les plus illustres de son peuple ont été partagés au sort, et tous ses plus grands seigneurs ont été chargés de fers.

11. Vous donc, vous serez enivrée aussi du vin de la colère de Dieu. Vous tomberez dans le mépris ; et vous serez réduite à demander du secours contre votre ennemi.

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figes, qui, aussitôt qu'on a secoué les branches du figuier, tombent dans la bouche de celui qui veut les manger.

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes : vos portes et celles de tout le pays seront ouvertes à vos ennemis ; et le feu en dévorera les barres.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siège ; rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile ; fou-

‡ 9. Hébr. litt. *Le pays de Cusch*, qui étoit dans l'Arabie et sur la mer Rouge.

Ibid. Ou plutôt : et elle tiroit de l'Égypte des secours immenses.

Ibid. C'est-à-dire de cette province qui étoit entre la Marmarique et l'Égypte.

‡ 11. Ninive, qui n'avez point les mêmes avantages qu'Alexandrie.

Ibid. Hébr. litt. Vous serez cachée et comme ensevelie dans les ténèbres.

‡ 12. Les forteresses tomberont de même sous les coups de celui qui voudra les renverser.

‡ 13. Sans force et sans courage.

lez-la aux pieds; mettez-la en œuvre, pour faire des briques.

15. Après cela néanmoins, le feu vous consumera; l'épée vous exterminera, et vous dévorera comme fait la sauterelle. Assemblez-vous comme les sauterelles, venez en foule comme ces insectes.

16. Vous avez plus amassé de trésors par votre trafic qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel; ils sont devenus comme les sauterelles qui couvrent la terre, et s'envolent ensuite.

17. Vos gardes sont comme des sauterelles, et vos petits enfans comme les petites sauterelles qui s'arrêtent sur les haies quand le temps est froid: mais lorsque le soleil est levé, elles s'envolent, et on ne reconnoît plus la place où elles étoient.

18. O roi d'Assur! vos pasteurs se sont endormis; vos princes ont été ensevelis dans le sommeil; votre peuple est allé se cacher dans les montagnes, et il n'y a personne pour les rassembler.

19. Votre ruine est exposée aux yeux de tous; votre plaie est des plus graves: tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé ont ap-

tra in lutum, et calca, subigens tene laterem.

15. Ibi comedet te ignis: peribis gladio: devorabit te ut bruchus: congregare ut bruchus: multiplicare ut locusta.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint cœli: bruchus expansus est, et avolavit.

17. Custodes tui quasi locustæ, et parvuli tui quasi locustæ locustarum, quæ considunt in sepibus in die frigoris: sol ortus est, et avolaverunt, et non est cognitus locus earum ubi fuerint.

18. Dormitaverunt pastores tui, rex Assur: sepelientur principes tui: latitavit populus tuus in montibus, et non est qui congreget.

19. Non est obscura contritio tua: pessima est plaga tua: omnes qui audierunt auditionem tuam,

‡ 15. Autr. et vous dévorera comme si vous n'étiez que des sauterelles. Le *bruchus* est une sorte de sauterelle distinguée de celle qui est appelée *locusta*.

Ibid. Rassemblez-vous comme ces insectes; multipliez-vous comme des sauterelles: ce sera en vain.

‡ 16. Hébr. autr. vous avez rassemblé plus de trafiquans qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel; mais tous ces marchands qui viennent de tous côtés vers vous seront comme une multitude de sauterelles qui couvrent la terre et s'envolent ensuite; ils se retireront dès qu'ils verront l'ennemi.

‡ 17. Hébr. vos princes, ceux d'entre vous qui portent le diadème.

Ibid. Hébr. autr. et vos satrapes sont comme de grosses sauterelles que, etc.

‡ 18. Vos gardes.

Ibid. Hébreu: est dispersé.

‡ 19. Hébr. autr. Votre plaie n'est point reprise; elle est restée ouverte et n'a point été bandée.

compresserunt manus super te : quia super quem non transiit malitia tua semper ? plaudi à vos maux ; car qui n'a pas senti les effets continuels de votre malice ?

‡ 19. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Qui par conséquent n'a pas sujet de se réjouir de votre perte ?

PRÉFACE

SUR HABACUC.

Rang d'Habacuc entre les petits prophètes. Temps auquel il a prophétisé. Est-il le même que celui dont il est parlé dans le livre de Daniel? Objet de sa prophétie.

HABACUC, nommé *Ambacoum* dans la version des Septante, est le huitième entre les douze petits prophètes dans tous les exemplaires hébreux, grecs et latins; en sorte que dans tous il est placé après Nahum. L'inscription de sa prophétie ne lui donne d'autre qualité que celle de *prophète*. On ignore quelle étoit sa patrie, et en quel temps il a prophétisé. On voit seulement qu'il est occupé des désordres qui régnoient dans le royaume de Juda, et de l'arrivée prochaine des Chaldéens. Les Juifs prétendent qu'il prophétisoit sous Manassé; et quelques-uns croient qu'il annonce deux irruptions des Chaldéens, l'une sous Manassé, lorsque ce prince fut emmené à Babylone; l'autre sous Joakim, lorsque Nabuchodonosor vint en Judée. Mais rien n'oblige de faire cette distinction; et l'Écriture même dit que Manassé fut emmené par les généraux du roi des Assyriens¹; il y a donc lieu de croire que ce fut par les Assyriens que Manassé fut emmené, et non par les Chaldéens. D'ailleurs l'histoire de Bel et du Dragon, placée à la fin du livre de Daniel, nous dit que lorsque Daniel fut jeté dans la fosse aux lions sous le règne de Cyrus, il y reçut un vase de nourriture qui lui fut apporté par le prophète Habacuc, qu'un ange avoit transporté pour cela de la Judée jusqu'à Babylone. Saint Jérôme pense que ce prophète Habacuc est celui-là même dont nous avons les écrits; en effet dans l'Écriture rien ne les distingue, et il est très possible que ce soit le même. Mais si on le place avant la captivité de Manassé, c'est-à-dire environ cent cinquante ans avant le règne de Cyrus, l'intervalle sera sans doute trop long. Quelques-uns croient avec plus de vraisemblance qu'Habacuc prophétisoit au commencement du règne de Joakim, c'est-à-dire dans l'intervalle des trois années qui

¹ 2. Par. XXXIII. 11.

précédèrent l'irruption de Nabuchodonosor qui entra dans la Judée en la quatrième année de ce prince. Ce fut alors que Daniel fut emmené à Babylone. Ainsi Habacuc pourra être contemporain de Daniel. Il se trouvera postérieur à Nahum après lequel il est placé : il pourra être contemporain de Joël, et peut-être antérieur à Abdias. S'il n'est pas placé entre ces deux prophètes, c'est peut-être parce qu'il parle non-seulement des vengeances que Dieu exercera sur la maison de Juda, mais encore particulièrement de celles qu'il exercera sur les Chaldéens ; cette circonstance a pu lui donner rang après Jonas et Nahum qui ont prophétisé contre les Ninivites.

Le prophète gémit de voir les iniquités multipliées au milieu des enfans de Juda. Il annonce les vengeances que le Seigneur exercera bientôt sur eux par les armes des Chaldéens. Il prédit la puissance de Nabuchodonosor et le châtement dont Dieu le frappera. Il s'afflige du succès que Dieu accorde aux ennemis de son peuple : il lui adresse sur cela ses plaintes (chap. 1). Il attend la réponse que Dieu fera aux plaintes qu'il lui a adressées. Le Seigneur lui ordonne d'écrire une nouvelle vision, dont il lui déclare que l'accomplissement est réservé à un temps marqué au-delà duquel il ne sera point différé. Cette vision regarde la ruine de la monarchie des Chaldéens ; Babylone qui a ruiné tous les peuples sera elle-même ruinée, sans que ses idoles puissent la sauver (chap. 11). Le prophète termine sa prophétie par une prière à laquelle on donne communément le nom de *cantique*, parce qu'elle est composée d'un style poétique et mesuré, tout semblable à celui des psaumes et des autres cantiques qui se trouvent dans l'Écriture, et que l'Église emploie dans ses offices. Le prophète se rappelle ce que ses pères lui ont appris des merveilles que le Seigneur a faites autrefois en faveur de son peuple. Il s'afflige à la vue de la désolation terrible dont son peuple est menacé. Il se console dans l'attente du secours admirable que Dieu accordera à son peuple (chap. 111). Tel est le précis de la prophétie et du cantique d'Habacuc.

Saint Paul fit usage de cette prophétie, lorsque, parlant aux Juifs dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, il leur dit¹ : *Prenez garde, mes frères, qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes² : Voyez, vous qui méprisez, soyez dans*

Analyse de la prophétie et du cantique d'Habacuc selon le sens littéral et immédiat.

Réflexions sur la prophétie d'Habacuc : instructions et mys-

¹ Act. XIII. 40. 41. — ² Habac. 1. 5.

tères qu'elle renferme. Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs par les armes des Romains.

l'étonnement, et tombez en défaillance ; car je vais faire dans vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous la racontera. C'est ce que le Seigneur disoit aux enfans de Juda par la bouche d'Habacuc¹ ; et aussitôt il ajoutoit² : *Car je vais susciter les Chaldéens, cette nation dont l'ame est cruelle et dont les progrès sont rapides ; cette nation qui s'avance de tous côtés sur la face de la terre pour s'emparer des maisons qui ne sont pas à elle, etc.* L'œuvre étonnante et presque incroyable dont le Seigneur menaçoit les enfans de Juda par la bouche d'Habacuc, étoit donc le coup terrible dont sa justice alloit les frapper en les livrant entre les mains des Chaldéens : de même, lorsque saint Paul adressoit aux Juifs les paroles d'Habacuc, Dieu étoit près d'exercer sur eux ses vengeances en les livrant entre les mains des Romains : Jésus-Christ même les en avoit déjà avertis ; et il y a lieu de croire que c'étoit là aussi l'œuvre étonnante et presque incroyable dont saint Paul les menaçoit en leur rappelant ce que Dieu avoit dit autrefois à leurs pères par la bouche d'Habacuc. Nous avons fait remarquer ailleurs³ sous quels rapports les vengeances que le Seigneur exerça sur les enfans de Juda par les armes de Nabuchodonosor, peuvent être la figure de celles qu'il exerça sur les Juifs incrédules par les armes des Romains. Nous ajouterons seulement ici une réflexion sur la liaison qui se trouve entre ce que le prophète dit des vengeances que le Seigneur étoit près d'exercer sur les enfans de Juda, et ce qu'il dit de celles que le Seigneur devoit ensuite exercer sur les Chaldéens mêmes après s'être servi d'eux pour châtier les enfans de Juda. Le Seigneur exerça de même ses vengeances sur les Romains, après s'être servi d'eux pour châtier les Juifs. Mais il faut avouer que lorsqu'il fit éclater ses vengeances sur les Romains, ce ne fut pas tant à cause des violences qu'ils avoient exercées envers les Juifs, qu'à cause de celles qu'ils avoient exercées

¹ Il y a quelques différences entre les expressions rapportées par saint Paul et celles qu'on lit dans le texte d'Habacuc, mais elles sont peu importantes : Saint Paul lit : *Videte, contemptores* ; dans l'hébreu on lit : *Videte in gentibus*. Mais l'expression de saint Paul est conforme à celle des Septante, *καταφρονῶνται*, qui au lieu de *בְּגוֹיִם*, *in gentibus*, lisoient *בְּרִזִים*, *contemptores*. Saint Paul lit : *Admiramini et disperdimini*, ou, selon le grec, *θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε*. C'est aussi la leçon des Septante. Le dernier de ces deux mots ne se trouve point dans l'hébreu. — ² *Habac. 1. 6. et seqq.* — ³ Voyez dans la préface sur Jérémie.

envers les Chrétiens. Ainsi, à cet égard, le parallèle n'est pas entier. Les Chaldéens exercèrent les vengeances du Seigneur sur les enfans de Juda; et ils furent châtiés précisément à cause des violences mêmes qu'ils avoient exercées envers les enfans de Juda : *Les iniquités et les violences que vous avez commises sur le Liban, c'est-à-dire sur l'héritage du Seigneur, sur la maison de Juda, retomberont sur vous, et vous accableront*, dit Habacuc en parlant du roi de Babylone : *Iniquitas Libani operiet te*¹. Les Romains exercèrent les vengeances du Seigneur sur les Juifs; et ils portèrent ensuite eux-mêmes tout le poids des vengeances du Seigneur; mais ce ne fut pas précisément à cause des violences qu'ils avoient exercées à l'égard des Juifs : Dieu avoit à venger sur eux un autre sang qui lui étoit bien plus cher, le sang des saints, le sang des martyrs de Jésus². Au reste le défaut qui se trouve dans ce parallèle ne détruit pas la justesse de l'application du passage employé par saint Paul; mais il prouve seulement que ce point de vue n'est pas le seul sous lequel la prophétie d'Habacuc doit être considérée.

En effet saint Paul nous découvre lui-même dans cette prophétie un autre point de vue, lorsque écrivant aux Hébreux il leur dit : *Ne perdez pas la confiance que vous avez, et qui doit être récompensée d'un grand prix. Car la patience vous est nécessaire, afin que, faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis. Car encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Or, le juste vivra de la foi; s'il se retire et se laisse affoiblir, il ne me sera pas agréable*, dit le Seigneur. *Mais quant à nous, nous ne sommes pas des personnes à nous retirer et à nous laisser affoiblir; mais nous sommes les enfans de la foi pour parvenir au salut de nos âmes*³. Il est sensible que l'Apôtre avoit ici en vue cette parole d'Habacuc selon la version des Septante⁴ : *Il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué; elle paroîtra à la fin, et elle ne sera point vaine : s'il diffère, attendez-le*⁵; *car celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas : si quelqu'un se retire et se laisse affoiblir, il ne me sera pas agréable; mais le juste vivra de la foi qu'il aura en moi*⁶. L'hébreu peut se traduire à peu près dans le même

Suite des réflexions sur la prophétie d'Habacuc. Parallèle entre les vengeances que Dieu a exercées sur les Chaldéens, et celles qu'il exercera un jour sur les ennemis du nom chrétien.

¹ Habac. II. 17. — ² Apoc. XVII. 6. XVIII. 24. — ³ Hebr. X. 35. et seqq. — ⁴ Habac. II. 3. 4. — ⁵ C'est bien le sens du grec *αὐτόν*, *illum*, qui étant masculin ne peut pas se rapporter à *ὄρασις*, *visio*, qui est féminin. — ⁶ C'est la leçon de l'édition romaine: *Ὁ δὲ δικαίος ἐκ πίστεως σου ζήσεται*: *Justus au-*

sens : *Il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué : elle paroîtra¹ à la fin , et elle ne trompera point l'attente. Si elle tarde, continuez de l'attendre ; car celui qui doit venir viendra, et il ne différera pas². Celui qui se lasse et s'affoiblit³ n'a point l'ame droite ; mais le juste vivra de sa foi.* Cette parole d'Habacuc , considérée relativement à ce qui précède et à ce qui suit dans le discours de ce prophète , s'explique littéralement de la délivrance que Dieu devoit accorder aux enfans de Juda en faisant cesser leur captivité par la ruine même de leurs ennemis. Saint Paul , considérant cette parole sous un autre point de vue, l'explique du dernier avènement de Jésus-Christ , lorsque ce divin Libérateur viendra consommer l'entière délivrance de son peuple par la ruine même des ennemis de son peuple : *Encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.* Saint Jérôme pense aussi que les menaces terribles que le prophète prononce contre le roi de Babylone peuvent s'expliquer de l'Antechrist : *Potest autem hoc ipsum et de Antichristo interpretari⁴.* Cela confirme ce que nous avons déjà montré ailleurs , que l'irruption des Chaldéens sur la Judée paroît être la figure du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de *second malheur⁵*, fléau entièrement futur, et qui, après avoir commencé par une irruption formidable, se terminera par la grande persécution que doit exciter sur la terre *la bête qui doit monter de l'abîme*, c'est-à-dire l'Antechrist; persécution à laquelle succédera *le troisième et dernier malheur* qui sera l'avènement du souverain Juge. Les enfans de Juda représentent donc ici particulièrement le peuple chrétien, selon ce grand principe de saint Jérôme, que dans le sens mystérieux des prophéties, Juda et Jérusalem s'entendent toujours de l'Eglise : *Quantum ad mysticos intellectus, Jerusalem semper pro*

tem ex fide mea vivat. Le manuscrit alexandrin et l'édition d'Alde lisent : *Ὁ δὲ δίκαιός μου ἐκ πίστεως ζήσεται. Justus autem meus ex fide vivet.*

¹ L'hébreu lit *יִפְאֵר*, et *aspirabit*. Les Septante ont lu *יִפְאֵר*, et *illuscescet*, ou *apparebit*, comme l'exprime saint Jérôme. — ² On pourroit traduire : *car elle viendra certainement, et ne différera pas*; mais rien n'empêche qu'on ne prenne l'hébreu dans le sens des Septante et de saint Paul. — ³ L'hébreu lit *עֲפֵלָה*, que quelques-uns traduisent, *qui elato est animo*. Les Septante lisoient *עֲפֵלָה*, qui *animo deficit*. — ⁴ Hieron in Habac. ii. col. 1607. —

⁵ Apoc. ix. 12. et seqq. usque ad *ψ* 14. c. xi.

*Ecclesia accipitur*¹. Et sous ce point de vue le parallèle est entier. Depuis long-temps le Seigneur se sert, et il continuera encore de se servir des ennemis du nom chrétien pour exercer ses vengeances sur le peuple chrétien ; mais, lorsqu'ils auront comblé la mesure de leurs crimes par les derniers excès de leurs violences, le jour viendra où Jésus-Christ descendant des cieus fera tomber tout le poids de ses vengeances sur les ennemis du nom chrétien ; et cela précisément à cause des violences qu'ils auront exercées sur le peuple chrétien, qui est aux yeux de Dieu le vrai Liban dont la maison de Juda n'étoit que la figure : *Iniquitas Libani operiet te*². Lors donc que ce fléau que saint Jean nous annonce sera près d'éclater, Dieu pourra nous adresser à nous-mêmes ce qu'il disoit autrefois aux enfans de Juda par la bouche d'Habacuc : *Voyez, vous qui méprisez mes paroles ; soyez frappés d'étonnement, et saisis de trouble ; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croirez pas lors même qu'on vous la racontera. Je vais susciter les Chaldéens, cette nation dont l'ame est cruelle, et dont les progrès sont rapides ; cette nation qui s'avance de tous côtés sur la face de la terre pour s'emparer des maisons qui ne sont pas à elle. Elle porte avec elle l'horreur et l'effroi ; elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même, et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups qui courent au soir. Sa cavalerie se répandra de toutes parts, et ses cavaliers viendront de loin : ils voleront comme un aigle qui se hâte de venir dévorer sa proie. Ils viendront tous pour exercer la violence ; le souffle de leurs visages est comme un vent brûlant ; et ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable*³. A ces traits qui ne reconnoîtroit les ennemis du nom chrétien ? Qui ne reconnoîtroit cette cavalerie nombreuse et formidable dont nous parle saint Jean⁴, commandée par quatre anges qui sont liés sur le fleuve de l'Euphrate, et préparés pour l'heure, le jour, le mois et l'année où ils doivent tuer la troisième partie des hommes ? Qui ne reconnoîtroit cette armée formidable qui selon Joël n'est comparée tout entière à une cavalerie que parce qu'elle en a l'ardeur et l'impétuosité ? Car à les voir, dit ce prophète, on les prendroit pour des chevaux, et ils s'élanceront comme une troupe de cavalerie⁵. Prévenons les

¹ Hieron in Mich. init. col. 1496. — ² Habac. II. 17. — ³ Habac. I. 5. et seqq. — ⁴ Apoc. IX. 13. et seqq. — ⁵ Joel, II. 4.

jours de la colère du Seigneur; renonçons à l'iniquité, et gardons fidèlement sa loi. Mais fortifions-nous contre le scandale de la prospérité des ennemis du nom chrétien. Le Seigneur les a établis pour exercer ses jugemens : ce sont les expressions mêmes d'Habacuc : *Domine, in judicium posuisti eum*¹; et il ne les a rendus forts que pour châtier les coupables : *Et fortem, ut corriperes, fundasti eum*. Mais il y a encore une vision qui est réservée pour le temps marqué : *Adhuc visio in tempus statutum*². Elle paroîtra à la fin, au temps de la dernière consommation, et elle ne trompera point l'attente : *Et apparebit in finem, et non mentietur*. Si elle semble tarder, il ne faudra point cependant cesser de l'attendre : *Si moram fecerit, expecta illam*³. Car celui qui doit venir pour délivrer son peuple, et pour exterminer ceux qui auront corrompu la terre, viendra certainement, et il ne différera point au-delà du jour qui est marqué : *Quia veniens veniet, et non tardabit*. Alors les ennemis du nom chrétien porteront la juste peine de toutes leurs iniquités et de toutes les violences qu'ils auront exercées sur le peuple chrétien : *Iniquitas Libani operiet te*⁴. Alors périra cette dernière Babylone dont saint Jean parle lorsqu'il dit : *Je vis un ange qui voloit par le milieu du ciel portant l'Évangile éternel pour l'annoncer à tous ceux qui sont sur la terre, à toutes les nations, à toutes les tribus, à toutes les langues et à tous les peuples, et qui disoit à haute voix*⁵ : *Craignez Dieu, et rendez-lui gloire; PARCE QUE L'HEURE DE SON JUGEMENT EST VENUE; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les fontaines. Et un autre ange le suivit, lequel dit ces paroles : BABYLONE EST TOMBÉE; elle est tombée, cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution*⁶. Et le même apôtre, décrivant les symboles qui accompagnèrent l'effusion de la septième et dernière coupe, dit aussi : *Une grande voix se fit alors entendre du temple, comme venant du trône, et elle dit : C'EN EST FAIT. Aussitôt il se fit de grands bruits, des tonnerres et des éclairs, et un si grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais un pareil depuis que les hommes sont sur la terre. La grande ville fut divisée en trois*

¹ Habac. i. 12. — ² Habac. ii. 3. La Vulgate porte : *Adhuc visus procul*. L'hébreu lit : *עוד רחוק למועד*, *Adhuc visio in tempus statutum*; et la version des Septante y est conforme. — ³ La Vulgate met *illum*, en le rapportant à *visus* : les Septante mettent aussi *αὐτόν*, *illum*, quoiqu'ils aient mis *ὄρασις*, *visio*. — ⁴ Habac. ii. 17. — ⁵ Apoc. xiv. 6. 7. — ⁶ Apoc. xiv. 8.

parties, et les villes des nations tombèrent; ET LA GRANDE BABYLONE REVINT EN MÉMOIRE A DIEU POUR LUI DONNER A BOIRE LE CALICE DU VIN MORTEL DE SA COLÈRE¹. Ainsi *Babylone*, dans l'Apocalypse, représente non-seulement Rome païenne, sur laquelle Dieu a fait éclater ses vengeances au cinquième siècle de l'Eglise, mais encore la ville qui sera à la fin des siècles la capitale de l'empire antichrétien; c'est de celle-là que parle saint Jean dans ces deux textes; et c'est aussi particulièrement de celle-là que peut s'entendre la prophétie d'Habacuc. Après avoir opprimé et persécuté dans les derniers temps le peuple chrétien, elle périra dans la catastrophe terrible de ce dernier jour.

Le cantique d'Habacuc est une suite de sa prophétie: et le même point de vue qui nous découvre le sens mystérieux de sa prophétie, nous découvre aussi le sens mystérieux de son cantique. Deux objets principaux occupent le prophète selon le sens littéral et immédiat du cantique qu'il prononce; il rappelle ce que Dieu a fait autrefois en faveur des enfans de Jacob, lorsqu'il les a tirés de la servitude d'Egypte; il considère ce qu'il fera encore un jour en leur faveur, lorsqu'il les délivrera de la captivité de Babylone. Ce que Dieu a fait en les tirant de la servitude d'Egypte, est la figure de ce que Jésus-Christ a fait en nous rachetant de l'esclavage du péché; ce que Dieu avoit promis de faire en les délivrant de la captivité de Babylone, est la figure de ce que Jésus-Christ fera en consommant l'entière délivrance de son Eglise à la fin des siècles. Nous exposerons ici sommairement le sens littéral et le sens spirituel de ce cantique, qui est un des plus difficiles, non-seulement à cause des mystères qui s'y trouvent enveloppés sous le voile d'un langage figuré, mais encore à cause des différences qui se trouvent entre le texte hébreu, la version des Septante, et la version Vulgate; différences qui donnent sujet de penser que ce cantique est un des textes qui ont le plus souffert de la part des copistes. C'est ce qui nous a donné lieu d'entrer ici dans quelque détail sur ce cantique mystérieux: les notes que nous joindrons ici à l'explication justifieront la version que nous préférons.

Le prophète se rappelle tout ce qu'il a appris des merveilles que le Seigneur a faites autrefois en faveur de son peuple: ses pères les lui ont racontées, et il les a entendues de leur bouche: *Domine, audivi auditionem tuam*. Il a en-

Explication
du cantique
d'Habacuc:
parallèle du
sens littéral
et du sens spi-
rituel de ce
cantique.

¹ Apoc. xvi. 17 et seqq.

tendu ce que Dieu a fait autrefois, et il espère voir ce que Dieu fera un jour; il espère voir l'œuvre merveilleuse et éclatante que Dieu fera pour délivrer son peuple : *Et videbo, Domine, opus tuum*¹. Ce que le prophète dit ici, nous pouvons aussi le dire nous-mêmes. Nous avons appris de nos pères ce que Jésus-Christ a fait autrefois en faveur de son peuple; et nous verrons ce qu'il fera encore à la fin des siècles, pour consommer l'entière délivrance de son peuple : *Domine, audivi auditionem tuam; et videbo, Domine, opus tuum*. Le Seigneur s'est fait connoître, et il s'est montré au milieu des années par les merveilles qu'il a faites pour retirer son peuple de l'Égypte. Ou plutôt le Seigneur s'est montré et s'est fait connoître d'une manière bien plus sensible et bien plus admirable, lorsque dans la plénitude des temps il a envoyé son Fils par qui il a racheté le monde : *In medio annorum fuisti agnitus; in medio annorum innotuisti*². Mais le Seigneur se fera connoître encore; et après s'être mis en colère, il se souviendra de sa miséricorde. Le prophète voit la colère du Seigneur près d'éclater contre les enfans de Juda, par l'irruption formidable dont ce peuple est menacé de la part des Chaldéens; et en même temps il découvre que le temps viendra où le Seigneur, oubliant sa colère, répandra les effets de sa miséricorde sur les enfans de Juda, en les rappelant de Babylone. De même à la fin des siècles, la colère de l'Agneau s'étant allumée contre le peuple chrétien³, il permettra que ce peuple tombe sous l'oppression des ennemis de son nom; mais le temps viendra où, cessant de faire éclater sa colère contre son peuple, il montrera à tout l'univers qu'il se sera ressouvenu de sa miséricorde en faveur de son peuple : *Cum iratus fueris, misericordiam recordaberis*. Dieu est venu de Thémán; et le Saint est venu de la montagne de Pharan. C'est ce que Moïse disoit dans le dernier discours qu'il prononça avant sa mort : *Le Seigneur est venu de Sináï, et il s'est levé sur nous de Séir* :

¹ Vulg. *Et timui*. Hébr. *et videbo*. — ² Vulg. *In medio annorum vivifica illud*; et on le lit de même dans l'hébreu : בקרב שנים הייהו. Mais les Septante traduisent dans un sens bien différent : Εν μέσσω δύο ζώων (ou ζωων) γνωσθήσῃ : *In medio duorum animalium (ou duarum vitarum) cognitus eris*. — ³ *Apoc.* vi. 16. 17. *A facie sedentis super thronum, et ab ira Agni : quoniam venit dies magnus irae ipsorum*. (ou selon le grec, *dies magnus irae ejus*.)

il a fait lever sur nous sa lumière du mont Pharan¹. Sinaï, Séir, Pharan et Théman étoient différens lieux de l'Arabie-Pétrée; et ce fut dans cette région que Dieu fit éclater sa gloire aux yeux des Israélites, en leur donnant sa loi. Mais chez les Hébreux, *Théman* signifie un lieu méridional; c'est pourquoi dans la version Vulgate du cantique d'Habacuc, il est dit que Dieu viendra *du midi*²; et *Pharan* signifie un lieu distingué par sa beauté, ou par l'ombre dont on y jouit sous des branches épaisses; de là vient que dans la version des Septante il est dit que le Saint viendra *de la montagne ombragée*³. Jésus-Christ qui est Dieu égal à son Père a pris naissance du sein d'une vierge dans la ville de Bethléhem; c'étoit de cette ville que devoit sortir le dominateur d'Israël⁴; c'est de là que Jésus-Christ est sorti; c'est de là qu'il est venu; et ce lieu étoit au midi de Jérusalem; il étoit dans la tribu de Juda, qui étoit l'une des plus méridionales des douze tribus: *Deus e Theman venit*. Jésus-Christ qui est le Saint des saints, le Saint par excellence, a fait éclater sa grandeur jusqu'aux extrémités du monde⁵ en commençant par la Judée. C'est des Juifs que le salut nous est venu⁶; c'est de Sion qu'est sortie la loi du Seigneur⁷; c'est de Sion que le Seigneur a fait sortir le sceptre de la puissance de son Christ⁸; c'est de cette montagne ombragée que Dieu couvroit alors de l'ombre de sa protection, c'est de cette montagne glorieuse qui étoit alors distinguée par l'éclat de la gloire du Seigneur, c'est de là que Jésus-Christ est venu, et s'est fait connoître à toutes les nations: *Et Sanctus de monte Pharan*. Sa gloire a couvert les cieux; et la terre a été remplie de ses louanges. Au temps de la sortie d'Egypte, la gloire du Seigneur éclata seulement sous les cieux, et il n'y eut qu'une petite portion de la terre qui fut remplie de ses louanges. Mais au temps de Jésus-Christ et en la personne de Jésus-Christ, la gloire du Seigneur a couvert les cieux; Jésus-Christ s'est élevé au-dessus des cieux, et il y a fait éclater sa gloire: il s'est fait connoître aux nations, et en

¹ Deut. xxxiii. 2. *Dominus de Sinai venit et de Seir ortus est nobis: apparuit de monte Pharan.* — ² Vulg. *Deus ab austro veniet.* Hébr. אלה מתמן יבוא, *Deus e Theman veniet*, le futur pour le prétérit: c'est c'est un hébraïsme. — ³ Lxx. Καὶ ὁ ἅγιος ἐξ ὄρους κατασκίου. — ⁴ Mich. 5. 2: *Et tu Bethlehem Ephrata... ex te egredietur qui sit dominator in Israel.* — ⁵ Mich. v. 4. *Et nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.* — ⁶ Joan. iv. 22. *Salus ex Judæis est.* — ⁷ Isai. ii. 3. *De Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem.* — ⁸ Ps. cix. 2. *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion.*

peu de temps toutes les parties de la terre alors connues ont été remplies de ses louanges : *Operuit caelos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra*. Son éclat a été comme celui de la lumière. Au temps de la sortie d'Égypte, à peine cette lumière pénétra-t-elle à travers les ténèbres qui couvroient alors la multitude des nations; la loi étoit comme un flambeau qui au milieu d'une grande obscurité éclairait ceux qui s'en approchoient. Mais l'Évangile a éclaté comme une grande lumière aux yeux de toute la terre. Jésus-Christ s'est levé alors comme un soleil, dont les rayons ont dissipé les ténèbres qui couvroient les nations, et ont répandu sur la terre un grand jour : *Splendor ejus ut lux fuit*¹. Il a dans ses mains des cornes puissantes; c'est là que sa force est cachée. Au temps de la sortie d'Égypte, le Seigneur s'est montré comme un conquérant armé de force pour renverser et exterminer ses ennemis. Mais en Jésus-Christ les expressions du prophète ont bien une autre énergie. C'est par sa croix que ce Dieu Sauveur a triomphé; du milieu de ses mains percées par les clous qui l'ont attaché à la croix sortent des rayons de gloire qui, semblables à des cornes pleines de force, lui soumettent les nations, et font trembler l'enfer : *Cornua in manibus ejus sunt*². Mais cette force est une force cachée. Les hommes charnels n'y voient que faiblesse et ignominie; et toutefois rien n'égale la gloire que Jésus-Christ s'est acquise par cette ignominie apparente; rien n'égale la force cachée sous cette apparente faiblesse : *Ibi abscondita est fortitudo ejus*. Devant sa face marche la grêle; et les charbons de feu sortent de devant ses pieds. C'est précisément ce que remarque le psalmiste, lorsque parlant des prodiges que le Seigneur avoit faits au milieu des Égyptiens, il dit que le Seigneur livra leurs bêtes à la grêle, et leurs troupeaux aux charbons de feu³. Les armes de Jésus-Christ ne sont ni les charbons de feu, ni la grêle; mais ce sont ses paroles mêmes, semblables tout à la fois et à la grêle et aux charbons de feu. Le Seigneur a tonné du haut du

¹ Vulg. et hébr. lit. *erit*, c'est un hébraïsme. — ² Le mot *sunt* est sous-entendu dans l'hébreu et dans la Vulgate. — ³ *Psalm. lxxvii. 48: Tradidit grandini (לַבַּרָד) jumenta eorum, et possessionem (hébr. pecus) eorum igni (לְרֵשֶׁת)*. Le mot רֵשֶׁת, que saint Jérôme a traduit par *diabolus*, signifie simplement des charbons du feu. Il a encore la même signification dans le ps. lxxv., où au lieu de *potentias arcuum*, on lit dans l'hébreu : רֵשֶׁת קֶסֶת, *scintillas arcus*, les flammèches ou les charbons enflammés que jette l'arc en lançant ses flèches.

ciel, dit le psalmiste ; le Très-Haut a fait entendre sa voix : les nuées se sont fondues en pluie ; et il en est tombé une grêle accompagnée de charbons de feu¹. Et selon la pensée des pères, ces symboles nous représentent les effets de la prédication de l'Évangile. Les apôtres, semblables à des nuées remplies des eaux salutaires de la grace, ont fait retentir dans toute la terre le tonnerre de la prédication évangélique : leurs paroles, semblables à une grêle qui détruit tout, détruisoient l'impiété dans les cœurs en y répandant la crainte du Seigneur ; et en même temps, semblables à des charbons de feu qui embrasent tout, elles allumeroient dans les cœurs le feu divin de la charité. Ainsi par eux Jésus-Christ portoit de tous côtés cette grêle salutaire, ce feu divin : *Ante faciem ejus ivit grando ; et egressus est ignis ante pedes ejus*. Il s'est élevé, et la terre a tremblé ; il a regardé, et les nations ont été renversées. Lorsque Dieu sortit à la tête de son peuple et passa dans le désert, la terre fut ébranlée : il porta ses regards sur les nations qui habitoient la terre de Chanaan, et il y jeta la consternation et l'effroi. Lorsque Jésus-Christ sortit à la tête de son peuple, lorsque, élevé au-dessus des cieux, il se fut assis à la droite de Dieu son Père, pour conduire de là son peuple, et pour se soumettre de là les nations par la parole de l'Évangile, il se fit dans toute la terre un ébranlement universel : ce monarque divin, ce guerrier invincible porta sur les nations ses regards puissans qui firent fondre tous les cœurs, les uns se soumettant à lui, les autres ne lui opposant que d'inutiles efforts : *Stetit, et contremuit terra ; aspexit, et dissolutæ sunt gentes*². Les montagnes éternelles ont été brisées ; les collines éternelles se sont abaissées. Les plus grands obstacles ont cédé devant le Seigneur, lorsqu'il a voulu introduire son peuple dans la terre qu'il lui avoit promise. Lorsque Jésus-Christ a établi son règne sur la terre, il a brisé et réduit en poudre l'empire romain idolâtre, qui se regardoit comme

¹ Ps. xvii. v3. 14. *Præ fulgore in conspectu ejus nubes transierunt, grando et carbones ignis.* (Hébr. alit. *Præ fulgore ejus diffluxerunt nubes ejus : exarserunt grando et carbones ignis.*) *Et intonuit de cælo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam.* Voyez ce que dit saint Augustin sur ce texte qu'il explique de la prédication évangélique. — ² La Vulgate lit : *Stetit, et mensus est* (וַיִּמְדוּ) *terram : aspexit, et dissolvit* (hébr. וַיִּתְּרַן et *subsilire fecit*) *gentes.* Les Septante : Ἔστη, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ· ἐπέβλεψε, καὶ διατάξῃ ἔθνη ; ce qui prouve que dans le premier membre ils lisoient : וַיִּתְּרַן, et *subsiliit*, ou *contremuit*, et dans le second membre וַיִּמְדוּ, et *dissolutæ sunt*.

un empire éternel, et qui renfermoit en lui les anciens empires qui avoient été autrefois si puissans, et qu'il avoit subjugués. Jésus-Christ les a tous brisés en brisant celui qui les avoit réunis¹, et qui se promettoit une éternelle durée : *Contriti sunt montes æterni, et incurvati sunt colles æterni*². Ses démarches sont secrètes et cachées. Dieu a marché au milieu de la mer; il s'est fait un chemin au milieu des grandes eaux; et l'on n'a pu reconnoître les traces de ses pas³. Les démarches de Jésus-Christ sont de même secrètes et cachées; il abandonne les Juifs, et il appelle les gentils, sans que personne puisse comprendre la raison d'une conduite si étonnante; ses jugemens sont incompréhensibles et ses voies sont impénétrables⁴. *Incessus absconsionis ei sunt*⁵. Sous l'idole les tentes de Chusan ont été ébranlées, et le trouble s'est répandu sur les pavillons de la terre de Madian. L'Ethiopie fut habitée par une colonie des descendans de Chus; et de là vient que les *Chusites* ou *Chusanites*, dont il est ici parlé, sont appelés *Ethiopiens* dans la Vulgate et dans la version des Septante. Mais les Madianites étoient eux-mêmes aussi descendans de Chus, puisque Séphora, fille de Jéthro, Madianite, est appelée *Chusite*⁶. Ceci paroît donc regarder les vengeances que Dieu exerça sur les Madianites par les mains des Israélites, à cause du crime dans lequel ils avoient engagé son peuple en l'initiant aux mystères infâmes de l'idole de Phégor⁷. Mais le trouble que Dieu répandit alors sur les pavillons de la terre de Madian et dans les tentes de Chusan, n'est ici qu'une figure du trouble que Jésus-Christ répandit parmi les nations infidèles, en renversant

¹ *Dan. II. 44. Comminuet autem et consumet universa regna hæc.* — ² La Vulgate à la lettre: *Montes seculi, colles mundi.* L'hébreu à la lettre: *Montes ævi, colles seculi;* mais ce sont deux expressions qui marquent toutes deux l'éternité. — ³ *Psal. LXXVI. 20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur.* — ⁴ *Rom. XI. 33. Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* — ⁵ La Vulgate porte: *ab itineribus æternitatis ejus.* Mais 1° la préposition *ab* n'est ni dans l'hébreu, ni dans la version des Septante. 2° Le mot *הליכות* est celui-là même qui se trouve employé au ps. *LXVII. 25.* où la Vulgate porte: *Viderunt ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei, Regis mei qui est in Sancto.* Et il signifie proprement, *incessus.* 3° En supposant que le mot *הליכות* signifiait ici l'éternité, il faudroit traduire: *Incessus æternitatis ei sunt;* ou, *Ingressus æternos habet.* Mais ce mot dérive de la racine *הלך* qui signifie *chercher;* et il pourroit bien signifier ce qui est secret et caché: *Incessus absconsionis ei sunt;* ou, *Incessus absconditos habet.* Ce sens, qui me semble être le plus naturel, convient également et au sens littéral du cantique et au sens spirituel. — ⁶ *Exod. II. 16. 21. et Num. XII. 1,* — ⁷ *Num. XXV. 16 et seqq. et XXXI. 1. et seqq.*

par la prédication de l'Évangile, le règne de l'idolâtrie : *Sub idolo*¹ *vidi tentoria Chusan*², *et turbatae sunt pelles terrae Madian*. Le Seigneur fit éclater sa puissance sur la mer Rouge et sur le fleuve du Jourdain ; et la précipitation avec laquelle s'ouvrirent et s'arrêtèrent les eaux de ce fleuve et de cette mer, sembloit être produite par l'impression de la colère du Dieu suprême ; mais est-ce contre des fleuves que Dieu s'irrite , et est-ce contre la mer qu'il fait éclater son indignation ? Tout cela n'étoit que l'image de ce qu'il devoit opérer sur la terre, en faisant annoncer à tous les hommes et en tous lieux qu'ils fissent pénitence , pour prévenir le jugement terrible que le souverain Juge doit prononcer contre les méchans au dernier jour³. Alors, selon les expressions mêmes du psalmiste, la terre fut ébranlée et trembla ; les fondemens des montagnes furent agités des plus vives secousses⁴, parce que le Seigneur faisoit éclater de tous côtés les menaces de sa colère contre l'impiété des hommes⁵. Alors on vit les abîmes des eaux s'entr'ouvrir ; les fondemens du monde furent découverts par le bruit des menaces du Seigneur et par le souffle impétueux de sa colère⁶. C'est sous ces symboles que le psalmiste nous représente les effets de la prédication de l'Évangile, qui, dissipant le déluge d'impiété qui avoit inondé la terre, fit paroître une terre nouvelle au milieu des eaux ; et c'est aussi ce qui avoit été représenté lorsque le Seigneur, frappant les eaux de la mer Rouge et celles du Jourdain, les divisa et mit à sec leur lit. Car est-ce contre des fleuves qu'il s'irrite, et est-ce contre la mer qu'il fait éclater son indignation ? *Numquid in fluminibus exarsisti, Domine? aut in fluminibus ira tua?*⁷ *vel in mari indignatio tua?* Le Seigneur monta sur ses chevaux ; et dans ses charriots étoit le salut. Le

¹ La Vulgate traduit : *pro iniquitate*. L'expression de l'hébreu תחת און peut signifier *sub idolo*. Le mot און est celui qui se trouve dans Isaïe, LXVI. 3. où la Vulgate même traduit, *quasi qui benedicat idolo*. (מכרך און). — ² C'est l'expression de l'hébreu, גרשן, que la Vulgate rend par *Æthiopiæ*. — ³ Act. XVII. 50. 31. *Nunc annuntiat hominibus ut omnes ubique poenitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro, in quo statuit*. — ⁴ Psal. XVII. 8. *Commota est et contremuit terra, fundamenta montium conturbata sunt et commota sunt, quoniam iratus est eis*. — ⁵ Rom. I. 18. *Revelatur enim ira Dei de coelo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum*. — ⁶ Psal. XVII. 16. *Et apparuerunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terrarum, ab increpatione tua, Domine, ab inspiratione spiritus iræ tuæ*. — ⁷ Vulg. *furor tuus*. Hébr. און, *ira tua*.

Seigneur, monté sur les chérubins, vint au secours de son peuple, et le sauva en lui faisant passer à sec le lit de la mer Rouge ; mais le salut qu'il procura alors à l'ancien peuple n'étoit que la figure de celui qu'il devoit procurer au peuple nouveau. Les hommes apostoliques étoient eux-mêmes ces coursiers rapides, ces charriots armés, sur lesquels le Seigneur étoit monté, pour procurer le salut au peuple nouveau qu'il se formoit. Monté sur eux comme sur les chérubins, il voloit, selon l'expression du psalmiste¹, il voloit comme sur les ailes des vents ; et parcourant avec rapidité l'univers, il y portoit de tous côtés le salut : *Sed ascendisti² super equos tuos ; in quadrigis tuis erat salvatio³*. Le Seigneur a suscité et fait paroître son arc ; il a accompli les promesses qu'il avoit faites avec serment aux tribus d'Israël. La liaison et le rapport de cet arc suscité et des promesses accomplies, donnent lieu de croire que, selon la lettre, cet arc est celui dont Dieu parloit à Noé, lorsqu'il disoit : *Voici le signe de l'alliance que j'établis pour toujours entre moi et vous.... Je mettrai mon arc dans les nuées, comme le signe de l'alliance que j'ai faite avec la terre. Lors donc que j'aurai couvert le ciel de nuages, mon arc paroitra dans les nuées, et je me souviendrai de l'alliance que j'ai faite avec vous.... Mon arc sera donc dans les nuées, et en le voyant je me souviendrai de l'alliance éternelle qui a été faite entre Dieu et toutes les ames vivantes qui animent toute chair qui est sur la terre⁴*. Le Seigneur a suscité son arc en faveur des Israélites, soit en faisant paroître l'arc-en-ciel même, peut-être après l'orage qui tomba sur les Egyptiens au passage de la mer Rouge, soit au moins en sauvant alors son peuple et accomplissant ainsi sur ce peuple l'alliance qu'il avoit faite avec Noé, et les promesses qu'il avoit renouvelées d'âge en âge aux patriarches, de qui étoient descendues les douze tribus. Mais l'arc-en-ciel même que le Seigneur établit comme un signe qu'il place dans les nuées, et dont la vue désarme sa colère en

¹ *Psal. xvii. 11. Et ascendit super cherubim, et volavit : volavit super pennas ventorum.* — ² *Vulg. Qui ascendes. Hébr. כי תרכב, Sed ascendes pour sed ascendisti : hébraïsme.* — ³ *Vulg. et quadrigæ tuæ salvatio : l'hébreu peut aussi se traduire, quadrigæ tuæ (sub. sunt) salvatio.* — ⁴ *Gen. ix. 12. et seqq. Hoc signum fœderis quod do inter me et vos.... Arcum meum ponam in nubibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Cumque obduzero nubibus cœlum, apparebit arcus meus in nubibus, et recordabor fœderis mei vobiscum... Eritque arcus in nubibus, et videbo illum, et recordabor fœderis sempiterni quod pactum est inter Deum et omnem animam viventem universæ carnis quæ est super terram.*

lui rappelant le souvenir de son alliance, représente Jésus-Christ qui, assis dans les cieus à la droite de son père, désarme sa colère en lui rappelant le souvenir de son alliance. Le Seigneur a donc suscité son arc en plaçant Jésus-Christ à sa droite¹. Il a suscité et accompli les promesses qu'il avoit faites aux tribus d'Israël, en répandant sur son peuple les dons de sa grace, et accomplissant ainsi, selon l'expression même de Zacharie², le serment qu'il avoit fait à Abraham notre père, et par lequel il lui avoit promis qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte dans la sainteté et dans la justice, marchant en sa présence tous les jours de notre vie; ou, selon l'expression de l'hébreu à la lettre, il a éveillé son arc; il l'a éveillé en ressuscitant Jésus-Christ son fils; et selon la remarque de l'Apôtre³, en ressuscitant Jésus-Christ son fils, il a accompli la promesse qu'il avoit faite aux patriarches : *Suscitans suscitasti arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus eras*⁴. Le Seigneur a fendu les fleuves, et il a ébranlé la terre. Il a fendu les eaux du Jourdain, et il a répandu le trouble et l'agitation parmi les peuples qui habitoient la terre de Chanaan. Il a fendu les fleuves en rompant, par la prédication de l'Évangile, l'accord impie qui tenoit les hommes unis dans la superstition et dans l'idolâtrie; il a ébranlé la terre en sapant par les fondemens l'idolâtrie qui y régnoit : *Fluvios scidisti, et terram commovisti*⁵. Les montagnes ont vu le Seigneur, et elles en ont été dans le travail et l'agitation. C'est ce qu'éprouva la montagne de Sinaï, lorsque le Seigneur y fit éclater sa gloire. C'est ce qu'ont éprouvé les grands de la terre, lorsque Dieu fit éclater sa gloire dans tout l'univers par la prédication de l'Évangile, et surtout lorsque par une mort funeste il cita à son tribunal ces ty-

¹ Ephes. I. 20. *Suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cælestibus.* — ² Luc. I. 69. et seqq. *Et erexit... jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum daturum se nobis, ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi in sanctitate et justitia coram ipso omnibus diebus nostris.* — ³ Act. XIII. 32. 33. *Nos vobis annuntiamus eam quæ ad patres nostros repromissio facta est, quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris (alut. filiis eorum nobis) ressuscitans Jesum.* —

⁴ L'hébreu אָמַר סֵלָה, *dixit Selah.* La Vulgate suppose que saint Jérôme lisoit : אָמַר אַתָּה (*quæ*) *loquens tu, ou locutus es; ou אָמַרְתָּ סֵלָה (quæ) locutus es. Selah.* — ⁵ Vulg. *Fluvios scindes terræ.* L'hébreu : גְּדַרְתָּ תְּבַקֵּעַ אֶרֶץ, *Fluvios scindes*; mais il reste le mot *terra*, dont le rapport ne se trouve point marqué. Quelques exemplaires des Septante lisent : Ποταμούς διασκέδασεις, καὶ γῆν σεισεις.

rans impies qui avoient persécuté son peuple, et qui furent alors condamnés à souffrir des tourmens proportionnés à la grande puissance dont ils avoient été revêtus, et dont ils avoient fait un abus si horrible : *Viderunt te, et doluerunt¹ montes*. Les nuées ont répandu un déluge d'eau ; l'abîme a fait entendre sa voix ; les éclairs ont brillé du haut des cieus. C'est précisément ce que le psalmiste nous dit être arrivé au passage de la mer Rouge² ; les nuées versèrent des déluges d'eau ; l'air retentit d'un bruit effroyable ; le Seigneur lançoit de toutes parts ses traits enflammés ; le bruit de son tonnerre se fit entendre comme le bruit que fait une roue : ses éclairs brillèrent ; le monde en fut ému, et la terre en fut ébranlée. Mais tout cela n'est ici qu'un symbole des merveilleux effets de la prédication de l'Évangile. Les apôtres, semblables à des nuées fécondes remplies des eaux de la grace, répandirent de tous côtés ces eaux salutaires avec une telle abondance qu'en peu de temps la terre en fut inondée : *Effuderunt aquas nubes³*. La haute élévation de leur sagesse et de leur vertu, qui les rendoit comme les cieus du monde nouveau, les rendoit aussi semblables à cet abîme supérieur d'où se répandent les eaux de la pluie, et d'où le Seigneur fait retentir son tonnerre. La prédication évangélique qui sortoit de la bouche de ces hommes fidèles étoit elle-même cette voix de tonnerre que le Seigneur faisoit entendre dans l'univers du haut de cet abîme nouveau, que sa main venoit de former en les remplissant des dons de sa grace : *Dedit abyssus vocem suam*. Ces hommes divins étoient également puissans et en œuvres et en paroles : les vertus qu'ils pratiquoient et les miracles qu'ils opéroient étoient comme autant d'éclairs qui accompagnoient le tonnerre de leur voix : *Dedit abyssus vocem suam ; altitudo corruscationes suas protulit⁴*. Le soleil et la lune se sont arrêtés dans le lieu de leur demeure ; et ils ont poursuivi leur course à la lueur des flèches du Seigneur et à l'éclat foudroyant de sa lance. Le soleil et la lune se sont arrêtés au commandement de Josué ; et ils

¹ L'hébreu , ׀ַלְלָהּ, qui signifie proprement des douleurs semblables à celles d'une femme qui est en travail. — ² *Psalm. LXXVI. 18. 19. juxta Hebr. Effuderunt aquas nubes ; vocem dederunt cœli : etiam sagittæ tuæ discurrerunt. Vox tonitruï tui velut rotæ : illuxerunt fulgurationes tuæ : orbis commotus est, et contremuit terra.* — ³ Vulg. *Gurges aquarum transiit.* On lit aussi dans l'hébreu : ׀ַלְלָהּ מַיִם עֲבֹרָה, *inundatio aquarum transiit.* — ⁴ Vulg. *Altitudo manus suas levavit.*

ont poursuivi leur course à la lueur des traits du Seigneur, lorsqu'il lançoit ses éclairs et ses foudres contre les impies Chananéens que Josué poursuivoit. C'étoit encore une figure de ce qui devoit arriver au temps de Jésus-Christ. Ce divin Sauveur est lui-même le Soleil de justice et de vérité; et comme la lune reçoit du soleil sa lumière, ainsi l'Eglise reçoit de Jésus-Christ tout son éclat et toute sa gloire. Jésus-Christ et son Eglise sont donc les deux astres du monde nouveau. Dieu a établi ces deux astres dans leur demeure, et ils y ont été fixés lorsqu'il a fait asseoir Jésus-Christ à sa droite, et qu'il a introduit avec Jésus-Christ dans les cieus les prémices de son Eglise : *Sol et luna steterunt in habitaculo suo*. Ces deux astres se sont avancés et ont poursuivi leur course. Jésus-Christ est lui-même cet astre qui, selon l'expression du psalmiste, s'élançe plein d'ardeur comme un homme fort et puissant qui s'apprête à fournir une course rapide : il part d'une extrémité du ciel, et s'avance jusqu'à l'autre extrémité, sans que personne puisse se dérober à la chaleur de ses rayons¹. Tel Jésus-Christ, après avoir fait éclater au milieu des Juifs les premiers rayons de sa lumière, est allé ensuite éclairer d'autres peuples; et nul ne se soustrait aux charmes puisans de sa grace. Son Eglise poursuit sa course avec lui; elle se perpétue et prend chaque jour de nouveaux accroissemens. Ces deux astres s'avancent au milieu des éclairs et des foudres, c'est-à-dire au milieu des prodiges de toute espèce qui, comme des éclairs, frappent les yeux des hommes et déconcertent les démons, et au milieu des jugemens terribles que Dieu exerce contre ses ennemis, et qui sont comme une lance foudroyante dont sa main les frappe : *In luce sagittarum tuarum ierunt*², *in splendore fulgurante*³ *hastæ tuæ*. Le Seigneur a foulé aux pieds la terre dans son indignation; il a brisé les nations dans sa colère, lorsqu'il a exterminé les Chananéens qui habitoient la terre qu'il avoit promise à son peuple. Il a de même foulé aux pieds la terre dans son indignation; il a de même brisé les nations dans sa colère, lorsque, faisant éclater son indignation et sa colère contre l'impiété des hommes, il a exterminé de

¹ *Psal. XVIII. 6. 7. Et ipse tanquam sportsus procedens de thalamo suo, exultavit ut gigas ad currendam viam. A summo cœlo egressio ejus, et occursum ejus usque ad summum ejus, nec est qui se abscondat a calore ejus.* — ² Vulg. et hebr. litt. *ibunt* : futur pour prétérit, hébraïsme. — ³ Vulg. *fulgurantis*.

dessus la terre le règne de l'idolâtrie, et a fait porter tout le poids de ses vengeances à ceux qui ont persévéré jusqu'à la fin dans leur impiété : *In indignatione conculcasti¹ terram; in ira² tritursti³ gentes*. Le Seigneur est sorti pour sauver son peuple; il est sorti avec son Christ pour sauver son peuple. Le Seigneur est sorti et a fait éclater sa puissance pour sauver son peuple d'entre les mains des Egyptiens; et Moïse fut alors le conducteur de son peuple. Mais en vain chercheroit-on dans Moïse le Christ dont parle le prophète. Jamais Moïse n'eut le nom de *Christ*; jamais il ne reçut aucune onction qui pût lui mériter ce nom. Il est donc évident que le prophète est occupé de tout autre chose que de la sortie d'Égypte; il est donc évident que toutes les merveilles dont il vient de parler ne sont point proprement celles que Dieu fit éclater à la sortie d'Égypte. Un autre objet infiniment plus important l'occupe; c'est le salut que Dieu avoit résolu de procurer un jour à son peuple par le ministère du Christ promis : *Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo*. Le Christ du Seigneur a paru; il est venu pour sauver son peuple en le délivrant de ses péchés⁴. *Le Seigneur est sorti avec son Christ*; il étoit lui-même dans son Christ pour se réconcilier par lui le monde⁵. *Il est sorti avec son Christ*, lorsque son Christ vainqueur de la mort et de l'enfer est sorti lui-même pour continuer de vaincre⁶ en soumettant les nations à l'obéissance de la foi. *Il est sorti* en faisant éclater les effets de sa puissance et de sa bonté. Il est sorti *pour sauver*; il a fait éclater sur la terre en même temps sa justice et sa miséricorde, mais le principal objet de ses desseins étoit de procurer aux hommes le salut qu'il leur avoit promis⁷. Il est sorti pour sauver *son peuple*, pour procurer le salut éternel, l'éternelle rédemption, à ceux qui croiront dans celui qu'il leur a

¹ Vulg. *conculcabis*. L'hébreu lit תצעד, qui signifie à la lettre, *pertransibis*; mais ce mot exigeroit צעדך, *in terra*; au lieu qu'on lit seulement צעדך *terram*. Il y a lieu de croire que saint Jérôme lisoit quelque autre mot qui signifioit *conculcabis*, tel que pourroit être טעסם. — ² Vulg. *in furore*. Hebr. אנה, *in ira*. — ³ Vulg. *obstupefacies*. Hebr. טרור, *tritursti*; et ce mot s'accorde mieux avec le mot *conculcabis* qui précède. — ⁴ *Math. 1. 21. Et vocabis nomen ejus Jesum; ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. — ⁵ *2. Cor. v. 19. Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi*. — ⁶ *Apoc. 6. 2. Data est ei corona; et exivit vincens, ut vinceret*. — ⁷ *Joan. III. 17. Non enim misit Deus Filium suum in mundum ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum*.

donné pour les sauver¹, et qui persévéreront jusqu'à la fin dans cette foi² qu'ils auront reçue de lui³, et qui est le caractère de tous ceux qui forment son peuple⁴. Il est sorti avec son Christ pour sauver son peuple : ce n'est que par son Christ qu'il procure à son peuple le salut qu'il lui a promis : il n'y a point de salut par aucun autre⁵, et nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés. *Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum Christo tuo.* Le Seigneur a frappé la tête de la maison de l'impie ; il en a découvert les fondemens ; et elle s'est vue inondée jusqu'au cou. Le bras du Seigneur a frappé Pharaon⁶ ; il a précipité dans les eaux toute l'armée de ce prince sans qu'il en ait échappé un seul homme⁷ ; les plus grands d'entre ses princes ont été submergés⁸. Ou plutôt le Seigneur a frappé la tête de la maison de l'impie en frappant par les mains des barbares Rome païenne qui étoit la capitale de l'empire idolâtre ; il a découvert les fondemens de la maison de l'impie, en renversant jusqu'aux fondemens cet empire. La maison de l'impie frappée à la tête s'est vue en même temps inondée jusqu'au cou par les eaux qui l'ont renversée. Les barbares qui ont détruit Rome ont en même temps inondé tout l'empire et l'ont détruit : *Percussisti caput de domo impii, denudasti fundamentum ejus, usque ad collum immersa est*⁹. Le Seigneur a frappé de sa verge les chefs des cavaliers de l'impie, qui venoient avec l'impétuosité d'un tourbillon pour perdre et dissiper le peuple du Seigneur, et qui déjà se livroient aux transports de cette joie cruelle qu'éprouve celui qui dévore le pauvre dans le secret. L'ennemi disoit : Je les poursuivrai et je les atteindrai ; je partagerai leurs dépouilles, et mon ame s'en rassa-

¹ Joan. III. 16. *Sic enim Deus dilexit mundum ut Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credidit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam.* — ² Matth. XXIV. 13. *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* — ³ Phil. I. 29. *Vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, etc.* Act. XIII. 48. *Et crediderunt quotquot erant præordinati in vitam æternam.* — ⁴ 2. Thess. III. 2. *Non enim omnium est fides.* — ⁵ Act. IV. 12. *Et non est in alio aliquo salus: nec enim aliud nomen est sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri.* — ⁶ Isai. LI. 9. *Numquid non tu percussisti superbum, vulnerasti draconem?* — ⁷ Exod. XV. 4. *Currit Pharaonis et exercitum ejus projecit in mare.* Exod. XIV. 28. *Nec unus quidem superfuit ex eis.* — ⁸ Exod. XV. 4. 10. *Electi principes ejus submersi sunt in mari Rubro.... Submersi sunt (וַיִּשְׁבַּח) quasi plumbum in aquis vehementibus.* — ⁹ La Vulgate porte seulement : *denudasti fundamentum ejus usque ad collum.*

siera; je tirerai mon épée, et ma main les exterminera. Mais le Seigneur a répandu son souffle et la mer les a couverts¹; Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses charriots et ses cavaliers; et le Seigneur a fait retourner sur eux les eaux de la mer²; le souffle de ses lèvres, la verge de sa bouche, a fait périr Pharaon et toute son armée. Ou plutôt le Seigneur a frappé de sa verge les chefs des cavaliers de l'impie, lorsqu'il a frappé de la verge de sa justice inflexible les empereurs païens qui étoient les chefs de ces hommes impies qui combattoient pour le démon, et qui semblables à une cavalerie formidable venoient avec l'impétuosité d'un tourbillon se jeter sur le peuple du Seigneur pour le perdre et le dissiper, se promettant de pouvoir bientôt exterminer entièrement le peuple consacré à Jésus-Christ, qui leur paroissoit un peuple sans défense, et se livrant ainsi aux transports prématurés de cette joie cruelle qu'éprouve l'homme sanguinaire qui dévore le pauvre dans le secret: *Transfixisti in virga tua capita equitum ejus*³, *qui veniebant ut turbo ad dispergendum nos*⁴, *et exultabant sicut qui devorat pauperem in abscondito*. Le Seigneur a fait entrer ses chevaux dans la mer; et les grandes eaux ont été troublées et agitées. Il a fait entrer dans la mer Rouge son peuple semblable à une cavalerie nombreuse et redoutable; et les grandes eaux de cette mer ont été troublées et agitées par le mouvement qui les a ouvertes et séparées. Ou plutôt le Seigneur a fait entrer ses chevaux dans la mer en faisant entrer ses apôtres au milieu de cette mer d'infidélité qui inondoit la terre; et les grandes eaux ont été troublées et agitées à la voix de ces hommes divins; car les eaux repré-

¹ *Exod. xv. 9. 10. Dixit inimicus: Persequar et comprehendam: dividam spolia, implebitur anima mea: evaginabo gladium meum, interficiet eos manus mea. Flavuit spiritus tuus, et operuit eos mare.* — ² *Exod. xv. 19. Ingressus est enim eques Pharaon cum curribus et equilibus ejus in mare: et reduxit super eos Dominus aquas maris.* — ³ Vulg. *Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus.* Mais 1^o l'hébreu lit: נקבת, à la lettre *Transfixisti*, que quelques-uns confondent avec קבנת, qui signifieroit *Maledixisti*. 2^o L'hébreu lit: במטע, *in virgis ejus*: au lieu de quoi on lit dans quelques exemplaires des Septante: μετὰ δυνάμεώς σου. 3^o L'hébreu lit: ראש, *caput*, au lieu de quoi les Septante ont lu ראשי, *capita*. 4^o L'hébreu lit: פרו, à la lettre, *paganus ejus*: on prétend qu'il faut lire פרו, *paganorum ejus*: ou פרשו, *equitum ejus*: c'est l'expression de Moïse: *Pharaon cum curribus et equibus ejus*, פרשו ופראשו. — ⁴ Vulg. *ad dispergendum me.*

sentent les peuples¹; et on vit alors en effet les peuples se soulever et former de vains projets² contre le Seigneur qui avoit résolu de faire retirer cette mer d'infidélité, et d'ouvrir au milieu d'elle un passage pour son peuple : *Induxisti in mare equos tuos*³; *turbatae sunt aquae multae*⁴. Jusqu'ici le prophète s'est rappelé ce que Dieu a fait pour son peuple; mais maintenant un autre objet le frappe. Le Seigneur lui a fait connoître les vengeances qu'il alloit exercer sur son peuple par les armes des Chaldéens. Cette parole que le Seigneur lui a fait entendre le saisit d'effroi : il l'a entendue, et ses entrailles en ont été tout émues : *Audivi, et conturbatus est venter meus*. Le saisissement dont la voix du Seigneur l'a frappé a rendu ses lèvres toutes tremblantes : *A voce contremuerunt labia mea*. Le tremblement a pénétré jusque dans ses os, et les a remplis d'agitation et de trouble : *Ingressus est tremor*⁵ *in ossibus meis*. Enfin, non-seulement sa chair et ses os sont dans l'agitation et le tremblement, mais son ame même est toute troublée : *Et intra me conturbatus sum*⁶. Ce qui l'afflige, ce qui le trouble, c'est qu'il voit la main de Dieu prête à frapper son peuple; c'est qu'il se voit réservé pour un jour d'affliction : *Qui relictus sum ad diem tribulationis*⁷. Et ce jour d'affliction, c'est celui-là même que le Seigneur lui a annoncé, en lui disant : Je vais susciter les Chaldéens cette nation dont l'ame est cruelle et dont les progrès sont rapides : ils viendront tous au butin, et ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable⁸. Ce jour d'affliction, c'est celui où ce peuple formidable va monter pour désoler et ravager le peuple du

¹ *Apoc. xvii. 15. Aquae.... populi sunt, et gentes et linguae.* — ² *Psalm. 11. 1. Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania?* — ³ *Vulg. Viam fecisti in mari equis tuis.* Les Septante traduisent : *Kai ἐπιβίβας εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου, Induxisti in mare equos tuos.* — ⁴ *Vulg. in luto aquarum multarum.* L'hébreu lit *לִטְוָה*, *lutum*. Les Septante traduisent : *ταράσσοντας, turbantes*, ou, selon d'autres exemplaires, *ἐταράχθη, turbatae sunt.* — ⁵ *Vulg. Ingredietur putredo.* Mais 1^o l'hébreu lit : *יבוא, Ingredietur*, futur pour préterit, hébraïsme. 2^o Au lieu de *רִקְקָה, putredo*, les Septante traduisent *τρόμος*, ce qui donne lieu de croire qu'ils ont lu *רָעָה, tremor.* — ⁶ *Vulg. Et subter me scateat.* Hebr. *וּתְהַוְתִּי אֲרֵנִי*, à la lettre, *et sub me conturbabor*, c'est-à-dire *intra me conturbatus sum.* — ⁷ *Vulg. Ut requiescam in die tribulationis.* — ⁸ *Habac. 1. 6. 9. Ecce ego suscitabo Chaldaeos, gentem amaram et velocem.... Omnes ad praedam venient.... et congregabit quasi arenam captivitatem.*

Seigneur : *Ubi ascendet populus qui devastabit nos*¹. Pussions-nous être pénétrés nous-mêmes de tels sentimens à la vue du fléau que saint Jean nous annonce sous le nom de *second malheur*², et qui paroît être figuré par la captivité de Babylone ! Et certes il n'y a pas lieu de douter que les fidèles qui verront les approches de ce fléau terrible pourront dire ce qu'Habacuc disoit à la vue du fléau qui menaçoit son peuple. Aux premières annonces de ce malheur leurs entrailles seront émues, leurs os seront troublés, leur ame sera pénétrée de douleur : ils s'affligeront de se voir réservés pour le jour d'une tribulation si grande causée par l'irruption d'un peuple nombreux et formidable qui viendra porter le ravage et la désolation dans l'héritage du Seigneur : *Audivi, et conturbatus est venter meus ; a voce contremuerunt labia mea ; ingressus est tremor in ossibus meis, et intra me conturbatus sum : qui relictus sum ad diem tribulationis, ubi ascendet populus qui devastabit nos*. Le prophète découvre les suites de l'irruption qui menacé la Judée. Alors tout le pays étant ravagé par les ennemis, le figuier ne fleurira plus, et il n'y aura plus de raisin à recueillir dans les vignes : l'olivier trompera l'attente qu'on avoit de son fruit, et les campagnes ne produiront plus de grain pour la nourriture de l'homme : les brebis seront enlevées des bergeries, et il n'y aura plus de bœufs dans les étables : *Ficus enim non florebit, et non erit proventus in vitibus*³ : *mentietur opus olivæ, et arva non afferent cibum : excindetur de ovili pecus, et non erit armentum in præsepibus*. Mais, selon l'expression même de l'Apôtre, Dieu se met-il donc en peine des bœufs⁴ ? et seroit-ce là un objet digne de la tristesse profonde dont le prophète nous témoigne être pénétré ? Tout ceci n'est sans doute qu'un langage figuré qui nous représente la désolation extrême que l'Eglise de Jésus-Christ éprouvera dans ces jours où, l'iniquité inondant la terre, la charité sera refroidie dans le cœur de la multitude⁵, en sorte que les ames représentées dans le langage du Saint-Esprit par les figuiers et par les vignes ne porteront presque plus ni les

¹ Vulg. *Ut ascendam ad populum accinctum nostrum*. Hebr. לעלות לעם, גודגו, litt. *ad ascendendum ad populum (qui) devastabit nos*. — ² Apoc. ix. 12. et seqq. — ³ Vulg. *Et non erit germen in vineis*. Hebr. ואין יבול בגפנים, *Et non erit proventus in vitibus*. — ⁴ 1. Cor. ix. 9. *Numquid de bobus cura est Deo?* — ⁵ Matth. xxiv 12. *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum*.

fleurs ni les fruits d'une véritable piété : la foi étant alors très rare sur la terre, les œuvres le seront aussi : *Ficus enim non florebit, et non erit proventus in vitibus*¹. L'olivier trompera l'attente qu'on avoit de son fruit. L'olivier dont le fruit produit une huile qui sert à éclairer et à fortifier, représente ceux qui, ayant reçu l'onction divine, doivent répandre sur les fidèles l'huile salutaire de la grace en les éclairant et les fortifiant. L'olivier remplissoit abondamment l'attente des fidèles dans ces siècles heureux où ils trouvoient au milieu d'eux une multitude de ministres attentifs à remplir à leur égard ce double ministère ; mais en sera-t-il ainsi dans ces jours d'affliction et de larmes ? Il y aura toujours des ministres fidèles ; mais sera-ce toujours le plus grand nombre ? La foi étant rare sur la terre, la charité de plusieurs se refroidira, le zèle de plusieurs s'éteindra : *Mentietur opus olivæ*. Les campagnes ne porteront plus de grain pour la nourriture. Les fidèles sont eux-mêmes un froment destiné à devenir le pain de Dieu ; et l'exemple de leurs vertus est un aliment dont la piété se nourrit. Mais la charité qui est le suc de ce froment étant refroidie dans le cœur de la multitude, il y aura alors peu de ces hommes fidèles dont les exemples puissent soutenir, fortifier et nourrir la piété de leurs frères : *Et arva non afferent cibum*. Les brebis seront enlevées des bergeries ; et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Les bœufs et les brebis seront dispersés sur la face de la terre par la violence des ennemis du nom chrétien qui, enlevant de leur demeure et les fidèles représentés par les brebis, et les pasteurs représentés par les bœufs, les disperseront de tous côtés ; en sorte que dans les mêmes lieux qui étoient auparavant remplis de pasteurs et de fidèles, à peine s'en trouvera-t-il quelques-uns qui

¹ *Aug. Enarr. in psal. vii, n. 7. Cum ergo et in ecclesiis, hoc est, in illa congregatione populorum atque gentium, ubi nomen christianum latissime pervagatum est, tanta erit abundantia peccatorum, quæ jam ex magna parte sentitur; nonne illa hic prædicitur quæ per alium quoque prophetam denunciata est fames verbi? Nonne et propter hanc congregationem peccatis suis a se lumen veritatis abalienantem, Deus in altum regredietur, id est, ut aut non, aut a perpaucis de quibus dictum est, Beatus qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit: teneatur et percipiatur sincera fides, et ab omnium pravæ opinionum labe purgata? Non ergo immerito dicitur, Et propter hanc congregationem in altum regredere: id est, secede rursus in altitudinem secretorum tuorum, etiam propter hanc congregationem populorum, quæ habet nomen tuum, et facta tua non facit.*

aient échappé à la violence de l'ennemi : *Excindetur de ovili pecus, et non erit armentum in prasepibus*. Mais le prophète se console dans l'espérance du secours de son Dieu : sa foi lui rend présent le salut qu'il attend du Seigneur ; et déjà il se réjouit dans le Seigneur ; il tressaille de joie en ce Dieu de bonté de qui il attend son salut : *Ego autem in Domino gaudebo, et exultabo in Deo salutari meo*¹. L'Etre-Suprême qui est le souverain Maître de l'univers est celui de qui le prophète attend toute sa force pour lui et pour tout son peuple. Ce Dieu puissant et miséricordieux ramènera Israël de sa captivité ; il donnera aux enfans de Jacob l'agilité des cerfs pour revenir dans leur patrie ; et ils auront l'avantage de se voir rétablis sur les montagnes d'Israël : *Jehova Dominus*² *fortitudo mea erit*³, *et ponet pedes meos quasi cervorum : et super excelsa mea deducet me*. Mais ceci n'est encore qu'une figure du secours que Dieu donnera à son peuple à la fin des temps. Au milieu de la plus extrême désolation, l'Eglise de Jésus-Christ, toujours subsistante, toujours visible, toujours indéfectible, trouvera sa consolation dans l'attente du secours de son Dieu : assurée de ce secours dont les effets seront ineffables, elle en éprouvera une joie anticipée. Elle se réjouira dans le Seigneur ; elle se réjouira en Jésus-Christ qui est en même temps son Dieu et son Sauveur : *Ego autem gaudebo in Domino, et exultabo in Deo salutari meo*. L'Etre-Suprême, le souverain Dominateur de l'univers sera sa force ; il la soutiendra dans le temps où elle paroîtra plus foible aux yeux des hommes ; et le moment viendra où il la remplira d'une force toute semblable à celle de son premier âge, ou même plus admirable encore : *Jehova Dominus fortitudo mea erit*. Il lui donnera l'agilité des cerfs ; il multipliera alors sur la terre ses enfans qui sont aussi ses membres ; et c'est en eux qu'elle éprouvera cette ardeur et ce zèle qui rendra ses pieds plus agiles que ceux des cerfs ; ces hommes pleins de zèle pour porter partout l'Evangile de paix s'avanceront aussi vers la céleste patrie avec une ardeur dont l'agilité de la biche n'est qu'une foible image : *Et ponet pedes meos tanquam cervorum*. Enfin il les conduira tous, et les réunira sur leurs hauts lieux,

¹ Vulg. *in Deo Jesu meo*. Hebr. בְּאֱלֹהֵי יֵשׁוּעַי. C'est la même expression que celle qui est si souvent rendue dans la Vulgate des Psaumes par *in Deo salutari meo*. — ² Vulg. *Deus Dominus*. Hebr. יְהוָה אֲדֹנָי, *Jehova Dominus*, c'est-à-dire l'Etre-Suprême, le souverain Maître. — ³ Le mot *erit* est sous-entendu dans l'hébreu et dans la Vulgate.

sur les montagnes d'Israël, c'est-à-dire dans cette céleste patrie qui est le lieu élevé vers lequel les vrais enfans de Dieu portent tous leurs désirs : *Et super excelsa mea¹ deducet me.*

Ce que la Vulgate ajoute, *Victor in Psalmis canentem*, n'est que l'expression de deux mots hébreux² dont le premier se trouve souvent à la tête des Psaumes, et peut signifier *Præcentori*, c'est-à-dire *Au chef des chantres*; et le second, qui se trouve aussi à la tête de quelques psaumes, peut signifier *in fidibus meis*, ou *in fidibus*, c'est-à-dire *sur les instrumens à cordes*. Ces deux mots pris en ce sens ne font point partie de ce cantique; mais ils marquent seulement qu'il étoit adressé au chef des chantres pour être chanté avec l'accompagnement des instrumens à cordes. Et il y a beaucoup d'apparence que dans la Vulgate même on a dû lire originairement : *Victori, in Psalmis canendum*. Car c'est ainsi que saint Jérôme exprime ces deux mots hébreux dans sa version des Psaumes : *Victori, in Psalmis*.

¹ On lit dans l'hébreu במותי, *excelsa mea*; les Septante supposent במות, *excelsa*, sans pronom. — ² למנצח בנגינותי.

HABACUC ^a.

CHAPITRE PREMIER.

Plaintes du prophète sur les iniquités de Juda. Vengeances du Seigneur exercées par les Chaldéens. Châtiment de Nabuchodonosor. Dieu ne laisse point impunie l'oppression.

1. PROPÉTIE^o révélée au prophète Habacuc.

2. Seigneur, jusqu'à quand pousserai-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutez? Jusqu'à quand élèverai-je ma voix jusqu'à vous dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez?

3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquités et des maux, des violences et des injustices? On intente des procès, et l'esprit de contention prévaut.

4. De là vient que les lois sont foulées aux pieds, et que l'on ne rend jamais la justice; parce que le méchant l'emporte sur le juste, et que les jugemens sont tous corrompus.

5. Jetez les yeux sur les nations, et soyez attentifs. Atten-

1. ONUS quod vidit Habacuc propheta.

2. Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis?

3. Quare ostendisti mihi iniquitatem et laborem, videre prædam, et injustitiam contra me? et factum est judicium, et contradictio potentior.

4. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium: quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.

5. Aspiciate in gentibus, et videte: admiramini, et

(a) *S. Scriptura propugnata, de Habacuc, et pars vi, n° 174.* Abbé Clémence, *Habacuc*. — Bergier, *Dict. de Théol.*, art. *Habacuc*.

ÿ 1. Litt. Charge ou prophétie fâcheuse.

ÿ 2. C'est le sens de l'hébreu.

ÿ 3. Hébr. autr. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir que l'injustice, à ne contempler que l'oppression? Je n'ai devant mes yeux que déprédation et violence.

ÿ 4. Hébr. autr. Outre cela, les lois sont sans force, et la justice ne parvient point à triompher de l'iniquité.

ÿ 5. O vous qui commettez ces crimes!

- *Ibid.* Celles que Dieu a punies avec tant de sévérité. — Les Septante ont lu: Voyez, vous qui méprisez les lois du Seigneur, et considérez les maux qui vont fondre sur vous: soyez surpris, etc. Saint Paul cite ce texte en ce même sens. *Act. XIII. 41.* L'apôtre fit usage de cette prophétie, en annonçant aux Juifs les maux qui étoient près de tomber sur eux. L'éclat des vengeances du Seigneur sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, étoit l'image de l'éclat de ses vengeances sur les Juifs incrédules, par les armes des Romains.

Ibid. Voyez ce que vous devez attendre de la justice divine.

obstupescite : quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur.

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram et velocem, ambulantem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Horribilis, et terribilis est : ex semetipsa iudicium, et onus ejus egredietur.

8. Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis, et diffundentur equites ejus : equites namque ejus de longe venient : volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens : et congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt : ipse super omnem munitionem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam.

dez-vous à être surpris et frappés d'étonnement; car il va se faire une chose dans vos jours, que personne ne croira lorsqu'il l'entendra dire.

6. Car voici que je vais susciter les Chaldéens, cette nation cruelle, et d'une incroyable vitesse, qui court toutes les terres pour s'emparer des tentes qui ne sont pas les siennes.

7. Elle porte avec elle l'horreur et l'effroi : elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même; et elle fera tous les ravages qu'il lui plaira.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, et plus vites que les loups qui s'élancent le soir. Ses cavaliers se répandront de toutes parts; ils accourront de loin, comme un aigle qui fond sur sa proie.

9. Ils viendront tous au butin : leur visage est comme un vent brûlant; et ils ramasseront les captifs comme le sable.

10. Leur chef triomphera des rois, et il se rira des princes : il se moquera de toutes les fortifications : il amassera un monceau de terre, et elles seront prises.

‡ 7. Hébr. autr. et qui n'a pas besoin du secours des autres pour s'élever.

‡ 8. Hébr. autr. ils ont le regard plus perçant que, etc.

‡ 9. Avant *facies*, il y a dans l'hébreu le mot נשמת, que la Vulgate n'exprime point, et qui signifie *haustus*, la respiration.

Ibid. Qui ravage tout sur son passage.

Ibid. En très grand nombre, et sans éprouver une forte résistance.

‡ 10. Nabuchodonosor, roi des Chaldéens, triomphera des rois d'Égypte, de Tyr, de Sidon et d'Arabie, mais principalement des rois de Judée.

Ibid. Hébr. autr. Il se jouera des rois.

Ibid. Le nom de tyran, *tyrannus*, τυραννος, dont se sert la Vulgate, ne se prend pas toujours, chez les anciens, dans un sens odieux; il signifie des princes, des gouverneurs de provinces.

Ibid. Il s'en emparera avec la plus grande facilité.

11. Alors son esprit sera changé : il passera et il tombera : "Voilà à quoi se réduira toute la puissance de son Dieu."

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement mon Dieu et mon Saint? et n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort? "Seigneur vous avez établi ce prince, pour exercer vos jugemens; " et vous l'avez rendu fort " pour châtier les coupables.

13. Vos yeux sont trop purs pour supporter la vue du mal, et vous ne pouvez regarder l'iniquité : "pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices? Pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie dévore ceux qui sont plus justes que lui?"

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons de la mer, et comme des reptiles " qui n'ont point de défenseur?"

15. L'ennemi va les enlever tous : "il tire les uns hors de l'eau avec l'hameçon; il en entraîne d'autres dans son filet, et il amasse les autres dans son rets : il triomphera ensuite, et il sera ravi de joie.

16. C'est pour cela qu'il offrira

11. Tunc mutabitur spiritus, et pertransibit, et corruet : hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Numquid non tu a principio, Domine Deus meus, Sancte meus, et non moriemur? Domine, in judicium posuisti eum : et fortem, ut corriperes, fundasti eum.

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris : quare respicis super iniqua agentes, et taces devorante impio justiore se?

14. Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem?

15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum : super hoc lætabitur et exultabit.

16. Propterea immola-

‡ 11. Il passera de la condition d'un homme à l'état d'une bête, et il tombera de l'éclat du trône dans un abîme de misère. — Hébr. litt. et il manquera, c'est-à-dire il tombera de l'éclat du trône dans un abîme de misère; ou, selon plusieurs interprètes, il tombera dans le péché d'orgueil et d'ingratitude.

Ibid. Toute cette grandeur qu'il croyoit tenir de Bel son Dieu. — Hébr. autr. cet homme qui mettoit sa force dans son Dieu, ou cet homme qui faisoit de sa force son dieu : *iste (cujus) fortitudo ejus in deo suo, ou in deum suum.*

‡ 12. De la mort que cet ennemi cruel vouloit nous donner. — Litt. et ainsi nous ne mourrons point, nous ne serons point livrés à la mort que, etc.

Ibid. Vos vengeances.

Ibid. Hébr. autr. ô Dieu fort! vous l'avez établi pour châtier, etc.

‡ 13. Hébr. autr. l'injustice, l'oppression.

‡ 14. Les Hébreux donnent aux poissons le nom de *reptiles*.

‡ 15. Vos enfans sont abandonnés à la fureur de leurs ennemis.

bit sagenæ suæ, et sacrificabit reti suo : quia in ipsis incrassata est pars ejus, et cibus ejus electus.

17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, et semper interficere gentes non parcat.

des hosties à son filet, et qu'il sacrificera à son rets, parce qu'il lui doit une pêche abondante, parce qu'ils lui ont apporté des mets exquis.

17. C'est pour cela encore qu'il tient son filet toujours tendu, et qu'il ne cesse point de répandre le sang des peuples.

‡ 16. Hébr. litt. qu'il brûlera de l'encens.

Ibid. C'est-à-dire qu'il attribuera tous ses succès à ses armes, à sa valeur, à sa sagesse, etc.

Ibid. Parce qu'elles lui auront servi à accroître son empire, et à se préparer, dans les dépouilles des ennemis qu'il a vaincus, une viande choisie et délicate.

‡ 17. Qu'il a de nombreuses armées en campagne.

CHAPITRE II.

Ordre au prophète d'écrire sa vision. Malheur à celui dont l'ambition est insatiable, à celui qui établit sa maison par la violence, à celui qui bâtit sa ville de sang, à celui qui mêle le fiel dans le vin pour enivrer son allié, à celui qui adore le bois et la pierre.

1. SUPER custodiam meam stabo, et figam gradum super munitionem : et contemplanbor, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me.

2. Et respondit mihi Dominus, et dixit : Scribe visum, et explana eum super tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non mentietur : si moram fecerit, expecta il-

1. JE me tiendrai en sentinelle dans mon poste ; je demeurerai ferme sur les remparts ; je serai attentif pour savoir ce que l'on pourra me dire et ce que je devrai répondre à celui qui me reprendra.

2. Alors le Seigneur me répondit, et me dit : Écrivez la vision, et marquez-la distinctement sur des tablettes, afin qu'on puisse la lire couramment.

3. Car l'accomplissement en est encore éloigné, et ne paroîtra qu'à la fin, et ne manquera point d'arriver : s'il tarde, attendez-le néan-

‡ 1. Au lieu où j'ai été mis.

Ibid. Comme un soldat qui observe de quel côté vient l'ennemi.

‡ 3. Hébr. autr. Car outre ce que je vous ai déjà montré, il y a encore une vision dont l'accomplissement est réservé pour un temps déterminé ; elle

moins; car il arrivera très certainement, et il ne manquera pas."

Joan. III. 36.

Rom. I. 17.

Gal. III. 11.

Hebr. X. 38.

4. Celui qui est incrédule n'a point en lui l'ame droite mais le juste vivra de sa foi."

5. Car comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi sera trompé l'homme superbe; et il ne demeurera point dans son éclat; cet homme qui a conçu des désirs vastes comme l'enfer, il est insatiable comme la mort, et il travaille à réunir sous sa domination toutes les nations, et à s'assujétir tous les peuples.

6. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même la fable de tous ces peuples? Ne lui insulteront-ils pas par des railleries sanglantes? Ne dira-t-on pas: Malheur à celui qui multiplie des biens qui ne lui appartiennent pas? jusqu'à quand amassera-t-il

lum: quia veniens veniet, et non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso: justus autem in fide sua vivet.

5. Et quomodo vinum potantem decipit, sic erit vir superbus, et non decorabitur: qui dilatavit quasi infernus animam suam: et ipse quasi mors, et non adimpletur: et congregabit ad se omnes gentes, et coacervabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, et loquelam ænigmatum ejus: et dicetur: Væ ei qui multiplicat non sua? usquequo et aggravat contra se densum lutum?

paraîtra à la fin; elle s'accomplira au temps marqué, et elle ne manquera point d'avoir son accomplissement; si elle diffère un peu, attendez-la, car celui qui doit venir viendra, et il ne différera pas. Saint Paul nous découvre dans cette prophétie la promesse du dernier avènement de Jésus-Christ. *Hebr.* X. 35-38. Les malheurs que le prophète va prononcer contre les ennemis des enfans de Juda sont l'image de ceux dont sont menacés les ennemis du nom chrétien; ils sont le symbole de l'anathème dont seront frappés au dernier avènement de Jésus-Christ les réprouvés, qui sont aux yeux de Dieu les citoyens de cette Babylone malheureuse qui périra pour toujours.

‡ 3. D'après ce qui précède, il est clair que le latin *non tardabit* de la Vulgate n'est qu'un hébraïsme, et répond à *וְיִנְיָן* du texte original, dont la signification est: *ne manquera pas d'arriver*, selon le commentaire de Rabbi David Kimhhi, ce critique si judicieux en fait de littérature hébraïque. (*Drach.*)

‡ 4. Qui doute de la vérité de mes paroles. — Hébr. autr. celui qui s'élève d'orgueil et qui méprise mes paroles ne réussira point: son ame ne sera point droite ou heureuse en lui.

Ibid. A l'ame corrompue, n'est pas sincère avec Dieu.

Ibid. Le juste croira, et sa foi en moi lui sera salutaire: elle le préservera de la mort.

‡ 5. Nabuchodonosor sera trompé par son orgueil.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu, qui porte simplement: il ne demeurera point, il n'aura point de demeure fixe et permanente. Cette parole peut s'entendre non-seulement de l'abaissement de Nabuchodonosor, mais encore de la chute même de la monarchie des Chaldéens.

7. Numquid non repente consurgent qui mordeant te : et suscitabuntur lacerantes te, et eris in rapinam eis?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, et iniquitatem terræ civitatis, et omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali.

10. Cogitasti confusionem domui tuæ, concidisti populos multos, et peccavit anima tua.

11. Quia lapis de pariete clamabit : et lignum quod inter juncturas ædificiorum est, respondebit.

12. Væ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate.

contre lui-même des monceaux de boue ?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens qui vous mordront, et paroître des hommes qui vous déchireront, et dont vous deviendrez la proie ?

8. Parce que vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restés vous dépouilleront ; à cause du sang des hommes que vous avez versé, et de vos injustices contre toutes les terres de la ville sainte, et contre tous ses habitans.

9. Malheur à celui qui remplit sa maison de richesses iniques pour mettre son nid en lieu élevé, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux.

10. Vous avez médité l'opprobre de votre propre maison : vous avez ruiné plusieurs peuples, et avez préparé votre propre perte.

11. La pierre criera contre vous, du milieu de la muraille ; et le bois qui sert à lier le bâtiment y répondra.

12. Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang, et qui la fonde sur l'iniquité.

Ezech. xxiv.

9.

Nah. iii. 1.

‡ 6. Des monceaux d'or et d'argent, qui ne lui serviront pas plus que de la boue au jour où Dieu a résolu de le perdre.

‡ 7. Hébr. litt. qui vous agiteront, *vous disperseront*. Le prophète désigne les Mèdes et les Perses qui, sous la conduite de Cyrus, attaquèrent l'empire des Chaldéens, et le détruisirent sous Balthasar, petit-fils de Nabuchodonosor.

Ibid. Contre lesquels vous ne trouverez aucune protection.

‡ 8. C'est le sens de l'hébreu : *des injustices*, des violences.

‡ 9. On pourroit aussi traduire : « qui amasse des biens funestes à sa maison. » (*Drach.*)

Ibid. Hébr. autr. *et pour se délivrer des atteintes du mal*. On explique encore ordinairement ceci du roi de Babylone.

‡ 10. *Peccavit anima tua* n'est qu'un hébraïsme dont le sens est : « pécher contre soi-même, en procurant sa propre perte. » (*Drach.*)

‡ 11. Celle que vous avez fait bâtir du fruit de vos rapines.

Ibid. Le bois du bâtiment que vous avez élevé rendra témoignage contre vous.

13. Ces choses ne viennent-elles pas du Seigneur des armées? Les peuples n'auront travaillé que pour les flammes, et les nations se seront épuisées pour le néant.

14. Car la terre sera remplie de fléaux, comme la mer est remplie d'eau; afin que la gloire du Seigneur soit connue.

15. Malheur à celui qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami, et qui l'enivre pour voir sa nudité.

16. Vous serez rempli d'ignominie, au lieu de gloire. Buvez aussi vous-même, et soyez frappé d'assoupissement: le calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera aussi; et un vomissement honteux remplacera votre gloire.

17. Car les maux que vous avez faits sur le Liban retomberont sur vous: les ravages des bêtes farouches les effraieront à cause du sang

13. Numquid non hæc sunt a Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne, et gentes in vacuum, et deficient:

14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, et inebrians ut aspiciat nuditatem ejus.

16. Repletus es ignominia pro gloria: bibe tu quoque et consopire: circumdabit te calix dexteræ Domini, et vomitus ignominia super gloriam tuam.

17. Qui iniquitas Libani operiet te, et vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum,

† 13. Litt. Tout cela, tout ce que j'annonce, ne vient-il pas du Seigneur des armées? n'est-ce pas lui qui me le fait annoncer, et n'est-ce pas lui qui l'exécutera?

† 14. La terre des Chaldéens, l'empire de Babylone. — Hébr. autr. Car la terre sera remplie de la connoissance de la gloire du Seigneur, comme les eaux couvrent le fond de la mer.

Ibid. Afin que sa justice et sa sainteté éclatent dans la punition des méchants.

† 15. On continue de rapporter ceci au roi de Babylone, qui, après avoir fait alliance avec ses voisins, les dépouilloit de leurs états, ou, les rendant complices de ses crimes, les exposoit à boire leur part du calice de la colère de Dieu, dont il devoit être lui-même enivré.

† 16. O vous qui en usez ainsi!

Ibid. Comme vous avez assoupi les autres.

Ibid. A la lettre et selon l'hébreu: Le calice que le Seigneur tient dans sa droite tournera vers vous. Cette expression est relative à l'ancienne coutume, selon laquelle dans les repas la même coupe passoit de l'un à l'autre, en sorte que chacun buvoit dans la même coupe.

† 17. Sous le nom de *Liban* on peut entendre Jérusalem, nommée ainsi dans le style des prophètes, et l'Eglise de Jésus-Christ, dont Jérusalem étoit la figure.

Ibid. C'est-à-dire de vos féroces Chaldéens, qui seront effrayés eux-mêmes des dégâts qu'ils auront faits.

et iniquitate terræ, et civitatis, et omnium habitantium in ea.

18. Quid prodest sculpsibile, quia sculpsit illud fictor suus, conflatile, et imaginem falsam? quia speravit in figmento fictor ejus, ut faceret simulachra muta.

19. Væ qui dicit ligno: Expergiscere: Surge, lapidi tacenti: numquid ipse docere poterit? Ecce iste coopertus est auro et argento: et omnis spiritus non est in visceribus ejus.

20. Dominus autem in templo sancto suo: sileat a facie ejus omnis terra.

des hommes que vous avez répandu, et des injustices que vous avez commises dans la terre et dans la ville sainte, et contre tous ceux qui y habitoient.

18. A quoi sert une statue, que son sculpteur l'ait faite? ou l'image fausse qui se jette en fonte? Et néanmoins l'ouvrier espère en son propre ouvrage, et dans l'idole muette qu'il a formée.

19. Malheur à celui qui dit au bois: Réveillez-vous; et à la pierre muette: Levez-vous. Cette pierre pourra-t-elle lui apprendre quelque chose? Elle est couverte au dehors d'or et d'argent, et elle est au dedans sans ame et sans vie.

20. Mais le Seigneur habite dans son temple saint: que toute la terre demeure en silence devant lui.

‡ 18. Quel avantage apportent-elles à celui qui les adore?

‡ 19. Venez à mon secours.

‡ 20. Sous ce nom on peut entendre ici le ciel même, qui est souvent désigné ainsi.

Ibid. Qu'elle l'adore avec un profond respect.

CHAPITRE III.

Prière d'Habacuc. Il rappelle les merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de son peuple. Il s'afflige à la vue de la désolation dont son peuple est menacé. Il se console par l'espérance du secours que le Seigneur accordera à ce peuple.

1. ORATIO Habacuc prophetae, pro ignorantibus.

2. Domine, audivi auditionem tuam, et timui.

1. PRIÈRE du prophète Habacuc, pour les ignorances.

2. Seigneur, j'ai entendu votre parole: et j'ai été saisi de crainte.

‡ 1. Les péchés du peuple d'Israël. — Le mot hébreu שִׁנְיָהוּ est un de ceux dont la signification est perdue: quelques-uns veulent que ce soit le nom d'un instrument de musique; D. Calmet croit qu'il signifie une sorte de cantique pour se consoler dans les temps d'affliction. Voyez notre *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. IX.

‡ 2. En apprenant de votre propre bouche les maux dont vous devez accabler votre peuple.

Seigneur, accomplissez au milieu des temps votre ouvrage. Vous le ferez paroître au milieu des temps. Lorsque vous aurez montré votre colère, vous vous souviendrez de votre miséricorde.

3. Dieu viendra du côté du midi, et le Saint de la montagne de Pharan; sa gloire couvrit les cieux, et la terre est pleine de ses louanges.

4. Son éclat sera comme une vive lumière : des rayons de gloire sortiront de ses mains; c'est là que sa puissance est cachée.

5. La mort marchera devant sa face : le diable s'avancera devant lui.

6. Il s'est arrêté, et il a mesuré la terre; il a regardé, et les nations se sont dissipées; les montagnes éternelles furent réduites en poudre; les collines du monde se courbèrent sous les pas du Dieu éternel.

7. J'ai vu les tentes des Ethiopiens dressées contre l'iniquité; mais ses

Domine, opus tuum, in medio annorum vivifica illud : in medio annorum notum facies : cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, et Sanctus de monte Pharan (a) : operuit cœlos gloria ejus, et laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus : ibi abscondita est fortitudo ejus.

5. Ante faciem ejus ibit mors, et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Stetit, et mensus est terram : aspexit, et dissolvit gentes : et contriti sunt montes seculi : incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ : turba-

(a) *S. Script. Prop.*, Pars VI, n° 173.

ÿ 2. L'ouvrage de la délivrance d'Israël. — N'abandonnez pas entièrement ce peuple qui vous a été si cher.

ÿ 3. Ce passage est une imitation du Deutér. xxxiii. 2. Le prophète rappelle en peu de mots tout ce que Dieu avoit fait autrefois en faveur du peuple juif. Tous ces futurs ont la signification du passé. Le sens, selon l'hébreu, est donc : Dieu est venu de Théman, et le Saint est venu du mont de Pharan. Sela. *Théman* et *Pharan* désignent ici l'Arabie-Pétrée, où Dieu fit éclater sa gloire sur le mont Sina. Voyez la Préface. Quant au mot *Sela*, voyez la Dissertation sur ce mot, tom. ix.

Ibid. Elle éclata lorsqu'il descendit dans les nuées.

Ibid. A cause des merveilles qui font voir sa puissance.

ÿ 5. Pour être le ministre de sa vengeance comme il le fut lorsque le Seigneur entra dans la Palestine. — Hébr. en littér. Devant sa face marche la peste, et la foudre sort de devant ses pieds. Le mot חַדְוָה, exprimé par *diabolus*, signifie *charbon brûlant* et *foudre*. Voyez la Préface.

ÿ 6. Pour la partager entre les tribus d'Israël.

Ibid. Ils plièrent sous la puissance du Très-Haut. — Hébr. litt. les montagnes éternelles se sont brisées; les collines éternelles se sont abaissées : ses démarches sont *secrètes* et *cachées*. Voyez la Préface.

ÿ 7. Qu'Israël avoit commise contre son Dieu.

buntur pelles terræ Madian.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui ascendes super equos tuos: et quadrigæ tuæ salvatio.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es: fluvios scindes terræ.

10. Viderunt te, et doluerunt montes: gurges aquarum transiit: dedit abyssus vocem suam: altitudo manus suas levavit.

11. Sol et luna steterunt in habitaculo suo: in luce sagittarum tuarum ibunt, in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

pavillons de Madian seront dans le trouble."

8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère? est-ce sur les fleuves que s'exerce votre fureur? est-ce contre la mer qu'éclate votre indignation? vous qui montez sur vos chevaux, et qui sauvez par vos charriots?"

9. Vous prendrez votre arc en main, pour accomplir les promesses que vous avez faites avec serment aux tribus d'Israël." Vous diviserez les fleuves de la terre."

10. Les montagnes vous ont vu et elles en ont été saisies de douleur; les grandes eaux se sont écoulées: l'abîme a fait entendre sa voix; il a élevé ses mains vers vous."

11. Le soleil et la lune sont demeurés immobiles dans leur tente; ils marcheront à la lueur de vos flèches, à l'éclat de votre lance foudroyante."

‡ 7. Lorsqu'Israël infidèle sera retourné au Seigneur.

‡ 8. Le prophète parle de la mer Rouge et du Jourdain que le Seigneur avoit obligés de laisser leur lit à sec et se prêter malgré eux au passage des Hébreux.

Ibid. Hébr. autr. mais vous êtes monté sur vos chevaux, et dans vos charriots étoit le salut. Les chevaux et les charriots du Seigneur sont les nuées et les élémens, comme le répète souvent le saint roi David. Le prophète fait allusion aux colonnes de feu et de nuages, et au vent violent qui a desséché le fond de la mer Rouge. Voyez la Préface.

‡ 9. Hébr. autr. Vous avez suscité et fait paroître votre arc; vous avez accompli les promesses que vous aviez faites avec serment aux tribus d'Israël. Sêla. Vous avez divisé les fleuves comme de la terre solide. Voyez la Préface.

Ibid. C'est-à-dire de la terre de Chanaan que vous lui avez promise.

‡ 10. C'est-à-dire, selon l'hébreu, comme une femme qui éprouve les douleurs de l'enfantement.

Ibid. Ont ouvert un passage à votre peuple.

Ibid. Par le bruit qu'ont fait ses eaux suspendues.

Ibid. En élevant par votre ordre ses eaux comme des montagnes, il vous a comme tendu les mains, et a reconnu ainsi votre souverain pouvoir.

‡ 11. Lorsqu'à la voix de Josué vous leur avez commandé de s'arrêter. — Autr. se sont arrêtés dans le lieu de leur demeure.

Ibid. Votre peuple a marché contre les Amorrhéens à la lueur des éclairs et des foudres que vous avez lancés contre eux. — Hébr. autr. à l'éclat foudroyant de votre lance.

12. Vous foulerez aux pieds la terre dans votre colère; vous épouvanterez les nations dans votre fureur.

13. Vous êtes sorti pour sauver votre peuple, pour le sauver avec votre christ: vous avez frappé le chef de la famille de l'impie; vous avez ruiné sa maison de fond en comble;

14. Vous avez maudit son sceptre, et le chef de ses guerriers qui venoient comme une tempête, pour me mettre en poudre: leur joie étoit semblable à la joie de celui qui dévore le pauvre en secret.

15. Vous avez ouvert un chemin à vos chevaux au travers de la mer; au travers de la fange des grandes eaux.

16. J'ai entendu, et mes entrailles ont été émues: à votre voix mes lèvres ont tremblé. Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, et qu'elle me consume au dedans de moi, afin que je sois en repos au jour de l'affliction; et que j'aie me joindre à mon peuple, pour marcher avec lui.

12. In fremitu concubabis terram: in furore obstupescies gentes.

13. Egressus es in salutem populi tui, in salutem cum christo tuo: percussisti caput de domo impii: denudasti fundamentum ejus usque ad collum.

14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me: exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus: a voce contremuerunt labia mea: ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat: ut requiescam in die tribulationis, ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

‡ 12. Hébr. vous écraserez.

‡ 13. Pour le tirer de l'Égypte.

Ibid. Avec Moïse, qui fut une figure de Jésus-Christ; en sorte que les merveilles de la sortie d'Égypte sont une image des merveilles que le Seigneur a faites dans l'établissement de l'Église.

Ibid. En faisant mourir le fils aîné de Pharaon.

‡ 14. Une joie féroce et inhumaine.

‡ 15. C'est-à-dire de la mer Rouge.

‡ 16. J'ai entendu ce que vous m'avez révélé contre lui.

Ibid. Autr. et elles sont demeurées sans voix.

Ibid. Le prophète demande à mourir pour ne pas être témoin de l'affliction qui doit accabler sa nation. Cette affliction est, selon la lettre, celle de la captivité de Babylone, qui est l'image de ce temps d'affliction que l'Église éprouvera avant la fin des siècles, et dont les tristes caractères vont être représentés par le prophète sous des expressions symboliques dans le verset suivant. Voyez la Préface.

Ibid. Dans le sein d'Abraham.

17. Ficus enim non flo-
bit (a), et non erit germen
in vineis : mentietur opus
olivæ : et arva non affe-
rent cibum : abscindetur
de ovili pecus, et non erit
armentum in præsepibus.

18. Ego autem in Do-
mino gaudebo : et exulta-
bo in Deo Jesu meo.

19. Deus Dominus for-
titudo mea, et ponet pedes
meos quasi cervorum : et
super excelsa mea dedu-
cet me victor in psalmis
canentem.

17. Car le figuier ne fructifiera
point, et les vignes ne produiront
point; l'olivier trompera le culti-
vateur, et les campagnes ne por-
teront point de grain : les bergeries
seront sans brebis, et il n'y aura
plus de gros bétail dans les étables.

18. Pour moi, je me réjouirai
néanmoins dans le Seigneur, et je
tressaillerai de joie en Dieu mon
Sauveur;

19. Le Seigneur Dieu est ma
force : et il rendra mes pieds lé-
gers comme ceux des cerfs; et après
avoir vaincu nos ennemis, il me ra-
mènera sur nos montagnes, au son
des cantiques que je chanterai à sa
louange.

(a) *S. Script. Prop.*, Pars VI, nos 175, 176, nec non *Scholion*. Bible
vengée, *Habacuc*, note unique. — Réponses critiques, art. *le figuier ne fleu-
rira point*.

† 17. La Vulgate porte : *non floreat*. C'est la version littérale du verbe
hébreu פָּרַח, qui signifie aussi, comme en cet endroit : *fructifier, porter du
fruit*, comme traduisent le grec, le syriaque et l'arabe : οὐ καρποφορήσει,

لَا تَحْمِلُ ثَمَرَةً (ne portera point de
fruits). Ceci répond à l'objection *que le figuier ne fleurit point*. Au surplus,
les Latins disoient aussi quelquefois *floreo* pour *porter du fruit*. Nous lisons
dans Virgile : « Pampineo gravidus autumnus floret ager. » *Georg.* II. 5. 6.
Or, en automne les vignes ne fleurissent pas, mais elles sont chargées de leur
fruit. (*Drach.*)

Ibid. Hébr. autr. ne produiront plus de récolte.

Ibid. Trompera l'attente qu'on avoit de son fruit.

Ibid. Autr. les brebis seront enlevées des bergeries. Voyez la Préface.

† 18. C'est le sens de l'hébreu et des Septante. Le nom de יְשׁוּעָה, *Jesus*,
exprimé dans la Vulgate, vient de la racine hébraïque יָשַׁע, et signifie *sauveur*.

† 19. Hébr. autr. L'Être-Suprême, *qui est le souverain Maître*, sera ma
force.

Ibid. Hébr. autr. et il me ramènera sur mes hauteurs, *sur les montagnes
d'Israël*. Le pronom n'est pas dans le grec des Septante. Les promesses qui
terminent ce cantique, selon la lettre, s'entendent du retour des Juifs dans
leur patrie après la captivité de Babylone; elles renferment une image des
merveilles que Dieu fera à la fin des siècles en faveur de son Eglise, en la dé-
livrant d'entre les mains de ses ennemis et l'introduisant dans la céleste pa-
trie. Au lieu de ces mots de la Vulgate, *Victor in psalmis canentem*, l'hébreu
pourroit signifier *Victori, in psalmis canendum*, ou simplement *Præcentori,
in fidibus* : Au chef des chantres, *pour être chanté* sur les instrumens à
cordes. Voyez la Préface.

PRÉFACE
SUR SOPHONIE.

Rang de Sophonie entre les douze petits prophètes. Son origine. Epoque de sa mission. Objet de sa prophétie.

SOPHONIE est le neuvième entre les douze petits prophètes dans tous les exemplaires. L'inscription de sa prophétie porte¹ qu'il étoit *fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ezéchias*². Quelques-uns pensent que cet Ezéchias pourroit être le saint roi de Juda connu sous ce nom. Et en effet on ne voit pas pourquoi cette généalogie de Sophonie auroit été conservée, ni pourquoi elle remonteroit précisément jusqu'à cet Ezéchias, si cet *Ezechias* n'étoit pas un homme connu et distingué, tel qu'étoit le roi de Juda. D'ailleurs le temps de la mission de Sophonie s'accorde aussi avec cette opinion, car l'inscription ajoute³ qu'il prophétisa *sous le règne de Josias, fils d'Amon, roi de Juda*. Josias étoit arrière-petit-fils du roi Ezéchias : Sophonie étoit fils de Chusi, arrière-petit-fils d'Ezéchias ; par conséquent Ezéchias, trisaïeul de Sophonie, pouvoit bien être le même qu'Ezéchias, bisaïeul de Josias. Sophonie annonce la ruine de Ninive⁴ ; cet événement arriva sous le règne même de Josias, et nous avons essayé de montrer⁵ que ce fut à la fin du règne de ce prince, c'est-à-dire vers l'an 613 avant l'ère chrétienne vulgaire, vingt-huitième du règne de Josias. La mission de Sophonie est donc antérieure ; et elle pourra être à peu près de même époque que celle de Jérémie, qui commença à prophétiser en la treizième année de ce prince. Sophonie pourra donc être antérieur à Habacuc, et même à Joël ; cependant il est placé après Habacuc, peut-être parce qu'après avoir annoncé la captivité des enfans de Juda, il insiste particulièrement sur les promesses de leur retour et de leur rétablissement, et termine

¹ *Sophon. 1. 1.* — ² On lit dans notre Vulgate *Ezechias* : cela vient de l'ancienne Vulgate faite sur le grec des Septante ; mais dans l'hébreu c'est le même nom que celui du saint roi *Ezéchias* עִזְכִּיָּא, qui selon le grec des Septante est toujours appelé *Ezécias*, ἐζεκιᾶς. — ³ *Soph. 1. 1.* — ⁴ *Ibid. 11. 13. Perdet Assur et ponet speciosam (hebr. Niniven) in solitudinem.* — ⁵ Voyez la *Dissertation sur le temps de l'histoire de Judith*, tom. VIII.

par-là sa prophétie; en sorte que sous ce point de vue sa prophétie se trouve liée en même temps et avec celle d'Habacuc qui annonce les vengeances que Dieu devoit exercer sur les Chaldéens en faisant cesser la captivité de son peuple, et avec celles des trois derniers prophètes qui ont prophétisé au retour de la captivité.

Sophonie commence par annoncer les vengeances que le Seigneur exercera sur Juda et sur Jérusalem. Le Seigneur étendra sa main sur tout ce pays; il en exterminera les habitans; il les punira de leurs infidélités. Les habitans de Jérusalem seront livrés à un carnage affreux. Le Seigneur visitera cette ville dans l'effusion de sa colère, et portera la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés: les richesses de cette ville seront livrées au pillage; les hommes marcheront comme des aveugles sous le poids de l'indignation du Seigneur (chap. 1). Le prophète exhorte les méchans à prévenir les vengeances célestes: il invite les humbles à s'attacher à la justice et à l'humilité, pour se mettre ainsi à couvert de la colère du Seigneur. Il annonce la désolation du pays des Philistins, et prédit que ce pays deviendra le partage des enfans de Juda au retour de leur captivité. Il annonce les vengeances du Seigneur sur les Moabites et les Ammonites: les enfans de Juda pilleront ce pays, et alors le Seigneur sera reconnu de toutes les nations. Le prophète annonce aussi la colère du Seigneur contre les Ethiopiens. Il prédit la désolation de l'Assyrie, et la ruine de Ninive (chap. 11). Le prophète revient ensuite contre Jérusalem: il lui reproche ses infidélités, et lui annonce le jour des vengeances du Seigneur. Mais en même temps il prédit son rétablissement, la réunion de tous les peuples dans l'adoration du vrai Dieu, la fidélité des enfans d'Israël, la délivrance et le rétablissement de la maison de Juda qu'il désigne sous le nom de celle qui boitoit, le rappel et la réunion de la maison d'Israël, qu'il désigne sous le nom de celle qui étoit rejetée: la paix et la gloire de toute la maison de Jacob (chap. 111). Tel est le précis de la prophétie de Sophonie.

Analyse de la prophétie de Sophonie selon le sens littéral et immédiat.

On peut donc rapporter toute cette prophétie à trois objets principaux: les vengeances du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem; les vengeances du Seigneur sur les Philistins, les Moabites, les Ammonites, les Ethiopiens et les Assyriens; la délivrance, la réunion et le rétablissement des deux maisons d'Israël et de Juda.

Réflexions sur la prophétie de Sophonie: instructions et mystères qu'elle renferme. Re-

marque de
saint Jérôme
sur les mena-
ces de Sopho-
nie contre Ju-
da et contre
Jérusalem.

Dès le commencement de la prophétie de Sophonie, saint Jérôme nous fait remarquer sous quel point de vue nous devons considérer les vengeances du Seigneur sur Juda et sur Jérusalem. *J'étendrai la main*, dit le Seigneur, *sur Juda et sur tous les habitans de Jérusalem*¹. C'est en expliquant cette parole que saint Jérôme s'exprime en ces termes : « A cause de notre Seigneur qui tire son origine
« de la tribu de Juda, et à cause de Jérusalem au milieu de
« laquelle a régné Juda, c'est-à-dire au milieu de laquelle
« Jésus-Christ même notre Seigneur et notre Sauveur a
« jeté les premiers fondemens de son règne, disons que
« quand l'iniquité se sera multipliée, quand la charité se
« sera refroidie dans le cœur de la multitude, quand aux
« approches de l'avènement du Seigneur la foi se sera
« montrée rare sur la terre, en sorte que les élus mêmes
« soient exposés à la tentation; alors le Seigneur, pour punir
« les pécheurs, étendra sa main sur Juda, c'est-à-dire sur
« ceux qui croient confesser le nom du Seigneur, et sur
« Jérusalem, c'est-à-dire sur l'Eglise qui a mérité d'être
« appelée de ce nom à cause de la paix qui lui est procurée
« par Jésus-Christ : *Propter Dominum qui de tribu Juda*
« *ortus est, et propter Jerusalem in qua regnavit Judas, hoc*
« *est, Dominus atque Salvator, dicamus, quando multipli-*
« *cata fuerit iniquitas, et refrixerit charitas multorum, et*
« *veniente Domino, rara fides apparuerit in terra, in tantum*
« *ut tententur electi Dei; tunc extendere Dominum ad sup-*
« *plicia peccatorum manum suam super Judam, qui sibi vi-*
« *detur nomen Domini confiteri, et super Jerusalem; Eccle-*
« *siam quæ ex pace sortita vocabulum est*², » Et plus loin, expliquant cette parole du Seigneur : *Je porterai la lumière des lampes jusque dans les lieux les plus cachés de Jérusalem*³, il dit : « Le Seigneur examinera ainsi à la lumière de la
« lampe Jérusalem, c'est-à-dire son Eglise; et il tirera
« vengeance de ceux qui méprisent sa parole : *Scrutabitur*
« *Dominus Jerusalem, id est Ecclesiam suam, cum lucerna,*
« *et ulciscetur super viros contemptores.* Et il se trouve fort
« bien, continue ce père, que Jérusalem, qui signifie *vision*
« *de paix*, étoit auparavant appelée *Jébus*, qui signifie *fou-*
« *lée aux pieds*; car l'Eglise étoit elle-même *Jébus*, lors-
« qu'elle étoit foulée aux pieds par les nations infidèles, et
« qu'elle étoit exposée aux insultes et aux outrages du dé-

¹ Sophon. 1. 4. — ² Hieron. in Sophon. 1. col. 1647. — ³ Sophon. 1. 12.

« mon ; mais depuis que la paix du Seigneur a com-
 « mencé à habiter en elle , et qu'elle a commencé à jouir de
 « la paix , elle a acquis le nom de *Jérusalem* : *Recte autem*
 « *Jerusalem , id est Ecclesia , quæ prius Jebus vocabatur ,*
 « *quod dicitur conculcata , quando conculcabatur a gentibus ,*
 « *et dæmonum ludibrium erat , dicta est Jebus ; et postquam*
 « *cæpit in ea pax habitare Domini , et factus est in pace locus*
 « *ejus , nomen Jerusalem sortita est.* Comme il arrivera donc
 « dans les derniers temps , selon que nous l'avons souvent
 « répété , que l'iniquité s'étant multipliée , la charité se
 « refroidira , que la lumière du soleil se retirera de Jéru-
 « salem , et qu'il y aura sur la terre un si grand ravage que
 « le salut sera difficile même aux élus ; alors le Seigneur
 « recherchera à la lumière de sa parole et de son jugement
 « tous les vices qui se trouveront dans Jérusalem : *Quia*
 « *igitur in novissimo tempore , quod sæpe jam diximus , mul-*
 « *tiplicata iniquitate , refrigescet charitas , et solis lumen re-*
 « *cedet ab Jerusalem , et tanta erit vastitas ut difficile salventur*
 « *etiam electi Dei ; tunc in lucerna sermonis sui atque rationis*
 « *omnia vitia scrutabitur Dominus in Jerusalem*¹. » Et plus
 loin encore , lorsque le prophète , tournant ses reproches
 contre Jérusalem , s'écrie : *Malheur à la ville qui irrite le*
Seigneur, etc.², le saint docteur s'exprime ainsi : « Que
 « personne ne soit surpris , comme je l'ai souvent dit ,
 « de voir que j'explique tout ceci comme étant prononcé
 « contre l'Eglise , puisqu'on doit savoir que dans les sain-
 « tes Ecritures Jérusalem est toujours le type et la figure
 « de l'Eglise : *Nec moveat aliquem , ut sæpe jam dixi ,*
 « *quod hæc adversum Ecclesiam dicta interpreter , cum sciat*
 « *Jerusalem in Scripturis sanctis semper typum habere Ec-*
 « *clesiæ*³. »

Le jour du Seigneur est proche, dit le prophète , *et ce*
jour sera un jour de colère , un jour de tristesse et de serrement
de cœur , un jour d'affliction et de misère , un jour de ténèbres
*et d'obscurité , un jour de nuages et de tempêtes*⁴. Ce jour est
 celui où le Seigneur devoit exercer ses vengeances sur Juda
 et sur Jérusalem. Ce jour est donc ce jour de tribulation
 dont parle Habacuc⁵ ; ce jour grand et terrible dont parle
 Joël⁶ ; ce grand jour de la colère de l'Agneau , dont parle
 saint Jean⁷ ; ce jour où doit éclater le fléau désigné par

¹ Hieron in Sophon. I. col. 1653. — ² Sophon. III. I. et seqq. — ³ Hieron. in Sophon. III. col. 1672. — ⁴ Sophon. I. 7. 15. — ⁵ Habac. III. 16. — ⁶ Joël, II. I. 2. 14. — ⁷ Apoc. VI. 16. 17.

saint Jean sous le nom de *second malheur*¹, annoncé dans l'Apocalypse par les symboles qui accompagnent l'ouverture du sixième sceau, le son de la sixième trompette et l'effusion de la sixième coupe², et représenté dans les prophètes par le fléau qui tomba sur Juda et sur Jérusalem au temps de Nabuchodonosor. Mais que dit le prophète ? *Cherchez le Seigneur, vous tous qui êtes humbles sur la terre, et qui agissez selon ses préceptes. Cherchez la justice, cherchez l'humilité, afin que vous puissiez être à couvert au jour de la colère du Seigneur*³. Voilà donc le moyen de prévenir la colère du Seigneur, et de trouver un asile sous les ailes de la miséricorde, au jour où il fera éclater ses vengeances : c'est de s'appliquer sincèrement à chercher le Seigneur : *Quærite Dominum*. C'est de le chercher, non par de vaines contemplations, ni par des désirs infructueux, mais par une application continuelle à rechercher la justice et l'humilité. L'iniquité, et l'orgueil qui en est la source, s'unissent pour attirer sa colère ; la justice et l'humilité peuvent seules, par leur accord, attirer sa miséricorde : *Quærite justitiam, quærite humilitatem*⁴. Il faut rechercher la justice en s'appliquant à pratiquer fidèlement les préceptes du Seigneur ; il faut rechercher l'humilité en reconnoissant sincèrement que nous n'avons de nous-mêmes que le mensonge et le péché ; que notre justice vient de Dieu par la foi en Jésus-Christ qui en est la source ; que nous n'avons rien que nous n'ayons reçu ; qu'à lui est due toute la gloire du bien que nous opérons avec sa grace. En vain rechercherions-nous la justice, si nous ne recherchons en même temps l'humilité. *Israël recherchoit la justice, et il n'y est point parvenu : pourquoi ?* dit l'Apôtre⁵ ; *parce qu'il la cher-*

¹ *Apoc.* ix. 12. et seqq. — ² *Apoc.* vi. 12. et seqq. ix. 12. et seqq. xvi. 12. et seqq. — ³ *Soph.* ii. 3. — ⁴ La Vulgate porte : *Quærite justum; quærite mansuetum* : ce qui pourroit aussi signifier : Cherchez ce qui est juste, cherchez ce qui est doux, c'est-à-dire ce qui appartient à la justice et à la douceur. Mais cette douceur est proprement ici celle dont parle Jésus-Christ, lorsqu'il dit : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.* (*Matth.* xi. 29.) Et quoique l'expression ici employée puisse signifier en même temps l'humilité et la douceur, elle signifie encore plus particulièrement l'humilité, comme on le voit non-seulement par son étymologie, mais encore par cette parole de Salomon : *Gloriam præcedit humilitas.* לְפָנַי כְּבוֹד עֲנוּהָ, (*Prov.* xv. 33.) L'expression de Sophonie בְּקֶשׁוֹ צְדָקָה בְּקֶשׁוֹ עֲנוּהָ, peut donc se traduire : *Quærite justitiam, quærite humilitatem*. — ⁵ *Rom.* ix. 31. 32. *Israel sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? quia non ex fide, sed quasi ex operibus.*

choit, non par la foi, mais comme par les œuvres. Ils ont méconnu la justice qui vient de Dieu¹; et s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu. Ils ont recherché la justice, mais ils l'ont recherchée avec orgueil, et comme s'ils eussent pu y parvenir par leurs propres forces. Ils n'ont pas compris que c'est par la foi que l'on parvient à la justice, et qu'en vain on cherche la justice, si l'on ne cherche en même temps l'humilité: *Quærite justitiam, quærite humilitatem*. Rechercher le Seigneur en recherchant la justice et l'humilité, c'est l'unique moyen de prévenir sa colère, et de trouver un asile auprès de lui au jour de ses vengeances; ce n'est qu'à ceux qui le chercheront ainsi, en joignant l'humilité à la pratique de ses préceptes, qu'il fait espérer de pouvoir être à couvert au jour où il fera éclater les jugemens de sa justice contre ceux qui violent ses préceptes, et qui s'abandonnent à l'orgueil de leur cœur: *Quærite Dominum, omnes humiles² terræ qui judicium ejus operatis: quærite justitiam, quærite humilitatem, si quomodo abscondamini in die iræ³ Domini*.

Le prophète annonce ensuite les vengeances que Dieu exercera sur les Philistins, sur les Moabites et les Ammonites, sur les Ethiopiens et sur les Assyriens; et il insiste principalement sur la désolation que devoit éprouver Ninive⁴. Nous avons déjà fait remarquer que Ninive pourroit représenter Rome païenne⁵; mais saint Jérôme considère ici cette ville sous un autre point de vue. « Il me paroît, dit ce père⁶, « que ce que le prophète dit ici de Ninive doit s'expliquer « par ce qui en est écrit dans les prophéties de Jonas et de « Nahum. Dans Jonas, ce qui est dit de Ninive qui fit pénitence à la prédication de ce prophète, nous l'avons expliqué de l'Eglise composée de l'assemblée des gentils convertis à la foi. Dans Nahum, ce qui est dit de la condamnation de Ninive, nous l'avons expliqué du monde réprouvé. *In Jona quidem Niniven... Ecclesiam interpretati sumus de gentibus congregatam: in Nahum vero super mundo intelligentiam temperavimus*. Ici, il n'est pas difficile d'expliquer du monde réprouvé ce que Sophonie dit de Ni-

Suite des réflexions sur la prophétie de Sophonie. Remarque de S. Jérôme sur les menaces de Sophonie contre Ninive.

¹ Rom. x. 3. *Ignorantes justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.* — ² Vulg. *mansueti terræ*. Hebr. ענוו דארץ, *humiles terræ*. — ³ Vulg. *furoris*. Hebr. אַר, *iræ*. — ⁴ Sophon. ii. 13. et seqq. — ⁵ Voyez la préface sur Nahum. — ⁶ Hieron in Sophon. ii. col. 1668.

« nive. Mais il n'en est pas de même, si nous considérons
 « Ninive comme figure de l'Eglise; car à la première vue il
 « semble que ce soit un blasphème de dire de l'Eglise ce que
 « Sophonie dit de Ninive, qu'elle deviendra semblable à un
 « désert, et à un lieu par où personne ne passe; que les
 « bêtes y habiteront, et qu'on lui dira avec insulte: Voilà
 « donc cette ville livrée au mal, qui se tenoit si fière et si
 « assurée, et qui disoit dans son cœur: Je suis l'unique, et
 « après moi il n'y en a point d'autre. Comment a-t-elle été
 « changée en un désert, et en une retraite de bêtes sauvages?
 « *De Ecclesia autem videtur prima fronte esse blasphemum,*
 « *quod ea futura sit invia et deserta, et bestia habitent in ea,*
 « *et postea ei cum insultatione dicatur: Hæc est civitas malis*
 « *dedita, quæ habitabat in spe, quæ dicebat in corde suo: Ego*
 « *sum, et non est præter me amplius: quomodo facta est in so-*
 « *litudinem, pascua bestiarum?* Mais, continue ce père, ce-
 « lui qui considérera ces paroles de l'Apôtre¹: Dans les
 « derniers jours, il viendra des temps fâcheux; et il y aura
 « des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux,
 « superbes, médisans, désobéissans à leurs pères et à leurs
 « mères, ingrats, impies, destitués des sentimens les plus
 « naturels, perfides, calomniateurs, intempérans, inhu-
 « mains, ennemis de tout bien, traîtres, insolens, enflés
 « d'orgueil, et plus amateurs de la volupté que de Dieu, qui
 « auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la
 « vérité et l'esprit: *Sed qui consideraverit illud apostolicum*
 « *in quo dicitur: In novissimis temporibus instabunt tempora*
 « *pessima; et erant homines sui amatores, avari, arrogantes,*
 « *superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, sce-*
 « *lesti, sine affectione, sine pace, accusatores, intemperantes,*
 « *crudeles, odio habentes bonum, proditores, temerarii, inflati,*
 « *voluptatum amatores magis quam Dei, habentes formam pie-*
 « *tatis, virtutem autem ejus abnegantes;* celui qui considérera
 « aussi ce qui est dit dans l'Évangile², que l'iniquité se mul-
 « tipliant, la charité de plusieurs se refroidira, jusque-là
 « qu'alors s'accomplira cette autre parole³: Pensez-vous,
 « lorsque le Fils de l'homme viendra, qu'il trouve de la foi
 « sur la terre? *Nec non et hoc quod in Evangelio scriptum est,*
 « *quod multiplicata iniquitate, refrigescat charitas multorum,*
 « *in tantum ut in illo tempore compleatur: Verumtamen ve-*
 « *niens Filius hominis, putas inveniet fidem super terram?*

¹ Tim. III. 1. et seqq. — ² Math. XXIV. 12. — ³ Luc. XVIII. 8.

« Celui-là ne s'étonnera plus que , dans la dernière désola-
 « tion de l'Eglise, lorsque l'Antechrist régnera, l'Eglise
 « doive être réduite en solitude, livrée aux bêtes sauvages,
 « et exposée à souffrir tout ce que décrit ici le prophète :
 « *Non mirabitur de extrema Ecclesie vastitate, quod regnante*
 « *Antichristo, redigenda sit in solitudinem, et tradenda bestiis,*
 « *et passura quaecumque nunc propheta describit.* Car si Dieu
 « n'a pas épargné les branches naturelles, et s'il les a rom-
 « pues à cause de leur infidélité¹; s'il a séché le lit des fleu-
 « ves, et changé les fontaines d'eaux vives en lieux secs et
 « arides; s'il a changé une terre autrefois fertile en un dé-
 « sert aussi stérile que si l'on y avoit semé du sel, à cause de
 « la malice de ses habitans²: *Si enim Deus propter infidelita-*
 « *tem ramis naturalibus non pepercit, sed fregit eos; et posuit*
 « *flumina in desertum, et fontes aquarum in sitim, terram*
 « *fructiferam in salsuginem, propter malitiam habitatorum*
 « *ejus;* pourquoi ne pourroit-il pas punir à leur tour ceux
 « dont le psalmiste avoit dit : Il a changé leurs déserts en
 « des lieux arrosés d'eaux, et leur terre brûlée en des sour-
 « ces d'eaux vives; et il l'a donnée à habiter à ceux qui lan-
 « guissoient de faim, etc.³? Pourquoi ne pourroit-il pas
 « abattre et retrancher ceux qui, ayant été pris de l'olivier
 « sauvage, avoient été entés sur la tige de l'olivier franc⁴,
 « si, venant à oublier le bienfait qu'ils ont reçu, ils se reti-
 « rent de celui qui les a formés, et adorent l'Assyrien?
 « Pourquoi ne pourroit-il pas alors les rappeler à cette sé-
 « cheresse, et à cette aridité dans laquelle ils avoient été au-
 « trefois? *Cur non e contrario eos de quibus dixerat: Posuit*
 « *desertum in paludes aquarum, et terram sine aqua in fontes*
 « *aquarum, et habitare fecit ibi esurientes, et cætera; et quos*
 « *inseruit de oleastro in radicem bonæ olivæ, si immemores be-*
 « *neficii recesserint a conditore suo, et adoraverint Assyrium,*
 « *evertat, et ad eandem sitim reducat, in qua prius fuerant?* »
 C'est-à-dire que, selon la pensée de saint Jérôme, Ninive
 peut être regardée comme figure, non pas précisément de
 l'Eglise proprement dite, et considérée comme l'assemblée
 de tous les fidèles, Juifs ou gentils, mais seulement comme
 figure des nations qui sont dans l'Eglise, ou, selon l'expres-
 sion de saint Jérôme, de l'Eglise considérée comme l'assem-
 blée des nations : *Niniven... Ecclesiam interpretati sumus de*

¹ Rom. XI. 20. 21. — ² Ps. CVI. 33. 34. — ³ Ps. CVI. 35. et seqq. —

⁴ Rom. XI. 24.

gentibus congregatam. Ninive étoit une ville de gentils ; elle fut convertie à la prédication de Jonas ; elle retomba dans l'infidélité, et elle mérita d'éprouver les vengeances que les prophètes du Seigneur lui annoncent. C'est un exemple et une instruction pour toutes les nations qui ont été appelées à la foi. Dans leur origine elles étoient semblables aux Ninivites ; elles ont été converties à la prédication des apôtres ou de leurs successeurs ; mais si elles retombent dans l'infidélité, elles s'exposent à éprouver l'effet des menaces prononcées contre les Ninivites. En effet, sur combien de peuples les vengeances du Seigneur n'ont-elles pas déjà éclaté ? Le schisme a emporté les églises d'Asie ; l'Afrique n'est plus. Quels ravages n'a-t-on pas vus dans l'Europe ? Et qui de nous peut s'assurer que le royaume de Dieu ne lui sera pas ôté pour être transféré à une nation qui porte des fruits en abondance ? Ne cherchons point à nous faire illusion. Ce malheur ne peut arriver à l'Eglise ; mais aucun des peuples qui la composent actuellement ne peut dire : Cela ne m'arrivera pas.

Suite des réflexions sur la prophétie de Sophonie. Remarques sur les promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda.

Mais revenons à Jérusalem, qui est seule la figure de l'Eglise proprement dite. Nous avons parlé des menaces que le prophète fait à Jérusalem et à Juda, et qui regardent particulièrement les prévaricateurs qui sont mêlés avec les justes dans le sein de l'Eglise ; considérons maintenant les promesses que le prophète fait à Jérusalem et à Juda, et qui appartiennent particulièrement et même uniquement à l'Eglise. En effet, ces magnifiques promesses n'ont eu qu'un accomplissement très imparfait dans le rétablissement de Jérusalem et de la maison de Jacob, au retour de la captivité de Babylone. Jérusalem fut alors assez long-temps à se rétablir ; il n'y eut qu'une partie des Juifs qui revinrent de leur dispersion : ils eurent encore bien des malheurs à éprouver ; et rien n'égale le malheur terrible qui est tombé sur eux après la mort de Jésus-Christ. Ce n'est donc point dans ces temps reculés qu'il faut chercher le véritable accomplissement des promesses faites à Jérusalem et à la maison de Jacob.

Ces promesses si imparfaitement accomplies au retour de la captivité ont eu un accomplissement plus parfait dans l'établissement de l'Eglise. Le Seigneur s'est montré au milieu de son peuple en la personne de Jésus-Christ et par Jésus-Christ ; il a sauvé son peuple en le retirant de l'esclavage du péché : il y a eu dans Israël des restes sauvés par grace ;

la multitude des nations s'est soumise au joug de la foi, et s'est réunie avec les Juifs fidèles pour invoquer le nom du Seigneur dans l'union d'un même esprit. Mais ce n'est point encore là l'entier et dernier accomplissement des promesses faites à Jérusalem. Le Seigneur lui promet qu'elle n'aura plus à craindre aucun mal : *Non timebis malum ultra*¹. Et cependant combien de maux l'Eglise n'a-t-elle pas déjà éprouvés depuis ces jours heureux ? Jésus-Christ et ses apôtres lui annoncent qu'elle en souffrira de plus grands encore vers la fin des temps. Ces promesses magnifiques doivent donc avoir un nouvel accomplissement lorsque tous ces maux finiront.

Mais en vain le Juif charnel espère-t-il que ces promesses auront à son égard un accomplissement littéral au temps du Messie qu'il attend. En vain les millénaires ont-ils eux-mêmes prétendu que toutes ces magnifiques promesses auroient en effet un accomplissement littéral au temps de ce règne de mille ans annoncé dans l'Apocalypse, et dont ils se formoient une fausse idée. En vain prétendrait-on aussi attribuer à la nation juive au temps de son rappel, les magnifiques promesses faites à Juda et à Jérusalem. Le Messie que les Juifs attendent est venu en la personne de Jésus-Christ. Le règne de mille ans est celui que Jésus-Christ exerce sur la terre depuis son ascension, et particulièrement depuis qu'ayant renversé le règne de l'idolâtrie, il a fait éclater sur la terre sa puissance en la personne des princes chrétiens. Le rappel et le retour du Juif incrédule est représenté dans les prophètes par le rappel et le retour de l'infidèle maison d'Israël, et par sa réunion avec la maison de Juda, qui représente l'Eglise de Jésus-Christ. C'est donc à l'Eglise même de Jésus-Christ qu'appartiennent les promesses faites à Juda et à Jérusalem. Elle est cette Jérusalem à laquelle Samarie et Sodome seront données pour filles ; elle est cette maison de Juda à laquelle la maison d'Israël sera réunie pour ne plus former avec elle qu'une seule famille ; c'est à elle que le peuple juif sera réuni pour ne plus former avec elle qu'un seul peuple : ce ne sera qu'après cette réunion que Jésus-Christ viendra la délivrer pour toujours de tous maux ; et c'est alors que seront pleinement accomplies sur elle toutes les magnifiques promesses que les prophètes adressent à Juda et à Jérusalem.

¹ *Sophon. III 15.*

*Fille de Sion, dit Sophonie, chantez des cantiques de louange; Israël, poussez des cris d'allégresse; fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur; parce que le Seigneur a effacé le jugement prononcé contre vous; il a éloigné de vous vos ennemis. Le Seigneur, le Roi d'Israël sera au milieu de vous; vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal... En ce temps-là je ferai mourir tous ceux qui vous avoient affligée: je sauverai celle qui boitoit, et je ferai revenir celle qui avoit été chassée; et je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avoit été en opprobre; en ce temps-là où je vous ramènerai, en ce temps-là où je vous rassemblerai; car je rendrai votre nom célèbre parmi tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir à leurs yeux tous vos captifs, dit le Seigneur*¹. Les invitations du prophète s'adressent d'abord à Sion, devenue comme autrefois le centre commun des deux maisons au temps de leur réunion, c'est-à-dire à l'Eglise même de Jésus-Christ dans le sein de laquelle se trouveront un jour réunies les deux maisons, c'est-à-dire les deux peuples. *Lauda, filia Sion*. Ensuite il s'adresse à tout Israël, c'est-à-dire aux deux maisons réunies, aux deux peuples considérés comme ne faisant plus qu'un seul peuple: *Jubila, Israel*. Il s'adresse à Jérusalem bâtie sur le mont de Sion, et étant elle-même comme Sion le centre commun des deux maisons réunies, et représentant aussi elle-même l'Eglise de Jésus-Christ dans le sein de laquelle les deux peuples seront un jour réunis: *Lauda et exulta in omni corde, filia Jerusalem*. Mais enfin que lui annonce-t-il? l'entière réconciliation de ses enfans, dont la condamnation est effacée; la défaite de ses ennemis, qui vont être écartés loin d'elle; la présence même de son Seigneur, de son Dieu, de son Roi, qui va habiter au milieu d'elle; enfin la paix et la félicité pleine et entière dont elle va jouir. La colère du Seigneur a d'abord éclaté sur la maison d'Israël, c'est-à-dire sur les Juifs incrédules; ensuite elle a éclaté sur la maison même de Juda, c'est-à-dire sur les chrétiens prévaricateurs: de nouvelles infidélités pourront même encore attirer sur le peuple chrétien de nouveaux châtimens. Mais le temps viendra où le Seigneur oubliera sa colère pour se souvenir de sa miséricorde envers son peuple: il ramènera les Juifs incrédules; il rappellera les chrétiens prévaricateurs; il effacera les jugemens qu'il a

¹ *Soph. III. 14. 15. 19 et 20.*

prononcés contre les uns et contre les autres ; il effacera les arrêts que sa justice a prononcés contre ces deux peuples qui ne formeront plus alors qu'un seul peuple : *Abstulit Dominus judicium tuum*. Depuis long-temps le Seigneur se sert , et jusqu'à la fin il continuera de se servir des ennemis du nom chrétien, pour exercer ses vengeances sur le peuple chrétien ; mais le temps viendra où le Seigneur, effaçant les jugemens qu'il a prononcés contre son peuple, écartera loin de son peuple cette nation ennemie dont il se sera servi pour exercer ses jugemens. Les nations infidèles s'étant irritées contre le peuple du Seigneur, et ayant conjuré sa perte, le Seigneur fera éclater sur elles sa colère ; il exterminera ceux qui auront corrompu la terre par leurs impiétés et leurs violences ; et il écartera ainsi pour toujours les ennemis de son peuple : *Avertit inimicos tuos*. Alors le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple, et son peuple ne craindra plus aucun mal. Il est évident que cette parole n'a point eu son accomplissement au retour de la captivité de Babylone. Le Seigneur ne parut point alors au milieu de son peuple ; et son peuple ne fut point alors affranchi de tous maux. Au temps du premier avènement de Jésus-Christ, cette parole qui renferme deux promesses ne fut accomplie qu'à l'égard d'une seule : le Roi d'Israël, le Seigneur, parut au milieu de son peuple. Mais la seconde promesse ne fut point accomplie : le peuple du Seigneur ne fut point encore alors affranchi de tous maux. Ce ne sera qu'au dernier avènement de Jésus-Christ que les deux promesses renfermées dans cette parole seront pleinement accomplies. Le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple ; et son peuple sera affranchi pour toujours de tous maux. *J'entendis une grande voix qui venoit du trône, dit saint Jean, et qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ; et il demeurera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Les pleurs, les cris et les travaux cesseront, parce que tout ce qui appartenoit au premier état sera passé¹. Voilà précisément ce que nous dit le prophète. Le Roi d'Israël, le Seigneur, sera au milieu de son peuple, c'est-à-dire au milieu des deux peuples réunis en un seul peuple ; et le peuple du Seigneur n'aura plus aucun mal à craindre : *Rex**

¹ *Apoc.* XXI. 3. 4.

Israel, Dominus, in medio tui : non timebis malum ultra. En ce temps-là, non-seulement le Seigneur éloignera pour toujours les méchans qui avoient affligé son peuple ; mais il les exterminera pour toujours ; et il ne les éloignera qu'en les exterminant. *Car il est bien juste devant Dieu, dit l'Apôtre, qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent, et qu'il vous console avec nous, vous qui êtes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jésus descendra du ciel et paroîtra avec les anges qui sont les ministres de sa puissance, lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connoissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, étant confondus par la face du Seigneur et par la gloire de sa puissance*¹. Alors seront exterminés pour toujours ceux qui auront corrompu la terre, et qui auront tenu dans l'oppression le peuple du Seigneur : *Ecce ego interficiam omnes qui afflixerunt te in die illo.* Alors le Seigneur sauvera celle qui boitoit, et il fera revenir celle qui avoit été chassée. Alors il sauvera la maison de Juda, qui boitoit entre le culte du Seigneur et le culte des idoles, et il fera revenir la maison d'Israël qu'il avoit chassée. La maison d'Israël chassée, c'est le Juif incrédule rejeté. La maison de Juda qui boite entre le culte de Dieu et le culte des idoles, c'est le peuple chrétien mêlé de justes et de prévaricateurs, c'est-à-dire mêlé d'hommes fidèles qui demeurent attachés à la justice et à la vérité, et d'hommes prévaricateurs qui sacrifient aux idoles de leurs passions, ou à celles de l'erreur et du mensonge. Le Seigneur sauvera celle qui boitoit, en la délivrant de cette infirmité, et affermissant pour toujours ses pas : il sauvera celle qui boitoit en consommant l'œuvre de sa miséricorde sur les derniers restes de la gentilité chrétienne. Il fera revenir celle qu'il avoit chassée, en rappelant la nation juive qu'il avoit rejetée ; et réunissant ainsi les derniers restes de ce peuple aux derniers restes de la gentilité chrétienne, il consommera sur les uns et sur les autres l'œuvre de sa miséricorde : *Salvabo claudicantem ; et eam quæ ejecta fuerat, congregabo.* Mais avant de consommer l'entière délivrance de ces deux peuples ainsi réunis, il fera éclater sur eux ses miséricordes aux yeux de toute la terre ; alors leur nom deviendra célèbre dans tous les pays où ils avoient été en opprobre dans les jours de leur humiliation. Et jusque

¹ 2. *Thess.* 1. 6. et seqq.

ans l'éternité même, toute la multitude des élus de toute nation, de toute langue, de tout pays, admirera ce que Dieu aura fait pour sauver les derniers restes de son peuple, sur qui il aura fait éclater les effets les plus admirables de sa miséricorde : en sorte que ceux mêmes qui les avoient méprisés dans les jours de leur humiliation, et qui seront du nombre de cette multitude d'élus que Dieu appellera alors, admireront éternellement les miséricordes de Dieu sur ces hommes qui leur avoient paru autrefois dignes de mépris : *Et ponam eos in laudem et in nomen in omni terra confusionis eorum.* Voilà ce que Dieu fera en ce temps-là où il ramènera son peuple dans la terre de ses pères, en introduisant ses élus dans cette terre des vivans dans laquelle nous verrons un jour les biens du Seigneur. Voilà ce que Dieu fera en ce temps-là où il rassemblera son peuple, en réunissant les deux maisons d'Israël et de Juda, les deux peuples qui ne feront plus alors qu'un seul peuple : *In tempore illo quo adducam vos, et in tempore quo congregabo vos.* Il rendra alors leur nom célèbre parmi tous les peuples, lorsqu'il les aura délivrés et aura fait cesser leur captivité aux yeux de tous les peuples. Tous ceux qui verront sur la terre les prémices de cette délivrance par cette effusion de graces qui formera le renouvellement et la réunion des deux peuples, en seront pénétrés d'admiration, selon que Dieu leur touchera lui-même le cœur pour connoître et pour comprendre la grandeur de cette merveille. Tous ceux qui auront part à la consommation de cette délivrance admireront éternellement les merveilles de cette délivrance ; et ces hommes, qui leur avoient paru auparavant si méprisables, leur paroîtront dignes d'une louange proportionnée aux miséricordes abondantes que Dieu aura répandues sur eux, et par lesquelles ils mériteront un nom et une louange éternelle : *Dabo enim vos in nomen et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.*

SOPHONIE^a.

CHAPITRE PREMIER.

Menaces et reproches contre Juda et Jérusalem. Jour terrible des vengeances du Seigneur sur son peuple. Désolation affreuse prête à tomber sur les enfans de Juda.

1. PAROLE du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie, fils de Chusi, fils de Godolias, fils d'Amarias, fils d'Ézéchias, sous le règne de Josias fils d'Amon, roi de Juda.

2. Je ferai périr^r toutes choses de dessus la face de la terre, dit le Seigneur.

3. J'enlèverai les hommes et les bêtes; j'enlèverai les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer; et ils entraîneront la ruine des impies: et je ferai disparaître les hommes de dessus la terre, dit le Seigneur.

4. Et j'étendrai^r ma main sur Juda, et sur tous les habitans de Jérusalem: et j'exterminerai de ce lieu les restes de Baal, les noms de ses ministres, avec les prêtres.

1. VERBUM Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi, filii Godoliæ, filii Amariæ, filii Ezechiæ, in diebus Josiæ filii Amon regis Judæ.

2. Congregans congregabo omnia a facie terræ, dicit Dominus.

3. Congregans hominem et pecus, congregans volatilia cœli et pisces maris: et ruinæ impiorum erunt: et disperdam homines a facie terræ, dicit Dominus.

4. Et extendam manum meam super Judam, et super omnes habitantes Jerusalem: et disperdam de loco hoc reliquias Baal, et nomina ædituorum cum sacerdotibus:

(a) *S. Script. Prop., de Sophoniâ.*—Abbé Clémence, *Sophonie.*

‡ 1. Selon la Vulgate, d'Ézécias; mais, dans l'hébreu, c'est le même nom que celui du roi Ezéchias. Voyez la Préface.

‡ 2. *Congregabo* répond à l'hébreu *חָבַד*, qui signifie *congrego* et *deleo*. En cet endroit il a le second de ces sens. (*Drach.*)

Ibid. De la terre d'Israël, ou plutôt: de la terre de Juda et de celles qui l'environnent.

‡ 3. Je les ferai tous périr.

‡ 4. Ce qui précède et ce qui suit regarde, selon la lettre, la captivité de Babylone.

5. Et eos qui adorant super tecta militiam cœli, et adorant et jurant in Domino, et jurant in Melchom :

6. Et qui avertuntur de post tergum Domini, et qui non quæsierunt Dominum, nec investigaverunt eum.

7. Silete a facie Domini Dei : quia juxta est dies Domini, quia præparavit Dominus hostiam : sanctificavit vocatos suos.

8. Et erit : in die hostiæ Domini, visitabo super principes, et super filios regis, et super omnes qui induti sunt veste peregrina.

9. Et visitabo super omnem qui arroganter ingreditur super limen in die illa : qui complent domum Domini Dei sui iniquitate et dolo.

5. Et ceux qui adorent sur les toits les astres du ciel, ceux qui adorent le Seigneur, qui tantôt jurent en son nom, et tantôt jurent au nom de Melchom ;

6. Ceux qui se détournent du Seigneur, et ne veulent point marcher après lui, ceux qui ne cherchent point le Seigneur, et ne se mettent point en peine de le trouver.

7. Demeurez en silence, devant la face du Seigneur Dieu ; car le jour du Seigneur est proche ; le Seigneur a préparé la victime : il a désigné ses conviés.

8. En ce jour de la victime du Seigneur, je visiterai les princes, les enfans du roi, et tous ceux qui s'habillent de vêtemens étrangers.

9. Je punirai en ce jour-là tous ceux qui entrent insolemment dans le temple, et qui remplissent d'iniquité et de tromperie la maison de leur Seigneur et Dieu.

‡ 5. Les toits étoient en plate-forme.

Ibid. Idole des Ammonites.

‡ 7. Tremblez, vous qui entendez ces menaces terribles.

Ibid. Jérusalem et ses habitans qu'il doit immoler à sa justice.

Ibid. Le verbe hébreu שׁוֹפֵט, à la troisième conjugaison, outre la signification propre de *sanctifier*, veut dire aussi : *désigner d'une manière spéciale, séparer.* (*Drach.*)

‡ 8. Qui abandonnent l'habit et la religion de leurs pères, ou qui par raffinement de luxe portent des vêtemens qu'ils font venir des pays étrangers.

‡ 9. Hébr. autr. tous ceux qui *par superstition* sautent sur le seuil de la porte du temple, *pour ne pas mettre le pied sur ce seuil.* Cette superstition s'étoit établie chez les Philistins, 1. *Reg.* v. 5, et D. Calmet pense que le prophète désigne ici ces peuples. D'autres croient qu'il accuse ici les Juifs qui imitoient dans le temple du Seigneur la superstition qui se pratiquoit par les Philistins dans le temple de Dagon, et dont on voit des vestiges chez d'autres peuples.

Ibid. Hébr. d'injustice, *de violence* et de tromperie ; ce que l'on peut entendre des offrandes qui étoient le fruit de leurs injustices et de leurs tromperies.

Ibid. C'est-à-dire de leur idole. Hébr. litt. qui est leur Seigneur. L'hébreu ne met pas ici *Dei*.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur, on entendra, de la porte des poissons, un grand cri; et de la seconde porte, des hurlemens; et le bruit d'un grand carnage retentira du haut des collines.

11. Hurlez, vous, habitans du mortier; toute cette race de Chanaan sera réduite au silence; ces hommes couverts d'argent seront tous exterminés.

12. En ce temps-là je scruterai Jérusalem à la lumière des lampes; et je visiterai ceux qui sont enfoncés dans leurs lies, et qui disent dans leur cœur: Le Seigneur ne nous fera ni bien ni mal.

11. *Amos*, v.
7.

13. Toutes leurs richesses seront pillées, et leurs maisons ne seront plus qu'un désert; ils construiront des bâtimens, et ils n'y demeureront pas; ils planteront des vignes, et ils n'en boiront point le vin.

14. Le jour du Seigneur est proche; il est proche, ce grand jour; il s'avance à grands pas. J'entends déjà les bruits lamentables de ce jour du Seigneur, où les plus puissans seront accablés de maux.

‡ 10. Autr. de la seconde partie de la ville. Cette seconde partie avoit été bâtie peu avant Josias par le roi Manassé. 2. *Par.* xxxiii. 14. Voyez le plan de Jérusalem. Le prophète décrit avec des couleurs très vives la désolation qui accompagnera la prise de Jérusalem.

‡ 11. Quelques-uns croient que sous ce nom le prophète désigne toute la ville de Jérusalem, dans laquelle devoient être comme pilés et écrasés tous ceux qui s'y trouveroient au temps de sa prise par les Chaldéens. D'autres pensent que c'est le nom d'un quartier de cette ville.

Ibid. Qui imite les impiétés des enfans de Chanaan.

Ibid. Comme ensevelis dans leurs trésors.

‡ 12. Jusque dans les lieux les plus cachés de Jérusalem, pour découvrir ceux qui s'y seront retirés.

Ibid. Qui, se confiant dans leurs richesses, s'endurcissent dans leurs péchés.

‡ 13. L'expression *in eis* manque dans l'hébreu, mais elle se trouve dans le grec des Septante.

‡ 14. Hébr. autr. où les braves mêmes jeteront des cris à la vue de leur défaite.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris a porta piscium, et ulutatus a secunda, et contritio magna a collibus.

11. Ululate, habitatores pilæ: conticuit omnis populus Chanaan: disperierunt omnes involuti argento.

12. Et erit in tempore illo: scrutabor Jerusalem in lucernis: et visitabo super viros defixos in fœcibus suis: qui dicunt in cordibus suis: Non faciet bene Dominus, et non faciet male.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, et domus eorum in desertum: et ædificabunt domos, et non habitabunt: et plantabunt vineas, et non bibent vinum earum.

14. Juxta est dies Domini magnus, juxta est et velox nimis: vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

15. Dies iræ dies illa,
dies tribulationis et angustiae,
dies calamitatis et miseriae,
dies tenebrarum et caliginis,
dies nebulæ et turbinis,

16. Dies tubæ et clangoris
super civitates munitas,
et super angulos excelsos.

17. Et tribulabo homines,
et ambulabunt ut cæci,
quia Domino peccaverunt :
et effundetur sanguis eorum
sicut humus, et corpora eorum
sicut stercore.

18. Sed et argentum eorum,
et aurum eorum non poterit
liberare eos in die iræ Domini :
in igne zeli ejus devorabitur
omnis terra, quia consummationem
cum festinatione faciet cunctis
habitantibus terram.

15. Ce jour sera un jour de colère,
un jour de tristesse et de serrement
de cœur, un jour d'affliction et
de misère, un jour de ténèbres et
d'obscurité, un jour de nuages et
de tempêtes,

16. Jour où les villes fortes et les
hautes tours trembleront au son
et au retentissement de la trompette.

17. Et j'accablerai les hommes
d'affliction et ils marcheront comme
des aveugles, parce qu'ils ont péché
contre le Seigneur ; leur sang sera
répandu comme la poussière ; et
leurs cadavres seront jetés comme
du fumier.

18. Tout leur argent et leur or
ne pourra les délivrer au jour de la
colère du Seigneur : le feu de son
indignation va dévorer toute la
terre, parce qu'il se hâtera d'exterminer
tous ceux qui l'habitent.

Jer. xxx. 7.

Joël, ii. 11.

Amos, v. 18.

Ezech. vii.

19.

Infr. iii. 8.

ŷ 15 et 16. On peut reconnoître ici le même jour de vengeance déjà annoncé par Joël, ii. 1 et 2, c'est-à-dire la captivité de Babylone ; et saint Jérôme reconnoît ici, dans les maux dont Jérusalem est menacée, l'image de ceux dont l'Eglise sera affligée à la fin des siècles, à cause des péchés de ses enfans.

CHAPITRE II.

Exhortation à prévenir la colère du Seigneur. Menaces contre les Philistins, les Moabites, les Ammonites et les Ethiopiens. Vengeances du Seigneur sur les Assyriens. Ruine de Ninive.

1. CONVENITE, congregamini, gens non amabiles :

1. VENEZ tous, assemblez-vous, peuples indignes d'être aimés.

ŷ 1. Hâtez-vous d'apaiser la colère du Seigneur. — Hébr. autr. Nation indigne d'être aimée, et qui dans votre infidélité êtes semblable à une paille sèche qui sera emportée par le vent ou consumée par le feu, rassemblez-vous comme on rassemble de la paille dispersée, et ramassez jusqu'aux

2. Avant que l'ordre de Dieu forme tout d'un coup ce jour terrible comme un tourbillon de poussière, avant que la fureur du Seigneur éclate contre vous, et que sa colère fonde sur vous;

3. Cherchez le Seigneur, vous tous, humbles de la terre, vous qui avez agi selon ses préceptes : ne cessez point de chercher la justice et la douceur, afin que vous puissiez trouver quelque asile au jour de la colère du Seigneur.

4. Car Gaza sera détruite; Ascalon deviendra un désert; Azot sera emmenée captive en plein midi; et Accaron sera déracinée.

5. Malheur à vous qui habitez sur la côte de la mer, peuple d'hommes perdus, Chanaan, terre des Philistins. La parole du Seigneur pèse sur vous : je vous exterminerai au point qu'il ne reste pas un seul de vos habitans.

6. La côte de la mer deviendra un lieu de repos pour les pasteurs, et un parc pour les brebis.

2. Priusquam pariat jussio quasi pulverem transeuntem diem, antequam veniat super vos ira furoris Domini, antequam veniat super vos dies indignationis Domini;

3. Quærite Dominum, omnes mansueti terræ, qui judicium ejus estis operati : quærite justum, quærite mansuetum : si quomodo abscondamini in die furoris Domini.

4. Quia Gaza destructa erit, et Ascalon in desertum, Azotum in meridie ejicient, et Accaron eradicabitur.

5. Væ qui habitatis funiculum maris, gens perditorum (a) : verbum Domini super vos, Chanaan, terra Philisthinorum, et disperdam te, ita ut non sit inhabitator.

6. Et erit funiculus maris requies pastorum, et caulæ pecorum.

(a) *S. Script. Prop.*, pars VI, n° 177.

moindres brins : revenez de vos égaremens, et rapprochez-vous pour chercher le Seigneur, avant que, etc. Ou : peuple sans affection, peuple sans pudeur, דגני לא נכסף.

‡ 2. Hébr. litt. de petites pailles.

‡ 3. C'est le sens de l'hébreu : ענוי הארץ.

Ibid. Autrement, selon les Septante : pratiquez ses préceptes.

Ibid. Hébr. autr. et l'humilité. L'expression de l'hébreu ענוה s'entend d'une douceur humble. Voyez la Préface.

‡ 4. Hébr. litt. abandonnée.

‡ 5. Litt. la corde, c'est-à-dire le partage qui est du côté de la mer. On partageoit les terres avec des cordeaux.

Ibid. Hébr. peuple de Kéréthim. Ce sont les mêmes que les Philistins. Voyez la *Dissertation sur l'origine des Philistins*, tom. V.

Ibid. C'est-à-dire peuples aussi pervers que celui de Chanaan.

Ibid. La menace de sa vengeance. Voyez la prophétie d'Amos, I. 6-8.

‡ 6. Hébr. litt. une demeure, une retraite pour les pasteurs.

7. Et erit funiculus ejus qui remanserit de domo Juda : ibi pascentur, in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent : quia visitabit eos Dominus Deus eorum, et avertet captivitatem eorum.

8. Audivi opprobrium Moab, et blasphemias filiorum Ammon, quæ exprobraverunt populo meo, et magnificati sunt super terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum, Deus Israel, quia Moab ut Sodoma erit, et filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, et acervi salis, et desertum usque in æternum : reliquæ populi mei diripient eos, et residui gentis meæ possidebunt illos.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua : quia blasphemaverunt, et magnificati sunt super populum Domini exercituum.

11. Horribilis Dominus super eos, et attenuabit omnes deos terræ : et adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ gentium.

7. Elle deviendra une retraite pour ceux qui seront demeurés de la maison de Juda : ils trouveront là des pâturages : ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon, parce que le Seigneur leur Dieu les visitera, et qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs.

8. J'ai entendu les insultes de Moab, et les blasphèmes des enfans d'Ammon, qui ont traité mon peuple avec outrage, et qui ont parlé avec insolence sur ses frontières.

9. C'est pourquoi je jure par moi-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, que Moab deviendra comme Sodome, et les enfans d'Ammon comme Gomorrhe : leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, que des monceaux de sel, et une solitude éternelle : le reste de mon peuple les pillera ; et ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur en seront les maîtres.

10. C'est pour punir leur orgueil que ces maux leur arriveront, parce qu'ils se sont élevés d'une manière insolente et pleine de blasphèmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur châtement ; il anéantira tous les dieux de la terre ; et il sera adoré par chaque homme dans chaque pays, et par toutes les îles des nations.

‡ 7. Le Seigneur *visite* dans sa colère ou dans sa miséricorde. Ici c'est dans le dernier sens. (*Drach.*)

‡ 8. Hébr. autr. les outrages.

Ibid. Lorsqu'ils l'ont vu sous la puissance de ses ennemis.

‡ 9. Hébr. qu'un lieu où on laissera croître les épines, et où l'on creusera des salines.

‡ 10. Hébr. d'outrage.

‡ 11. Autr. chacun l'adorera dans son pays, et toutes les îles des nations le reconnoîtront.

12. Mais vous aussi, ô Éthiopiens! vous tomberez sous le tranchant de mon épée.

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'Aquilon; il perdra le peuple de l'Assyrie; il dépeuplera la ville qui étoit si belle, et il la changera en une terre par où personne ne passe, et en un désert.

14. Les troupeaux se reposent au milieu de cette ville, et toutes les bêtes du pays: le butor et le hérisson habiteront dans ses riches vestibules: les oiseaux crieront sur les fenêtres; et le corbeau au-dessus des portes de ses palais, parce que j'anéantirai toute sa puissance.

15. Tel sera l'état de cette orgueilleuse ville, qui se confioit en sa prospérité, qui disoit en son cœur: Je suis l'unique, et après moi il n'y en a point d'autre; comment a-t-elle été changée en un désert, et en une retraite de bêtes sauvages? Tous ceux qui passeront auprès d'elle siffleront et frapperont des mains.

12. Sed et vos, Æthiopes, interfecti gladio meo eritis.

13. Et extendet manum suam super Aquilonem, et perdet Assur: et ponet speciosam in solitudinem, et in invium, et quasi desertum.

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestiae gentium: et onocrotalus et ericius in liminibus ejus morabuntur: vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

15. Hæc est civitas gloriosa habitans in confidentia: quæ dicebat in corde suo: Ego sum, et extra me non est alia amplius: quomodo facta est in desertum cubile bestiae? omnis qui transit per eam sibilabit, et movebit manum suam.

Isai. XXXIX.
11.

‡ 12. L'hébreu peut s'entendre des peuples qui habitoient sur le bord oriental et sur la pointe de la mer Rouge.

‡ 13. Ninive. L'hébreu l'exprime: il dépeuplera Ninive, et il la changera, etc. Saint Jérôme traduit le nom propre נִינְוֵה comme si c'étoit l'adjectif féminin נִינְוֵה, et peut-être a-t-il lu ainsi. (*Drach.*)

Ibid. Hébr. autr. et il la changera en une solitude et en un lieu aride comme un désert. Ce fut vers la fin du règne de Josias que Ninive fut prise et dépeuplée par Nabopolassar, père de Nabuchodonosor.

‡ 14. L'hébreu צִבְרֵי בְּהֵמָה peut s'entendre des troupeaux de bêtes sauvages.

Ibid. On lit dans l'hébreu: חַיֵּי גֵוִי, *bestia gentis*; les Septante supposent חַיֵּי אֶרֶץ, *bestia terræ*: c'est l'expression ordinaire.

Ibid. Les interprètes ne conviennent pas de la signification précise des termes hébreux קַפְזָה et קַפְזָה.

Ibid. On croit que le mot hébreu מַבְרָךְ signifie un ornement placé au haut des portes.

‡ 15. Pour marquer leur étonnement.

CHAPITRE III.

Reproches contre Jérusalem et Juda. Vengeances du Seigneur sur ce peuple.
Promesses du Seigneur en faveur de Sion et des enfans d'Israël.

1. VÆ provocatrix, et redempta civitas, columba.

2. Non audivit vocem, et non suscepit disciplinam : in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.

3. Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes : judices ejus lupi vespere, non relinquebant in mane.

4. Prophetæ ejus vesani, viri infideles : sacerdotes ejus polluerunt sanctum, injuste egerunt contra legem.

5. Dominus justus in medio ejus : non faciet iniquitatem : mane mane judicium suum dabit in lucem, et non abscondetur : nescivit autem iniquus confusionem.

1. MALHEUR à la ville rebelle qui, après avoir été rachetée, demeure stupide comme une colombe.

2. Elle n'a rien écouté, elle a repoussé les instructions : elle n'a point mis sa confiance dans le Seigneur, et elle ne s'est point approchée de son Dieu.

3. Ses princes sont au milieu d'elle comme des lions rugissans : ses juges sont comme des loups qui dévorent leur proie au soir, sans rien laisser pour le lendemain.

4. Ses prophètes sont des extravagans, des hommes sans foi ; ses prêtres ont souillé les choses saintes, ils ont violé la loi par leurs injustices.

5. Mais le Seigneur qui est juste est au milieu d'elle ; et il ne souffrira pas l'injustice. Au contraire, dès le matin, dès le point du jour, il produira son jugement à la lumière, et il ne le cachera point. Mais ce peuple pervers ne connoît point la honte.

Ezech. xxii.
27.

Mich. iii. 11.

† 1. A Jérusalem.

Ibid. Qui n'apporte nulle précaution pour éviter de tomber de nouveau entre les mains de ses ennemis. — Hébr. autr. Malheur à la ville de Jérusalem devenue insigne par ses désordres et souillée par ses iniquités, à cette ville qui exerce l'oppression.

† 2. Elle n'a pas écouté ceux qui l'avertissoient de son devoir et de ses malheurs.

† 3. Ils se hâtent tous de piller les pauvres et d'accabler les innocens.

† 4. C'est-à-dire perfides, infidèles.

Ibid. Hébr. litt. ils ont enfreint la loi.

† 5. C'est-à-dire bientôt, bientôt.

Ibid. Hébr. autr. et ce jugement ne manquera point.

Ibid. Il ne rougira point de voir ses crimes exposés au grand jour.

6. J'ai exterminé les nations; leurs tours ont été abattues; j'ai rendu leurs chemins déserts, pour qu'il n'y ait plus personne qui y passe; leurs villes sont désolées; il n'y reste plus aucun homme, pas un seul habitant.

7. J'ai dit : Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissemens : leur ville, disois-je, évitera la ruine pour tous les crimes dont je l'ai reprise; et cependant ils se sont hâtés de se corrompre dans toutes leurs affections et dans toutes leurs pensées.

8. C'est pourquoi attendez-moi, dit le Seigneur, pour le jour à venir de ma résurrection. Car j'ai résolu d'assembler les peuples, et de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma vengeance.

9. C'est alors que je rendrai pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, et que tous se soumettent à son joug dans un même esprit.

10. Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Éthiopie viendront m'offrir leurs prières; et les enfans de mon peuple dispersé m'apporteront leurs présens.

6. Disperdidi gentes, et dissipati sunt anguli earum : desertas feci vias eorum, dum non est qui transeat : desolatae sunt civitates eorum, non remanente viro, neque ullo habitatore.

7. Dixi : Attamen timebis me, suscipies disciplinam : et non peribit habitaculum ejus, propter omnia in quibus visitavi eam : verumtamen diluculo surgentes corruperunt omnes cogitationes suas.

8. Quapropter expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meae in futurum, quia judicium meum ut congregem gentes, et colligam regna : et effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei : in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

9. Quia tunc reddam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, et serviant ei humero uno.

10. Ultra flumina Æthiopiæ, inde supplices mei, filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

ÿ 7. Autr. pour tous les crimes pour lesquels je l'ai déjà visitée par des punitions plus légères.

ÿ 8. Hébr. autr. attendez-moi, dit le Seigneur, au jour où je me leverai pour me jeter sur ma proie; car j'ai résolu, etc.

ÿ 9. Autr. je rendrai aux peuples la pureté des lèvres.

ÿ 10. Autr. Mes adorateurs viendront d'au-delà des fleuves d'Éthiopie. Ces fleuves d'Éthiopie ne sont autres que le Nil partagé en sept bras à son embouchure dans la Méditerranée. Ce fleuve venoit de l'Éthiopie proprement dite; il couloit dans toute l'Égypte, et tomboit dans la mer vers l'endroit de cette partie de l'Arabie que l'Écriture nomme aussi Cusch ou Éthiopie.

11. In die illa non confunderis super cunctis adinventionibus tuis, quibus prævaricata es in me : quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiæ tuæ, et non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

12. Et derelinquam in medio tui populum pauperem et egenum : et sperabunt in nomine Domini.

13. Reliquiæ Israel non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, et non inuenietur in ore eorum lingua dolosa : quoniam ipsi pascentur et accubabunt, et non erit qui exterreat.

14. Lauda, filia Sion : jubila, Israel : lætare, et exulta in omni corde, filia Jerusalem.

15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos : rex Israel, Dominus, in medio tui : non timebis malum ultra.

16. In die illa dicetur Jerusalem : Noli timere : Sion, non dissolvantur manus tuæ.

11. En ce temps-là vous ne serez plus dans la confusion pour toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma loi, parce que j'exterminerai du milieu de vous ceux qui, par leurs paroles pleines de faste, vous entretenoient dans votre orgueil ; et que vous ne vous enorgueillirez plus à l'avenir sur ma montagne sainte.

12. Mais je laisserai au milieu de vous un peuple pauvre et déshérité de toutes choses, et ils espéreront au nom du Seigneur.

13. Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité, et ne diront point de mensonge : il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse, parce qu'ils seront comme des brebis qui paissent et qui se reposent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante.

14. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges : Israël, poussez des cris d'allégresse ; fille de Jérusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur ;

15. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation ; il a éloigné de vous vos ennemis : le Seigneur, le roi d'Israël, est au milieu de vous ; vous ne craignez plus à l'avenir aucun mal.

16. En ce jour-là on dira à Jérusalem : Ne craignez point ; que vos mains ne s'affoiblissent point, ô Sion !

‡ 11. Hébr. autr. ceux que votre gloire rendoit *fiers et insolens*.

Ibid. Vous ne vous y regarderez plus comme étant à couvert des châti-
mens que méritent vos péchés.

‡ 12. Hébr. litt. un peuple humilié et exténué, *un peuple humble et bien convaincu de son indigence*.

‡ 13. Hébr. autr. mais ils seront, etc.

‡ 15. Ces magnifiques promesses n'auront leur entier accomplissement qu'au dernier avènement de Jésus-Christ.

‡ 16. On lit dans l'hébreu : *שִׁיּוֹן*, *Sion*, au vocatif.

17. Le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort, est au milieu de vous : c'est lui-même qui vous sauvera ; il mettra son plaisir et sa joie en vous ; il ne se souviendra plus que de l'amour qu'il vous a porté ; et vous serez le sujet des cantiques que l'on chantera avec allégresse à sa louange.

18. Je rassemblerai ces hommes vains qui avoient abandonné la loi, parce qu'ils vous appartenoient, afin que vous n'ayez plus en eux un sujet de honte.

19. En ce temps-là je ferai mourir tous ceux qui vous auront affligée ; je sauverai celle qui boitoit ; je ferai revenir celle qui avoit été exilée ; et je rendrai le nom de ce peuple célèbre dans tous les pays où il avoit été en opprobre,

20. En ce temps-là où je vous ferai venir à moi, et où je vous rassemblerai tous ; car je vous établirai en honneur et en gloire devant tous les peuples de la terre, lorsque j'aurai fait revenir devant vos yeux toute la troupe de vos captifs, dit le Seigneur.

17. Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse salvabit : gaudebit super te in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

18. Nugas, qui a lege recesserant, congregabo, quia ex te erant : ut non ultra habeas super eis opprobrium.

19. Ecce ego interficiam omnes qui afflixerunt te, in tempore illo : et salvabo claudicantem, et eam quæ ejecta fuerat congregabo : et ponam eos in laudem, et in nomen, in omni terra confusionis eorum,

20. In tempore illo quo adducam vos, et in tempore quo congregabo vos : dabo enim vos in nomen et in laudem omnibus populis terræ, cum convertero captivitatem vestram coram oculis vestris, dicit Dominus.

† 17. Hébr. autr. Le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous ; *il est le Dieu fort* ; il vous sauvera.

Ibid. Litt. il se taira dans son amour ; *l'amour qu'il aura pour vous ne lui permettra plus de vous reprocher vos anciennes infidélités.*

Ibid. L'hébreu peut se traduire ainsi. Ou bien : et il se plaira à entendre vos cantiques d'actions de grâces.

† 18. C'est-à-dire : Je les rassemblerai, parce qu'ils vous appartenoient.

Ibid. Hébr. autr. Je rassemblerai ceux qui étoient affligés depuis un temps, *eux qui avoient été emmenés du milieu de vous ; je les rassemblerai en sorte qu'ils ne soient plus pour vous un sujet d'opprobre.*

† 19. Celle qui boitoit peut ici représenter la maison de Juda, qui avoit voulu allier le culte du Seigneur avec le culte des idoles. Celle qui avoit été rejetée peut représenter la maison d'Israël qui avoit été répudiée à cause de ses infidélités. Voyez la prophétie de Michée, iv. 6.

PRÉFACE
SUR AGGÉE.

AGGÉE, Zacharie et Malachie sont les trois derniers des douze petits prophètes dans tous les exemplaires; et ils ont prophétisé après le retour de la captivité de Babylone. Aggée nous a conservé les époques de ses prophéties; elles sont datées *de la seconde année du règne de Darius*¹. La plupart des interprètes et des chronologistes conviennent que ce *Darius* est Darius, fils d'Hystaspes. En effet les prophéties mêmes d'Aggée prouvent que ce Darius est celui sous le règne duquel les Juifs reprirent la construction du temple interrompue depuis Cyrus²; or, le livre d'Esdras montre que ce Darius étoit le troisième roi de Perse depuis Cyrus; et le troisième roi de Perse depuis Cyrus fut Darius, fils d'Hystaspes. D'ailleurs, dans les prophéties d'Aggée et dans le livre d'Esdras, on voit que Zorobabel et Jésus, fils de Josédec, qui avoient ramené les captifs au temps de Cyrus, présidèrent à la construction du temple sous Darius³; par conséquent ce Darius ne peut être Darius Nothus qui ne monta sur le trône que plus de cent ans après Cyrus; mais ce doit être Darius, fils d'Hystaspes, qui monta sur le trône environ huit ou neuf ans après Cyrus. De plus les prophéties d'Aggée prouvent que quelques-uns de ceux qui virent la reconstruction du temple sous Darius avoient vu le premier temple avant qu'il fût ruiné par Nabuchodonosor⁴; d'où il suit que ce Darius ne peut être Darius Nothus qui ne monta sur le trône qu'environ cent soixante-dix ans après la ruine du temple; mais que ce doit être Darius, fils d'Hystaspes, qui monta sur le trône environ soixante-dix ans après la ruine du temple. Enfin Zacharie prophétisoit en même temps qu'Aggée⁵; ses prophéties sont datées du règne du même prince⁶; et il

Rang d'Aggée entre les douze petits prophètes.
Son origine.
Epoque de sa mission. Objet de sa prophétie.

¹ *Agg.* I. 1. et II. 2. II. 25. — ² *Ibid.* I. 2 et seqq. — ³ *Ibid.* I. 1. et seqq. — ⁴ *Ibid.* II. 4. — ⁵ *Esdr.* V. 1. — ⁶ *Zach.* I. 1. et seqq.

marque expressément que la seconde année du règne de ce prince couroit avec la soixante-dixième de la désolation de Jérusalem¹; donc ce prince est Darius, fils d'Hystaspes, dont la seconde année concouroit avec la soixante-dixième depuis la ruine de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor, cinq cent vingtans avant l'ère chr. vulg. On ne sait rien de plus touchant la personne d'Aggée.

Analyse de
la prophétie
d'Aggée.

Le Seigneur, par la bouche de ce prophète, reproche aux Juifs revenus de leur captivité le soin qu'ils prennent de leurs propres maisons, tandis qu'ils négligent l'édifice de son temple. Il les exhorte à reprendre la construction de cet édifice. Il leur déclare que leur négligence a été cause de la stérilité et des autres maux dont il les a affligés depuis leur retour. Ils écoutent avec crainte la parole du Seigneur. Le Seigneur leur promet d'être avec eux. Ils se mettent à travailler suivant l'ordre du Seigneur (chap. 1). Le prophète exhorte Zorobabel, Jésus, fils de Josédec, et tout le peuple, à ne point se décourager en voyant combien le nouvel édifice du temple seroit inférieur à l'ancien. Il déclare que la gloire de ce nouveau temple sera plus grande que celle du premier par la présence du Messie dont il annonce la venue. Le prophète, par l'ordre du Seigneur, propose aux prêtres deux questions sur la loi; et il en prend occasion de leur déclarer que toutes leurs œuvres et toutes leurs offrandes ont été souillées aux yeux du Seigneur depuis leur retour même, à cause de leurs iniquités. Il leur rappelle la stérilité dont ils ont été frappés depuis leur retour; il leur annonce l'abondance. Il prédit l'ébranlement des royaumes des nations, et promet à Zorobabel la protection du Seigneur (chap. 11).

Réflexions
sur les prophéties
d'Aggée, et d'abord
sur celle qui
regarde l'avé-
nement du
Messie.

La plus importante des prophéties d'Aggée est celle qui regarde l'avénement du Messie. Le Seigneur, adressant sa parole à ce prophète, lui dit²: *Parlez à Zorobabel, chef de Juda, à Jésus, grand prêtre, et à tout le peuple, et dites-leur: Qui est-ce parmi vous qui soit resté d'entre ceux qui ont vu le premier temple dans sa splendeur, et comment regardez-vous celui-ci? n'est-il pas vrai qu'en comparaison du premier vous le comptez pour rien? Prenez cependant courage, Zorobabel, et vous aussi, Jésus, grand-prêtre; que tout le peuple prenne courage avec vous. Soyez fidèles à l'alliance que j'ai faite avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Égypte, et mon esprit sera*

¹ Zach. 1. 7. 12. — ² Agg. 11. 3. et seqq.

avec vous. Ne craignez point, car voici ce que dit le Dieu des armées : Encore une fois, et cette fois est peu éloignée¹, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et le continent; j'agiterai toutes les nations, et celui qui est l'objet des désirs de tous les peuples viendra. Je comblerai de gloire cette maison, dit le Seigneur. Tout l'argent et tout l'or sont à moi; mais la gloire de cette dernière maison surpassera celle de la première; et ce sera dans ce lieu même que je donnerai la paix, dit le Dieu des armées. Il est visible que toutes les promesses renfermées dans cette prophétie sont liées au second temple, qui est appelé comme le premier *la maison du Seigneur*²; et qu'ainsi elles ont dû être accomplies avant qu'il fût brûlé par les Romains. L'esprit le plus médiocre comprend cette conséquence; car c'est de ce temple si différent de la magnificence du premier que le prophète parle, en disant que la gloire de cette maison surpassera celle de la première: *Magnæ erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ*. Ce temple n'est plus, et déjà plus de dix-sept siècles se sont écoulés depuis qu'il est renversé; il y a donc au moins autant de temps que tout ce que Dieu lui promet ici a dû avoir son effet. Sa gloire a donc dû être plus grande que celle du premier temple dont Dieu avoit donné le plan et le dessin à David; temple qui fut ensuite exécuté avec tant de sagesse et de magnificence par Salomon; où la présence de Dieu se rendit sensible par le nuage qui le rempli, et où les premières victimes offertes sur l'autel furent consumées par le feu qui tomba du ciel. Mais si le Messie, c'est-à-dire si Dieu même, dans la personne du Messie, n'a point honoré de sa présence le second temple, en quoi est-il comparable au premier, bien loin d'avoir eu sur lui aucun avantage? et qui ne voit que tout est inférieur dans le second, si la vérité même n'est venue s'y manifester aux hommes, et mettre fin aux nuages et aux figures?

Qu'est-ce que *le désiré des nations*, si ce n'est pas le Messie? Peut-on lui donner un nom qui lui soit plus propre, et est-il possible de méconnoître sous ce nom celui en qui tous les peuples doivent être bénis selon la promesse faite à Abraham? Or, ce divin libérateur qui doit être l'objet des désirs de tous les peuples doit venir dans le temple bâti par Zo-

¹ Vulg. *Adhuc unum modicum est*. Hébr. עוד אחת מעט היא, *Adhuc semel, et brevi erit*. — ² Traité des Principes de la foi chrétienne, II^e partie, chap. XII. art. 1^{er}.

robabel; c'est ce qui doit relever la gloire de ce temple au-dessus de celle du premier : *Veniet desideratus cunctis gentibus, et implebo domum istam gloria*. C'est ce qui doit distinguer ce nouveau temple; c'est ce qui doit lui tenir lieu de l'or et de l'argent qui avoient été prodigués dans celui de Salomon. On n'y verra point l'arche autrefois construite par Moïse, et qui n'étoit que le symbole de la présence du Seigneur; mais on y verra le Fils de Dieu fait homme, l'arche vivante en qui la plénitude de la divinité habitera corporellement. Or, ce temple ne subsiste plus : *le désiré des nations* y est donc venu; il y est donc venu avant que ce temple fût renversé; il y est donc venu en la personne de Jésus-Christ, qui a lui-même déclaré qu'il étoit *le Fils de Dieu, envoyé de Dieu son Père pour sauver les hommes*, qui a prouvé sa mission par ses miracles, et spécialement par sa résurrection et son ascension glorieuse, après laquelle ce temple a été détruit pour achever de prouver que Jésus-Christ étoit celui qui devoit y être envoyé, et qui devoit en faire toute la gloire.

Dieu promet de *donner la paix* dans ce temple; et cette paix n'est point une paix limitée à certain peuple ou à certain temps. C'est *la paix* simplement dite, la paix éternelle, constante, comprenant tous les biens, embrassant tous les peuples; c'est la réconciliation des hommes avec Dieu. Voilà l'ouvrage réservé au Messie; voilà quel doit être le fruit de sa venue. Avant la ruine de ce temple, cette paix doit y être annoncée; celui qui doit en être le médiateur doit y paroître; avant que ce temple périclite, cette paix doit être conclue dans Jérusalem même : *In loco isto dabo pacem*. Jésus-Christ est venu apporter cette paix; il l'a annoncée plusieurs fois dans ce temple; il en a donné le gage à ses disciples dans Jérusalem en leur donnant son corps et son sang dans la cène eucharistique; il a scellé cette paix par l'effusion de son sang dans sa passion et sur la croix; sa mort a été le prix de notre réconciliation; sa résurrection en a été la preuve; son ascension y a mis le dernier sceau; et tout étant ainsi consommé, ce temple a été réduit en cendres. Il n'est donc plus permis de demander si le Messie est venu, ou si Jésus-Christ est le Messie. Le lieu où étoit autrefois ce temple a rendu depuis plus de dix-sept siècles toutes ces questions superflues : la promesse est accomplie, et la preuve en est manifeste, puisque le temple ne subsiste plus.

Dieu dit par le prophète Aggée qu'il va ébranler encore une fois le ciel et la terre, la mer et le continent ; qu'il agitera toutes les nations, et qu'alors le désiré de tous les peuples viendra¹. L'obscurité des premières paroles commence à être éclaircie par les secondes ; et celles-ci deviennent plus claires encore par la liaison que le prophète met entre elles et la durée du second temple. L'agitation *du ciel et de la terre, de la mer et du continent*, représente ici l'agitation même de tous les peuples. L'agitation *du ciel et de la terre* se manifeste dans la nation juive, où le sacerdoce et la royauté, les chefs de la nation et la nation entière, éprouvent de nouveaux ébranlemens lorsque Jésus-Christ vient opérer la rédemption des hommes : la royauté de ce peuple s'éteint, son sacerdoce tombe ; diverses sectes partagent cette nation ; et c'est au milieu de cet ébranlement que le Christ paroît. Dieu va créer de nouveaux cieux et une terre nouvelle ; l'Eglise de Jésus-Christ va succéder à la Synagogue ; le peuple chrétien au peuple juif. De même la Judée est au milieu des nations infidèles comme le continent au milieu des mers ; mais Dieu va ébranler *les mers et le continent* ; les Perses ont subjugué les Chaldéens, mais les Grecs subjuguèrent les Perses ; les Romains subjuguèrent les Grecs ; la Judée même deviendra province romaine ; et c'est alors que le désiré des nations paroîtra, et remplira ce temple de gloire. Toutes ces révolutions sont arrivées : *le ciel et la terre, les mers et le continent* ont été ébranlés ; le temple est détruit : *le désiré des nations* a donc paru : Jésus-Christ est donc le Messie. C'est ainsi que la divine providence a mis les preuves de notre sainte religion à la portée des esprits les plus simples, en les fixant à des lieux et à des temps dont les sens mêmes peuvent juger.

Après cette importante prophétie, le Seigneur ordonne à son prophète d'aller trouver les prêtres, et de leur proposer deux questions sur la loi : *Interroga sacerdotes legem*². Sur cela saint Jérôme fait cette réflexion : « Considérez, » dit-il³, qu'il est du devoir des prêtres, de répondre à « celui qui leur propose quelque question touchant la loi :

Suite des réflexions sur la prophétie d'Aggée. Remarque de saint Jérôme sur l'obliga-

¹ Saint Paul, dans son épître aux Hébreux, entend par ces paroles : *Adhuc semel et commovebo cœlum et terram*, le changement de l'ancienne loi et du premier état de la religion ; et il est évident que c'est le sens littéral de l'expression du prophète. *Quod autem, adhuc semel, dicit, declarat mobilium translationem, tanquam factorum, ut maneat ea quæ sunt immobilia.* Hebr. xii. 27. — ² Agg. ii. 12. — ³ Hieron in Agg. ii. col. 1696.

tion des prêtres à l'égard de l'étude de la loi.

« *Considera sacerdotum esse officii, de lege interroganti respondere.* Celui qui est honoré du sacerdoce doit savoir la loi; et s'il ne connoît pas la loi, il se montre indigne du sacerdoce dont il est honoré; car il est du devoir d'un prêtre de savoir la loi, et de répondre aux questions qui regardent la loi: *Si sacerdos est, sciat legem Domini; si ignorat legem, ipse se arguit non esse sacerdotem: sacerdotis enim est scire legem, et ad interrogationem respondere de lege.* C'est aussi ce qu'on lit dans le Deutéronome, où il est dit¹ que partout où il s'élèvera dans les villes d'Israël quelque question entre le sang et le sang, entre une cause et une cause, entre la lèpre et la lèpre, entre un sentiment et un sentiment, il faudra aller aux prêtres de la race de Lévi², et au pontife qui se trouvera établi dans ces jours-là; et que leur ayant proposé les questions qui regardent la loi du Seigneur, il faudra écouter leur réponse, et faire ce qu'ils ordonneront, en sorte que ceux qui ne le feront pas seront exterminés du milieu de leur peuple. Et afin que l'on ne regarde pas cela comme une chose commandée seulement dans l'Ancien-Testament, l'Apôtre écrivant à Timothée dit aussi³ qu'un évêque doit être non-seulement irrépréhensible, non bigame, sage, chaste, grave et modeste, aimant l'hospitalité, mais encore capable d'instruire. J'ai rapporté cela, dit saint Jérôme, afin que nous connoissions par le témoignage de l'Ancien et du Nouveau-Testament qu'il est du devoir des prêtres de savoir la loi de Dieu, et de répondre aux questions qui leur seront proposées, et qu'il ne suffit pas à un maître de garder la simplicité dans son vêtement et la tempérance dans sa nourriture, s'il ne sait aussi apprendre aux autres ce qu'il pratique lui-même: *Hæc posui, ut tam ex veteri quam ex novo Testamento sacerdotum esse officium novimus, scire legem Dei, et respondere ad quæ fuerint interrogati; nec simplicitatem et ciborum continentiam, in magistro sufficere, nisi quod ipse facit, possit et alios erudire.* Et certes, ajoute-t-il, comme je prévois que l'on répondra que ce devoir regarde ceux qui se préparent dès leur jeunesse à enseigner un jour, mais que souvent le jugement du Seigneur et

¹ Deuteron. xvii. 8. et seqq. — ² On lit dans saint Jérôme, *ad sacerdotes et levitas* pour *ad sacerdotes levitas*, ainsi que portent le texte hébreu et la version des Septante; et c'est ce que la Vulgate exprime très bien par ces mots: *ad sacerdotes levitici generis.* — ³ 1. Tim. iii. 2. et seqq,

« le suffrage des peuples élèvent au sacerdoce des hommes
 « simples : que ceux-ci sachent au moins qu'ayant été ordon-
 « nés prêtres, ils doivent apprendre la loi de Dieu, afin
 « qu'ils puissent enseigner ce qu'ils auront appris; qu'ils sa-
 « chent travailler plus à augmenter leur science qu'à aug-
 « menter leurs biens; qu'ils ne doivent pas rougir d'ap-
 « prendre de ceux mêmes d'entre les laïcs qui connoîtront
 « ce qu'il est du devoir des prêtres de connoître, et qu'en-
 « fin ils doivent passer les jours et les nuits plutôt à l'étude
 « dessaintes Ecritures, qu'au calcul de leurs revenus : *Saltem*
 « *illud habeant, ut postquam sacerdotes fuerint ordinati, dis-*
 « *cant legem Dei, ut possint docere quod didicerint; et augeant*
 « *scientiam magis quam opes; et non erubescant a laicis dis-*
 « *cere, qui noverint ea quæ ad officium pertinent sacerdotum;*
 « *magisque noctes et dies in Scripturarum tractatu, quam in*
 « *ratiociniis et supputatione consumant.* » Saint Jérôme auroit
 encore pu appuyer cette judicieuse réflexion par cette parole
 célèbre du prophète Malachie, ou plutôt de l'Esprit de
 Dieu même par la bouche de Malachie¹ : *Les lèvres du pré-*
tre seront depositaires de la science, et c'est de sa bouche que
l'on recherchera la connoissance de la loi; parce qu'il est
l'ange du Dieu des armées, c'est-à-dire son envoyé vers les
 hommes, et l'interprète de ses volontés : **LABIA ENIM SACER-**
DOTIS CUSTODIENT SCIENTIAM, ET LEGEM REQUIRENT EX ORE
EJUS : QUIA ANGELUS DOMINI EXERCITUM EST.

¹ *Malac. II. 7.*

AGGÉE^a.

CHAPITRE PREMIER.

Temps de la prophétie d'Aggée. Le Seigneur reproche aux Juifs leur négligence à rebâtir son temple, et leur déclare que c'est là la cause de la stérilité dont ils ont été affligés. Ils recommencent à bâtir la maison du Seigneur.

1 Esdr. v. 1.
et seqq.

1. LA seconde année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois, le Seigneur adressa cette parole au prophète Aggée, pour la porter à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, et à Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple dit : Le temps de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au prophète Aggée, et lui dit :

4. Est-il temps pour vous de demeurer dans des maisons superbe-

1. IN anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, et ad Jesum filium Josedec, sacerdotem magnum, dicens :

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Populus iste dicit : Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in do-

(a) *S. Script. Prop., de Aggæo.* — Bergier, Dict. de théol., art. *Aggée*.

† 1. C'est-à-dire de Darius, fils d'Hystaspes, roi de Perse.

Ibid. C'est-à-dire du sixième mois de l'année sainte, qui étoit le dernier de l'année commune, et qui répondoit à septembre ; ce fut après la récolte et la vendange.

Ibid. Ou peut-être petit-fils, comme il semble qu'on doit l'inférer du premier livre des Paralipomènes, III. 17-19.

Ibid. Ce Jésus est le même qui est appelé Josué, fils de Josedec, dans le livre d'Esdras.

Ibid. Ceux-ci avoient ramené les Juifs de leur captivité.

† 2. Les Juifs disutoient sans doute entre eux sur le temps de l'accomplissement des soixante-dix ans au bout desquels le temple devoit être rétabli.

mibus laqueatis, et domus ista deserta?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras.

6. Seminastis multum, et intulistis parum : comedistis, et non estis satiati : bibistis, et non estis inebriati : operuistis vos, et non estis calefacti : et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras :

8. Ascendite in montem, portate ligna, et ædificate domum : et acceptabilis mihi erit, et glorificabor, dicit Dominus.

9. Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus : et intulistis in domum, et exsufflavi illud : quam ob causam? dicit Dominus exercituum. Quia

ment lambrissées, quand ma maison est en ruine?

5. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

6. Vous avez semé beaucoup, et vous avez peu recueilli ; vous avez mangé, et vous n'avez point été rassasiés ; vous avez bu, et votre soif n'a point été étanchée ; vous vous êtes couverts d'habits, et vous n'avez point été échauffés ; et celui qui a amassé de l'argent l'a mis dans un sac percé.

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voies.

8. Montez sur la montagne ; apportez-en du bois ; bâtissez ma maison ; et elle me sera agréable, et j'y ferai éclater ma gloire, dit le Seigneur.

9. Vous avez cherché le superflu, et voici que vous n'avez pas même le nécessaire. Ce que vous avez porté à votre maison, mon souffle l'a dissipé. Et pourquoi? dit le Seigneur des armées. C'est par-

‡ 4. Le terme de l'original, ספונים, signifie simplement des maisons couvertes ; la plupart l'entendent des maisons superbement lambrissées.

Ibid. Le terme de l'original, הרב, signifie désolée, tout en ruines.

‡ 5. Votre conduite et les châtimens que cette indifférence pour mon temple vous a attirés.

‡ 6. Hébr. litt. *Seminastis... comedere, ... bibere, ... operire, etc.*

Ibid. La Vulgate traduit encore ici littéralement le terme לטברת du texte original. Ce mot signifie *inebriari, sitim sedare*. Il est clair qu'ici s'applique le dernier sens. C'est dans le même sens qu'il faut entendre *et cum inebriati fuerint* de saint Jean, II. 10, de même que *et inebriati sunt* de la Genèse, XLIII. 34 ; car Notre Seigneur Jésus-Christ n'a pas voulu favoriser l'ivrognerie, et les frères de Joseph ne se sont pas enivrés. (*Drach.*)

Ibid. N'en est pas devenu plus riche.

Ibid. Hébr. autr. et celui qui se loue pour travailler a mis son salaire dans une bourse percée.

‡ 8. Sur le mont Liban. Les grands bois n'étoient pas communs dans ce pays ; il falloit aller au Liban pour en tirer.

Deut. xxviii.

38.

Mich. vi. 15.

ce que ma maison est déserte, pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

10. C'est pour cela que j'ai commandé aux cieus de vous verser leur rosée, et que j'ai défendu à la terre de rien produire.

11. Et j'ai appelé la sécheresse sur la terre, sur les montagnes, sur le blé, sur le vin, sur l'huile, sur tout ce que la terre produit de son sein, sur les hommes, sur les bêtes, et sur tous les travaux de vos mains.

12. Alors Zorobabel, fils de Salathiel, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et tous ceux qui étoient restés du peuple, entendirent la voix du Seigneur leur Dieu, et les paroles du prophète Aggée, que le Seigneur Dieu avoit envoyé vers eux, et le peuple craignit le Seigneur.

13. Et Aggée l'ambassadeur du Seigneur dit au peuple suivant l'ambassade du Seigneur : Je suis avec vous, dit le Seigneur.

14. En même temps le Seigneur suscita l'esprit de Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, l'esprit de Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et l'esprit de tous ceux qui étoient restés du peuple; et ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, du Seigneur des armées.

domus mea deserta est, et vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibiti sunt cœli, ne darent rorem : et terra prohibita est, ne daret germen suum :

11. Et vocavi siccitatem super terram, et super montes, et super triticum, et super vinum, et super oleum, et quæcumque profert humus, et super homines, et super jumenta, et super omnem laborem manuum.

12. Et audivit Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedec sacerdos magnus, et omnes reliquæ populi vocem Domini Dei sui, et verba Aggæi prophetæ, sicut misit eum Dominus Deus eorum ad eos, et timuit populus a facie Domini.

13. Et dixit Aggæus nuntius Domini de nuntiis Domini, populo dicens : Ego vobiscum sum, dicit Dominus.

14. Et suscitavit Dominus spiritum Zorobabel filii Salathiel, ducis Juda, et spiritum Jesu filii Josedec sacerdotis magni, et spiritum reliquorum de omni populo : et ingressi sunt, et faciebant opus in domo Domini exercituum Dei sui.

ψ 9. Hébr. désolée, comme au ψ 4.

Ibid. Hébr. autr. n'a de complaisance, d'affection.

ψ 14. L'hébreu joint ici le ψ 1 du chapitre suivant.

CHAPITRE II.

Le temple rebâti paroît beaucoup inférieur au premier ; mais sa gloire sera beaucoup plus grande par la présence du Messie. Construction du temple précédée des vengeances du Seigneur et suivie de ses bénédictions.

1. In die vigesima et quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesima et prima mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, et ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, et ad reliquos populi, dicens :

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? et quid vos videtis hanc nunc? numquid non ita est, quasi non sit in oculis vestris?

5. Et nunc confortare, Zorobabel, dicit Dominus: et confortare, Jesu fili Josedec, sacerdos magne: et confortare, omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum: et facite (quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum).

1. Ils commencèrent la seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois.

2. Le vingt-un du septième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

3. Parlez à Zorobabel, fils de Salathiel, chef de Juda, à Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre, et à ceux qui sont restés du peuple, et leur dites :

4. Qui est celui d'entre vous qui ait vu cette maison dans sa première gloire? en quel état la voyez-vous maintenant? Celle-ci ne paroît-elle point à vos yeux comme n'étant rien?

5. Mais, ô Zorobabel! armez-vous de force, dit le Seigneur; armez-vous de force, Jésus, fils de Josédec, grand-prêtre; armez-vous de force, vous tous qui êtes restés du peuple, dit le Seigneur des armées; et mettez-vous à l'œuvre, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées.

† 1. Ce verset est la conclusion du chapitre précédent, auquel il est même joint dans l'hébreu.

† 3. C'est-à-dire de la tribu de Juda et de tous les autres Israélites qui s'y joignirent.

† 4. Autrement et selon l'hébreu : Qui est celui d'entre vous qui soit resté jusqu'à ce jour, et qui ait vu, etc.

† 5 et 6. Autr. selon la Vulgate : et observez *fidèlement* (car je suis avec

6. Je garderai l'alliance que j'ai faite avec vous, lorsque vous êtes sortis de l'Égypte; et mon esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point.

Heb. xii. 26.

7. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers.

8. J'ébranlerai tous les peuples : ET LE DÉSIRÉ de toutes les nations viendra, et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées.

9. L'argent est à moi, l'or est aussi à moi, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées; et je donnerai la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

11. La seconde année du règne

(a) *S. Script. Prop., pars vi, n° 178.*—Bergier, Dict. de théol., art. *Aggée*.

(b) *S. Script. Prop., pars vi, n° 179.*—Bergier, Dict. de théol., art. *Aggée*.

vous, dit le Seigneur des armées), observez, dis-je, fidèlement, l'alliance que j'ai faite avec vous, etc. On lit dans l'hébreu : אֶת הַדָּבָר, *verbum*, avec la marque de l'accusatif; c'est ce qui a donné lieu de le rapporter à *facite*, en mettant entre parenthèses les mots qui sont entre ceux-là.

‡ 7. Hébr. autr. Encore une fois, et cette fois est peu éloignée. Le Talmud, traité Sanhédrin, fol. 97 verso, rapporte les paroles de Rabbi Akiba, qui déclare que cette prophétie concerne le Messie. (*Drach.*)

Ibid. Par les prodiges que j'opérerai.

‡ 8. Le Désiré des nations, ou, comme porte le texte original, le désir de toutes les nations, חֲמַדַּת כָּל הַגּוֹיִם, c'est-à-dire celui qui est digne du désir et de l'attente des nations; c'est le Messie, du consentement des Pères et de nos meilleurs interprètes. Depuis la prophétie d'Aggée jusqu'à la naissance de Jésus-Christ, il n'y a qu'environ cinq cent vingt ans.

Ibid. Par sa présence.

‡ 9. Et je pourrais en enrichir ce temple.

‡ 10. J'y ferai paroître celui qui sera la paix du ciel et de la terre, et qui réconciliera les hommes avec moi, et qui est infiniment plus précieux que les richesses matérielles du premier temple.

6. Verbum quod pepigi vobiscum, cum egredere-
mini de terra Ægypti : et
spiritus meus erit in me-
dio vestrum : nolite time-
re.

7. Quia hæc dicit Do-
minus exercituum : Adhuc
unum modicum est, (a) et
ego commovebo cælum et
terram, et mare et aridam.

8. Et movebo omnes
gentes : ET VENIET DESIDE-
RATUS cunctis gentibus (b) :
et implebo domum istam
gloria, dicit Dominus
exercituum.

9. Meum est argentum,
et meum est aurum, dicit
Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria
domus istius novissimæ
plus quam primæ, dicit
Dominus exercituum : et in
loco isto dabo pacem, di-
cit Dominus exercituum.

11. In vigesima et quar-

ta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum prophetam, dicens :

12. Hæc dicit Dominus exercituum : Interroga sacerdotes legem, dicens :

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ora vestimenti sui, et tetigerit de summitate ejus panem aut pulmentum, aut vinum aut oleum, aut omnem cibum : numquid sanctificabitur ? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt : Non.

14. Et dixit Aggæus : Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur ? Et responderunt sacerdotes, et dixerunt : Contaminabitur.

15. Et respondit Aggæus, et dixit : Sic populus iste, et sic gens ista ante faciem meam, dieit Dominus, et sic omne opus manuum eorum : et omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda vestra a die hæc et supra, antequam poneretur lapis super lapidem in templo Domini :

de Darius, le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au prophète Aggée, et lui dit :

12. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Proposez aux prêtres cette question sur la loi :

13. Si un homme met un morceau de la chair qui aura été sanctifiée, au coin de son vêtement, et qu'il en touche du pain ou de la viande, ou du vin ou de l'huile, ou quelque autre chose à manger, sera-t-elle sanctifiée ? Non, lui répondirent les prêtres.

14. Aggée ajouta : Si un homme qui aura été souillé en approchant d'un corps mort, touche quelqu'une de toutes ces choses, n'en sera-t-elle point souillée ? Elle en sera souillée, dirent les prêtres.

15. Alors Aggée leur dit : C'est ainsi que ce peuple et cette nation est devant ma face, dit le Seigneur ; c'est ainsi que toutes les œuvres de leurs mains, et tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu, est souillé devant mes yeux.

16. En effet rappelez maintenant dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant qu'une pierre eût été mise sur une autre pierre pour le temple du Seigneur.

‡ 13. Cette question étoit fondée sur ce qui est dit dans la loi, que tout ce qui touche la chair d'une victime offerte pour le péché sera sanctifié. *Levit. vi. 27. 28.*

‡ 14. Cette réponse est fondée sur ce qui est dit, que celui qui est souillé souillera tout ce qu'il touchera. *Num. xix. 22.*

‡ 15. Concluez donc aussi que tant que vous vous souillerez par votre désobéissance à l'ordre de Dieu, en différant de rebâtir son temple, vos sacrifices ne vous sanctifieront pas, mais au contraire, étant souillés eux-mêmes par votre résistance, ils vous rendront encore plus impurs.

17. Souvenez-vous que, lorsque vous veniez à un tas de blé, vingt boisseaux se réduisoient à dix; et lorsque vous veniez au pressoir, pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

18. Je vous ai frappés d'un vent brûlant; j'ai frappé de nielle ou de grêle tous les travaux de vos mains; et il ne s'est trouvé personne d'entre vous qui revînt à moi, dit le Seigneur.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour et à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois, depuis ce jour où les fondemens du temple du Seigneur ont été jetés; faites-y attention.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé; que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri? Mais dès ce jour je bénirai tout.

21. Le vingt-quatrième du mois, le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, et lui dit :

22. Parlez à Zorobabel, chef de Juda, et dites-lui : J'ébranlerai tout ensemble le ciel et la terre.

23. Je ferai tomber le trône des royaumes; je briserai la force du règne des nations; je renverserai les charriots et ceux qui les montent; les chevaux et les cavaliers

17. Cum accederetis ad acervum viginti modiorum, et fierent decem : et intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, et fiebant viginti.

18. Percussi vos vento urente, et aurugine, et grandine omnia opera manuum vestrarum : et non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

19. Ponite corda vestra ex die ista et in futurum, a die vigesima et quarta noni mensis : a die qua fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

20. Numquid jam semen in germine est, et adhuc vinea, et ficus, et malogranatum, et lignum olivæ non floruit? ex die ista benedicam.

21. Et factum est verbum Domini secundo ad Aggæum in vigesima et quarta mensis, dicens :

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens : Ego movebo cælum pariter et terram.

23. Et subvertam solium regnorum, et conteram fortitudinem regni gentium : et subvertam quadrigam, et ascensorem e-

‡ 17. C'est-à-dire à un tas de blé amassé dans l'aire, et qui n'est point encore vanné.

Ibid. Que vous espériez en tirer. — L'hébreu n'exprime pas le nom de la mesure. L'expression des Septante suppose **שָׂטוּחַ**, *sata*.

‡ 20. Hébr. autr. que la semence est encore dans le grenier, et n'a point encore été jetée sur la terre?

Ibid. Hébr. autr. n'ont pas encore poussé?

jus : et descendent equi, et ascensores eorum : vir in gladio fratris sui.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te, Zorobabel fili Salathiel, serve meus, dicit Dominus : et ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.

tomberont les uns sur les autres ; chacun tombera percé par l'épée de son prochain."

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection, ô mon serviteur Zorobabel, fils de Salathiel ! dit le Seigneur ; et je vous regarderai comme mon sceau, parce que je vous ai choisi, dit le Seigneur des armées.

Eccli. 49. 13.

‡ 23. *Fratris sui* de la Vulgate est un hébraïsme, pour dire : les citoyens se tueront *entre eux*, il y aura guerre civile.

‡ 23 et 24. La plupart des interprètes soutiennent que ces promesses qui s'adressent à Zorobabel ne regardent à la lettre ni son temps ni sa personne, mais seulement Jésus-Christ qui devoit sortir de sa race. Quelques-uns pensent que le prophète annonce ici les diverses révolutions qui devoient arriver avant la naissance de Jésus-Christ sous le gouvernement de ceux qui furent les chefs des Juifs depuis Zorobabel, et qui exercèrent ainsi sa puissance ; ces révolutions sont le renversement de la monarchie des Perses par celle des Grecs, et de celle des Grecs par celle des Romains. Saint Jérôme regarde Zorobabel comme représentant Jésus-Christ, et sous ce point de vue cette prophétie embrasse tous les siècles jusqu'à la fin des temps.

‡ 24. Je vous regarderai comme un cachet que l'on porte dans la main et que l'on prend bien garde de perdre, parce que l'imposition du cachet tient lieu de la signature.

PRÉFACE
SUR ZACHARIE.

Epoque de la mission de Zacharie. Nom qui le distingue. Est-il celui dont parle Jésus-Christ.

ZACHARIE et Aggée commencèrent l'un et l'autre à prophétiser en la seconde année du règne de ce Darius qui, selon que nous l'avons montré, doit être Darius, fils d'Hystaspes : Aggée commença au premier jour du sixième mois¹, qui répond à notre mois lunaire d'août ; et Zacharie au huitième mois², qui répond à notre mois lunaire d'octobre. L'inscription de la prophétie de Zacharie porte qu'il étoit *fils de Barachie et petit-fils d'Addo*³ ; et c'est en ce sens qu'il faut expliquer le texte du livre d'Esdras, où il est dit qu'il étoit *fils d'Addo*⁴ ; les Hébreux ne mettent point de distinction entre *fils et petit-fils* ; ainsi, lorsqu'Esdras dit que Zacharie étoit *fils d'Addo*, cela veut dire qu'il étoit petit-fils d'Addo par Barachie. Il semble qu'il soit ainsi nommé pour le distinguer des trois autres Zacharies dont parle l'Écriture, et dont le premier, qui vivoit au temps de Joas, étoit fils du grand-prêtre Joïada⁵ ; le second, qui vivoit au temps d'Ozias, est simplement nommé Zacharie⁶ ; le troisième, qui vivoit au temps d'Isaïe, étoit fils d'un autre Barachie⁷ : voilà peut-être pourquoi le prophète est nommé non-seulement *fils de Barachie*, mais *fils de Barachie et petit-fils d'Addo* ; c'est ce dernier nom qui le distingue.

Quelques-uns ont cru que ce prophète étoit ce Zacharie, *fils de Barachie*, dont Jésus-Christ parle⁸, et qui fut tué entre le temple et l'autel ; et cette opinion a été adoptée par le P. Stilling, continuateur de l'ouvrage des Bollandistes. Il discute ce point en parlant du prophète Zacharie, au sixième jour de septembre, qui est le jour où l'on célèbre la mémoire de ce saint prophète. Il prétend qu'entre les divers sentimens qui ont partagé les pères et les interprètes sur le Zacharie dont parle Jésus-Christ, le plus pro-

¹ Agg. 1. 1. — ² Zach. 1. 1. — ³ Ibid. — ⁴ Esdr. v. 1. — ⁵ 2. Par. xxiv, 20. — ⁶ 2. Par. xxvi. 5. — ⁷ Isai. viii. 2. — ⁸ Matth. xxiii. 35.

bable est celui qui consiste à dire que ce Zacharie est le onzième des petits prophètes. Et voici sur quoi il se fonde. Le Sauveur nous donne deux marques pour discerner des autres Zacharies celui dont il reproche la mort aux Juifs : il étoit *fils de Barachie*, et il fut tué *entre le temple et l'autel*. Quant à la première marque, le nom du prophète s'y accorde ; il étoit nommé de même *Zacharie, fils de Barachie*. Quant à la seconde, saint Jérôme prétend qu'elle ne convient pas au prophète, parce que nous n'apprenons pas dans les livres saints que ce prophète ait été tué entre le temple et l'autel ; et il ajoute que, même du temps de ce prophète, à peine restoit-il quelques ruines du temple. Le P. Stilling répond que l'on commença à rebâtir le temple en la seconde année de Darius, fils d'Hystaspes, et que dans la sixième année du même règne l'ouvrage fut achevé. Le prophète Zacharie vécut et prophétisa du moins jusqu'au neuvième mois de la quatrième année de ce prince : on le prouve par le texte du chapitre VII. § 1. Ainsi rien n'empêche que ce Zacharie ne soit celui qui fut tué entre le temple et l'autel. Il y a beaucoup plus d'apparence que ce meurtre fut fait pendant qu'on rebâtissoit le temple qu'après qu'il fut achevé ; car alors la dédicace ayant été faite, il n'y avoit plus que les prêtres à qui il fût permis de s'avancer entre le temple et l'autel ; tous les autres en étoient exclus. Il paroît certain que c'est de l'autel qui étoit devant le temple proprement dit que Jésus-Christ a parlé. Le silence de l'Écriture sur la mort du prophète Zacharie n'est pas une objection considérable, puisqu'on n'y trouve pas aussi la mort d'Isaïe, de Jérémie, d'Amos, ni de plusieurs autres que l'on croit avoir été les victimes de leur zèle. Saint Etienne ne reproche-t-il pas aux Juifs que leurs pères ont persécuté tous les prophètes, et qu'ils ont fait mourir ceux qui leur prédisoient l'avènement du Juste ? *Quem prophetarum non sunt persecuti patres vestri ? et occiderunt eos qui prænuntiabant de adventu Justi* ¹. L'auteur réfute ensuite les autres sentimens tant anciens que modernes : nous y renvoyons ceux qui voudront examiner davantage cette question.

Le prophète exhorte d'abord ici les enfans d'Israël revenus de captivité à retourner sincèrement au Seigneur, et à ne pas imiter leurs pères si souvent châtiés pour n'avoir

Analyse des prophéties de Zacharie, selon le sens lit-

¹ Act. VII. 52.

téral et immédiat.

pas écouté les prophètes. Il voit un ange qui sollicite auprès du Seigneur l'accomplissement de ses promesses touchant le rétablissement de Juda et de Jérusalem. Le Seigneur confirme ses promesses, et en assure l'accomplissement. Le prophète voit ensuite quatre cornes qui représentent les puissances qui ont affligé Juda et Jérusalem; et en même temps il voit quatre ouvriers envoyés pour abattre ces quatre cornes (chap. 1). Il voit un homme qui va mesurer Jérusalem. Un ange lui fait annoncer que Jérusalem sera tellement peuplée qu'elle ne sera plus environnée de murailles: Dieu sera lui-même comme un mur de feu qui l'environnera; il établira sa gloire au milieu d'elle. Le peuple de Dieu est exhorté à sortir de Babylone. Les Chaldéens et les autres peuples qui l'ont affligé seront affligés à leur tour. Le Seigneur viendra habiter au milieu de son peuple: la multitude des nations s'attachera au Seigneur, et deviendra son peuple. Le Seigneur possédera de nouveau Juda et Jérusalem comme son partage (chap. 11).

Le prophète voit le grand-prêtre Jésus, fils de Josédec, qui comparoit devant l'ange du Seigneur, et Satan à sa droite pour l'accuser et le combattre. Jésus étoit debout revêtu d'habits sales; l'ange lui fait ôter ces habits, et le fait revêtir d'habits précieux. En même temps cet ange déclare à Jésus que s'il observe les commandemens du Seigneur, il gouvernera la maison de son Dieu. Ensuite le Seigneur lui annonce par la bouche de cet ange qu'il va faire venir celui qui est le germe promis, ou selon l'expression de la Vulgate, l'Orient (c'est le Messie); cet envoyé de Dieu sera comme une pierre précieuse qui aura sept yeux, ou sept faces, et qui sera taillée par la main de Dieu. Alors le Seigneur effacera l'iniquité de la terre d'Israël, et les enfans de Jacob y jouiront de la paix (chap. 111). Le prophète voit un chandelier tout d'or, ayant sept lampes sur ses sept branches, et au-dessus un vase qui leur communique l'huile par sept canaux, et aux deux côtés de ce vase deux oliviers d'où découle l'huile qui par deux tuyaux va se répandre dans le vase. L'ange, pour lui expliquer ce symbole, lui déclare seulement que ce n'est point dans les secours humains qu'il faut espérer pour le rétablissement du temple, mais qu'il faut tout attendre de l'Esprit du Seigneur. Il lui annonce que les obstacles disparoîtront devant Zorobabel; que comme les mains de Zorobabel ont fondé ce temple, ses mains l'achèveront. Il lui laisse à entendre que les sept

lampes représentent les sept yeux du Seigneur, c'est-à-dire ses sept anges principaux qui parcourent toute la terre pour l'exécution de ses ordres. Le prophète demande ce que signifient les deux oliviers : l'ange lui répond que ce sont les deux oints de l'huile sainte qui assistent devant le Dominateur de la terre (chap. iv) : ce que les interprètes expliquent littéralement de Zorobabel et de Jésus, fils de Josédec.

Le prophète voit un livre volant, qui est un livre de malédiction, et qui dévore la maison des prévaricateurs. Il voit ensuite un vase ; une femme est jetée au milieu de ce vase, et une masse de plomb en ferme l'ouverture. Cette femme représente l'impiété de la maison de Juda. Deux femmes viennent prendre ce vase, et l'emportent dans la terre de Sennaar (chap. v). (Ces deux femmes représentent les Assyriens et les Chaldéens qui emmenèrent captives les deux maisons d'Israël et de Juda dans l'Assyrie et dans la Chaldée.) Le prophète voit quatre charriots qui sortent d'entre deux montagnes d'airain, avec des attelages de chevaux de différentes couleurs. Ces charriots représentent quatre vents ou quatre puissances envoyées pour exercer les jugemens du Seigneur. Le Seigneur ordonne au prophète de recevoir l'or et l'argent que lui donneront ceux qui reviennent de Babylone, et d'en faire une couronne pour la mettre sur la tête du grand-prêtre Jésus, en lui annonçant celui qui est appelé le Germe (ou l'Orient, selon l'expression de la Vulgate). Celui que le prophète annonce bâtira un temple au Seigneur ; Zorobabel et Jésus, fils de Josédec, le représentent : en lui se trouveront réunis le sacerdoce et la royauté : c'est évidemment le Messie (chap. vi).

Les Juifs voyant rebâtir le temple envoient demander aux prêtres s'il faut continuer d'observer le jeûne établi en mémoire de sa destruction. Le Seigneur leur fait déclarer que les jeûnes qu'ils se sont imposés à l'occasion de la ruine de Jérusalem et du temple ne lui ont point été agréables, parce qu'ils n'ont point été faits pour l'amour de lui. Juger selon la vérité, exercer la miséricorde, n'opprimer personne, est ce que Dieu recommande et préfère à tout. C'est pour n'avoir point écouté sur cela la voix des prophètes que les enfans d'Israël ont été dispersés parmi les nations, et leur pays réduit en solitude (chap. vii). Le Seigneur déclare qu'il aime Sion d'un amour de jalousie qui le remplit d'indignation contre ceux qui l'ont opprimée. Il annonce

qu'il va revenir habiter au milieu de Jérusalem qui sera désormais une ville fidèle : la paix y régnera ; le Seigneur y rassemblera son peuple dispersé. Comme les deux maisons d'Israël et de Juda étoient devenues un objet de malédiction parmi les peuples, elles y seront désormais en bénédiction. Le Seigneur comblera de biens Jérusalem et Juda. Leurs jours de jeûne seront changés en des jours de joie. Les peuples étrangers s'empresseront d'aller rendre hommage au Seigneur dans Jérusalem. Dix hommes d'entre les peuples infidèles s'attacheront à un homme de Juda pour adorer avec lui le Seigneur (chap. viii).

Le prophète annonce la désolation de la Syrie, de la Phénicie et de la terre des Philistins. Il déclare que la terre des Philistins sera réunie à celle de Juda. Il annonce la venue du Messie. Il déclare qu'alors il n'y aura plus de division entre Ephraïm et Juda. Le Messie apportera la paix aux nations mêmes, et il étendra son empire dans tout l'univers. Les captifs d'Israël et de Juda seront mis en liberté. Le Seigneur suscitera les enfans de Sion contre les enfans de Javan (c'est-à-dire contre les Grecs). Il paroîtra au-dessus d'eux, et fera tomber leurs ennemis sous leurs pieds. Il les comblera de ses biens les plus excellens (chap. ix). C'est au Seigneur, et non aux idoles, qu'il faut s'adresser pour obtenir ce que l'on désire. La colère du Seigneur s'est allumée contre les pasteurs ; mais il visitera le troupeau dans sa miséricorde. C'est de Juda que sortiront l'angle, le pieu, l'arc et les intendans des ouvrages. Les enfans de Juda seront comme de vaillans soldats. Le Seigneur fortifiera la maison de Juda, et sauvera la maison de Joseph : les enfans d'Ephraïm seront comme de braves guerriers. Le Seigneur les rassemblera et les ramènera dans leur pays, malgré tous les obstacles (chap. x).

Le prophète annonce l'incendie du temple et la ruine de Jérusalem par les Romains. Le Seigneur lui ordonne de paître en son nom les brebis de son troupeau, qui étoient exposées à la négligence et à la dureté des mauvais pasteurs. Le Seigneur annonce de nouveau la ruine des Juifs, et déclare qu'il les abandonnera dans sa colère entre les mains de leur roi (c'est-à-dire entre les mains de l'empereur romain, qu'ils reconnurent eux-mêmes pour leur unique roi en rejetant Jésus-Christ). Le prophète prend la qualité de pasteur, et devient la figure de Jésus-Christ. Il prend en main deux houlettes, dont il appelle l'une *la douceur*, pour

marquer les biens dont Dieu auroit comblé le peuple juif, s'il eût été fidèle : et l'autre, *les cordons*, pour marquer l'union fraternelle qui devoit être entre les deux maisons d'Israël et de Juda (c'est-à-dire entre les deux peuples, le peuple ancien et le peuple nouveau). En un mois il retranche trois pasteurs. La plupart de ses brebis n'ont que du dégoût pour lui : il déclare qu'il ne sera plus leur pasteur ; et en même temps il brise la houlette appelée *la douceur*, pour montrer qu'il rompt l'alliance qu'il a faite avec les peuples en faveur des Juifs, en sorte que désormais tous les peuples se soulèveront contre eux ; et ceux qui lui étoient demeurés fidèles reconnurent que c'étoit un ordre très juste du Seigneur. Ensuite le prophète, représentant toujours Jésus-Christ, propose à son troupeau de lui donner la récompense qui lui est due ; et son troupeau lui donne trente pièces d'argent (ce qui est le même prix que les Juifs donnèrent à Judas, lorsqu'il leur livra Jésus-Christ). Le prophète reçoit ordre d'aller porter cet argent dans le temple, et de le donner à un ouvrier en argile (et ce fut ainsi que Judas ayant reporté aux princes des prêtres les trente pièces d'argent, ils en achetèrent le champ d'un potier). Alors le prophète rompt sa houlette appelée *les cordons*, pour marquer que le Seigneur romproit ainsi l'union fraternelle qui devoit être entre Juda et Israël (c'est-à-dire entre les Juifs fidèles dont il alloit former les prémices de son peuple nouveau, et les Juifs incrédules qui étoient les restes de l'ancien peuple qu'il alloit abandonner). Le Seigneur ordonne ensuite au prophète de prendre toutes les marques d'un pasteur insensé : il déclare qu'il suscitera sur la terre un pasteur insensé qui négligera son troupeau ; et en même temps il annonce le jugement qu'il exercera sur ce pasteur infidèle (chap. xi).

Le prophète annonce la ruine de tous ceux qui s'élèveront contre Jérusalem. Tous les peuples s'assembleront contre Jérusalem ; mais le Seigneur les frappera d'étourdissement et de frénésie. Les chefs de Juda seront comme un feu qui dévorera leurs ennemis. Le Seigneur sauvera lui-même les villes de Juda, et il protégera les habitans de Jérusalem : il réduira en poudre tous leurs ennemis. Il répandra un esprit de grâces et de prières sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem : ils pleureront celui qu'ils auront percé, et il y aura un grand deuil dans Jérusalem (chap. xii). En ce même temps il y aura au milieu de Jérusalem une fontaine

ouverte pour s'y purifier. Alors les noms des idoles seront abolis : s'il s'élève encore quelque faux prophète, il sera puni par ses proches mêmes. Le prophète passe ensuite à un autre objet, c'est-à-dire à Jésus-Christ considéré au temps de sa passion. Le pasteur sera frappé, et les brebis seront dispersées ; mais le Seigneur rassemblera ensuite les petits de son troupeau. Alors deux partis seront retranchés et périront (c'est le retranchement de la Synagogue et la ruine du paganisme) ; un troisième parti demeurera (c'est l'Eglise de Jésus-Christ). Ces derniers passeront par le feu, et seront éprouvés comme l'or (cela marque les persécutions des trois premiers siècles). Ils invoqueront le Seigneur, et le Seigneur les exaucera : ils regarderont le Seigneur comme leur Dieu, et le Seigneur les regardera comme son peuple (chap. XIII). Le temps viendra où les nations s'assembleront contre Jérusalem : la ville sera prise, et une partie du peuple emmenée en captivité. Le Seigneur viendra lui-même combattre contre ces nations. Il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui se divisera de l'orient à l'occident et du nord au midi. Le Seigneur paroîtra alors, et tous ses saints avec lui. En ce jour-là il n'y aura point de lumière ; il n'y aura que froid et gelée. Il y aura un jour qui ne sera ni jour ni nuit ; et sur le soir de ce jour, la lumière paroîtra. En ce temps-là il sortira de Jérusalem des eaux vives qui se répandront dans les deux mers Orientale et Occidentale. Alors le Seigneur sera le seul roi de toute la terre. Jérusalem sera rebâtie et habitée, et ne sera plus frappée d'anathème. Toutes les nations qui se seront élevées contre Jérusalem seront frappées des vengeances du Seigneur. Tous ceux qui seront restés d'entre ces peuples viendront lui rendre hommage toutes les années dans Jérusalem ; s'ils y manquent, la pluie ne tombera point sur leurs terres. En ce temps-là les ornemens mêmes des chevaux et les vases mêmes à mettre sur le feu seront consacrés au Seigneur ; et il n'y aura plus de Chananéens dans la maison du Seigneur (chap. XIV).

Réflexions
sur les prophé-
ties de Zacha-
rie : mystères
et instruc-
tions qu'elles
renferment.
Remarques

Entre les différens objets que présentent les prophéties de Zacharie, on peut en distinguer deux principaux : les prophéties qui regardent littéralement et immédiatement le Messie ; les promesses figuratives faites à Jérusalem et aux deux maisons d'Israël et de Juda.

Ecoutez, ô Jésus, grand-prêtre ! dit le Seigneur, vous et vos amis qui sont auprès de vous, qui sont des hommes établis pour

signes : *Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur. Et voici la pierre que j'ai mise devant Jésus : Il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la taillerai moi-même, dit le Dieu des armées ; et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre. En ce jour-là, dit le Dieu des armées, l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier*¹. Au lieu de ces mots : *Je vais faire venir le germe qui est mon serviteur*, la Vulgate porte : *Je vais faire venir l'Orient qui est mon serviteur*². L'expression des Septante³ pourroit être prise en ce sens. Et selon l'expression du saint vieillard Zacharie, père du précurseur de Jésus-Christ, ce divin Sauveur est lui-même cet *Orient* qui est venu nous visiter d'en-haut⁴ pour éclairer ceux qui étoient ensevelis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix. Mais l'expression de l'hébreu est la même que celle que Jérémie emploie deux fois en annonçant l'avènement du Messie, et que notre Vulgate même exprime par le mot *germen*, qui signifie *germe* : *Le temps vient, dit le Seigneur par la bouche de Jérémie*⁵, *où je susciterai à David un germe juste*, GERMEN JUSTUM ; ou *un germe de justice*, GERMEN JUSTITIE. Il est remarquable que les Septante emploient ici la même expression⁶ qu'ils ont employée dans la prophétie de Zacharie : ce qui pourroit donner lieu de croire que par cette expression ils n'entendoient pas en ces deux endroits ce que nous entendons par *l'Orient*, mais simplement *un germe* ; car c'est ce que peut aussi signifier l'expression grecque qu'ils emploient. Le même terme employé par Zacharie et par Jérémie se trouve aussi dans Isaïe : *En ce temps-là le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire* : IN DIE ILLA ERIT GERMEN DOMINI IN MAGNIFICENTIA ET GLORIA⁷. Le Seigneur annonce donc par la bouche de Zacharie ce *germe* qu'il avoit promis par la bouche d'Isaïe et de Jérémie, c'est-à-dire le Messie même, ce rejeton qui devoit sortir de la racine de Jessé⁸, et sur lequel devoit se reposer l'Esprit du

sur les prophéties qui regardent littéralement et immédiatement le Messie.

¹ Zach. III. 8. et seqq. — ² Vulg. *Ecce enim ego adducam servum meum Orientem.* — ³ Sept. *Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω τὸν δούλον μου ἀνατολῆν.* — ⁴ Luc, I. 78. 79. *Visitavit nos Oriens ex alto, illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent, ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.* — ⁵ Jerem, XXIII. 5. et XXXIII. 15. — ⁶ Sept. *Ἀναστήσω τῷ Δαυὶδ ἀνατολῆν δικαίαν.* — ⁷ Isai. IV. 2. — ⁸ Isai. XI. 1. et seqq. *Et egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet : et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis : et replebit eum spiritus timoris Domini.*

Seigneur, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, l'esprit de la crainte du Seigneur. C'est ce qu'Isaïe avoit dit du Messie; et c'est ce que le Seigneur dit de lui par la bouche de Zacharie, en comparant ce germe à une pierre précieuse taillée de telle sorte qu'elle présente *sept* côtés ou sept faces différentes, car c'est ce que signifient dans le style des Hébreux les *sept yeux* de cette pierre. Ces *sept yeux* ou ces sept faces représentent les sept dons de l'Esprit de Dieu répandus dans toute leur plénitude sur ce rejeton, sur ce germe, qui est le Messie même. C'est aussi ce qui se trouve vérifié dans la personne de Jésus-Christ, qui, étant né de la race de David selon la chair, a reçu sans mesure l'Esprit de Dieu¹. C'est Dieu qui *taillera lui-même cette pierre*. C'est Dieu qui a formé lui-même par son Esprit l'humanité sainte de Jésus-Christ. *Et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre*, dit le Seigneur. Dieu promet d'envoyer le germe qui est son serviteur, et en même temps il promet d'effacer l'iniquité de son peuple; et c'est par ce germe même qu'il effacera l'iniquité de son peuple: *Vous l'appellerez Jésus*, dit l'ange parlant à Joseph, *parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, et le délivrera de ses péchés*². Et cette œuvre s'opérera dans un seul jour, *in die una*: c'est la mort même de Jésus-Christ, qui dans un seul jour a consommé cette grande œuvre; car par une seule oblation³ il a consommé et rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés. Enfin en ce temps-là *l'ami appellera son ami sous sa vigne et sous son figuier*; les hommes jouiront ensemble des avantages de la paix, et ils goûteront toutes les douceurs d'une amitié sincère. Jésus-Christ, en nous réconciliant avec Dieu, nous a donné la paix⁴, et une paix d'autant plus excellente qu'elle est plus intime et plus intérieure, une paix qui surpasse tout sentiment⁵; et il a répandu dans le cœur de ses premiers disciples une charité si tendre et si parfaite qu'ils n'avoient tous qu'un cœur et qu'une ame, et que tout ce qu'ils possédoient étoit commun entre eux, en sorte que nul ne considéroit ce

¹ Joan. iii. 34. *Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur; non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.* — ² Matth. i. 21. *Vocabis nomen ejus Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum.* — ³ Hebr. x. 14. *Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.* — ⁴ Rom. v. 1. *Justificati ergo ex fide pacem habeamus (gr. habemus) ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum.* — ⁵ Phil. iv. 7. *Pax Dei quæ exsuperat omnem sensum.*

qu'il possédoit comme étant à lui en particulier¹ ; l'homme invitant ainsi son frère et son ami à manger avec lui le fruit de sa vigne et de son figuier. Nous pourrions insister sur cette autre parole de Zacharie : *Fille de Sion, soyez comblée de joie ; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse ; voici votre roi qui vient à vous : c'est le roi juste ; c'est le sauveur : il est doux et humble ; et il est monté sur une ânesse et sur le poulain d'une ânesse*². Nous pourrions faire remarquer que ce fut sur une semblable monture que Jésus-Christ fit son entrée dans Jérusalem au milieu des acclamations du peuple, et que, selon les évangélistes, c'étoit précisément l'accomplissement de la prophétie de Zacharie³. *Cependant les disciples, dit saint Jean*⁴, *ne firent point d'abord attention à cela ; mais quand Jésus fut entré dans sa gloire, ils se souvinrent alors que ces choses avoient été écrites de lui, et que ce qu'ils avoient fait à son égard en étoit l'accomplissement*. La remarque que fait ici l'évangéliste est elle-même bien digne d'attention. Ce qui arriva alors aux disciples de Jésus-Christ est souvent arrivé à ceux qui sont venus après eux, et nous arrive encore souvent à nous-mêmes. Les oracles des prophètes s'accomplissent souvent sans que l'on y pense ; on y contribue même quelquefois, et on ne le voit pas : ensuite le temps vient où l'on reconnoît, mais quelquefois trop tard, que ce qui est arrivé n'étoit que l'accomplissement de ce qui avoit été prédit.

Nous pourrions encore insister sur ce que dit le Seigneur par la bouche du même prophète : *O épée ! réveille-toi pour frapper mon pasteur, pour frapper cet homme qui m'est attaché, dit le Dieu des armées. Frappe le pasteur, et que les brebis soient dispersées ; et ensuite je ramènerai ma main sur les petits*⁵. Jésus-Christ même, la veille de sa mort, fit remarquer à ses apôtres le prochain accomplissement de cette parole, lorsqu'il leur dit : *Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale et de chute ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées*⁶. Et auparavant il leur avoit déjà

¹ Act. II. 44. *Omnes etiam qui credebant, erant pariter, et habebant omnia communia. Et IV. 32. Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una : nec quisquam eorum quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat ; sed erant illis omnia communia.* — ² Zach. IX. 9. — ³ Math. XXI. 4. 5. Joan. XII. 14. 15. — ⁴ Joan. XII. 16. *Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, et hæc fecerunt ei.* — ⁵ Zach. XIII. 7. — ⁶ Math. XXVI. 31. Marc. XIV. 27.

dit : *Le temps va venir, et il est déjà venu, où vous serez dispersés chacun de votre côté, et où vous me laisserez seul; mais je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi*¹.

Mais nous venons à un autre texte qui mérite une attention singulière; c'est celui où le prophète, après avoir annoncé les vengeances qui devoient tomber sur les Juifs après la mort de Jésus-Christ, exerce par l'ordre du Seigneur les fonctions de pasteur pour représenter Jésus-Christ même le souverain Pasteur : *Ouvrez vos portes, ô Liban! et que le feu dévore vos cèdres. Sapins, poussez des hurlemens, parce que les cèdres sont tombés; ceux qui étoient les plus distingués ont été eux-mêmes renversés. Chênes de Basan, faites retentir vos cris, parce que ce bois si fort est abattu*². Saint Jérôme et la plupart des interprètes conviennent que tout cela a rapport à la ruine de Jérusalem et du temple par les Romains depuis la mort de Jésus-Christ. Le Liban, ces cèdres si élevés, cette forêt si forte, c'est Jérusalem même et son temple³; ces sapins, ces chênes de Basan, ce sont les autres villes de la Judée. Le Liban fut obligé d'ouvrir ses portes, et ses cèdres furent abattus et consumés par le feu : Jérusalem vit ses murs forcés par les Romains; et le feu consuma ses maisons, son palais, son temple. *La voix lamentable des pasteurs se fait entendre*⁴, parce que ce qu'ils avoient de plus beau a été désolé : *les lions font retentir leurs rugissemens, parce que les rives superbes du Jourdain*⁵ ont été ravagées. Ces pasteurs qui font entendre leurs cris, ces lions qui font retentir leurs rugissemens, ce sont les chefs de la nation juive, c'est-à-dire les princes des prêtres et les sénateurs du peuple. Les rives superbes du Jourdain, où ces lions se retiroient parmi les bois et les buissons dont elles étoient couvertes, représentent encore Jérusalem même où habitoient ces lions dont parle le prophète, c'est-à-dire les magistrats, les sénateurs, et en même temps, où étoit élevé ce temple qui étoit ce que les pasteurs, c'est-à-dire les princes des prêtres, avoient de plus cher et de plus magnifique. Ces rives superbes furent ravagées; ce lieu magnifique fut dé-

¹ Joan. XVI. 32. — ² Zachar. XI. 1. 2. — ³ Ezéchiël, dans une autre occasion et sous un autre point de vue, compare aussi Jérusalem au Liban : *Aquila grandis... venit ad Libanum. Nescitis quid ista significant?... Ecce venit rex Babylonis in Jerusalem. Ezech. XVII. 3. 12.* — ⁴ Zachar. XI. 3. — ⁵ Litt. *superbia Jordanis*, id est *superbus Jordanis rivus*, selon ce qui est dit deux fois dans Jérémie : *Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis*, id est *de superbis Jordanis rivis. Jerem. XLIX. 19. et L. 44.*

solé : Jérusalem fut foulée aux pieds, et son temple détruit. Le prophète continue¹ : *Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu : Paissez ces brebis exposées à la boucherie ; car leurs maîtres les égorgent sans scrupule² ; ceux qui les vendent disent : Béni soit le Seigneur ; nous nous enrichissons : et leurs pasteurs ne les épargnent point. Et moi je n'épargnerai plus les habitans de cette terre, dit le Seigneur ; mais je les livrerai entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi : leur terre sera comme brisée par les coups, et je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.* Jésus-Christ est lui-même ce pasteur représenté par le prophète : c'est lui que le Seigneur envoie paître ces brebis exposées à la boucherie ; et ces brebis sont celles de la maison d'Israël, auxquelles Jésus-Christ fut envoyé, selon qu'il le dit lui-même³. Il est venu paître ces brebis que leurs pasteurs laissoient périr par leur négligence, qu'ils égorgoient par leurs doctrines perverses, qu'ils vendoient en trafiquant de leurs ames⁴, c'est-à-dire en les abandonnant aux ténèbres de leur esprit et à la corruption de leur cœur, pour ne penser qu'à s'enrichir par leurs présens et par leurs offrandes. Mais enfin l'envie et la violence des pasteurs, l'indocilité et l'ingratitude des brebis, attirèrent les vengeances du Seigneur ; il résolut de ne plus épargner les habitans de cette terre : il les abandonna entre les mains les uns des autres. Différens partis s'étant formés entre eux s'entre-détruisoient mutuellement, jusqu'à ce qu'enfin le Seigneur les livra tous entre les mains de leur roi, c'est-à-dire de l'empereur romain, sous la domination duquel ils étoient, et dont ils avoient dit eux-mêmes : *Nous n'avons point d'autre roi que César⁵.* Leur terre fut comme brisée par les coups de la justice divine ; et le Seigneur ne les délivra point de la main de ceux qui les opprimoient. Leur pays fut accablé de maux ; la colère de Dieu tomba sur eux ; on les passa au fil de l'épée ; ils furent emmenés captifs et dispersés dans toutes les nations⁶. Le prophète obéit à l'ordre du Seigneur : *Je devins donc, continua-t-il⁷, le pasteur de ces brebis exposées à la boucherie : et*

¹ Zachar. xi. 4. et seqq. — ² Vulg. occidebant et non dolebant. Hebr. litt. occidunt et non delinquent, id est non putant delinquere. — ³ Math. xv. 24. Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. — ⁴ 2. Petr. ii. 3. De vobis negotiabuntur. — ⁵ Joan. xix. 15. Non habemus regem nisi Cæsarem. — ⁶ Luc. xxi. 23. 24. Erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic : et cadent in ore gladii, et captivi ducentur in omnes gentes. — ⁷ Zachar. xi. 7.

pour cela, ô pauvres du troupeau ! je pris deux houlettes, dont j'appelai l'une LA DOUCEUR¹, et l'autre, LES CORDONS²; et je pris soin de paître le troupeau. C'est toujours Jésus-Christ qui est ce pasteur représenté par le prophète : les pauvres du troupeau, ce sont ces Juifs fidèles, ces vrais Israélites, qui, avant que Jésus-Christ parût, gémissaient dans l'attente de ce pasteur unique que le Seigneur devoit enfin leur susciter³. Jésus-Christ vint donc paître ce troupeau; et il vint ayant en main deux houlettes, l'une appelée *la douceur*, et l'autre *les cordons*; l'une et l'autre, signes des biens dont il auroit comblé les Juifs, s'ils avoient été dociles à sa voix. La suite de la prophétie fait connoître plus distinctement ce que signifioient ces deux houlettes. Le prophète continue⁴ : *Je retranchai trois pasteurs en un mois; mon ame se resserra à leur égard; et leur ame n'eut que du dégoût pour moi*⁵. Et je dis : *Je ne serai plus votre pasteur : que celles qui meurent, meurent; que celles qui seront retranchées, soient retranchées; et que celles qui resteront, se dévorent les unes les autres*. C'est Jésus-Christ qui retranche ces trois pasteurs; et ces trois pasteurs retranchés en un mois peuvent représenter trois pontifes qui furent successivement déposés dans une même année vers le temps où éclatèrent les vengeances du Seigneur sur Jérusalem⁶. L'ame de la plupart des Juifs n'eut que du dégoût pour Jésus-Christ; et l'ame de Jésus-Christ se resserra à leur égard. Il dit : *Je ne serai plus le pasteur de ces brebis : que celles qui meurent, meurent; et que celles qui seront retranchées, soient retranchées*. Les vengeances du Seigneur éclatèrent sur ce peuple; et ceux qui, échappés aux premiers malheurs, se trouvèrent renfermés dans Jérusalem assiégée par les Romains, se dévorèrent les uns les autres, non-seulement par les violences qui s'exercèrent entre les différens partis qui les divisèrent, mais encore par les excès mêmes de fureur et d'inhumanité auxquels ils se portèrent dans cette famine horrible à laquelle ils se trouvèrent

¹ Vulg. *Decorem*. Hebr. *נְעִים*. *Amœnitatem*. — ² Vulg. *Funiculum*. Hebr. *חַבְלִים*, *Funiculos*. — ³ *Ezech.* xxxiv. 23. *Et suscitabo super eas pastorem unum qui pascat eas*. — ⁴ *Zachar.* xi. 8. 9. — ⁵ Vulg. *siquidem et anima eorum variavit in me*. Hebr. *et etiam anima eorum fastidivit in me*. — ⁶ D. Calmet pense que ces trois pontifes peuvent être Ismaël, fils de Phabée, Joseph surnommé Cabéi, et Ananus, fils d'Ananus, qui furent successivement déposés dans la même année, 62^e de l'ère chr. vulg., quatre ans avant l'éclat des vengeances du Seigneur sur Jérusalem.

réduits. Le prophète ajoute¹ : *Je pris la houlette appelée LA DOUCEUR, et je la rompis pour rompre² ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples : cette alliance fut donc rompue en ce jour-là ; et les pauvres du troupeau qui veilloient auprès de moi reconnurent que c'étoit l'ordre du Seigneur.* Cette houlette appelée *la douceur* représentoit donc la douceur de la paix qui devoit être la récompense de la fidélité des Juifs à l'égard de Jésus-Christ. Si les Juifs eussent été dociles à la voix de ce divin Pasteur, il les auroit conduits avec la houlette appelée *la douceur* ; il auroit conservé et fortifié l'alliance qu'il avoit faite pour eux avec tous les peuples ; il auroit conservé ou même augmenté en leur faveur les dispositions de paix qu'il avoit mises à leur égard dans le cœur des peuples avec qui ils étoient unis. Mais ils refusèrent d'écouter sa voix, et alors la houlette appelée *la douceur* fut rompue ; tous les peuples conspirèrent contre eux ; et les pauvres du troupeau qui veilloient auprès de leur pasteur, les humbles disciples de Jésus-Christ qui lui demeurèrent fidèles, reconnurent que c'étoit l'ordre de Dieu. Le prophète poursuit³ : *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompense ; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense. Et le Seigneur me dit : Allez donner au potier⁴ cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprécié. Je pris donc ces trente pièces d'argent, et j'allai dans la maison du Seigneur les donner au potier.* Saint Matthieu, après avoir parlé des trente pièces d'argent qui furent données d'abord pour prix du sang de Jésus-Christ, et employées ensuite à acheter le champ d'un potier, ajoute : *Alors fut accomplie cette parole du prophète : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étoient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avoient fait le marché avec les enfans d'Israël, et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné⁵.* Les expressions rapportées par l'é-

¹ Zachar. xi. 10. 11. — ² Vulg. *Ut irritum facerem*. L'hébreu emploie ici la même expression que la Vulgate même rend par *ut dissolverem* au v. 14. — ³ Zachar. xi. 12. 13. — ⁴ Vulg. *ad statuarium*. Le mot hébreu פֶּתֶרֶת peut en effet signifier un homme qui fait des statues ou autres figures en argile ; mais il signifie aussi en général un ouvrier en argile, *figulus* ; et il paroît bien que c'est le vrai sens du texte, puisque, dans l'événement qui vérifie cette prophétie, les trente pièces d'argent furent données à un ouvrier en argile. Matth. xxvii. 7. 10. — ⁵ Matth. xxvii. 9. 10. *Tunc impletum est quod dictum est per... prophetam dicentem : Et acceperunt triginta argenteos, pretium appetiati quem appetiaverunt a filiis Israel ; et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.*

vangéliste ne sont pas précisément les mêmes que celles du prophète; mais il faut remarquer que les évangélistes, les apôtres et Jésus-Christ même ne se sont presque jamais attachés à rapporter les propres paroles des prophètes ou des autres écrivains sacrés, mais seulement à rendre le sens que ces paroles renferment¹. Si l'on prend le texte de saint Matthieu tel que nous le lisons dans la Vulgate, on y trouvera que cette prophétie est citée comme étant de Jérémie; mais quelques-uns croient que c'est une faute de copiste qui aura mis le nom de *Jérémie* au lieu de celui de *Zacharie*; d'autres pensent que l'évangéliste n'avoit point exprimé le nom du prophète; et on observe qu'il y a beaucoup d'exemplaires grecs, latins, syriaques, arabes, où ce nom ne se trouve pas. Quoi qu'il en soit, il est sensible que la prophétie citée par saint Matthieu est celle qui se trouve dans Zacharie. *Je leur dis : Si vous le trouvez bon, donnez-moi ma récompense.* Ces paroles ne s'adressent pas à ces pauvres du troupeau qui demeurèrent fidèles à leur pasteur; mais elles s'adressent au troupeau en général, ou même à ces pasteurs infidèles qui dominoient tyranniquement sur le troupeau. Car ce furent eux, ce furent les princes des prêtres, qui pesèrent les trente pièces d'argent pour le prix du sang du pasteur que Dieu même avoit suscité; ou plutôt, de ce pasteur qui étoit Dieu-même, c'est-à-dire de Jésus-Christ homme-Dieu. En effet il est remarquable qu'après ces paroles du prophète : *Je leur dis : Donnez-moi ma récompense*, le Seigneur ajoute : *Allez donner au potier cet argent, ce beau prix auquel ils m'ont apprécié.* C'est donc en même temps et la récompense du prophète, et le prix auquel Dieu même se trouve apprécié; parce que le prophète représente ici Dieu même; parce que Jésus-Christ homme-Dieu est lui-même ce pasteur représenté par le prophète. Trente pièces d'argent sont donc données par les princes des prêtres pour le prix du sang de ce divin Pasteur; ces trente pièces d'argent sont ensuite rapportées dans la maison du Seigneur, et de là elles passent entre les mains du potier; ainsi furent vérifiées les paroles du prophète, selon la remarque de l'évangéliste. Mais qui se seroit attendu qu'elles auroient été vérifiées ainsi? On reconnoît dans l'événement les princi-

¹ Hieron. in Amos, v. In omnibus Scripturis sanctis observandum est, apostolos et apostolicos viros, in ponendis testimoniis de veteri Testamento, non verba considerare, sed sensum.

pales circonstances de la prophétie ; mais dans la prophétie ces circonstances principales et seules prophétiques se trouvent enveloppées et mêlées avec d'autres qui ne servent qu'à couvrir le mystère, et qui n'ont par elles-mêmes aucun rapport avec l'événement. C'est le prophète même qui demande le prix qui lui est ensuite donné : il le demande pour lui et à titre de récompense ; c'est à lui qu'on le donne, et c'est à titre de récompense qu'on le lui donne : c'est lui-même qui le porte dans le temple, et c'est lui-même qui le donne au potier. Aucune de ces circonstances ne se trouve dans l'accomplissement : elles n'étoient donc pas prophétiques ; elles servoient seulement à couvrir celles qui formoient la prophétie. Mais avant l'événement, qui est-ce qui auroit pu discerner les circonstances prophétiques d'avec celles qui ne l'étoient pas ? Il ne faut donc pas prétendre que toutes les circonstances renfermées dans une prophétie soient toutes prophétiques. Il ne faut donc pas rejeter une interprétation qui distingue dans une prophétie plusieurs circonstances prophétiques environnées de quelques autres qui ne le sont pas. Tout n'est pas prophétique dans les expressions des prophètes. Cette remarque est très importante. *Enfin*, continue le prophète, *je rompis ma seconde houlette appelée LES CORDONS, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israël.* Cette seconde houlette appelée *les cordons* représentoit donc l'union qui avoit été jusque-là entre *Juda* et *Israël*, c'est-à-dire entre les Juifs fidèles qui dès lors appartenoient au peuple nouveau désigné sous le nom de *Juda*, et les Juifs charnels et incrédules qui formoient l'ancien peuple désigné sous le nom d'*Israël*. Si ces derniers eussent été fidèles comme les autres à la voix de Jésus-Christ leur pasteur, il les auroit conduits avec la houlette appelée *les cordons*; *Israël* et *Juda* seroient demeurés unis ; l'ancien peuple seroit entré dans l'alliance faite avec le peuple nouveau ; les deux peuples n'auroient formé qu'un seul peuple. Mais ils refusèrent d'écouter sa voix, et la houlette appelée *les cordons* fut rompue ; l'union fraternelle qui lioit *Juda* avec *Israël* cessa ; les deux peuples furent séparés : *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.* C'est ainsi que D. Calmet même explique cette parole de Zacharie : voici les expressions de son commentaire¹ : « *Israël* désigne les Juifs endurcis qui rejetèrent le

¹ Comment. de D. Calmet sur Zacharie, xi. 14.

« Sauveur ; et *Juda*, les Juifs fidèles qui crurent en lui.
 « Ceux-ci se séparèrent de leurs frères , et commencèrent
 « une nouvelle église, entrèrent dans une nouvelle alliance,
 « formèrent avec les gentils un peuple nouveau, et un nou-
 « veau troupeau qui eut Jésus-Christ pour pasteur. Cette
 « séparation ne se fit proprement qu'après la destruction
 « du temple. Jusqu'alors les Juifs convertis demeurèrent
 « attachés aux cérémonies de la loi, et allièrent le judaïsme
 « avec le christianisme ; mais depuis le renversement du
 « temple, les chrétiens se séparèrent des Juifs. » Et plus haut
 en parlant des deux ruptures figurées par celles des deux
 houlettes, il avoit déjà dit¹ : « La première rupture (figurée
 « par la rupture de la houlette appelée *la douceur*) a été suivie
 « de la guerre des Romains contre les Juifs, et de la conspi-
 « ration de tous les peuples du monde à regarder les Juifs
 « comme une nation odieuse et ennemie. Et la seconde
 « (figurée par la rupture de la houlette appelée *les cordons*)
 « a été suivie de la séparation des Juifs fidèles qui reçurent
 « la foi de Jésus-Christ, d'avec les Israélites infidèles et en-
 « durcis qui demeurèrent opiniâtrément attachés au ju-
 « daïsme. » *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appel-
 labatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et
 Israel.* Il est donc vrai qu'*Israël* désigne les Juifs infidèles
 et endurcis qui rejetèrent le Sauveur, et qui demeurèrent
 opiniâtrément attachés au judaïsme ; il est donc vrai que
Juda désigne les Juifs fidèles qui reçurent la foi de Jésus-
 Christ, qui entrèrent dans une nouvelle alliance, et qui
 formèrent avec les gentils un peuple nouveau. Il est donc
 vrai qu'*Israël* et *Juda* représentent les deux peuples : *Israël*,
 le Juif incrédule, et *Juda* le peuple chrétien. Et cette
 preuve est d'autant plus forte, que ce n'est point ici une
 interprétation que l'on puisse regarder comme arbitraite ;
 c'est le sens propre et naturel du texte ; c'est le sens unique
 du texte. *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appella-
 batur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Is-
 rael.* Cette clef est une des plus importantes pour l'intelli-
 gence des prophéties. *Jérusalem* est la figure de l'Eglise ;
Juda représente le peuple chrétien ; *Israël*, les sociétés sé-
 parées de l'église catholique, mais surtout le Juif incrédule.
 Avec ces trois principes, qui sont bien ceux de saint Jé-
 rôme, il est aisé de découvrir le sens mystérieux des pro-

¹ *Ibid.*, XI. 10.

phéties ; et plus les siècles s'avancent , plus cette étude devient utile et intéressante.

C'est donc bien certainement à l'Eglise de Jésus-Christ qu'appartiennent les promesses figuratives faites à Jérusalem. Elles ont eu sur elle un premier accomplissement au temps du premier avènement de Jésus-Christ et dans les siècles suivans : elles n'auront leur entier accomplissement qu'à la fin des siècles, et au temps du dernier avènement de Jésus-Christ. *Voici ce que dit le Dieu des armées*¹ : *J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion ; et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès , tandis que j'étois seulement un peu en colère contre elle... Je reviendrai à Jérusalem avec des entrailles de miséricorde , et ma maison y sera bâtie de nouveau... et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem... Mes villes seront encore comblées de biens ; le Seigneur consolera encore Sion , et choisira encore Jérusalem pour sa demeure... Jérusalem sera tellement peuplée*² *qu'elle ne sera plus environnée de murailles , à cause de la multitude d'hommes et de bêtes qui seront au milieu d'elle. Je lui ferai moi-même , dit le Seigneur , un mur de feu qui l'environnera , et j'établirai ma gloire au milieu d'elle... Fille de Sion , chantez des cantiques de louanges , et soyez dans la joie*³ *, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous... En ce jour-là la multitude des nations s'attachera au Seigneur , et elles deviendront mon peuple ; et j'habiterai au milieu de vous... Le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage sur une terre qui lui sera consacrée ; et il choisira encore Jérusalem pour sa demeure. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur , parce qu'il s'est éveillé , et qu'il s'est montré de sa demeure sainte... J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux*⁴ *, et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation contre ses ennemis... Je reviens à Sion , et j'habiterai au milieu de Jérusalem ; et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité , la montagne du Dieu des armées , la montagne sainte... Je sauverai mon peuple des terres de l'Orient et des terres de l'Occident*⁵ *; je les ramènerai , et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple , et je serai leur Dieu , dans la vérité et dans la justice... Comme vous avez été un objet de malédiction parmi les nations , vous maison de Juda , et vous maison d'Israël*⁶ *, de même , en vous*

Suite des réflexions sur les prophéties de Zacharie. Remarques sur les promesses faites à Jérusalem. Elles appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ. Elles ont eu un premier accomplissement sur elle au temps du premier avènement de Jésus-Christ : elles n'auront sur elle leur entier accomplissement qu'au temps du dernier avènement de Jésus-Christ.

¹ Zachar. I. 14. et seqq. — ² Ibid. II. 4. 5. — ³ Zachar. II. 10. et seqq. — ⁴ Ibid. VIII. 2. 3. — ⁵ Ibid. VIII. 7. 8. — ⁶ Ibid. VIII. 13. et seqq.

sauvant je vous rendrai un objet de bénédiction... Comme j'ai pris autrefois la résolution de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, et comme alors je n'ai point été touché de compassion;... de même maintenant j'ai résolu de combler de bienfaits Jérusalem et la maison de Juda... Je fortifierai la maison de Juda¹, et je sauverai la maison de Joseph; je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux; et ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejetés; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai. Les enfans d'Ephraïm seront comme des hommes forts et puissans; ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin: leurs enfans les verront, et ils seront dans l'allégresse, et leur cœur tressaillera de joie devant le Seigneur. Je les rassemblerai comme le pasteur en sifflant rassemble son troupeau, parce que je les ai rachetés, et je les multiplierai comme auparavant. Je les ai semés parmi les peuples, et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés: ils vivront avec leurs enfans, et ils reviendront... Je répandrai sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem un esprit de grâces et de prières². Ils jetteront les yeux sur celui qu'ils auront percé; ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique; et ils seront pénétrés de douleur sur lui, comme on l'est à la mort d'un fils aîné³. En ce jour-là il y aura un grand deuil dans Jérusalem, tel que fut celui d'Adadremmon dans la plaine de Mageddo⁴. Tout le pays sera dans les larmes; chaque famille à part sera dans la consternation: les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Nathan⁵ à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part; les familles de la maison de Séméi⁶ à part, et leurs femmes à part; et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part. En ce jour-là⁷ il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, et aux habitans de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure... En ce jour-là il sortira de Jérusalem des

¹ *Ibid.* x. 6. et seqq. — ² *Zachar.* xii. 10. et seqq. — ³ *Vulg.* aspicient in me..... plangent eum..... et dolebunt super eum. C'est aussi la leçon de l'hébreu:..... *עלי עלי עלי עלי* ad me..... super eum..... super eum. —

⁴ C'est-à-dire, tel que celui que l'on fit à la mort de Josias, qui fut tué à Mageddo. 2. *Par.* xxxv. 22. et seqq.. — ⁵ La famille de Nathan étoit une des principales branches de la maison de David. — ⁶ La famille de Séméi étoit une des principales branches de la maison de Lévi: Séméi étoit fils de Gerson, et petit-fils de Lévi. Voyez la *Dissertation sur les trois tiges lévitiqes*, t. vi.

— ⁷ *Zach.* xiii. 1.

*eaux vives*¹, dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident; et elles couleront l'hiver et l'été. Alors le Seigneur sera le roi de toute la terre; en ce jour-là, le Seigneur sera seul grand et élevé, et son nom sera seul respecté. Alors tout le pays sera rétabli... il sera habité; il n'y aura plus d'anathème; et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté.

En vain chercheroit-on l'entier accomplissement de toutes ces promesses dans l'intervalle qui s'est écoulé depuis le temps du prophète Zacharie jusqu'au premier avènement de Jésus-Christ. Dans cet intervalle, on trouvera seulement Jérusalem rebâtie, le temple relevé, la Judée de nouveau habitée; quelque partie de la maison d'Israël réunie à la maison de Juda, et quelques prosélytes qui viennent se joindre aux enfans de Jacob pour adorer avec eux le vrai Dieu. Voilà un premier accomplissement, mais très imparfait. Dieu n'est point encore alors au milieu de son peuple: les deux maisons d'Israël et de Juda ne sont ni entièrement réunies, ni entièrement rétablies: ce n'est point encore un peuple de justes; la multitude des nations n'est point encore convertie; le Seigneur ne règne point encore seul sur la terre; Jérusalem n'habite point encore dans une pleine assurance, et il lui reste encore à subir un terrible anathème.

Le Messie paroît sur la terre. Dieu habite au milieu de son peuple; il établit une nouvelle Jérusalem, en établissant son Eglise. Il sauve les enfans de Juda, les Juifs fidèles et dociles à sa voix; les nations s'empressent de lui rendre hommage; elles s'unissent aux enfans de Juda pour l'adorer avec eux: les idoles sont renversées; Dieu règne sur la terre. Voilà un second accomplissement; mais il ne remplit pas encore toutes les promesses. Les deux maisons d'Israël et de Juda, loin d'être alors réunies, sont alors divisées: Dieu rompt les liens qui les unissoient²; il sauve les enfans de Juda, les Juifs dociles à sa voix, et il rejette les enfans d'Israël, les Juifs incrédules et endurcis. Les idoles sont renversées, mais non pas encore dans toute la terre: Dieu règne sur la terre; mais il souffre que son ennemi domine encore sur plusieurs nations, que dis-je? sur tout un hémisphère

¹ Zach. xiv. 8. et seqq. — ² Zach. xi. 14. *Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur funiculi, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israel.*

qu'il n'avoit point encore fait connoître, et où la lumière de l'Évangile n'a commencé de pénétrer qu'après s'être obscurcie sur la plus grande partie de celui qu'elle avoit d'abord éclairé. L'Église de Jésus-Christ n'a point d'anathème à craindre : mais combien de peuples qui étoient autrefois dans son sein ont été frappés d'anathème ! L'Église de Jésus-Christ n'a point d'anathème à craindre ; mais n'a-t-elle à craindre aucun sujet de larmes et de douleur ? Combien de fois n'a-t-elle pas eu lieu de gémir et sur les iniquités de ses enfans et sur les violences de ses ennemis ? Combien de maux n'a-t-elle pas eu déjà à souffrir de la part des ennemis du nom chrétien depuis plus de onze siècles ?

Enfin Dieu montrera qu'il aime cette Jérusalem d'un amour de jalousie, et que c'est pour elle qu'il est animé de cette ardeur qui le remplit d'indignation contre ces hommes impies qui, abusant du pouvoir qu'il leur donne d'exercer ses châtimens sur une épouse qu'il aime, affligent avec excès cette épouse chérie contre laquelle il a seulement conçu quelques sentimens d'une colère qui est juste, mais qui sera bientôt effacée par son abondante miséricorde. Il reviendra à elle avec des entrailles de miséricorde ; il réparera toutes les pertes qu'elle a souffertes ; il la comblera de ses biens ; il la remplira de consolation ; il lui rendra son premier éclat. Il réunira alors les deux maisons d'Israël et de Juda, les deux peuples, le peuple juif au peuple chrétien ; en sorte que ces deux maisons ne formeront plus qu'une seule maison, qui sera tout entière la maison de Juda, objet unique des bénédictions du Seigneur ; les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple, qui sera tout entier le peuple chrétien, objet unique des bénédictions promises à la maison de Juda. Alors il répandra cet esprit de grâces et de prières sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem. Ils verront celui qu'ils ont percé, et il y aura alors un grand deuil dans Jérusalem. C'est dans Jérusalem que sera ce deuil, parce que ce ne sera qu'en se réunissant à l'Église de Jésus-Christ que les Juifs mêmes seront pénétrés de cette douleur amère à la vue du crime dont ils se sont rendus coupables en ratifiant le crime de leurs pères, qui ont crucifié Jésus-Christ¹. C'est sur la maison de David, c'est sur les habitans de Jérusalem que sera répandu cet esprit de grâces et de prières,

¹ Joan. XIX. 36. 37. *Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur.... Videbunt in quem transfixerunt.*

qui sera la source de cette abondante effusion de larmes, parce que ce n'est qu'en se réunissant à l'Eglise de Jésus-Christ, qui est elle-même la maison du vrai David, la vraie Jérusalem, que les Juifs seront remplis de cet esprit de grâces et de prières qui leur fera verser tant de larmes sur le crime de leurs pères. Les *familles de David* et les *familles de Lévi* seront dans les larmes : le prophète n'en nomme point d'autre ; car celles de *Nathan* étoient du nombre de celles de David, et celles de *Séméi* étoient du nombre de celles de Lévi ; c'est-à-dire, que tous ceux qui participeront à ce deuil viendront alors se réunir, ou appartiendront même déjà à la nation sainte, qui est tout entière une nation royale et sacerdotale. Mais dans les familles de David, il distingue *la maison de Nathan*, qui ne régnoit pas ; et dans les familles de Lévi, il distingue *la maison de Séméi*, qui n'exerçoit pas le sacerdoce ; comme pour marquer que ce deuil se répandra particulièrement sur la nation juive, qui auparavant n'appartenoit pas à cette nation royale et sacerdotale à laquelle elle viendra alors se réunir. Mais *toutes les autres familles* seront aussi dans les larmes, celle de Salomon comme celle de Nathan, et celle d'Aaron comme celle de Séméi ; c'est-à-dire, que le peuple chrétien même sera aussi dans les larmes d'une pénitence sincère à la vue des péchés qui auront attiré sur lui la colère du Seigneur. Toute *la terre* sera dans les larmes : *toutes les tribus de la terre* seront dans les pleurs¹ ; les Juifs et les chrétiens répandus dans tout l'univers pleureront, les uns sur leur incrédulité, les autres sur leur ingratitude. *En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitans de Jérusalem pour y laver leurs souillures* ; le Juif sera purifié dans les eaux sacrées du baptême ; et le chrétien prévaricateur, dans la piscine salutaire de la pénitence. En les purifiant, *le Seigneur les remplira de force* : ils annonceront partout sa gloire ; une *multitude innombrable de gentils* auparavant infidèles, de toute nation et de tout peuple, *se joindra à eux*². Les nations infidèles s'irriteront ; le Seigneur s'armera contre elles³ ; *il s'élèvera du milieu de son sanctuaire* ; il exter-

¹ Zach. XII. 12. *Et plangent terra, familiæ et familiæ seorsum.* Matth. XXIV. 30. *Et tunc plangent omnes tribus terræ.* — ² Apoc. VII. 9. 14. *Post hæc vidi turbam magnam quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus.... Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, etc.* —

³ Apoc. XI. 18. *Iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis.... et exterminandi eos qui conu-
perunt terram.*

minera tous ceux qui auront corrompu la terre; *il établira sa gloire au milieu de son peuple; et il y habitera*¹; la mort ne sera plus : les pleurs, les cris et les travaux cesseront : *il n'y aura plus là d'anathème*²; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera. *Le Seigneur régnera seul* alors avec son Christ, et *son nom seul* sera grand. Ses serviteurs le serviront, ils verront son visage, et son nom sera écrit sur leurs fronts; ils régneront dans les siècles des siècles; *et Jérusalem se reposera dans une entière sûreté* : ET ANATHEMA NON ERIT AMPLIUS; SED SEDEBIT JERUSALEM SECURA³.

¹ Apoc. XXI. 3. 4. *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus... Et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra.*—

² Apoc. XXI. 3. et seqq. *Et omne maledictum (gr. κατανάθημα) non erit amplius; sed sedes Dei et Agni in illa erunt, et servi ejus servient illi. Et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum..... Et regnabunt in secula seculorum.* — ³ Zach. XIV. 11.

ZACHARIE^a.

CHAPITRE PREMIER

Zacharie exhorte les Juifs à ne pas imiter l'endurcissement de leurs pères. Un ange implore la miséricorde du Seigneur sur Jérusalem et sur Juda. Promesses du Seigneur en faveur de Jérusalem. Quatre cornes qui ont dispersé Juda et Jérusalem. Quatre ouvriers envoyés pour abattre ces cornes.

1. IN mense octavo, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiae, filii Addo, prophetam, dicens :

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini ad me, ait Dominus exercituum, et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum.

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant prophetæ priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini de viis vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis : et non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

5. Patres vestri ubi sunt? et prophetæ numquid in sempiternum vivent?

1. LA seconde année du règne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères.

3. Vous leur direz donc ceci. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Revenez vers moi, dit le Seigneur des armées; et je reviendrai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes qui vous ont devancés ont si souvent crié, disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertissez-vous de vos mauvaises voies, et de la malignité de vos pensées corrompues : et cependant ils ne m'ont point écouté; et ils n'ont point fait attention à ce que je leur disois, dit le Seigneur.

5. Vos pères où sont-ils? Les prophètes vivront-ils éternellement?

Malac. III. 7.

Isai. XXI. 12. et XXXI. 6. et XLV. 22.

Jerem. III. 2. Ezech. XVIII. 30, et XXXIII. 11.

Osée. XIV. 2.

(a) *S. Script. Prop., pars VI, sectio 3, cap. II, de Zacharia.* — Bergier, Dict. de théol., art. *Zacharie*.

† 1. Darius, fils d'Hystaspes, roi de Perse.

Ibid. Voyez la Préface.

† 5. N'ont-ils pas eu le sort qu'on leur avoit prédit?

Ibid. Vous n'aurez pas toujours des prophètes pour vous reprendre et vous exhorter.

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé par eux-mêmes la vérité de mes paroles, et des justes remontrances que je leur avois fait faire par les prophètes mes serviteurs? et ne sont-ils pas enfin rentrés en eux-mêmes, en disant : Le Seigneur des armées a exécuté la résolution qu'il avoit prise de nous traiter selon nos voies et nos œuvres?

7. La seconde année du règne de Darius, le vingt-quatrième jour du onzième mois appelé Sabath, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo.

8. J'eus alors une vision pendant la nuit. Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi des myrtes plantés en un lieu bas et profond; et il y avoit après lui des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquetés, et les autres blancs.

9. Je dis alors : Seigneur, qui sont ceux-ci? Et l'ange qui me parloit me dit : Je vous ferai voir ce que c'est que cette vision.

10. Alors celui qui se tenoit parmi les myrtes prenant la parole, dit : Ce sont ici ceux que le Seigneur a

6. Veruntamen verba mea, et legitima mea quæ mandavi servis meis prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, et conversi sunt, et dixerunt : Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, et secundum adinventiones nostras, fecit nobis?

7. In die vigesima et quarta undecimi mensis Sabath, in anno secundo Darii, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiae, filii Addo, prophetam, dicens :

8. Vidi per noctem, et ecce vir ascendens super equum rufum, et ipse stabat inter myrteta, quæ erant in profundo : et post eum equi rufi, varii, et albi.

9. Et dixi : Quid sunt isti, domine mi? Et dixit ad me angelus qui loquebatur in me : Ego ostendam tibi quid sint hæc.

10. Et respondit vir, qui stabat inter myrteta, et dixit : Isti sunt, quos

‡ 6. Faites donc comme eux ces justes réflexions, avant d'avoir éprouvé comme eux la vérité de mes menaces et la rigueur de mes châtimens.

‡ 7. Le nom de *Sabath*, ou plutôt *Schebath*, ainsi que ce mot est ponctué par les Massorètes, שבת, est venu de Chaldée; c'est de là que les Juifs rapportèrent, après la captivité, les noms des mois, qu'ils ont encore aujourd'hui.

‡ 8. On croit que cet homme représentoit l'archange saint Michel, prince et protecteur du peuple de Dieu. Il paroît dans un fond et au milieu des myrtes, comme pour marquer l'état d'affliction, d'humiliation, de tristesse, où jusqu'alors le pays avoit été réduit.

Ibid. La signification précise du terme original, שׁוֹפָרִים, est peu connue : D. Calmet croit que c'est la couleur isabelle.

Ibid. Voyez le ‡ 10.

misit Dominus ut perambularent terram.

11. Et responderunt angelo Domini, qui stabat inter myrteta, et dixerunt : Perambulavimus terram, et ecce omnis terra habitatur et quiescit.

12. Et respondit angelus Domini, et dixit : Domine exercituum, usquequo tu non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quibus iratus es? Iste jam septuagesimus annus est.

13. Et respondit Dominus angelo qui loquebatur in me, verba bona, verba consolatoria.

14. Et dixit ad me angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Jerusalem et Sion zelo magno :

15. Et ira magna ego irascor super gentes opulentas : quia ego iratus sum parum, ipsi vero adjuverunt in malum (a).

envoyés parcourir toute la terre.

11. Et ceux-là s'adressant à l'ange du Seigneur, qui étoit parmi les myrtes, lui dirent : Nous avons parcouru la terre, et toute la terre est maintenant habitée et en repos.

12. L'ange du Seigneur parla ensuite, et dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand différerez-vous de faire miséricorde à Jérusalem et aux villes de Juda, contre lesquelles votre colère s'est émue? Voici déjà la soixante-dixième année.

13. Alors le Seigneur s'adressant à l'ange qui parloit en moi, lui dit de bonnes paroles, des paroles de consolation.

14. Et l'ange qui parloit en moi, me dit : Criez, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai un grand zèle et un grand amour pour Jérusalem et pour Sion ;

15. Et j'ai conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étois seulement un peu en colère contre elle.

(a) Bible vengée, Zacharie, note unique. — Rép. crit.

† 12. Ces soixante-dix ans de désolation de Jérusalem et de tout le pays sont fort différens des soixante-dix ans de captivité : les soixante-dix ans de captivité commencent en la quatrième année du règne de Joakim, 606 ans avant l'ère chrétienne vulgaire, et finissent à la première année du règne de Cyrus, 536 avant l'ère chrét. vulg. ; les soixante-dix ans de désolation du temple et du pays commencent à la ruine de Jérusalem et du temple par Nabuchodonosor en la dix-neuvième année de ce prince, 588 avant l'ère chrét. vulg., et se terminent ainsi en 518. Il est vrai que la seconde année de Darius, fils d'Hystaspes, paroît tomber en 520 ; et D. Calmet pense que le prophète compte ces soixante-dix années du commencement du dernier siège de Jérusalem par Nabuchodonosor, en 590. Peut-être aussi l'expression du prophète signifie-t-elle seulement : Voici la soixante-dixième année qui approche. Elle devoit commencer en l'année suivante, c'est-à-dire en 519. Le prophète Jérémie avoit annoncé en même temps *soixante-dix ans de captivité et de désolation*. La *captivité* étoit finie ; la liberté étoit rendue ; mais la *désolation* duroit encore ; le temple n'étoit point rebâti.

16. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : Je reviendrai à Jérusalem dans des sentimens de miséricorde. Ma maison y sera bâtie de nouveau, dit le Seigneur des armées; et on étendra encore le cordeau sur Jérusalem.

17. Criez encore, et dites : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens : le Seigneur consolera encore Sion, et choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

18. J'élevai ensuite les yeux, et je vis, et voici quatre cornes.

19. Et je dis à l'ange qui me parloit : Qu'est-ce que ceux-ci? Il me répondit : Ce sont les cornes, qui ont dispersé Juda, Israël et Jérusalem.

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers.

21. Et je lui dis : Que viennent faire ceux-ci? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement

16. Propterea hæc dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis : et domus mea ædificabitur in ea, ait Dominus exercituum, et perpendiculum extendetur super Jerusalem.

17. Adhuc clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis : et consolabitur adhuc Dominus Sion, et eliget adhuc Jerusalem.

18. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce quatuor cornua.

19. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quid sunt hæc? Et dixit ad me : Hæc sunt cornua, quæ ventilaverunt Judam, et Israel, et Jerusalem.

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros.

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere? Qui ait, dicens : Hæc sunt cornua,

‡ 16. Pour en tracer le dessin et en rebâtir les murs.

‡ 17. Hébr. autr. Le Seigneur aura encore compassion de Sion.

‡ 18. L'hébreu commence ici le chapitre II.

‡ 19. Le verbe *דבר*, parler, a quelquefois pour régime la préposition *ב*, en, dans. De là vient que la Vulgate, suivant sa méthode, traduit : qui loquebatur *in me*, qu'il faut bien se garder de rendre, comme *Sacy* et ceux qui l'ont copié, par : qui parloit *en moi*. (*Drach.*)

Ibid. C'est-à-dire les nations puissantes.

‡ 18 et 19. D. Calmet croit que les nations représentées par ces cornes sont les quatre empires des Assyriens, des Chaldéens, des Perses et des Egyptiens. Il est vrai que les empires des Assyriens et des Chaldéens étoient déjà renversés; mais D. Calmet croit que cette vision représente en même temps et ce qui étoit déjà accompli, et ce qui restoit encore à accomplir. Saint Jérôme et beaucoup d'interprètes après lui tiennent que ces quatre cornes sont les quatre grands empires des Chaldéens, des Perses, des Grecs et des Romains.

‡ 20. On entend ordinairement des ouvriers en fer, mais le texte ne le détermine pas.

quæ ventilaverunt Judam per singulos viros, et nemo eorum levavit caput suum : et venerunt isti deterrere ea, ut dejiciant cornua gentium, quæ levaverunt cornu super terram Juda, ut dispergerent eam.

accablé tous les hommes de Juda, qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête; mais ceux-ci sont venus pour les frapper de terreur, et pour abattre les cornes des nations qui se sont élevées contre le pays de Juda, pour en disperser tous les habitans.

‡ 21. On lit dans le grec de l'édition romaine, *Judam et Israel*, au lieu de quoi d'autres exemplaires portent *et Jerusalem*.

Ibid. Hébr. autr. pour les émousser ou pour les ébranler, *leur ôter leur force*.

Ibid. La puissance.

Ibid. On lit dans le grec des Septante, *terram Domini*, la terre du Seigneur.

Ibid. D. Calmet croit que le symbole de ces quatre ouvriers doit s'entendre dans le même sens que le symbole des quatre charriots dont il est parlé au chap. vi. ‡ 1-7. Saint Jérôme et ceux qui le suivent pensent que ces quatre ouvriers représentent les anges qui ont affoibli en diverses occasions les quatre grands empires.

CHAPITRE II.

Gloire de Jérusalem ; multitude de ses habitans ; Dieu lui servira de rempart.

Vengeances du Seigneur sur ceux qui ont opprimé son peuple. Les nations s'attacheront au Seigneur ; il habitera au milieu de son peuple.

1. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir, et in manu ejus funiculus mensorum.

1. JE levai encore les yeux, et je vis que voici un homme qui avoit à la main un cordeau d'arpenteur.

2. Et dixi : Quo tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem, et videam quanta sit latitudo ejus, et quanta longitudo ejus.

2. Et je dis : Où allez-vous ? Il me répondit : Je vais mesurer Jérusalem, pour voir quelle est sa largeur, et quelle est sa longueur.

3. Et ecce angelus qui loquebatur in me, egrediebatur, et angelus alius egrediebatur in occursum ejus,

3. En même temps l'ange qui me parloit, sortit ; et un autre ange vint au-devant de lui,

4. Et dixit ad eum : Curre, loquere ad puerum istum, dicens : Absque mu-

4. Et lui dit : Courez, parlez à ce jeune homme, et lui dites : Jérusalem sera tellement peuplée,

‡ 3. Voyez ci-dessus la note sur le verset 19.

qu'elle ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes et de bestiaux qui seront au milieu d'elle.'

5. Je lui serai moi-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui l'environnera; et j'établirai ma gloire au milieu d'elle.

6. Ah! fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur, parce que je vous ai dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion! vous qui habitez dans la ville de Babylone.'

8. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : 'Après qu'il vous aura rétablis en gloire, il m'enverra contre les nations qui vous ont dépouillés; car celui qui vous touche, touche la prunelle de mon œil.

9. Car je vais étendre ma main sur ces peuples; et ils deviendront la proie de ceux qui étoient leurs esclaves; et vous reconnoîtrez que

ro habitabitur Jerusalem, præmultitudine hominum et jumentorum (a) in medio ejus.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu: et in gloria ero in medio ejus.

6. O, o, fugite de terra aquilonis, dicit Dominus: quoniam in quatuor ventos cœli dispersi vos, dicit Dominus.

7. O Sion! fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis:

8. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Post gloriam misit me ad gentes quæ spoliaverunt vos: qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.

9. Quia ecce ego levo manum meam super eos, et erunt prædæ his qui serviebant sibi: et cognos-

(a) Rép. crit., Zacharie, art. Jérusalem.

ŷ 4. Prophétie mystérieuse qui annonçoit que l'Eglise, dont Jérusalem étoit la figure, ne seroit point renfermée dans la Judée; que la loi cérémonielle, qui étoit comme un *mur* de séparation entre les Juifs et les gentils, seroit abolie; que l'Eglise s'étendrait dans toutes les nations de la terre; mais qu'au milieu de cette multitude innombrable de nouveaux citoyens qui entreiroient dans son sein, il y auroit un mélange de bons et de méchants.

ŷ 6. Ces paroles s'adressent aux Hébreux captifs à Babylone. Voyez le ŷ suivant.

ŷ 7. Depuis la prise de Babylone par Cyrus, il étoit encore resté beaucoup de Juifs dans cette ville, et c'est à ces derniers que s'adressent ces paroles pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devoit souffrir peu de temps après cette prédiction, lorsque les Babyloniens s'étant révoltés contre Darius, elle fut prise de nouveau par ce prince après un siège de vingt mois.

ŷ 8. Les premiers mots de ce verset annoncent que c'est Dieu même qui va parler, *Hæc dicit Dominus exercituum*; et cependant la suite prouve que celui qui parle est l'envoyé de Dieu, *Dominus exercituum misit me*. Saint Jérôme en conclut que c'est ici Jésus-Christ même qui parle par la bouche de cet ange, comme étant en même temps l'envoyé de Dieu, et Dieu lui-même, égal à Dieu son Père: *Vox Salvatoris inducitur*.

cetis quia Dominus exercituum misit me.

10. Lauda, et lætare, filia Sion : quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. Et applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui : et scies quia Dominus exercituum misit ad te.

12. Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata : et eliget adhuc Jerusalem.

13. Sileat omnis caro a facie Domini : quia consurrexit de habitaculo sancto suo.

c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie; parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple; et j'habiterai au milieu de vous : et vous saurez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

12. Et le Seigneur possédera encore Juda comme son héritage dans le pays qui lui a été consacré, et il choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur, parce qu'il s'est réveillé et qu'il s'avance de son sanctuaire.

‡ 10 et 11. Ces promesses n'ont eu leur accomplissement que dans le premier avènement de Jésus-Christ et dans la vocation des gentils à la foi.

‡ 11. Pour vous annoncer les biens dont il veut vous combler.

‡ 12. Litt. comme son partage.

‡ 13. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Pour venir à votre secours. Il y a lieu de croire que c'est toujours l'ange qui parle. Ce dernier verset peut s'entendre du dernier avènement de Jésus-Christ. C'est alors que ce divin Rédempteur sortira de son sanctuaire pour venir consommer l'entière délivrance de son Eglise, représentée par Jérusalem, et pour frapper du dernier anathème le monde réprouvé, représenté par Babylone.

CHAPITRE III.

Le grand-prêtre Jésus est accusé par Satan. On lui ôte ses habits sales et on lui en donne de précieux. Le Seigneur l'exhorte à être fidèle, et promet de récompenser sa fidélité. Orient ou germe promis. Pierre mystérieuse.

1. Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem

1. Le Seigneur me fit voir ensuite le grand-prêtre Jésus, qui

‡ 1. Le mot *Dominus* n'est pas dans l'hébreu, qui peut se traduire : *Le même ange (dont il a été parlé au chap. préc. ‡ 3) me fit voir, etc.*

Ibid. C'est le même qui est appelé ailleurs *Josué, fils de Josédec.*

étoit devant l'ange du Seigneur; et Satan étoit à sa droite, pour l'accuser.

2. Et le Seigneur^r dit à Satan : Que le Seigneur te réprime, ô Satan ! que le Seigneur te réprime, lui qui a élu Jérusalem pour sa demeure. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu ?^r

3. Jésus étoit revêtu d'habits sales, et il se tenoit devant la face de l'ange.^r

4. Alors l'ange dit à ceux qui étoient debout devant lui : Otez-lui ses vêtemens sales. Puis il dit à Jésus : Voici que je vous ai dépouillé de votre iniquité, et que je vous ai revêtu d'un vêtement précieux.^r

5. En même temps il ajouta : Mettez-lui sur la tête une tiare éclatante.^r Et ils lui mirent sur la tête une tiare éclatante, et ils le revêtirent de vêtemens précieux. Cependant l'ange étoit debout.

6. Et le même ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus, et lui dit :

7. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voies, si vous observez tout ce que j'ai commandé que l'on observe, vous gouvernerez aussi ma mai-

magnum stantem coram angelo Domini : et Satan stabat a dextris ejus ut adversaretur ei.

2. Et dixit Dominus ad Satan : Increpet Dominus in te, Satan : et increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem : numquid non iste torris est erutus de igne ?

3. Et Jesus erat indutus vestibus sordidis, et stabat ante faciem angeli.

4. Qui respondit, et ait ad eos qui stabant coram se, dicens : Auferte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum : Ecce abstuli a te iniquitatem tuam, et indui te mutatoriis.

5. Et dixit : Ponite cidarim mundam super caput ejus. Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, et induerunt eum vestibus : et angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur angelus Domini Jesum, dicens :

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Si in viis meis ambulaveris, et custodiam meam custodieris : tu quoque judicabis domum me-

ÿ 2. L'Écriture attribue souvent ainsi à Dieu même ce que dit l'ange qui le représente. *Geni.* xviii. 1. 3. 13. etc.

Ibid. Du milieu de la captivité de Babylone.

ÿ 3. Vêtu comme un pécheur contrit et humilié. On croit qu'il avoit épousé une femme étrangère, contre la défense de la loi, ou qu'il ne s'étoit pas opposé assez fortement aux Juifs, qui au retour de la captivité avoient irrité Dieu par ces alliances criminelles. Voyez 1. Esdras ix et x. 18, et le Commentaire de saint Jérôme.

ÿ 4. C'est le sens de l'hébreu.

ÿ 5. Litt. pure.

am, et custodies atria mea, et dabo tibi ambulantes de his qui nunc hic assistunt.

8. Audi, Jesu sacerdos magne, tu et amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt : ecce enim ego AD-DUCAM SERVUM MEUM ORIEN-TEM.

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Jesu : super lapidem unum septem oculi sunt : ecce ego cœlabo sculpturam ejus, ait Dominus exercituum, et auferam iniquitatem terræ illius in die una.

10. In die illa, dicit Dominus exercituum, vocabit vir amicum suum subter vitem et subter ficum.

son, et vous garderez mon temple; et je vous donnerai quelques-uns de ceux qui assistent ici devant moi, afin qu'ils marchent toujours avec vous.

8. Écoutez, ô Jésus, grand-prêtre! vous et vos amis qui sont auprès de vous, parce qu'ils sont destinés pour être la figure de l'avenir. JE VAIS FAIRE VENIR L'ORIENT, MON SERVITEUR.

Luc. 1. 78.

9. Car voici la pierre que j'ai mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre. Je la taillerai et la graverai moi-même avec le ciseau, dit le Seigneur des armées; et j'effacerai en un jour l'iniquité de cette terre.

10. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, l'ami invitera son ami sous sa vigne et sous son figuier.

‡ 7. Litt. mes parvis.

Ibid. Afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies. — Hébr. autr. et je vous donnerai entrée au milieu de ceux-ci qui se tiennent devant moi.

‡ 8. Par leurs fonctions, par leurs souffrances et par leurs vertus. — Hébr. autr. parce que ce sont des gens qui veulent des prodiges pour être assurés de ma protection. Ou simplement : parce que ce sont des gens distingués.

Ibid. Les anciens Juifs et les chrétiens reconnoissent sous ce nom d'Orient le Messie. Le même nom lui est donné dans le cantique de Zacharie, père de saint Jean-Baptiste. *Luc. 1. 78.* Le mot hébreu מָשִׁיךָ peut aussi signifier le germe; le Messie est encore désigné ailleurs sous ce nom. *Is. IV. 2; Jer. XXIII. 5. XXXIII. 15.*

‡ 9. Cette pierre désignoit encore le Messie marqué ailleurs sous le même nom. *Ps. CXVII. 22; Math. XXI. 42. 44; Act. IV. 11; Rom. IX. 32. 33.* Voyez ma seconde lettre aux Israélites, chapitre : Que le Messie est appelé la pierre. (*Drach.*)

Ibid. Hébr. autr. Il y aura sur cette unique pierre sept yeux, c'est-à-dire sept faces de diverses couleurs. Il est dit de cette pierre qu'elle a sept faces ou sept yeux, de même qu'il est dit de l'Agneau, dans l'Apocalypse, v. 6, qu'il a sept yeux. Ces sept yeux peuvent représenter la plénitude des dons de l'Esprit de Dieu, que Jésus-Christ possède sans mesure. *Isai. XI. 2 et 3; Joan. III. 34.* Sept peut être pris aussi dans le sens d'un nombre indéfini.

Ibid. Les commentateurs expliquent ces paroles de l'incarnation de Notre-Seigneur, et les traces que sa passion a laissées sur son corps adorable.

CHAPITRE IV.

Chandelier d'or ayant sept lampes sur sept branches, et deux oliviers à ses côtés. Zorobabel achèvera le temple dont il a posé les fondemens. Les sept lampes sont les sept yeux du Seigneur : les deux oliviers sont les deux oints de l'huile sainte.

1. Et l'ange qui me parloit' revint, et me réveilla, comme un homme qu'on réveille de son sommeil,

2. Et il me dit : Que voyez-vous ? Je vois, répondis-je, un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa tige, et sept lampes sur ses branches. Je vis qu'il y avoit sept canaux pour faire couler l'huile dans les lampes qui étoient sur le chandelier.

3. Il y avoit aussi deux oliviers qui s'élevoient au-dessus, l'un à droite de la lampe, et l'autre à la gauche.

4. Alors je dis à l'ange qui me parloit : Seigneur, qu'est-ce que ces choses ?

5. Et l'ange qui me parloit me répondit : Ne savez-vous pas ce que c'est ? Non, mon seigneur, lui dis-je.

1. Et reversus est angelus qui loquebatur in me, et suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de somno suo.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides ? Et dixi : Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lampas ejus super caput ipsius, et septem lucernæ ejus super illud : et septem infusoria lucernis, quæ erant super caput ejus.

3. Et duæ olivæ super illud : una a dextris lampadis, et una a sinistris ejus.

4. Et respondi, et aio ad angelum qui loquebatur in me, dicens : Quid sunt hæc, domine mi ?

5. Et respondit angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixit : Non, domine mi.

† 1. Voyez ma note *supr.* 1. 9.

† 2. Hébr. litt. Je vois un chandelier tout d'or, et un vase sur sa tête, et sept lampes sur ce chandelier, et sept canaux pour les sept lampes qui sont sur la tête de ce chandelier. Ce chandelier avoit sept lampes montées sur sept branches : l'huile se communiquoit également aux sept lampes par sept canaux qui la recevoient d'un vase placé à la tête ou au haut du chandelier ; et l'huile dont ce vase étoit rempli y découloit par deux tuyaux qui s'étendoient vers les deux oliviers placés aux deux côtés du chandelier. *Infr.* † 3. 12.

† 3. Hébr. du vase *qui est au-dessus du chandelier.*

Ibid. Ces deux oliviers fournissoient toute l'huile nécessaire pour entretenir les lampes. Voyez l'explication de cette figure, ci-après † 14.

† 4. Qu'est-ce que tout cela signifie ?

6. Et respondit, et ait ad me, dicens : Hoc est verbum Domini ad Zorobabel, dicens : Non in exercitu, nec in robore, sed in spiritu meo, dicit Dominus exercituum.

7. Quis tu, mons magne, coram Zorobabel? in planum, et educet lapidem primarium, et exæquabit gratiam gratiæ ejus.

8. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam, et manus ejus perficient eam : et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.

10. Quis enim despexit dies parvos? et lætabuntur, et videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel. Septem isti oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

6. Alors il me répondit : Voici la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel. Vous n'espérerez rien une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon esprit, dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes-vous, grande montagne devant Zorobabel? Vous serez aplanie. Il mettra la principale pierre au temple; et il rendra ce second aussi beau que le premier.

8. Alors le Seigneur m'adressa sa parole, et me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison, et ses mains l'achèveront entièrement : et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

10. Qui est celui qui fait peu d'état de ces foibles commencemens du temple? Il sera dans la joie, lorsqu'il verra Zorobabel, le plomb à la main. Ce sont là les sept yeux du Seigneur qui parcourent toute la terre.

‡ 6. Comme les lampes du chandelier que vous avez vu sont entretenues par les soins de ma providence, sans le secours d'aucun homme, il en sera de même du bâtiment de mon temple. — Dieu vous donnera tous les secours dont vous aurez besoin pour conduire cet ouvrage à sa perfection.

‡ 7. Vous, ennemis de mon peuple, qui vous mettez comme une grande montagne devant Zorobabel, pour vous opposer à une entreprise qu'il ne fait que par mes ordres.

Ibid. Montagne orgueilleuse, tous les obstacles que vous apportez seront levés. — Autr. soyez aplanie.

Ibid. Hébr. austr. Il mettra la principale pierre du temple au milieu des acclamations de tout le peuple, qui criera : Grace, grace à elle, c'est-à-dire qu'elle soit agréable, qu'elle soit agréable au Seigneur.

‡ 8. C'est-à-dire le Seigneur, par la bouche de l'ange. *Infr.* ‡ 9.

‡ 9. Lorsque vous verrez arriver ce que je vous annonce de sa part. — Il paroît que c'est toujours l'ange qui parle au prophète. *Supr.* II. 9. 11.

‡ 10. Il semble que cette parole soit l'interprétation du symbole des sept lampes (*Supr.* ‡ 2). Ces sept lampes marquent les sept anges qui sont comme les yeux et les inspecteurs dont Dieu se sert pour veiller à l'accomplissement de ses œuvres. Les rois de Perse avoient des officiers qu'on appeloit *les yeux du roi*, et qui étoient ses inspecteurs.

11. Alors je lui dis : Que marquent ces deux oliviers à la droite du chandelier et à la gauche ?

12. Je lui dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers, qui sont auprès des deux becs d'or, où sont les canaux d'or par où coule l'huile ?

13. Ne savez-vous pas, me dit-il, ce que cela signifie ? Je lui répondis : Non, mon seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux oints de l'huile sacrée, qui assistent devant le Dominateur de toute la terre.

11. Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram candelabri et ad sinistram ejus ?

12. Et respondi secundo, et dixi ad eum : Quid sunt duæ spicæ olivarum, quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro ?

13. Et ait ad me, dicens : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi : Non, domine mi.

14. Et dixit : Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universæ terræ.

‡ 12. Litt. ces deux branches ou grappes d'olives.

Ibid. Hébr. autr. qui sont à côté des deux entonnoirs ou tuyaux d'or qui répandent l'huile par en haut dans le vase qui est au-dessus du chandelier. *Supr.* ‡ 2.

‡ 14. Savoir, Jésus le grand-prêtre, et Zorobabel le prince du peuple, qui veillent à l'exécution des volontés du Seigneur dans la structure de son temple. — L'un et l'autre sont éclairés des sept lampes et assistés des sept esprits du Seigneur ; et tous deux versent l'huile pour entretenir ces lampes, parce qu'avec l'assistance des anges ils sont les ministres de la puissance du Seigneur pour l'exécution de ses desseins sur son peuple. Sous un autre point de vue, ces deux oints de l'huile sainte peuvent représenter les deux apôtres saint Pierre et saint Paul, qui ont été dans l'établissement de l'Eglise les principaux ministres des miséricordes du Seigneur pour la conversion des Juifs et des gentils : de même qu'à la fin des temps les deux prophètes Elie et Hénoch seront envoyés de Dieu, l'un pour ramener les Juifs à Jésus-Christ, et l'autre pour prêcher la pénitence aux nations : c'est de ceux-ci qu'il est dit dans l'Apocalypse que ce sont les deux oliviers qui sont placés devant le Dieu de la terre. *Apoc.* xi. 4.

CHAPITRE V.

Livre volant qui est appelé malédiction, et qui consume la maison des prévaricateurs. Femme assise dans un vase ; elle est appelée l'impunité, et le vase est fermé d'une masse de plomb. Deux femmes ailées enlèvent ce vase et le portent dans la terre de Sennaar.

1. JE me retournai ensuite ; et

1. ET conversus sum,

et levavi oculos meos : ayant levé les yeux, je vis un livre et vidi, et ecce volumen volans qui voloit.

2. Et dixit ad me : Quid tu vides? Et dixi : Ego video volumen volans : longitudo ejus viginti cubitorum, et latitudo ejus decem cubitorum

2. Et l'ange me dit : Que voyez-vous? Je lui dis : Je vois un livre volant, long de vingt coudées, et large de dix.

3. Et dixit ad me : Hæc est maledictio, quæ egreditur super faciem omnis terræ : quia omnis sur, sicut ibi scriptum est, judicabitur: et omnis jurans, ex hoc similiter judicabitur.

3. L'ange ajouta : C'est là la malediction qui va se répandre sur la face de toute la terre. Car tout voleur sera jugé par ce qui est écrit dans ce livre; et quiconque jure faussement sera jugé de même par ce que ce livre contient.

4. Educam illud, dicit Dominus exercituum : et veniet ad domum furis, et ad domum jurantis in nomine meo mendaciter; et commorabitur in medio domus ejus, et consumet eam, et ligna ejus, et lapides ejus.

4. Je le ferai sortir, dit le Seigneur des armées; il entrera dans la maison du voleur, et dans la maison de celui qui jure faussement en mon nom; et il demeurera au milieu de cette maison, et il la consumera avec tout le bois et toutes les pierres.

‡ 1. C'est-à-dire un volume en rouleau, comme étoient les livres des anciens.

‡ 2. C'est-à-dire environ trente-quatre pieds de long et dix-sept de large. Les anciens livres, comme nous venons de le dire, étoient composés de plusieurs feuilles ou de plusieurs morceaux de vélin attachés bout à bout et en longueur, que l'on rouloit autour d'un bâton. Voyez la *Dissertation sur la forme des livres anciens*, tom. XI.

‡ 3. On suppose communément que ce livre peut représenter la loi de Dieu, parce qu'elle renferme des *malédiction*s contre ceux qui en transgressent les préceptes. Mais le nom de *malédiction* paroît mieux convenir à un objet de malédiction tel que pouvoient être les fausses maximes et les faux principes qui se répandirent parmi les Juifs, et qui y formèrent des sectes dont ces faux principes et ces fausses maximes devinrent la condamnation et la ruine.

Ibid. Pour y punir tous les pécheurs.

Ibid. Le vol peut marquer toutes les injustices et les violences exercées contre les hommes, et le parjure, toutes les fautes commises contre Dieu. On lit dans l'hébreu : *יִשְׁפָּטוּ*, *justificabitur*: ce qui pourroit signifier que ce livre de malédiction favorise les vices; et tel fut en effet le caractère de ces fausses maximes et de ces faux principes qui se répandirent chez les Juifs. Les Septante semblent avoir lu *וְיִשְׁפָּטוּ*, *ulciscetur, punietur*; d'autres supposent *וְיִשְׁפָּטוּ*, *percutietur, verberabitur*. Ces fausses maximes et ces faux principes attirèrent sur les Juifs les châtimens dont la justice divine les frappa.

5. Alors l'ange qui me parloit sortit, et me dit : Levez les yeux, et considérez ce qui va paroître.

6. Et qu'est-ce? lui dis-je. Il me répondit : C'est un vase⁶ qui sort. Et il ajouta : Ce vase est ce qu'on voit en eux dans toute la terre.

7. Et voilà que l'on portoit une masse de plomb; et j'aperçus une femme assise au milieu du vase.

8. Alors l'ange me dit : C'est là l'impunité. Et il jeta la femme au fond du vase, et en ferma l'entrée avec la masse de plomb.

9. Je levai ensuite les yeux, et voilà que je vis deux femmes.⁷ Le vent⁸ souffloit dans leurs ailes, qui étoient semblables à celles d'un milan;⁹ et elles élevèrent le vase entre le ciel et la terre.

10. Je dis à l'ange qui me parloit : Où ces femmes portent-elles ce vase ?

11. Il me répondit : Dans la terre de Sennaar,¹⁰ afin qu'on lui bânisse là une maison, et qu'il y

5. Et egressus est angelus qui loquebatur in me, et dixit ad me : Leva oculos tuos, et vide quid est hoc quod egreditur.

6. Et dixi : Quidnam est? Et ait : Hæc est amphora egrediens. Et dixit : Hæc est oculus eorum in universa terra.

7. Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphoræ.

8. Et dixit : Hæc est impietas. Et projecit eam in medio amphoræ, et misit massam plumbeam in os ejus.

9. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce duæ mulieres egredientes, et spiritus in alis earum, et habebant alas quasi alas milvi : et levaverunt amphoram inter terram et cælum.

10. Et dixi ad angelum qui loquebatur in me : Quo istæ deferunt amphoram ?

11. Et dixit ad me : Ut ædificetur ei domus in terra Sennaar, et stabilia-

† 6. Hébr. litt. un épha, mesure creuse qui contenoit environ trente pintes.

† 9. Cette prophétie ne peut regarder ni les Israélites autrefois emmenés par les Assyriens, ni les Juifs emmenés par les Chaldéens : mais ces deux femmes peuvent représenter les armées romaines de Vespasien et d'Adrien qui réduisirent les Juifs en captivité et en dispersèrent dans toutes les provinces de l'empire.

Ibid. La colère du Seigneur.

Ibid. La plupart de nos interprètes croient que le mot hébreu מִצְוֵה signifie la cigogue.

† 11. De Babylone.

tur, et ponatur ibi super solet placé, et affermi sur sa base.^o
basein suam.

ÿ 11. Sans revenir jamais au lieu d'où il a été enlevé. — Comme dans le style figuré des prophètes et dans le livre même de l'Apocalypse, *Babylone* représente Rome païenne, *la terre de Sennaar*, où avoit été autrefois Babylone, peut représenter ici l'empire romain, au milieu duquel les Juifs ont été transportés et dispersés depuis Jésus-Christ.

CHAPITRE VI.

Quatre charriots avec des attelages de chevaux de différentes couleurs qui vont exécuter les arrêts de la justice de Dieu. Couronnes destinées à être mises sur la tête du grand-prêtre Jésus, en lui annonçant celui qui a pour nom l'Orient ou le germe et qui bâtira un temple au Seigneur.

1. Et conversus sum, et levavi oculos meos, et vidi: et ecce quatuor quadrigæ egredientes de medio duorum montium: et montes, montes ærei.

2. In quadriga prima equi rufi, et in quadriga secunda equi nigri.

3. Et in quadriga tertia equi albi, et in quadriga quarta equi varii et fortes.

4. Et respondi, et dixi ad angelum qui loquebatur in me: Quid sunt hæc, domine mi?

5. Et respondit angelus, et ait ad me: Isti sunt quatuor venti cæli, qui egrediuntur, ut stent coram Dominatore omnis terræ.

1. M'ÉTANT retourné, je levai les yeux, et j'eus cette vision. Je voyois quatre charriots qui sortoient d'entre deux montagnes; ces montagnes étoient des montagnes d'airain.

2. Il y avoit au premier charriot des chevaux roux, au second des chevaux noirs.

3. Au troisième des chevaux blancs, et au quatrième des chevaux tachetés et vigoureux.

4. Je dis alors à l'ange qui parloit en moi: Qu'est-ce que cela, mon seigneur?

5. L'ange me répondit: Ce sont les quatre vents du ciel, qui sortent pour paroître devant le Dominateur de toute la terre.

ÿ 3. La conjonction *et* manque dans l'hébreu.

ÿ 5. L'opinion commune est que les quatre monarchies représentées par ces quatre charriots sont les mêmes que celles qui ont été marquées dans les deux visions de Daniel, chap. 11 et 12. Ainsi, la plupart croient que ce sont: 1^o les Chaldéens; 2^o les Perses; 3 les Grecs; 4 les Romains; D. Calmet pense que le quatrième représente plutôt le double empire des Lagides, dans l'Égypte, et des Séleucides, dans la Syrie. *Infr.* ÿ 6 et 7. C'est une suite de l'interprétation qu'il donne aux deux visions de Daniel, sur quoi on peut se rappeler ce que nous avons dit dans la *Dissertation sur les quatre empires*, tom. xvi. Les ÿ 6 et 7 font naître une autre vue. Voyez la note sur ces versets.

Ibid. Hébr. autr. qui sortent de devant le Dominateur de la terre,

Ibid. Pour recevoir ses ordres et pour les exécuter,

6. Les chevaux noirs du second charriot alloient vers le pays de l'aquilon ; les chevaux blancs les suivirent ; et les tachetés allèrent dans le pays du midi.

7. Les plus forts parurent ensuite ; et ils demandoient d'aller et de courir par toute la terre. Et le Seigneur leur dit : Allez, courez par toute la terre. Et ils coururent par toute la terre.

8. Alors il m'appela et me dit : Voici, ceux qui vont du côté de l'aquilon, ont entièrement satisfait la colère que j'avois conçue contre le pays d'aquilon.

6. Le Seigneur m'adressa encore sa parole, et me dit :

6. In qua erant equi nigri, egrediebantur in terram aquilonis : et albi egressi sunt post eos, et varii egressi sunt ad terram austri.

7. Qui autem erant robustissimi exierunt, ut quærebant ire et discurrere per omnem terram. Et dixit : Ite, perambulate terram : et perambulaverunt terram.

8. Et vocavit me, et locutus est ad me, dicens : Ecce qui egrediuntur in terram aquilonis, requiescere fecerunt spiritum meum in terra aquilonis.

9. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :

¶ 6 et 7. On explique diversement ce qui est dit ici des empires représentés par ces charriots. 1° Selon la Vulgate, ces quatre empires paroissent être ceux qui ont été marqués par Daniel. Le premier charriot, dont il semble n'être rien dit de particulier, paroît alors représenter l'empire des Chaldéens qui ne subsistoit plus. Le second et le troisième, qui vont vers l'aquilon, représentent les Perses et les Grecs qui s'assujétirent successivement Babylone et la Chaldée, appelée dans les prophètes le pays d'Aquilon, comme étant au nord-est de la Judée. Le quatrième, qui va vers le midi et qui court par toute la terre, peut représenter les Romains qui achevèrent de ruiner l'empire des Grecs en subjuguant l'Égypte située au midi, et qui étendirent leurs conquêtes par toute la terre. 2° Selon l'hébreu, au ¶ 7, au lieu des chevaux les plus forts qui appartiennent au quatrième charriot, on pourroit lire les roux, qui sont ceux du premier charriot. Alors ce premier charriot représenteroit les Romains, qui paroissent les premiers, parce que leur empire est plus ancien que ceux des Perses et des Grecs, représentés par le second et le troisième charriot ; le quatrième charriot pourroit alors représenter l'empire des successeurs d'Alexandre, et spécialement des Séleucides, qui furent les plus puissans, et qui, régnaient en Syrie, portèrent souvent leurs armes au midi, c'est-à-dire dans l'Égypte, comme l'avoit aussi annoncé Daniel ; et ce n'est qu'après ceux-ci que le premier charriot se présente pour courir par toute la terre, parce que ce ne fut qu'après les successeurs d'Alexandre et sur les ruines mêmes de leur empire que les Romains établirent la vaste étendue de leur domination.

¶ 3. Les Perses et les Mèdes.

Ibid. Ont pleinement vengé l'injure que les Chaldéens m'ont faite en vous opprimant.

10. Sume a transmigratione, ab Holdai, et a Tobia, et ab Idaia : et venies tu in die illa, et intrabis domum Josiæ, filii Sophoniæ, qui venerunt de Babylone.

11. Et sumes aurum et argentum, et facies coronas, et pones in capite Jesu filii Josedec sacerdotis magni.

12. Et loqueris ad eum, dicens : Hæc ait Dominus exercituum, dicens : ECCE VIR, ORIENS, NOMEN EJUS : et subter eum orietur, et ædificabit templum Domino.

13. Et ipse exstruet templum Domino : et ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo : et erit sacerdos super solio suo, et concilium pacis erit inter illos duos.

14. Et coronæ erunt Helem, et Tobia, et Idaia, et Hem filio Sopho-

10. Recevez ce que vous donneront Holdai, Tobie et Idaïe, qui reviennent du lieu où ils étoient captifs. Vous irez lorsqu'ils seront arrivés, et vous entrerez dans la maison de Josias, fils de Sophonie, qui est aussi venu de Babylone.

11. Et vous recevrez d'eux de l'or et de l'argent ; et vous en ferez des couronnes que vous mettrez sur la tête du grand-prêtre Jésus, fils de Josédéc.

12. Et vous lui direz : Voici ce que dit le Seigneur des armées : VOILA L'HOMME, L'ORIENT EST SON NOM. Ce sera un germe qui poussera de lui-même, et il bâtira un temple au Seigneur.

13. Il bâtira un temple au Seigneur ; il sera couvert de gloire ; il s'assiéra sur son trône, et il dominera. Le grand-prêtre sera aussi assis sur le sien ; et il y aura entre eux une alliance de paix.

14. Ces couronnes seront consacrées au nom d'Hélem, de Tobie, d'Idaïe, et de Hem, fils de Sopho-

Luc. 1. 78.

† 10. Hébr. autr. ce que vous donneront ceux de la famille de Holda, savoir, Tobie et Idaïe, qui reviennent, etc.

Ibid. Ce pouvoit être le fils de Sophonie, fils de Maasias, second prêtre, qui avoit été mis à mort par Nabuchodonosor à Reblata. 4. Reg. xxv. 18. 21. Jerem. xxi. 1.

† 12. Hébr. autr. le germe. Sous ce nom le Seigneur désigne le Messie. *Supr.* iii. 8.

Ibid. Les termes de la prophétie s'expliquent de la naissance miraculeuse du Messie. Le temple qu'il doit bâtir au Seigneur est son Eglise même, qui est l'édifice spirituel dont nous sommes les pierres vivantes.

† 13. Hébr. autr. et il sera aussi assis comme prêtre sur son trône, et il y aura une alliance de paix entre ces deux qualités qui seront réunies en lui. Le prophète, après avoir dit que le Messie qu'il annonce bâtira un temple au Seigneur, a pu, ce semble, ajouter : Et Zorobabel, qui le représente, bâtira aussi un temple au Seigneur ; il sera couvert de gloire ; il s'assiéra sur son siège, et il dominera ; et le prêtre Jésus sera aussi sur son siège, et il y aura une alliance de paix entre ces deux hommes.

nie, comme un monument dans le temple du Seigneur.

15. Ceux qui sont les plus éloignés viendront et bâtiront dans le temple du Seigneur; et vous saurez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous. Tout ceci arrivera si vous écoutez avec soumission la voix du Seigneur votre Dieu.

niæ, memoriale in templo Domini.

15. Et qui procul sunt, venient, et ædificabunt in templo Domini: et scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos. Erit autem hoc, si auditu audieritis vocem Domini Dei vestri.

‡ 15. L'hébreu dit seulement *Erit autem*: le pronom *hoc* n'y est point: il y a été ajouté dans la Vulgate pour montrer que ceci appartient à ce qui précède.

CHAPITRE VII.

Députation aux prêtres du Seigneur touchant les jeûnes observés durant la captivité. Défaut de ces jeûnes. Oeuvres de justice que le Seigneur recommande, et dont le mépris attire sa colère.

1. LA quatrième année du règne de Darius, le Seigneur adressa sa parole à Zacharie, le quatrième jour du neuvième mois, qui est le mois de Casleu,

2. Sur ce que Sarasar, Rogommelech, et ceux qui étoient avec lui, envoyèrent à la maison de Dieu pour présenter leurs prières devant le Seigneur,

3. Et pour faire cette demande aux prêtres de la maison du Seigneur des armées, et aux prophètes: Faut-il que nous pleurions encore au cinquième mois? et devons-nous faire abstinence comme nous avons

1. Et factum est in anno quarto Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, in quarta mensis noni, qui est Casleu.

2. Et miserunt ad domum Dei, Sarasar, et Rogommelech, et viri qui erant cum eo, ad deprecandam faciem Domini:

3. Ut dicerent sacerdotibus domus Domini exercituum, et prophetis, loquentes: Numquid flendum est mihi in quinto mense, vel sanctificare me

‡ 1. D'après la ponctuation des Massorètes, ce mois s'appelle Kislève.

‡ 2. On lit dans l'hébreu: *Et misit*, ce qui laisse à sous-entendre le mot *populus*, exprimé au ‡ 5. Les copistes l'ont peut-être omis ici. Le sens seroit: Le peuple avoit envoyé Sarasar, Rogommelech, et ceux qui étoient avec lui, à la maison de Dieu, etc.

‡ 3. Voyez au chap. viii. ‡ 19.

Ibid. Le mot נזיר signifie imiter l'abstinence des Nazaréens.

debeo, sicut jam feci multis annis?

4. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

5 Loquere ad omnem populum terræ, et ad sacerdotes, dicens : Cum jejunaretis, et plangeretis in quinto et septimo per hos septuaginta annos : numquid jejunium jejunastis mihi?

6. Et cum comedistis et bibistis, numquid non vobis comedistis, et vobismetipsis bibistis?

7. Numquid non sunt verba quæ locutus est Dominus in manu prophetarum priorum, cum adhuc Jerusalem habitaretur, et esset opulenta, ipsa et urbes in circuitu ejus, et ad austrum et in campestribus habitaretur?

8. Et factum est verbum Domini ad Zachariam, dicens :

9. Hæc ait Dominus exercituum, dicens : Judicium verum judicate, et misericordiam et miserationes facite, unusquisque cum fratre suo.

‡ 5 De la Judée.

Ibid. Voyez au chap. VIII. ‡ 19.

Ibid. Durant toute votre captivité. — Ou plus exactement, depuis la ruine du temple. *Supr.* I. 12.

‡ 6. Cherchant en cela non à me plaire, mais à satisfaire ou votre besoin, ou votre sensualité.

‡ 7. Hébr. litt. et la Schephala, *plaine occidentale*. Au lieu de שפלה, et austrum, les Septante semblent avoir lu שפלה, et *excelsum* : les hauteurs et la plaine.

Ibid. Que les jeûnes ne pouvoient lui être agréables s'ils n'étoient accompagnés du renoncement au péché et de la pratique des bonnes œuvres. — Voyez dans la prophétie d'Isaïe, LVIII. 3 et suiv.

déjà fait pendant plusieurs années?

4. Et le Seigneur des armées m'adressa sa parole, et me dit :

5. Parlez à tout le peuple de la terre et aux prêtres, et dites-leur : Lorsque vous avez jeûné, et que vous avez pleuré le cinquième et le septième mois, pendant ces soixante dix années, est-ce pour moi que vous avez jeûné? *Isaie. LVIII. 5*

6. Et lorsque vous avez mangé et que vous avez bu, n'est-ce pas pour vous-mêmes que vous avez mangé, et que vous avez bu?

7. N'est-ce pas là ce que le Seigneur a dit par les prophètes qui nous ont devancés, lorsque Jérusalem étoit encore habitée, qu'elle étoit pleine de richesses, elle et les villes des environs, et que le côté du midi et la plaine étoient habités?

8. Le Seigneur parla ensuite à Zacharie, et lui dit :

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : jugez selon la vérité, et que chacun exerce la miséricorde et la charité envers son frère.

Exod. xxii.
2.
Isai. i. 23.
Jerem. v. 28.

10. N'opprimez' ni la veuve, ni le pupille, ni l'étranger, ni le pauvre; et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son frère.

11. Mais ils n'ont point voulu se rendre attentifs à ma voix; ils se sont retirés, en me tournant le dos; et ils ont appesanti leurs oreilles, pour ne me point entendre.'

12. Ils ont rendu leur cœur dur comme le diamant, pour ne point écouter la loi, ni les paroles que le Seigneur des armées leur avoit adressées par son esprit, qu'il avoit répandue dans les prophètes qui nous ont devancés. C'est pourquoi le Seigneur des armées a ressenti une grande indignation.

13. Et comme il est arrivé que le Seigneur a parlé, et qu'ils ne l'ont point écouté; ainsi ils crieront, et je ne les écouterai' point, dit le Seigneur des armées.

14. Et je les ai dispersés partout, dans les royaumes qui leur étoient inconnus. Ils sont donc cause que leur pays est tout désolé, sans qu'il y passe personne; et ils ont changé en un désert une terre de délices.

10. Et viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem nolite calumniari: et malum vir fratri suo non cogitet in corde suo.

11. Et noluerunt attendere, et averterunt scapulam recedentem, et aures suas aggravaverunt ne audirent.

12. Et cor suum posuerunt ut adamantem, ne audirent legem, et verba quæ misit Dominus exercituum in spiritu suo per manum prophetarum priorum: et facta est indignatio magna a Domino exercituum.

13. Et factum est, sicut locutus est, et non audierunt: sic clamabunt, et non exaudiam, dicit Dominus exercituum.

14. Et dispersi eos per omnia regna quæ nesciunt, et terra desolata est ab eis, eo quod non esset transiens et revertens: et posuerunt terram desiderabilem in desertum.

γ 10. C'est le sens de l'hébreu.

γ 9-11. Hébr. autr. Voici ce que le Seigneur des armées avoit dit: Jugez selon la vérité, etc.... Mais ils n'ont point voulu, etc. Alors on voit comment ces versets se trouvent naturellement liés.

γ 12. Hébr. litt. comme le samir ou *smiris*, pierre fort dure dont on se servoit pour polir les pierres précieuses.

γ 13. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu.

CHAPITRE VIII.

Le Seigneur, après avoir châtié Sion, reviendra vers elle, lui rendra la paix et rassemblera son peuple. Les deux maisons d'Israël et de Juda seront en bénédiction. Les peuples étrangers se joindront aux enfans de Juda pour adorer avec eux le Seigneur.

1. Et factum est verbum Domini exercituum, dicens :

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Sion zelo magno, et indignatione magna zelatus sum eam.

3. Hæc dicit Dominus exercituum : Reversus sum ad Sion, et habitabo in medio Jerusalem : et vocabitur Jerusalem, Civitas veritatis : et mons Domini exercituum, mons sanctificatus.

4. Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc habitabunt senes et anus in plateis Jerusalem : et viri baculus in manu ejus præ multitudine dierum.

5. Et plateæ civitatis complebuntur infantibus et puellis ludentibus in plateis ejus.

1. LE Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et dit :

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai eu pour Sion un amour ardent et jaloux ; et je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation.

3. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem ; et Jérusalem sera appelée la ville de la vérité, et la montagne du Seigneur des armées sera appelée la montagne sainte.

4. Voici ce que dit le Seigneur des armées : On verra encore dans les places de Jérusalem des vieillards et de vieilles femmes, et des gens qui auront un bâton à la main, pour se soutenir, à cause de leur grand âge.

5. Et les rues de la ville seront remplies de petits garçons et de petites filles qui joueront dans les places publiques.

‡ 1. Ce chapitre est une suite du précédent.

‡ 2. Ou contre ses infidélités, ou contre ses persécuteurs. — Autr. je l'ai aimée avec une ardeur qui m'a rempli d'indignation *contre ses infidélités*. Mais maintenant voici ce que dit, etc.

‡ 3. Hébr. autr. la ville fidèle. Ces titres augustes de *ville fidèle* et de *montagne sainte* n'appartiennent proprement qu'à l'Eglise de Jésus-Christ, dont ils caractérisent la sainteté, l'unité et la visibilité.

Ibid. La montagne de Sion.

‡ 4. La guerre n'abrègeant plus leurs jours.

‡ 5. Litt. les places.

Ibid. Sans être troublés par la crainte des ennemis.

6. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Si ce que je prédis de ce temps-là paroît difficile à ceux qui sont restés de ce peuple, me sera-t-il difficile à moi ? dit le Seigneur des armées.

7. Voici donc ce que dit le Seigneur des armées : Je sauverai mon peuple, en le faisant venir des terres de l'Orient et des terres de l'Occident.

8. Je les ramènerai, et ils habiteront au milieu de Jérusalem : ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, dans la vérité et dans la justice.

9. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Que vos mains s'arment de force, vous qui écoutez maintenant ces paroles de la bouche des prophètes, en ces jours où la maison du Seigneur des armées a été fondée, et où son temple se rebâtit.

10. Car avant ce temps, le travail des hommes et le travail des bêtes étoient inutiles ; et ni ceux qui venoient parmi vous, ni ceux qui en sortoient, ne pouvoient trouver de repos dans les maux dont vous étiez accablés ; et j'avois abandonné tous les hommes à leur fureur l'un contre l'autre.

11. Or, je ne traiterai point maintenant ce qui sera resté de ce peuple comme je les ai traités autrefois, dit le Seigneur des armées.

12. Mais il y aura parmi eux

6. Hæc dicit Dominus exercituum : Si videbitur difficile in oculis reliquiarum populi hujus in diebus illis, numquid in oculis meis difficile erit ? dicit Dominus exercituum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ecce ego salvabo populum meum de terra Orientis, et de terra Occasus solis.

8. Et adducam eos, et habitabunt in medio Jerusalem ; et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, in veritate et in justitia.

9. Hæc dicit Dominus exercituum : Confortentur manus vestræ, qui auditis in his diebus sermones istos per os prophetarum, in die qua fundata est domus Domini exercituum, ut templum ædificaretur.

10. Siquidem ante dies illos merces hominum non erat, nec merces jumentorum erat : neque introeunti, neque exeunti erat pax præ tribulatione : et dimisi omnes homines, unumquemque contra proximum suum.

11. Nunc autem non juxta dies priores ego faciam reliquiis populi hujus, dicit Dominus exercituum.

12. Sed semen pacis

¶ 6. Autrement et à la lettre : si cela paroît difficile en ces jours à ceux qui sont restés de ce peuple.

¶ 8. Cette promesse n'aura son parfait accomplissement sur les Juifs que, lorsque par leur conversion, ils rentreront dans le sein de l'Eglise, représentée par Jérusalem.

erit : vinea dabit fructum suum, et terra dabit germen suum. et cœli dabunt rorem suum : et possidere faciam reliquias populi hujus universa hæc.

13. Et erit, sicut eratis maledictio in gentibus, domus Juda, et domus Israel : sic salvabo vos, et eritis benedictio : nolite timere, confortentur manus vestræ,

14. Quia hæc dicit Dominus exercituum : Sicut cogitavi ut affligerem vos, cum ad iracundiam provocassent patres vestri me, dicit Dominus,

15. Et non sum miseratus : sic conversus cogitavi in diebus istis ut benefaciam domui Juda, et Jerusalem : nolite timere.

16. Hæc sunt ergo verba quæ facietis : Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo : veritatem et judicium pacis judicate in portis vestris.

17. Et unusquisque malum contra amicum suum ne cogitetis in cordibus

une semence de paix : la vigne portera son fruit ; la terre produira ses grains ; les cieus verseront leur rosée ; et je ferai posséder tous ces biens à ceux qui seront restés de ce peuple.

13. Et alors, ô maison de Juda et maison d'Israël ! comme vous avez été un objet de malédiction parmi les peuples, ainsi je vous sauverai, et vous serez un exemple de bénédiction. Ne craignez donc point ; que vos mains s'arment de force.

14. Car voici ce que dit le Seigneur des armées : Comme j'ai résolu de vous affliger, lorsque vos pères ont irrité ma colère, dit le Seigneur,

15. Et que je n'ai point été touché de compassion ; ainsi j'ai résolu, au contraire, en ce temps de combler de bienfaits la maison de Juda et Jérusalem. Ne craignez point.

16. Voici donc ce que je vous ordonne de faire : Que chacun parle à son prochain dans la vérité ; et rendez dans vos tribunaux des jugemens d'équité et de paix.

17. Que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami, et n'aimez point à faire

† 12. Hébr. Mais ce qui sera resté de ce peuple sera une race de paix, un peuple comblé de biens ; parmi eux la vigne, etc.

Ibid. Les biens terrestres que Dieu promet à son peuple sont l'image des biens célestes qu'il promet aux vrais fidèles. La rosée du ciel est le symbole de la grâce, et les productions de la terre représentent les fruits de justice que nos âmes produisent par l'influence de cette rosée.

† 13. Hébr. litt. de repentir.

Ibid. Hébr. litt. Jérusalem et la maison de Juda.

† 16. Litt. à vos portes, c'est-à-dire aux portes des villes, où étoient les tribunaux des juges.

† 17. Hébr. contre son prochain.

de faux sermens; car ce sont là toutes choses que j'ai en haine, dit le Seigneur.

18. Le Seigneur des armées m'adressa encore sa parole, et me dit :

19. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Les jeûnes du quatrième, du cinquième, du septième et du dixième mois, seront changés, pour la maison de Juda, en des jours de joie et d'allégresse et en des fêtes éclatantes et solennelles. Aimez seulement la vérité et la paix.

20. Voici ce que dit le Seigneur des armées : Il y aura un temps où les peuples viendront habiter en plusieurs de vos villes,

21. Et les habitans d'une de ces villes iront trouver ceux d'une autre, en leur disant : Allons offrir nos prières devant le Seigneur; allons chercher le Seigneur des armées. Et les autres répondront : Nous irons aussi avec vous.

22. Ainsi il viendra une multitude de nations et des peuples puissans, pour chercher dans Jérusalem le Dieu des armées, et pour offrir leurs vœux devant le Seigneur.

23. Et ceci arrivera, dit le Sei-

vestris, et juramentum mendax ne diligatis : omnia enim hæc sunt quæ odi, dicit Dominus.

18. Et factum est verbum Domini exercituum ad me, dicens :

19. Hæc dicit Dominus exercituum : Jejunium quarti, et jejunium quinti, et jejunium septimi, et jejunium decimi erit domui Juda in gaudium et lætitiâ, et in solemnitates præclaras : veritatem tantum et pacem diligite.

20. Hæc dicit Dominus exercituum : Usquequo veniant populi, et habitent in civitatibus multis,

21. Et vadant habitatores, unus ad alterum, dicentes : Eamus, et deprecemur faciem Domini, et quæramus Dominum exercituum : vadam etiam ego.

22. Et venient populi multi, et gentes robustæ, ad quærendum Dominum exercituum in Jerusalem, et deprecandam faciem Domini.

23. Hæc dicit Dominus

‡ 19. Ces quatre jeûnes s'étoient célébrés depuis la captivité : le premier au dixième jour du *dixième mois*, en mémoire du siège de Jérusalem, commencé par Nabuchodonosor ; le second, au dix-septième jour du *quatrième mois*, auquel la brèche fut faite ; le troisième, au neuvième ou dixième jour du *cinquième mois*, auquel la ville fut prise et le temple brûlé ; le quatrième, au troisième jour du *septième mois*, en mémoire de la mort de Godolias et de la dispersion du reste du peuple qui étoit avec lui.

‡ 20. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Hébr. autr. Il y aura un temps où les peuples *étrangers*, les habitans de plusieurs villes *des nations*, viendront *dans la terre de Juda* ; et les habitans, etc.

‡ 21. C'est le sens de l'hébreu.

exercituum : In diebus illis, in quibus apprehendent decem homines ex omnibus linguis gentium, et apprehendent fimbriam viri Judæi, dicentes : Ibi-mus vobiscum : audivimus enim quoniam Deus vobiscum est.

gneur des armées, lorsque dix hommes des peuples de toutes langues prendront un Juif par la frange de sa robe, et lui diront : Nous irons avec vous, parce que nous avons appris que Dieu est avec vous.

‡ 23. Hébr. autr. En ces jours-là, dix hommes, etc.

Ibid. Hébr. litt. par le coin de sa robe, c'est-à-dire par ces houppes que Moïse ordonne aux Hébreux de mettre aux quatre coins de leurs manteaux pour les distinguer des autres peuples. *Num.* xv. 38 ; *Deut.* xxii. 12.

Ibid. Ces promesses ont été accomplies dans la conversion des gentils par la prédication des apôtres.

CHAPITRE IX.

Prophétie contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins. Le roi de Sion vient à elle. Le Seigneur armera de force Juda et Ephraïm contre la Grèce. Il comblera son peuple de ses biens les plus excellens.

1. Onus verbi Domini in terra Hadrach, et Damasci requiei ejus : quia Domini est oculus hominis, et omnium tribuum Israel.

1. PROPÉTIE menaçante du Seigneur contre le pays d'Hadrach, et contre Damas, en laquelle ce pays met toute sa confiance. Car les yeux du Seigneur sont ouverts sur tous les hommes, et sur toutes les tribus d'Israël.

2. Emath quoque in terminis ejus, et Tyrus, et Sidon : assumpserunt quippe sibi sapientiam valde.

2. Cette prophétie s'étendra aussi sur Emath, sur Tyr et sur Sidon, parce qu'ils se sont flattés insolemment de leur sagesse.

3. Et ædificavit Tyrus

3. La ville de Tyra élevé de forts

‡ 1. *Hadrach*, en langue syriaque, signifie pays d'alentour, ce que les interprètes expliquent ici du pays de Syrie voi in de la Judée, dans lequel étoit Damas, nommée dans la suite de ce verset. D'autres veulent qu'*Hadrach* soit le nom propre d'un lieu proche de Damas. Il paroît que les prophéties contenues dans ce chapitre contre les Syriens, les Phéniciens et les Philistins, regardent les expéditions d'Alexandre-le-Grand sur ces peuples. Voyez l'*Histoire des peuples voisins des Juifs*, tom. xii.

Ibid. Autr. car les yeux de l'homme et des tribus d'Israël sont tournés vers le Seigneur.

‡ 2. Autr. Cette prophétie s'étendra aussi sur Emath, qui est au voisinage de Damas.

remparts; elle a fait des monceaux d'argent, comme on en feroit de poussière; et d'or, comme on en fait de la boue qui est dans les rues.

4. Mais le Seigneur va s'en rendre maître : il détruira la force qu'elle tiroit de la mer, et elle sera dévorée par le feu.

5. Ascalon le verra, et en tremblera; Gaza le verra, et elle en sera saisie de douleur. Accaron s'en affligera, parce qu'elle verra toutes ses espérances trompées. Gaza sera sans roi, et Ascalon sans habitans.

6. Un étranger dominera dans Azot, et je détruirai l'orgueil des Philistins.

7. J'ôterai de la bouche de ce peuple le sang de ses victimes, et j'arracherai ses abominations d'entre ses dents; et il demeurera soumis à notre Dieu; et il sera comme chef dans Juda; et Accaron sera traité comme le Jébuséen.

‡ 4. Autr. il détruira sa force sur la mer, *il frappera ses troupes au milieu des eaux*. Alexandre coula à fond les vaisseaux de Tyr devant ses murailles.

‡ 5. Hébr. litt. sa confiance confondue.

‡ 6. C'est ainsi que quelques-uns expliquent le mot hébreu זָרָא, qui signifie proprement un bâtard: ce qu'ils entendent d'Alexandre, qui étoit étranger pour les Philistins, et dont la naissance ne fut pas exempte de soupçon.

Ibid. Autr. l'étranger ou le bâtard demeurera et habitera dans Azot. Alexandre, après avoir pris Gaza, ramassa des peuples des environs, et mit de nouveaux habitans dans cette ville; il peut en être de même d'Azot. Les versets suivans peuvent donner lieu de l'entendre des Juifs qui se rendirent maîtres des villes des Philistins, sous les Machabées.

‡ 7. Je ferai que ce peuple ne mangera plus le sang et la chair des victimes offertes aux idoles.

Ibid. Il le reconnoitra aussi bien que nous pour son souverain Seigneur.

Ibid. Autrement et selon l'hébreu: et Azot sera comme l'une des principales villes de Juda, et les deux pays étant réunis, les principales villes des Philistins seront au même rang que celles de Juda.

Ibid. C'est-à-dire comme un habitant naturel de Jérusalem; il y sera uni avec le peuple de Dieu. — Jérusalem étoit anciennement habitée par les Jébuséens, et s'appeloit même anciennement Jébus.

munitionem suam, et coarce-
cervavit argentum quasi
humum, et aurum ut lu-
tum platearum.

4. Ecce Dominus pos-
sidebit eam, et percutiet
in mari fortitudinem ejus,
et hæc igni devorabitur.

5. Videbit Ascalon, et
timebit: et Gaza, et dolebit
nimis: et Accaron, quo-
niam confusa est spes
ejus: et peribit rex de
Gaza, et Ascalon non ha-
bitabitur.

6. Et sedebit separator
in Azoto, et disperdam
superbiam Philisthino-
rum.

7. Et auferam sangui-
nem ejus de ore ejus, et
abominationes ejus de
medio dentium ejus: et
relinquetur etiam ipse
Deo nostro: et erit quasi
dux in Juda, et Accaron
quasi Jebusæus.

8. Et circumdabo domum meam ex his qui militant mihi euntes et revertentes, et non transibit super eos ultra exactor : quia nunc vidi in oculis meis.

9. Exulta satis, filia Sion : jubila, filia Jerusalem : Ecce Rex tuus veniet tibi justus et salvator : ipse pauper, et ascendens super asinam, et super pullum filium asinæ.

10. Et disperdam quadrigam ex Ephraïm, et equum de Jerusalem : et dissipabitur arcus belli : et loquetur pacem gentibus, et potestas ejus a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines terræ.

11. Tu quoque in sanguine testamenti tui emisisti vinctos tuos de lacu, in quo non est aqua.

12. Convertimini ad

8. Alors je ferai garder ma maison par mes soldats, qui l'environneront de tous côtés : et ceux qui exigent les tributs ne viendront plus troubler mon peuple, parce que je les regarde maintenant d'un œil favorable.

9. Fille de Sion, soyez comblée de joie ; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse : Voici votre Roi qui vient à vous ; ce Roi juste, qui est le sauveur. Il est pauvre, et il est monté sur une ânesse, et sur le poulain de l'ânesse.

10. Et j'exterminerai les charriots d'Ephraïm et les chevaux de Jérusalem ; et les arcs dont on se sert à la guerre seront rompus : il annoncera la paix aux nations et sa puissance s'étendra depuis une mer jusqu'à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités du monde.

11. C'est vous aussi qui, par le sang de votre alliance, avez fait sortir vos captifs du fond du lac, qui étoit sans eau.

12. Retournez à vos places for-

Isaïe. LIII.
11.
Math. XXI. 5.

ÿ 8. Pour la défendre. — Hébr. autr. Alors je camperai autour de ma maison pour la défendre des armées, en sorte qu'aucune n'y passe ni ne s'y détourne, et ceux qui, etc.

ÿ 9. Ces caractères désignent le Messie, et se vérifient en Jésus-Christ. *Math. XXI. 5 ; Joân. XII. 15.* Les plus anciens rabbins appliquoient ce passage au *Roi-Messie*. Voyez le Talmud, traité Sanhedrin, fol. 98 verso, les médraschim sur la Genèse, chap. 49, et sur l'Ecclésiaste. Rabbi Salomon *Yarhi*, le plus accrédité parmi les commentateurs, dit ici : « Il est impossible d'expliquer ceci autrement que du Messie. » (*Drach.*)

Ibid. Les Septante ont traduit : il est plein de douceur.

Ibid. Répétition en d'autres termes, selon la coutume des poètes hébreux (*Drach.*)

Ibid. Ne voulant régner que par la douceur et par la charité.

ÿ 10. C'est-à-dire dans toute l'étendue de la terre.

Ibid. Le Jourdain. C'est le sens de l'hébreu, *a flumine* ; ce que l'on entend du Jourdain, où Jésus Christ a été baptisé, et sur les bords duquel il a prêché.

ÿ 11. L'hébreu lit : Et quant à vous, *fille de Sion*, par le sang de votre alliance, j'ai fait sortir vos captifs du fond du lac qui étoit sans eau. Ce lac sans eau représente les misères de la captivité.

Ibid. Des noires prisons où ils étoient renfermés.

tes, vous captifs, qui n'avez point perdu l'espérance; je vous comblerai des grands biens que je vous annonce aujourd'hui.

13. Car Juda est mon arc que je tiens tendu; Ephraïm, comme un carquois que j'ai rempli. Je susciterai vos enfans, ô Sion; je les animerai, ô Grèce, contre tes enfans: et je vous rendrai, ô Sion, comme l'épée des plus vaillans."

14. Le Seigneur Dieu paroîtra au-dessus d'eux, d'où il lancera ses dards comme des foudres: le Seigneur Dieu les animera par le son de sa trompette; et il marchera à leur secours parmi les tourbillons du midi."

15. Le Seigneur des armées les protégera: ils dévoreront leurs ennemis, et ils les assujétiront avec les pierres de leurs frondes; ils boiront leur sang; ils en seront enivrés, comme de vin; ils en seront remplis, comme les coupes des sacrifices, et comme les cornes de l'autel.

16. Et le Seigneur Dieu les sauvera en ce jour-là, comme étant son troupeau et son peuple: et parce qu'ils lui sont chers, comme des pierres saintes, il les élèvera en honneur dans sa terre.

munitionem, vincti spei: hodie quoque annuntians duplicia reddam tibi.

13. Quoniam extendi mihi Judam quasi arcum, implevi Ephraim et suscitabo filios tuos, Sion, super filios tuos, Græcia: et ponam te quasi gladium fortium.

14. Et Dominus Deus super eos videbitur: et exhibit ut fulgur jaculum ejus: et Dominus Deus in tuba canet, et vadet in turbine austri.

15. Dominus exercituum proteget eos: et devorabunt, et subjicient lapidibus fundæ: et bibentes inebriabuntur quasi a vino, et replebuntur ut phialæ, et quasi cornua altaris.

16. Et salvabit eos Dominus Deus eorum in die illa, ut gregem populi sui: quia lapides sancti elevabuntur super terram ejus.

‡ 12. C'est le sens de l'hébreu: *duplicia*, id est *magna, ampla*.

‡ 13. La plupart des interprètes entendent ceci, selon la lettre, du temps des Machabées, auxquels le Seigneur mit en main son arc et ses flèches contre les Syriens désignés sous le nom de *Grecs*, parce qu'alors la Syrie étoit possédée par les Séleucides, qui étoient Grecs.

‡ 14. C'est-à-dire parmi des tourbillons semblables à ceux qui sont causés dans la Judée par les vents du midi. Les tempêtes venoient ordinairement de ce côté-là.

‡ 15. C'est-à-dire qu'ils répandront le sang de leurs ennemis comme des lions qui le boivent et qui s'en nourrissent.

‡ 16. Précieuses. C'est ainsi que quelques-uns traduisent l'hébreu: et alors des pierres précieuses seront élevées sur sa terre. Le mot hébreu יָדָבֵר peut s'entendre, dans le sens de la Vulgate, des pierres consacrées.

17. Quid enim bonum ejus est, et quid pulchrum ejus. nisi frumentum electorum, et vinum germinans virgines?

17. Car qu'est-ce que le Seigneur a de bon et d'excellent à donner à son peuple, sinon le froment des élus, et le vin qui fait germer les vierges?

† 17. Hébreu: des jeunes hommes qui composent les troupes d'élite. Le mot *germinans* du second membre semble supposer un mot parallèle, tel que *robians*, omis peut-être dans le premier membre: le froment qui fortifie les jeunes hommes, et le vin qui fait germer les vierges. Ce froment et ce vin sont ici l'image de l'eucharistie, qui est la nourriture des élus, le pain des forts, et qui fait croître la pureté des âmes saintes.

CHAPITRE X.

C'est le Seigneur qu'il faut invoquer, et non les idoles. Colère du Seigneur contre les pasteurs de son peuple. Il visitera, dans sa miséricorde, la maison de Juda. Il rassemblera la maison d'Israël.

1. PETITE a Domino pluviam in tempore serotino: et Dominus faciet nives, et pluviam imbris dabit eis, singulis herbam in agro.

2. Quia simulachra locuta sunt inutile, et divini viderunt mendacium, et somniatores locuti sunt frustra: vane consolabantur: idcirco abducti sunt quasi grex: affligentur, quia non est eis pastor.

3. Super pastores iratus est furor meus, et super hircos visitabo: quia vi-

1. DEMANDEZ au Seigneur les dernières pluies, et le Seigneur fera tomber la neige, et il vous donnera des pluies abondantes; et il fera naître des herbes dans le champ de chacun de vous.

2. Car les idoles n'ont rendu que des réponses vaines; les devins n'ont eu que des visions trompeuses; les débiteurs des songes ont parlé en l'air; et ils donnoient de fausses consolations. C'est pourquoi il a été emmené comme un troupeau; et il a beaucoup souffert, parce qu'il étoit sans pasteur.

3. Ma fureur s'est allumée contre les pasteurs; et je visiterai les boucs; car le Seigneur des armées

† 1. Les dernières pluies, relativement aux fruits de la terre, sont celles du printemps, qui achèvent de mûrir le grain.

Ibid. Pour engraisser vos terres. — Hébr. autr. et le Seigneur fera paroître des nuées. Selon la lettre, c'est une continuation de l'état heureux qui succédera aux persécutions d'Antiochus Epiphane.

† 3. Qui ont séduit mon peuple ou qui l'ont négligé.

Ibid. Les pasteurs qui devoient le conduire.

a visité la maison de Juda qui est son troupeau; et il en fera son cheval de parade pour la bataille.

4. C'est de Juda que viendra l'angle; c'est de lui que viendra le pieu; c'est de lui que viendra l'arc pour combattre; c'est de lui que viendront tous les intendants des ouvrages.

5. Et ils seront comme de vaillans soldats, qui dans la mêlée fouleront aux pieds l'ennemi, comme la boue des rues: ils combattront vaillamment, parce que le Seigneur sera avec eux; et ils mettront en désordre la cavalerie ennemie.

6. Et je fortifierai la maison de Juda, et je sauverai la maison de Joseph; je les ferai revenir, parce que j'aurai compassion d'eux; et ils seront comme ils étoient avant que je les eusse rejetés; car je suis le Seigneur leur Dieu, et je les exaucerai.

7. Ils seront comme les braves d'Ephraïm: ils auront la joie dans le cœur comme un homme qui a bu du vin: leurs fils les verront, et

sitavit Dominus exercituum gregem suum, domum Juda, et posuit eos quasi equum gloriæ suæ in bello.

4. Ex ipso angulus, ex ipso paxillus, ex ipso arcus prælii, ex ipso egredietur omnis exactor simul.

5. Et erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio: et bellabunt, quia Dominus cum eis: et confundentur ascensores equorum.

6. Et confortabo domum Juda, et domum Joseph salvabo, et convertam eos, quia miserebor eorum: et erunt sicut fuerunt quando non projeceram eos: ego enim Dominus Deus eorum, et exaudiam eos.

7. Et erunt quasi fortes Ephraim, et lætabitur cor eorum quasi a vino: et filii eorum videbant, et læ-

‡ 3. Le premier *visiter* de ce verset est en colère, le second, en miséricorde.

Ibid. L'instrument de sa gloire.

‡ 4. Qui liera et qui affermira tout l'édifice. — Cette prophétie se vérifie en Jésus-Christ, qui est sorti de la tribu de Juda, étant fils de David selon la chair, et qui est en même temps la vraie pierre angulaire qui lie l'édifice spirituel.

Ibid. Le pieu enfoncé dans la muraille, sur lequel seront posés tous les vases de la maison. — Voyez dans la prophétie d'Isaïe, xxii. 23 et suiv.

‡ 6. C'est-à-dire les dix tribus qui avoient pour chef celle d'Ephraïm, fils de Joseph.

‡ 7. Cette tribu fut toujours célèbre par sa valeur. *Deut.* xxxiii. 17. — Hébr. autr. *Les enfans d'Ephraïm* seront comme de braves guerriers. La suite de la prophétie se rapporte particulièrement aux dix tribus.

fabuntur, et exultabit cor eorum in Domino.

8. Sibilabo eis, et congregabo illos, quia redemi eos : et multiplicabo eos sicut ante fuerant multiplicati.

9. Et seminabo eos in populis, et de longe recordabuntur mei : et vivent cum filiis suis, et revertentur.

10. Et reducam eos de terra Ægypti, et de Assiriis congregabo eos, et ad terram Galaad et Libani adducam eos, et non inveniatur eis locus :

11. Et transibit in maris freto, et percutiet in maris fluctus, et confundentur omnia profunda fluminis : et humiliabitur superbia Assur, et sceptrum Ægypti recedet.

ils seront dans l'allégresse; et leur cœur tressaillera de joie dans le Seigneur.

8. Je les rassemblerai en sifflant, parce que je les ai rachetés; et je les multiplierai comme auparavant.

9. Je les disséminerai parmi les peuples, et ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés : ils vivront avec leurs enfans, et ils reviendront en leur pays.

10. Je les ferai revenir de l'Égypte; je les rassemblerai de l'Assyrie; je les ramènerai dans le pays de Galaad et du Liban, et en si grand nombre qu'ils ne trouveront pas assez de place.

11. Israël passera le détroit de la mer, et le Seigneur en frappera les flots; les fleuves seront desséchés jusqu'au fond de leurs eaux; l'orgueil d'Assur sera humilié, et je ferai cesser la domination de l'Égypte.

‡ 8. Comme le pasteur rassemble son troupeau.

‡ 9. Hébr. autr. Je les ai répandus et dispersés parmi les peuples; mais ils se souviendront de moi dans les lieux les plus reculés; ils vivront avec leurs enfans, leur race ne s'éteindra point; et ils reviendront en leur pays, lorsque je les y rappellerai. Car je les ferai revenir de l'Égypte, etc. Ces promesses en faveur des enfans d'Ephraïm n'auront leur entier accomplissement que dans les bénédictions spirituelles que Dieu répandra sur les Juifs au temps de leur future conversion. Le retour d'Ephraïm dans son pays représente le retour futur des Juifs dans l'Église.

‡ 10. C'est le partage ancien des dix tribus : ce qui donne lieu de croire que cette prophétie les regarde plus particulièrement, selon la lettre. *Supr.* ‡ 7.

‡ 11. Ou plutôt : Israël reviendra ainsi dans son héritage, et pour cela il passera, s'il le faut, le détroit de la mer; le Seigneur en frappera les flots, etc. On peut comparer cette prophétie avec celle d'Isaïe, xi. 11 et suiv.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Ces expressions figurées peuvent signifier que Dieu renouvellera en leur faveur, spirituellement, les merveilles de la sortie d'Égypte et de l'entrée dans la terre promise, c'est-à-dire qu'il les fera triompher de tous les obstacles qui pourroient s'opposer à leur délivrance de l'empire du démon, et à leur entrée dans la céleste patrie, qui est la vraie terre promise.

Ibid. Les plus grands obstacles seront levés, les difficultés seront aplanies.

Ibid. La domination exercée sur les enfans d'Israël.

12. Je les rendrai forts dans le Seigneur; et ils marcheront en son nom, dit le Seigneur.

12. Confortabo eos in Domino, et in nomine ejus ambulabunt, dicit Dominus.

CHAPITRE XI.

Incendie du temple; ruine de Jérusalem. Pasteur suscité de Dieu; les deux houlettes de ce pasteur; trois pasteurs infidèles retranchés en un mois. Première houlette brisée. Trente pièces d'argent données pour la récompense du pasteur. Seconde houlette brisée. Pasteur insensé suscité sur la terre.

1. OUVREZ vos portes, ô Liban; et que le feu dévore vos cèdres.

1. APERT, Libane, portas tuas, et comedat ignis cedros tuas.

2. Hurlez, sapins, parce que les cèdres sont tombés: ceux qui étoient si élevés ont été détruits. Faites retentir vos cris, chênes de Basan, parce que le grand bois qui étoit si fort a été coupé.

2. Ulula, abies, quia cecidit cedrus, quoniam magnifici vastati sunt: ululate, quercus Basan, quoniam succisus est saltus munitus.

3. J'entends les voix lamentables des pasteurs, parce que tout ce qu'ils avoient de magnifique a été ruiné: j'entends les lions qui rugissent de ce que la gloire du Jourdain a été anéantie.

3. Vox ululatus pastorum, quia vastata est magnificentia eorum: vox rugitus leonum, quoniam vastata est superbia Jordanis.

4. Voici ce que dit le Seigneur mon Dieu: paisez ces brebis qui étoient comme destinées à la boucherie,

4. Hæc dicit Dominus Deus meus: Pasce pecora occisionis,

5. Que leurs maîtres égorgéoient sans aucune compassion; qu'ils

5. Quæ qui possederant, occidebant, et non

ψ 1. O temple qui, par votre hauteur et par la blancheur des pierres dont vous êtes bâti, paroissez comme le mont Liban lorsqu'il est couvert de neiges. — Le temple de Jérusalem peut aussi être comparé au Liban, à cause de la quantité de colonnes de cèdre qui ornoient ses portiques. Le prophète annonce ici la dernière ruine du temple par les Romains. Voyez sur cela les réflexions insérées dans la Préface.

ψ 2. Jérusalem a été renversée.

ψ 3. C'est-à-dire, J'entends les princes de Juda qui gémissent de ce que Jérusalem est renversée, semblables à des lions qui rugissent de ce que les rives superbes du Jourdain, où étoient leurs retraites, sont désolées. Jérém. XLIX. 19; L. 44.

ψ 4. O vous, Zacharie.

ψ 5. Hébr. autr. sans être réputées coupables. Cela peut regarder particulièrement les violences des Romains à l'égard des Juifs.

dolebant, et vendebant ea, dicentes : Benedictus Dominus, divites facti sumus : et pastores eorum non parcebant eis.

6. Et ego non parcam ultra super habitantes terram, dicit Dominus : ecce ego tradam homines, unumquemque in manu proximi sui, et in manu regis sui, et concident terram, et non eruum de manu eorum.

7. Et pascam pecus occisionis propter hoc, o pauperes gregis. Et assumpsi mihi duas virgas, unam vocavi Decorem, et alteram vocavi Funiculum, et pavi gregem.

8. Et succidi tres pastores in mense uno, et

vendoient, en disant : Béni soit le Seigneur, nous sommes devenus riches. Et leurs propres pasteurs n'avoient que de la dureté pour elles.

6. Je ne pardonnerai donc plus à l'avenir aux habitans de cette terre, dit le Seigneur; mais je les livrerai tous entre les mains les uns des autres, et entre les mains de leur roi; leur terre sera ruinée; et je ne les délivrerai point de la main de ceux qui les opprimeront.

7. C'est pourquoi, ô pauvres du troupeau, j'aurai soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes, dont j'appelai l'une la Beauté, et l'autre le Cordon; et je menai paître le troupeau.

8. Et j'ai fait mourir trois pasteurs en un mois, et mon cœur

‡ 5. Litt. ne les épargnoient point.

‡ 6. Litt. Je n'épargnerai donc plus à l'avenir les habitans de cette terre.

Ibid. C'est-à-dire de l'empereur romain auquel les Juifs aimèrent mieux se soumettre qu'à Jésus-Christ. *Joan.* xix. 15.

‡ 7. Hébr. autr. Je pris donc soin de paître ce troupeau exposé à être tué, et je m'appliquai à soutenir les pauvres de ce troupeau. Zacharie, en cette qualité de pasteur, représentoit Jésus-Christ même.

Ibid. Hébr. autr. la Douceur. L'une de ces houlettes est nommée *la Beauté* ou *la Douceur*, pour marquer les graces et les faveurs dont le Seigneur avoit comblé et vouloit encore combler les Juifs; l'autre est appelée *le Cordon*, pour marquer l'union qui devoit être entre les deux maisons d'Israël et de Juda, c'est-à-dire les deux peuples, le peuple ancien et le peuple nouveau.

Infr. ‡ 14. Voyez la Préface.

‡ 8. A la lettre : j'ai retranché en un mois trois pasteurs. Quelques-uns croient que ces nombres déterminés peuvent être pris pour des nombres indéterminés, en sorte que cette parole du prophète signifie simplement : J'ai fait mourir plusieurs pasteurs en fort peu de temps. Si l'on prend les jours pour des années, ce mois de vengeance pourroit représenter les trente dernières années de la république des Juifs, pendant lesquelles Dieu leur enleva tous ceux qu'il leur avoit donnés pour pasteurs; savoir : *les prêtres*, en abolissant le sacerdoce lévitique; *les docteurs de la loi*, en les abandonnant à leur sens réprouvé, et *les princes* ou *les magistrats*, en leur faisant perdre l'autorité qu'ils exerçoient. Dans un sens plus déterminé, ces trois pasteurs seroient peut-être les trois souverains pontifes qui furent successivement déposés dans la même année; Ismaël, fils de Phabée; Joseph, surnommé Cabeï, et Ananus, fils d'Ananus, vers le temps où éclata la dernière guerre des Juifs. Voyez la *Dissert. sur la succession des grands-prêtres*, tom. vi.

s'est resserré à leur égard, parce que leur ame m'a été infidèle.

9. Et j'ai dit : Je ne serai plus votre pasteur : que ce qui meurt, meure ; que ce qui est égorgé, soit égorgé ; et que ceux qui échapperont du carnage, se dévorent les uns les autres.

10. Je pris alors la houlette que j'avois appelée la Beauté, et je la rompis, pour rompre ainsi l'alliance que j'avois faite avec tous les peuples.

11. Cette alliance fut donc rompue en ce jour-là ; et les pauvres de mon troupeau, qui me gardent la fidélité, reconnurent que c'étoit là un ordre du Seigneur.

12. Et je leur dis : Si vous jugez qu'il soit juste de me payer, donnez-moi la récompense qui m'est due ; sinon, ne le faites pas. Ils pesèrent alors trente pièces d'argent pour ma récompense.

13. Et le Seigneur me dit : Allez jeter à l'ouvrier en argile cet

contracta est anima mea in eis ; siquidem et anima eorum variavit in me.

9. Et dixi : Non pascam vos : quod moritur, moriatur : et quod succiditur, succidatur : et reliqui devorent unusquisque carnem proximi sui.

10. Et tuli virgam meam, quæ vocabatur Decus, et abscidi eam, ut irritum facerem fœdus meum, quod percussi cum omnibus populis.

11. Et in irritum deductum est in die illa : et cognoverunt sic pauperes gregis, qui custodiunt mihi, quia verbum Domini est.

12. Et dixi ad eos : Si bonum est in oculis vestris, afferte mercedem meam : et si non, quiescite. Et appenderunt mercedem meam, triginta argenteos.

13. Et dixit Dominus ad me : Projice illud ad

Matth. xxvii.
9.

ŷ 8. Sens de l'hébreu : parce que leur ame a eu du dégoût pour moi.

ŷ 10. D. Calmet entend ceci de l'alliance qui étoit entre le peuple juif et les Romains, et tous les autres peuples avec qui les Juifs vivoient unis ; la rupture de cette alliance fut suivie de la guerre des Romains contre les Juifs, et de la conspiration de tous les peuples contre cette nation perfide.

ŷ 11. Hébr. austr. Les pauvres du troupeau et ceux qui faisoient la garde avec moi. La conjonction n'y est pas, mais elle paroît y manquer, car les pauvres du troupeau représentent ici les disciples, et ce n'est pas d'eux que le prophète va se plaindre au nom de Jésus-Christ ; mais ceux qui faisoient la garde avec lui sont les princes des prêtres et les chefs du peuple ; c'est de ceux-là même que Jésus-Christ va se plaindre dans le verset suivant.

ŷ 12. C'est-à-dire trente sicles d'argent, qui valent environ 48 francs de notre monnoie.

ŷ 13. C'est le sens de l'hébreu. Saint Matthieu, xxvii. 9, nous fait remarquer l'accomplissement de cette prophétie en Jésus-Christ, lorsque Judas recut des Juifs *trente deniers* pour leur livrer son maître, et qu'ensuite ce perfide, touché de repentir, les ayant reportés aux princes des prêtres, ils en achetèrent le champ d'un ouvrier en argile : circonstances qui ont un rapport manifeste avec la prophétie, mais dont on ne pouvoit avoir une pleine connoissance que par l'événement.

statuarium, decorum pretium, quo appretiatum sum ab eis. Et tuli triginta argenteos, et projecit illos in domum Domini ad statuarium.

14. Et præcidi virgam meam secundam, quæ appellabatur Funiculus, ut dissolverem germanitatem inter Judam et Israël.

15. Et dixit Dominus ad me : Adhuc sume tibi vasa pastoris stulti.

16. Quia ecce ego suscitabo pastorem in terra, qui derelicta non visitabit, dispersum non quæret, et contritum non sanabit, et id quod stat non enutriet, et carnes pinguium comedit, et ungulas eorum dissolvit.

17. O pastor, et idolum, derelinquens gregem : gladius super brachium ejus, et super oculum dextrum ejus : brachium ejus ariditate siccabitur, et oculus dexter ejus tenebrensens obscurabitur.

argent, cette belle somme qu'ils ont cru que je valois, lorsqu'ils m'ont mis à prix. Et j'allai en la maison du Seigneur les porter à l'ouvrier en argile.

14. Je rompis alors ma seconde houlette, appelée le Cordon, pour rompre ainsi l'union fraternelle qui lioit Juda avec Israël.

15. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un pasteur insensé.

16. Car je vais susciter sur la terre un pasteur qui ne visitera point les brebis abandonnées, qui ne cherchera point celles qui auront été dispersées, qui ne guérira point les malades, qui ne nourrira point les saines ; mais qui mangera la chair des plus grasses, et qui leur rompra la corne des pieds.

17. O pasteur, ô idole ! qui abandonne le troupeau, l'épée tombera sur son bras et sur son œil droit ; son bras deviendra tout sec ; et son œil droit s'obscurcira, et sera couvert de ténèbres.

‡ 13. Car c'est moi qu'ils ont outragé en vous méprisant.

‡ 14. *Israël* désigne les Juifs endurcis qui rejetèrent le Sauveur, et *Juda*, les Juifs fidèles qui crurent en lui (ce sont les expressions mêmes de D. Calmet). Ceux-ci se séparèrent de leurs frères, et commencèrent une nouvelle Eglise, entrèrent dans une nouvelle alliance, formèrent avec les gentils un peuple nouveau et un nouveau troupeau qui eut Jésus-Christ pour pasteur.

‡ 16. C'est ainsi que quelques-uns regardent ce pasteur comme représentant en général les mauvais pasteurs. Mais on voit ici que le prophète parle d'un pasteur unique, et saint Jérôme regarde comme indubitable que c'est l'Antechrist, qui doit paroître à la fin des siècles.

Ibid. Hébr. autr. blessées.

Ibid. Hébr. autr. qui ne recherchera point les jeunes qui ne peuvent pas suivre.

Ibid. Hébr. autr. celles qui sont froissées.

Ibid. Hébr. autr. qui ne portera pas celles qui s'arrêtent et qui ne peuvent marcher.

‡ 17. Hébr. litt. O pasteur de néant, pasteur semblable à de vaines idoles, pasteur qui n'a rien du pasteur que le seul nom !

CHAPITRE XII.

Juda et Jérusalem seront affligés par leurs ennemis, mais le Seigneur prendra leur défense et renversera leurs ennemis. Il répandra un esprit de grace et de prières sur son peuple : ils pleureront celui qu'ils auront percé.

1. PROPHÉTIE menaçante du Seigneur touchant Israël. Voici ce que dit le Seigneur qui a étendu le ciel, qui a fondé la terre, et qui a formé dans l'homme l'esprit de l'homme :

2. Je vais rendre Jérusalem, pour tous les peuples d'alentour, comme la porte d'un lieu où l'on va s'enivrer. Juda même se trouvera parmi ceux qui assiègeront Jérusalem.

3. Mais en ce temps-là je ferai que Jérusalem sera, pour tous ces peuples, comme une pierre très pesante; tous ceux qui voudront la lever en seront meurtris et déchirés : et toutes les nations de la terre s'assembleront contre cette ville.

4. En ce jour-là, dit le Seigneur, je frapperai d'étourdissement tous les chevaux, et de frénésie ceux qui les montent : j'aurai les yeux ou-

1. *ONRS* verbi Domini super Israel. Dicit Dominus extendens cœlum, et fundans terram, et fingens spiritum hominis in eo :

2. Ecce ego ponam Jerusalem (a) superliminare crapulæ omnibus populis in circuitu : sed et Juda erit in obsidione contra Jerusalem.

3. Et erit : In die illa ponam Jerusalem lapidem oneris cunctis populis, omnes qui levabunt eam, concisione lacera-buntur : et colligentur adversus eam omnia regna terræ.

4. In die illa, dicit Dominus, percutiam omnem equum in stuporem, et ascensorem ejus in amen-

(a) *S. Script. Prop.*, pars vi, n° 180.

ÿ 1 et 2. Hébr. autr. prophétie menaçante contre les ennemis de la maison de Jacob : parole du Seigneur touchant Israël. Voici ce que dit le Seigneur, etc. Je vais rendre Jérusalem comme une coupe d'assoupissement pour tous les peuples d'alentour : Juda même sera assiégé de tous côtés aussi bien que Jérusalem sa capitale : mais je frapperai d'enivrement et d'étourdissement tous leurs ennemis. En ce temps-là, je ferai, etc. Cette prophétie regarde, selon la lettre, la guerre d'Antiochus Épiphanes contre les Juifs, et la persécution qu'Antiochus exerça alors contre les Juifs est considérée comme l'image de celle que l'Antéchrist exercera contre les Chrétiens à la fin des siècles.

ÿ 2. Ils viendront tous en foule pour la dévorer.

ÿ 3. C'est-à-dire comme ces grosses et lourdes pierres rondes que les jeunes hommes levoient chacun à l'envi le plus haut qu'ils pouvoient pour faire montre de leurs forces.

Ibid. Autr. blessés et déchirés.

tiam : et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percussam cæcitate.

5. Et dicent duces Juda in corde suo : Confortentur mihi habitatores Jerusalem in Domino exercituum Deo eorum.

6. In die illa ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, et sicut facem ignis in feno; et devorabunt ad dexteram et ad sinistram omnes populos in circuitu : et habitabitur Jerusalem rursus in loco suo in Jerusalem.

7. Et salvabit Dominus tabernacula Juda sicut in principio : ut non magnifice gloriatur domus David, et gloria habitantium Jerusalem contra Judam.

8. In die illa proteget Dominus habitatores Jerusalem, et erit qui offenderit ex eis in die illa, quasi David : et domus David quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu eorum.

9. Et erit in die illa :

verts sur la maison de Juda; et je frapperai d'avenglement les chevaux de tous les peuples.

5. Alors les chefs de Juda diront en leur cœur : Que les habitans de Jérusalem trouvent leurs forces dans le Seigneur des armées, qui est leur Dieu.

6. En ce jour-là je rendrai les chefs de Juda comme un tison de feu qu'on met sous le bois, comme un flambeau allumé parmi la paille; et ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples qui les environnoient; et Jérusalem sera encore habitée dans le même lieu où elle a été bâtie la première fois.

7. Et le Seigneur sauvera les tentes de Juda, comme il a fait au commencement, afin que la maison de David ne se glorifie point avec faste en elle-même, et que les habitans de Jérusalem ne s'élèvent point contre Juda.

8. En ce jour-là le Seigneur protégera les habitans de Jérusalem : et alors le plus foible d'entre eux sera fort comme David; et la maison de David paroîtra à leurs yeux comme une maison de Dieu, comme un ange du Seigneur.

9. En ce temps-là je travaille-

‡ 4. Pour la protéger.

‡ 6. Autrement et à la lettre : comme un foyer allumé et rempli de charbons ardents.

Ibid. Pour les opprimer.

Ibid. A la lettre : dans Jérusalem.

‡ 7. Les villes.

Ibid. Comme si c'étoit par sa propre force qu'elle eût remporté ces avantages.

Ibid. Comme si c'étoit à eux qu'il fût redevable de son salut.

‡ 8. C'est le sens de l'hébreu.

Ibid. Sous la protection duquel ils n'auront rien à craindre.

rai à réduire en poudre toutes les nations qui viendront contre Jérusalem ;

10. Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitans de Jérusalem, un esprit de grace et de prières : ' alors ils jetteront les yeux sur moi, ' qu'ils auront percé ; et ils pleureront avec larmes et avec soupirs, comme on pleure un fils unique ; ils seront pénétrés de douleur, comme on l'est à la mort d'un fils aîné. ' *Joan. xix. 37.*

11. En ce temps-là, il y aura un grand deuil dans Jérusalem tel que fut celui d'Adadremmon, dans la plaine de Mageddon. ' *2. Par. xxxv. 24.*

12. Tout le pays sera dans les larmes, une famille à part, et une autre à part ; les familles de la maison de David à part, et leurs femmes à part ;

13. Les familles de la maison de Nathan à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Lévi à part, et leurs femmes à part ; les familles de la maison de Séméi à part, et leurs femmes à part ;

Quæram conterere omnes gentes, quæ veniunt contra Jerusalem :

10. Et effundam super domum David, et super habitatores Jerusalem, spiritum gratiæ et precum ; et aspicient ad me, quem confixerunt : et plangent eum planctu quasi super unigenitum, et dolebunt super eum, ut doleri solet in morte primogeniti.

11. In die illa magnus erit planctus in Jerusalem, sicut planctus Adadremmon in campo Mageddon.

12. Et planget terra, familiæ et familiæ seorsum : familiæ domus David seorsum, et mulieres eorum seorsum :

13. Familiæ domus Nathan seorsum, et mulieres eorum seorsum : familiæ domus Levi seorsum, et mulieres eorum seorsum : familiæ Semei seorsum, et mulieres eorum seorsum :

† 10. Qui les remplira de zèle pour ma gloire et de douleur de leurs péchés.

Ibid. Quelques-uns veulent que cela s'entende littéralement de Judas Machabée tué par les ennemis. Mais la plupart conviennent que cela regarde littéralement Jésus-Christ même crucifié par les Juifs (*Joan. xix. 37*) et reconnu ensuite par eux. Les Juifs qui se convertirent après la descente du Saint-Esprit, ceux qui se sont convertis depuis, et ceux qui se convertiront avant la fin des siècles, ont vérifié et vérifieront la prophétie de Zacharie. Voyez la Préface.

Ibid. Litt. ils le pleureront avec gémissemens, comme on pleure un fils unique, et ils seront pénétrés de douleur à son sujet, comme on l'est à la mort d'un fils aîné.

† 11. Voyez ce grand deuil et l'événement qui y donna lieu au iv^e livre des Rois, xxiii. 29, et au n^e livre des Paralipomènes, xxxv. 22-25.

† 13. C'étoit une des principales branches de la famille de David, mais qui n'avoit point eu de part à la royauté. *1. Par. iii. 5.*

Ibid. C'étoit une des principales branches de la famille de Lévi, mais qui n'avoit point eu de part au sacerdoce. *1. Par. vi. 17.*

14. Omnes familiæ reliquæ, familiæ et familiæ seorsum, et mulieres eorum seorsum.

14. Et toutes les autres familles chacune à part, et leurs femmes à part.

† 14. Comme on a coutume de faire dans les jeûnes solennels et dans les prières publiques, où les hommes et les femmes sont séparés.

CHAPITRE XIII.

Fontaine ouverte à la maison de David et aux habitans de Jérusalem. Idoles abolies. Faux prophètes punis. Pasteur frappé; brebis dispersées. Deux partis retranchés: un troisième parti conservé, lequel sera éprouvé comme par le feu.

1. In die illa erit fons patens domui David, et habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris et menstruatae.

2. Et erit in die illa, dicit Dominus exercituum: Disperdam nomina idolorum de terra, et non memorabuntur ultra: et pseudopphetas, et spiritum immundum auferam de terra.

3. Et erit, cum prophetaverit quispiam ultra, dicent ei pater ejus, et mater ejus, qui genuerunt eum: Non vires, quia mendacium locutus es in nomine Domini: et configent eum pater ejus et ma-

1. En ce jour-là il y aura une fontaine ouverte à la maison de David et aux habitans de Jérusalem, pour y laver les souillures du pécheur et de la femme impure.

2. En ce jour-là, dit le Seigneur des armées, j'abolirai de la terre les noms des idoles; et il n'en sera plus parlé; j'exterminerai de la terre les faux prophètes, et l'esprit impur.

3. Si quelqu'un entreprend encore de faire le prophète, son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, lui diront: Vous mourrez, parce que vous vous êtes servi du nom du Seigneur pour débiter des mensonges. Et son père et sa mère, qui lui auront donné la vie, le per-

Ezech. xxx.
13.

† 1. Cette fontaine est apparemment la même que celle dont parlent Ezéchiel, XLVII. 1 et suiv., et Joël, III. 18. Dans le sens littéral, c'étoit l'eau que l'on conduisit au temple par des aqueducs après le retour de la captivité; dans le sens figuré, elle pourroit marquer l'eau du baptême et la piscine de la pénitence.

† 2. Cet esprit qui débite des mensonges.

† 3. Litt. vous ne vivrez point, vous êtes indigne de vivre.

ceront eux-mêmes, pour avoir ainsi prophétisé.

4. En ce jour-là chacun de ces prophètes, qui auront inventé des prophéties, sera confondu par sa propre vision; ils ne se couvriront plus de sacs, pour donner de l'autorité à leurs mensonges :

5. Mais chacun d'eux dira : Je ne suis point prophète : je suis un homme des champs, je suis agriculteur dès ma jeunesse, à l'exemple d'Adam.

6. Alors on lui dira : D'où viennent ces plaies au milieu de vos mains? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimoient.

7. O épée! réveille-toi; viens contre mon pasteur, contre l'homme qui se tient toujours attaché à moi, dit le Seigneur des armées : frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées; et j'étendrai ma main sur les petits.

8. Il y aura alors dans toute la

ter ejus, genitores ejus, cum prophetaverit.

4. Et erit : In die illa confundentur prophetæ, unusquisque ex visione sua cum prophetaverit : nec operientur pallio sacco, ut mentiantur :

5. Sed dicet : Non sum propheta, homo agricola ego sum : quoniam Adam exemplum meum ab adolescentia mea.

6. Et dicetur ei : Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Et dicet : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me.

7. Framea, suscitare super pastorem meum, et super virum coherentem mihi, dicit Dominus exercituum : percutite pastorem, et dispergentur oves : et convertam manum meam ad parvulos.

8. Et erunt in omni ter-

Matth. xxvi.
31.
Marc, xiv.
27.

‡ 3. Il semble que cela peut s'entendre de quelque plaie dans les mains. *Infr.* ‡ 6.

‡ 4. Hébr. d'habits de pénitence. — Litt. de manteaux de poil.

‡ 5. Hébr. autr. et on m'a acheté dès ma jeunesse pour m'appliquer à ce travail.

‡ 6. Quelques-uns appliquent ce texte aux plaies des mains de Jésus-Christ. Mais à cause de la liaison de ce verset avec les précédens, D. Calmet aime mieux paraphraser littéralement ainsi : Alors on lui dira, à ce faux prophète : D'où viennent donc ces plaies que vous avez au milieu des mains? Et il répondra : J'ai été percé de ces plaies dans la maison de ceux qui m'aimoient; ce sont les plaies que mon père et ma mère m'ont faites, lorsque j'ai osé entreprendre de prophétiser sans être inspiré. (*Supr.* ‡ 3) Mais maintenant, dit le Seigneur, ô épée! etc.

‡ 7. Le mot *framea* signifie proprement un dard; mais le mot hébreu כרס signifie une épée.

Ibid. Ce pasteur n'est autre que Jésus-Christ qui s'est appliqué lui-même cette prophétie, en annonçant à ses apôtres que le coup dont il seroit frappé dans sa mort leur seroit un sujet de scandale et de dispersion. *Matth.* xxvi. 31; *Marc,* xiv. 27.

ra, dicit Dominus : partes duæ in ea dispergentur, et deficient : et tertia pars relinquetur in ea.

9. Et ducam tertiam partem per ignem, et uram eos sicut uritur argentum, et probabo eos sicut probatur aurum. Ipse vocabit nomen meum, et ego exaudiam eum : dicam : Populus meus es : et ipse dicet, Dominus Deus meus.

terre, dit le Seigneur, deux partis qui seront dispersés, et qui périront ; et il y en aura un troisième qui demeurera.

9. Je ferai passer ces derniers par le feu, où je les épurerai comme on épure l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils m'appelleront par mon nom, et je les exaucerai ; je dirai : Vous êtes mon peuple ; et chacun d'eux dira : Vous êtes le Seigneur mon Dieu.

‡ 8. Hébr. autr. qui seront retranchés.

Ibid. Ces deux partis seront les Juifs et les gentils, et le troisième ce seront les chrétiens.

‡ 9. Autr. ils invoqueront mon nom.

CHAPITRE XIV,

Prise de Jérusalem. Division de la montagne des Oliviers. Jour du Seigneur. Rétablissement de Jérusalem. Ruine de ses ennemis. Les peuples viendront adorer le Seigneur à Jérusalem ; ceux qui n'y viendront pas seront punis.

1. ECCE venient dies Domini, et dividentur spolia tua in medio tui.

2. Et congregabo omnes gentes ad Jerusalem in prælium, et capiatur civitas, et vastabuntur domus, et mulieres violabuntur : et egredietur media pars civitatis in captivitatem, et reliquum populi non auferetur ex urbe.

1. VOILA que les jours du Seigneur approchent ; et l'on partagera vos dépouilles, au milieu de vous.

2. J'assemblerai tous les peuples pour combattre Jérusalem : la ville sera prise ; les maisons seront ruinées, les femmes seront violées, la moitié de la ville sera emmenée captive ; et le reste du peuple ne sera point chassé de la ville.

‡ 1. Hébr. litt. Voici le jour qui vient pour le Seigneur, le jour auquel le Seigneur fera éclater ses jugemens sur vous, peuple de Juda. Quelques-uns rapportent ceci au temps de la persécution d'Antiochus Epiphane. D. Calmet le rapporte au temps de la guerre des Romains contre les Juifs.

‡ 2. Hébr. litt. ne sera point retranché de la ville.

3. Le Seigneur paroîtra ensuite, et il combattra contre ces nations, comme il a fait quand il a combattu au jour de la bataille.

4. En ce jour-là il posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem vers l'orient; et la montagne des Oliviers, se divisant en deux par le milieu du côté de l'orient et du côté de l'occident, laissera une fort grande ouverture; et une partie de la montagne se jettera vers le septentrion, et l'autre vers le midi.

5. Alors vous fuirez à la vallée enfermée entre ces montagnes, parce qu'elle sera proche; vous fuirez comme vous avez fait au tremblement de terre qui arriva sous le règne d'Ozias, roi de Juda; et alors le Seigneur mon Dieu viendra, et tous ses saints avec lui.

3. Et egredietur Dominus, et præliabitur contra gentes illas, sicut præliatus est in die certaminis.

4. Et stabunt pedes ejus in die illa super montem Olivarum, qui est contra Jerusalem ad orientem: et scindetur mons Olivarum ex media parte sui ad orientem et ad occidentem, prærupto grandi valde: et separabitur medium montis ad aquilonem, et medium ejus ad meridiem.

5. Et fugietis ad vallem montium eorum, quoniam conjungetur vallis montium usque ad proximum: et fugietis sicut fugistis a facie terræ motus in diebus Oziaë regis Juda: et veniet Dominus Deus meus, omnesque sancti cum eo.

Amos, 1. 1.

¶ 4. Il ne faut pas espérer de montrer l'accomplissement précis et littéral de ce texte, quelque système que l'on suive, à moins qu'on n'en remette l'exécution à la fin du monde, dans un temps où nous ne pouvons savoir ce qui arrivera. Ceux qui rapportent cette prophétie au temps de la persécution d'Antiochus prétendent que cela peut signifier que Dieu prendroit la défense de son peuple, et donneroit pour marque de sa présence un grand tremblement de terre. En rapportant cette prophétie au temps de la guerre des Romains contre les Juifs, D. Calmet croit que ce texte peut signifier que le Seigneur placeroit son armée sur le mont des Oliviers pour battre de là Jérusalem, et que la séparation de cette montagne peut marquer les coupures, les tranchées, les ouvertures qui y furent faites par les Romains.

¶ 5. Hébr. autr. à la vallée qui est entre mes montagnes de Sion et de Moria.

Ibid. Hébr. autr. Alors la vallée de mes montagnes sera fermée, parce que cette vallée des montagnes touchera Azal (ou ira jusqu'auprès), et elle sera comblée comme elle le fut par le tremblement de terre qui arriva, etc. Les Romains, pour aplanir les inégalités du terrain aux environs des murs de Jérusalem, et principalement du côté de la vallée de Cédron, furent obligés d'y conduire une très grande quantité de terre, etc. Le mot hébreu מורס, pris pour *fugietis* ou *fugistis*, peut signifier *obturabitur* ou *obturatum est*. C'est le sens des Septante.

Ibid. Plusieurs croient que ce sont les anges. D. Calmet croit que ce pour-

6. Et erit in die illa : Non erit lux, sed frigus et gelu.

7. Et erit dies una quæ nota est Domino, non dies neque nox : et in tempore vesperi erit lux.

8. Et erit in die illa : Exibunt aquæ vivæ de Jerusalem : medium earum ad mare Orientale, et medium earum ad mare novissimum, in æstate et in hieme erunt.

9. Et erit Dominus Rex super omnem terram : in die illa erit Dominus unus, et erit nomen ejus unum (a).

10. Et revertetur omnis terra usque ad desertum, de colle Remmon ad austrum Jerusalem : et

6. En ce temps-là on ne verra point de lumière ; mais il n'y aura que froid et gelée.

7. Mais il y aura un jour connu du Seigneur, qui ne sera ni jour ni nuit ; et sur le soir de ce jour-là la lumière paroitra.

8. En ce temps-là il sortira de Jérusalem des eaux vives, dont la moitié se répandra vers la mer d'Orient, et l'autre vers la mer d'Occident ; et elles couleront l'hiver et l'été.

9. Le Seigneur sera le Roi de toute la terre. Il n'y aura en ce jour-là que lui de Seigneur, et son nom seul sera révéré.

10. Tout le pays sera habité jusque dans les lieux les plus déserts, depuis la colline jusqu'à Remmon qui est au midi de Jérusalem.

(a) *S. Script. Prop.*, pars VI, n° 181.

roient être les Romains mêmes que le Seigneur avoit consacrés à l'exécution de ses vengeances, selon l'expression employée dans la prophétie d'Isaïe, xiii. 3.

¶ 6 et 7. Au temps de la persécution d'Antiochus, ce jour sans lumière étoit ce temps même d'affliction, temps qui n'étoit ni nuit ni jour, parce qu'il n'avoit ni la lumière et l'agrément du jour, ni le repos et la tranquillité de la nuit ; mais sur le soir de ce jour, c'est-à-dire à la fin de ce temps, Dieu répandit quelques rayons de lumière sur les Juifs, en leur faisant ressentir les effets de sa bonté. Au temps de la guerre des Romains, ce jour sans lumière étoit aussi ce temps d'affliction : alors il y eut un temps où il n'étoit ni jour ni nuit, c'est-à-dire où le succès du combat demeura douteux entre les Juifs et les Romains ; mais enfin la lumière parut, c'est-à-dire les Romains eurent l'avantage. Ces ténèbres peuvent aussi désigner les grandes tribulations que l'Eglise éprouvera à la fin des temps, et auxquelles succédera le grand jour de l'éternelle félicité.

¶ 8. Cela ne peut s'entendre à la lettre de la Jérusalem terrestre, soit qu'on la considère depuis les persécutions d'Antiochus ou depuis sa dernière prise par les Romains. Ces eaux vives sont la figure du baptême et des autres sacrements de l'Eglise, de la doctrine de l'Evangile, de la grace du Saint-Esprit.

Ibid. Selon la lettre, la mer d'Orient est la mer Morte, et la mer d'Occident est la mer Méditerranée. Ces deux mers peuvent représenter les nations infidèles vers lesquelles ces eaux mystérieuses ont été répandues par la prédication de l'Evangile.

Ibid. L'hiver et l'été, chez les Hébreux, embrassent tous les temps de l'année, et peuvent ainsi représenter toute la durée des siècles.

¶ 10. L'hébreu : depuis Gabaa, dont le nom signifie colline.

salem. Jérusalem sera élevée en gloire; et elle occupera le lieu où elle étoit d'abord, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'endroit où étoit l'ancienne porte, et jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour d'Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi.

11. Et Jérusalem sera habitée: elle ne sera plus frappée d'anathème; mais elle se reposera dans une entière sûreté.

12. Voici la plaie dont le Seigneur frappera toutes les nations qui auront combattu contre Jérusalem. Chacun d'eux mourant tout vivant, verra son corps tomber par pièces; leurs yeux pourriront dans leur place naturelle, et leur langue séchera dans leur palais.

13. En ce temps-là le Seigneur excitera un grand tumulte parmi eux: l'un prendra la main de l'autre, et le frère mettra sa main sur la main de son frère.

14. Mais Juda combattra aussi lui-même contre Jérusalem; et il se fera un grand amas de richesses de tous les peuples d'alentour, d'or, d'argent, et de toutes sortes de vêtements.

15. Les chevaux et les mulets, les chameaux et les ânes, et toutes les bêtes qui se trouveront alors dans leur camp, seront frappés de la même plaie.

16. Tous ceux qui seront restés, de tous les peuples qui auront com-

exaltabitur, et habitabit in loco suo. a porta Benjamin usque ad locum portæ prioris, et usque ad portam angulorum, et a turre Hananeel usque ad torcularia regis.

11. Et habitabunt in ea, et anathema non erit amplius: sed sedebit Jerusalem segura.

12. Et hæc erit plaga, qua percutiet Dominus omnes gentes quæ pugnaverunt adversus Jerusalem: tabescet caro uniuscujusque stantis super pedes suos, et oculi ejus contabescunt in foraminibus suis, et lingua eorum contabescet in ore suo.

13. In die illa erit tumultus Domini magnus in eis: et apprehendet vir manum proximi sui, et conseretur manus ejus super manum proximi sui.

14. Sed et Judas pugnet adversus Jerusalem: et congregabuntur divitiæ omnium gentium in circuitu, aurum, et argentum, et vestes multæ satis.

15. Et sic erit ruina equi, et muli, et cameli, et asini, et omnium jumentorum, quæ fuerint in castris illis, sicut ruina hæc.

16. Et omnes qui reliqui fuerint de universis

† 10. En hébreu *Hananéel* signifie grace de Dieu.

Ibid. De sorte qu'elle aura la même enceinte qu'elle avoit auparavant.

† 13. Croyant trouver en lui sa sûreté. — Ou, s'élevant les uns contre les autres.

† 14. Hébr. autr. pour Jérusalem.

gentibus, quæ venerunt contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum, ut adorent Regem, Dominum exercituum, et celebrent festivitatem tabernaculorum.

17. Et erit : Qui non ascenderit de familiis terræ ad Jerusalem, ut adoret Regem Dominum exercituum, non erit super eos imber.

18. Quod et si familia Ægypti non ascenderit, et non venerit : nec super eos erit, sed erit ruina, qua percutiet Dominus omnes gentes, quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

19. Hoc erit peccatum Ægypti, et hoc peccatum omnium gentium quæ non ascenderint ad celebrandam festivitatem tabernaculorum.

20. In die illa erit quod super frenum equi est,

battu contre Jérusalem, viendront chaque année, pour adorer le souverain Roi, le Seigneur des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.

17. Alors, si dans les maisons du pays il se trouve quelqu'un qui ne vienne point à Jérusalem adorer le souverain Roi et le Seigneur des armées, la pluie du ciel ne tombera point sur lui.

18. S'il se trouve des familles d'Égypte qui n'y montent point et n'y viennent point, la pluie ne tombera point aussi sur elles; mais elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples qui ne seront point montés, pour célébrer la fête des tabernacles.

19. Telle sera la punition de l'Égypte, et la punition de tous les peuples qui ne seront point montés, pour célébrer la fête des tabernacles.

20. En ce jour-là tous les ornemens des chevaux seront consacrés

‡ 16. C'étoit une des trois fêtes solennelles que tous les Juifs étoient obligés d'aller célébrer dans Jérusalem, en mémoire des quarante années qu'ils avoient passées sous des tentes dans le désert.

‡ 17. Litt. dans les familles du pays.

‡ 18. On lit dans l'hébreu, à la lettre, *et non super eos erit ruina* : les Septante ont lu simplement, *et super eos erit ruina*; c'est-à-dire, s'il se trouve des familles d'Égypte... qui n'y viennent point, elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur, etc.

Ibid. Allés à Jérusalem.

‡ 19. Allés à Jérusalem.

Ibid. Autr. Et ce sera là le péché de l'Égypte et le péché de toutes les nations, de ne point monter à Jérusalem pour y célébrer la fête des tabernacles. Ne pas croire en Jésus-Christ, ne pas venir à son Eglise, ne pas célébrer les fêtes du Seigneur, c'est le crime de toutes les nations qui préfèrent leur infidélité. Nul n'entrera dans le ciel s'il n'a célébré sur la terre la fête des tabernacles, c'est-à-dire s'il n'a vécu dans son corps comme dans une tente, et sur la terre comme un étranger.

au Seigneur; et les vaisseaux qu'on met sur le feu dans la maison du Seigneur seront aussi communs que les coupes de l'autel.

21. Toutes les chaudières qui seront dans Jérusalem et dans Juda, seront consacrées au Seigneur des armées; et tous ceux qui offriront des sacrifices, y feront cuire la chair des victimes; et en ce jour-là il n'y aura plus de marchand dans la maison du Seigneur des armées.

‡ 20. Hébr. autr. Il y aura écrit sur les sonnettes ou autres ornemens des chevaux: Consacré au Seigneur. D. Calmet croit que le mot hébreu signifie des sonnettes qu'on mettoit à la bride et au cou des chevaux de bataille pour les accoutumer au bruit. Voyez la *Dissertation sur les instrumens de musique*, tom. ix.

Ibid. Chacun s'empressant d'en offrir au Seigneur. — Autr. seront aussi sacrés et d'un aussi grand prix que les coupes de l'autel.

‡ 21 Plusieurs traduisent l'hébreu וְלֹא יִהְיֶה כְּנַעֲנֵי עוֹד: il n'y aura plus de Chananéens, c'est-à-dire de profanes, d'impies, dans la maison du Seigneur des armées.

Ibid. Tous ceux qui y viendront, reconnoîtront le Seigneur pour leur Dieu, et entreront dans son temple avec le respect et la vénération qu'ils lui doivent.

sanctum Domino: et erunt lebetes in domo Domini quasi phialæ coram altari.

21. Et erit omnis lebes in Jerusalem et in Juda sauctificatus Domino exercituum: et venient omnes immolantes, et sument ex eis, et coquent in eis: et non erit mercator ultra in domo Domini exercituum in die illo.

PRÉFACE

SUR MALACHIE.

MALACHIE se trouve nommé dans l'hébreu, מלאכי *Malahhi*, et saint Jérôme avoit exprimé ainsi ce nom, comme on le voit dans son commentaire, où il insiste beaucoup sur ce mot, qui alors signifie simplement *angelus meus*, mon ange, au lieu que מלאכיה *Malahhia*, ou, selon la prononciation latine, *Malachias*, signifieroit *angelus Domini*, l'ange du Seigneur; mais c'est toujours au fond le même sens. Nous suivrons ici l'usage en disant en françois *Malachie*. Ce prophète est le dernier de tous. Il paroît avoir prophétisé après le rétablissement du temple, et dans un temps où il y avoit d'assez grands désordres parmi les prêtres et parmi le peuple; ce qui donne lieu de croire que ce fut après Aggée et Zacharie, et vers le temps de Néhémias, environ quatre cent cinquante ans avant Jésus-Christ. Malachie s'élève en plus d'un endroit¹ contre les prêtres qui déshonoroient le nom du Seigneur, et qui violoient l'alliance qu'ils avoient faite avec lui. Néhémias trouva aussi plusieurs abus parmi les ministres du Seigneur². Le prophète reproche aux enfans de Juda d'avoir épousé des femmes étrangères³, et d'avoir de la dureté envers leurs frères⁴; il attaque leur trop grande facilité à faire divorce⁵, leur négligence à payer les dîmes et les prémices⁶, leurs murmures contre la justice de Dieu⁷. On voit sous Néhémias⁸ les mêmes déréglemens parmi ce peuple. Ce sont ces différens rapports entre le temps de Malachie et le temps de Néhémias, qui donnent lieu de croire que Néhémias et Malachie étoient contemporains.

Epoque de la mission de Malachie.

Le prophète reproche d'abord aux enfans d'Israël et de

Analyse de:

¹ *Malach.* I. 6. et seqq. et I. 1. et seqq. — ² *Nehem.* II. 12. XIII. 4. 5. — ³ *Malach.* II. 11. — ⁴ *Malach.* II. 10. et III. 5. — ⁵ *Malach.* II. 14. — ⁶ *Malach.* III. 10. — ⁷ *Malach.* II. 17. III. 14. 15. — ⁸ *Nehem.* V. 1. et seqq. IX. 1. et 2. XIII. 10. 17. 19. 23.

la prophétie
de Malachie.

Juda leur ingratitude. Le Seigneur a aimé Jacob, et il a haï Esaü : et cependant il n'a reçu de la maison de Jacob ni la crainte ni le respect qu'elle lui devoit. Les prêtres n'ont pas été plus fidèles que le peuple. Les offrandes qu'on présente au Seigneur n'ont pas les conditions qu'il exige. Il annonce que le temps viendra où son nom sera exalté parmi les nations depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, et qu'alors on lui offrira en tout lieu une oblation pure. Il continue de reprocher aux enfans de Jacob les outrages qu'ils lui font par leurs offrandes vicieuses, et de leur annoncer que le temps viendra où son nom sera respecté dans toutes les nations (chap. 1). Il déclare à ses prêtres que s'ils ne l'écoutent point, ses malédictions tomberont sur eux. Il leur reproche de violer l'alliance qu'il a faite avec Lévi. Il s'adresse ensuite aux enfans d'Israël et de Juda, et leur reproche de s'allier à des femmes étrangères, de répudier leurs femmes légitimes, de l'accuser d'injustice dans la dispensation des biens et des maux de cette vie (chap. 11). Il prédit la venue du précurseur du Messie, et celle du Messie même. Il annonce ce premier avènement du Messie comme formidable. Le Messie sera au milieu de son peuple comme un feu qui fond les métaux. Il purifiera ceux qu'il a choisis pour les substituer aux enfans de Lévi; et le sacrifice qui sera alors offert au Seigneur par les enfans de Juda et par les habitans de Jérusalem lui sera agréable. Le Seigneur sera lui-même juge et témoin contre les méchans. Il exhorte les enfans de Jacob à se convertir. Il leur reproche de ne pas lui offrir fidèlement les dîmes et les prémices, et de blasphémer contre sa providence. Il leur déclare que le jour viendra où il exercera ses jugemens, et où ils reconnoîtront quelle différence il y a entre le juste et l'impie (chap. 111). Il continue d'annoncer le jour terrible où il exterminera les impies. Alors le Soleil de justice se lèvera pour ceux qui craindront le nom du Seigneur, et ils trouveront le salut sous ses ailes. Il exhorte les enfans de Jacob à se souvenir de la loi de Moïse. Enfin il leur promet de leur envoyer le prophète Elie avant le grand et terrible jour de ses vengeances pour les convertir, et prévenir ainsi en leur faveur l'anathème dont il frappera la terre à sa venue (chapitre 1v).

Réflexions
sur la prophé-
tie de Mala-

On peut distinguer dans la prophétie de Malachie trois objets principaux : la prédiction de l'établissement d'un sacrifice nouveau offert dans toutes les nations; l'annonce

de l'avènement du précurseur du Messie, et du Messie même; la promesse de la mission d'Elie, et de la conversion future des Juifs.

Le Seigneur, après avoir reproché aux prêtres de son peuple leur négligence et leur avarice, continue ainsi¹ : *Vous ne me plaisez point; et je ne recevrai plus de vos mains aucune oblation. Mais depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom sera grand parmi les nations, et dans tous les lieux on m'offrira un sacrifice de bonne odeur² et une oblation pure; car mon nom sera grand parmi les nations, dit le Dieu des armées..... Je suis le grand roi, et mon nom sera craint et respecté parmi les nations.* Il y a plusieurs choses importantes à remarquer dans cette prophétie.

Premièrement, il est clair que Dieu oppose ici le sacrifice nouveau aux sacrifices anciens, comme étant incompatible avec eux; qu'il rejette ces derniers pour leur substituer celui qu'il annonce. Ce sacrifice nouveau ne doit donc pas être un simple sacrifice intérieur et spirituel, car un tel sacrifice n'est pas opposé aux sacrifices de la loi; il en est au contraire l'ame et l'esprit. Et les justes de l'Ancien Testament unissoient toujours ces deux espèces de sacrifices, les dispositions intérieures, et l'oblation extérieure de la victime.

Secondement, Dieu oppose le sacrifice nouveau à ceux qui étoient commandés par la loi, en ce qu'il sera offert partout, au lieu que les autres ne pouvoient être offerts que sur un seul autel et dans un seul temple. Il est donc évident qu'il parle d'un sacrifice proprement dit; autrement il n'y auroit aucune merveille que l'on offrît à Dieu des prières dans tous les lieux; et la liberté de l'invoquer dans toutes les nations n'empêcheroit pas que les victimes extérieures ne fussent toujours réservées à un seul autel et à un seul temple.

Troisièmement, Dieu veut donner une marque à laquelle on reconnoitra qu'il sera adoré de tous les peuples, comme on reconnoissoit auparavant qu'il étoit adoré du peuple juif; et il donne le sacrifice universel pour cette marque, comme les sacrifices offerts par les Juifs à Jérusalem étoient la marque du culte suprême qu'ils lui rendoient. Si l'on réduit à de simples prières et à un culte invisible le sacrifice

chie: mystères et instructions qu'elle renferme. Remarques sur la prédiction de l'établissement d'un sacrifice nouveau, offert dans toutes les nations.

¹ Malach. i. 10. 11. 14. — ² Vulg. sacrificatur. Hebr. מקטר, adolatur.

des nations, il est beaucoup moins évident que Dieu soit aussi grand parmi elles qu'il l'étoit parmi les Juifs. La suprême adoration ne se marque que par le sacrifice; elle ne devient publique que par un sacrifice public; et si les nations n'ont point cette preuve que Dieu est le grand Roi qu'elles servent, et que son nom est craint et respecté parmi elles, la religion des anciens Juifs paroîtra mieux attestée; et ce sera encore le privilège de la Judée que Dieu y soit connu, et l'avantage particulier du peuple d'Israël que son nom y soit grand. Toute religion doit avoir un sacrifice réel, aussi bien qu'un réel sacerdoce. C'est lui ôter ce qu'elle a de plus grand et de plus majestueux, que de lui ôter le témoignage public d'une adoration infinie; et c'est la priver de ce témoignage public que de la réduire à de simples désirs, et de lui refuser la consolation d'offrir à Dieu une victime réelle.

Quatrièmement, le prophète ne veut pas simplement dire que les nations se convertiront, et quitteront leurs idoles; il entend et il annonce quelque chose de plus. L'oblation d'un sacrifice parmi les nations suppose que Dieu aura parmi elles des prêtres et des lévites qui lui offriront ce que le peuple seul ne sauroit offrir, comme les prêtres et les lévites immoloient parmi les Juifs ce que les simples particuliers n'avoient pas droit d'immoler. C'est confondre deux choses très différentes, que de confondre le sacrifice universel des gentils avec leur conversion. C'est ôter à la venue du Messie la preuve la plus évidente, que de supprimer le sacrifice public qui doit lui servir de témoignage dans tous les lieux. C'est rétablir les sacrifices de l'ancienne loi, que de refuser à l'église chrétienne un sacrifice réel; car il n'est pas possible de ne pas recourir à des signes, si l'on n'a pas la vérité; et si Jésus-Christ ne s'offre point par les mains de ses ministres, il faut représenter son sacrifice passé par les mêmes victimes qui autrefois le prédisoient.

Il doit donc demeurer pour constant que le sacrifice universel prédit par Malachie est un sacrifice visible, faisant une partie, et la plus essentielle, de la religion publique; et qu'il est un témoignage extérieur que Dieu est véritablement grand parmi les gentils, puisqu'ils lui offrent dans tous les lieux une victime pure, et que par cette action qui renferme l'adoration suprême, ils le reconnoissent pour l'unique Dieu.

Il ne reste plus après cela qu'à demander aux Juifs en quel lieu du monde il leur est permis de sacrifier ; et depuis quel temps ils ont perdu et l'autel et le temple où leurs pères le faisoient autrefois : et après leur réponse il ne sera pas nécessaire de rechercher quel est le sacrifice qui s'offre partout. L'eucharistie est le sacrifice unique, mais universel des nations ; et d'une extrémité du monde à l'autre, elle est une preuve que le nom de Dieu est grand et terrible parmi tous les peuples. Ainsi la preuve que le Messie est venu, et que Jésus-Christ est le Messie, est aussi claire qu'il est évident que les Juifs sont sans sacrifice, et que les gentils en ont un qui s'offre dans tous les lieux. Il n'est plus question de l'ancien sacerdoce ; le temps des victimes qui ne pouvoient purifier ceux qui les offroient est passé. Une oblation pure, dont la sainteté est indépendante des prêtres et du peuple, et qui par conséquent est toujours agréable aux yeux de Dieu, a succédé aux figures qui la promettoient. Il n'y a plus de changement à attendre, puisque les signes qui cachaient la vérité ont disparu, et qu'on ne retournera pas à des ombres après qu'elle s'est montrée. Il faut donc nécessairement que tout soit accompli, et que désormais l'espérance des Juifs ne soit qu'une illusion et un aveuglement.

Mais voici encore une nouvelle preuve bien capable de dissiper leur aveuglement, et de leur faire connoître leur illusion, s'ils vouloient s'y rendre attentifs. *Je vais envoyer mon ange, dit le Seigneur, et il préparera la voie devant moi ; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, l'Ange de l'alliance que vous désirez, viendra dans son temple : le voici qui vient, dit le Dieu des armées*¹. Si nous demandons aux Juifs quel est le Dominateur qu'ils attendent, et quel est l'Ange dont ils désirent la venue, parce qu'il doit établir une alliance éternelle entre Dieu et eux, ils nous répondront aussitôt que c'est le Messie, et que de tels caractères ne peuvent convenir qu'à lui. Demandons ensuite au prophète quand il doit venir. Bientôt, dit-il ; car Dieu est près d'envoyer devant lui un précurseur qui annoncera sa venue ; et peu de temps après il viendra lui-même, et on le verra dans son temple. Mais dans quel temple ? dans le temple unique du vrai Dieu, dans le temple de Jérusalem rebâti par Zorobabel ; ce temple ne sera point renversé que ce souve-

Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie. Remarques sur l'annonce de l'avènement du précurseur du Messie, et du Messie même.

¹ Malach. iii. 1.

rain Dominateur n'y soit venu ; Aggée l'a déjà dit , et je le répète après lui et dans le même sens que lui. Mais quelle preuve en donnez-vous ? c'est qu'il vient incessamment : *Le voici qui vient , dit le Dieu des armées.*

N'est-il pas évident en effet que ce seroit tromper les hommes , au lieu de les instruire et de les consoler par des prophéties , que de leur assurer que le Messie est près de venir , tandis qu'il seroit éloigné de plus de deux mille ans ? En vain m'objectera-t-on que selon le témoignage même de l'Écriture , mille années ne sont devant Dieu que comme un jour¹. Il s'agit ici d'un temps fixé comme prochain après une longue attente ; il s'agit ici d'un temps attaché à deux circonstances , dont l'une le précède et l'autre le suit ; l'une le précède , c'est l'avènement du précurseur ; l'autre le suit , c'est la ruine du temple. Dès que le temple est abattu , je suis assuré , et que le précurseur est venu , et que le Dominateur qu'il annonçoit est celui qui a paru entre l'avènement de ce précurseur et la ruine de ce temple. Jean-Baptiste a fait l'office de précurseur de ce Dominateur promis de Dieu ; Jésus-Christ a prouvé par ses miracles qu'il étoit lui-même ce Dominateur ; sa résurrection a mis le comble à cette preuve. Jean-Baptiste étoit donc le précurseur annoncé par Malachie , et Jésus-Christ est le Dominateur promis de Dieu.

Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie. Remarque sur la promesse de la mission d'Elie , et de la conversion future des Juifs. Sentiment des pères sur ces deux points. Témoignages de saint Grégoire et de S. Augustin.

En vain le Juif incrédule nous objectera-t-il ce que les disciples de Jésus-Christ objectèrent autrefois à Jésus-Christ même : *Pourquoi donc les docteurs disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant*² ? Il est vrai que le Seigneur annonce en termes clairs et précis par la bouche même de Malachie l'avènement d'Elie : *Je vous enverrai , dit le Seigneur , le prophète Elie , avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive ; et il réunira les cœurs des pères avec leurs enfans , et les cœurs des enfans avec leurs pères , de peur que je ne vienne , et que je ne frappe la terre d'anathème*³. Mais Jésus-Christ même a répondu à cette objection : *Elie viendra , dit ce divin Sauveur*⁴, *et il rétablira toutes choses ; mais je vous déclare qu'Elie est déjà venu , et qu'il n'a point été connu d'eux : ils l'ont traité comme il leur a plu , et ils feront souffrir de même le Fils de l'homme.* Alors ses disciples reconnurent , dit l'évangéliste , *que c'étoit de Jean-Baptiste qu'il leur avoit parlé.* Et

¹ *Psal.* LXXXIX. 4. et 2. *Petr.* III. 8. — ² *Matth.* XVI. 10. — ³ *Mal ch.* IV. 5. 6. — ⁴ *Matth.* XVII. 11 et seqq.

dans une autre occasion, parlant au peuple, il avoit déjà dit : *Jusqu'à Jean tous les prophètes et la loi ont prophétisé ; et si vous voulez prendre bien ce que je dis, c'est lui-même qui est cet Elie qui doit venir. Que celui-là l'entende, qui a des oreilles pour entendre*¹. L'ange qui avoit annoncé à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste, avoit dit aussi de ce saint précurseur : *Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu, et il marchera devant lui dans l'esprit et dans la vertu d'Elie pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfans, et rappeler les incrédules à la prudence des justes, et pour préparer au Seigneur un peuple parfait et disposé à le recevoir*². Jean-Baptiste est donc venu dans l'esprit et dans la vertu d'Elie ; et dans un premier sens il est vrai de dire qu'il étoit lui-même cet Elie qui devoit venir. Le Messie devoit être précédé d'un envoyé animé de la vertu et de l'esprit d'Elie ; et Jean-Baptiste étoit lui-même cet envoyé qui devoit paroître dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, pour préparer les voies au Messie.

Mais les expressions du prophète annoncent Elie même en personne, et Jésus-Christ en convient : *Elie viendra, dit le Sauveur, et il rétablira toutes choses*³. C'est aussi ce que l'Esprit-Saint annonce par la bouche de l'auteur de l'Ecclésiastique, qui, s'adressant à Elie même en personne, lui dit⁴ : *Qui peut se glorifier comme vous ? vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu et dans un char traîné par des chevaux ardents ; vous qui avez été destiné pour reprendre les prévaricateurs dans le temps prescrit, pour apaiser la colère du Seigneur avant que sa fureur s'enflamme*⁵, *pour réunir le cœur des pères et des enfans, et pour rétablir les tribus de Jacob ? Heureux ceux qui vous verront, et qui seront honorés de votre amitié*⁶ ! Toute la tradition a reconnu que ce prophète est aussi l'un des deux témoins qui sont annoncés par saint Jean dans l'Apocalypse⁷, où leur mission se trouve placée

¹ Matth. xi. 13. et seqq. — ² Luc. i. 16. 17. — ³ Matth. xvii. 11. Marc. ix. 11. — ⁴ Eccl. xlvi. 4. 9. 10. 11. — ⁵ Vulg. *In judiciis temporum lenire iracundiam Domini.* Gr. ἐν ἐλεγμοῖς εἰς καιροῦς κοπᾶσαι ὀργὴν πρὸ θυμῶ. Litt. *In redargutionibus in tempora definita, lenire iracundiam ante furorem.* C'est ce que Vatable exprime ainsi : *Qui ad reprehensiones temporibus certis adhibendas scriptus es, ad sedandam iram judicii divini priusquam exardescat.* L'édition de Complute lit : ὀργὴν κρίσεως Κυρίου. — ⁶ Vulg. *Beati qui te viderunt, et in amicitia tua decorati sunt.* Gr. Μακάριοι οἱ ἰδόντες σε, καὶ οἱ ἐν ἀγαπήσει κεκοσμημένοι. Litt. *Beati videntes te, et amicitia tua decorati.* — ⁷ Apoc. xi. 3. et seqq.

dans l'intervalle du second malheur annoncé au son de la sixième trompette. Nous aurons lieu de parler ailleurs de la prophétie de saint Jean touchant la mission des deux témoins ; nous ne parlerons ici que de la prophétie de l'auteur de l'Ecclésiastique ; elle nous fournit seule le commentaire le plus simple et le plus naturel de la prophétie de Malachie.

On peut remarquer dans la prophétie de l'auteur de l'Ecclésiastique, deux objets principaux de la mission d'Elie enfermés aussi dans la prophétie de Malachie, et dans celle de Jésus-Christ. Elie est destiné *pour reprendre les prévaricateurs, et pour rétablir les tribus de Jacob*. Il reprendra les chrétiens prévaricateurs ; il rappellera les Juifs incrédules. Ce n'est point à la seule maison d'Israël, aux seuls Juifs incrédules ; ce n'est point à la seule maison de Juda, au seul peuple chrétien, qu'il est promis et qu'il sera envoyé ; c'est à toute la famille de Jacob, à toute la postérité d'Abraham, aux deux maisons d'Israël et de Juda indistinctement, MITTAM VOBIS ; c'est aux deux peuples, aux chrétiens prévaricateurs pour les reprendre, aux Juifs incrédules pour les rappeler. Lorsqu'il viendra, *il rétablira toutes choses*, dit Jésus-Christ : RESTITUET OMNIA. Il rétablira toutes choses, la foi dans les Juifs incrédules, la pureté de la foi et la vie de la foi dans les chrétiens prévaricateurs.

Il est destiné *pour reprendre les prévaricateurs*, ou simplement et à la lettre, *pour reprendre*, AD REPREHENSIONES¹. Il est destiné pour reprendre les chrétiens qui se seront éloignés des sentiers de la justice et de la vérité, ceux dont les mœurs seront vicieuses et corrompues, ceux dont la foi ne sera pas entièrement pure ; ceux qui vivront dans ces jours où l'iniquité s'étant multipliée, la charité sera refroidie, et la foi devenue rare, en sorte que, selon l'expression de saint Augustin, à peine se trouvera-t-il alors un petit nombre de fidèles qui conservent une foi pure et sincère, et qui ne soit ni altérée ni souillée par le mélange d'aucune fausse opinion². Tous ceux qui se seront écartés de la règle pure de la foi, ou du sentier étroit de la justice, seront l'objet des reproches du prophète : AD REPREHENSIONES.

Il exercera ce ministère *au temps prescrit* : TEMPORIBUS CERTIS³ ; ce temps prescrit nous est marqué par Malachie et

¹ Ἐν ἐλεγμοῖς. — ² Aug. in psalm. vii. *Ut aut non aut a perpauca.... tenatur et accipiatur sincera fides, et ab omnium pravaram opinionum labe purgata.* — ³ Εἰς καιροῦς.

par saint Jean. Il viendra, selon la prophétie de Malachie, *avant que le grand et terrible jour du Seigneur arrive* : ANTE-QUAM VENIAT DIES DOMINI MAGNUS ET HORRIBILIS ; ou même, selon l'expression de l'hébreu, *aux approches de ce grand et terrible jour*¹ : ANTE FACIEM ADVENTUS DIEI DOMINI, MAGNI ET TERRIBILIS. Et toute la tradition enseigne aussi, que comme saint Jean-Baptiste a été le précurseur du premier avènement de Jésus-Christ, Elie sera de même le précurseur du dernier avènement de ce Dieu Sauveur. « Il est dit de Jean-Baptiste, dit le pape saint Grégoire, qu'il viendra dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, parce que comme Elie préviendra le second avènement du Seigneur, Jean-Baptiste a de même prévenu le premier avènement de ce divin Rédempteur : *Qui idcirco venturus in spiritu et virtute Eliæ dicitur, quia sicut Elias secundum Domini adventum præveniet, ita Joannes prævenit primum*². » Ce que dit ici ce saint docteur, tous les pères l'ont pensé comme lui : les interprètes qui sont venus après eux ont tenu le même langage. « Les pères et les commentateurs, dit D. Calmet, expliquent ordinairement ce passage du jugement dernier et du second avènement du Sauveur ; et la lettre présente ce sens tout naturellement à l'esprit. C'est la tradition constante de la Synagogue et de l'église chrétienne, que le prophète Elie viendra réellement et en personne avant la fin du monde, pour s'opposer à l'Antechrist, et pour rappeler les Juifs à Jésus-Christ. La venue de saint Jean-Baptiste, et la destruction de Jérusalem et du temple, quoique fort réelles en elles-mêmes, n'étoient que des figures de l'apparition personnelle et effective d'Elie à la fin des siècles, et du jugement terrible que le Seigneur exercera contre tous les hommes qui ont violé ses saintes lois, et qui se sont abandonnés au crime³. » Le P. de Carrières s'exprime d'une manière plus concise, mais en termes très exprès : « Malachie annonce, dit-il, le jugement dernier, qui sera précédé de la venue du prophète Elie⁴. » L'abbé de Vence dit aussi que « le prophète Elie paroîtra peu de temps avant le dernier avènement du Fils de Dieu⁵. » Et l'opinion constante de la tradition sur

¹ לפני בוא עם יהוה הגדול והמורא — ² Gregor. Homil. 7 in Evangel.

— ³ Comm. de D. Calmet sur Malachie, iv. 5. — ⁴ Préface du P. de Carrières, sur la prophétie de Malachie. — ⁵ Analyse de la prophétie de Malachie, par l'abbé de Vence, pag. 118.

ce point paroît appuyée non-seulement sur l'expression même de la prophétie de Malachie, mais encore sur le témoignage de saint Jean touchant la mission des deux témoins.

Car ce qui a déterminé les pères et les interprètes à différer ainsi jusqu'aux derniers temps la mission d'Elie et la conversion des Juifs, ce n'est pas la seule équivoque des termes dont l'Écriture se sert, lorsqu'elle place la conversion des Juifs dans les derniers temps, *novissimo tempore, novissimis diebus*¹; et lorsqu'elle dit qu'Elie sera envoyé avant le grand et terrible jour du Seigneur : *Antequam veniat dies Domini magnus et horribilis*². Ils ont pu quelquefois s'autoriser de ces expressions; mais ce n'est pas leur unique preuve. Et s'ils ont constamment persévéré dans cette opinion, ce n'est pas qu'uniquement attentifs à l'intérêt des Juifs, ils aient méconnu les grands fruits que doivent un jour produire sur la terre et la mission d'Elie et la conversion des Juifs. Ils n'ignoroient pas ce que dit l'Apôtre, que *si la chute des Juifs a été la richesse du monde, et si leur abaissement a été la richesse des gentils, leur plénitude le sera encore bien davantage; et que si leur réprobation a été la réconciliation du monde, leur rappel sera pour le monde entier comme un retour de la mort à la vie*³. Et quand il seroit vrai que des paroles si claires eussent fait peu d'impression sur eux, on ne pourroit pas attribuer à ce défaut d'attention l'unanimité avec laquelle ils renvoient à la fin des siècles la mission d'Elie et la conversion des Juifs. Le grand pape saint Grégoire, qui a si bien parlé de ces deux événemens, et qui en a si bien connu les grands avantages⁴, n'en étoit pas moins persuadé que ces deux événemens n'arriveroient qu'à la fin des siècles : « J'ouvre avec plaisir les yeux de la
« foi, dit ce père, pour contempler ce dernier festin que
« fera l'Église sainte en réjouissance du retour du peuple
« d'Israël. Ce sera le grand Elie qui viendra pour les y in-
« viter; et alors les parens et les amis de Job (c'est-à-dire
« de Jésus-Christ souffrant dans ses membres) viendront
« trouver avec des présens celui qu'ils ne regardoient
« qu'avec mépris lorsqu'ils le voyoient dans l'affliction. Car
« lorsque le jour du jugement approchera, la puissance du

¹ Deut. iv. 30. Osée, iii. — ² Malach. iv. 5. — ³ Rom. xi. 12. 15. —

⁴ Greg. in Job, l. ii. p. 62. l. ix. p. 291. l. xix. p. 613. l. xx. p. 659. l. xxv. p. 1153, 1154, 1155, 1158, 1161.

« Seigneur, qui sera près de venir, se fera sentir à eux ; ils
 « seront frappés en quelque sorte par avance par les rayons
 « de sa gloire qui leur sera manifestée , soit par les prédi-
 « cations de ce précurseur, soit par divers signes extraordi-
 « naires, de sorte que, voulant prévenir sa colère, ils se hâ-
 « teront de retourner à lui.... Or, quoique dans les derniers
 « temps auxquels l'Antechrist sera près de paroître, la vertu
 « des fidèles paroisse plus foible, et dans les combats mêmes
 « que leur livrera cet homme de perdition, les cœurs les
 « plus fermes soient saisis d'une extrême crainte, il est cer-
 « tain néanmoins qu'étant fortifiés par les prédications du
 « grand Elie, non-seulement les vrais fidèles persévéreront
 « dans leur attachement à l'Eglise sainte, mais que beau-
 « coup d'infidèles se convertiront à la foi, et que le reste
 « du peuple d'Israël, qui avoit été auparavant absolument
 « rejeté, rentrera alors avec une ferveur admirable dans le
 « sein de l'Eglise leur mère commune. C'est pour cela que
 « l'Ecriture dit : *Et le Seigneur bénit Job encore plus à la fin*
 « *qu'au commencement.* Nous croyons que ce qui est dit ici
 « est arrivé selon la vérité de l'histoire ; mais nous ne dou-
 « tons pas que cela même ne s'accomplisse un jour selon le
 « sens mystique. En effet le saint homme Job reçoit encore
 « plus de bénédiction à la fin qu'au commencement, parce
 « qu'à l'égard du retour des Juifs à l'Eglise, le Seigneur con-
 « solera, à la fin des siècles, la douleur de cette chaste
 « épouse par la joie qu'elle aura de voir rentrer dans son
 « sein une si grande multitude d'ames qu'elle pleuroit comme
 « perdues. Car elle sera alors enrichie avec d'autant plus
 « d'abondance que la durée du temps de la vie présente
 « sera manifestement plus près de sa fin : *Magis enim novis-*
 « *simis Job, quam principio benedicitur : quia quantum ad*
 « *Israelitici populi susceptionem pertinet, URGENTE FINE PRÆ-*
 « *SENTIS SEculi, dolorem sanctæ Ecclesiæ Dominus animarum*
 « *multiplici collectione consolatur. TANTO QUIPPE LOCUPLETIUS*
 « *DITABITUR, QUANTO ET MANIFESTIUS INNOTESCIT QUOD AD*
 « *FINEM PRÆSENTIS VITÆ TEMPORALITAS URGETUR* ¹. »

Saint Grégoire étoit donc persuadé que la conversion des Juifs, qui sera le fruit de la mission d'Elie, n'arrivera qu'à la fin des siècles, *urgente fine presentis seculi*. Il se transporte en esprit dans ces derniers temps ; il y voit combien l'Eglise est alors consolée par ce grand événement, combien elle

¹ Greg. in Job, l. xxxv. p. 1158.

est alors enrichie ; et il est persuadé qu'elle n'est ainsi enrichie que parce que la fin du monde est très proche : *Tanto quippe locupletius ditabitur, quanto et manifestius innotescit quod ad finem præsentis vitæ temporalitas urgetur*. Mais sur quoi fonde-t-il sa pensée ? sur ce qu'il est persuadé que la mission d'Elie sera intimement liée avec la persécution de l'Antechrist ; car il sait que l'Antechrist est *cet impie*¹ que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il perdra par l'éclat de sa présence, au jour de son dernier avènement. Et ce que pensoit sur cela saint Grégoire, toute la tradition l'a enseigné avant lui et après lui. « Nous avons
« appris, disoit saint Augustin, que quatre choses doivent
« arriver à la fin des siècles : la mission d'Elie, la conver-
« sion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et le dernier
« avènement de Jésus-Christ : *Eliam Thesbitem, fidem Ju-
« daeorum, Antechristum persecuturum, Christum venturum*². »
Mais sur quoi les saints pères pouvoient-ils fonder cette liaison intime qu'ils prétendoient être entre la mission d'Elie et la persécution de l'Antechrist ? Sur le témoignage même de saint Jean. Et ceci mérite, ce semble, une attention singulière ; car voici le principal argument sur lequel est fondée la liaison intime de la mission d'Elie et de la conversion des Juifs avec la fin des siècles.

Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie, et particulièrement sur celle qui concerne la mission d'Elie et la conversion future des Juifs. Justification du sentiment des saints pères qui placent ces deux événements à la fin des siècles.

Selon le témoignage de saint Jean dans l'Apocalypse³, les deux témoins qui seront un jour envoyés seront mis à mort par la bête qui doit monter de l'abîme ; et la persécution qui sera excitée par cette bête, et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort, sera la consommation du second malheur, après lequel il n'y en a point d'autre que l'avènement du souverain Juge, qui est le troisième et dernier malheur annoncé au son de la septième et dernière trompette, au son de laquelle les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Dieu, en disant : *Nous vous rendons grâces, Seigneur, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne ; les nations se sont irritées, et le temps de votre colère est arrivé, LE TEMPS DE JUGER LES MORTS, de donner la récompense à vos serviteurs, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre*⁴.

Or, une persécution après laquelle il n'y ait point d'autre malheur que l'avènement du souverain Juge, ne peut être

¹ 2. *Thess.* II. 8. — ² *Aug. De Civ. Dei*, l. XX. c. 30. p. 617. — ³ *Apoc.* XI. 1. et seqq. — ⁴ *Apoc.* XI. 17. 18.

que la persécution de l'Antechrist ; c'est ce que toute la tradition a compris.

Donc la persécution dans laquelle les deux témoins seront mis à mort ne peut être que la persécution de l'Antechrist.

Or, Elie est lui-même un des deux témoins qui doivent être envoyés : toute la tradition le reconnoît.

Donc la mission d'Elie sera intimement liée avec la persécution de l'Antechrist, en sorte que ce sera dans cette persécution même qu'Elie sera mis à mort.

Or, l'Antechrist est *cel impie que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il perdra par l'éclat de sa présence*, au jour de son dernier avènement : c'est ce que saint Paul nous enseigne ¹ ; et la persécution qu'il doit exciter, et dans laquelle les deux témoins seront mis à mort, ne doit durer que *quarante-deux mois* ; c'est ce que saint Jean nous annonce ².

Donc la mort et la résurrection des deux témoins seront bientôt suivies du dernier avènement de Jésus-Christ. Donc Elie, qui sera l'un des deux témoins, sera vraiment le précurseur du dernier avènement de Jésus-Christ. Donc *le grand et terrible jour du Seigneur*, avant lequel Elie doit être envoyé ³, est vraiment le grand et terrible jour du dernier avènement de Jésus-Christ.

Or, la conversion des Juifs sera le fruit de la mission d'Elie qui est destiné spécialement *pour rétablir les tribus de Jacob* ⁴, selon l'expression même de l'auteur de l'Ecclésiastique.

Donc la conversion des Juifs sera intimement liée avec la persécution de l'Antechrist dans laquelle Elie sera mis à mort. Donc elle sera bientôt suivie du dernier avènement de Jésus-Christ, qui descendra des cieux pour juger le monde après les quarante-deux mois de cette persécution dans laquelle Elie aura été mis à mort. Donc la conversion des Juifs n'arrivera qu'à la fin des siècles : *Urgente fine præsentis seculi*.

Donc il y aura bien réellement une liaison intime entre ces quatre grands événemens que saint Augustin et tous les pères placent à la fin des siècles : la mission d'Elie, la conversion des Juifs, la persécution de l'Antechrist, et le dernier avènement de Jésus-Christ : *Eliam Thesbitem, fidem*

¹ 2. Thess. 11. 8. — ² Apoc. XI. 2. — ³ Malach. IV. 5. — ⁴ Eccli. XLVIII. 10.

Judæorum, Antichristum persecuturum, Christum venturum.

Voilà la doctrine de la tradition; voilà les principes sur lesquels elle est fondée¹.

Mais le rétablissement qui sera le fruit de la mission d'Elie sera-t-il donc d'une si courte durée? Non: les fruits de la mission d'Elie seront éternels; et ce sera le dernier événement même de Jésus-Christ qui y mettra le sceau, en confirmant et consommant pour toute l'éternité le grand ouvrage du renouvellement commencé par Elie.

Mais Jésus-Christ même fait assez entendre que lorsqu'il viendra au dernier jour, à peine trouvera-t-il de la foi sur la terre²; la foi ranimée sur la terre par le ministère d'Elie sera-t-elle donc si promptement éteinte? et peut-on concevoir l'étonnante vicissitude d'une foi si vive et d'une apostasie si prompte? La foi sera devenue rare lorsque Jésus-Christ viendra; mais comment le sera-t-elle devenue? premièrement par l'accroissement de l'iniquité et le refroidissement de la charité dans les jours mêmes qui précéderont la mission d'Elie et la conversion des Juifs: secondement par la grande persécution dans laquelle Elie même sera mis à mort, persécution qui fera presque autant de martyrs qu'il y aura alors de fidèles sur la terre. En effet la bête qui fera la guerre aux deux témoins, et qui les vaincra en les faisant mourir³, aura aussi le pouvoir de faire la guerre aux saints, et de les vaincre en les faisant mourir: et son pouvoir s'étendra sur toute tribu, sur toute langue et sur toute nation⁴. Le faux prophète dont elle sera accompagnée aura aussi le pouvoir de faire tuer tous ceux qui n'adoreront pas l'image de cette bête⁵. Cette multitude innombrable de toute nation et de tout peuple, qui paroît devant le trône et devant l'Agneau, après que les cent quarante-quatre mille Israélites ont été marqués du sceau de Dieu, a toute passé par la grande tribulation⁶. Ainsi jamais la foi n'aura été ni plus vive ni plus répandue sur la terre qu'au temps de la mission d'Elie et de la persécution de l'Antichrist. Cette persécution, selon la remarque de saint Augustin⁷, s'étendra sur toute l'Eglise répandue alors dans toute la terre: ce sera le combat de toute la cité du démon

¹ Voyez ma relation de la conversion de M. Hyacinthe Deutz, précédée de réflexions sur le retour des Juifs dans l'église de Dieu. (*Drach.*) — ² *Luc.* xviii. 8. — ³ *Apoc.* xi. 7. — ⁴ *Apoc.* xiii. 7. — ⁵ *Apoc.* xiii. 15. — ⁶ *Apoc.* vii. 14. *Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna: ex t̄is θλίψεως Ἀτ̄ης μεγάλης.* — ⁷ *Aug. de Civ. l. xx. c. 11.*

contre toute la cité de Dieu, partout où elles seront alors répandues l'une et l'autre : *Hæc erit novissima persecutio, novissimo imminente judicio, quam sancta Ecclesia toto terrarum orbe patietur, universa scilicet civitas Christi, ab universa diaboli civitate, quantacumque erit utraque super terram.* Et selon le même saint docteur¹, le démon ne recevra alors un si grand pouvoir que parce que l'Eglise de Jésus-Christ aura reçu de Dieu la plus grande force pour soutenir un si grand combat, en sorte que ses enfans soient si forts et si prudens qu'ils ne puissent être vaincus ni par toute la violence de l'ennemi, ni par tous ses artifices : *Tunc solvetur Satanas, quando et tales erunt, cum quibus ei belligerandum est, ut vinci tanto ejus impetu insidiisque non possint.* Et qui sommes-nous, ajoutoit ce père, en comparaison des saints et des fidèles qui vivront alors ? *In eorum sane, qui tunc futuri sunt, sanctorum atque fidelium comparatione, quid sumus ?* Mais aussi (et toujours selon les expressions du même saint docteur), plus sera vive et animée la violence de ce combat, plus alors seront fréquentes et nombreuses les couronnes des martyrs : *Quo tempore, quanto erit acrior impetus belli, tanto densior corona martyrii*². Ainsi jamais le nombre des martyrs n'aura été si grand que dans cette persécution dans laquelle Elie sera mis à mort. Jamais la terre n'aura envoyé au ciel une si abondante moisson de martyrs ; et c'est cette moisson même si abondante qui achèvera de rendre la foi très rare sur la terre.

Mais le retour des Juifs doit être la richesse du monde ; leur rappel doit être accompagné et suivi de la conversion d'une multitude innombrable de gentils de toute nation et de tout peuple ; et ils doivent eux-mêmes, par leur zèle, contribuer à l'accomplissement de cette grande œuvre ; or, comment cette grande œuvre qui doit embrasser tout l'univers pourroit-elle être consommée dans un intervalle si court ? A une telle objection il pourroit suffire de répondre en deux mots : Qui sommes-nous pour donner des bornes à la puissance de Dieu ? Mais d'ailleurs une seule prédication de saint Pierre convertit trois mille hommes ; et douze apôtres suffirent pour changer en moins de quarante années la face de l'univers : après cela que ne peut-on point attendre de tout un peuple déjà dispersé dans toutes les parties de la terre, et disposé ainsi à annoncer partout Jésus-Christ,

¹ *Aug. de Civ. l. xx. c. 8.* — ² *Ibid. c. 12.*

dès que Jésus-Christ se sera fait connoître à lui? L'esprit de Dieu se répandra sur ces os secs et arides dispersés sur la face de la terre; il entrera en eux, et ils vivront: ils se lèveront pleins de force, et se tiendront fermes sur leurs pieds; et il s'en formera, selon l'expression d'Ezéchiel, une armée très grande: *Exercitus grandis nimis valde*¹. Cette armée répandue dans tout l'univers, partout où sont dispersés ces os, se déclarera hautement pour Jésus-Christ, lui rendra hautement témoignage, invitera tous les hommes à croire en lui. Faudra-t-il beaucoup de temps à une telle multitude pour attirer à Jésus-Christ cette troupe innombrable de toute nation et de tout peuple qui doit être alors appelée à la foi?

Mais la promesse tant de fois réitérée que Dieu fait aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem, de ne plus les abandonner, de ne plus les déplacer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, et de conserver son Esprit parmi eux dans toute la suite de leurs générations², ne suppose-t-elle pas évidemment qu'il s'écoulera une longue suite de siècles entre la conversion des Juifs et la fin du monde? Il ne faut pas confondre le sens et l'application des promesses faites aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem. L'Eglise de Jésus-Christ est elle-même la maison de Jacob; elle est elle-même la vraie Jérusalem: et il ne faut pas appliquer aux Juifs des promesses qui appartiennent à l'Eglise. Les promesses que Dieu fait aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem, de répandre sur eux son Esprit, et de conserver son Esprit au milieu d'eux dans toute la suite de leurs générations, appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ: elles ont été vérifiées sur elle depuis plus de dix-sept siècles, et elles le seront de même sur elle jusqu'à la fin du monde, selon la promesse que Jésus-Christ lui a faite, en disant à ses apôtres: *Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles*³. Et quand on accorderoit que les promesses faites aux enfans de Jacob et aux habitans de Jérusalem de ne plus les abandonner, de ne plus les déplacer, de les établir pour toujours dans leur ancien héritage, pourroient être appliquées aux Juifs, il n'en résulteroit pas qu'il dût s'écouler une longue suite de siècles entre leur conversion et la fin du monde. Leur sort heureux ne pourra ja-

¹ *Ezech.* xxxvii. 10. — ² *Isai.* lix. 19. et seqq. *Jerem.* xxxii. 37. et seqq. *Baruch.* xi. 32. et seqq. *Ezech.* xxxix. 22. 29 et alibi — ³ *Matth.* xxviii. 20.

mais être mieux affermi que par l'immortalité bienheureuse dans laquelle ils entreront avec tous les élus au jour du dernier avènement de Jésus-Christ. C'est alors qu'ils recevront avec tous les élus le plein et entier accomplissement des promesses ; c'est alors que, selon l'expression même du texte sacré, *le mystère de Dieu sera accompli, selon qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs*¹.

Mais l'apôtre saint Paul, annonçant la conversion des Juifs, apporte en témoignage cette célèbre prophétie d'Isaïe : *Ceux qui sont du côté de l'Occident craindront le nom du Seigneur ; et ceux qui sont du côté de l'Orient révéleront sa gloire, lorsqu'il sera venu comme un fleuve impétueux, dont les eaux sont rassemblées par le souffle de Dieu ; lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion, et à ceux de Jacob qui renoncent à l'iniquité, dit le Seigneur*². Or, par la bouche du prophète, le Seigneur ajoute aussitôt : *Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur : mon Esprit qui est en vous, et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche, ne sortiront point de votre bouche, ni de la bouche de vos enfans, ni de la bouche des enfans de vos enfans, depuis ce temps jusqu'à jamais, dit le Seigneur*³. Cette dernière promesse est intimement liée avec celle qui précède : or, selon saint Paul, celle qui précède doit s'entendre de la conversion des Juifs ; donc cette dernière promesse appartient aux Juifs ; donc il y aura chez les Juifs une suite de générations entre leur conversion et la fin du monde. Voilà sans doute l'argument le plus spécieux et l'objection la plus forte que l'on puisse opposer à l'opinion constante de la tradition sur la liaison intime de la conversion des Juifs avec la fin du monde. Mais cette objection suppose que deux parties d'une prophétie étant intimement liées doivent avoir toutes deux le même objet : or, ce principe paroît être détruit par Isaïe même, qui nous présente une prophétie célèbre, composée de deux parties qui sont intimement liées, et qui ont cependant deux objets tout différens. *Ecoutez, maison de David, dit le prophète en parlant à Achaz qui avoit alors à se défendre contre les rois d'Israël et de Syrie*⁴, *écoutez : Ne vous suffit-il pas de laisser la patience des hommes, sans laisser encore celle de mon Dieu ? Le Seigneur vous donnera donc lui-même un signe : Une vierge concevra et enfantera un fils qui sera ap-*

¹ Apoc. x. 7. — ² Isai. LIX. 19 et 20. — ³ Isai. LIX. 21. — ⁴ Isai. VII. 13. et seqq.

pelé EMMANUEL; il mangera le beurre et le miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Mais avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois vous causent tant de peine sera abandonnée à leurs ennemis. Il est certain que l'enfant qui doit naître d'une vierge, et qui doit être appelé *Emmanuel*, est le Messie; mais en même temps il est évident que l'enfant qui ne saura pas encore discerner le bien et le mal, lorsque les vengeances de Dieu tomberont sur les deux rois qui assiègent Achaz, n'est pas le Messie. Cependant ce qui est dit de cet enfant est intimement lié avec ce qui est dit du Messie. Deux parties d'une seule et même prophétie peuvent donc avoir deux objets fort différens; ou plutôt deux sens différens peuvent être renfermés dans la prophétie d'Isaïe touchant la naissance du Messie; l'un qui regarde la naissance d'un fils d'Isaïe, l'autre qui regarde la naissance du Messie. Dans le premier sens qui regarde le fils d'Isaïe, les deux parties de la prophétie se trouvent liées; mais dans le second sens qui regarde le Messie, la seconde partie n'a aucun rapport avec la première; il n'y a que la première qui ait pour objet le Messie. Il en est de même de la prophétie qu'on nous objecte touchant la conversion des Juifs. Cette prophétie a deux sens: le premier regarde le premier avènement de Jésus-Christ et l'établissement de l'Eglise; le second regarde la conversion des Juifs et le dernier avènement de Jésus-Christ. Dans le premier sens qui regarde l'établissement de l'Eglise, les deux parties de la prophétie se trouvent liées; toutes les expressions y conviennent. Il est venu un Rédempteur à Sion, et à ceux de Jacob qui ont renoncé à l'iniquité: l'Esprit de Dieu s'est répandu comme un fleuve impétueux: les peuples de l'Orient et de l'Occident ont craint et respecté le nom du Seigneur; ils ont été pleins d'amour et de zèle pour sa gloire. Le Seigneur a fait une alliance éternelle avec son Eglise; il a mis au milieu d'elle son Esprit; il a conservé son Esprit au milieu d'elle de race en race, et il le lui conservera de même jusqu'à la fin des siècles, et jusque dans l'éternité. Dans un second sens, la première partie de la prophétie se rapporte à la conversion des Juifs; cela est prouvé par le témoignage de saint Paul; mais il ne s'ensuit pas que la seconde partie ait le même objet. Deux parties d'une seule et même prophétie peuvent avoir deux objets fort différens. Le temps viendra où l'Esprit du Seigneur se répandra de nouveau comme un fleuve impé-

tueux : il se répandra sur la nation juive, dispersée dans tout l'univers ; il se répandra sur une multitude innombrable de gentils , qui seront alors appelés à la foi : on verra alors de nouveau ceux qui sont du côté de l'Occident pénétrés de la crainte du Seigneur, et ceux qui sont du côté de l'Orient pleins de respect pour sa gloire. Jésus-Christ, après avoir banni l'impiété de Jacob par un avènement de grace, viendra dans sa gloire consommer la délivrance de son peuple. Il viendra ainsi un Rédempteur pour Sion, et pour tous ceux de Jacob qui auront renoncé à l'iniquité. Ce Dieu Sauveur consommera avec eux l'alliance qu'il a faite avec son Eglise ; et son Esprit reposera au milieu de son peuple dans toute l'éternité. Mais alors il n'y aura plus de générations nouvelles ; et à cet égard la prophétie n'a son application que dans le premier sens qui regarde l'établissement de l'Eglise.

Mais Elie est destiné *pour apaiser la colère du Seigneur avant que sa fureur s'enflamme*¹, et il doit être envoyé, *de peur que le Seigneur ne vienne, et qu'il ne frappe la terre d'anathème*². La colère du Seigneur sera donc apaisée par les effets de la mission d'Elie ; l'avènement du Seigneur sera donc différé ; la terre ne sera donc point alors frappée d'anathème. C'est à quoi nous allons répondre en continuant d'expliquer le texte de l'Ecclésiastique, et celui du prophète Malachie.

Elie est destiné *pour apaiser la colère du Seigneur avant que sa fureur s'enflamme* : AD SEDANDAM IRAM DOMINI PRIUS-QUAM FUROR EJUS EXARDESCAT³. En effet, selon saint Jean, Elie, l'un des deux témoins, doit paroître entre deux malheurs qui sont les effets de la colère du Seigneur ; il doit paroître dans un temps de colère ; temps de colère pour les deux maisons d'Israël et de Juda, pour les deux peuples ; temps de colère pour la maison d'Israël, pour le peuple juif, sur qui la colère du Seigneur est demeurée déjà depuis plus de dix-sept siècles ; temps de colère pour la maison de Juda, pour le peuple chrétien, sur qui la colère du Seigneur aura éclaté par ce fléau qui est désigné sous le nom de second malheur, et dans l'intervalle duquel se trouve

¹ Eccli. XLVIII. 10. — ² Malach. IV. 6. — ³ Vulg. *Lenire iracundiam Domini*. Le grec de l'édit. romaine : Κοπάσαι ὀργὴν πρὸς θυμῶν, litt. *Sedare iram ante furorem*. Le grec de l'édit. de Complute : Κοπάσαι ὀργὴν κρίσεως Κυρίου πρὸς θυμῶν, litt. *Sedare iram judicii Domini ante furorem*.

placée la mission des deux témoins. Les deux maisons d'Israël et de Juda, les deux peuples porteront donc alors ensemble le poids des vengeances du Seigneur, ou plutôt le châtement sévère de ce Dieu juste, mais fidèle et miséricordieux, qui aime son peuple lors même qu'il le châtie; et c'est alors que sera enfin envoyé ce prophète destiné *pour apaiser la colère du Seigneur*. Ce prophète viendra donc apaiser la colère du Seigneur, *en reprenant les prévaricateurs, et en rétablissant les tribus de Jacob*. Il viendra apaiser la colère du Seigneur en faveur des restes que Dieu se sera réservés dans la maison de Juda, dans le peuple chrétien, en rappelant à la pureté de la foi et à la vie de la foi ceux qui s'en seront écartés ou par de fausses opinions, ou par des mœurs corrompues; il viendra apaiser la colère du Seigneur en faveur des restes que Dieu se sera réservés dans la maison d'Israël, dans le peuple juif, en rappelant ce peuple à la foi de ses pères, et lui faisant connoître Jésus-Christ, qui est lui-même le Messie en qui ses pères ont cru et espéré. Il viendra apaiser la colère du Seigneur *avant que sa fureur éclate*, c'est-à-dire avant le jour de ce troisième et dernier malheur qui succède à la mission des deux témoins, et qui est annoncé au son de la septième et dernière trompette, au son de laquelle les vingt-quatre vieillards se prosternant devant Dieu disent : *Le temps de votre colère est arrivé, le temps de juger les morts et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre*¹. Il viendra apaiser la colère du Seigneur en faveur de son peuple, *avant que sa fureur éclate* contre les ennemis de son peuple; il viendra apaiser la colère du Seigneur en faveur de ses élus, *avant que sa fureur éclate* contre les réprouvés. Il viendra avant ce jour qui est appelé dans la prophétie de Malachie *le grand et terrible jour du Seigneur*; il ranimera alors la foi languissante dans les uns, et entièrement éteinte dans les autres; et c'est ainsi qu'il préviendra en leur faveur l'anathème redoutable dont le Seigneur doit frapper la terre au grand et terrible jour de son avènement; c'est ainsi qu'il apaisera à leur égard *la colère du Seigneur* par les heureux effets de sa mission, *avant que la fureur du Seigneur éclate* sur le monde réprouvé par l'anathème éternel dont Jésus-Christ frappera la terre au grand et terrible jour de son dernier avènement. Elle sera donc envoyée, *de peur que le Seigneur ne vienne et qu'il ne*

¹ Apoc. XI. 18.

frappe la terre d'anathème; c'est-à-dire, de peur que le Seigneur ne vienne et ne lance ainsi sur la terre son dernier anathème, avant que sa colère soit apaisée en faveur de son peuple, avant qu'il ait rassemblé les derniers restes qu'il s'est réservés d'entre les Juifs et d'entre les gentils; mais après que ces derniers restes auront été rassemblés par la mission même des deux témoins, après que ces derniers restes auront été appelés et convertis à la foi, après qu'ils auront été consommés la plupart par le martyre; alors la foi étant devenue rare, parce qu'après une persécution qui aura fait tant de martyrs, il restera peu de fidèles sur la terre; alors le Seigneur viendra, et il frappera la terre d'anathème, en frappant d'anathème ses criminels habitans. Ainsi la mission des deux témoins ne différera point *l'avènement du Seigneur*; la mission des deux témoins ne différera point *l'anathème dont le Seigneur doit alors frapper la terre*; mais cette mission prévient seulement ce malheur en faveur des derniers restes que Dieu s'est réservés. Et c'est ce que saint Jean Chrysostôme nous dit expressément: « Pourquoi
« Elie viendra-t-il? C'est, dit ce père, pour persuader aux
« Juifs de croire en Jésus-Christ, et pour empêcher qu'ils
« ne soient entièrement détruits lorsqu'il viendra pour ju-
« ger la terre¹. » Voilà ce que ce saint docteur voyoit dans le texte de Malachie.

Enfin Elie est destiné *pour réunir le cœur des pères et des enfans, et pour rétablir les tribus de Jacob*: CONCILIARE COR PATRIS AD FILIUM, ET RESTITUERE TRIBUS JACOB. Il est destiné *pour réunir le cœur des pères avec le cœur de leurs enfans, et le cœur des enfans avec le cœur de leurs pères*²; le cœur des patriarches, Abraham, Isaac et Jacob, avec le cœur de ceux qui descendent d'eux selon la chair, mais qui ont dégénéré des sentimens et de la foi de ces grands hommes. Il réunira *le cœur des pères avec le cœur de leurs enfans*, en réunissant *le cœur des enfans avec le cœur de leurs pères*, c'est-à-dire en rappelant les Juifs incrédules à la prudence des justes qui sont leurs pères, à la foi et aux sentimens de ces hommes saints de qui ils sont descendus. Et c'est en réunissant ainsi le cœur des pères et des enfans qu'il *rétablira les tribus de Jacob*; il les rétablira en les replaçant et les entant sur leur propre tronc, sur l'olivier franc dont elles avoient

¹ Chrysost. homil. 58. in Matth. xvii. — ² Malach. iv. 6. Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.

été retranchées. Car *c'est à cause de leur incrédulité*, dit l'Apôtre, *que les Juifs*, qui sont les branches naturelles, *ont été retranchés* de dessus la tige des patriarches, qui est leur propre tige; *et s'ils cessent de persévérer dans leur incrédulité*, ils seront eux-mêmes entés sur leur propre tige; car Dieu est tout-puissant pour les y enter de nouveau. Et certes, ajoute l'Apôtre, si vous, gentil, avez été coupé de l'olivier sauvage, qui étoit votre tige naturelle, pour être enté, contre votre nature, sur l'olivier franc, à combien plus forte raison les branches naturelles de l'olivier même seront-elles entées sur leur propre tronc¹? C'est donc en les entant sur leur propre tronc qu'Elie les rétablira. Et cela arrivera avant le grand et terrible jour du Seigneur, aux approches mêmes de ce jour grand et terrible; c'est ce que toute la tradition a pensé.

Suite des réflexions sur la prophétie de Malachie touchant la mission d'Elie. Sens littéral de cette prophétie confirmé par Jésus - Christ. Témoignage de saint Jean Chrysostôme sur ce point.

Il est peut-être assez étonnant qu'après des preuves aussi positives, on ait hasardé une conjecture qui ne tend à rien moins qu'à affoiblir la certitude du retour futur de ce prophète; mais conjecture qui se trouve détruite par les preuves qui la précèdent et qui la suivent dans l'ouvrage même où elle a été présentée². Il est difficile de croire qu'un seul et même auteur ait pu, dans le même livre et dans la même page, présenter des idées aussi opposées; il y auroit plutôt lieu de penser que cette conjecture est partie d'une main étrangère. Quoi qu'il en soit, on demande s'il est bien certain qu'Elie ne soit pas mort, et aussitôt on ajoute: « Toute la tradition des Juifs et de l'église chrétienne nous répond qu'il est vivant. » Voilà déjà un premier aveu bien important; on ne pourra plus reculer sans avoir contre soi *toute la tradition des Juifs et de l'église chrétienne*. On continue: « Jésus - Christ nous dit dans l'Évangile qu'Elie doit venir une seconde fois pour rétablir toutes choses: *Elias quidam venturus est, et restituet omnia*³. » Second aveu qui est encore précieux; si l'on recule, on aura contre soi *le témoignage de Jésus-Christ même dans l'Évangile*. Et cependant c'est de ce texte même que l'on prend occasion de hasarder cette conjecture ainsi amenée: « Mais Jésus-Christ ne dit point qu'Elie ne soit pas mort; il ne dit pas même précisément qu'il doit venir dans sa propre personne, puisqu'il ajoute:

¹ Rom. XI. 20. 23. 24. — ² Conférences ecclésiastiques du diocèse de Lodève sur l'Écriture-Sainte, Paris, 1749. 4 vol. in-12. tom. II. p. 415 et suiv. — ³ Matth. XVII. 11.

« *Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est : sed*
 « *fecerunt in eo quaecumque voluerunt*¹ ; ce qui pourroit faire
 « entendre que comme Jean-Baptiste a été l'Elie du pre-
 « mier avènement de Jésus-Christ, quelque autre grand
 « personnage sera envoyé dans l'esprit et dans la vertu d'Elie,
 « pour réunir les pères et les enfans. » Jésus-Christ ne dit
 pas qu'Elie ne soit pas mort ; mais du propre aveu de cet
 auteur, *Jésus-Christ dit qu'Elie doit venir une seconde fois ;*
 du propre aveu de cet auteur, toute la tradition des Juifs
 et de l'église chrétienne dit qu'il est vivant. Donc, par le té-
 moignage de Jésus-Christ même et de toute la tradition,
 il demeure constant qu'Elie n'est pas mort. Jésus-Christ ne
 dit pas précisément qu'Elie doit venir dans sa propre per-
 sonne ; mais selon cet auteur, pour prouver qu'Elie n'est
 pas mort, il faut répondre que *Jésus-Christ nous dit dans*
l'Évangile, qu'Elie doit venir une seconde fois. Si ce n'est
 pas dans sa propre personne qu'il doit venir, cela ne
 prouve plus qu'il ne soit pas mort ; et si cela prouve qu'il
 n'est pas mort, cela signifie donc qu'il doit venir dans sa
 propre personne. Ainsi prétendre après cela le révoquer
 en doute, c'est se contredire. Jésus-Christ ajoute, dit-on :
Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est : sed fe-
cerunt in eo quaecumque voluerunt. Mais premièrement on
 confond ici deux textes ; Jésus-Christ dit : *Elias quidem*
venturus est, et restituet omnia : dico autem vobis, quia
Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo
*quaecumque voluerunt*². Jésus-Christ dit ici deux choses ;
Elie viendra ; Elie est déjà venu. Voilà deux avènements dis-
 tingués ; l'un passé, l'autre futur. Les disciples comprirent
 que quand Jésus-Christ disoit : *Elie est déjà venu,* il parloit
 de Jean-Baptiste ; et c'est aussi de Jean-Baptiste que Jésus-
 Christ dit dans une autre occasion : *Et si vultis recipere,*
*ipse est Elias qui venturus est*³. Mais, secondement, cette
 expression même de Jésus-Christ, *Et si vultis recipere,*
 marque assez que ce n'étoit pas là le plein et entier ac-
 complissement de la prophétie ; c'est un premier sens, un
 sens *accommodatice*, qui laisse à attendre un second ac-
 complissement fondé sur un second sens plus parfait. Or,
 quel sera ce second sens plus parfait, s'il n'a pas pour
 objet l'avènement d'Elie même en personne ? Car si nous
 n'avons à attendre que quelque autre grand personnage qui

¹ *Matth. XI. 14. XVII. 12.* — ² *Matth. XVII. 11, et 12.* — ³ *Matth. XI. 14.*

sera envoyé dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, il faudra donc encore dire alors : *Et si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est* ; et l'accomplissement demeurera encore imparfait. Mais ce n'est point là ce que dit Jésus-Christ. *Elie viendra* ; cela est dit absolument et sans aucune modification. Mais dans un autre sens, *Elie est déjà venu* ; et si vous voulez le prendre en ce sens, Jean-Baptiste est lui-même cet Elie qui doit venir : *Et si vultis recipere, ipse sit Elias qui venturus est*. Cette dernière parole est conditionnelle ; mais l'autre est absolue : *Elie viendra*, et il rétablira toutes choses : *Elias quidem venturus est, et restituet omnia*. Sans insister davantage sur cela, suivons seulement l'auteur dont nous parlons. Bientôt après, lui-même nous dit : « On doit, sur cette matière, s'en tenir à ce qu'en a pensé la sage et vénérable antiquité. » Voilà une parole qui nous rassure ; mais en même temps elle renverse la conjecture que cet auteur vient de proposer, ou au moins qui a été proposée sous son nom. Car la sage et vénérable antiquité a pensé et enseigné qu'*Elie est vivant, et qu'il viendra lui-même un jour en personne*. Et si l'on doit s'en tenir à ce qu'elle a pensé sur cette matière, pourquoi donc après cela révoquer en doute si Elie n'est point mort, et s'il est bien vrai qu'il doive venir dans sa propre personne ? Mais écoutons le même auteur conclure lui-même en ces termes : « Nous ne pouvons mieux finir le portrait du grand Elie qu'en rapportant l'éloge qu'en a fait le Saint-Esprit dans le livre de l'Écclésiastique..... *Quelle gloire, ô Elie, vous êtes-vous acquise par vos miracles ! et qui peut se glorifier comme vous ? Vous qui avez été enlevé au ciel dans un tourbillon de feu. . . . Vous qui avez été destiné pour adoucir la colère du Seigneur par les jugemens que vous exercerez dans les temps prescrits, pour réunir le cœur du père avec le fils, et pour rétablir les tribus de Jacob*¹ ? » C'est donc Elie même en personne qui doit un jour adoucir la colère du Seigneur, réunir le cœur du père avec le fils, et rétablir les tribus de Jacob. Après cela, insinuer que ce pourroit être quelque grand personnage dans l'esprit et dans la vertu d'Elie, c'est se contredire soi-même ; c'est contredire l'Esprit-Saint ; c'est contredire Jésus-Christ ; c'est contredire toute la tradition des Juifs et de l'église chrétienne. Pour achever de le prouver, nous allons terminer

¹ *Eccli. XLVIII. 4. et seqq.*

ces réflexions par un texte de saint Jean Chrysostôme, qui en renferme tout le précis.

« Les divines Ecritures, dit ce père¹, annoncent deux
 « avénemens de Jésus-Christ; l'un qui est déjà passé, l'autre
 « qui est futur.... Les prophètes disent qu'Elie sera le pré-
 « curseur du second, car Jean l'a été du premier; Jean, que
 « Jésus-Christ appelle aussi du nom d'*Elie*, non qu'il fût
 « réellement Elie en personne, mais parce qu'il faisoit la
 « fonction d'Elie. Car de même que ce dernier sera le pré-
 « curseur du second avènement de Jésus-Christ, Jean-Bap-
 « tiste l'a été pareillement du premier. Mais les docteurs de
 « la loi qui confondoient toutes ces choses, et qui ne cher-
 « choient qu'à pervertir le peuple, ne faisoient mention que
 « du second avènement, et disoient au peuple: Si celui-ci
 « étoit le Christ, il faudroit qu'Elie fût venu avant lui. C'est
 « pour cela que les disciples de Jésus-Christ lui objectent:
 « *Pourquoi donc les docteurs de la loi disent-ils qu'il faut*
 « *qu'Elie vienne auparavant?....* Or, quel est le dénoûment
 « que Jésus-Christ donne à cette question? C'est qu'*Elie*,
 « dit-il, *viendra en effet*, c'est-à-dire avant mon second avé-
 « nement. *Mais*, ajoute le Sauveur, *Elie est déjà venu*, don-
 « nant ce nom à Jean; c'est ainsi qu'Elie est venu. Mais si
 « votre question regarde Elie le Thesbite, il viendra. »
 (Elie étoit de Thesbé; et les Septante, dans leur version de
 la prophétie de Malachie, le nomment *Elie le Thesbite*.)
 « Voilà pourquoi il disoit: *Elie viendra, et il rétablira toutes*
 « *choses*. Qu'est-ce à dire, *toutes choses*? Ce sont les choses
 « dont parloit le Seigneur par la bouche de Malachie en ces
 « termes: *Je vous enverrai Elie le Thesbite, qui réunira les*
 « *cœurs des pères et des enfans, de peur que je ne vienne, et que*
 « *je ne frappe la terre entièrement.* » (Le mot d'*anathème* n'est
 « pas dans la version des Septante; mais au fond c'est le
 même sens; et il y a lieu de croire qu'ils ont lu le même
 mot.) « Remarquez, continue saint Chrysostôme, la jus-
 « tesse des paroles du prophète. Comme Jésus-Christ de-
 « voit appeler Jean du nom d'*Elie*, à cause de la ressem-
 « blance du ministère, afin que vous ne pensiez pas que
 « c'étoit de la mission de Jean que le prophète vouloit par-
 « ler dans cet endroit, il a ajouté le nom de la patrie d'E-
 « lie, en le nommant *le Thesbite*, car Jean n'étoit pas de
 « Thesbé. Et à cette première marque il en ajoute une se-

¹ Chrysost. Homil. 58. in Matth. xvii. p. 509. edit. Commelini, 1603.

« conde , en disant : *De peur que je ne vienne, et que je ne*
 « *frappe la terre entièrement* ; voulant marquer par ce carac-
 « tère le second et terrible avènement du Seigneur. En
 « effet, dans son premier avènement, il n'est point venu
 « frapper la terre. Car *je ne suis point venu*, dit-il, *pour ju-*
 « *ger le monde, mais pour sauver le monde*. Par où Jésus-
 « Christ a voulu manifestement nous faire entendre que le
 « Thesbite seroit le précurseur de cet avènement où lui-
 « même doit faire la fonction de juge. Et il nous a appris en
 « même temps la raison pour laquelle ce saint homme
 « viendra alors. Quelle est donc cette raison ? C'est pour
 « persuader aux Juifs de croire en Jésus-Christ, et pour
 « empêcher qu'ils ne soient entièrement détruits, lorsqu'il
 « viendra pour juger la terre. C'est pour leur rappeler le
 « souvenir de cet événement qu'il dit : *Et il rétablira*
 « *toutes choses* ; c'est-à-dire il reformera l'incrédulité des
 « Juifs qui seront alors sur la terre.... Il dit qu'*Elie est déjà*
 « *venu*, et qu'*il viendra* encore : l'un et l'autre est vrai.
 « Quand il a dit : *Elie viendra, et il rétablira toutes choses*, il
 « a parlé de la personne même d'Elie, et de la conversion
 « des Juifs qui s'opérera alors. Quand il a dit : *Il est lui-*
 « *même cet Elie qui doit venir*, il a donné à Jean le nom d'E-
 « lie, à cause de la ressemblance du ministère.... Car Jean-
 « Baptiste a été le précurseur du premier avènement de Jé-
 « sus-Christ, de même qu'Elie le Thesbite sera le précur-
 « seur du second et dernier avènement de cet Homme-
 « Dieu, qui est en même temps le Sauveur et le Juge des
 « hommes. » Ainsi s'exprime ce saint docteur.

Récapitula-
 tion des prin-
 cipaux points
 qui ont été
 traités dans
 les préfaces
 générales et
 particulières
 sur les pro-
 phètes, et qui
 peuvent servir
 à l'intelligence
 des prophé-
 ties.

Tous les prophètes, depuis le premier jusqu'au dernier, nous annoncent donc tous Jésus-Christ ; tous nous conduisent à lui. Ils nous annoncent ses mystères, sa naissance, son ministère public, sa passion, sa mort, sa sépulture, sa résurrection, son règne ; la réprobation des Juifs, la vocation des gentils, les combats et les triomphes de son Eglise ; la ruine de l'empire idolâtre : la naissance et les progrès de l'empire antichrétien, les infidélités dont le peuple chrétien se rendra coupable ; les divers châtimens qui tomberont sur le peuple chrétien ; les effets admirables de miséricorde que Jésus-Christ fera éclater sur son peuple dans les derniers temps, la mission d'Elie, le rappel des Juifs, la persécution de l'Antechrist, le dernier avènement de Jésus-Christ, la condamnation éternelle des réprouvés, la félicité

éternelle des élus. C'est ce que nous avons essayé de montrer dans les préfaces que nous avons placées à la tête des livres des prophètes.

D'abord nous avons exposé, d'après D. Calmet, la succession et le caractère des prophètes que le Seigneur a suscités d'âge en âge au milieu de son peuple; et d'après le même auteur, nous avons fait remarquer en général le double sens des prophéties, et les différentes méthodes que les pères ont suivies dans la manière d'expliquer ou d'employer les oracles sacrés des prophètes.

Ensuite, dans une Dissertation particulière, nous avons essayé de prévenir les difficultés que l'on peut rencontrer dans l'étude des prophéties; et pour cela nous avons présenté diverses observations sur les précautions nécessaires pour bien prendre les paroles du texte sacré, pour bien saisir les pensées qu'elles renferment, pour bien discerner la liaison des différentes parties qui composent les discours des prophètes, et pour éviter les préjugés capables d'en faire méconnoître l'objet et le sens.

Après cela, prenant pour guides Jésus-Christ même, les apôtres, les saints pères, et particulièrement saint Jérôme, nous avons essayé d'exposer dans un plus grand détail les principes qui peuvent servir à l'intelligence du sens mystérieux de chacun des livres des prophètes.

Jésus-Christ et son Eglise sont le grand objet des prophéties d'Isaïe; nous l'avons montré par une multitude de témoignages de Jésus-Christ même et de ses apôtres.

Sur la prophétie de Jérémie, nous avons fait voir sous quels rapports le grand événement de la captivité de Babylone, qui est l'objet principal de ce prophète, peut être la figure des vengeances que Dieu a exercées sur la nation juive depuis la mort de Jésus-Christ. Nous avons montré que, sous un autre point de vue, remarqué particulièrement par Origène et par saint Jérôme, les deux sœurs dont parle Jérémie, c'est-à-dire Israël et Juda, peuvent être considérées comme figures des deux peuples, Israël figure du Juif incrédule, Juda figure du peuple chrétien.

Nous avons fait observer que les deux sœurs Oolla et Ooliba, dont parle Ezéchiel, et qui sont Samarie et Jérusalem, ont aussi été regardées comme figures des deux peuples, Samarie figure du peuple juif, et Jérusalem figure du peuple chrétien. Nous avons fait remarquer que Samarie, par son schisme, peut aussi représenter particulièrement l'é-

glise grecque, et que, sous ce point de vue, les trois sœurs, Jérusalem, Samarie et Sodome, dont le même prophète annonce le renouvellement et la réunion, peuvent de même représenter trois peuples, l'église romaine, l'église grecque et la nation juive.

Sur la prophétie de Daniel, nous avons comparé l'établissement, les progrès et l'éternelle durée de l'empire de Jésus-Christ, avec l'établissement, les progrès et la ruine éternelle de l'empire ennemi de Jésus-Christ; nous avons fait remarquer l'époque précise de la manifestation du Messie, vérifiée en la personne de Jésus-Christ, et les consolations préparées aux fidèles des derniers siècles dans l'étonnante précision des prophéties qui regardent la persécution de l'Antechrist.

Les prophéties des douze petits prophètes nous ont souvent donné lieu de rappeler et d'expliquer le grand principe de saint Jérôme et de tous les pères, que partout dans les prophètes Jérusalem et Juda représentent l'Eglise de Jésus-Christ, le peuple chrétien.

Nous avons fait remarquer dans la prophétie d'Osée la promesse du rappel des Juifs. Cette promesse nous a donné lieu d'étendre davantage et d'exposer dans un plus grand jour, par les seuls textes d'Osée même, le parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples, Israël figure du Juif incrédule, et Juda figure du peuple chrétien; et nous y avons fait remarquer que, selon Osée et selon saint Jean, la conversion des Juifs, clairement annoncée par cet apôtre et par ce prophète, n'arrivera point qu'elle n'ait été précédée d'un fléau représenté dans les prophètes sous le symbole de la captivité de Babylone, et désigné par saint Jean sous le nom de second malheur.

Nous avons montré dans la prophétie de Joël la promesse de l'effusion de l'Esprit de Dieu accomplie sur les disciples de Jésus-Christ qui est lui-même le Docteur de justice annoncé par Joël; nous y avons fait voir la prédiction du jugement que Jésus-Christ doit exercer au grand et terrible jour de son dernier avènement; nous avons fait remarquer le parallèle qui se trouve entre les trois malheurs dont parle Joël, et les trois malheurs annoncés par saint Jean, et dont le troisième et dernier est l'avènement du souverain Juge.

Nous avons montré que ce n'est qu'en la personne de

Jésus-Christ et sous son règne que se trouve vérifiée la prophétie d'Amos touchant le rétablissement de la maison de David et la conversion des gentils; nous avons exposé de nouveau et par les textes de ce prophète même, le parallèle qui se trouve entre la maison d'Israël considérée dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel, et le Juif incrédule considéré dans son infidélité, dans sa réprobation et dans son rappel.

La prophétie d'Abdias nous a donné lieu de faire remarquer le parallèle qui se trouve entre la haine des Iduméens contre les enfans de Jacob, et la haine des hérétiques contre les catholiques; c'est encore un des points de vue que saint Jérôme nous découvre.

Nous avons montré dans Jonas une figure très expresse de Jésus-Christ, et dans la conversion des Ninivites le modèle d'une vraie pénitence.

Nous avons exposé et expliqué la célèbre prophétie de Michée touchant le lieu de la naissance de Jésus-Christ, et touchant la réprobation et le rappel des Juifs. Les textes de ce prophète nous ont encore donné lieu d'exposer le parallèle des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples; nous y avons fait remarquer le parallèle qui se trouve entre l'expédition de Sennachérib sur la Judée, et l'irruption des Sarrasins sur la chrétienté dans le quatrième âge de l'Eglise, et entre l'expédition de Nabuchodonosor et le fléau désigné par saint Jean sous le nom de second malheur; et nous avons insisté sur les promesses admirables qui seront alors la consolation de l'Eglise.

La prophétie de Nahum nous a donné lieu de faire remarquer le parallèle qui se trouve entre Ninive et Rome païenne; nous avons fait voir que la ruine de l'une, annoncée par Nahum, étoit le symbole de la ruine de l'autre, annoncée par saint Jean.

La prophétie d'Habacuc nous a donné lieu de rappeler le parallèle qui se trouve entre les vengeances que Dieu a exercées sur les enfans de Juda par les armes des Chaldéens, et celles qu'il a exercées sur les Juifs depuis Jésus-Christ par les armes des Romains; nous avons fait remarquer que ce parallèle ne réunit pas toutes les parties de la prophétie, mais que saint Paul et saint Jean s'accordent pour nous découvrir un parallèle plus entier entre les vengeances que Dieu exerça sur les enfans de Juda par les armes de Nabu-

chodonosor, et le fléau désigné par saint Jean sous le nom de second malheur, et entre les vengeances que Dieu exerça sur les Chaldéens, et celles qu'il exercera un jour sur les ennemis du nom chrétien. Nous avons essayé de montrer dans le cantique d'Habacuc ce que Jésus-Christ a fait dans la plénitude des temps, en rachetant son peuple de l'esclavage du péché, et lui donnant l'héritage des nations; et ce qu'il fera à la fin des siècles en consommant pour toujours l'entière délivrance de son peuple.

La prophétie de Sophonie nous a donné lieu de montrer de nouveau sous quel point de vue nous sommes en même temps l'objet et des menaces et des promesses faites à Jérusalem et à la maison de Juda : nous y avons fait remarquer sous quels rapports, selon la pensée de saint Jérôme, Ninive, d'abord convertie et ensuite ruinée, peut être considérée comme figure des nations converties à la foi, qui, dégénéralant de leur première fidélité, viennent enfin à attirer sur elles les vengeances du Seigneur.

Nous avons insisté sur la célèbre prophétie d'Aggée touchant l'avènement du Messie; et nous avons montré que de cette prophétie il résulte que le Messie est venu, et que Jésus-Christ est le Messie.

Nous avons fait remarquer les prophéties de Zacharie qui regardent littéralement et immédiatement le Messie; nous en avons montré l'accomplissement en Jésus-Christ; nous avons expliqué celle qui le représente comme le Pasteur de son peuple; nous avons montré ce que signifie la rupture des deux houlettes de ce Pasteur : nous avons fait remarquer en cet endroit un texte important dont le sens littéral et unique fournit une des plus fortes preuves de l'allégorie des deux maisons d'Israël et de Juda considérées comme figures des deux peuples : nous avons montré que les promesses faites à Jérusalem appartiennent à l'Eglise de Jésus-Christ; qu'elles ont eu sur elle un premier accomplissement au temps du premier avènement de Jésus-Christ, et que c'est aussi sur elle et au dernier avènement de Jésus-Christ qu'elles auront leur entier accomplissement.

Enfin, dans la prophétie de Malachie nous venons de montrer que la prédiction de l'établissement d'un sacrifice nouveau offert dans toutes les nations, l'annonce de l'avènement du précurseur du Messie, et du Messie même, et la promesse même de la mission d'Elie, forment trois preuves qui démontrent invinciblement que le Messie est venu,

et que Jésus-Christ est le Messie. Nous avons montré que comme saint Jean-Baptiste a été suscité dans l'esprit et dans la vertu d'Elie pour être le précurseur du premier avènement de Jésus-Christ, Elie sera lui-même en personne le précurseur du dernier avènement de Jésus-Christ; et nous avons essayé de justifier sur ce dernier point l'opinion constante de la tradition, opinion suivie par les interprètes les plus estimés des saintes Ecritures.

Après avoir ainsi reconnu Jésus-Christ et son Eglise dans tous les prophètes, nous pouvons donc bien dire maintenant ce que Philippe disoit autrefois à Nathanaël : *Celui de qui Moïse a écrit dans la loi, celui dont les prophètes ont parlé, nous l'avons trouvé dans la personne de Jésus de Nazareth, fils de Joseph* : QUEM SCRIPSIT MOYSES IN LEGE, ET PROPHETÆ, INVENIMUS JESUM FILIUM JOSEPH A NAZARETH¹. Ce Libérateur promis au premier homme dès le jour de sa chute²; ce fils promis successivement à Abraham, à Isaac, à Jacob³, et à qui doit être transmis le sceptre de Juda⁴; cette étoile qui, selon Balaam, sortira de Jacob⁵; ce prophète qui, selon Moïse, s'élèvera du milieu d'Israël⁶; ce Christ, dont Anne, mère de Samuël, annonce la puissance⁷; ce fils promis à David par Nathan⁸; ce Roi puissant à qui David consacre ses ouvrages⁹; ce Fils de Dieu dont David peint les abaissements¹⁰; ce Fils de l'homme dont il a célébré la gloire¹¹; ce rejeton de Jessé, cet Emmanuel, dont Isaïe a marqué la naissance miraculeuse¹²; ce germe de justice dont Jérémie a annoncé le règne¹³; ce Pasteur unique que le Seigneur a promis par la bouche d'Ezéchiel¹⁴; ce Fils de l'homme dont Daniel a prédit le règne éternel¹⁵; ce Christ dont il a annoncé la manifestation¹⁶; ce vrai David dont Osée a parlé¹⁷; ce Docteur de justice annoncé par Joël¹⁸; ce fils de David en qui devoit être relevée la maison de David, selon la prophétie d'Amos¹⁹; ce Christ du Seigneur qui doit régner seul éternellement avec Dieu son Père, selon la prophétie d'Abdias²⁰; ce Maître et Docteur des nations figuré dans la

Conclusion
des préfaces
sur les prophètes. Preuve de la vérité de la religion chrétienne dans l'accomplissement des prophéties en Jésus-Christ

¹ Joan. 1. 45. — ² Gen. III. 15. — ³ Gen. XII. 2. et 3. XVIII. 17. et 18. XXII. 16. et seqq. XXVI. 3. et seqq. XXVIII. 13. et seqq. — ⁴ Gen. XLIX. 8. et seqq. — ⁵ Num. XXIV. 16. et seqq. — ⁶ Deut. XVIII. 15. et seqq. — ⁷ 1. Reg. II. 8. et seqq. — ⁸ 2. Reg. VII. 12. et seqq. — ⁹ Psal. XLIV. 2. et seqq. — ¹⁰ Psal. XXI. 2. et seqq. — ¹¹ Psal. CIX. 1. et seqq. — ¹² Isai. VII. 14. et XI. 1. — ¹³ Jer. XXIII. 5. et XXXIII. 15. — ¹⁴ Ezech. XXXIV. 23. et XXXVII. 24. — ¹⁵ Dan. II. 44. et VII. 13. 14. — ¹⁶ Dan. IX. 24. et seqq. — ¹⁷ Osée, III. 5. — ¹⁸ Joel, II. 23. — ¹⁹ Amos, IX. 11. — ²⁰ Abdias, γ 21.

personne de Jonas¹ ; ce Dominateur d'Israël qui devoit sortir de Bethléhem, selon la prophétie de Michée² ; ce Dieu des armées dont Nahum a annoncé les vengeances³ ; ce Christ du Seigneur avec qui le Seigneur devoit sortir pour le salut de son peuple, selon la prophétie d'Habacuc⁴ ; ce Roi d'Israël qui doit un jour par sa présence affranchir de tous maux son peuple, selon la prophétie de Sophonie⁵ ; ce Désiré de toutes les nations qui devoit honorer de sa présence le temple bâti par Zorobabel, selon la prophétie d'Aggée⁶ ; ce germe qui devoit être le serviteur du Seigneur, et qui devoit lui bâtir un temple, selon la prophétie de Zacharie⁷ ; enfin ce Dominateur, cet Ange de l'alliance qui devoit venir dans le temple bâti par Zorobabel, selon la prophétie de Malachie⁸, nous l'avons trouvé dans la personne de Jésus de Nazareth, fils de Joseph⁹ : *Quem scripsit Moyses in lege, et propheta, invenimus Jesum filium Joseph a Nazareth.* En vain le Juif incrédule nous répondra-t-il ce que Nathanaël répondit à Philippe : *Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth?* En vain nous objectera-t-il le scandale de la croix et des humiliations de notre Dieu. Nous lui dirons ce que Philippe dit à Nathanaël : *Venez, et voyez : VENI, ET VIDE.* Vous êtes vous-même convaincu de la certitude et de la divinité des oracles sortis de la bouche de Moïse et des prophètes ; venez donc, et voyez si ces divins oracles n'ont pas eu leur accomplissement dans ce Jésus de Nazareth que vous avez rejeté ; voyez si ces divins oracles pouvoient être plus exactement accomplis qu'ils ne l'ont été en ce Jésus de Nazareth que vos pères ont crucifié, et dont les prophètes mêmes avoient annoncé la mort : *Veni, et vide.* Nous le dirons de même à tous ceux qui refusent de croire en Jésus-Christ. Les divins oracles que nous vous proposons n'ont pas été supposés par nous ; ce sont nos ennemis mêmes qui en sont les dépositaires ; les oracles de Dieu leur ont été confiés ; et c'est de leurs mains que vous les recevrez. Venez donc, et voyez si ces oracles dont vous contestez la divinité n'ont pas eu leur accomplissement exact dans celui en qui nous croyons ; voyez si des prophéties si exactement accomplies ne doivent pas avoir été dictées par l'Esprit de Dieu ; voyez si ce Libérateur que les oracles divins ont annoncé, et à qui ils attribuent des titres augustes qui n'appartiennent qu'à Dieu, ne doit pas être lui-même Dieu : *Veni, et vide.*

¹ Jonas, II. 2. et seqq. — ² Mich. 5. 2. — ³ Nah. III. 5. — ⁴ Hab. III. 13. — ⁵ Soph. III. 15. — ⁶ Agg. II. 8. — ⁷ Zach. III. 8. et VI. 12. — ⁸ Malach. III. 1. — ⁹ Joan. I. 45. 46.

MALACHIE^a.

CHAPITRE PREMIER.

Ingratitude des enfans d'Israël envers le Seigneur. Mépris des prêtres à l'égard de son autel. On lui offrira en tout lieu une oblation pure. Son nom sera respecté parmi les nations.

1. *ONUS* verbi Domini ad Israel in manu Malachiae.

2. Dilexi vos, dicit Dominus, et dixistis : In quo dilexisti nos ? Nonne frater erat Esau Jacob ? dicit Dominus, et dilexi Jacob,

3. Esau autem odio habui : et posui montes ejus in solitudinem, et hereditatem ejus in dracones deserti.

4. Quod si dixerit Idumaea : destructi sumus, sed revertentes aedificabimus quæ destructa sunt : hæc dicit Dominus exercituum : Isti aedificabunt, et ego destruam : et vocabuntur termini impietatis, et populus cui iratus est Dominus usque in æternum.

5. Et oculi vestri videbunt : et vos dicetis : Ma-

1. *REPROCHES* du Seigneur, adressés à Israël par le ministère de Malachie.

2. Je vous ai aimés, dit le Seigneur, et vous avez dit : Quelles marques nous avez-vous données de cet amour ? Ésaü n'étoit-il pas frère de Jacob ? dit le Seigneur ; et cependant j'ai aimé Jacob,

3. Et j'ai haï Ésaü : j'ai réduit ses montagnes en une solitude, et j'ai abandonné son héritage aux dragons des déserts.

4. Si l'Idumée dit : Nous avons été détruits ; mais nous reviendrons, et nous rebâtirons ce qui a été détruit ; voici ce que dit le Seigneur des armées : Ils bâtiront, et moi je détruirai ; et ils seront appelés une terre d'impiété, et un peuple contre qui le Seigneur a conçu une colère qui durera éternellement.

5. Vous verrez ceci de vos propres yeux ; et vous direz alors : Que

Rom. ix. 13.

(a) *S. Script. Prop., pars VI, sectio 3, c. XII.*

† 1. Le texte hébreu le nomme *Malahhi*, מַלְאָכִי, et saint Jérôme l'avoit exprimé ainsi. Ce nom signifie *angelus meus*, au lieu que *Malahhia* ou *Malachias*, מַלְאָכִיָּהוּ, signifieroit *angelus Domini*. Voyez la Préface.

† 3. On lit dans l'hébreu, à la lettre, *draconibus* : j'ai abandonné son héritage aux dragons du désert. Outre que le pays des Iduméens étoit stérile de lui-même, il avoit été ravagé par l'armée de Nabuchodonosor, cinq ans après la prise de Jérusalem.

le Seigneur soit glorifié dans la terre d'Israël.

6. Le fils honore son père, et le serviteur révère son maître : si donc je suis votre père, où est l'honneur que vous me rendez ? et si je suis votre maître, où est la crainte que vous me devez ? dit le Seigneur des armées. Je m'adresse à vous, ô prêtres qui méprisez mon nom, et qui dites : Quel est le mépris que nous avons fait de votre nom ?

7. Vous offrez sur mon autel un pain impur, et vous dites : En quoi vous avons-nous déshonoré ? En ce que vous avez dit : La table du Seigneur est dans le mépris.

8. Si vous présentez une hostie aveugle pour être immolée, n'est-ce pas un mal que vous faites ? si vous en offrez une qui soit boiteuse ou malade, n'est-ce pas encore un mal ? Offrez ces bêtes à celui qui vous gouverne, pour voir si elles lui plairont, ou s'il vous recevra favorablement, dit le Seigneur des armées.

9. Étant donc coupables de toutes ces choses, offrez maintenant vos prières devant Dieu, afin qu'il vous fasse miséricorde, et qu'il vous reçoive enfin d'une manière plus favorable, dit le Seigneur des armées.

‡ 6. Le respect.

‡ 7. Le nom de *pain* peut signifier ici tout ce qu'on offre dans le temple et sur l'autel du Seigneur. Ce pain est appelé *impur*, parce que toutes les oblations qui ne se faisoient pas selon les règles prescrites dans la loi étoient réputées impures.

Ibid. Hébr. autr. est méprisable. Ils le disoient, non de paroles, mais d'actions et par leur conduite.

‡ 8. Dieu vouloit que toutes les victimes qu'on lui offroit fussent sans défaut. *Levit.* xxii. 21. 22 ; *Deut.* xv. 21. L'hébreu, dans ces deux phrases, n'exprime pas la particule interrogative ; le sens pourroit laisser à sous-entendre le *dicitis* du verset précédent : *Vous dites* : Il n'y a là aucun mal.

‡ 9. Humiliez-vous en sa présence.

gnificetur Dominus super terminum Israel.

6. Filius honorat patrem, et servus dominum suum : si ergo pater ego sum, ubi est honor meus ? et si Dominus ego sum, ubi est timor meus ? dicit Dominus exercituum. Ad vos, o sacerdotes, qui despicitis nomen meum, et dixistis : In quo despeximus nomen tuum ?

7. Offertis super altare meum panem pollutum, et dicitis : In quo polluimus te ? In eo quod dicitis : Mensa Domini despecta est.

8. Si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est ? et si offeratis claudum et languidum, nonne malum est ? Offer illud duci tuo, si placuerit ei, aut si susceperit faciem tuam, dicit Dominus exercituum.

9. Et nunc deprecamini vultum Dei ut misereatur vestri (de manu enim vestra factum est hoc), si quomodo suscipiat facies vestras, dicit Dominus exercituum.

10. Quis est in vobis, qui claudat ostia, et incendat altare meum gratuito? Non est mihi voluntas in vobis, dicit Dominus exercituum, et munus non suscipiam de manu vestra.

11. Ab ortu enim solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus : et in omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda (a) quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus exercituum.

12. Et vos polluistis illud in eo quod dicitis : Mensa Domini contaminata est : et quod superponitur, contemptibile est, cum igne qui illud devorat.

13. Et dixistis : Ecce de labore, et exsufflastis illud, dicit Dominus exercituum : et intulistis de rapinis claudum et languidum, et intulistis munus. Numquid suscipiam illud de

10. Qui est celui d'entre vous qui ferme les portes de mon temple, et qui allume le feu sur mon autel gratuitement? Mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur des armées, et je ne recevrai point de présents de votre main.

11. Car depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations; et en tout lieu on m'offre des sacrifices, et on présente à mon nom une oblation toute pure, parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.

12. Et cependant vous avez déshonoré mon nom, en ce que vous dites : La table du Seigneur est devenue impure; et ce que l'on offre dessus est méprisable, aussi bien que le feu qui le dévore.

13. Vous dites : Voilà le fruit de notre travail; et cependant vous le rendez digne de mépris, dit le Seigneur des armées. Car vous m'avez amené des hosties boiteuses et malades qui étoient le fruit de vos rapines, et vous me les

Ps. cxii. 3.

(a) *S. Script. Prop.*, pars vi, nos 182 et 183. — Lettres de quelques Juifs, 2^e partie, lettre vii, § iv. — Rép. crit. Malachie : art. *sur le verset onzième*, etc. Bergier, Dict. de Théol., art. *Malachie*.

ŷ 10. Dieu reproche aux prêtres leur avarice, qui les portoit à ne rien faire que par la vue de l'intérêt, et à exiger du peuple des rétributions qui ne leur étoient pas dues.

ŷ 11. De l'orient au couchant.

Ibid. Hébr. autr. et l'on offre à mon nom en tout lieu un sacrifice de bonne odeur, une oblation pure. Cette oblation pure offerte au Seigneur parmi les nations, est le sacrifice de nos autels où nous renouvelons tous les jours et en tout lieu le sacrifice que Jésus-Christ fit de lui-même sur la croix à son Père. Le mot hébreu signifie proprement *l'oblation de pain et de vin*, comme pour désigner d'une manière encore plus expresse le pain et le vin qui servent à la consécration du corps et du sang de Jésus-Christ.

ŷ 12. De sorte que, selon vous, on peut y offrir tout ce que l'on veut.

ŷ 13. En apportant vos victimes.

Ibid. Hébr. autr. des victimes arrachées *d'entre les dents des bêtes*, ou boiteuses, ou malades.

avez offertes en présent. Pensez-vous donc que je reçoive un tel présent de votre main ? dit le Seigneur.

14. Malheur à l'homme trompeur qui, ayant dans son troupeau une bête saine, et l'ayant vouée au Seigneur, lui en sacrifie une malade : car c'est moi qui suis le grand Roi, dit le Seigneur des armées, et mon nom est révééré avec une sainte horreur parmi les nations.

manu vestra ? dicit Dominus.

14. Maledictus dolosus, qui habet in grege suo masculum, et votum faciens immolat debile Domino : quia Rex magnus ego, dicit Dominus exercituum, et nomen meum horribile in gentibus.

† 14. Litt. un mâle sans défaut. Pour les vœux faits au Seigneur, la victime devoit être un mâle sans défaut. *Levit. xxii. 18 et seqq.*

Ibid. Autrement et selon l'hébreu : avec une sainte frayeur.

CHAPITRE II.

Menaces contre les prêtres. Alliance du Seigneur avec la famille de Lévi. Reproches contre les enfans de Juda qui ont épousé des femmes étrangères, qui ont répudié leurs femmes légitimes, qui ont douté de la Providence.

1. Voici donc, ô prêtres ! ce que j'ai maintenant ordre de vous dire.

2. Si vous ne voulez point écouter, dit le Seigneur des armées, si vous ne voulez point appliquer votre cœur à ceci pour rendre gloire à mon nom, j'enverrai l'indigence parmi vous ; je maudirai vos bénédictions ; et je les maudirai, parce que vous n'avez point imprimé mes paroles dans votre cœur.

3. Je vous jetterai au visage l'épaule de vos victimes, et les or-

1. Et nunc ad vos mandatum hoc, o sacerdotes !

2. Si nolueritis audire, et si nolueritis ponere super cor, ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum : mittam in vos egestatem, et maledicam benedictionibus vestris, et maledicam illis : quoniam non posuistis super cor.

3. Ecce ego projiciam vobis brachium, et disper-

† 2. En observant tout ce que je vous ai ordonné.

Ibid. Hébr. autr. la malédiction.

Ibid. C'est-à-dire, je maudirai ce que vous aurez béni, ou je rejetterai vos louanges, et je répondrai à vos bénédictions par des malédictions.

† 3. L'épaule des victimes étoit la portion destinée aux prêtres. *Deut. xviii. 3.* On lit dans l'hébreu : *אֶפְרַיִם*, *incredans*. Les Septante semblent avoir la *אֶפְרַיִם*, *auferens* : Je vais vous arracher l'épaule de vos victimes.

*Lev. xxvi.
14. et seqq.
Deut. xxviii.
15.*

gam super vultum vestrum stercus solemnitarum vestrarum, et assumet vos secum.

4. Et scietis quia misi ad vos mandatum istud, ut esset pactum meum cum Levi, dicit Dominus exercituum.

5. Pactum meum fuit cum eo vitæ et pacis : et dedi ei timorem, et timuit me : et a facie nominis mei pavebat.

6. Lex veritatis fuit in ore ejus, et iniquitas non est inventa in labiis ejus : in pace et in æquitate ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate.

7. Labia enim sacerdotis custodient scientiam, et legem requirunt ex ore ejus : quia angelus Domini exercituum est.

8. Vos autem recessistis de via, et scandalizastis plurimos in lege : irritum fecistis pactum Levi, dicit Dominus exercituum.

9. Propter quod et ego dedi vos contemptibiles et

dures de vos sacrifices solennels ; et elles s'attacheront à vous.

4. Vous saurez alors que c'étoit moi qui vous avois fait dire ces choses, afin que l'alliance que j'avois faite avec Lévi demeurât ferme, dit le Seigneur des armées.

5. J'ai fait avec lui une alliance de vie et de paix ; je lui ai donné pour moi une crainte respectueuse, et il m'a respecté ; et il trembloit de frayeur devant ma face.

6. La loi de la vérité a été dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres : il a marché avec moi dans la paix et dans l'équité ; et il a détourné plusieurs personnes de l'injustice.

7. Car les lèvres du prêtre seront les dépositaires de la science ; et c'est de sa bouche que l'on recherchera la connoissance de la loi, parce qu'il est l'ange du Seigneur des armées.

8. Mais pour vous, vous vous êtes écartés de la droite voie ; vous avez été à plusieurs une occasion de scandale et de violement de la loi ; et vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Lévi, dit le Seigneur des armées.

9. C'est pourquoi, comme vous n'avez point gardé mes voies, et que,

‡ 3. L'hébreu וְרֵבּ pourroit signifier les intestins ; les Septante l'ont traduit en ce sens.

‡ 4. C'est-à-dire avec Aaron et ses enfans, exprimés ici sous le nom de Lévi, parce qu'ils étoient de la tribu et de la race de ce patriarche, et que c'étoit à cette tribu que Dieu avoit attaché son sacerdoce. Quelques-uns croient que Malachie parle ici, non de cette première alliance qui fut faite entre le Seigneur et la tribu de Lévi dans le désert, mais du renouvellement de cette alliance avec la même tribu, après le retour de la captivité. *Nehem.* ix. 38 ; x. 1.

‡ 6. En les instruisant de ma loi, selon le devoir des prêtres du Seigneur.

‡ 7. Son ambassadeur vers les hommes, et l'interprète de ses volontés.

‡ 8. O vous, prêtres infidèles.

Ibid. En la violant en une infinité de manières.

lorsqu'ils'agissoit d'exécuter ma loi, vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ai rendus vils et méprisables aux yeux de tous les peuples.

Math. xxiii.

9.
Eph. iv. 6.

10. N'avons-nous pas tous un même père et un même Dieu? ne nous a-t-il pas tous créés? Pourquoi donc chacun de nous traite-t-il son frère avec mépris, en violant l'alliance qui a été faite avec nos pères?

11. Juda a violé la loi, et l'abomination s'est trouvée dans Israël et dans Jérusalem; parce que Juda, en prenant pour femme celle qui adoroit des dieux étrangers, a souillé le peuple consacré au Seigneur, ce peuple qui lui étoit si cher.

12. Le Seigneur perdra celui qui aura commis ce crime : il l'exterminera des tentes de Jacob, soit qu'il soit maître ou disciple, et quelques dons qu'il puisse offrir au Seigneur des armées.

13. Voici encore ce que vous avez fait : vous avez couvert l'autel du Seigneur de larmes et de pleurs; c'est pourquoi je ne regarderai plus vos sacrifices; et quoi que vous fassiez pour m'apaiser, je ne recevrai point de présens de votre main.

14. Et pourquoi, me dites-vous?

humiles omnibus populis, sicut non servastis vias meas, et accepistis faciem in lege.

10. Numquid non pater unus omnium nostrum? numquid non Deus unus creavit nos? Quare ergo despicit unusquisque nostrum fratrem suum, violans pactum patrum nostrorum?

11. Transgressus est Juda, et abominatio facta est in Israel et in Jerusalem : quia contaminavit Judas sanctificationem Domini, quam dilexit : et habuit filiam dei alieni.

12. Disperdet Dominus virum qui fecerit hoc, magistrum et discipulum de tabernaculis Jacob, et offerentem munus Domino exercituum.

13. Et hoc rursum fecistis : operiebatis lacrymis altare Domini, fletu et mugitu : ita ut non respiciam ultra ad sacrificium, nec accipiam placabile quid de manu vestra.

14. Et dixistis : Quam

† 10. Autr. *Mais maintenant écoutez, ô enfans d'Israël!* N'avons-nous pas tous le même père? et n'est-ce pas le même Dieu qui nous a tous créés? Pourquoi donc, etc.

† 11. *Sanctificationem Domini*, id est *populum Domino consecratum*, selon ce qui est dit ailleurs : *Facta est Judæa sanctificatio ejus*, id est *pars ipsi consecrata*. *Ps. cxiii. 2.*

† 12. L'hébreu ne dit pas *virum*, mais *viro*, וְאִישׁ.

† 13. En répudiant vos femmes légitimes pour épouser ces femmes étrangères.

Ibid. Il a retenti de cris.

Ibid. Hébr. litt. *vos oblations*.

† 14. Pourquoi nous traiterez-vous de la sorte?

ob causam? quia Dominus testificatus est inter te, et uxorem pubertatis tuæ, quam tu despexisti: et hæc particeps tua, et uxor fœderis tui.

15. Nonne unus fecit, et residuum spiritus ejus est? Et quid unus quærit, nisi semen Dei? Custodite ergo spiritum vestrum, et uxorem adolescentiæ tuæ noli despiciere.

16. Cum odio habueris, dimitte, dicit Dominus Deus Israel: operiet autem iniquitas vestimentum ejus, dicit Dominus exercituum: custodite spiritum vestrum, et nolite despiciere.

17. Laborare fecistis Dominum in sermonibus vestris, et dixistis: In quo eum fecimus laborare? In eo quod dicitis: Omnis qui facit malum, bonus est in conspectu Domini, et tales ei placent: aut certe ubi est Deus judicii?

Parce que le Seigneur a été témoin de l'union que vous avez contractée avec la femme que vous avez épousée dans votre jeunesse; et qu'après cela, vous l'avez méprisée, quoiqu'elle fût votre compagne et votre épouse, par le contrat que vous aviez fait avec elle.

15. N'est-elle pas l'ouvrage du même Dieu? et n'est-ce pas son souffle qui l'a animée comme vous? Et que demande le créateur unique de vous deux, sinon qu'il sorte de vous une race d'enfans de Dieu? Conservez donc votre esprit et ne méprisez pas la femme que vous avez prise dans votre jeunesse.

16. Si le Seigneur Dieu d'Israël a dit: Lorsque vous aurez conçu de l'aversion pour votre femme, renvoyez-la; le Seigneur des armées a dit aussi que l'iniquité de celui qui agira de la sorte couvrira tous ses vêtemens. Gardez donc votre esprit, et ne méprisez point votre femme.

17. Vous avez fait souffrir le Seigneur par vos discours. Et en quoi, dites-vous, l'avons-nous fait souffrir? En ce que vous avez dit: Tous ceux qui font le mal passent pour bons aux yeux du Seigneur, et ces personnes lui sont agréables; ou, si cela n'est pas, où est donc ce Dieu juste?

‡ 15. L'attachement que vous devez avoir pour elle.

Ibid. Le mot hébreu 𐤇𐤍𐤃 signifie proprement faire une injustice, commettre une perfidie.

‡ 16. Dieu a accordé le divorce pendant un temps à la dureté du cœur des Juifs, mais il punissoit sévèrement ceux qui abusoient de cette faculté.

Ibid. Hébr. autr. Si quelqu'un, par haine, renvoie sa femme, dit le Seigneur, le Dieu d'Israël, alors l'iniquité couvrira ses vêtemens.

Ibid. C'est la même expression qu'au verset précédent.

‡ 17. Ce sont les paroles impies des Juifs, qui, voyant la prospérité des méchans et des infidèles, prétendoient, ou qu'ils étoient agréables à Dieu, ou que les hommes les plus criminels n'ont rien à craindre de sa justice.

CHAPITRE III.

Avènement du précurseur du Messie et du Messie même. Les enfans de Juda sont exhortés à se convertir. Reproches contre les enfans de Juda qui manquent à offrir leurs dimes et leurs prémices au Seigneur, et qui blasphèment contre sa providence.

Matth. xi. 10.

Marc. i. 2.

Luc. i. 17.

et vii. 27.

1. JE vais vous envoyer mon ange, qui préparera ma voie devant ma face; et aussitôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance si désiré de vous, viendra dans son temple; le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

2. Qui pourra seulement penser au jour de son avènement, ou qui pourra en soutenir la vue? Car il sera comme le feu qui fond les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons.

3. Il sera comme un homme qui s'assied pour faire fondre et pour épurer l'argent; il purifiera les enfans de Lévi, et il les rendra purs comme l'or et l'argent qui ont passé par le feu; et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice.

1. Ecce ego mitto angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam: et statim veniet ad templum suum Dominator, quem vos quæritis, et Angelus testamenti, quem vos vultis: ecce venit, dicit Dominus exercituum.

2. Et quis poterit cogitare diem adventus ejus? et quis stabit ad videndum eum? Ipse enim quasi ignis conflans, et quasi herba fullonum.

3. Et sedebit conflans, et emundans argentum: et pergabit filios Levi, et colabit eos quasi aurum, et quasi argentum: et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia.

‡ 1. Les évangélistes et Jésus-Christ même ont expliqué ceci de la venue de saint Jean-Baptiste, précurseur du Messie. *Matth.* xi. 10; *Marc.* i. 2; *Luc.* vii. 27. On lit dans le grec des évangélistes: *ante faciem tuam*; cela pourroit être venu des copistes grecs.

Ibid. Les Juifs mêmes conviennent avec nous que ce *Dominateur* et cet *Ange de l'alliance* est le Messie promis. Sa divinité est ici marquée, puisque le temple au milieu duquel il doit paroître est appelé *son temple*. La ruine de ce temple prouve que le Messie est venu en la personne de Jésus-Christ, qui a paru dans ce temple.

‡ 2. Hébr. autr. Qui pourra soutenir le jour de son avènement, et qui pourra subsister à sa vue? Le temps du premier avènement de Jésus-Christ a été un jour en même temps salutaire et terrible, salutaire pour ceux qui ont cru en ce divin Sauveur, terrible pour ceux qui ont refusé de croire en lui.

Ibid. D. Calmet croit que le mot hébreu מִיָּדָי peut s'entendre de la soude.

‡ 3. Dans l'Orient, les orfèvres qui épurent l'or et l'argent travaillent assis, et ont leur creuset au milieu de leur boutique, à terre et sans cheminée.

Ibid. Hébr. litt. l'oblation. C'est-à-dire celle-là même dont il est parlé au chap. 1^{er}, ‡ 11.

Ibid. Selon les règles de sa loi.

4. Et placebit Domino sacrificium Juda et Jerusalem, sicut dies seculi, et sicut anni antiqui.

5. Et accedam ad vos in iudicio, et ero testis velox maleficis, et adulteris, et perjuris, et qui calumniantur mercedem mercenarii, viduas et pupillos, et opprimunt peregrinum, nec timuerunt me, dicit Dominus exercituum.

6. Ego enim Dominus, et non mutor : et vos filii Jacob non estis consumpti.

7. A diebus enim patrum vestrorum recessistis a legitimis meis, et non custodistis. Revertimini ad me, et revertar ad exercituum. Et dixistis : In quo revertemur ?

8. Si affiget homo Deum, quia vos configitis me ? Et dixistis : In quo configimus te ? In decimis, et in primitiis.

9. Et in penuria vos maledicti estis, et me vos configitis gens tota.

4. Et le sacrifice^r de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été ceux des siècles passés, ceux des premiers temps.

5. Alors je me hâterai de venir, pour être moi-même juge et témoin contre les empoisonneurs,^r contre les adultères et les parjures, contre ceux qui retiennent par violence^r le prix du mercenaire, qui oppriment les veuves, les orphelins et les étrangers, sans être retenus par ma crainte, dit le Seigneur des armées.

6. Car je suis le Seigneur, et je ne change point : c'est pourquoi vous, enfans de Jacob, vous n'avez pas encore été consumés,

7. Quoique, dès le temps de vos pères, vous vous soyez écartés de mes lois, et que vous ne les ayez point observées. Mais revenez à moi, et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées. Vous me dites : Comment retournerons-nous à vous ?

8. Un homme doit-il outrager son Dieu, comme vous m'avez outragé ?^r En quoi, dites-vous, vous avons-nous outragé ? En ne me payant pas les dimes et les prémices.

9. Aussi vous avez été maudits et frappés d'indigence,^r parce que vous m'outragez tous.

‡ 4. Hébr. litt. l'oblation.

‡ 5. Hébr. autr. les enchanteurs.

Ibid. C'est le sens de l'hébreu. Ou plutôt, selon le grec des Septante, cette expression paroît avoir été transposée ; elle appartient à *viduas*.

‡ 8. Ou plutôt : Un homme outragera-t-il son Dieu ? Et cependant vous m'avez outragé. Le mot hébreu que saint Jérôme a rendu ici par *configere*, percer, signifie en effet *percer*, dans les langues chaldaïque et syriaque ; mais on le prend aussi dans le sens d'*outrager*, et quelques-uns le traduisent par *frauder*.

‡ 9. Hébr. autr. vous avez été frappés de malédiction.

10. Apportez toutes mes dîmes dans mes greniers, et qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; et après cela, considérez ce que je ferai, dit le Seigneur; si je ne vous ouvrirai pas toutes les sources du ciel, et si je ne répandrai pas ma bénédiction sur vous, pour vous combler d'une abondance de biens.

11. Je ferai entendre mes ordres en votre faveur aux insectes qui mangent les fruits; ils ne mangeront point ceux de vos terres; et il n'y aura point dans vos champs de vignes stériles, dit le Seigneur des armées.

12. Toutes les nations vous appelleront bienheureux: et votre terre deviendra une terre de délices, dit le Seigneur des armées.

13. Vos paroles injurieuses contre moi se sont multipliées, dit le Seigneur.

14. Et cependant vous répondez: Qu'avons-nous dit contre vous? Vous avez dit: C'est en vain que l'on sert Dieu; qu'avons-nous gagné pour avoir gardé ses commandemens, et pour avoir marché avec un visage abattu devant le Seigneur des armées?

15. C'est pourquoi nous n'appellerons maintenant heureux que les hommes superbes, puisqu'ils s'établissent en vivant dans l'impunité; et qu'après avoir tenté Dieu, ils se tirent de tous les périls.

16. Mais ceux qui craignent le Seigneur ont tenu dans leurs entretiens un autre langage; aussi le Seigneur s'est rendu attentif à leurs paroles; il les a écoutés, et a fait

10. Inferte omnem decimam in horreum, et sit cibus in domo mea, et probate me super hoc, dicit Dominus: si non aperuerō vobis cataractas cœli, et effudero vobis benedictionem usque ad abundantiam.

11. Et increpabo pro vobis devorantem, et non corrumpet fructum terræ vestræ: nec erit sterilis vinea in agro, dicit Dominus exercituum.

12. Et beatos vos dicent omnes gentes: eritis enim vos terra desiderabilis, dicit Dominus exercituum.

13. Invaluerunt super me verba vestra, dicit Dominus.

14. Et dixistis: Quid locuti sumus contra te? Dixistis: Vanus est, qui servit Deo: et quod emolumentum, quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus tristes coram Domino exercituum?

15. Ergo nunc beatos dicimus arrogantes: siquidem ædificati sunt facientes impietatem, et tenterunt Deum, et salvi facti sunt.

16. Tunc locuti sunt timentes Dominum, unusquisque cum proximo suo: et attendit Dominus, et audivit, et scriptus est liber

Job. xxi. 15.

‡ 10. Hébr. litt. le Seigneur des armées.

Ibid. Hébr. litt. *usque ad non sufficiens*, on sous-entend *locus*: de manière que la place ne puisse y suffire.

monumenti coram eo timentibus Dominum, et cogitantibus nomen ejus.

17. Et erunt mihi, ait Dominus exercituum, in die qua ego facio, in peculium : et parcam eis, sicut parcat vir filio suo servienti sibi.

18. Et convertemini, et videbitis quid sit inter justum et impium, et inter servientem Deo, et non servientem ei.

écrire un livre, qui doit lui servir de monument en faveur de ceux qui craignent le Seigneur, et qui s'occupent de la gloire de son nom.

17. Et dans le jour où je dois agir, ils seront, dit le Seigneur des armées, le peuple que je me réserve; et je les traiterai avec indulgence, comme un père traite son propre fils, qui le sert."

18. Vous changerez alors de sentiment, et vous verrez quelle différence il y a entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu, et celui qui ne le sert point.

‡ 17. Pour punir les méchants et récompenser les bons.

Ibid. Le mot hébreu חֶסֶד signifie proprement une chose précieuse qu'on met à part, et que l'on conserve avec soin, comme de l'or, des pierreries, etc.

Ibid. Litt. je les épargnerai comme un père épargne son fils.

Ibid. Qui lui obéit exactement.

CHAPITRE IV.

Jour de vengeance contre les méchants et de salut pour les justes. Avènement d'Elie. Conversion future des Juifs.

1. ECCE enim dies veniet succensa quasi caminus : et erunt omnes superbi, et omnes facientes impietatem, stipula : et inflammabit eos dies veniens, dicit Dominus exercituum, quæ non derelinquet eis radicem et germen.

2. Et orietur vobis timentibus nomen meum

1. VOILA qu'un jour viendra semblable à une fournaise ardente : tous les superbes, et tous ceux qui commettent l'impunité, seront alors comme de la paille ; et ce jour qui doit venir, les embrasera, dit le Seigneur des armées, sans leur laisser ni germe ni racine."

2. Mais le Soleil de justice se levera pour vous, qui avez une *Luc. 1. 78.*

‡ 1. Dans quelques bibles hébraïques ce chapitre n'est pas distingué de celui qui précède.

Ibid. La plupart des interprètes entendent ceci du dernier jour, dans lequel Jésus-Christ descendra du ciel précédé d'un feu vengeur. 2. *Thess. 1. 8. etc.*

‡ 2. Le Soleil de justice, c'est Jésus-Christ même, qui est la lumière du monde par sa doctrine, et l'auteur de la justice par sa grace.

crainte respectueuse pour mon nom; et vous trouverez votre salut sous ses ailes. Vous sortirez alors et vous tressaillerez de joie, comme les jeunes bœufs d'un troupeau bondissent sur l'herbe.

3. Vous foulerez aux pieds les impies, lorsqu'ils seront devenus comme de la cendre sous la plante de vos pieds, en ce jour où j'agirai moi-même, dit le Seigneur des armées.

*Exod. xx.
Deut. iv. 5.
et 6.*

4. Souvenez-vous de la loi de Moïse mon serviteur, que je lui ai donnée sur la montagne d'Horeb, afin qu'il portât à tout Israël mes préceptes et mes ordonnances.

*Matt. xvii. 10.
Marc. ix. 10.
Luc. i. 17.*

5. Voilà que moi je vous enverrai le prophète Élie, avant que le grand et épouvantable jour du Seigneur arrive.

Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus : et egrediemini, et salietis sicut vituli de armento.

5. Et calcabitis impios, cum fuerint cinis sub planta pedum vestrorum, in die qua ego facio, dicit Dominus exercituum.

4. Mementote legis Moysis servi mei, quam mandavi ei in Horeb ad omnem Israel, præcepta et judicia.

5. Ecce ego mittam vobis Eliam prophetam (a), antequam veniat dies Domini magnus et horribilis.

(a) *S. Script. Prop., pars vi, nos 184, 184 bis, 185. — Bergier, ubi supra.*

‡ 3. Hébr. autr. comme des veaux engraisés.

‡ 4. Hébr. autr. la loi de Moïse mon serviteur, à qui j'ai donné sur la montagne d'Horeb *mes* préceptes et *mes* ordonnances pour tout le peuple d'Israël.

‡ 5. « C'est la tradition constante de la Synagogue et de l'Eglise chrétienne, que le prophète Elie viendra réellement et en personne avant la fin du monde pour s'opposer à l'Antechrist, et pour rappeler les Juifs à Jésus-Christ : » ce sont ici les expressions de D. Calmet même. Comme Dieu a promis dans le chapitre précédent d'envoyer *son ange* pour préparer les hommes au premier avènement de Jésus-Christ, il promet ici d'envoyer *le prophète Elie* pour les préparer au second. Saint Jean-Baptiste a été le précurseur du premier, et Elie le sera du second. Tous deux animés du même esprit doivent exercer ce ministère en *réunissant le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères*, c'est-à-dire en ressuscitant dans le cœur des Juifs, par leur prédication, la foi qui avoit éclaté dans leurs pères. Les Juifs que la prédication de saint Jean convertit à Jésus-Christ évitèrent l'anathème dont leur nation fut frappée dans la ruine de Jérusalem, et les Juifs qu'Elie fera entrer dans le sein de l'Eglise à la fin du monde éviteront l'anathème dont le monde réprouvé sera frappé dans la ruine de l'univers. Jésus-Christ dit de saint Jean-Baptiste : *Si vous voulez le prendre ainsi, lui-même est l'Elie qui doit venir* (Matth. xi. 14.). Mais ailleurs il confirme la promesse de l'avènement d'Elie même en personne, lorsqu'il dit : *Il est vrai qu'Elie doit venir, et qu'il rétablira toutes choses.* (Matth. xvii. 11; Marc. ix. 11.) Elie est aussi l'un des deux prophètes dont l'avènement futur est annoncé par saint Jean. *Apoc. xi. 3.*

Ibid. Hébr. litt. et terrible.

6. Et convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum : ne forte veniam, et percusiam terram anathemate.

6. Et il réunira le cœur des pères avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs pères, de peur qu'en venant, je ne frappe la terre d'anathème.

ÿ 6. En portant les Juifs des derniers temps à imiter la foi et la piété des anciens patriarches.

Ibid. Et les trouvant dans une autre disposition.

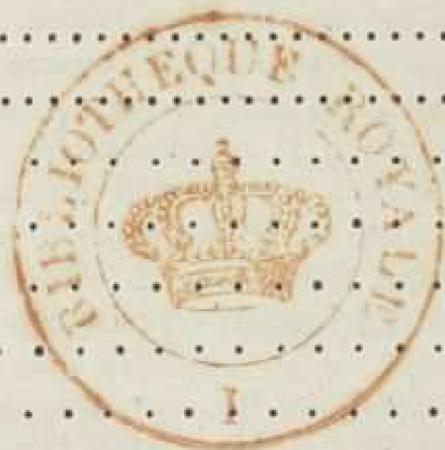
FIN DU DIX-SEPTIEME VOLUME.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Préface générale sur les douze petits prophètes	1
Préface sur Osée	5
OSÉE	35
Préface sur Joël	79
JOEL	158
Préface sur Amos	154
Dissertation sur l'idolâtrie des Israélites dans le désert . . .	170
AMOS	184
Préface sur Abdias	215
ABDIAS	221
Préface sur Jonas	226
Dissertation sur Jonas	255
JONAS	244
Préface sur Michée	255
MICHÉE	276
Préface sur Nahum	299
NAHUM	510
Préface sur Habacuc	520
HABACUC	546
Préface sur Sophonie	558
SOPHONIE	572
Préface sur Aggée	585
AGGÉE	590
Préface sur Zacharie	598
ZACHARIE	421
Préface sur Malachie	467
MALACHIE	499



FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.